

**UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE – PARIS 3**

ED622 – SCIENCES DU LANGAGE

EA2288 – Didactiques des langues, des textes et des cultures (DILTEC)

Thèse de doctorat en didactique des langues et des cultures

Carla CAMPOS CASCALES

**L'ENSEIGNEMENT DE LA LITTÉRATURE  
EN EUROPE :  
QUELS LECTEURS FORME-T-ON POUR  
QUELLE SOCIÉTÉ ?**

*Enquête sur les prescriptions et les pratiques dans quatre lycées français et espagnols à l'étranger*

**Thèse dirigée par**

Serge Martin (Université Sorbonne Nouvelle) et Anne Barrère (Université Paris-Descartes)  
Soutenue le 16 novembre 2020

**Jury :**

Mme Anne Barrère, professeure à l'Université Paris-Descartes, co-directrice  
Mme Nathalie Denizot, professeure à l'INSPE Sorbonne Université, rapporteur  
M. Jean-Louis Dufays, professeur à l'Université Catholique de Louvain, rapporteur  
M. Emmanuel Fraisse, professeur émérite à l'Université Sorbonne nouvelle  
M. Serge Martin, professeur émérite à l'Université Sorbonne nouvelle, directeur  
Mme Nathalie Rannou, maîtresse de conférences à l'Université Rennes 2

**Tome 2**  
**Fichier annexe à la thèse :**

**Retranscription de l'intégralité des entretiens  
compréhensifs effectués**

**L'ENSEIGNEMENT DE LA LITTÉRATURE  
EN EUROPE :  
QUELS LECTEURS FORME-T-ON POUR  
QUELLE SOCIÉTÉ ?**

*Enquête sur les prescriptions et les pratiques dans quatre lycées français et  
espagnols à l'étranger*

## Résumé

Partant du constat de la responsabilité qui est donnée au niveau curriculaire à la classe de langue première, cette recherche s'interroge sur la capacité des disciplines scolaires de français et d'espagnol à former des citoyens critiques à la fin de la scolarité. Notamment à partir de la lecture de littérature, centre névralgique des activités qui sont censées conférer aux élèves une capacité d'analyse du monde qui les entoure et une participation active à la société. Cette étude se base sur une enquête ethnographique, menée dans quatre établissements français et espagnols à l'étranger dans trois pays européens (Espagne, France et Portugal), qui cumule entretiens compréhensifs, observations de classe et recueil de matériel pédagogique. Elle interroge d'abord le cadre politique et institutionnel de cette discipline scolaire : des prescriptions éducatives au niveau européen aux curricula des deux pays ; et compare ce cadre à l'expérience que font enseignants et élèves des textes littéraires en classe. Pour cela, au travail théorique de dépouillement des textes institutionnels et didactiques, et à l'analyse historique des différentes conceptions que l'on s'est faites de ce que devait être l'enseignement littéraire dans le secondaire, s'ajoute l'analyse des témoignages de plusieurs élèves et enseignants. Ces derniers permettent une problématisation de la notion didactique la plus en vogue à l'époque de la rédaction de cette thèse, la notion du « sujet lecteur ». En passant les mots des acteurs au crible de la théorisation éducative et artistique du pédagogue du début du XX<sup>ème</sup> siècle John Dewey, cette recherche propose une nouvelle perspective pour une didactique des langues et des littératures plus démocratique et adaptée aux besoins discursifs et langagiers du XXI<sup>ème</sup> siècle : concevoir la lecture comme expérience intime de socialisation.

**Mots-clés : didactique de la littérature ; didactique des langues ; lecture ; sujet lecteur ; expérience artistique ; enseignement et apprentissage ; politiques éducatives.**

## Abstract

Given the responsibility that is described at a curricular level to the first language class, this research questions the capacity of French and Spanish school subjects to form critical citizens at the end of schooling. Aiming in particular at analysing the reading of literature as the centre of activities that are supposed to give students a capacity for analysis of the world that surrounds them and an active participation in society. This study is based on an ethnographic survey carried out in four French and Spanish schools abroad in three European countries (Spain, France and Portugal) which combines comprehensive interviews, class observations and collection of teaching materials. It first examines the political and institutional framework of this school subject: from educational prescriptions at European level to the curricula of the two countries; and compares this framework to the experience of teachers and learners with literary texts within the classroom. To this end, in addition to the examination of the institutional and didactic texts and the historical analysis of the different conceptions of what literary teaching in secondary education should be, the analysis of the testimonies of several learners and teachers is also carried out. Their words allow a problematisation of the most fashionable didactic notion at the time of the writing of this thesis, the notion of "*sujet lecteur*". By sifting through the stakeholders' speech in the thoughts of an early 20th century pedagogue, John Dewey, whose key element in his educational theories was the artistic experience, this research proposes a new perspective for a more democratic didactics of languages and literatures adapted to the discursive needs of the 21st century: namely, to conceive of reading as an intimate experience of socialisation.

**Keywords :** didactics of literature; didactics of languages; reading; reader; artistic experience; teaching and learning; education policies.

# Sommaire

Entretiens réalisés durant l'année scolaire 2015-2016.....	1
Liceo Español Luís Buñuel .....	1
Classe de 4° de la ESO .....	1
Estefan.....	1
Fátima.....	11
Coni .....	26
Hugo .....	36
Myriam .....	47
Francisco .....	56
Petra.....	61
Clara et Cristina.....	67
Pierre .....	69
Lycée Français de Barcelone.....	80
Classes de seconde .....	80
Ana .....	80
Astrid.....	88
Emma .....	101
Paula.....	110
Samy.....	118
Marie-Jeanne .....	127
Emmanuelle.....	138
Olga .....	148
Montserrat .....	155
Instituto Almodóvar .....	162
Classe de 4° de la ESO .....	162
María 1 .....	162
María 2 .....	168
Juan 2.....	184
Juan 3.....	191
María 3 .....	198
Lycée Français Charles Lepierre.....	206
Classe de seconde.....	206
Alexandre .....	206
Andrea .....	213
Chloé B.....	221
Chloé de H.....	228

Hugo .....	236
Théo.....	244
Raphäelle.....	252
Entretiens réalisés durant l'année scolaire 2016-2017.....	260
Liceo Español Luís Buñuel .....	260
Classe de 1° de Bachillerato .....	260
Gonzalo .....	260
Jean-Jacques .....	266
Lara.....	274
Paula.....	283
Paula Rodríguez .....	290
Petra.....	299
Lycée Français de Barcelone.....	307
Classes de première L, ES et S.....	307
Camille .....	307
Guillem.....	316
Andreu.....	323
Yaiza.....	331
Marc .....	340
Marina 1 .....	347
Marina 2 .....	355
Fabrice.....	362
Julie .....	370
Instituto Almodóvar .....	379
Classe de 2° de Bachillerato .....	379
José 1 .....	379
Marta 1 .....	384
José 2.....	390
Profesor .....	396
José 3 et Marta 2.....	402
Lycée Français Charles Lepierre.....	411
Classes de première L et S .....	411
Adrien.....	411
Alexandra .....	418
Alexia .....	424
Ismael .....	431
Karina.....	437
Amandine .....	446

*Ces entretiens de type compréhensif<sup>1</sup> menés en français, espagnol et catalan, ont été retranscrits en essayant de suivre le plus exactement possible le langage des enquêtés. Ainsi, ont été gardées les fautes grammaticales, syntaxiques ou orthographiques (signalées par un \* en début et en fin de mot). Ont été aussi notés les silences et les allongements en fin de mot ou de phrase (la démultiplication des voyelles en fin de mot permet de le voir). L'emphase donnée à certains mots ou expressions est marquée par des majuscules. Sont notées aussi, entre parenthèses et en italique, les expressions faciales ou mouvements corporels accompagnant de manière particulièrement significative le discours des interviewés. Sont distinguées en gras mes questions des réponses des enquêtés.*

## **Entretiens réalisés durant l'année scolaire 2015-2016**

### **Liceo Español Luís Buñuel**

#### **Classe de 4<sup>o</sup> de la ESO**

*Estefan*

*[enseignant: Alejandro]*

*avril 2016*

#### **¿Cuáles son tus nacionalidades o tu nacionalidad?**

Mi nacionalidad en el pasaporte y en el DNI es de Rumanía, pero eh... he vivido más tiempo España, unos trece años, que en Rumanía que he vivido sólo tres años sólo como que he nacido en Rumanía y mis padres son los dos rumanos, pues... cogí la nacionalidad rumana.

#### **Vale... Entonces ¿qué lenguas hablas en casa?**

En casa hablo el rumano, el español y el catalán.

#### **Ah vale, ¡ todo esto (rises) ¡ ¿Y con quién hablas qué lengua?**

En España... con mis amigos de España hablo en catalán, con mis padres hablo español y rumano y... ya está (*rises*).

#### **¿O sea que has vivido en Cataluña?**

En la Comunidad Valenciana. Valenciano, hablo valenciano.

#### **¿Dónde de la Comunidad Valenciana?**

Cerca de Castellón.

#### **Vale es que yo soy medio valenciana, pero soy de Alicante. O sea que conozco bastante bien. Em... Entonces ¿cuáles son los motivos por los que estás escolarizado en una escuela española aquí en Francia y no en una francesa?**

Porque... el francés... es el primer año que doy francés y en España nunca he dado. Entonces decidí venir a una escuela española para no perder los años que tenía por detrás de español... y seguir avanzando para mi carrera futura.

#### **Vale, o sea que es tu decisión...**

sí

#### **... de estar en una escuela española.**

---

<sup>1</sup> Voir Tome I, Partie I « Le cadre de l'enseignement de la littérature », 1. « Une enquête qualitative dans quatre lycées français et espagnols à l'étrange », d. « Le cadre de l'enquête : approche et évolution », « Les entretiens compréhensifs », encadrés 3 et 4.

Sí.

**Y tú sólo has estado escolarizado siempre...**

En España

**...en una escuela del sistema español**

Sí.

**Y bueno... ¿estás satisfecho entonces de... de este sistema aquí? ¿Comparándolo por ejemplo con la escuela en la que estabas en España? ¿Hay alguna diferencia...?**

Ehm... hay mucha diferencia, más que nada porque... el español eehm no sé... no sé como... Se da más rigurosamente, si lo comparas con... Se da más rigurosamente en España que aquí. Aquí se da más rigurosamente el francés, que es la lengua materna del país. En España te dan más gramática, te dan más sintáxis, te dan mucho más contenido que aquí a veces.

**Vale ¿pero tú no crees que está relacionado también con el nivel de enseñanza? Porque a lo mejor se hacía mucha lengua hasta el año pasado... hasta tercero de la ESO ¿Y ahora hacéis a lo mejor otras cosas?**

Puede ser también que el nivel haya... no sea el mismo en España que aquí de enseñanza, pero...

**O sea que tú opinas que es por el tema de que como el francés es lengua del país...**

Sí, es más... dominante la lengua del país que una lengua... medio extranjera. Si comparas el español aquí... le dan una menor importancia que el francés.

**Sí claro, pero como es una escuela española, yo pensaba que se le daría la misma importancia.**

*(visage dubitatif)*

**Pero tú no lo sientes así, ¿no no! Está bien que me lo digas. Ehmm, ¿de qué cultura te sientes tú más cercano?**

De la española. Más que nada de la española. De la rumana... la cultura que tengo es de orígenes, que mis abuelos, mis padres, son de Rumanía, voy a Rumanía durante el verano, algunos veranos cuando se puede, pero... más que nada de España. Toda la vida viviendo en España pues al final te adaptas a su cultura, te adaptas a su lengua, te adaptas a todo.

**Claro... ¿Qué diferencia hay para ti entre los textos que leéis en clase de Español y los textos que leéis en clase de Francés?**

Diferencia es más que nada del nivel. Porque en Español se da un nivel más avanzado, porque la mayoría de la clase ya sabe el español.

**Ah claro, porque a ver, un segundo, tú estás en el francés nivel iniciación, por lo tanto, vale...**

Sí, en el bajo.

**Eres la primera persona que entrevisto de nivel bajo, entonces claro, todo es distinto. Eh bueno... Vale entonces ahora me interesa saber qué hacéis en iniciación. ¿En iniciación dais literatura o... sólo dais lengua en Francés?**

Damos... eh... lunes hacemos lectura, nos trae la profesora un libro y leemos el libro... luego el martes y el miércoles hacemos el libro... de clase, y el jueves hacemos un dictado y hablamos en francés con la profesora y entre nosotros.

**Vale...**

Y así todas las semanas.

**O sea que sí que leéis...**

Sí

**... aunque sea un nivel bajo.**

Leemos un libro.

**¿Y qué tipo de texto es?**

Es una obra literaria más que nada...

**¿Es un clásico quieres decir?**



Sí.

**¿Te acuerdas de quién es el autor y de qué libro era?**

El libro es *Arsène Lupin*.

***Arsène Lupin* ¿es de...?**

Ni idea, es de un... es que... no me sé el autor.

**Yo conozco este libro pero tampoco me acuerdo del autor. Muy mal. Vale. Eh... vale entonces ¿qué opinas de la metodología en la clase de español para tratar los textos? Sabes, la manera en que tratáis un texto...**

Más que nada es que el texto, lo que hacemos es que primero lo leemos todo una vez luego...

**En clase lo leéis.**

... lo leemos en clase, lo analizamos, yo por lo menos lo analizo una vez, otra vez lo releo para analizarlo un poco, y luego ya empiezo a... girar la página y a hacer las preguntas mirando el texto y mirando las preguntas más que nada.

**¿Y las preguntas qué te parecen? O sea el tipo de preguntas que te hacen sobre el texto, ¿qué te parece?**

Algunas son muy simples, buscando en el texto y respondiendo con las partes que te vienen en el texto, y algunas pues... sí que tienes que desarrollar más porque te piden tu opinión... te pide eeh que desarrolles un tema que apareció en el libro, que des argumentos en contra y a favor de un tema...

**Mmm...**

Es diferente, depende del texto te dan una serie de preguntas o te dan otra serie de preguntas. Cada texto tiene sus propias preguntas.

**Vale. ¿A ti te gusta leer?**

No (*rires*).

**¿No?**

No.

**Por qué no te gusta leer, a ver explícame.**

No sé, nunca me han atraído los libros... eh... desde que era pequeño...

**Pero una cosa, yo no te he preguntado si te gusta leer libros, te he dicho si te gusta leer.**

Ehm... depende de qué sea.

**Vale, porque hay muchas cosas que lees en tu día a día, y la mayoría de hecho, incluso yo creo que no son libros la mayoría de cosas...**

Sí, yo... lo que leo más que nada es algún día por las mañanas el diario. Mientras me tomo el café pues miro el móvil y miro el diario, más que nada. Otras cosas no...

**O sea que lo lees en tu móvil. Vale, entonces luego, lo que deduzco que no te gusta leer, son libros, ¿no?**

Libros, sí.

**¿Por qué?**

Nunca me han atraído los libros para leerlos. Me gusta más ver una película sobre el libro, que ver el libro en sí.

**Vale. Y... ¿ningún tipo de libro? Porque claro, tipos de libros hay muchos, épocas muchas, temas muchos, géneros muchos...**

Eh... depende también eh... es que ahora he empezado a leer otra vez *Los Juegos del hambre* y... después de ver la película al final te das cuenta de que ya lo has visto y ya... (*moue de déception*)

**Claro, pero si hubieras leído antes el libro... Y lo que no te gusta qué es? El hecho de que sea una cosa... Es que quiero entender el por qué no te gusta. Es lo que tú sientes cuando lees el libro? ¿Es... el objeto en sí?**

El objeto? Eh... es decir? Depende... no sé cómo expresarme. Es decir, el libro eh... depende de qué tema trate pues te gusta más o menos.

**Vale...**

A mí normalmente, no suelo leer libros porque la mayoría de temas no me gustan. Porque literatura clásica no me gusta, los libros... *Don Quijote de la Mancha* y estos libros no me gustan y luego algún libro moderno igual me atrevería a leerlo. (*Pause pensative*) Alguno... o algún libro sobre viajes eh... geografía...

**Y tú crees que los clásicos, que supongo que los conoces por la escuela...**

Sí.

**¿Por qué no te gustan los clásicos? ¿Qué es lo que te... como impide seguir, continuar a leer?**

Pues nunca me lo he planteado. Sólo que cuando empiezas, también ves un tocho de libro y dices pff...

**Y da impresión.**

Sí, da impresión. Y entonces ya te causa un poco que dices... uff... Este libro me va a costar mucho leérmelo, y pues dejas pasar el tiempo y no lo lees al final.

**O sea que tú los libros de la escuela no los lees.**

Sí que los leo, los que me obligan, sí.

**¡Ah! Ah bueno.**

Estos sí que los leo sí o sí.

**Vale, ¿y alguna vez te ha gustado leerte alguno?**

Sí.

**¿Cuál por ejemplo? Háblame de alguno que te haya gustado, que hayas leído en clase de Español.**

Pues... en clase...

**PARA la clase perdón. Porque lo leéis en casa.**

Para la clase... sí en casa. Pues el... me parece que fue el segundo, me parece que fue el tercero... el *Zalacáin el aventurero*... pues que me pareció interesante ese libro porque explica más que nada como fue la Guerra Civil, qué pasó eh... las aventuras que hizo él para ir a Francia, con armamento... Pues algunos libros de historia, de aventuras, pues... puede ser que me gusten pero... Ese libro me gustó por lo menos, luego también el de: *Sin noticias de Gurb*, también fue interesante, porque fue la segunda vez que me lo leí, porque en España también me lo tuve que leer para el año anterior y... esta es la segunda vez y también me parece interesante porque explica las aventuras de un... marciano que va por... Barcelona y... me gustó el libro, más que nada porque era interesante y entretenido.

**Eehm... ¿Cuáles son tus condiciones de lectura ideales?**

Pues... en silencio absoluto, que nadie me moleste ni nada, siempre estoy en mi habitación y cierro las dos puertas de mi habitación para que no entre nadie, y... estar tranquilo. Calmado, relajado, porque si no, no logro concentrarme como toca.

**Vale. ¿Cuáles son las diferencias entre la manera en que lees un texto que es de ficción, o sea por ejemplo los libros de la escuela son de ficción, y... un texto que no es de ficción COMO un artículo de periódico?**

Pues la diferencia es que... el libro de clase te lo empiezas a imaginar, te lo imaginas y... vas desarrollando poco a poco. Mientras que cuando lees el diario, o un texto de opinión, ya SABES lo que ha pasado antes y ya... vuelves como si fuera a recordar lo que has hecho. Por ejemplo, ayer ganó el Madrid y hoy he leído el diario de cómo celebraron la victoria, cómo eh... ganaron, las tácticas...

**Vale... PERO también puede ser que te encuentres frente a un artículo de algo que nunca habías oído, ¿no?**

Pero... por ejemplo en el diario te miras noticias que nunca has oído hablar... como por ejemplo, lo de Alonso, que no pudo correr en Bareign [?].... pues te choca un poco. Te

preguntas por qué, te preguntas cómo ha podido pasar eso, y ya empiezas a sacar conclusiones del artículo.

**Vale. ¿Tú prefieres leer en soporte impreso o en una pantalla?**

En una pantalla.

**¿Sí? Eres la PRIMERA persona que contesta esto, de TODOS los alumnos que he entrevistado (*sourire*). ¿Por qué?**

Ehm... aunque digan que hace mal a los ojos la pantalla, me gusta más leer en la pantalla porque, eh... te entretienes más. Puedes hacer más cosas, a la vez. Mientras lees puedes ir a internet, buscar información sobre el tema que estás leyendo, sacar conclusiones de ese tema, volver a leer el libro, volver a buscar cosas otra vez sobre el tema que has leído y sacar más conclusiones, y al final ya te das cuenta de más cosas que si lo lees en papel que sólo lees el libro y no... y tienes que estar en el libro luego volver a la pantalla a buscar otra vez en el ordenador...

**Vale, ya entiendo qué quieres decir. Vale, ¿podrías hablarme de un libro o de un texto, visto que no lees muchos libros... que te hayas leído para TI recientemente y que te haya marcado? Para bien o para mal, pero bueno, que te haya... hecho pensar...**

A ver... (*il réfléchit*), pues... últimamente... lo que me hizo pensar fue un artículo que leí de opinión que... pensaba una cosa, y al final me hizo creer en una cosa totalmente contraria.

**¿Y te acuerdas de qué artículo era? ¿Dónde lo leíste...?**

Creo que no (*rires*), eso ya no... fue un artículo totalmente aleatorio, no tenía nada que ver con lo que me gustaba, y empecé a leerlo, vi que me empezaba a gustar. Tenía una idea, y al final salí con otra.

**O sea que te cambió tu opinión.**

Sí.

**Y... ¿lo leíste en Facebook? ¿Era un artículo más bien de periódico o de...?**

No, es que tengo como si fuera una aplicación en el móvil que me da artículos de opinión, me da noticias, me da...

**Y sabes... ¿y te dice también de qué periódicos salen esos artículos?**

Sí, me lo pone abajo del todo.

**¿Qué aplicación es?**

Es la que te sale... esta.

**Sí, vale, el *briefing* de la actualidad. Vale... muy bien. Yo te voy a proponer ahora un ejercicio, te voy a decir una PALABRA, y tú me dices la palabra o las palabras que te vengan a la mente... o sea que te parezcan RELACIONADAS con la palabra que yo te estoy diciendo.**

Vale.

**La primera es lectura.**

Libros... historias, aventuras. Eh... textos de opinión, noticias, eh... artículos de periódico, y creo que ya está (*rire discret*).

**¿Escritura?**

Libros. Libros de... teatrales, libros clásicos, libros... Lengua y literatura. La literatura en sí y la lengua.

**Comprensión.**

Comprensión lectora, comprensión escrita, Lengua y literatura.

**Interpretación.**

Teatro, drama, ópera. Eh... Interpretación audiovisual y interpretación visual.

**Literatura.**

Eh... Literatura... pues clásicos teatrales, eh... el *Don Quijote de La Mancha*, eh... poetas... españoles... famosos y ya está me parece...

**Vale. Bueno, yo como trabajo sobre lo que es la literatura en la escuela, voy a intentar ir un poco más lejos en esta pregunta y entonces, me gustaría saber qué es para ti la literatura. En primer lugar, qué te parece que es la literatura en la escuela, pero también, ¿qué es para ti? Porque a lo mejor no corresponde.**

La... literatura en la escuela... es más que nada estudiar grandes autores, grandes poetas, grandes ÉPOCAS de la literatura, de la lengua más que nada, eh... estudiar por ejemplo Antonio Machado... diferentes poetas y diferentes escritores que HAN significado algo para la literatura y para la lengua española. *(pause)* Y para mí creo que significa básicamente lo mismo, es que la literatura es más que nada eh... saber escribir... porque con ellos ha empezado todo esto y con la literatura sale todo.

**Vale, y luego ¿qué es para ti la lectura?**

La lectura...

**La ACTIVIDAD de lectura, qué es lo que sientes cuando lees, qué te parece que es, qué provoca, qué... Háblame un poco de lo que es para ti la lectura.**

Para mí la lectura es más que nada para... eh... a veces para entretenerme, porque a veces no tengo nada que hacer... Me entretengo leyendo, y... me divierto algunas veces con algunos libros me divierto leyendo porque me parecen entretenidos, me gustan temas de aventuras, temas actuales, temas de geografía también que lo he dicho antes... Depende de los gustos la lectura.

**Pero, ¿qué es lo que tú sientes cuando lees? En el momento mismo en que estás...**

Leyendo...

**... LEYENDO, ¿qué es lo que tú sientes, y qué es lo que te provoca?**

A veces sientes emoción, porque no sabes lo que va a pasar dentro de unas cuantas páginas, luego sientes agonía, a veces sientes enfado porque piensas que va a pasar esto, pasa lo otro y te enfadas con quien ha escrito el libro por ejemplo, y... te provoca diferentes reacciones. Dependiendo del libro te provoca una serie de reacciones positivas o una serie de reacciones negativas.

**¿A veces sientes que no entiendes lo que estás leyendo?**

Sí, muchas veces me pasa que cuando leo los libros de clase, muchas veces eh... me doy cuenta de que tengo que volverme a leer el libro de completo porque de la primera lectura no me he enterado de nada.

**¿Y por qué crees que te pasa eso?**

Porque no logro concentrarme totalmente y... cuando estoy leyendo entran a mi habitación o oigo muchos ruidos por fuera...

**¿Cómo escoges los libros o los textos que lees para ti?**

Pues dependiendo del tema, primero leo el título, y si me atrae el título, pues empiezo a leer todo el contenido y luego para escoger los libros me leo las primeras cinco-diez páginas y si veo que me entretiene el libro pues... sigo leyéndolo.

**Cuando dices entretener, porque has usado bastante esta palabra, ¿qué quieres decir?**

Pues que... pasas el tiempo leyendo. No te quedas siempre mirando el móvil o saliendo de casa. Pasas el tiempo leyendo, haciendo algo para tu bien, para desarrollar tu vocabulario, desarrollar tu gramática, aprender más palabras que no sabes hasta ahora.

**¿Tú en qué lengua prefieres leer?**

En español, o en inglés.

**¿Sabes hablar bien inglés?**

Sí, bastante. Bueno... del todo del todo tampoco, comparado con otras personas de clase tampoco.

**Pero bueno, que entiendes lo que lees, ¿no?**

Sí.

**¿En rumano nunca lees?**

Nunca lo he intentado y nunca...

**¿No? ¿Ni de pequeño te han leído libros en rumano tus padres?**

No porque vivía con mis abuelos cuando era pequeño y normalmente no... no solía leer libros.

**¿En tu familia se lee?**

Sí, mi padre a veces lee algún libro, pero mi madre creo que no (*rire timide*). Mi padre sí, pero a mi madre nunca le ha gustado leer.

**¿Y qué es lo que lee tu padre?**

Mi padre lee libros... a veces... en Rumanía tiene una colección de libros, y a veces se lleva dos o tres libros y se los lleva a España o aquí y lee los libros.

**¿Qué tipo de libros son?**

Son clásicos de Rumanía, clásicos que han escrito autores famosos de Rumanía o también libros actuales, como *Juegos del Hambre*, los tres libros se los ha leído. Depende de lo que le gusta a él, no sé lo que le gusta a él, él coge lo que le gusta.

**¿De qué trabajan tus padres?**

Mi padre me parece que... Mi madre limpiadora, y mi padre me parece que de constructor o de reformas por la ciudad.

**¿No lo tienes claro? (*rire*) ¿Cómo puede ser que no sepas de qué trabaja tu padre?**

No, es que yo me voy por las mañanas a las siete y media y mi padre se va justo después de mí.

**¿Y no habláis nunca de “ah... pues hoy en el trabajo...”?**

Sí, hablan mis padres, pero yo estoy con... me pongo la música y me relajo cuando llego porque siempre llego muy estresado del instituto.

**¿Por qué?**

No sé, esta semana he estado fatal, ayer he tenido tres exámenes, he llegado muy cansado, y mañana tengo otros dos... y pues... te concentras más en estudiar que en preocuparte de lo que hacen tus padres a veces (*sourire*).

**Hay que encontrar un equilibrio para que los exámenes no nos atrapen la vida (*rire*), pero bueno, es complicado...**

Es darte ahora... perderte ahora dos-tres años de tu vida para luego no perderte treinta años sin hacer nada.

**Está claro, sí, sí... desde luego. ¿Podrías hablarme de algún libro que hayas leído este año en clase de... Bueno me has hablado de *Zalacain* ya, en realidad, y de *Gurb*, así que bueno podemos saltarnos esta pregunta. Eh... ¿por qué crees que se enseña la literatura en la escuela?**

Porque es esencial saber algo de literatura y de gramática. No puedes ir por la vida... porque te pueden preguntar en cualquier sitio te pueden preguntar algo de algún poeta, de alguna cosa, que tú has estudiado, y si no lo estudias, pues nadie sabría nada de eso, y pasaría al olvido todo, la historia de la literatura española. Porque si ya no se da, pues cuando mueran los últimos que han dado, por detrás ya no se sabrá nada. (*pause*) Así que yo creo que es ESENCIAL dar literatura y lengua. Porque sino se olvidaría toda la historia de la literatura española.

**Y de manera general ¿qué opinas de los libros que os hacen leer en casa?**

¿En casa o en clase?

**En casa, o sea los que os dicen, “leéroslos, hay un examen después”.**

Ah, algunos son interesantes... y algunos dices “es un coñazo de libro”, pero tienes que leértelos sí o sí porque tienes el examen obligatorio. No puedes saltarle un libro porque no te guste.

**¿Y tú crees que es posible hacer el examen sin haberte leído el libro?**

Sí y no. Sí, si copias, y no porque si no copias no te vas a enterar de nada.

**Porque, ¿cómo es el examen que os hacen de un libro?**

El último examen que hicimos de un libro fue un texto, y teníamos que dar la opinión. Y luego el texto ese teníamos que dar lo que pasaba antes, lo que pasaba después. Y luego nos hacía una serie de preguntas test, que teníamos que decir cuál era la respuesta correcta, y dar un poco de opinión del libro.

**Vale. Eh... ¿si pudieras cambiar alguna cosa de la clase de Lengua y literatura, CUALQUIER cosa, cambiarías algo?**

¿En estos momentos de la clase, de nuestra clase?

**Sí, de lo que sea, puede ser el contenido... o sea es que, cualquier cosa.**

Cambiaría el profesor, si te digo la verdad (*sourire*). Cambiaría a Alejandro porque no explica tan bien como explicaba la profesora que tenía el año pasado. En segundo y tercero tenía una profesora en España que te daba los contenidos de una forma directa, te explicaba todo. Aunque sacara menores notas, pero te lo explicaba todo, y te enterabas mejor. Mientras que con la clase de Alejandro, se arma mucho jaleo, y yo estoy en casi la última fila y casi nunca me entero de nada.

**(rires) Ya.**

Y pues si no te enteras de nada, al final te lo ESTUDIAS en casa, te lo estudias por tu cuenta, pero no te enteras tan bien como si te lo explicara un profesor que es experto en ese tema.

**Ya. Y entonces, ¿qué crees que podría hacer la escuela para que un texto o un libro te interesase más? A ti, justamente que no te gusta leer, tú crees que la escuela podría hacer algo para que te gustase leer?**

No. En estos momentos con la idea y la edad que tengo yo creo que no me podrían hacer cambiar de idea de leer un libro. A un niño más pequeño, de ocho o diez años, sí que les puedes hacer cambiar de idea porque no tienen la mentalidad y la conciencia tan avanzada como un adolescente.

**¿O sea que tú crees que ya es demasiado tarde para ti? Bueno, pues mira te voy a decir una cosa. Yo he conocido a un chico ahora que tiene veinticinco años, nunca ha leído en su vida, y gracias a mí está empezando a leer, y le gusta (*rire*), así que nunca es tarde. Sólo es que encuentres a una persona que te...**

Que te motive un poco.

**Puede ser, porque tú por ejemplo me has dicho que cambiarías al profesor. Si tuvieras a otro profesor, a lo mejor... la manera en que te presentarán los textos o...**

En España sí que leía algún que otro libro por mi cuenta porque el profesor te motivaba a leer un libro en casa para aprender vocabulario, para aprender gramática, para aprender algo nuevo que no sea en clase y también mis padres me dicen de leer libros porque "así aprenderás más bien la lengua, más bien la gramática, conocerás más palabras, vocabulario nuevo", cosas que no has sabías antes de leerte ese libro.

**¿A qué le dedicas más tiempo, a la lectura escolar o a la que haces para ti?**

Pues si te digo la verdad la que hago para mí. La lectura escolar siempre te dan la fecha del examen... y normalmente me lo leo una o dos semanas antes de la fecha del examen para acordarme bien de lo que trata el tema. Mientras que mis propias lecturas suelo leerlas cada día. Porque por las mañanas siempre leo el diario, luego por las tardes algún que otro día leo un libro, *Los Juegos del hambre*... Es diferente porque si te dan siempre... Te dan seis libros aquí de leer. Si te dieran más libros pues sí que estarías todo el día leyendo libros...

**Eehm... ¿qué diferencias hay entre la manera en que lees un libro que te han pedido en la escuela (*pause*), y un libro o texto que te has leído porque tu has querido?**

Pues no hay ninguna diferencia yo creo, porque si eh... el texto me lo leo por obligación más que nada, pero te lo tienes que leer con la misma seriedad y las mismas ganas que cuando lees un texto normal, porque si no eh... pues no te vas a enterar nada del libro o del texto que te dan a leer. Mientras que tus propios textos los lees porque tú quieres. Pero los otros te

obligan. Pero no hay ninguna diferencia porque tienes que ponerle las mismas ganas que leyendo un texto que te guste a ti.

**Y justamente, cuando tú lees un texto que es para hacer un examen, ¿después tú escribes o cómo haces para retener la información?**

Pues normalmente, cuando leo el libro... eh... primero saco conclusiones en mi mente, algunas veces escribo las conclusiones sobre un papel para saberlas y a veces... releo el libro para saber si he sacado bien las conclusiones y el tema del que trataba el libro. Pero... normalmente no escribo nada. Lo memorizo por mí solo.

**Vale. Cuando dices memorizar, ¿qué memorizas, información?**

Información sobre el libro.

**¿Porque luego en el examen os piden información?**

Muchas veces te piden... es decir, memorizas el tema, argumentos, qué sucede en la historia... eh... diferentes fases, algunos personajes importantes.

**Ok. Vale, ahora voy a hacerte una pregunta sobre el programa de enseñanza que de hecho leíste TÚ. Te acuerdas, cuando os di fragmentos de textos y tú leíste un fragmento del programa para “Lengua y literatura...”**

Sí.

**Bueno pues según estas instrucciones oficiales, una de las exigencias que tenéis que ser capaces de cumplir es, y cito “manifestar una actitud crítica ante cualquier tipo de textos u obras literarias”, ¿vale? O sea que tenéis que... o sea que os preparan para que tengáis una actitud crítica. O sea que mi pregunta es: ¿qué es para ti “manifestar una actitud crítica”?**

Dar tu propia opinión. (*pause*) Criticándolo, el texto, o apoyándolo, depende de si te gusta o no. Más que nada es... desarrollar tus propias ideas sobre ese texto. Puede ser que sea un texto que te guste mucho y que des una crítica positiva, y puede ser que no te guste el texto y que des una crítica negativa. Es decir que el texto es... eeehm...

**O sea tú quieres decir que está relacionado con que te guste o no, lo de manifestar una ACTITUD CRÍTICA.**

Sí... depende... si te piden en el ejercicio “desarrolla una actitud crítica sobre este texto”, sí o sí, aunque te guste el texto tienes que dar una crítica negativa del texto, aunque te guste el texto, no tienes otra cosa que hacer.

**Vale, tú crees que es esto manifestar una actitud crítica.**

Yo creo que sí. ¿No es eso, no?

**No. Pero yo no debería estar diciendo lo que es, porque ni siquiera yo sé lo que es exactamente. La cosa es que, lo que es interesante es que en el programa dicen esta gran frase “MANIFESTAR una actitud crítica” sin explicación alguna, y es muy complejo entender qué hay detrás de esto realmente. (*pause*) Bueno. A ver, yo te voy a dar un serie de pistas porque la siguiente pregunta es si tú crees que la materia te prepara para tener esta actitud crítica. No tiene que ver con que te guste, puede tener que ver, pero lo que... comúnmente se llama criticar, que es dar una opinión negativa, no es lo que para los filólogos es criticar. Criticar sería eh... lo que has dicho muy bien de desarrollar ideas sobre el texto... o sea una argumentación que explique tu posición frente a este texto, del contenido, de lo que transmite... bueno tomar como una distancia para HABLAR del texto. O sea tener la libertad para... CLARO que implica un poco lo de me gusta o no... pero no es lo más importante. Es como, justamente, salirse del “me gusta o no”...**

Ah vale, y dar una crítica sobre el texto.

**... sí. Pongamos un ejemplo, tú cuando lees una película, hay críticas, ¿No? Y si tú te lees la crítica no dice sólo “esta película está bien o está mal”, la crítica dice “trata de tales temas”, “el personaje tal ha trabajado así en esta película”, ¿sabes?**

Sí.

**Pues mi pregunta es, ¿Tú crees que la materia Lengua y literatura te prepara para manifestar una actitud crítica?**

*(longue pause)* Del todo no.

**¿Por qué?**

Porque también tienes que tener tú conciencia del texto, sobre lo que has leído. Te puede preparar eh... enseñándote cómo hacerlo. Pero luego como tú lo haces, es tu propia responsabilidad como tú lo haces. Puedes tener la responsabilidad de hacerlo muy bien muy bien la crítica, o puedes hacerlo muy mal. Así que te puede preparar y no te puede preparar. Depende también de la persona que decida escuchar al profesor o no escuchar al profesor. Es también que si estudias te prepara, y si no estudias no te va a preparar porque no has hecho nada.

**¿Qué es para ti un buen lector?**

Una persona que, da igual los libros que lea, comprenda muy bien los textos o los libros que lee.

**¿Y qué quieres decir que comprenda muy bien? ¿Qué es para ti esto de comprender muy bien un texto?**

Que sepa de qué trata, que saque muy bien las conclusiones, que saque muy bien el tema, que saque muchos argumentos de... del tema que se ha hablado... que logre desarrollar los personajes, dar su opinión objetiva sobre otro personaje, su opinión subjetiva... eh... sobre los personajes directamente o... Y eso.

**Vale.**

Da igual los libros que lea. Puede ser que una persona lea muchos libros y no se entere de nada, y puede ser que una persona lea muy pocos libros pero se entere del libro que lee.

**¿Tú desde tu infancia has cambiado el tipo de textos o libros que lees? Bueno me has dicho que de pequeño no leías...**

Ehm... de pequeño hasta los tres años no leí me parece.

**No te leían historias a ti.**

*(rire gêné)* Es que no me acuerdo. Al final te olvidas de muchas cosas de cuando eres pequeño.

**Sí, está claro. Pero, ¿la manera de leer ha cambiado?**

Sí, porque...

**¿Cómo?**

... cuando eres pequeño lees libros, de temas infantiles más que nada, porque no te van a poner a leer un libro sobre la muerte, o la sangre. Te van a poner a leer sobre algo infantil. Algo sobre los juguetes, algo sobre... no considerarte racista... pero eso es algo más para cinco o seis años. Cuando eres pequeño te ponen libros muy fáciles, para empezar a desarrollar el vocabulario, empezar a desarrollar un poco de sintaxis, aunque sea muy poca... Y luego ya cuando vas avanzando en la edad y llegas a la adolescencia, ya te ponen libros más complejos y más... adaptados a tu propio nivel de lengua.

**¿Te ponen? ¿Quieres decir la escuela?**

La escuela, tus padres, tus amigos... Te recomiendan, más que nada.

**Vale, vale... ¿Qué hace falta para que un texto o libro te dé ganas de continuar a leerlo?**

Que tenga intriga. Intriga y aventura. Si no hay intriga en un libro, pues... al final te aburres leyéndolo. Yo prefiero que tenga un poco de intriga, aunque sea muy poca, a que no tenga nada. Porque si no... A mí me entretiene leer que primero pasa eso, luego da un giro la historia, luego vuelve al principio y se cambia toda la intriga. Te quedas con la intriga, cuando acabas de leer y te tienes que ir a dormir, de qué va a pasar en el próximo capítulo, que va a pasar en el próximo párrafo que leas... Pueden ocurrir muchas cosas en un libro, y más si no conoces el libro y ya lo lees... ciegamente, decimos.



**¿Por qué crees que en la escuela y en la sociedad en general se insiste tanto en la importancia de la lectura?**

Para desarrollar tus conocimientos básicos y conocimientos luego más avanzados. Porque sin lectura no llegarías a ningún sitio, creo yo. Aunque no lea, pero leo artículos de diario, artículos de opinión, y algunos libros... tienes que desarrollar conocimientos básicos sobre los libros, más que nada para desarrollar el vocabulario porque palabras que no conoces tú en un libro avanzado te aparecen un montón de palabras que no conoces y eso lo buscas en el diccionario, buscas esa palabra, eh... vuelves a leer, buscas otra vez en el diccionario, te lo apuntas... y luego la gramática, la sintaxis, dependiendo si está en prosa, si está en verso.

**¿Cómo crees que la materia de Lengua y literatura te ayuda en la vida?**

Pues... ¿en la vida?

**Sí... para tu vida, la actual, la futura...**

Pues, aprendiendo un idioma, por ejemplo. Aprendes el español, y ya sabes toda tu vida español. El francés aprendes el francés y ya sabes francés toda tu vida. Y te ayuda para futuros trabajos por ejemplo, porque en algunos trabajos te piden muchos idiomas... y con saber muchos idiomas como español, inglés, eh... valenciano, catalán, rumano... pues ya te da más opciones de trabajo, más opciones para tu propio futuro. Para la universidad, en un trabajo cualquiera...

**¿Y cómo crees que la literatura en particular te puede ayudar para la vida?**

La literatura... Dependiendo del trabajo que elijas, pues te puede ayudar en un modo o en otro modo. Si eliges un tema sobre... Ahora nos hacen elegir entre ciencias y letras. Si te diriges a un tema sobre las letras, si vas hacia letras, pues te va a ayudar más la literatura que si vas a estudiar ciencias. Para eso te va a ayudar más tener más conocimientos matemáticos, conocimientos biológicos, ciencias de la naturaleza, tecnología. Y si vas hacia letras te ayuda más la lengua y la literatura porque básicamente porque es un tema que es más parecido a la literatura y a la lengua que las ciencias.

**¿Tú que vas a escoger?**

*(sans hésitation)* Ciencias.

**¿Sabes qué vas a hacer más tarde?**

Sí.

**¿Qué?**

Piloto de avión.

**Sí hombre.**

Sí.

**¡Qué guay! (sourire) ¡Muy bien! Pues mucha suerte porque es un estudio largo y duro, ¿no?**

Pues según lo que he visto, pues sí. Pero si a ti te gusta un tema pues...

**Y tanto, tienes que intentarlo, muy bien, claro que sí. ¡PUES muchas gracias Estefan!**

¿Ya está?

**Sí, muy interesante todo.**

*Fátima*

*[enseignant: Alejandro]*

*février 2016*

**Bueno, pues, hola Fátima,**

Hola *(rire)*.

**A ver, primera pregunta, ¿cuál es o son tus nacionalidades?**

Soy española sólo.

Vale.

Por ahora...

**¿Qué lenguas hablas en casa?**

Español.

**Sólo español...**

Sí.

**Vale, ¿cuáles son los motivos por los cuales tú estás escolarizada en una escuela española y no una francesa?**

Vale, pues porque cuando vivía en España que fue la mayoría de mi vida, o sea sólo llevo cuatro años aquí, estaba en el sistema español, y cuando vine aquí era también el cambio a la ESO y entonces pues mis padres decidieron meterme en una escuela española para que el cambio no fuese tan grande y tal... y técnicamente había la posibilidad de que me cambiase en segundo pero como me había adaptado...

**¿En segundo de la ESO quieres decir?**

Sí... Como me había adaptado tan bien aquí pues... y además también el programa que ofrece el colegio de Bachibac también es bastante bueno y como también aprendo francés gracias a los tres niveles pues no... bueno mi madre me... me ha insistido mucho en el tema... pero... y cada vez que pasamos por un colegio...

**¿Te ha insistido en que te quedes o que te vayas?**

En que me vaya (*sourire*).

**¿Más que tu padre?**

Mi padre no habla del tema... (*rire*) O sea, lo dijo al principio y después ya no dijo nada más, pero como paso mucho tiempo con mi madre, pues ella siempre dice "tendrías que haberte cambiado". Cuando le cuento alguna cosa de aquí o algo o cuando pasamos delante de un colegio que es el colegio en el que me querían meter siempre está como "Ves! Mira qué bonito es!" (*rire*) y cosas así... Pero no, no me arrepiento.

**Ahora justamente mi pregunta es si estás satisfecha de estar escolarizada en un sistema extranjero o si preferirías estarlo en un sistema francés... pero bueno más o menos me has contestado...**

No... no... o sea me gusta este colegio (*hésitation*). Tiene muchos fallos obviamente pero supongo como cualquiera... y además me gusta más el sistema español que el francés porque soy una persona muy muy poco competitiva (*pause*) sí, entre nosotras, no tendría ningún problema en competir porque probablemente sé que quedaría siempre de las mejores, pero desde muy pequeña no me ha interesado competir ni compararme con nadie (*balbutiement*) esto lo hago por mí misma y ya está.

**¿O sea que tú consideras que el sistema francés es más competitivo que el español? ¿Es lo que me estás diciendo?**

Realmente... yo lo creo porque sí... lo creo (*rire*), y como no soy nada competitiva pues cuando decidí quedarme aquí después me contaron eso y pensé madre mía gracias por no haber... porque... no sé siempre tuve como miedo a que la gente me mirase así como mira esa ha sacado mejor que yo o cosas así de hecho mis notas no las digo prácticamente a nadie ni nada.

**¿Bueno y eso como lo sabes si nunca has estado en un colegio francés? ¿Nunca has estado en una escuela francesa, no?**

No.

**Y entonces ¿cómo sabes lo de...**

Hombre porque aquí tengo amigos que... que estuvieron y además pues mi madre también habla con amigas y después lo compartimos, en mi casa se habla mucho... y entonces bueno...

**Sí, de hecho estando en Francia es normal que lo sepas (*pause*) eh... Bueno, ¿llevas cuatro años me has dicho aquí no?**

Éste es mi cuarto.

**Tu cuarto... entonces ¿de qué cultura AHORA te sientes más cercana? ¿De la española o de la francesa? O bueno de otra...**

A ver, yo soy española. Y eso... siempre lo seré. Pero por ejemplo cuando hubo lo de los atentados y salió François Hollande a hablar en la televisión... (*balbutiement*) hablaba a los franceses y yo me sentía dentro. Supongo que también... o sea (*balbutiement*) supongo también por el hecho que había pasado y tal... yo soy una persona muy débil (*rire*), sobretodo...

**¡Bueno en un caso así no es ser débil!**

Y me asustó mucho mucho, y entonces cuando vi eso yo realmente ME SENTÍ FRANCESA (*pause*) pero nunca se solapan, tengo mi parte española de siempre, que estoy orgullosa de ser española pero... no voy a negar que Francia... Francia es Francia (*rire*).

**Bueno ahora hablando un poco de los textos que trabajáis en clase... a ver, en clase de Español, ¿cuáles son los textos que leéis en clase y cuáles son los que más bien os hacen leer en casa?**

Pues a ver en clase, normalmente las lecturas... las lecturas que vienen en los libros. En plan que hacen preguntas sobre ello. Y los que leemos en casa son los libros de lectura obligatoria que... este curso hay un montón. No sé, normalmente había uno por evaluación y el año pasado empezaron a aumentar y ahora hay dos por evaluación. Y esos son más largos, más complicados...

**¿La evaluación es un trimestre?**

Sí, sí. Y bueno... yo me alegro porque yo soy una persona que lee bastante rápido y ODIÓ las horas de lectura todos juntos en plan... dios mío me pone muy nerviosa porque la gente no sabe leer (*rire*) entonces yo, o sea, voy leyendo y acabo la página y la gente sigue por la segunda línea... y entonces es cómo... para casa leemos los libros. Y entonces nos hacen exámenes.

**Vale. ¿Y en la clase de Francés es más o menos igual?**

Sí (*pause*) bueno en Francés, yo estoy en el nivel tercero, en el más alto.

**Sí, yo vine a algunas de tus clases, con Monsieur Bovis.**

Sí, mmm... con él la dinámica es súper diferente que en cualquier otra materia. Pero los libros sí que los leemos fuera. En (*balbutiement*) en clase de Francés leemos un texto, y trabajamos todo sobre un mismo texto pero como desgranándolo. ¿Sabes? E intentando comprenderlo y tal. Y después hacemos exámenes y trabajos sobre el texto que hemos trabajado en clase. Y después sobre el libro que hemos hecho en casa, eh, tenemos otros trabajos diferentes pero... (*balbutiement*), como que se desgrana todo el texto. Eso a mí me gusta mucho, como entenderlo.

**Es curioso porque me vas contestando cosas que pensaba preguntar después... La pregunta siguiente era ¿Cuáles son para ti las diferencias o similitudes entre la manera de trabajar los textos en la clase de español y en la de francés? Veo que ya has empezado a decirme pero bueno, si puedes detallarme un poco más...**

Pues en Español... Bueno es que además los libros de Anaya son muy...

**¿Anaya es la editorial?**

Es la editorial, sí. Hay algunas preguntas que es cómo... (*elle cite de manière moqueuse*): “A Ana le gustan los bizcochos. ¿Qué le gusta a Ana?” Y es cómo... por favor... ¿Sabes? (*rire*) Además yo llevo desde segundo de primaria con los libros de Anaya, y entonces es como TODO EL TIEMPO lo mismo. Y además, empiezas nuevo tema, y ya sabes que vas a tener el texto ahí con las preguntas que sabes que la pregunta ocho va a ser la de las partes, que te van a decir “desarróllalo” (*rire*), y es como muy... otra vez lo mismo. Y a mí... no sé, como

además me gusta leer, pues las clases de francés a mi me encantan por eso, porque tú lo lees y dices hala mira, un texto, hala qué bonito, es una chica qué... te describe su casa y después te das cuenta y dices ¡NO! Dentro de... No se refiere a cómo está pintada la pared ¡sino que quiso hacer referencia a no sé qué, no se cuántos! Además Bovis tiene como un don para dar las clases y...

**Sí, la verdad es que a mí me gustaron mucho sus clases, el hombre está muy entusiasmado...**

Sí, se le ve que... y además en clase de Lengua [elle fait référence à la classe de Langue et littérature espagnole, élèves et enseignants résumant le nom de la matière comme cela] tenemos un ritmo muy, muy, muuuy lento (*rire*) entonces este año no se podría comparar muy bien. Pero bueno, si me fijo en el año pasado, pues... El año pasado teníamos al que ahora es jefe de estudios, Francisco, y a ese hombre le encanta la literatura también, y ésa era buena. En plan, leíamos los textos y los poemas y nos los explicaba y tal así que por eso... Yo a mí lo que me gusta es entenderlos...

**Vale, pues bueno, también me has contestado a esto (*rire*), pero ¿te gusta leer?**

Sí (*rire*).

**Te gusta leer mucho, normal...**

Eh... me gusta leer mucho, pero no tengo tiempo para leer. Y eso se me ha quedado aquí (*elle pointe sa tête avec son doigt*), o sea una parte de mi mente está como todo el tiempo: “la estás cagando por no leer” y además tengo libros ahí en la estantería para mirarlos cada día en plan “MIRA, eso es lo que te vas a leer” (*sourire*), pero no tengo tiempo (*pause*) además se creen que las lecturas obligatorias técnicamente nos tienen que motivar a leer y en realidad (*moue sceptique*)... Porque... quiero decir yo por ejemplo, sé que antes de que acabe el trimestre tengo una evaluación, ¿no? Bueno, pues para esa evaluación voy a tener que leerme: un libro de inglés y hacer un examen del libro de inglés, un libro de español o dos, y un libro de francés. Entonces, ¿Cómo pretenden que me lea tres libros y que además estudie, y que además haga otras cosas que no sean leer ni estudiar y que ENCIMA me pueda leer cosas más? Es que es imposible... Entonces yo, pues tengo ahí libros que me gustan, que me ha prestado gente... Por ejemplo una amiga mía me prestó un libro como hace un mes y medio y lo tengo ahí (*rire*). Es como “voy a leer” pero tienes siempre que leer cosas obligatorias, entonces no motiva nada, o sea la gente que no le gusta leer, no lo lee, así directo. Y a la gente que nos gusta leer, pues sufrimos a veces (*rire*).

**Si tuvieras más tiempo, ¿qué tipo de textos te gusta leer? No tienen por qué ser libros, puede ser cualquier tipo de texto... ¿Qué es lo que más te gusta leer, cuando tienes tiempo?**

Pues... es que bueno, cuando leía más que fue primero, segundo y tercero de la ESO, leí un montón de fantasía, pero un montón. Y poco a poco fui descubriendo por ejemplo el... supongo que lo conocerás, el libro de *La Sombra del Viento*.

**De Carlos Ruíz Zafón. No lo he leído...**

Pues, eso es un pecado (*rire*). Entonces, era como el primer libro de adultos que me leía entonces ahí como que me dejó con las ganas. Y entonces no tuve tiempo de explorar suficiente en otro tipo de... ¿sabes? Porque la fantasía es como ya, ya está, ya leí suficiente.

**La fantasía es algo que triunfa mucho entre los alumnos, yo doy clases particulares y mis alumnos siempre me hablan de este tipo de libros. Tengo una alumna que está adicta adicta, se lee un libro por semana...**

Ah bueno... Yo encontré tiempo de dónde no lo tenía para leerme... ¿Sabes la saga de *Divergentes*? ¿Sabes cuál es? Pues me leí en una semana los tres libros. Y con exámenes y con cosas (*rire*).

**Pero también deben ser fáciles de leer, si no, no lo entiendo...**

Son muy fáciles de leer. Es como, prácticamente, ver una película. O sea, es que es mejor que ver una película.

**“Es mejor que ver una película”, qué interesante esto...**

¡Claro! Porque... no sé (*hésitation*)... mi madre se leyó el libro de *Palmeras en la nieve*, y llegó allí a la película y dijeron que la adaptación era malísima... pero bueno, a parte de eso, ella decía “es que a mí él no me gusta”, entonces en el momento en que el actor no te gusta, la película ya no te gusta, y entonces en tu mente, yo cuando le leo a mis primas libros, les digo “¡pero no miréis los dibujos, que son feos! Imaginároslo vosotros que siempre va a ser más bonito probablemente” que no me hacen caso... pero bueno, yo lo intento (*rire*). No sé, a mí me gusta por el hecho de (*elle réfléchit*) que partiendo de una base, tú te haces tu propia historia. Pones a la persona que tú quieres, y lo vives tú, no cualquiera... no sé.

**¿Cuánto tiempo le dedicas a la lectura, durante la semana, fin de semana, vacaciones? Durante la semana... Lecturas obligatorias incluidas, claro.**

Sí, sí... cuando tengo tiempo libre, acabo de estudiar y cojo el Facebook y me pongo a leer. Yo sigo a muchos amigos de mis padres, porque son amigos míos también y... cuelgan muchos artículos, y yo de artículos leo un montón de cosas. Por ejemplo sé lo que son las ondas gravitacionales (*rire*).

**Lees de lo que te salga de actualidad, de lo que sea, ¿No?**

Sí, además me gusta porque tienes de todo, ¿sabes? No es como meterte en la sección de ciencia y sólo leer ciencia. Entonces, en eso sí que leo, en plan, yo que sé, cinco o diez minutos cada día, sí que ando por ahí... un cuarto de hora. Y lecturas obligatorias, pues lo que necesite, eh... por ejemplo el fin de semana anterior tuve que leer una hora y media para acabar el libro de francés...

**¿Qué libro es?**

Eh... se llama... me saldrá porque me lo he leído... (*elle cherche, les yeux en l'air*) ¡ah! que no... (*rire*). Es de Maupassant...

**¿Bel Ami?**

¡Sí! Madre mía, gracias... (*rire*)

**Si es que de Maupassant *Bel Ami*, *Pierre et Jean*... son los más conocidos.**

Sí, que me gustó mucho también (*pause, elle essaye de retrouver son propos*) Pero sí... o sea no te sabría decir... porque si tengo muchos exámenes pues no puedo leer, y si tengo menos exámenes pues sí que puedo leer más.

**Claro, ¿en vacaciones por ejemplo?**

Sí, dios mío me encanta leer en la playa... Me leí por ejemplo ¿el de cáncer? El de... *Bajo la misma estrella*.

**Sí, no lo he leído pero he visto que han hecho una película.**

Sí... a mí no me ha... (*moue de dégoût*) demasiado bombo. No vi la película. Y me lo leí en dos mañanitas en la playa. Así tranquilamente (*sourire*). No si yo disfruto un montón. Pero es mi precio a pagar.

**Vale, entonces ¿cuáles son tus condiciones de lectura ideales? No sé si es la playa... (*rire*) y cuando no puede ser la playa...**

Ay, mi camita. Porque además tengo un montón de peluches, tengo un peluche de un oso, y un peluche de un elefante un poco más pequeño, y he encontrado la posición (*rire*) y me tumbo y tranquilamente y con el silencio, sobretodo. A veces si estoy escuchando música y me da como coraje quitarla, ¿sabes? porque me gusta la música... y al final acabo quitándola. No me sirve de nada tener la música. Es como: yo, mi libro y ya está, nada más.

**¿Prefieres leer sobre soporte impreso o sobre...**

Impreso. O sea, bueno, sobre Ebook puedo leer, pero...

**¿O pantalla de ordenador?**

Pff... El último de *Divergentes* me lo leí en ordenador...

**¿Sí?**

Sí, porque era como, me lo tengo que leer (*rire*), pero que va, de hecho después me lo compré. Pasar las hojas... Al pasar las hojas es que ves lo que te queda (*sourire*) y yo soy muy de "bueno, no se puede morir aún" (*rire*). No sé, a mí lo del papel... y eso que soy muy ecológica (*rire*).

**¿Haces algo con los libros? escribes cosas... o no sé... Marcas las páginas...**

Doblarlas no, me da mucha pena. Y además cuando me prestan libros y pasas y de repente ves ahí la esquina doblada, es como "¡Qué has hecho!" (*rire*)

**Bueno yo lo hago... (*rire*)**

No, yo soy de a lo mejor poner marcadores, como pequeños post-its. Escribir... prácticamente tampoco. A lo mejor en la lectura obligatoria ésta de Maupassant, a lo mejor me dicen algo y estoy justo delante y a lo mejor lo apunto, pero que va. Nada, nada.

**¿Podrías hablarme de un libro o texto que te hayas leído para ti recientemente y que te haya tocado particularmente?**

Bueno... (*elle réfléchit*). Bueno, pues por no volverte a hablar de la saga... *La Sombra del viento* me gustó un montón. Porque fue un cambio. De repente dices, pues anda mira, no sólo hay dragones en el mundo (*rire*) y... no sé, es como misterio. Y además que mezcla todo, y te das cuenta de que... además el libro no es muy largo, debe ser como así (*elle imite la taille du livre en laissant un espace entre ses doigts*), como que hay TODO, o sea está TODO metido dentro. Llegas a una página y dices, bueno ya está, ya se ha acabado el libro, y de repente vuelve y VUUUM (*son de retournement*) vuelve a empezar, y vuelve a cambiar todo (*sourire*), no sé... ES... me tocó por eso, por el hecho de descubrir. Y además a mí también me gusta (*elle se corrige avec un sourire*) me gustaría saber escribir... lo he intentado, gané un concurso sólo...

**Bueno, no está mal eh... ¿hay gente que no ha ganado nada en su vida!**

Sí, sí... estoy agradecida (*rire*). No sé, y cuando lees obras así piensas... ¿Cómo le ha podido entrar todo esto en la cabeza a esta persona? No sé, es como inimaginable... (*elle prend un ton excité pour citer le livre*) "ahora éste va a hacer no sé qué, va a hacer no sé cuántos..." Son de éstos libros que lees y que dices, ¡es que pasan cosas en todas las hojas! O sea no hay hojas muertas en ningún sitio.

**Tendría que leerlo... lo único que sé del libro es que ¿es en Barcelona, no, el libro?**

Sí. Barcelona, me he leído tres libros sobre Barcelona: la primera parte de *La Sombra del viento*, la segunda que está ambientada, más o menos con los mismos personajes pero que no tiene nada que ver la historia... Y otro libro también de Zafón que se llama *Marina*. Y yo conozco Barcelona a través de los libros.

**Te encanta este autor, ¿no?**

He leído estos tres libros sólo. Y bueno el segundo de *La Sombra del viento*, me gustó... pero la primera es tan UOU que... pero en realidad no sé... Barcelona sólo conozco la foto de la vista aérea, y después sus calles a través de los libros.

**O sea que nunca has estado en Barcelona.**

No, eso es lo que... el otro día me dijo un primo mío que vivía en Barcelona y me di cuenta que no conocía Barcelona, sólo por los libros. Y de repente cuando te dicen alguna calle y tú piensas... ¡esa calle la he leído yo en algún sitio! Y de repente te das cuenta de que la has leído en un libro (*rire*) no sé, es gracioso. El día que vaya a Barcelona tendré que volver a leerme todos los libros (*rire*).

**¿Cuáles son las diferencias o similitudes entre la manera en que lees un texto que es de ficción y un texto que no es de ficción? Texto, libro o lo que sea...**

Ninguna. Ninguna diferencia. Porque yo no leo libros digamos que estén mal hechos. En el momento que una... que una... que un libro de ficción no me consigue meter, es cómo, ¿Pa' qué lo estoy leyendo? ¿Sabes? Porque para que me cuenten historietas pues ya me leo otro

libro de niños pequeños... Entonces yo cuando leo una historia me meto, me olvido del resto, entonces me da igual que sea de ficción o que sea real, o que sea... no sé.

**Vale, o sea que si lees un artículo de periódico...**

Bueno, un artículo de periódico...

**Bueno es que por eso he dicho TEXTOS y no sólo libros.**

Bueno eso sí.

**¿Entonces cómo, qué (*balbutiement*) cómo lees distinto... qué diferencia hay entre leerse, por ejemplo, un cuento, y leerse un artículo? Por ejemplo eh...**

Para leerme un artículo pues primero (*pause*), hombre supongo que primero tengo que acordarme de todo lo que he leído refiriendo a eso. Por ejemplo si leo algo de política, que normalmente no lo hago, pero bueno, es un ejemplo... te tienes que acordar de todo lo que dices... anda mira, éste antes había hecho esto, para poder entenderlo. O por ejemplo, cuando leí lo de las ondas gravitacionales, es un ejemplo tampoco te creas que estoy yo allí todos los días (*rire*)... eh... no sé pues que tienes que prestar más atención, ¿no? Porque tampoco es que son cosas que... te lees comoooo... Pepito se fue a comprar una barra de pan. O sea tienes que ir como más... prestando atención a las palabras y tal. A veces incluso repitiendo algo porque no lo has entendido o algo... Normalmente cuando me leo artículos así más complicados, digamos, sí que tienes que ir como más lento... como más fijándote en cada cosa que dice, porque sino, pues, no te sirve de nada leerlo.

**Pero hay libros que son muy complicados de leer también, ¿no?**

Sí, bueno...

**A mí me habían dicho una vez en clase de Filo, que esto me hizo mucha... una profesora de filo, cuando estaba haciendo la carrera, nos dijo “Esto no lo tenéis que leer como si fuera una novela”, y yo pensé: chica, hay novelas que me las leo más complicadas que cuando me leo Locke, o Hume... o sea me cuestan más de entender... Bueno no sé que piensas de esto...**

Bueno supongo que no conozco tanto de la... literatura como para decir si hay libros...

**¿Pero y los que lees en la escuela?**

Bueno sí, cuando lees cosas como... por ejemplo leímos *Pepita Jiménez*, de Juan Valera...

**Me lo he leído.**

... que es, no me acuerdo del año... Si estuviese aquí Alejandro me mataba (*rire*), pero sí que obviamente es mucho más... es diferente de lo que hemos visto normalmente. Y... la primera parte del libro para mí fue un martirio. Sinceramente.

**¿Sí? (*rire*)**

Sí. O sea me lo leí porque dije, tiene que haber algo bueno en este libro, si no... no, no estaría... Pero al principio cuando son las cartas de él ¿Sabes? a su tío... y habla sólo de... A mí mis amigos me decían “A mí las descripciones me tienen ya hasta el gorro”, yo decía “a mí, no son las descripciones”, porque las descripciones me ayudan a meterme, normalmente no me molestan mucho, pero a mí cuando se ponía a hablar de él, a hablar de los sentimientos espirituales (*elle prend une voix mystique, moqueuse*) y que eran páginas y páginas y frases de SEIS LÍNEAS que yo las contaba... conté una de nueve líneas eh, ¡Jesús! (*rire*) Entonces a mí eso me cansó bastante. Pero... y eso... a veces, a veces... cuando leo una cosa que no me gusta mucho, por ejemplo eso, y ya había leído como tres veces este momento espiritual, ya lo leía como rápido. O sea lo leía, pero mucho más rápido que el resto. Si me daba cuenta que había algo que digo, ¡ah pues! aquí a lo mejor hay algo que no he entendido, volvía a leerlo, pero sino lo leo así como... bastante rapidito (*rire*). Para entender digamos el hilo.

**O sea que quieres decir que si en *Pepita Jiménez* te saltas un párrafo sobre el sentimentalismoooo místico etc., sigues entendiendo la novela, pero si en un artículo te saltas un párrafo, entonces ya no lo entiendes, ¿no?**

Depende. Es que depende de todo, porque claro depende de la novela y depende del texto.

**Te voy a proponer como una especie de juego. Te voy a decir una palabra, y tú me vas a decir las palabras en las que te hace pensar... Lectura**

Libro, letras, páginas... mm diversión, cama. (*rire*)

### **Escritura**

Boli, papel, concurso, mm placer. Libro.

### **Comprensión**

Lectura (*rire*). mm... comprensión... entender, explicar, mm no sé, supongo que artículo también.

### **Interpretación**

Teatro, mm texto, mm como pensamiento interior, no sé, algo así como que depende de ti mismo como lo entiendas, mm no sé, eso es un poco raro (*rire*).

**No, no, no es que esté bien o mal lo que digas, a mí me interesa saber lo que sale de ahí...**

### **Literatura**

Lengua, y literatura. mm libros, cultura, España antigua, *El Quijote* (*rire*).

**Muy bien... A ver, ¿A veces sientes que no entiendes lo que estás leyendo? ¿Y en ese caso, qué haces? ¿Cuál es tu técnica o... qué es lo que haces?**

Paro y vuelvo a empezar. Vuelvo a leer con calma. Si he leído y no he entendido vuelvo a leer con más calma, fijándome más.

### **¿Cómo escoges los textos o libros que lees para ti?**

Pues... mm... me los recomiendan todos. Porque además tengo una amiga que le gusta mucho mucho leer y me pasa siempre muchos libros, o mi madre, también le encanta leer y además cuando me recomiendan un libro, nunca me leo la parte de atrás. Nunca me leo el resumen. Si me dicen “este libro está bien” confío plenamente en la persona. Cuando he acabado el libro, me leo la parte de atrás. No busco nada sobre el libro... por ejemplo esta amiga mía, cuando le gusta una saga por ejemplo, que no ha acabado la saga, pues empieza a meterse en páginas webs de fan y cosas así y al final acaba sabiendo siempre el final... y dice “¡Hay! Es el final” y yo le digo “¡Pues no haberte metido en la página!” (*rire*) (*longue pause*) No sé yo siempre leo... mm no sé hay veces que me ha llamado la atención... por ejemplo Albert Espinosa me llamó la atención... es un escritor que además conocía todos los títulos de sus libros. Uno se llama... *Si me dices ven lo dejo todo pero dime ven*. Vi ése en el aeropuerto y me quedé mirándolo porque me atrajo como que era muy diferente de todo. Dije venga, no lo voy a comprar porque ya tengo otro que leer, no me voy a gastar el dinero aquí, ya me lo compraré en otro momento. Y entonces cuando llegaron las vacaciones dije “ya está, lo tengo que comprar”, y fui a una librería y dije “quiero algo de Albert Espinosa”

### **Ah cualquier libro...**

Sí. Y la librera me miró así y me dijo “toma el nuevo” y además es que es como diferente porque tiene dos o tres títulos ese libro. Se llama *Ama tu caos*, *El mundo azul*... y lo leí y era todo completamente diferente... o sea, cuando lo acabé... (*regard de fascination*)

### **¿Diferente a qué?**

A todo lo que había leído. Porque... era una historia muy extraña de un hombre que sabía que iba a morir y se iba a un paraíso, digamos, que estaba reservado a la gente que sabía que iba a morir. Es que te lo contaba de una forma como, como si fuese real. ¿Sabes? Como una experiencia propia del personaje y entonces como te contaba también la enfermedad y tal, tú lo veías como: esto puede estar pasando. Y de repente te dice que se va a una isla y que había allí personas que también tenían problemas, que sabían que iban a morir, y entonces se convierte en el jefe de los próximos diez que van a venir y él tiene que inventar la forma de hacer culto y de vivir en la isla para los diez próximos que van a venir, sin seguir el ejemplo de los diez anteriores con los que está conviviendo... Y entonces tienen también unas señales, por ejemplo el farol lo encienden cuando muere alguien, y se van a morir porque están allí para eso... y entonces ven el farol rojo y no sé... te cuentan la muerte de una forma tan



completamente diferente y, y, y el culto como... no sé dices ahora irán allí a enterrarlo o algo... y de repente te das cuenta que meten pintura en unos volcanes o unos géiser, no me acuerdo, para que explote la pintura en forma de adiós. Y es como... ¡Peró qué es esto! Y entonces acabé el libro y yo estaba cómo... ¡Peró que ha pasado aquí! (rire)

### **¿Te gustó?**

Sí. Me gustó. Pero además me he quedado con ganas de volver a leerlo. Pero dije, voy a dejar un tiempo pero me lo volveré a leer. ¿Sabes? Creo que es una de estas obras que dependiendo de lo que estés viviendo lo vives de una forma diferente. Sí... fue raro. Y ese libro por ejemplo lo elegí yo porque me llamó la atención y de hecho tengo ganas de leer algo más de él.

### **¿En qué lengua prefieres leer?**

Español. Por ahora español. Aunque... también puedo leer en francés. Por ejemplo Maupassant lo leo... prácticamente como si fuera español.

### **Sí, ¿pero si tu escoges el libro?**

Es que normalmente no escojo libros... pero en ese caso lo leo directamente en español. Pero en inglés también puedo leer un libro prácticamente sin dificultades. Pero en español me consigo meter más... por ahora me consigo meter más en la historia. Entonces lo prefiero.

### **¿En tu familia se lee? ¿Y si se lee, qué tipo de lectura es a la que se le da más importancia en casa?**

Pues tengo... a ver tengo dos hermanas, un padre y una madre, ¿vale? (rire). Una hermana no lee NADA, ella es muy de series...

### **¿Y qué edad tiene?**

Ahora tiene dieciocho años, pero lleva así toda la vida... eh... cuando era más pequeña era la deportista. No sé cada uno teníamos como un don (*sourire*), entonces ella es la deportista. Y mi hermana mayor que ahora tiene veintiún años, aquella es una LOCA de la lectura. De hecho el otro día encontré un vídeo del año catapúm con la cámara que se veía super mal y era ella abriendo la última parte de una saga, de *Memorias de Idhún*, de Laura Gallego y se escuchaba mi padre por detrás “Laura vas a gastar la cinta”, y ella había dicho “me da igual, voy a gravar el momento en que yo abro mi libro”. Y de hecho yo la recuerdo leyendo muchas veces, y llorando cuando leía y... de hecho cuando empecé a leer en primero de la ESO le eché en cara “¿cómo no me has enseñado todo esto antes?” ¿Sabes? Porque yo de pequeña perdía un montón el tiempo... Por ejemplo Harry Potter lo leí en primero de la ESO y mi hermana los ha leído uno a uno desde el principio y es como “¡¿Cómo no se te ocurrió hablarme de esto por lo menos?!” y dice “bueno es que no te interesaba...” y entonces bueno... mi madre también lee un montón, le gusta mucho leer.

### **¿Y qué lee tu madre?**

A pues a mi madre le gusta mucho tipo histórico. Cuando lee, por ejemplo, sobre... tiene un montón de libros sobre la vida en los países árabes... de mujeres... de la vida interior en una guerra. De hecho, me ha intentado convencer de que me lea uno, que se llama *Cometas por el cielo*...

### ***Cometas en el cielo*, de Khaled Hosseini, sí.**

Y lo empecé a leer y lo tuve que dejar. Porque tenía exámenes y lo dejé.

### **También ha escrito... espera... *Mil Soles espléndidos*.**

Pues mi madre es más histórico, o de la España más antiguaaaaa...

### **Pero tú estás hablando de ficción, o sea, ¿no son libros de historia, no?**

No, no, no. Son siempre novelas.

### **¿Y tu padre también son más novelas?**

No, mi padre no lee. Mi padre se ha comprado... mm o sea... cuando mi padre se compra un libro, le miramos todas, porque además somos cuatro mujeres... y él. Y le miramos todas y le decimos “¿\*Pa\* qué te has comprado un libro si no te lo vas a leer?” (rire) De hecho se

compró uno de Eduardo Punset, y digo, ostia encima te lanzas tú también... Madre mía, pasas de no leer a intentar leerte Eduardo Punset... También hijo, encuentra un punto medio (*rire*). Y no se lo leyó de hecho. Se lee también, como mi padre es del ambiente de marketing y tal, es jefe de... de una empresa... tiene varios libros del marketing, de las ventas y tal, y eso sí que se lo ha leído. Pero, pff, no disfruta nada leyendo.

**¿Pero... no lee periódicos y tal...?**

Sí, periódico... sí. Pero, mm, normalmente lee los titulares y si le interesa se mete y tal, no tiene problema en el hecho de leer algo que le interese. Pero de coger un libro y ponerse a leer... yo en mi vida lo he visto (*rire*).

**¿Me puedes hablar de un libro o texto que hayáis leído en clase de Español? Que te haya gustado o no... es indiferente. Bueno, me has hablado un poco de Pepita Jiménez...**

Sí, hemos leído *Buscando a...* NO *Sin noticias de Gurb*. Que no me gustó nada (*elle dit cela à voix basse mais avec une emphase particulière*).

**¿No te gustó nada? [Je m'étonne un peu parce que moi j'ai beaucoup rigolé à cette lecture. Je lui dis d'ailleurs]**

Es que a veces me lo leía y lo que leía me hacía gracia, pero después era como... Jesús, ya está, no quiero leer más. Pero como sabía que tenía un examen y no me gusta hacer trampas pues pensaba, si me tengo que leer un libro me lo leo, igual que si me tengo que estudiar un examen, me lo estudio... pero buff... no me gustó mucho eh. Y además el examen iba ahí a pillar (*rire*)

**¿Por qué no te gustó mucho?**

Ai, era muy pesado. Había bromas que eran tan ridículas que me hacían gracia, como cuando le quiere regalar todo a su vecina y tal, pero no sé... no me... de hecho me costaba leerlo. Y después hemos leído *Pepita Jiménez*, ahora acabamos de leer... ah no (*elle réfléchit*) Acabamos de leer uno. Madre mía, tengo una memoria.

**¿Zalacáin el aventurero?**

Sí. Este me gustó mucho. Porque era así como que te metías en la historia, así Madrid antiguo. Y de repente veías, yo que sé, a Lope de Vega<sup>2</sup> hablar... Ése sí que me gustó... y de hecho hay como una colección de él... o ¿ambientado en el mismo sitio o algo? En todo caso me los leería, más libros de ese tío.

**Entre los textos que leéis en clase de Lengua y literatura hay algunos que son llamados "literarios" (on a subi une interruption de quelques secondes de la part d'un prof qui entre dans la salle), vale entonces, ¿cuál es según tú la diferencia en la escuela entre un libro o texto llamado literario y otro que no es literario?**

(*Elle réfléchit durant quelques secondes avant de commencer à parler. C'est la seule question à laquelle elle n'a pas répondu directement*) Bueno pues... no sé... diría que literario es el que significa algo más que lo que ves. En plan, tú cuando lees un libro para niños pequeños y te cuentan que la princesa está metida en una torre y ya está. Está metida en una torre y el príncipe la salva y punto. Pero en realidad si eso lo metes después en lo que podrías llamar un libro "literario", yo lo veo algo más como que todo tiene un significado ¿no? y eso me, me lo... (*balbutiement*) digamos que me dio esa idea Bovis, porque tú lo lees y de repente te das cuenta que no es sólo lo que ves sino también lo que quiere signi... lo que quiere decir. Y es que además es... Es complicada la pregunta ¿eh? (*sourire*) Parece que no pero es complicada... mm...

**¿Tú lees de diferente manera los textos que son literarios de los que no?**

mmm... (*elle réfléchit*) Hombre, sí, y no. No por el hecho de que yo lo leo y ya está. Lo leo ¿sabes? lo leo y me intento meter en la historia. Y no, por el hecho... porque el texto, o sea si

---

<sup>2</sup> Il s'agit d'une erreur. Lope de Vega ne correspond pas à l'époque de l'intrigue, ce qui prouve soit qu'elle ne connaît pas Lope de Vega, soit que le contexte historique n'a pas été clair pour elle ou qu'elle ne lui accorde aucune importance.

tú estás leyendo por ejemplo la... el libro... el texto que nos diste tú de *Cincuenta sombras de Grey* que fue el único que había leído, *Cincuenta sombras de Grey*, aquí lo dejo (*rire*), mmm... tú lo lees y como que no tienes que ponerte a pensar mucho. Lo lees y sabes que es una conversación, lo entiendes al momento, no tienes que ponerte a complicar. En cambio, si tú te pones a leer el otro que nos diste<sup>3</sup>, te das cuenta que... es una situación más complicada, en la que tienes que ponerte a pensar, a mirar. Y eso si te pones a analizarlo pues supongo que también encontrarás otros... pues en plan... de decir la situación o tipo así, pero... como que es más complicado el hecho de que tienes que prestar más atención porque es más complejo... necesitas más concentración, más atención en cada cosa.

**¿Y entonces en la escuela os piden explícitamente que leáis... bueno, es que no sé si os piden que leáis textos que no son literarios, de hecho...?**

Es que depende de lo que llames literario (*rire*).

**Ya... en el programa escolar hay una parte de lo que leáis que se describe como literatura y otra parte que no es literatura, y en esa parte también leáis cosas... A ver, tú me has hecho una distinción entre *Cincuenta sombras de Grey*, que para ti no es literario por lo que he entendido...**

(*elle réfléchit*) No. A ver, sí, más o menos. Es que no sé. Bueno. (*beaucoup d'hésitation*)

**YA ¡Yo tampoco sé muy bien! por eso pregunto que pensáis vosotros de todo esto. Pero me lo has puesto de contra ejemplo del otro texto... Porque esto de clasificar una cosa de literaria o no es muy difícil, pero se hace.**

Sí, yo creo que cuando piensas literario piensas siempre en algo muy... como de los clásicos, ¿no? No te pones a pensar en cualquier libro que te venga a la cabeza, *Cincuenta sombras de Grey* por ejemplo.

**Entonces, llámale clásicos para esta pregunta. ¿Cuándo lees un libro o texto clásico os lo hacen leer igual que si leáis un artículo de periódico, o literatura juvenil, porque supongo que también leáis fragmentos de literatura juvenil...**

Sí.

**Vale, de manera explícita os piden que leáis distinto?**

No. (*elle répond très vite, puis réfléchit*). Bueno, ahora en Lengua estuvimos haciendo unas tres clases enteras sobre gente leyendo discursos. Y entonces ahí lo que quería Alejandro no era leer el discurso sino cómo... decirlo. Es que no me acuerdo de la palabra. Entonces ahí creo que fue la última vez que nos dijo "tenéis que hacerlo así". Pero la gente como prácticamente no saben ni leer en voz alta, pues, o sea... tampoco sabe hacer lo otro (*rire*). Yo creo que la respuesta es NO.

**¿Por qué crees que se enseña la literatura en la escuela?**

Por que es un campo más, ¿no? Es parte de nuestra historia... Igual que estudias historia de la guerra, también tendrás que estudiar historia de otra forma. En plan, cómo se veían las cosas antes, de hecho se aprende un montón en literatura sobre la historia de... sobre la historia no histórica histórica, si no de cómo eran las ciudades, de cómo era la vida... por ejemplo con Maupassant, en *Bel Ami*, yo he aprendido cómo era... cómo eran las relaciones en, en París antiguo. Cómo si querías ascender tenías que hacer esto con no sé quién, tratar así a no sé cuantos... (*dès qu'elle raconte, elle prend un ton différent, émotif*). No sé, es como otra faceta más de la historia, por decirlo así. Y eso es en los antiguos, porque en los otros tampoco... no sé.

---

<sup>3</sup> Elle peut se référer à *Madame Bovary* ou au texte du programme. Mais étant donné qu'elle parle de "situation", elle se réfère sûrement à *Madame Bovary*.

**¿Y de manera general, qué opinas de los libros que os hacen leer en la escuela? En tu historia escolar, eh, no hace falta que sea sólo este curso. Principalmente en Español claro, porque es la materia sobre la cual trabajo.**

Pues... de pequeña recuerdo que me daban libros también (*balbutiement*) a mí desde muy pequeña me daban libros. Supongo que a la gente también. Y hay algunos que me han quedado gravados (*sourire*) y me gustaban porque de pequeña tampoco... si tienes libros son libros para dormir, ¿sabes? no te pones a leer nunca, en cambio eso me gustaba porque leíamos cosas y a mí me gusta leer desde muy pequeña. Pero ahora poco a poco, el hecho de que nos den por ejemplo *Pepita Jiménez* o cosas así es como: sí vale, forma parte de nuestra historia y también hay que leerlo para poder entenderlo, ver cosas diferentes y tal, pero... es que depende de qué idea tienen. Si tienen la idea de: vamos a darles estos libros para que conozcan cómo era la literatura antigua, consiguen el objetivo obviamente porque las leemos. Pero si la idea es: vamos a darles estos libros para que les den ganas de leer... que se olviden, porque es que no lo consiguen (*rire*). O sea, no lo consiguen para nada. Pero bueno este año por ejemplo, que este año metieron *Sin noticias de Gurb*, que es algo así como más ligero, más contemporáneo, técnicamente es para leer varias cosas. A mí no me gusta mucho, entonces tampoco puedo verlo de forma muy objetiva...

**¿O sea que nunca os hacen leer cosas más... no sé que vosotros podríais haber escogido?**  
¿mm?

**¿Que nunca os hacen leer libros o de fantasía o...**

No. La mayoría de las veces no. De hecho el... o sea la mayoría no. Porque por ejemplo una vez nos leímos... creo que era ¿*Crónicas de Narnia* o algo así? Nos leímos la primera... mm... no sé pero como que son muy salteados. De hecho el jefe de estudios es un... le gusta mucho Laura Gallego la escritora, y conmigo un vez estaba hablando y me dijo “quiero meter en el...

**programa**

... un libro de Laura Gallego (*rire*)”, y dice “creo que voy a meter la *Emperatriz y (incompréhensible)*” no sé qué... y finalmente creo que no lo metió ¿sabes? Además a mí me gusta el hecho que nos den... para conocer diferentes cosas. Por ejemplo ahora tenemos *Crónicas de una muerte anunciada*. Es muy raro, pero es curioso también leerlo, ¿sabes? Lo bueno que tiene que nos den lecturas obligatorias es que te pones a leer cosas que normalmente a ti no se te ocurrirían. Porque por ejemplo, sí, yendo a lo ridículo, si en el colegio no nos obligasen a leer, en un momento dado, *El Quijote*, ¿Cuánta gente se leería *El Quijote*? ¿Cuánta gente tendría el valor de coger de la estantería y ponerse a leerlo? (*rire*) Por una parte está bien, pero por otra parte es como... no sé... que si quieren decirnos que está bien y darnos ganas... realmente con esos libros no lo consiguen. Por ejemplo, Ana, la profesora de inglés, ella también evalúa el *Reading*, o sea la lectura, una vez a cada trimestre. Y entonces ella dice “como yo quiero que queráis leer, elegís el libro que queráis”. Entonces lo bueno es que te sientes motivado porque yo he elegido el libro, si me gusta la ficción me voy a poner a leer FICCIÓN, aunque sea en otro idioma. Pero sé que me va a gustar.

**¿Y hay gente que escoge otra cosa que no es ficción?**

¡Claro, sí, sí! Puedes leerte incluso una biografía de un autor, o sea o de un personaje histórico, cualquier cosa. Entonces ella ha puesto eso, esa... (*balbutiement*) forma para que realmente nos guste leer ¿sabes? pero supongo que cada uno perseguirá objetivos diferentes.

**Pues justamente ¿tú tienes alguna proposición de textos que pondrías en el programa, si pudieras...? Porque claro eso implicaría que lo trabajarías en clase...**

Bueno, lo de trabajarlo en clase no sé yo eh, porque generalmente las lecturas obligatorias no las trabajamos en clase. En plan nos dan el libro y nos dicen “tenéis que leerlos este libro este trimestre porque tal día tenéis un examen” y el único momento en que se habla del libro es el día del examen.

**O sea que no cambia nada realmente que un libro esté en el programa... te lo puedes leer para ti y punto ¿no?**

Claro. O sea es el hecho de tener un examen o no tenerlo. Yo metería... pues no sé... Es como que mi mente está separada, porque por una parte piensa: joder qué rollo tener que leer cosas obligadas, y entonces no tienes placer, y entonces ¿para qué vas a leer si no quieres leerlo? Pero por otra parte cuando lo lees dices: oye sí que me apetecía leerlo. Entonces por una parte está bien que te lo digan, y por otra está mal que te lo digan (*rire*). Entonces no te puedo dar una respuesta exacta porque yo tampoco la sé. Pero no sé... metería supongo más literatura juvenil, para que la gente cogiera más gusto. No sólo tan pesados...

**Ahora, ¿si pudieras cambiar la clase de Lengua y literatura, cómo la cambiarías?**

¿La clase quieres decir los contenidos?

**Lo que tú quieras, puede ser incluso la disposición de la sala, me da igual, pero ¿cambiarías algo de esa clase?**

Bueno, pues cambiaría a la gente que habla demasiado (*rire*). Que eso también molesta mucho... no sé... es que... es complicado. Porque por ejemplo a mí en literatura me gusta leer algo, y que te lo expliquen. Y que te digan: esto significa esto. Entonces eso seguro que... (*balbutiement*) digamos si estuviese ahí en el momento de decidir qué haría, diría los poemas hay que explicarlos, porque si no, los lees como cualquier cosa ¿sabes? No tiene gracia. En cuanto a gramática... Yo creo que ayuda mucho tener muchos muchos ejemplos. Es un poco ridículo cuando te ponen el mismo ejemplo que hay en el libro. Es como: para qué me vas a dar el que tengo en el libro cuando me puedes dar otro y así tengo más que ver. mmm... no sé, la pregunta es así cómo...

**Sí, es muy libre, pero has dicho bastantes cosas.... vale ¿de qué depende que te sientas implicada por un texto o libro de la escuela?**

Implicada tipo qué...

**Pues que te sientas que quieres continuar leyendo.**

Ah pues si me gusta o no me gusta, si me consigo meter en la historia o no.

**¿A qué le dedicas más tiempo a la lectura escolar o la lectura que haces para ti?**

Escolar. Es triste, pero escolar (*rire*).

**Y ¿qué diferencia sientes entre la manera en que lees un texto que te han dado en la escuela y otro que has escogido tú o que te han dado, como me has dicho los amigooooos, la familiaaaa...?**

Ah pues porque estás más relajado. Porque además como yo soy de las que dice “bueno sí tengo un mes y medio para leerme el libro, qué guay, ¡tengo tiempo de sobras!” y al final te lo lees la última semana porque siempre encuentras algo más urgente que hacer. Y entonces acabas leyendo en una semana, y estás con un libro que sabes que te van a examinar, que te cuenta diez por ciento de la nota, que no es ninguna tontería... y... y entonces dices: ¿qué me van a preguntar en el examen? Es que además, hay preguntas TAN ridículas en el examen, por ejemplo una vez nos preguntaron, en el de *Gurb*, una pregunta era: “en qué convierte la nave espacial cuando sale del éste...” entonces era: “Una vivienda adosada; una vivienda unifamiliar adosada o una mmm... vivienda prefabricada o algo así?” Y entonces era como... no sé... como que tienes que (*balbutiement*) no sabes a qué prestar atención (*pause*) en realidad llega un momento que dices, bueno si te van a preguntar un resumen te lo lees y no pasa nada, pues te lo lees y ya está, porque tienes que quedarte con el resumen, pero si sabes que te van a preguntar ahí yiii (*onomatopée qui imite une sensation de dérangement*) preguntas así... esto es lo malo de hacer exámenes...

**O sea que tú estás leyendo pensando en el examen, ¿es lo que me estás diciendo?**

Hombre, cuando hay algunos que no me gustan sí. Sinceramente. Porque si tienes un libro obligatorio y no te gusta, yo me lo leo, la gente... o sea hay gente que no se lo lee (*elle met un doigt sur sa bouche en signe de silence et fait shhtt puis rire*), eh...

**Ya me lo dirán ya... (sourire)**

(rire) Yo me lo leo porque sé que me lo tengo que leer porque es mi obligación leérmelo, porque sé que me van a hacer un examen. Entonces como mi única motivación, digamos o el único motivo para leerme el libro es que voy a tener un examen, pues obviamente pienso en el examen. Pero si me gusta el libro, por ejemplo cuando me leí el de... me va a volver ahora a salir el nombre... el de... ese que te acabo de decir que te dije que me gustó porque oías hablar de Lope de Vega...

**Ah, ¡Zalacaín!**

¡Sí! ¡Dios mío, tienes más memoria tú que yo! (rire) Zalacaín por ejemplo no pensaba en el examen, ¿por qué? Porque yo lo leía y me gustaba y pensaba: pues mira qué curioso, o mira ahora lo que va a pasar, pues mira un duelo, anda pues mira ahora... y de repente aparecías en una corrala y dices ¡Hala! Qué curioso ¿no? Y entonces allí no pensaba en el examen, pero realmente cuando te sientes obligado... Si es que es el único motivo por leerme el libro. Hay veces que se convierte en el único motivo, entonces no tiene gracia.

**Esta es una pregunta sobre el programa de enseñanza de esta materia, que yo me lo estoy leyendo... bueno me lo he leído muchas veces pero todavía no entiendo todo lo que dice... Una de las exigencias que tenéis que ser capaces de cumplir es y cito “manifestar una actitud crítica ante cualquier tipo de textos u obras literarias”**

Sí.

**¿Te ha quedado claro? Si quieres te lo vuelvo a decir ¿eh?**

¿Crítica...?

**“Manifestar una actitud crítica ante cualquier tipo de textos u obras literarias”**

Vale.

**¿Qué crees que quiere decir una actitud crítica?**

Una actitud crítica... pues... decidir... o sea... digamos que es saber dar una opinión razonada ¿no? O sea, a ti te dan un libro o un texto y te dicen toma, y entonces no significa comentarlo tipo... es muy bonito o tiene muchas palabras. Como primero comprenderlo y después saber hablar sobre él. Saber qué quiere decir, saber hacer un resumen también supongo porque sino, no te sirve de nada... No sé, supongo que será entender bien el texto y después... una opinión crítica... pues sí, SABER DAR ARGUMENTOS A TU OPINIÓN ¿no? Cuando dices una cosa, pues tener motivos para decir eso, si no no tendría sentido.

**Si yo te lo pregunto porque yo no sé muy bien qué quieren decir. Es una cosa un poco misteriosa. Se habla mucho de “crítica” sin definir y a mi me interesa saber... esta pregunta que te hago también se la hago a los profesores para saber qué se entiende con eso ¿no? mmm... bueno ¿qué es para ti un buen lector?**

Un buen lector...

**Sí, un buen lector... una buena lectora... ¿qué es para ti? ¿Cómo lo definirías?**

Pues... el que lee por gusto.

**El que lee por gusto...**

Sí, no creo que haya, porque da igual que leas rápido que lento, que otra cosa... Es, te gusta, lees. Ya está.

**¿Tu crees que desde tu infancia has cambiado el tipo de textos o libros que lees?**

Sí. Si porque, vamos a ver cuando eres pequeña no lees lo mismo que lees ahora. Si a una niña pequeña le das, yo que sé, Juan Valera (rire), pues la niña te va a dar con el libro vamos... No sé, los libros avanzan conforme avanzamos nosotros.

**Y... bueno esto ya te lo he preguntado también para la clase de español, pero en tu caso, cuando lees un libro para ti, ¿qué es lo que te da ganas de continuar a leerlo? De manera bastante precisa... Me has dicho meterte en la historia, ¿hay alguna cosa más que dirías? Circunstancias a lo mejor exteriores o...**

Hombre pues que el hilo... o sea eso también influye en que te metas en el libro o no: que el hilo tenga algún interés ¿no? Porque... supongo que además cuando te, te... por ejemplo, pongamos, que no es mi caso, pero vaya, si estás leyendo la historia de una chica que se está enamorando de un chico y el chico no le quiere y tú te sientes en ese momento en esaaa, esa posición [un élève qui entre dans la salle de profs et qui nous pose des questions nous interrompt pendant une minute]. Pues eso que te sientes identificada con el personaje y entonces te dan más ganas de seguir... Porque es una forma de meterte en el libro en realidad. Si es un buen libro tú te metes dentro de la historia, y si es un mejor libro aún te metes dentro del personaje incluso (*pause*) sientes lo que siente el personaje.

**¿Por qué crees que en la escuela y en la sociedad en general se insiste tanto en la importancia de la lectura?**

Porque todo, todo es lectura (*sourire*). Quiero decir, si sabes historia, es porque sabes leer un texto y sabes entenderlo, si sabes biología es porque tienes textos delante que te explican de forma diferente, pero sabes leerlo, comprenderlo y después incluso volver a explicarlo. Que así es realmente que te das cuenta... O sea, SI LO HAS ENTENDIDO REALMENTE, lo sabes explicar ¿sabes? Ésa es mi... como mi... teoría. (*rire*) No sé... es como que no podría saber nada de la actualidad, TODO, los periódicos, es lectura también eh... cualquier... yo que sé, como si vas a comprar lejía, o un detergente, no sabes cual compras, pues lo lees y dices ¿Cuál me da cuál? un coche, TODO, todo se basa en la lectura.

**¿Y cómo crees que la literatura en particular, lo que hemos dicho, no, los textos que os hacen leer, obras de ficción clásicas, etc. te puede ayudar para todas las lecturas que tienes que hacer en la vida? Porque según lo que dices podríamos leer simplemente pues instrucciones de un detergente, aprender a entender eso... ¿Por qué se lee la literatura en ese caso? O sea, ¿Cómo te puede ayudar la lectura de literatura para...?**

(*elle reprend ma question d'un air pensif*) ¿Cómo me puede ayudar leer libros literarios para entender...?

**¿O sea tú crees que ayuda?**

Sí.

**¿Por qué?**

Por que... primero es que estás acostumbrado a leer. Y generalmente... generalmente no, una obra literaria va a ser más complicada que unnnn... que unas instrucciones de un detergente. Entonces, si... técnicamente claro... si consigues entender un texto literario lo más probable, muy muy probable es que consigas entender unas instrucciones de un detergente, supongo. No sé, pero también te ayuda por... o sea el hecho de leer cosas literarias no creo que te ayude tanto a entender otras lecturas sino como a crecer a ti mismo, ¿sabes? Como que te aporta otras cosas que no saber... no saber leer. (*elle s'arrête, un peu confuse*) A ver, me estoy expresando fatal...

**No, no, si te estoy entendiendo...**

O sea tú lees un texto literario no para después entender otr... el periódico, tú lees un texto literario pues para aprender cosas para comprender ESE libro, para comprender la sociedad del momento, paraaa... no sé... para divertirme, para hacer otra cosa. Pero... bueno supongo que también toda experiencia, ayuda. Entonces si lees mucho pues también...

**Vale, última pregunta de la entrevista (*sourire*) ¿De qué manera crees que la materia de Lengua y literatura te ayuda en la vida?**

(*elle réfléchit*) Bueno pues primero para entender las cosas, en plan, leer, comprender... eso es la base de todo prácticamente. Y después, por otra parte, por ejemplo lo de gramática que parece una tontería, en realidad si no sabes gramática realmente no sabes hablar bien, ¿sabes? Tienes un montón de fallos por ejemplo y dices: no, sí que sabes hablar porque escuchas a todo el mundo y sabes hablar y tal... NO, porque a lo mejor hablas con incorrecciones ¿no? como por ejemplo "lo", o "le" o "la" o cosas así... Sobretudo cuando por ejemplo si te

dedicas a... a algo cara al público por ejemplo, tienes que saber hablar obviamente, o... expresión oral, tienes que saber explicar las cosas que quieres, tienes que saber expresar tus opiniones, hacer textos argumentativos por ejemplo, no sé, es como que nos enseñan la lengua literatura es como la base, la literatura menos, digamos. La literatura es el hecho de comprender y crecer de otra forma... pero LA LENGUA en realidad es que si no tienes LA LENGUA no puedes hacer nada más... nada más digamos bien hecho. Porque imagínate que tú eres biólogo y... he entendido todos mis textos sin haber leído ninguno literario, qué guay soy y de repente te dicen: tienes que dar una conferencia, y de repente no sabes hacer un texto bien organizado con las ideas bien claras, entonces ¿de qué te sirve ser biólogo o profesor? No te sirve de nada...

Coni

[enseignant: Alejandro]

avril 2016

**Para empezar, ¿cuál es o cuáles son tus nacionalidades ?**

Pues a ver, yo nací en Asturias (*pause*) pero es que soy medio italiana y medio española.

**Vale, ¿italiana por parte de quién...?**

De... madre.

**¿Entonces qué lenguas hablas en casa?**

Español... básicamente, y a veces mezclamos un poco entre italiano, francés, español...

**¿Francés también?**

Bueno con mi hermano.

**Porque hace muchos años que vives en Francia.**

No... dos. Este va a ser mi segundo año, sólo que... mis padres siempre nos pusieron a mis hermanos y a mí, en un liceo francés. O sea en un... sistema francés.

**Ah sí... me acuerdo que me lo contaste... ¿Entonces cuáles son los motivos por los cuales ahora estás escolarizada en una escuela española?**

(*pause*) Pues porque... a ver, yo ya hice *MON BREVET*, y... bueno supimos de este liceo, de que podríamos salir con dos diplomas, y bueno lo vimos... una buena... opción. Y bueno no sé... les pareció interesante... (*presque inaudible*)

**Y entonces, ¿podrías hablarme un poco de tu experiencia en un establecimiento francés por favor? O sea, a mí lo que me interesa es que tú eres capaz de comparar los dos sistemas, cosa que muchos alumnos no pueden hacer porque sólo han estado en uno... entonces ¿tú que opinas de las diferencias... de...?**

Pues... en un sistema francés hay un nivel de exigencia muchísimo mayor que en... un liceo español y bueno... siempre están más sobre TI que en cualquier otro sitio, porque... ven que alguien va flojeando y van hacia ti directamente... y es que... es así.

**Pero ¿esto era así en el liceo francés dónde estuviste, o también cuando...? Porque tú me dijiste que también habías estudiado en una escuela pública francesa aquí, ¿no? ¿Y te pareció similar...**

No.

**... el sistema del liceo francés...? ¿Qué de dónde era el liceo por cierto, de qué ciudad de España?**

De Madrid...

**Vale, el Liceo Francés de Madrid y el colegio público francés en el que estuviste aquí...**

... y en Roma.

**¿Y te parecen iguales?**



No. El de Madrid sinceramente ha sido uno de los mejores... bueno... mejores en plaaan... que cuando vayas a salir del colegio estés súper bien preparada. Y en el Liceo Francés de Roma la verdad es que no se hacía gran cosa por el hecho de que eran italianos y son... siempre ahí... en las nubes como dicen. Pero... bueno aquí es del mismo nivel que el de Madrid.

**Vale... o sea que el liceo francés que estuviste aquí... público... ¿Cuál era?**

El Montaigne, en el parque del Luxembourg.

**Y esto que me dices del nivel de exigencia y tal, ¿cómo lo ves por ejemplo?**

Pues yo lo veo mucho mejor.

**¿Pero, cómo se manifiesta? Dime los detalles, en qué se sabe que el nivel es mejor, entre comillas.**

Pues porque nos dan unas hojas para hacer al día siguiente... y nos meten muchísima presión... de que “mañana lo voy a recoger” o “examen sorpresa”, o cualquier cosa y es lo que te obliga a hacerlo. Sin embargo aquí es... te dan esto... te lo explican un poco por encima y ya lo entiendes y con eso tú dices “¡ah no, es que como ya lo entendí!”. Y es lo que te ayuda básicamente a hacer... hacer. Y esta cada día machacando la misma cosa.

**Y en la manera de estudiar la lengua y la literatura, ¿qué diferencias ves entre la manera en que la estudias aquí, en la clase de Castellano yyyy... las clases de francés que HICISTE en los colegios franceses?**

Es que lengua no... es francés. Y aquí... Es que nosotros ya vamos tirando del programa de... análisis de textos...

**Claro, que no hacíais antes. Tú hiciste sólo lengua cuando hacías francés en los otros liceos franceses y tal. ¿No hacíais literatura, todavía?**

A ver... no, no, sí que hacíamos. De hecho estábamos años avanzados, creo.

**Comparado con lo que hacéis aquí.**

Sí. Yo ahora mismo... a ver, no es como si estuviese repitiendo, pero básicamente es lo que se hacía en el colegio francés, sólo que más por encima.

**¿En qué sentido más por encima?**

En el Liceo Francés, como que siempre vas más hacia el fondo, tienes que especificar muchísimo más, escribir mucho más. Por ejemplo aquí puedes entregar una hoja en blanco, digamos... una hoja blanca, sin embargo en el Liceo Francés te ponen a hacer *la marge*, tienes que poner la fecha... Y aquí como que les da igual un poco.

**¿Y en la manera de leer un texto justamente? ¿La técnica, o la metodología que usáis? También porque haces francés aquí ¿no?**

Sí, con Monsieur Bovis.

**Entonces, ¿es distinta la manera de...**

Sí muchísimo.

**... acercarte al texto y cómo...?**

Sí, porque aquí la lengua española es muchísimo más por encima. Dice... quién ha escrito el texto, de qué va... siempre es lo mismo. Sin embargo en Francés es... imagínate es... cuáles son las diferencias entre este párrafo y este párrafo, y tienes que argumentar muchísimo MÁS, son preguntas más específicas que... las típicas infantiles que hacemos en... lengua, las preguntas vaya. Es mucho más infantil, las preguntas.

**¿Es más infantil? (sourire)**

Sí (*sourire*). Es que son siempre las mismas. Dice, “¿Por quién está escrito?”, “¿De qué va?”, “¿Cuántos personajes hay?”, sin embargo en Francés es... hm... “¿A qué compara esta señora a la otra?”, “¿POR QUÉ?”, “¿De dónde?” o... siempre es... más... REBUSCADO.

**Vale...**

Desde mi punto de vista...

**Vale, y entonces ¿tú estás satisfecha de estar escolarizada en el sistema español ahora mismo?**

A ver... sí. Sí... porque permite descubrir cosas nuevas... hacer entender cómo va España (*rire*), porque si... a ver... digamos que aquí puedes imaginarte cómo son los otros liceos de España y dices tú... JOLÍN, es que (*rire*), no hay nivel de exigencia y normal que vaya así España. Si hubiese un mínimo más de exigencia pues... estuviésemos todos a rajatabla. Pero están todos sueltos.

**¿Y tú de qué cultura te sientes más cercana?**

¿Yo? Depende de qué... a ver YOOO, de carácter, italiana, que son muy sueltos, luego a nivel de exigencia, la francesa... y luego... de simpático, la española.

**“De simpático” (*rire*)**

A ver... no salgo hasta las cuatro de la mañana, pero... sí.

**Vale, a ver ¿qué diferencia hay entre los textos que trabajáis en clase de Español y los textos que trabajáis en clase de Francés?**

Pues que... los de francés son muchísimo más clásicos que los de español. En español será imagínate será de... como mucho de García Lorca o de Márquez, García Márquez. Y en Francés pues son de Albert Camus... de Flaubert... más clásicos y... de literatura ANTIGUA.

**¿Y leéis en clase?**

Sí.

**En las dos, español y francés, leéis en clase...**

Sí. Pero en ESPAÑOL, lo leemos todo seguido, y... en Francés sin embargo leemos pedazo por pedazo y lo vamos analizando. Y dice mira... “esto era antes de la guerra y...”, básicamente ahora es el programa de guerra, vaya, digamos. Pero sobretodo, lo que damos... por ejemplo estamos dando *La Parure*, que es un texto que dices tú... es que antiguamente no era nada igual que ahora. Por ejemplo... era hacer caso a tu padre y si te... saltabas las normas se olvidaba de ti y te ibas de casa. Y lo comparas a ahora, y dices tú... le levantas la voz a tu padre y tu padre pasa, y te hace como la diferencia.

**Te hace pensar ¿quieres decir?**

Sí, hace pensar... es como digamos, para mí, hacer el contraste de la *maturité*, que te hace pensar para ir en el buen camino.

**Entonces a ti te gusta leer clásicos, ¿te parece bien?**

Sí. A ver a mi si me das una cosa de *Dora la Exploradora* pues... como que no (*pause et rire*).

**Pero bueno, hay un término medio entre leer *Dora la Exploradora* y leer los clásicos (*rire*).**

Ya, ya... no a ver... leer los clásicos... sinceramente yo siempre he pensado que... escribían cosas TRÁGICAS o dramáticas porque es mucho más interesante saber qué tragedia le ha pasado a este o al otro (*sourire*). Sin embargo dices “ah pues este se ha enamorado del otro...”, pues dices tú, pues pasas. Pero leer... *JACK el Destripador*, no sé.

**¿A ti te gusta leer?**

Sí.

**¿Y qué tipo de textos te prefieres leer fuera del ámbito escolar?**

Yo...

**Buenos textos o libros, que puede ser cualquier cosa...**

Yo... a veces leo el periódico, pero el español, el digital. Si no también suelo escuchar, cuando... por las mañanas, como a mi padre también le gusta mucho, ponemos el de... Federico “Las mañanas de Federico”, y nos lo ponemos por la mañana (*rire*).

**No sé lo que es.**

Es un... desde la *tablet* nos ponemos el periódico digital y nos va informando. Como si fuese la televisión, sólo que... lee el periódico pero hablando. Y luego ya, cuando llego a casa mi

padre me dice “¡¿Eh te has enterado que ha habido una explosión?!” o no sé qué... y lo vamos comentando, lo vamos leyendo. Y sobretodo como él está trabajando en la FAO, con lo de la COP21, él estuvo en Roma en la FAO, pues me da folios, y los puedo leer.

**Ah, tu padre trabaja en la FAO.**

Trabajaba en París, o sea... en Roma. Ahora está en la embajada, con lo de la OCDE, que bueno, también hace parte, y... la cultura vaya...

**¿De qué trabajan tus padres para que me sitúe un poco?**

Mi padre solamente, mi madre está en casa.

**Entonces tu padre trabaja para la embajada, en una organización cultural...**

Sí, como consejero bilateral cultural.

**Vale, y a parte de los periódicos. ¿Qué más lees? Es de lo que más me has hablado, imagino que es lo que más te gusta leer.**

Sí bueno, si no... libros de... Churchill.

**¿De Winston Churchill? ¿O sea de historia?**

Sí porque mi padre nos metió mucho en esto porque nos hace mucha gracia porque bueno, siempre decimos que su dieta era de tomar guisantes fríos, frescos y... puros y whiskey añejo. Eso era su dieta. Y ves que era un tío súper listo y muy pacífico.

**¿Y cuánto tiempo le dedicas a la lectura?**

¡Ui! Pues cuando estoy en exámenes, la verdad que leo lo que tengo que hacer para el día después, pero... en fin de semana, en cuanto puedo cojo un libro o... lo que sea. Por ejemplo el otro día vi un reportaje diciendo... “¿cómo podrías definir a España y qué le vendría mejor?” Y claro, yo se lo comento a mi padre y digo “pues yo a este ritmo una dictadura, casi” (*rire*)

**¿Qué dices...? (*rire gêné*)**

A ver... no... es que siempre me dicen lo mismo. Que no por los muertos, que siempre hay muertes y hay guerras y todo esto. Si no, por el nivel de rajatabla. Mira Alemania, era súper pobre y llegó Hitler y... pff, los más ricos.

**Sí pero bueno, no sólo hay que tener en cuenta eso (*gêne*).**

Ya pero, si es que por ejemplo, ya España ha dado una deuda a Cuba (*pause*), pero es que no estamos en posición para darle nada a nadie.

**¿Tú crees que los ciudadanos deberían tener menos libertad?**

Yo lo que me preocupa es a nivel económico. Porque a ver, por ejemplo si se fijaran más en París, digamos, que a ver... yo creo que aquí se vive bastante bien y... hay exigencia y... para cualquier cosa están, que lo cogen a tiempo. En Españaaa... es España (*sourire*).

**¿A ver, cuáles son tus condiciones de lectura ideales?**

A ver, en cualquier momento, cuando veo que tengo tiempo libre, me cojo un libro y lo leo. Da igual donde esté que... hombre, preferiblemente en casa (*rire*), en mi cuarto o en el salón, bueno cuando estoy sola básicamente. No me gusta que haya gente porque yo a la mínima empiezo a hablar y no...

**¿Prefieres leer en soporte impreso o en una pantalla?**

¡Ui! Impreso, impreso, que me cansa la vista.

**Pero en cambio me has dicho que lees mucho el periódico en formato digital.**

Ya. Pero yo, si pudiera ELEGIR, lo cogería en impreso. Es que me cansa mucho.

**¿Tienes preferencias del periódico que lees o te da igual?**

No. No, porque al fin y al cabo dicen todos lo mismo sólo que cambiando las palabras, así que no...

**¿Podrías hablarme de un libro o texto que te hayas leído recientemente y que te haya impactado, o tocado.... que te haya producido algo?**

Pues... me volví a leer hace poco el libro de Anna Franck (*pause*). Pero hará... dos fines de semana.

**¿Y qué? ¿Qué me puedes decir de él?**

Pues la verdad es que... te cambia muchísimo porque lo escribe de una manera como si tú estuvieses viviéndolo con ella, y te quedas tú... otras... Llego a estar yo allí y me pego un tiro. Es súper duro. O sea, es AFRONTAR... un nivel de superación. Porque es que eso... vivir allí tiene que ser horrible. Además siendo judía pues... yo no podría (*rire*), yo voy y digo “oye soy judía eh... méteme allí y ya está”. Pero no, no, yo no podría. Además, no digo que sean ignorantes, pero antes de entrar en la cámara de gas, pues como que “¡Ah, vamos a ducharnos!”, y claro... eso es lo que más, dices tú, jolín... Nadie sabía nada, eso es lo... el nivel de secreto que había...

**A ver... ¿dime qué es lo que tú sientes cuando lees? Cuando lees algo que te gusta pero también algo que no te gusta. A nivel de emociones, sensaciones, y todo esto, ¿qué es lo que sientes?**

Yo... por ejemplo un libro que tengo que leer, por ejemplo ahora *Bicicletas para el verano*, pff... te quedas tú “A SABER, qué coñazo es”, porque a ver, como...

**¿No te lo has leído todavía?**

No (*rire*).

**Es para mañana.**

Bueno pero... lo quieren cambiar para el viernes. De todos modos son unas noventa páginas, no es tanto. Y... te quedas siempre con la sensación de buff... a saber qué coñazo es esto... de qué ira...

**Pero, antes de leer.. Me estás diciendo.**

Sí, sí. Luego cuando lees, puede haber momentos que dices tú “¡Ah!”, pues... no sé, está bien. Te puedes sorprender. Porque a veces al principio tienes buena sensación y acaba siendo fatal o a veces empiezas diciendo qué coñazo, pero lo lees y dices ostras, esto no sabía yo que... Pero eso cuando sabes que no te gusta, que dices, “A saber qué me mandan leer...”. Por ejemplo un libro de *Pepita Jiménez* que tuvimos que leer para lengua, fue el libro MÁS RARO que tuvimos que leer...

**¿Por qué?**

Porque una señora estaba casada con otro, y al final SE ENAMORA DE UN CURA, Y SE FUGAN LOS DOS, y te quedas... “¿pero esto qué es?” (*rire*) Vaya libro...

**¿Por qué? ¿Por la historia o...?**

Sí, sí, porque dices tú “¿Esto habrá pasado o no?”

**Bueno y si no ha pasado... no pasa nada, es ficción. Hablamos de una novela...**

Por eso prefiero los libros clásicos porque...

**¿Pero *Pepita Jiménez* no te parece ser un clásico? ¿Qué llamas clásico entonces?**

No... yo... antes de la guerra... Eso de *Pepita Jiménez*... es radicalmente reciente.

**No. *Pepita Jiménez* es del siglo diecinueve.**

Bueno pero es que...

**O sea tú clásico para ti es...**

Clásico... digamos que se basa en cosas reales.

**Ah vale, para ti un clásico es que se basa en cosas reales. Porque al principio me has hablado de lo que leéis en clase de Francés, de *La Parure*, etc. Y, ¿para ti eso son clásicos? ¿Se basan más en cosas reales que *Pepita Jiménez*?**

Sí, yo creo que sí. O si no, da la impresión de ser más real. Eso de que se vaya con un cura y eso...

**Madre mía, será que no pasan cosas de éstas en la vida real, ya verás ya (*rire*).**

Ya bueno. ¡Una monja pidió la baja de maternidad en España!

**(pause) Bueno, ahora te voy a hacer un ejercicio... AH NO, una pregunta, antes que nada. ¿Tú sueles leerte los libros de la escuela cuando os los mandan leer?**

Sí, sí. Me da un poco de coñazo... antes me leo un resumen para entenderlo, pero sí que me lo leo, sí.

**Vale ahora haremos un ejercicio. Yo te digo una palabra, y tú me dices la palabra o las palabras en las que piensas espontáneamente cuando yo te digo esto, ¿vale? Lectura.**

Imaginación.

**Escritura.**

Eh... espontaneidad.

**Comprensión.**

Eh... pff... a nivel de... ¿lectura? o de...

**Dime tú...**

Pues, no sé... no sé cómo...

**Inténtalo. ¿Qué es para ti la comprensión?**

Es razonar sobre un sujeto digamos que... o imaginación. Es que es imaginación todo en el fondo.

**¿Y la interpretación?**

Pues basarse sobre hechos, o... CREACIÓN de cosas nuevas.

**¿En qué sentido?**

Pues crear, imagina... te dicen una cosa, pensar, pensar muchísimo, que es lo que me pasa a mí, y acabar en temas diferentes.

**Vale... Literatura.**

Pues eh... lectura. Es que no... O si no, saber definir cosas, que... Bueno es que la literatura en el fondo, escribes cosas que te gustan. Que te gustan A TI. Luego ya, que le gusten a los demás, pues a gustos colores.

**Pero... esta pregunta... bueno voy a ir un poco más allá, porque siempre tenéis esta dificultad para... incluso yo, de definir lo que es la literatura, pero es algo que está en vuestro programa escolar, es algo que estudiáis en el libro de texto, es, es una cosa que en la escuela se tiene muy en cuenta y se dice mucho, pero es muy difícil definirla. Entonces te voy a hacer la pregunta de ¿qué es para ti la literatura? ¿QUÉ CREES QUE ES en la escuela la literatura, para empezar? Porque es aquí supongo dónde se utiliza más esta palabra, en el ámbito escolar...**

Sí, la literatura.

**Entonces, ¿tú... QUE CREES que es la literatura en la escuela? Y luego me podrías decir QUÉ ES PARA TI la literatura.**

Es...

**Primero en la escuela, qué es la literatura en la escuela.**

Son... textos que te dan y sobre esto redactar preguntas de... de lo que va. Y luego para mí es saber entender al lector... sobre lo que ha escrito.

**¿Al lector o al escritor?**

O sea al escritor, y... saber interpretarlo a tus maneras, a tu forma...

**Muy bien. ¿A veces sientes que no entiendes lo que estás leyendo?**

Sí, muchas veces.

**¿Entonces qué haces?**

Me lo imagino yo (*rire*), digo yo “¿Y si hubiese pasado esto?” Pero es mi problema, que yo cuando empiezo a hablar, no me callo. Es que incluso digo “Uí, ¿y si esto hubiese pasado así, qué hubiese pasado?” Y empiezo ya, a crearme ya... una historia para mí... por mí misma y acabo en cosas...

**Y... cuando no entiendes, ¿a qué es debido? (*pause*) Tú crees.**

Pues a que son cosas raras, o a que ya me he desconcentrado y pierdo el hilo. Pero eso cuando estoy cansada.

**¿Cómo escoges los libros o textos que lees, generalmente?**

Pues... yo siempre he sido muy espontánea. Yo leo una cosaaa... en un texto y digo “¡Ui! Pues voy a ver si hay un libro sobre esto, ¡o si no, de esto!” Y dejo el de atrás y cojo el otro y luego vuelvo al de atrás y sigo leyendo el otro, y leo al final tres a la vez (*sourire*).

**¿Y en qué lengua prefieres leer?**

En español o en italiano. En francés está bien, pero prefiero hablarlo, no leerlo.

**¿Y en tu familia se lee? Bueno, me has hablado de tu padre que lee...**

MI PADRE LEE... a más no poder.

**Tu padre lee mucho.**

Sí, tendrá unos mil quinientos libros por ahí...

**Me has dicho que lee periódicos, libros de historia...**

Sí, le encanta. Llevo dieciséis años haciéndoles preguntas muy raras.

**¿Haciéndoles? ¿A tu madre también?**

Sí, pero generalmente me contesta mi padre. Llevo haciéndole preguntas dieciséis años, y EN TODAS, aunque sea súper rara, me ha sabido contestar. O sea... no he encontrado todavía nada que no sepa mi padre. O sea es una persona realmente que me da mucha envidia, porque es muy culto, y está muy bien preparado. A ver, yo soy una vaga, y lo tengo que asumir, porque soy una vaga, no hago nada, pero es que le veo y digo ¡buah! como esté yo en su posición, me preguntan algo, “¡Hasta luego!, ¡Adiós!” (*rires*)

**Bueno, aún tienes tiempo de formarte, y de cultivarte (*rire*).**

Bueno pero mi hermano... el mediano, es igual que mi padre que siempre se ha metido en la habitación hasta que no sepas esto, y sepas más información sobre esto, no sale. Yo soy más como mi hermano mayor, que siempre nos caen broncas porque “es que no haces nada, no sé qué”, porque hacemos esto, pero hasta ahí, no buscamos un poco más.

**¿Y tu madre y tu hermano, leen? ¿Y si leen qué es lo que leen?**

Mi madre suele leer, novelas (*ton dépréciatif*). Le encanta, cosas de marujas. (*pause*) A ver no... pero... (*rire*)

**¿Qué tipo de novelas?**

Eh... había uno que se llamaba *El collar rojo* o algo así. Suele leer en español. Mi padre en...

**Y eso que es italiana...**

Bueno es española, sólo que de origen... Y mi padre lee mucho en francés. Además que tiene que hacer conferencias en inglés, en francés... Él sabe, a ver, no tiene buen acento, pero tiene de idiomas. Estuvo también en una entrevista en la televisión con Mariló Montero si te interesa...

**Muy bien, muy interesante. Vale tenía aquí una pregunta, como hemos hablado de literatura... En la escuela leéis textos que son considerados literarios y otros que no lo son...**

Sí.

**Y, bueno para ti ¿Cuál es la diferencia? ¿Y cuál es la diferencia en la manera de leerlos? SI LA HAY EH, a lo mejor tú consideras que no la hay, pero ¿hay alguna diferencia en la manera de leer un texto...?**

Ui (*rire*), yo para eso soy muy inculta. Yo me preguntas que un texto literario... y digo yo... uff... Pues (*sourire*) para mí van a ser iguales, sólo que hay unos que son más interesantes que otros y no...

**Y qué meterías por ejemplo en la categoría de literario y en las que no, de lo que leéis en la escuela, eh, hablo.**

Pues yo sinceramente en lo literario, hm... pienso que es algo más fundamental que lo otro.

**Fundamental, ¿en qué sentido?**

Porque se aprende muchísimo máas... eh, son cosas que vas a necesitar, consejooos... o historia, o lo que sea. Y sin embargo lo otro, pues pueden ser pijadas.

**¿Y qué es lo otro, qué meterías ahí?**

Pues a ver, no digo que no vayas a aprender, pero son siempre... digamos de los mismos temas, de... puede ser imagínate, una vida. Es interesante obviamente, pero no aprendes a...

**Vale. ¿Pero me puedes dar algún ejemplo concreto de lo que habéis leído en la escuela que digas...? o que os hayan dicho, esto es literario y esto no lo es.**

No...

**No se hace esta distinción claramente.**

Yo por lo menos no la he notado. Y no he escuchado nada. Pero, por ejemplo, *Sin noticias de Gurb*, es gracioso, pero... dices tú “¿Y esto para qué me sirve a mí?”

**Vale. Y ESO tú no lo meterías en la categoría de literatura.**

Yo no lo metería ahí. Son libros para leer en tus tiempos libres.

**De entretenimiento.**

De entretenimiento. Pero si quieres aprender es mejor... (*presque inaudible*) otros...

**¿Y tú por qué crees que se enseña la literatura en la escuela? Hay otras cosas que se enseñan pero... ¿POR QUÉ la literatura?**

Hombre, yo creo que como todos los establecimientos, buscan un abanico para darle a todos los alumnos, para elegir lo que quier... bueno al fin y al cabo va a ser para su futuro. Es ayudar a un alumno para saber lo que van a querer hacer. Eh... es que es como las matemáticas, es otra lengua. Ehm... La literatura, pues te enseña muchísimas variedades, porque de *Diario de Gurb*<sup>4</sup> aa... *Pepita Jiménez* hay un gran paso. Y dices tú, es que te enseñan muchísimas cosas que ellos saben, que pueden ser graciosas y otras más coñazo, pero te dan para elegir. Para lo que puedes... qué rama puedes ir o si no te apetece eso pues te vas a economía o lo que sea.

**Bueno esto más o menos ya lo he preguntado, que qué opinas de los libros que os hacen leer en la escuela de manera general, por que tú que los lees habitualmente, ¿qué es lo que opinas, de los que os dan a leer en casa?**

Pues... yo veo un libro que no tiene, bueno siempre nos fijamos en la página esta de...

**Sí, la presentación.**

Si ves una cosa así... dices tú buff... A saber qué es eso. Muchas veces, tengo que decirlo, que he empezado a leerlo y de lo que no me gustaba, lo dejé a mitad, porque no podía. Me volvía mala, no podía ser.

**Vale, o sea que habitualmente, decepción, sientes, con los libros...**

A ver... no DECEPCIÓN, porque a ver, siempre se intenta escoger libros queeee... que... bueno que te podrán gustar y Alej...

**¿Tú crees que es ese el criterio que elige la escuela?**

Sí. Hombre, yo creo que siempre te dan gran variedad para elegir, luego ya es el programa y no es culpa de los profesores. Y Alejandro tenemos la suerte que es un tío súper enrollado y nos ha dejado elegir qué libro podíamos escoger al principio, y luego al final. O sea el orden. Pero siempre por votación.

**Vale. ¿Y justamente que crees que puede hacer la escuela para que un libro te interese más?**

Pues yo creo que comentarlo en clase. Por ejemplo en filosofía, bueno en ética, estamos leyendo ahora *Política para Amador*, que antes estábamos leyendo *Ética para Amador* y... leerlo en clase... yo creo que, como que te atrae más. Bueno siempre... porque a ver, es un libro un pocooo... como *Diario de Gurb*, pero que te enseña cosas y te hace pensar a lo... sí. Eso.

**¿Y si tu pudieras cambiar la clase de Lengua y literatura, si pudieras cambiar CUALQUIER cosa eh, puede ser de la metodología, la disposición de la sala... el contenido, lo que quieras. ¿Cambiarías algo?**

---

<sup>4</sup> L'élève a changé le titre, elle parle du livre *Sin noticias de Gurb*.

Hombre, yo en eso... no me fijo mucho la verdad. Yo vengo aquí para aprender (*rire*). Me da igual si estamos en el gimnasio aprendiendo o en otra parte.

**No, no. Pero te digo lo que sea de la clase. Puede ser los libros que leéis, la manera en que... ¿Me entiendes?**

Hombre yooo... no estaría siempre a lo “chicos, callaos”, siempre con una voz neutra, si no “EH, VAMOS A HACER ESTO, EH” (*voix enjouée*). Es como más divertido, más gracioso que “Oye... que llamo al jefe de estudios” no sé qué... Si además, siempre son las mismas técnicas como “¡Parte colectivo”. Parte, parte... tanto parte, pero eso a saber dónde se queda. Siempre son las mismas amenazas. Yo creo que hay que buscar siempre que... el PUNTO de los jóvenes. Además nosotros, que estamos en una edad que es... no sé si hay que llamarlo pavo o gallina (*rire*), porque es que... estamos descontrolados. Y siempre nos vamos a fijar en la gente, como los hermanos. Si mi padre por ejemplo le dice “oye dile a Coni que... no sé qué”. Yo le hago mucho más caso a mi hermano, que es el que más ha estado sobre mí que a mis padres. Mis padres sinceramente nunca me han hecho caso, pero mi hermano siempre ha estado detrás de mí porque sabía cómo funcionaba eso y... nos llevamos ocho años de diferencia y... siempre ha estado allí y... siempre te fijas en un referente más próximo a ti. Y Alejandro siendo un... tío más joven, dices tú “coño”, si es que además el otro día nos enteramos que estaba saliendo con unos de bachillerato de fiesta (*sourire*), y dices tú “joer, pues qué \*enrollao\*”. Y a veces nos cuenta su vida, nosotros la nuestra, para desvariar un poco, y nos hace gracia y... con Alejandro la verdad es que estamos más tranquilos. Ya nos dices Lola... la profesora, ¿te suena?

**No.**

Y con esa no... Pero sí.

**¿Le dedicas más tiempo a la lectura escolar o a la lectura que haces para ti?**

(*pause, elle réfléchit*). Pues no lo sé. Yo creo que a la mía. Porque yo siempre, cuando llego a casa, me entero de algo y digo ui, ¡voy a leer esto! Y ui, voy a ver lo otro (*rire*). Leo más de lo mío, pero bueno... es que cuando... es que generalmente... En francés no nos dan libros, nos dan textos en hojas, y son textos para analizar. Bueno eso se hace fácil... bueno no se hace fácilmente, pero que se puede hacer en un día o dos días. Pero sin embargo, en lectura de castellano, pues es un libro, un libro físicamente.

**¿Qué diferencias sientes entre la manera en que lees un libro que has escogido TÚ, o que has adquirido fuera del ámbito escolar, y un texto que te PIDEN leer para la escuela?**

Pues, un texto o un libro que he escogido yo, pues como que me interesa más porque he sido yo la que lo he cogido, y digo “¡pues no sabía que iba a pasar esto!”. Pero es que LUEGO, en función de la reacción de cómo cojas el libro que te han mandado leer, puedes aprender mogollón de cosas a lo tonto. Y al final te acabas interesando, pero es siempre en función de los libros que... Bueno, yo siempre he pensado que también depende del humor. De cómo estés. Porque si estás triste, lees una cosa y dices bah! Pero luego, si estás contento, te empiezas a reír. Es que varía mucho.

**Vale, y ahora hablando un poco del programa de enseñanza de esta materia, de Lengua y literatura, que ¿te acuerdas que os di un fragmento a leer en clase? Bueno, pues uno de las exigencias que son la base para formaros es, y cito “Manifestar una actitud crítica ante cualquier tipo de textos u obras literarias.” ¿Vale? ¿Tú cómo interpretas esto?**

**¿Qué significa para ti manifestar una actitud crítica?**

(*elle réfléchit*) Pues no lo sé...

**Ante un texto claro y bueno... dice ante cualquier...**

Pues... yo creo que siempre hay que buscar varias opciones. No cerrarse solamente a una sola opción. Si... te dan un drama, pues obviamente, nunca se va a acabar, porque vamos, eso puede acabar en... puede acabar bien o mal. Ésas son las dos ramas. Luego ya, a saber. Pero...



**Pero tú... ¿Tú que crees que es que esperen de ti que manifiestes una actitud crítica ante cualquier tipo de texto?**

Hombre pues... saber analizarlo. Pero es que yo creo que eso sería una de las preguntas más duras porque es que, si te preguntaaan... hm... una crítica sobre el libro o un texto, dices tú, “pues YO, en el momento en que lo he leído, pienso eso, pero también esto”, y si me lo pides otro día digo yo “ah pues a lo mejor me parecerá más esto”, y cuando lo vuelves a leer más veces, como que tienes más ideas, y siempre puedes... variar de respuesta. No sé es que yo en eso no...

**¿Y tú crees que la escuela te prepara para esto? Para lo que dicen de manifestar una... O sea la escuela, perdón, la materia de Lengua y literatura, ¿crees que te prepara para manifestar una actitud crítica ante cualquier tipo de textos u obras literarias?**

Yo... yo... En lo que nos prepara bien es en hablar en alto y delante de muchas personas. Luego ya eso yo creo que te lo darían más en filosofía o en ética. Porque es expresar lo que sientes o tu opinión. Y... siempre dar su opinión, bueno la crítica sobre ese libro, siempre va a ser tu opinión. Y eso va a ser ÚNICO.

**¿Y te dejan expresar tu opinión?**

Sí. Salvo a veces cuando somos muy bruscos que nos pueden parar. Pero a ver, siempre dices no, pues no pienses así, pero es que obviamente vamos a pensar así porque es lo que sentimos. Cuando leemos una cosa... Y además pues estando en una edad así...

**¿Qué es para ti un buen lector?**

(*elle réfléchit*) Pues el que sabe APRECIAR eh... lo que ha querido expresar el escritor. Saber entender, porque para eso ha escogido ese libro o ese texto.

**Y... ¿qué hace falta para que un libro o un texto te de ganas de continuar a leerlo? En general.**

Hombre pues que tenga chispa. Yo si es todo muy neutro y si son siempre las mismas historias, pues no. (*rire*)

**Eh... ¿Cómo crees que en la escuela y en la sociedad en general...? Ai, cómo crees no, perdón, perdón. ¿Por qué crees que en la escuela y en la sociedad en general, se insiste tanto sobre la importancia de la lectura.**

Para no ser inculto. (*pause*) Cuanto más lees más aprendes, y si no lees, pues, pues... Vamos a acabar siendo unos ignorantes que al fin y al cabo es lo único que vamos a conseguir. Por ejemplo, en España. Que TÚ vas... Yo en España tengo una amiga que va a un liceo inglés, y siempre vamos gastando bromas por ejemplo... “*I like langostins*”, Y nos empezamos a reír porque \*langostins\* no se dice. Y empezamos así y nos morimos de la risa. Y encima, con el acento de pueblo, dices tú “es que vaya ignorantes”.

**¿Y luego cómo crees que la literatura en particular te puede ayudar para todas las lecturas que tendrás que hacer para el resto de tu vida y para...? Y QUE HACES, YA. Pero que haces ahora y que harás de adulta.**

Pues... pues yo creo que lo mismo. Saber entender y siempre elegir lo que sabes que vas a leer.

**¿Y la materia de Lengua y literatura? También teniendo en cuenta el tema de la lengua. ¿Cómo te ayuda a ti?**

Hombre pues, hm... al leer libros diversos te... hay nuevas palabras que puedas entender o que no puedas entender y eso también, de cierto modo, te obliga a buscar. Yo por lo menos, las subrayo y luego las busco en el diccionario. Y eso me puede ayudar también. Para descubrir nuevas cosas, nuevas palabras...

**Vale, ya estamos terminando. Dos últimas preguntitas. A ver, es sobre la diferencia entre la manera en que leías cuando eras pequeña, la manera en que lees ahora, ¿Tú crees que ha evolucionado?**

Sí. Sí, porque a ver, obviamente cuando eres pequeño no lees cosas tan bruscas y... no tan REALES como ahora.

**BRUSCAS, ¿Qué quieres decir? ¿Como que te impactan?**

Que te impactan y... dándote cuenta de cómo funciona el mundo realmente. Cuando eres pequeño siempre... estás en el mundo de “yupi”, de que cuando seas mayor “voy a tener una casa, voy a no sé qué”, pero es que LUEGO dices tú, pero es que hay que pagarla, luego están los de hacienda, los de no sé qué, y eso lo piensas y dices “¡no sé cómo lo hacen mis padres!”. Eso tiene que tener una organización BRUTAL. (*pause*) A ver, cuando eres pequeño siempre tienes sueño. Luego, en esta época, yo por lo menos mis padres me lo están diciendo, que yo estoy DESMOTIVADA. Porque es que, empiezo a pensar en COSAS, que acabo en temas diferentes, y digo yo “ostras, ¿y esto cómo lo voy a hacer yo cuando sea mayor?”. Y luego, yo siempre he sido como mi hermano Beltrán, que es el mediano, que... siempre... me ha ayudado a temas de estudios, bueno y el mayor en negociación, me dice “tú tienes que ir a derecho”, pues me voy a derecho pero siempre he pensado en el futuro. Y es lo que más me da miedo, cómo voy a acabar. (*rire*) Sabiendo cómo está lo de la crisis...

**¿Y tú crees que la escuela ha influenciado en el tipo de textos que lees y en la manera en que los lees? Desde tu infancia eh... ¿O sea tu escolaridad crees que ha influenciado?**

(*elle réfléchit*) Hombre... en el colegio siempre se intenta evolucionar, pero... a ver, yo a veces puedo leer, como la última vez que me hizo gracia, que volví a leer un libro de princesitas, y me hizo mucha gracia (*rire discret*), que decía yo “¿pero yo leía esto de pequeña?”, que las letras ENORMES ahí de no sé cuánto...

**Y entonces, justamente ¿qué pensaste?**

Dices “ostras”, te hace gracia, porque volver a ser pequeña, que no entendía ni papa de algunas palabras, digo yo, no sé... Hombre, cuando eres pequeño siempre piensas que lees cosas de adultos cuando lees un libro así un poco de historia dices tú “¡Ah, soy mayor! Entiendo de cosas de la historia...”, pero luego siempre hay más cosas que aprender y esto dices “ostras, y esto, a saber cuando lo voy a saber yo”. Yo creo que sí, que siempre se intenta evolucionar, si no... Me voy a quedar leyendo libros de cuatro páginas con letras enormes.

**¿Y por qué no? A lo mejor te lo pasarías muy bien, podrías leerte cincuenta cada día (*rires*).**

Hombre, por poder puedo, pero si a eso voy a aspirar toda mi vida, pues para eso prefiero leer cosas más interesantes. (*rire*) Cosas de lo que está pasando en el mundo que...

**¿Te gustaría a ti leer más este tipo de libros en la escuela que los...? Por ejemplo, si yo te preguntara, ¿qué textos propondrías tú para la clase de español? Si pudieras escoger.**

Pues política.

**Política. Pero eso significaría que los estudiaríais en clase, y eso es lo que te gustaría.**

Sí. De cosas actuales. A mí, lo que más rabia me da, es que siempre se quejan en lo pasado, y yo “vale, me parece muy bien”, pero a ver... pensad un poco, estamos ahora en nuestra situación que está yendo fatal. ¿Por qué no pensamos en el futuro, que es una de las cosas que más rabia me da, que en París por ejemplo, los científicos piensan en cosas en... no en corto plazo si no en largo plazo. Y es que dices tú “joer, ¡vaya gusto!”, porque esto ya lo han pensado. Y en España dices tú “¿Y eso qué es?”. Son unos ignorantes y te quedas a lo jolín... Si hubiese la misma técnica que hay aquí en España, dices tú, “madre mía”.

**Te veo muy enfadada con España, eh.**

No, no a ver (*sourire*), no es estar enfadado, pero es que me da rabia porque... pudiendo mejorar, siempre se quedan en lo mismo. Y siempre dicen “ya... pero es que desde Franco...”, vale. Pero eso fue hace no sé cuánto tiempo. Y ahora, ¿qué?

Hugo

[enseignant: Alejandro]  
mars 2016

**Bueno... preguntas así un poco básicas. ¿Cuál es o cuáles son tus nacionalidades?**

Española y francesa. De madre española y padre francés.

**¿Entonces qué lenguas hablas en casa?**

Pues... los dos, con mi madre hablo español, y con mi hermana también.

**O sea que la lengua mayoritaria es el español.**

Sí.

**¿Cuáles son los motivos por los que estás escolarizado en una escuela española y no una escuela francesa?**

Pues que me cambié hace tres años de un liceo francés a español porque NO ME GUSTABA mucho y mis notas no eran tan buenas como ahora, y para... hacer una prueba. Y me gustó. Así que me quedé.

**Vale, ¿pero siempre has estado escolarizado en Francia?**

Sí.

**¿Y tú estás satisfecho entonces...? Bueno, me has dicho que sí. Pero explícame un poco mejor los motivos por los que PREFIERES finalmente esta escuela a una escuela francesa.**

A ver, no sé, los profesores me parece que explican de una manera distinta en los institutos franceses, eeh... aquí los compañeros son más majos, como son clases más pequeñas, prestan más atención a los alumnos, y eso es importante, digo yo.

**¿Tú de qué cultura te sientes más cercano, de la española o de la francesa?**

Pues... la verdad es que... un poco LAS DOS. Porque tengo familia española y voy a España los veranos y hablo español, pero aquí en Francia he vivido toda la vida, así que no sé, de los dos diría yo.

**Eh... Vale, entre los textos que trabajáis en clase de Español, ¿cuáles son los que leéis en clase, dentro del horario de clase, y cuáles son los que os dan más bien a leer en casa?**

¿Los libros que nos dan a leer en casa?

**Sí, o sea que es lo que... en cuanto a la lectura que hacéis para la clase de español, ¿cuáles trabajáis más en clase y cuáles os dan a leer más en casa? ¿Dirías que hay una diferencia?**

Sí. Pues que los que nos hacen leer en clase son más textos antiguos. Entonces se ve poesía... literatura... pero de por ejemplo... del año... del siglo pasado o del anterior. Pero los que leemos en casa son más novedades, que tampoco hace mucho tiempo que se han sacado.

**¿Sí? Porque los que me he leído yo no eran tan modernos (rire).**

No, por ejemplo, el de *Bicicletas para el verano*, son de... la Guerra Civil, el de... la *Crónica de una muerte anunciada*... Bueno TIENE QUE HABER ALGUNO como el del *Lazarillo de Tormes*, pero si no...

**Pepita Jiménez también...**

Sí, bueno.

**¿Tú te los lees los libros que os dan a leer en casa?**

Yo sí. Yo me los leo en verano. Pero después se me olvida al leerlos en clase y todo.

**(rires) ¿Se te olvida?**

No, no se me olvida, pero como que ya lo he leído una vez, y no me apetece leerlo una segunda vez.

**¿Los lees con atención o no, entonces?**

Sí, con atención.

**¿Y te gustan?**

(rire) *Depende.*

**¿Y de la clase de Francés? ¿Qué dirías sobre la clase de Francés? ¿Cuáles son los textos que trabajáis más bien en clase y cuáles los que trabajáis más bien en casa?**

Pues la de francés me parece una de las asignaturas más interesantes... de leer... me gusta bastante. Pero los textos son como más antiguos los textos. Son como de Balzac... todo de textos así. Que los hacen en casi todas las escuelas, que son importantees, pero están bien, a mí me gustan.

**Vale y en cuanto a la METODOLOGÍA, o sea la manera en que trabajáis los textos...**

¿En clase?

**Sí. ¿Cuál es la diferencia entre la manera en que los trabajáis en clase de Español y la manera en que los trabajáis en clase de Francés?**

Pues que en Español casi no los trabajamos (*pause*) y en Francés sí, muchísimo más.

**Vale, ¿y tú dirías que esta impresión está relacionada más bien con este año, o siempre has tenido esta impresión que en Francia se trabajan más los textos?**

Bueno ahora como estamos en cuarto y vamos a pasar a bachillerato, nos preparan para más tarde, entonces supongo que habrá una pequeña diferencia comparado con los años anteriores.

**Vale, ¿pero antes tenías la impresión de que en Español no se trabajaban mucho los textos?**

¿En español? Bueno... sí... En segundo no hacía mucho con Francisco y así... en tercero con Alejandro ya un poco menos.

**Y para este año tienes la sensación que trabajáis con mas profundidad en Francés que en Español.**

Sí.

**¿Y tú a que crees que es debido?**

Al profesor (*légère hésitation*). No digo que Alejandro sea mal profesor, pero como es un poco más joven, y tiene menos experiencia que Monsieur Bovis que ya es más viejo, por decirlo así.

**Vale, ¿a ti te gusta leer?**

Psi... depende.

**Depende (*sourire*), ¿depende de qué?**

De... del libro que sea. Si es como de... muy viejo, que es como poesía o todo eso, me aburre mucho. No sé... No me, no me gusta mucho. Por ejemplo, el de *Pepita Jiménez* me cansó un montón, no podía ni leerlo, me pareció súper aburrido. No sé, no entendía nada.

**¿No entendías nada?**

No, no entendí.

**Pero... ¿Lo habéis trabajado después en clase y te ha permitido entenderlo un poco mejor?**

No. Dicen "leerlo hasta una fecha", y tal fecha hacemos en examen, y ya no hablamos de él.

**Vale, y... ¿y siempre es así con los textos que leéis en casa?**

¿Los libros?

**Bueno sí, son libros...**

Sí, siempre es así.

**¿Y qué tipo de textos prefieres leer tú fuera del ámbito escolar?**

Pues a ver antes, a veces mi madre me compraba un libro y me decía, "léete esto", y son así más de aventuras o cosas así. Pero si no...

**¿Lees novelas más bien?**

Sí.

**¿No lees otro tipo de cosas que no sean ficción por ejemplo?**

Ah, la ficción no me gusta mucho, no me hace... no sé. No soy de eso.

**A ver, no eres de eso de qué, ¿de ficción?**

Sí, LA FICCIÓN, que no me gusta.

**Pero me has dicho...**

NO, YO LEO LO QUE ES MÁS AVENTURA...

**Eso es ficción, o sea LA FICCIÓN ES, a ver...**

CIENCIA FICCIÓN no...

**NO, ¡CIENCIA FICCIÓN NO! (*Sourire*)**

AH, ¡VALEEEEE!

**LA FICCIÓN, o sea lo que es (*pause*) mentira, una historia inventada.**

¡Ah!

**Y luego está todo lo que es real. Por ejemplo que te leas un libro científico, o un artículo de periódico.**

Vale, el periódico a veces lo leo.

**O sea tu lees ficción, y dentro de la ficción te gustan los relatos de aventuras.**

Sí.

**¿Formato novela?**

Sí.

**Vale. ¿Cuánto tiempo le dedicas a la lectura? Y puede ser variable, el tiempo que le dedicas entre semana, el tiempo que le dedicas en fin de semana o el tiempo que le dedicas en vacaciones.**

Pues al día no suelo leer, a la semana, no mucho. A ver, suelo leer cuando me lo piden, pero por mí mismo... no... no muchas veces. No me pillarás diciendo “va... voy a leer un libro”. No.

**O sea que le dedicas más tiempo a la lectura escolar...**

Sí.

**... que a la lectura personal en ese caso. (*pause*) ¿En qué condiciones prefieres leer?**

**¿Cuáles son tus condiciones de lectura ideales?**

En casa.

**¿Prefieres leer en soporte impreso o en una pantalla?**

En soporte impreso. Pantalla no me gusta, me da dolor de cabeza.

**¿Podrías leerme de un libro o de un texto que te hayas leído recientemente para ti y que te haya impactado, para bien o para mal, pero que te haya provocado algo?**

¿El último libro que me he leído?

**Puede ser el último, por ejemplo o puede no ser el último. Alguno que te acuerdes y que digas... “este me marcó porque tal”.**

(*il réfléchit*) AH, eh... no, me lo leí en verano, y me gustó bastante. *Zalacáin el aventurero*. Ese sí me gusto, ¿sabes? Me pareció bien.

**A ver, explícame un poco más.**

Más o menos de aventura, la Guerra Carlista y todo eso... que me interesó al leerlo y no me paré directamente, a la mitad o por ahí.

**Vale, me has dicho que no lees muchos textos que no son de ficción pero en realidad seguramente sí y no te das cuenta. Por ejemplo cuando estás en Facebook y lees...**

**¿Tienes Facebook?**

Sí.

**Y lees los... *le fil d’actualité* y todo esto, siempre te salen cosas...**

SÍ, PERO eso yo no me doy cuenta, es como...

**No te das cuenta, vale. Entonces, mi pregunta justamente es, ¿Cuál es la diferencia entre el momento en que lees un texto de ficción, por ejemplo, una novela de aventuras que te gusta y el momento en que vas a leer o un artículo de periódico, o algo que... pues que no es de ficción?**

A ver (*rire*) que leer artículos de periódico y todo eso es necesario para aprender un poco del mundo.

**¿Vale pero TÚ como te sientes cuando lees una cosa y la otra? ¿Qué diferencia hay en la actividad de lectura, digamos?**

Pues que me concentro más.

**¿Te concentras más...?**

A memorizarlo, ¿sabes?

**¿En cuál te concentras más?**

Pues yo... en la... en la... en el libro.

**Vale, en la ficción te concentras más, estás más... O sea, ¿qué quieres decir que te concentras más?**

A ver, que le presto más atención, a la lectura. Pero un texto, si es cortito más o menos, ya me lo sabía, ya me lo sé. Pero...

**Vale, te propongo un EJERCICIO. Yo te digo una palabra y tú me dices en qué palabra o en qué otras palabras, pueden ser unas cuantas, te hace pensar, ¿vale?**

Vale.

**Lectura.**

Libro, lengua, literatura.

**Escritura.**

Eh... ¿Escritura? Aprendizaje, eh... y ya está.

**Nunca nadie me había dicho aprendizaje todavía...**

Es que aprendes a escribir, así que digo yo que es aprendizaje.

**O sea que piensas en escritura dentro del mundo de la escuela, ¿no?**

Sí.

**Eh... Comprensión.**

Atención. Oral. Eh... ya está.

**Interpretación.**

Interpretación. Eh... (*pause*) oral, también. Descripción, eh... ya está.

**¿Literatura?**

¿Novela? A ver literatura, novela, lengua, todo eso.

**Vale, ¿a veces sientes que no entiendes lo que estás leyendo?**

Sí, algunas veces sí.

**¿Y qué haces en ese caso cuando no entiendes lo que estás leyendo?**

Pues a ver, intento continuar, si me... si me suena... si es lo que yo estaba pensando. Imagina que pone eh... "Juana, no sé qué libro" y por ejemplo con una frase al final que tiene relación con lo dicho antes y no sé, ya me cuadra.

**¿Tú cómo escoges los libros o los textos que lees para ti?**

Pues, de aventura.

**Pero, quiero decir, ¿tú vas a una librería y los escoges, o buscas por internet...?**

No, no voy a una librería.

**¿Cómo funciona? ¿Para que al final acabes con un libro entre las manos?**

Los libros del liceo, los que me manden.

**¿Sólo? ¿Y los libros que lees para ti? Porque me has dicho que lees para ti *quand même*.**

Sí, pero eso no muchas veces, muy raramente. Vas a comprar los materiales en una librería y hay un libro que me llama la atención pues si eso lo cojo.

**¿En qué lengua prefieres leer?**

Pues a ver... leo mejor en español. Yo creo que sí. Pero francés leo bien, sabes, llevo desde siempre leyendo.

**¿Entonces tú crees que prefieres leer en español porque tienes menos dificultades o cómo va?**

Pues depende de los textos, porque si son así muy viejos con un lenguaje ahí antiguo pues no... no... pff. No sé, me cuesta un poco más.

**O sea que es la lengua lo que hace que...**

Sí, es la lengua.

**¿En tu familia se lee?**

Sí.

**¿Y a qué tipo de textos y tal se le da más importancia?**

Mi padre lee de todo, todo, todo, todo, todo. Lee cosas políticas, de economía... aventuras y de todo. Mi madre lee más lo que son periódicos y relacionado con eso y mi hermana no lee nunca, no lee una mierda.

**¿Tienes un hermano?**

Hermana, pequeña. No lee nada nada nada.

**¿Por qué?**

Porque no le gusta. Ella dice eso. Pero no lee nada, nada, nada.

**Pero para la escuela tiene que leer...**

SÍ PERO ES QUE NO LEE, busca resúmenes, pero no lee nada.

**Busca resúmenes.**

Sí. No lee nada.

**(rire) ¿Y qué piensas de que no lea nada? Parece que te indigne.**

No, pero yo creo que es necesario leer un poco, porque si no... A VER leer también aprendes a... haces menos faltas de ortografía, porque memorizas las palabras y todo eso. Pero es que no lee nada, nada.

**Vale. ¿Podrías hablarme de algún texto o libro que hayáis leído este año en clase de Español?**

¿Un libro?

El que quieras.

*(il réfléchi)* Eh... *Sin noticias de Gurb.*

**¿Y por qué me hablarías de este libro precisamente?**

Porque no es que no me haya gustado, pero no me pareció un tema muy interesante. De un extraterrestre que llega a la tierra, y que busca a otro, y que dice lo que hacen en un diario.

*(pause)* Me pareció TONTO, el concepto.

**¿Por qué?**

No sé, porque... se puede transformar en persona, no sé... no me gustó mucho.

**En cambio tú sabes que muy probablemente introduzcan este texto porque es más cercano a vuestra época, y os pueda gustar más.**

Ya.

**¿Entonces que opinas del intento de la escuela de daros un libro más...**

A ver, no es porque sea más eh... nuevo, quiere decir que nos va a gustar más. Hay gente que tiene gustos diferentes.

**A ver, tú sabes que en la escuela, leéis textos que están clasificados en el ámbito "literatura" y otros que no lo están.**

Sí, sí.

**Entonces, ¿cuál es según tú la diferencia entre un texto que etiquetan como literario, y cuando leéis textos sólo para comprensión o que no entran en eso? ¿Cuál es la diferencia entre los dos?**

Pues que los textos de la literatura son textos que han marcado la historia. Que han sido reconocidos por todo el mundo, que han tenido muchos premios... y no sé, eso.

**¿Y los otros?**

Pues los otros son más de entretenimiento.

**¿Y tú lees de diferente manera un texto que es considerado literario y otro que no lo es?**

No, yo no.

**¿Y en la escuela os piden que los leáis distinto?**

Nos dicen de LEER, así que no sé.

**En general.**

Sí, se lee en general y ya está.

**¿Tú no crees que os incitan a leer un tipo de textos más bien que otros?**

AH BUENO, es que viendo la lista, te das cuenta que les gustan más lo que es la... LITERATURA.

**¿Tú por qué crees que se enseña la literatura en la escuela?**

Hm... Pues porque la literatura proviene del lenguaje, el lenguaje se utiliza que es la lengua. Porque es algo importante, algo que es CULTURA, y que hay gente que vive de eso. Sabes, que es escritor. Y... también es algo que se hace desde hace muchísimo tiempo, y no creo que quieran que se pare.

**Es interesante esto. No crees que quieran que se pare... ¿Qué quieres decir?**

Pues que empezaron a escribir, y no creo que quieran que todo se acabe ahora. Creo que van a continuar más lejos más lejos, escribir más libros, adquirir nuevos conocimientos... y todo eso.

**Pero, puede ser que algún día, porque tú sabes que la escuela existe desde hace muchos siglos y que hay materias que van y que vienen, por ejemplo la de tecnología no existía hace cincuenta años... ¿Y tú, crees que algún día puede llegar el momento en que ya no se enseñe la literatura? ¿Crees que puede suceder?**

Yo creo que sí.

**¿Y por qué crees que pasaría?**

Pues porque ahora justamente con las tecnologías, la gente lee menos, muchísimo menos. Es lo que dice mi padre, que siempre estamos, a ver mi hermana y yo, enganchados con los móviles, que no leemos nunca, que eso, que ahora todo el mundo está con móvil, y que se lee menos. A ver, bueno las noticias si se leen, pero de libros libros, no, ya no.

**Vale, porque iba a decir, el móvil... siempre estás leyendo al final, sólo que se leen otras cosas y de manera distinta, ¿no?**

Sí.

**JUSTAMENTE, esto es interesante, ¿qué diferencia hay entre la manera en que tú lees el chat de WhatsApp, por ejemplo, y un libro? Porque al final estás haciendo lo mismo, estás leyendo.**

Pues porque el de WhatsApp son... a ver, son lecturas más cortas además, que te prestan más atención, a ver es que necesitas eso para vivir digo yo, te sirve para comunicarte con los demás. Leer un libro no te sirve... a ver, para el entretenimiento, pero nada más.

**¿Qué opinas de los libros que te hacen leer para la escuela? A ver, piensa en toda tu escolaridad y sobretodo este curso, porque yo trabajo sobre la clase de cuarto. ¿Qué opinas de esta lista de libros que os tenéis que comprar?**

Pues... hay un poco de todo. Pero, no sé (*pause*) pues a ver, de una parte, como hacemos literatura, digo yo, nos hacen leer libros relacionados con eso, como el *Perro del Hortelano*, o todo eso.

**¿Pero qué quieres decir? Cuando me hablas de literatura, me hablas de otra cosa que de lectura?**

Sabes, a ver, en el libro de lengua tienes lo que es... eh... como es eso... la literatura y tienes después... hacemos lengua y después lo que es las definiciones... y la otra parte lo que es la literatura. Que es como la historia de la literatura.

**Vale entonces tú dices que los libros que os tenéis que leer siempre para esta clase son relacionados con historia de la literatura.**

Sí, yo creo que sí.

**Vale.**

Tienen algo que ver, no todo pero...



**O sea tú crees que son como para ilustrar estas corrientes que os explican.**

Como un repaso ¿sabes? Para prepararte ya...

**¿Leer el libro es como un repaso de la lección para hacer el examen?**

Sí.

**Vale. Pero a ver, ¿de manera general te gustan, te suelen interesar?**

Algunos que sí, algunos que no.

**¿Cuáles son los que te interesan más y los que te dan más ganas de continuar a leerlos?**

¿De este año?

Sí.

A ver, el de *Sin noticias de Gurb* por ahí, el de *Bicicletas* sí me gustó, el de *Zalacáin* también, el de *Pepita Jiménez* no me gustó para nada. El de *Crónica de una muerte anunciada*, ése es que es como... rarito, no sé.

**(rire) Sí.**

Me pareció raro, que habla de su muerte y los dos hermanos que van a matar porque... no sé.

**¿Y qué crees que podría hacer la escuela para que los libros, de manera general, te gustaran o te interesaran más?**

A ver, no pueden venir aquí y decirte que libro quieres leer. Pero hacer como (*pause*) el *ensemble* de los libros que les gustan a la gente, para estar más o menos.

**¿Qué quieres decir? No entiendo.**

Pues a ver... que... van a mirar por sitios o lo que sea, los libros que se han leído más...

**AH VALE, o sea que tú quieres que la escuela se guíe por los gustos actuales comerciales.**

Es que si no la gente no se va a interesar en leerlo y no va a tener mucho *succès*.

**Pero tú pon que son estos que son los libros que hay que estudiar. Bueno, que es lo que es ¿no? Hay estos libros, y no se pueden cambiar. Entonces, ¿Qué puede hacer la escuela para que estos libros, que no se pueden cambiar porque hay unas instancias superiores que lo deciden, te gusten y te interesen más?**

Pues que el que no lo lea y suspende, repite un curso.

**Vaya, entonces te lo vas a leer, pero no te va a interesar más (*sourire*).**

Pues pones más ganas, para no repetir.

**Vale, si tú pudieras cambiar la clase de Lengua y literatura, ¿qué harías? ¿Qué cambiarías, qué sacarías? Imagínate que pudieras hacer lo que quisieras con esta clase, en cuanto a contenidos, metodología... incluso el aula, lo que te de la gana. ¿Cambiarías algo? Y si sí, ¿qué cambiarías?**

El aula, la cambiaría porque está hecha una mierda. Y que... a ver, literatura no la cambiaría porque es necesario digo yo, es como las matemáticas que no se pueden sacar, como el inglés que no se puede sacar, son materias que son imprescindibles.

**¿Por qué? ¿Por qué crees que la literatura es imprescindible para tu vida, para la sociedad?**

¿Literatura o...?

**Sí, porque me has dicho que lo pones al mismo nivel que el inglés o que las matemáticas, o sea que tiene una utilidad.**

Por la cultura, para saber más, que eso es importante. Para el lenguaje, para comunicarte con los demás. Eh... con... a ver (*il réfléchit*), es que no sé cómo explicarlo.

**Inténtalo. No hay prisa, que esto a mí me interesa mucho (*rire*).**

A ver, no diría que sin ella no se puede vivir, porque lo han hecho hace tiempo, de vivir sin ella, pero se viviría de una manera distinta. Es como si quitas algo, es como si quitas las mates, pues no hay edificios, porque sin mates no hay cálculos ni medidas, ni nada.

**¿Y si quitas la literatura, qué mundo es este?**

Pues... sin conocimientos literarios, sabes sin... no podrías expresarte... te expresarías de una manera más... no vulgar, pero más antigua, como los de Neandertal, por ejemplo (*rire*).

**Sí... ¿O sea que tú crees que...?**

Tampoco digo yo que harías movimientos así como ellos, pero tu lenguaje sería menos no sé, no comprensible, pero como...

**¿O sea que tú crees que la literatura, leer literatura, permite desarrollar el lenguaje?**

**Básicamente para ti es esto.**

Sí.

**¿La diferencia para ti entre una persona que lee y otra que no lee es que la primera se expresa mejor?**

Sí, para mí sí.

**¿Entonces sólo lo refieres a la lengua? ¿Y al desarrollo de la lengua? ¿O A lo mejor hay algo más?**

A lo mejor hay muchas cosas más pero no me las sé. No sabría decirte.

**Vale, ¿tú propondrías algún libro o texto para trabajarlo en clase de Español?**

Yo de libros no sé mucho, así que no sabría decirte.

**O de tipos de textos... así, de manera general. No hace falta que me des un título y un nombre de escritor.**

Pues... como textos, antiguos, pero no tan antiguos, y que trate de varios temas, que no sea siempre la misma cosa, porque cansa al final.

**Vale, entonces ¿cuál es la diferencia entre un texto que te han pedido que te leas en la escuela y otro que has escogido o que te han regalado?**

Pues el escolar es obligación, porque te lo tienes que leer para el curso. Cuando eliges porque te interesa, te llama la atención y te lo quieres leer, y si te lo regalan... no sé, te sentirías mal al no leerlo.

**¿Tú hablas con la gente o con tus amigos de los libros que te lees?**

Libros... libros no.

**¿Entonces qué tipo de textos son los que compartes más con la gente?**

¿Los textos o temas?

**A ver, dentro de lo que tú lees, ¿hablas con la gente de lo que has leído? Aunque no sea un libro de la escuela, un artículo, una pancarta...**

A veces sí. Si hacemos un examen de literatura, hablamos del texto, decimos “¿qué has puesto?” o “por qué”, “no sé qué... no sé cuantos”. Sabes, que damos nuestra opinión sobre el texto.

**Pero tú me estás hablando del examen ahora.**

Sí, de un examen, salimos del examen y hablamos de ello.

**Vale, pero me hablas del examen, no del texto.**

Del texto, sí, porque dentro del examen está el texto.

**¿Qué opinas tú justamente de la manera en que se os examina sobre vuestra lectura?**

Pues es que Alejandro hace exámenes de literatura muy raros. A ver... No son raros, pero distintos.

**¿En qué sentido lo dices, a ver, explícame?**

Sólo nos dice “resume el texto”, “¿qué tipo de texto es?” y después nos dice “estructura de la cosa...”. Es que el texto no... no nos pone mucho. Sólo nos pone las características de la literatura que hemos estudiado.

**¿O sea que tienes la sensación que el examen no implica vuestra lectura, que implica otra cosa?**

Sí... porque leer... ¿A VER, EXÁMENES DE LECTURA O EXÁMENES DE LITERATURA?

**A ver, explícame, ¿hay una diferencia entre los dos?**

Sí, sí, sí. Los exámenes de libro son normales, a ver digo yo, que nos hacen preguntas del libro. Pero es que puntúan mal. Por ejemplo, si son veinte preguntas, y tienes diez mal, tienes un cinco, no un tres, que es lo que pone él, que dice que Petra le ha hecho “el sistema de corrección” o no sé qué. Y en los de literatura, que se enfoca más en la... no se enfoca mucho en los textos, digo yo. Que... no se expresan mucho los textos. Pone un texto, y pone una pregunta y el año pasado con Francisco tenías que hablar sobre un texto, y tenías que redactar todo... eh... Hacer como un comentario. Y este año comentario, no hacemos.

**Te voy a hablar un poco del programa de enseñanza de esta materia. ¿Te acuerdas que os di a leer en clase una parte del programa oficial?**

Sí.

**Bueno, pues lo que pone en este programa, entre muchísimas cosas, es que lo que se debe preparar, y una de las exigencias es que manifestéis “una actitud crítica ante cualquier tipo de textos u obras literarias”, ¿vale? ¿Te ha quedado claro?**

Sí, sí.

**¿Entonces tú que crees que quiere decir una actitud crítica, TENER una actitud crítica ante cualquier tipo de texto?**

Pues... a ver, que tampoco tienes que... ver el texto y sorprenderte, digo yo. Que a ver, que tienes que estar, como ya te lo esperabas sabes. Es que no sé que es crítica... a ver crítica sí, pero no sé definirte actitud crítica. No sé qué decirte.

**Bueno piensa un poco, ¿QUE CREES QUE quiere decir? ¿No es algo que te hayan dicho ya en la escuela? No te suena...**

No. ¿Actitud crítica? (*il réfléchit, longue pause*) No es que no... no sé.

**Bueno va, y si yo te dijera que tener una actitud crítica puede ser que seas capaz de hablar de tu lectura, de tener una opinión que argumentas para que los demás entiendan, de confrontar tu opinión con la de los demás, tener un diálogo... hm... ser capaz de poner una distancia entre lo que sientes cuando lees y lo que quieres explicar... encontrar las intenciones del texto... Bueno, imagínate que son todas estas cosas, ¿no? Como ser capaz, NO SÓLO de entender el texto, si no tener herramientas suficientes para HABLARLO con los demás y entrar en diálogo ¿no?, y defender unas cosas, demostrarlas, apoyándote en el texto... Pongamos que es esto. ¿Tú crees que la escuela desarrolla esto, que es lo que se supone que debe desarrollar a través de la materia de Lengua y literatura? O sea ¿tú crees que en esta materia, puede ser a través de la lengua, de la literatura, de lo que tú quieras, tú crees que se desarrolla una actitud crítica?**

No, no mucho.

**¿Por qué?**

A ver, que Alejandro no explica. Lee el texto y ya está, es como si lo hubiéramos visto. No explica, lo lee. Y si alguien no lo entiende, continuamos igual. Y así.

**O sea que no os deja un espacio para que sucedan todas estas cosas de las que yo te he hablado.**

No.

**¿Qué es para ti un buen lector?**

Pues... alguien que lee de una forma... sabes, que lee bien, que lee con los puntos, con las comas, todo eso. Después puede resumir el texto adecuadamente, y que lo entienda.

**¿Por qué crees que en la escuela y en la sociedad en general se insiste tanto en la importancia de la lectura?**

Porque la lectura te... a ver, ya lo he dicho antes que... mejora tu lenguaje, para comunicarte. Tú me has dicho eso para la lectura de literatura, pero yo digo en general... lees lo que lees...

Ah no, lees lo que lees es de lo que trate. Si es de matemáticas es de sabértelo, memorizártelo. Si es de historia, pues para tu cultura y también porque tienes que sabértelo. Cosas así, distintas.

**Vale. Y... ¿tú crees que la lectura, o sea la ACTIVIDAD eh, no hablo ya del libro en sí, pero la actividad de lectura de un libro de literatura te puede ayudar para cualquier tipo de texto?**

Sí.

**¿Por qué?**

Por que es la base.

**¿Cómo que es la base, explícame?**

Pues que antes, empiezas a leer, y ya sabes como *développer*, continuar, ir más lejos, todo eso.

**Es interesante esto que dices, a ver...**

A ver, que es como... Al principio lees cosas de la lectura y todo eso, que es la base, que es lo primero que tienes que aprender, de todo eso. Y con eso ya, vas avanzando, lees textos de distintas variedades.

**¿Vale, o sea que tú crees que a lo mejor leer literatura te permite hacer lecturas más complejas?**

Sí.

**¿Tienes más facilidad para hacer lecturas más...?**

Sí.

**Vale. Hm... ¿Desde tu infancia has cambiado los tipos de textos que lees?**

De pequeño no leía mucho español, leía más en francés.

**¿Y qué tipo de textos leías de pequeños?**

Pues los de pequeños, no sé, cortitos, con imagen.

**¿Los leías tú o te los leían?**

Los leía yo, pero acompañado.

**¿Leías mucho de pequeño?**

Más que... no, no sé. No recuerdo. A ver, sé que leía, pero tampoco una cosa...

**¿Y has cambiado tu manera de leer desde pequeño?**

Sí.

**¿Por qué? O sea, ¿cómo?**

Pues leyendo más, y avanzando. Que leyendo más lees más rápido, te paras menos, y lo entiendes mejor.

**¿Y tú crees que la escuela tiene una influencia en esto?**

Sí. Como hablas más español, pues te acostumbras más.

**Pero quiero decir, ¿a parte de la lengua? O sea, desde que eras pequeño hasta ahora, tu crees que la escuela ha influenciado en que hayas cambiado tu manera de leer y también el tipo de textos que has leído?**

Sí.

**¿Cómo? A parte del tema de la lengua eh.**

**Pues... con el español. Hablando y hablando, hablando, pues va mejorando. Como antes estaba en el sistema francés, el español sólo lo hablaba en casa, y en el instituto no, sólo hablaba francés. Y ahora que hablo español Y francés, pues mejoro los dos.**

**Pero es que siempre vuelves al tema de la lengua (*rire*). Yo no quiero preguntarte sobre la lengua ahora. Olvidémonos un segundo del tema de la lengua, ¿vale? (*pause*) Cuando eras pequeño leías libros con imágenes, bla, bla, bla, y tu sensación, me has dicho que te parabas más... que era distinto... Ahora lees de otra manera, y yo te pregunto, ¿es LA ESCUELA la que ha hecho que hayas cambiado la manera de leer? La manera eh, no el hecho de que lees en español o en francés.**

Sí.

**¿Y cómo crees que te ha influenciado la escuela?**

Pues... estando en un liceo español. (*pause*) Es que no quiero decir lo de la lengua pero...

**Bueno, igual es que mi pregunta no es clara (*sourire*). Da igual, no pasa nada. Voy a ver si me queda alguna pregunta porque creo que lo he hecho todo. BUENO VA, háblame de lo que sientes cuando te gusta un libro. A nivel de sentimientos, y de... En la actividad de lectura, ¿cómo te sientes?**

Pues cuando leo un libro, si me ha gustado, me quiero leer otro.

**Vale, pero ¿durante? Durante tu actividad de lectura.**

Pues me siento a gusto, no quiero parar. Yo, me acuerdo que un verano, hace mucho tiempo, hace cinco años o seis, me leí un libro de Gerónimo Stilton, el ratón ese, y es de aventura más o menos. ME LEÍ UNO, eran yo que sé, trescientas páginas o no sé, y me gustó. Me lo leí como en dos días y todo el día leyéndolo. Y me podía leer uno tras otro tras otro... y ya me los leí todo el verano. Y esos me gustaron.

**¿Y entonces tú serías capaz de explicarme...? Por ejemplo, a ver. Cuando estás jugando al tenis, y si alguien te pregunta “explícame lo que pasa cuando juegas al tenis”, entonces tú dirías “pues nada, siento que mis músculos están trabajando, que me cuesta respirar porque estoy haciendo un esfuerzo físico...” ¿Tú serías capaz de explicarme lo que sientes cuando lees? Como si fuera un deporte, como cualquier otra actividad. Como una experiencia de la vida.**

Pues, al mismo tiempo descansas, porque leer no es un gran esfuerzo. Bueno sí, un poco, pero menos que si fuera una actividad deportiva.

**¿Ah sí?**

Sí, porque aquí sólo utilizas los ojos y la mente para entenderlo. Y cuando es una actividad es todo el cuerpo que utilizas.

**Pero los libros de la escuela, a veces no encuentras que exigen una actividad, también...**

Sí, pero eso es cuando es un lenguaje ya más complicado...

**¿Sólo tiene que ver con el lenguaje para ti, la complejidad?**

Yo creo que sí, el tipo de lenguaje que sea.

**Vale, ¡pues muchas gracias Hugo!**

De nada.

*Myriam*

*[enseignant: Alejandro]*

*avril 2016*

**¿Cuál es o cuáles son tus nacionalidades Myriam?**

A ver... soy francesa y española.

**¿Y qué lenguas hablas en casa?**

En casa hablo francés.

**¿Sólo francés?**

Sí. Porque como estoy ahora mismo con mi padre hablo francés, pero si estuviera en España con mi madre, hablaría español.

**¿Cuáles son los motivos por los que estás escolarizada en una escuela española y no en una escuela francesa?**

Ehm... porque como acabo de separarme de mi madre y acabo de volver de España, el sistema francés es diferente al sistema español, ¿no? Y entonces es como un año de TRANSICIÓN para adaptarme un poco a la mentalidad... Volver a adaptarme a la mentalidad eh... francesa y... seguir de paso con un instituto español antes de irme a un instituto francés.

**¿Pero tú en España estabas en una escuela española?**

Sí.

**Vale, ¿y el año que viene irás a una escuela francesa?**

Sí.

**¿Por qué irás a una escuela francesa el año que viene?**

Pues... para integrarm... pff... (*elle réfléchit*) A ver, este instituto me gusta pero no muy amplio, y ya que estoy en Francia pues mejor ir a un instituto francés ¿no? Porque ya hace seis años que he estudiado en el sistema español y me gustaría pasar al sistema francés.

**Vale, ¿o sea que es tu decisión personal?**

Sí.

**Vale, ¿Siempre has estado escolarizada en una escuela española? ¿Este es el único sistema escolar que conoces de momento?**

No, he estado en un sistema francés, antes.

**¿Dónde?**

En Vincennes, en Notre-Dame de la Providence, he estado desde CP jusqu'à CM1.

**¿Es una escuela católica?**

Sí.

**¿Y qué... y entonces ahora tú que conoces los dos sistemas, qué te parece, comparándolos?**

Yo he estado en un privado, como es privado, yo creo que el privado es distinto al público. Y si lo tuviera que comparar al sistema de este instituto, la verdad que este instituto tiene un nivel un poco más BAJO, son menos autoritarios, dependiendo sobretodo de los profesores, y pff... ¿mejor? Pues yo diría más bien que son diferentes.

**¿Tú de qué cultura te sientes más cerca?**

(*sourire*) Eso es muy buena pregunta, porque, a ver, hmm... cómo diría yo... La verdad, de las dos. De las dos, porque en algunos ámbitos me siento más cerca de la cultura francesa, y en algunos me siento más cerca de la cultura española. Por ejemplo, todo lo que es hacer la fiesta, tampoco podría decir eso, pero todo lo que es humorísticoooo... para reírme, sí, se podría decir, en épocas en que ha habido fiestas y todo eso, es verdad que me siento más cerca de la cultura española y soy más *pétillante*, no sé cómo se podría decir en español...

**Sí (*rire*).**

Y lo que es más serio, por ejemplo mi manera de vestir, todo lo que es más clásico, más de la cultura francesa. Todo lo que es de reflexionar, de... sí, de tratar temas más serios, más culturales, soy más de la cultura francesa.

**Como tienes clases de francés y de español, yo me pregunto mucho cuáles son las diferencias entre una y otra... Entonces ¿qué diferencia hay entre los textos que leéis en clase de Español y los textos que leéis en clase de Francés?**

Pues que... (*elle réfléchit*) En clase de Francés, los textos que leemos son más de personajes, de escritores muy importantes, de la época francesa, que han marcado la literatura francesa y a también a nivel internacional. Mientras que los textos de la literatura española a veces son textos más... vamos a decir más del cotidiano, más simples.

**¿Y en cuanto a la manera de tratarlos, la metodología que se utiliza, qué diferencias hay?**

(*elle réfléchit longtemps*) A ver... ahora, lo que según nuestro profesor Monsieur Bovis, lo que estamos haciendo ahora es nuevo, porque es como si estuviéramos en la etapa del lycée. Entonces, lo que se hace en el sistema francés, lo que se hace es ANALIZAR LOS TEXTOS y luego explicarlos. Hacer textos argumentativos, realistas... AY PERDÓN, textos explicativos y creo que hemos visto otro pero no me acuerdo. Aquí lo que... en el... en LENGUA, es verdad que se ven textos más variados...

**¿“En Lengua” quieres decir en Español?**

Sí, se ven textos más variados, por ejemplo se ven ensayos y todo, pero no lo trabajamos A FONDO, no lo profundizamos tanto como en Francés.

**¿Y tú qué prefieres?**

Sí... Francés.

**Vale, ahora te haré preguntas sobre tu historia personal de lectora. ¿Te gusta leer?**

Sí.

**¿Y qué tipo de textos prefieres leer? Fuera del ámbito escolar eh...**

Me gusta leer algunos clásicos, me gustan mucho les *romans*, las novelas, pero que sean... que no sean las típicas novelas que se leen a mi edad, el típico romance, que si conoce a ese chico en ese instituto... no. Me gusta algo más para adultos, por ejemplo me estoy leyendo ahora un libro que es *Max*, que trata sobre UN NAZI, que nació en la organización *aryenne*, bueno... de la raza *aryenne* entre comillas, y entonces que lo están preparando para ser más tarde un soldado nazi y estar al servicio de Hitler. Y entonces es muy interesante, me gustan libros así como un poco más de acción, o también me gustan libros por ejemplo sobre el arte, la pintura. Ahora también leo cómics, pero siempre en el ámbito de arte o de personajes muy importantes. Ahora mismo me estoy leyendo un cómic sobre Kiki de Montparnasse, que era el modelo de muchos pintores, tal como Modigliani, era el modelo del fotógrafo Man, bueno que no me acuerdo de su nombre, pero era Man de apellido<sup>5</sup> y... ya está.

**¿Y a parte de libros, lees otras cosas que no sean libros?**

Sí... de vez en cuando leo el periódico, porque antes estaba apuntada a *L'Actu*, que es otro tipo de periódico de... bueno, que viene de la misma casa que *Mon Petit Quotidien*<sup>6</sup>, que es un periódico francés. Y entonces, como tenía un montón que no había leído porque tuve una serie de problemas cuando estaba en España, pues ahora me pongo a leerlos de vez en cuando. Y de vez en cuando también hablo con mi padre de temas sociales, el otro día no sé por qué sacamos el tema de Che Guevara y entonces él me sacó un artículo sobre Che Guevara, pues de vez en cuando me leo cosas así o por ejemplo me leí hace poco tiempo sobre los indios de América del Norte, así, pequeños artículos.

**¿Y cuánto tiempo le dedicas a la lectura?**

A ver, es verdad que le dedico poco tiempo, son varias veces al día, pero le dedico poco tiempo. Media hora.

**¿Y le dedicas más tiempo a la lectura escolar o a la lectura personal?**

¡A la personal!

**¿Y cuáles son tus condiciones de lectura ideales?**

¿Según el sitio y todo eso, no? Pues... la verdad, el metro (*rire*), me gusta leer en el metro. Eh... antes de acostarme, y... ya está.

**¿Prefieres leer sobre un soporte impreso o en una pantalla?**

No, en un soporte impreso, una pantalla no me gusta.

**¿Pero lees mucho en una pantalla, imagino, ¿tienes Facebook?**

Ah, eso sí, pero que... si tengo que leer un libro de lectura, no lo leo en pantalla.

**¿Y dedicas mucho tiempo a leer cosas de la actualidad de Facebook, o novedades de páginas web?**

Eso, cuando entro en Facebook y a lo mejor es verdad que... que empiezo a mirármelas y a veces le dedico tiempo y me da rabia, porque tengo otras cosas que leer y... como te enganchas, pues (*sourire*). Por eso me quito las aplicaciones.

**Entonces, ¿WhatsApp y todo esto?**

WhatsApp eso para enviar mensajes, pero todo lo que es Facebook, Instagram también, quito las aplicaciones porque es verdad que si me pongo a leer pico, pico, y a veces son

---

<sup>5</sup> L'élève confond le nom avec le prénom de Man Ray.

<sup>6</sup> L'élève change l'article défini « Le » du titre de ce journal par un article possessif.

TONTERÍAS que no hay nada interesante, y entonces me quito las aplicaciones, porque... es que si no, no paro (*rire*).

**¿Podrías hablarme de un libro o de un texto que te hayas leído recientemente y que te haya marcado?**

(*elle réfléchit*)... Eh... un texto que me haya marcado... Sí, el otro día uno que... que no me acuerdo. Había uno el otro día que sí me había marcado (*sourire*). Bueno, pues como no me acuerdo del que me haya marcado. Ahora mismo... Ah... si es que había uno que... me da rabia porque...

**Piensa dónde lo encontraste, de qué trataba... a ver si te acuerdas.**

Mira, sí, algo que me había marcado es cuando estábamos en Lengua y entonces Alejandro, no sé por qué, sacó fotocopias... bueno sacó los textos de discursos de Martin Luther King, y... no sé de quién más, ¿creo que de un político español? Pero yo leí el de Martin Luther King y me marco muchísimo. Y entonces pues (*sourire*)... lo tuvimos que decir en clase, y hablaba de la segregación negra y de la libertad, del concepto de libertad, y la verdad es que la libertad es algo... no un valor, pero es un concepto humano que está presente en la sociedad, y que se refleja mucho por ejemplo cuando vamos por la calle, cuando vamos en metro porque es... es verdad que es un tema que hay que hablarlo mucho, que es muy filosófico, porque no siempre damos la libertad que queremos.

**Sí, desde luego... eh... ¿Hay diferencias entre la manera en que lees un texto de ficción, y un texto que no es de ficción? Por ejemplo, el texto de Martin Luther King no es de ficción, pero una novela es de ficción.**

Sí, hay diferencias.

**¿En tu manera de leer?**

Sí pues ya, los de ficción, me aburren más. Bueno, me aburren.

**¿Ah, sí? ¿Las novelas te aburren más que...?**

¿Ficción es como *fantaisie*?

**No, no es fantasía ficción. Ficción es todo lo que no sea verdad.**

¡AH, VALE!

**Pero es interesante que asimiles ficción a fantasía.**

Vale, vale... porque fantasía no me gusta, pero si es ficción, no... no... porque, a ver, cuando es real, si es real, le doy más VALOR. Y me concentro más a lo mejor, para los textos, las frases que sean interesantes, pues ahí me concentro más.

**Vale, te voy a proponer un ejercicio, yo te digo una palabra, y tú me dices la palabra o las palabras que te vienen a la mente cuando oyes lo que digo.**

Vale.

**La primera es lectura.**

Literatura, eh... concentración, atención no sé por qué (*rire*). No sé.

**¿Escritura?**

Flaubert (*rire*), no sé, Flaubert, Balzac, eh... la pluma.

**Comprensión.**

Ahí atención, sí. Atención, *fixer, fixer quelque chose*.

**¿Interpretación?**

Entender.

**¿Literatura?**

Lectura.

**Vale, antes en las entrevistas no hacía esto, pero me he dado cuenta que hay como un *flou* alrededor de la palabra literatura, como que no sabéis muy bien a veces lo que significa para vosotros... Pues yo, te quería preguntar, ¿a tu parecer, qué es la literatura en la escuela? Sabes, cuando estudias Lengua y literatura, ¿Qué es la literatura?**



Entonces, la literatura para mí en la escuela es dividir varios... bueno saber diferenciar los géneros literarios... sí, la lectura. Para mí la escuela es lectura y... ya está.

**¿Has dicho, “sin la lectura” o “sí la lectura”?**

Sí, la lectura.

**Vale, o sea que tú relacionas la literatura con lectura.**

Sí, y también lo relaciono con autores... como... con autores y obras suyas.

**¿Y tú tienes la sensación que en la escuela se practica la lectura suficientemente? O cómo se practica... digamos ¿Cómo existe en la clase de español o de francés, la lectura?**

**La actividad de lectura.**

Para mí se da diferente en los dos. En la clase de español es... También es según el profesor que tengas, influye mucho el profesor, porque si el profesor te obliga... ¿Estamos hablando de lectura, eh?

**Sí, sí, de lectura.**

Si el profesor te obliga a lo mejor a leer el libro y no te pone ninguna... no expresa ENTUSIASMO eh... en esa lectura, pues la verdad es que nooo... no te animas a leerlo, y entonces lo ves como obligación. Y después, si no es tu tipo de texto, no es tu tipo de lectura que a ti te gusta, pues todavía te sientes más obligada. Y encima, si te tienes que examinar, pues todavía más. Yo, sinceramente... los libros que teníamos que leer este año, me los he leído todos a mitad, porque he preferido leer lo que a mí me gusta y eh... el año que viene me los leeré con más calma. Cogeré más tiempo para leerlos. En el sistema francés, como este año me ha tocado un profesor que es muy interesante, no habla solamente de la obra que tenemos que leerlo, si no que habla también del autor, de por qué ha escrito esa obra, por qué lo hace, en qué se ha inspirado... Entonces ahí sí que dan ganas de leerlo, y luego, como lo comentas con él, hablas de ese tema, pues, la verdad es que sí... terminas por leértelo.

**¿Y qué es para ti la lectura? ¿Qué es para ti esa actividad? ¿Cómo la definirías? Qué sientes, qué haces...**

Eh... la lectura para mí es una manera de adquirir vocabulario, cultura, y... ayudarte a ver la sociedad de una forma particular. Y... también puede ser un momento de descanso. Más o menos para mí sería eso...

**¿En qué lengua prefieres leer tú?**

Francés.

**¿A veces sientes que no entiendes lo que estás leyendo?**

Sí, a veces sí.

**Entonces, ¿qué haces cuando no entiendes lo que estás leyendo?**

O paso... o a veces subrayo a lo mejor la palabra y cuando he terminado lo que tenía que leer o cinco minutos después o dos horas después, lo busco en el diccionario. La palabra a lo mejor que no he entendido.

**Vale, ¿cómo escoges los libros o los textos que lees por tu cuenta?**

Voy a la Fnac y entonces siempre según lo que he visto hace poco, a lo mejor lo que se habla en clase o lo que hablo muchas veces con mi padre, me dan ganas de leer algo, según el momento, según la época o todo eso. Y entonces, pues ahí empiezo a mirar en la Fnac lo que hay, lo que proponen, lo hablo con mi padre y entonces ya empiezo a encontrar libros que son lo que busco.

**¿En tu familia se lee?**

Mi familia de mi parte francesa, la de mi parte español no.

**¿Tu padre es el francés?**

Sí.

**¿Y a qué tipo de lectura le da más importancia?**

Clásicos, todo lo que lee son clásicos. De hecho, cuando llego a mi casa, en mi salón siempre ha habido un montón libros de grandes clásicos de la literatura francesa, o universal, y de hecho, le pillé leyendo Sade. Y entonces, pues... (*rire*), era pequeña, y me marcó muchísimo.

**¿Tú conoces Sade, has leído ya?**

No, no lo he leído pero lo he hablado mucho con mi padre. El libro más erótico que he leído ha sido Cristian Grey, *Cincuenta Sombras de Grey* (*rire*). Pero... mi padre me ha dicho que Sade podría leerlo más tarde, pero que es un poco complicado para leerlo ahora. Pero hemos hablado del erotismo, del sadismo y todo eso y entonces... también es un tema que me interesa.

**¿De qué trabajan tus padres?**

Mi madre es vigilante de seguridad, y mi padre es... es comerciante. Es que es especial su trabajo. Por ejemplo lo llaman, para que hagan una *affiche* de una publicidad para x empresa, ¿no? Entonces mi padre transmite el mensaje a otra persona, se organiza con ella, intentan hacer la *affiche* para esa persona, y la crean... la diseñan...

**¿O sea que trabaja en publicidad?**

Sí.

**Vale, ahora unas preguntas sobre la materia de Lengua y literatura... ¿Podrías hablarme de un libro o texto que hayas leído en clase de Español este año? Te puede haber gustado O NO, simplemente que me hables de ello.**

*Zalacáin*. Me ha gustado *Zalacáin*...

**¿Éste lo terminaste? Porque me has dicho...**

Leí la primera parte.

(*rire*)

Me gustó el principio de *Zalacáin* porque se nota la mentalidad que había antiguamente en España, y entonces, pues... había muchos problemas en la política española, es lo que me acuerdo un poco del libro. Porque había una guerra contra los carlistas, perdón, que había un problema... (*inaudible*) Entonces lo que he notado es que la mayoría de los clásicos españoles, ES QUE, comparado con los franceses, los españoles tenían la mente muy cerrada, sobretodo en la religión, en la iglesia, y entonces, ES PESADO. Y encima si te obligan a leerlo...

**Pero a ver, ¿tú has leído *Pepita Jiménez*?**

¿*Pepita Jiménez*? Pues creo que de todos los libros que he leído, el que más me ha aburrido.

**El que más te ha aburrido, pero en cambio... *Pepita Jiménez*, si te lo has leído hasta el final... ¿Te lo has leído hasta el final?**

No...

**En cuanto a la religión, por ejemplo, es bastante crítico. Léete el final y verás un poco.**

**¿Y cuál es la razón por la cual dejaste de leer *Zalacáin* si me has dicho que te gustaba?**

Porque me puse muy tarde a leerlo, dos días... no, un día antes del examen, me acosté a las dos de la mañana de leerme la primera parte. Empecé a las doce y acabé a las dos, y... ya está. Y después hice el examen.

**¿Y te salió bien?**

Sí.

**¿Cómo puede ser si no habías acabado de leerlo?**

Porque... eh... eso no lo enseñas a nadie, ni al profesor ni nadie...

**No nadie.**

Porque el profesor fue tan inteligente que nos dio el examen para que nos lo lleváramos a casa.

**Vale, entonces, generalmente, ¿aunque no te hayas leído el libro, puedes sacar una buena nota en el examen? Aunque lo hagas en clase.**

Sí, porque si te lees un montón de resúmenes... A ver, si y no. Porque a veces no sacas buenas notas, pero como tenemos un profesor que no es un profesor competente ni sabe mantener su clase, cuando hacemos exámenes de lectura, la mayoría busca por el móvil o nos decimos todas las respuestas.

**¿Son respuestas de conocimiento por lo tanto?**

No, no, porque a veces son de tipo test.

**¿Qué es “tipo test”?**

Pues un examen en el que te dan a elegir entre varias opciones y tienes que *cocher (rire moqueur)*.

**O sea que es sobre informaciones del texto.**

Sí.

**¿También os piden a veces que tengáis una argumentación, o una zona donde podáis escribir? Que no sea de tipo test, ¿entorno al texto?**

Sí, en algún examen hemos tenido eso, desarrollar una parte del texto o... de una escena de un capítulo del texto, lo que pasa antes o lo que pasa después y después poner una crítica sobre lo que hemos pensado de ese texto.

**¿Hacéis comentarios de texto en Español?**

No.

**¿Todavía no?**

No. Es por eso... yo diría que esa es la diferencia entre Francés y Español, es que en Francés hacemos muchos comentarios. Hacemos eso.

**¿Si tú pudieras cambiar la clase de Lengua y literatura, que cambiarías? Y cuando digo la clase, quiero decir cualquier cosa, realmente.**

El profesor. Es el primero que cambiaría. Pondría un profesor competente y que sepa sobretodo de literatura y que nos dé AMBICIÓN a los alumnos para poder leer. Eh... cambiaría los libros de texto, también. El que tenemos ahora mismo de lengua castellana de Anaya, lo cambiaría. Es un libro que está dividido entre una página de gramática o dos, dos páginas de literatura y bueno... está dividido por partes, ¿no? y yo pondría una cosa por asignatura. A lo mejor mezclaría la gramática y el vocabulario, pero la literatura la haría en un libro a parte.

**¿Qué quieres decir, que no tenéis una parte específica para literatura?**

Sí, en el libro sí, pero a mí lo que me gustaría es que hubiera otro libro específicamente para literatura.

**¿Por qué?**

Pues porque lo que estamos leyendo es literatura... BÁSICA. No es... son textos que a veces, no sé, no son interesantes. Yo pondría pues una literatura un poco más acorde a nuestra mentalidad y... ejercicios un poco más concretos.

**¿A tu mentalidad quieres decir más para jóvenes o justamente... más clásicos?**

*(elle réfléchit)* Mitad, mitad.

**Vale, porque ¿cómo definirías los textos que hay en el libro de Anaya?**

Es que... a ver, no creo que sea la palabra que tendría que emplear. Pero son inmaduros. Son textos que... que son para críos pequeños diría yo y no sé.

**Y luego en la manera en que el libro de texto te invita a comentarlos y tal, ¿qué opinas? Porque bueno, según lo que he visto yo, tienes un texto, luego tienes una serie de preguntas...**

Sí.

**... qué te invitan a reaccionar... Entonces ¿qué opinas?**

Pues que son preguntas pesadas *(rire)*, porque para eso prefiero hacer como en Francés un comentario de texto y ampliar un poco pues todo lo que he leído, analizar sintácticamente las

oraciones, ver si hay una figura de estilo... Lo que estamos haciendo en Francés, me gusta más para literatura la técnica de francés.

**¿Qué crees que podría hacer la escuela para que un libro o un texto te interesara más?**

(*elle réfléchit*) Pues... pues primero llamar a las editoriales, ver lo que mejor podría convenir a los alumnos... no sé, buscar profesores que sean mejores que el que tengo actualmente.

**¿Y cuándo dices libros que convengan más a los alumnos, a qué te refieres? ¿Qué quieres decir con eso?**

Que... me refiero a que sean libros que sean adaptados más al ambiente de los alumnos. Por ejemplo los textos, que sean un poco más maduros, que sean de temas generales de lo que ocurre ahora mismo, por ejemplo. Podrían poner un texto, por ejemplo, de la independencia que pasa actualmente en Cataluña. Podríamos hacer un montón de cosas, podríamos analizar ese texto, hacer lo que hacemos en Francés. Y además de hacer eso hasta podríamos crear un debate, cosas así.

**¿Tú te acuerdas que yo os di un fragmento del programa de Lengua y literatura para ESO y Bachillerato?**

Sí.

**Bueno, dentro de este programa dicen que una de las exigencias a las que tenéis que ser capaces de responder es, y cito “manifestar una actitud crítica ante cualquier tipo de textos u obras literarias”. Entonces yo te pregunto, ¿tú que crees que quiere decir esto de tener una actitud crítica? Te repito la frase: “manifestar una actitud crítica ante cualquier tipo de textos u obras literarias”, ¿vale? Eso es a lo que te tiene que preparar, según los textos oficiales, la clase de Lengua y literatura. ¿Qué es esta actitud crítica para ti?**

¿Que podamos hacer una crítica sobre todo tipo de texto?

**Si yo te lo pregunto es porque no explican lo que significa manifestar una actitud crítica. Es bastante misterioso, no hay una definición, entonces yo os pregunto a vosotros ¿qué os parece esto, qué puede ser esto de manifestar una actitud crítica?**

A ver, yo, lo que entiendo en esa oración es que tenemos que dar nuestra propia opinión, hacer una crítica sobre cualquier tipo de texto. Que seamos capaces de hacer una crítica sobre cualquier tipo de texto. Clásico... una novela de hoy en día... Yo es lo que entiendo. Un texto periodístico... un texto filosófico.

**O sea que para ti es ser capaz de dar una opinión SOBRE.**

Sí.

**¿Y tú crees que la materia de Lengua y literatura te prepara para eso?**

No. No hacemos comentarios de texto.

**¿Y crees que el comentario de texto es el ejercicio privilegiado para poder dar su opinión y ser crítico?**

Sí, porque nos entrena a poder expresarnos mejor y a desarrollar lo que pensamos sobre ese texto... sobre lo que leemos, sobre los diversos tipos de textos, nos aprende eso, a poder explicarse mejor y además a ampliar también nuestro conocimiento y poder aprender nuevas cosas de otros ámbitos.

**¿Qué es para ti un buen lector?**

Para mí un buen lector es una persona que se ha acostumbrado a leer un poco todos los días, que... que dedica un poco de tiempo a la lectura, que no comete tantas faltas de ortografía, y que tiene bastante vocabulario.

**¿Por qué crees que en la escuela y en la sociedad en general se insiste tanto en la importancia de la lectura?**

Pues más o menos es por lo que he dicho antes, porque ya haces menos faltas. Cometes menos faltas y además que... me he fijado que los que más leen son los que menos les cuesta

retener las cosas. Las cosas se memorizan antes que los que no leen, y les da una cierta, un cierto conocimiento *vis à vis de la société*.

**¿Tú cómo crees que la materia de Lengua y literatura te ayuda en la vida? Primero, ¿crees que te ayuda? Y si te ayuda ¿cómo lo hace?**

Yo creo que sí... porque mejora a lo mejor en cada asignatura... en cada capítulo, no sé cómo se podría decir. Pues lo de la gramática, la ortografía, el vocabulario, la literatura, pues a lo mejor mejora las faltas que yo cometía a la hora de hablar.

**¿Y cómo crees que la literatura en particular, leer literatura, te ayuda para las lecturas que tienes o que tendrás que hacer en tu vida?**

¿Cómo me ayuda en particular la lectura?

**De literatura.**

Vale. ¿De lo que estoy viendo ahora?

**A ver, ¿te he hecho la pregunta de qué era para ti la literatura?**

Sí.

**Te he hecho más bien la pregunta de que era en la escuela la literatura. ¿Para ti, qué es la literatura?**

Pero en la escuela o... ¿en general?

**Para ti.**

Para mí la literatura es eso, es LECTURA, los diversos géneros de literatura y autores.

**¿Y ESO, LEER ESO, cómo te puede ayudar para leer cualquier cosa que tendrás que leer en tu vida? Según tú.**

*(elle réfléchit longuement)* Me podría ayudar por ejemplo... eso también desarrolla mi comprensión lectora ¿no? Entonces, en el día a día, cuando tendría que leer cualquier tipo de textos, a lo mejor cartas que recibo de que hay que pagar impuestos y todo esto, o papeles que hay que rellenar, me ayudará mejor a comprender lo que estoy leyendo. A analizarlo mejor y luego pues si tengo que... si a lo mejor si tengo personas con las que hablo pues podré comentar, dar ejemplos de lo que he leído y podré hasta sacar debates, debatir con personas y poder a lo mejor dar soluciones a problemas que tendré en ese momento.

**Vale, unas últimas preguntas sobre cómo ha evolucionado la lectura desde que eres pequeña. ¿Tú desde que eres pequeña has cambiado el tipo de textos o libros que lees?**

Yo a la lectura me he puesto hace dos o tres años.

**¿Antes no leías? Ni de pequeñita los típicos libros de niños...**

No, porque es que he vivido en una situación familiar que es como... no me impedían leer pero que no leía. Es sobretodo a causa de mi situación. Mi padre siempre ha leído, y es el que siempre me ha animado a leer y que me ha obligado a veces a leer. Pero mi madre se oponía a él y...

**¿Tu madre no quería que leyese?**

Sí.

**¿Por qué?**

Sólo para hacer competencia con mi padre. Los típicos problemas de parejas... Y cuando me fui a España con mi madre, al principio estaba más en esos problemas que si nos habíamos ido de Francia, que si teníamos que empezar una nueva vida, tal y cual. Y entonces claro, todo lo que me enseñó un poco mi padre, todo eso había que olvidarlo, había que pasar a otra cosa. Vamos, que no leía para nada. Y cuando fui creciendo empecé a conocer gente que LEÍA, y es verdad que tenían una comprensión lectora que era impresionante, como he dicho antes cuando leían textos y eso se les quedaban mejor en la cabeza, no tenían tanta dificultad para trabajar... Y entonces ahí empezó a interesarme la lectura. Y entonces yo se lo decía de vez en cuando a mi madre, a veces... le traje hasta un libro a mi madre para que se lo leyera, pero no, nunca le ha...

**No las has convencido...**

No.

**Pues bueno, ¿hay alguna cosa que tú creas que no he tratado sobre el tema de la lectura o de la literatura que te gustaría añadir? A lo mejor algo que siempre has pensado... hoy es la ocasión de decirlo. ¿Cualquier cosa que se te ocurra? Así para terminar...**

No, creo que lo he dicho todo (*rire*).

**Pues muchísimas gracias Myriam, muy interesante todo.**

*Francisco*

*[enseñant de Littérature universelle, d'Espagnol et « Jefe de estudios », équivalent de Proviseur adjoint. Il deviendra Proviseur l'année scolaire 2016-2017]  
décembre 2015*

**Bueno a ver, las primeras preguntas que te quiero hacer son sobre tu experiencia de profesor, en qué centros has estado, dónde te formaste...**

Pues yo... empecé la enseñanza en 1988 en enseñanza primaria. Yo estudié primero magisterio y trabajé de maestro de 1988 a 1998. Luego conseguí un destino de asesor de formación y estuve de asesor de formación en Almería durante ocho años de 1998 a 2006. Luego trabajé en el instituto Carmen de Burgos en Almería, 2006-2007. En el instituto...

**¿Y esto ya como profesor de literatura?**

Sí, ya como profesor de secundaria. Yo aprobé la oposición de profesor de secundaria en 1999. Estudié filología española del 89 al 92, luego curso de doctorado y... terminé la tesis en 2005. La tesis sobre poesía española del siglo veinte. De 2008 a 2012 trabajé como coordinador de publicaciones educativas en la delegación territorial de Almería eh... en el 2009-2010, trabajé en la universidad de Almería como profesor asociado, de didáctica de la lengua, en el 2006 estuve en la universidad de México, en un seminario sobre poesía española, invitado por la facultad de la UNAM. Volví del 2012 al 2013 a mi instituto de Almería, y desde 2013 a la fecha estoy aquí en este liceo. Veintisiete años en la enseñanza.

**¿Cuál dirías que es la característica de un centro así? ¿Cómo lo definirías? Y enseñar la literatura en un centro como este...**

En primer lugar, los alumnos se sienten obligados a leer en su lengua materna. Los alumnos se ven obligados académicamente a leer en francés, en inglés y en español. Pero yo he detectado que los alumnos leer en su lengua materna, y con menos gusto en otras lenguas. Nosotros como centro tenemos una doble dimensión de la lectura. La de leer para aprender, para... para dominar un lenguaje académico, para informarse, para acceder al conocimiento, y luego también leer por el gusto de leer, para que la lectura forme parte de su vida y se alcance un objetivo más ambicioso, de formación del espíritu crítico, desarrollo de la creatividad, de la resolución de problemas... Tradicionalmente se ha prestado mucha atención al gusto por la lectura, pero hemos detectado también que es muy importante fomentar la lectura para adquirir conocimiento.

**Y justamente, porque también te quería hacer una pregunta sobre el tema del espíritu crítico... Bueno es un tema que a mí me intriga porque en los programas españoles como franceses siempre se pone muy *en avant*, pero no hay una explicación clara de lo que es. ¿Entonces, para ti que es el espíritu crítico?**

Es verdad... Yo he dicho objetivo a largo plazo, un objetivo muy ambicioso, y quizá un poco indefinido. Quizá los programas escolares quizá podrían pormenorizar un poco este objetivo tan ambicioso y articularlo mejor en programas de enseñanza. Yo me refiero a esa experiencia única del lector cuando se enfrenta a un texto que realmente lo conmueve, cambia su forma de pensar, yo me refiero a esas lecturas escolares que cambian la forma de ser de los lectores, de los jóvenes lectores y que ya no son los mismos después de haber leído esos libros, y que les

abre los ojos, y que les estimula el saber, el conocimiento... la curiosidad por las cosas, por la persona humana. A eso me refiero.

**Una pregunta sobre los libros que tienen que leer los alumnos... Hay una lista oficial, y vosotros escogéis dentro de esa lista, ¿no?**

Bueno nosotros tenemos cierta autonomía para poner lectura obligatoria. Lo de la lectura obligatoria, claro hay que tener mucha precaución, porque todo lo que es obligatorio deja de tener...

**Causa rechazo.**

... causa rechazo. Entonces la solución a esos programas de lectura obligatoria, es hacerlo lo menos obligatoria posible. Es decir dar opciones, y ser muy cuidadoso en la evaluación y control de esas lecturas, porque puede ser muy contraproducente. Es decir, que un alumno se lea un libro pendiente de que lo van a examinar y que le van a preguntar detalles de la obra que a lo mejor no se acuerda, eso es muy contraproducente porque puede llegar a cogerle manía esa lectura, entonces quizá hay que desplegar otro tipo de actividades más creativas, más... No tanto de control para que al alumno le pueda suponer un engorro leerlo.

**¿Entonces cuáles son los criterios para escoger dentro de esa lista que ya viene hecha?**

Pues en primer lugar, pensamos que son libros que ellos pueden acceder sin dificultad. Es decir, alguna obra clásica se pueden leer, alguna obra contemporánea, de literato que se consideran de todos los públicos... Es un corpus muy variado... Y luego también ese tipo de textos literarios o paraliterarios especializados en jóvenes. La idea que ya decía Cervantes "todo libro, aunque malo, aprovecha".

**Todo depende de cómo se lea (rire).**

Exactamente. Y no ser demasiado purista en el canon, porque si no, estamos perdidos. Hay libros que siempre se prestan y que funcionan muy bien con los jóvenes, porque son obras inmortales, estoy pensando en *El Lazarillo*, en *El conde Lucanor*... incluso en *La Celestina*, con ese punto de morbo, de interés de los jóvenes por el erotismo. O también, en dosis adecuadas, *El Quijote*. Explicándolo, trabajándolo en clase, leyéndolo en clase. Pero es verdad que hay obras clásicas que no se le puede dejar al niño sólo, porque no tiene acceso. No tiene acceso cultural a todo el código externo de referencias de una obra clásica.

**Entonces el tema de contextualización es muy importante...**

Sí. Yo, mi experiencia como profesor, es que obras clásicas, que se pueden considerar como difíciles o minoritarias, leyéndolas en clase o comentándolas, y participando... pueden entenderse muy bien. Y hay alguna obrita... Por ejemplo *El sí de las niñas* de Moratín, pues es una obrita muy fácil de comprender, y... y es una herramienta muy valiosa para comprender la ilustración de España, como llega aunque sea de forma muy tardía y como conecta con el liberalismo romántico de Larra, que en el tiempo están cerca, pero parece que hay una gran frontera entre ellos. O los artículos de Larra, también son... por ejemplo, son obras que son herramientas muy valiosas para comprender una literatura, un contexto y una época.

**Tengo una pregunta sobre la prueba de evaluación inicial, que me enseñó Alejandro.**

**¿Es sólo en cuarto de la ESO que la hacéis?**

No, se suele hacer en todos los cursos. Es una sencilla prueba de lectura, un recuerdo de gramática, de comprensión... algo de historia literaria, de géneros, recursos, un poco que sirva para conocer el nivel del alumno. Claro, esa fiabilidad... ¿hasta qué punto?

**O sea que es básicamente para ver cómo llevan el contacto con un texto...**

Cómo están un poco de comprensión, de competencias, de análisis, de inferencias... Qué nivel de dificultad pueden afrontar y cómo está el nivel de la clase.

**¿Y eso lo habéis puesto en marcha vosotros?**

Esto se hace tradicionalmente en los institutos. En los centros de enseñanza se hacen cosas porque sí, porque se ha hecho siempre, porque es costumbre, pero algunas veces no sabes

muy bien por qué se hacen. Y yo dudo mucho que sean pruebas bien calibradas. Se hacen, por conocer un poco...

*(longue pause, on est interrompu par un appel téléphonique)*

**La primera vez que vine a tu clase, me acuerdo que tuviste una reflexión muy interesante sobre la manera en que se abordan los textos en el sistema francés, y la manera en que se hace en el sistema español. Y me gustaría que me dijeras un poco...**

**¿Es muy diferente?**

A mí me parece que en el sistema francés hay más interés por desentrañar la esencia de los textos, es decir ¿Qué dice el autor?, ¿Qué quiere decir?, ¿Qué quiere callar?... ¿Por qué dice lo que dice y lo dice de una forma y por qué no lo dice de otra?, ¿Qué esconde?, ¿Qué quiere esconder?, ¿Qué quiere que sepa el lector?, ¿Cómo quiere él ocultarse?, ¿Cuáles son las distintas voces interiores de un texto?, y eso me da a mí la sensación que en el sistema español muchas veces queda relegada a algo anecdótico porque lo interesante es... estamos obsesionados un poco por que el niño comprenda los textos, pero comprender los textos es algo más que saber lo que dicen y contestar “¿Cómo era el gato que aparece en la esquina? Pues era verde. Ah...”

*(rire)*

Algunas veces faltan ganas de desmontar más las piezas del puzzle. Porque un texto es como un gran rompecabezas, como decía Cervantes, una tela bien urdida de distintos hilos, ¿no? Y yo pienso que la tradición que hay aquí en este país que es muy estructuralista... de estructuralismo lingüístico, y toda la revolución semiótica de Genette, Barthes, Kristeva...

**Claro, yo me preguntaba si había una influencia del formalismo en España.**

No, no... Nosotros estamos muy apegados a la erudición. Es decir, conocer el contexto de una época... Más o menos a la parte social et histórica, cronológica y después del Renacimiento viene el Barroco, y después del Barroco que ya se exagera mucho y se deforma mucho vienen los Clásicos y Neoclásicos a imponer sus reglas, pero los Clásicos son muy fríos, y luego vienen los Románticos que son muy pasionales. Pero en el Romanticismo todo se desborda vienen luego los Realistas a describir las cosas como son, que les interesaba mucho describir la realidad cotidiana. Es decir, a base de simplezas, a base de simplezas, se construye una historia literaria que los niños tienen que identificar en los textos. A parte de la obsesión por comprender, por la comprensión lectora, sobretodo en los niveles inferiores o cuando se habla de lengua.

**Sí que de hecho la comprensión lectora también me da la impresión que hay como una DEFINICIÓN clara lo que es comprender, y es lo que has dicho de identificar en el texto información, ¿no?**

Sí, o hacer anticipaciones de lectura, o inferir significados, o relacionar con otros textos... anteriores o...

**Se oye mucho hablar de la distinción entre comprensión e interpretación, ¿Qué opinas de esa separación? ¿Qué es la interpretación? Porque yo he visto que viene siempre más al final...**

Exacto. Yo lo veo eso como una especie de apéndice, la parte interpretativa. Y yo sobretodo hay una cosa que veo importantísima, y antes que nada, y es conectar el texto con la experiencia personal del alumno. Conectar el texto pero incluso como estrategia de anticipación, a la hora de preparar un alumno. Mira, nosotros leíamos ese texto de John Keats... es la historia de un poeta que se planta delante de un palacio heleno y se siente fascino por todo lo que ocurrió allí, como marco, como escena de lo que ocurrió allí. *(il cite le poème)*. Yo se lo decía a los niños: “¿Vosotros qué habéis sentido cuando habéis estado en algún sitio... Por ejemplo, el Arco de Triunfo, os imagináis a las tropas de Napoleón desfilando, o al General Charles de Gaulle que tenemos allí alguna foto en blanco y negro a finales de agosto del 44 cuando...?” Pues una niña la semana pasada dijo “Yo sentí eso



cuando fui al Coliseo romano, cuando vi dónde se escondían las fieras, dónde se escondían los luchadores, que vi la arena...”. Y luego otro niño, que es jugador de balonmano aquí en el París Saint-Germain, dice “Pues yo cuando llegué al palacio de deporte y vi que aquí se sienta tal jugador, pues me sentí...”. Y luego otro alumno, que es muy gracioso dice “Es que es como cuando yo voy con mi abuelo...” es un alumno muy comprometido políticamente “... yo cuando voy por aquí por la finca de las afueras del pueblo, y me dice mi abuelo, ¿ves esos dos olivos? Pues allí mataron a los hermanos de mi padre en la Guerra Civil, y yo pienso ¡Joder, aquí han pasado cosas!”. ESO es lo que yo quería que viera “Joder, aquí han pasado cosas”, eso es lo que quería decir John Keats. Entonces yo pienso que es un terreno en el que nos queda mucho por avanzar: conectar los textos con la experiencia del alumno. Y las preguntas de comprensión, a ser posible, quitarles los signos de interrogación, que sea un espacio para compartir, para expresar, para dar tu opinión, para dar algo de ti mismo en cómo has comprendido un texto. Pero claro es verdad que el sistema educativo, y la práctica educativa tenemos deficiencia. Pero ¿por qué? Porque somos una institución mastodóntica, difícil de mover. Porque existe la cultura de lo que ya se ha hecho y como eso siempre se ha hecho así, hay que seguir haciéndolo así. Y cualquier cambio en educación cuesta muchísimo trabajo Carla. Yo es que todavía recuerdo en mi instituto en el año 2007 un claustro, un punto del orden del día que nos ocupamos de él hora y media, y era para ver si un corcho se cambiaba de lugar en la sala de profesores. Hora y media tardaron porque decían los profesores que siempre se había usado así ese corcho. Entonces si para un corcho estuvieron hora y media para ponerse de acuerdo, imagínate cualquier otra cosa...

### **¿Y el sistema francés?**

Me parece algo mejor que nuestro sistema. Porque nuestro sistema es... nosotros los textos literarios, sobretodo es caza y captura de figuras retóricas y comprensión de lo que dice el texto y relacionarlo con la época, con la sociedad y con el movimiento literario. En eso consisten nuestros comentarios. Yo creo que habría que conocer otro modelo, claro. Los profesores que enseñamos lectura y literatura y lengua, nos vemos en el mismo dilema que el protagonista de la novela ésta de Unamuno de *San Manuel. Bueno, Mártir*. Era la historia de un cura que era muy bueno, un santo en vida, y que tenía toda la parroquia de un pueblo muy pequeño, encandilada, porque era un cura magnífico, la gente era muy piadosa gracias a él. Y resulta que él no creía en Dios. No creía en Dios pero por lástima a toda esa gente que iba a dejar como huérfana, seguía representando esa pantomima por eso. Entonces nosotros, los profesores de lengua, algunas veces nos sentimos como Don Manuel Bueno, que diremos “¿Y todo esto que estamos haciendo REALMENTE es para que los niños lean mejor, escriban mejor y tengan más competencias?”. Y por no dejarlos huérfanos, seguimos analizando oraciones, y... y seguimos diciendo “venga, a ver, el contexto literario, venga, el movimiento...”. Y así vamos diciendo cosas para que los niños se queden un poco con esa cultura que más o menos deben conocer.

### **Bueno, porque también al final, hay un examen, ¿no? Que es el de la Selectividad, y si todo son han seguido más o menos...**

Sí, sí, sí. Es verdad. Y sobretodo en ese curso que es el segundo de Bachillerato se enfoca mucho a la superación de la selectividad. Ahora habrá unas pruebas de la universidad que serán algo parecido, y vamos a tener un examen de Estado con la nueva ley, con la LOMCE, y serán otras exigencias. Y quizás lo que tenga de bueno es que se fijarán unos criterios comunes, que algunas veces eso no es malo. Y también el profesor podrá tener un aliciente, que algunas veces una profesión con tan poco aliciente y tan poca referencia, esa examen de Estado, esa prueba que antiguamente se llamaba Reválida...

### **No sé lo que es...**

Pues una prueba de estado, para todos los centros el mismo examen.

### **¿En qué curso?**

Pues creo que va a ser en cuarto de la ESO y en sexto de primaria. Y... esa prueba y los resultados de esa prueba y la preparación de tu alumno para esa prueba, pues a lo mejor nos sirve de aliciente, casi deportivo, no lo veo mal. Y te esfuerzas por sacar buena nota. Ahora cuando un alumno tuyo saca diez en la Selectividad pues sientes mucha alegría, es como cuando estudian filología hispánica, pues sientes alegría, porque a lo mejor has... digamos, le has inoculado el veneno de los libros y de la literatura y... bueno, como todos necesitamos que nos quieran un poco, pues te sientes bien.

**Bueno, ahora te haré una pregunta que es la pregunta de mi título. Tú, viendo... Porque bueno, ya hace muchos años que conoces el programa y la metodología y también lo que hacen los alumnos en clase, ¿Cuál es el lector que crees que se forma en la enseñanza literaria española? ¿Qué se consigue al final? Aunque sea distinto de lo que se preveía en el currículum.**

Yo noto diferencias en las últimas generaciones, y lo de cualquier tiempo pasado... yo pienso que siempre fue peor. Porque hoy yo aprecio niños que leen por su cuenta, y que leen los libros que les gusta leer y hay libros que realmente captan la atención, por ejemplo el fenómeno de *Harry Potter*, pues yo lo valoro muy positivamente en todos los sentidos, no le pongo ninguna pega. O alguna de estas series tipo ucronía extraña tipo *Los Juegos del hambre*, pues son libros que los libros se aficionan y yo creo que de allí saldrán lectores del futuro. Yo, mis recuerdos de niño son lecturas obligatorias, fragmentadas, mucho, y algún libro, luego lo retomas de mayor y te acuerdas de cuando lo leías en el instituto... Pero no sabes muy bien si gracias al instituto o a pesar del instituto. Estaban allí, pero no se notaba mucho su presencia. Yo hoy en día veo niños que son mucho mejor lectores de lo que era yo.

**¿Pero que quieres decir, sólo de literatura o de manera general? Porque estos alumnos tú crees que a parte... Bueno, a parte o CON el gusto que tienen de leer novelas y tal, se vuelven a lo mejor más conscientes de otro tipo de textos... ¿Están preparados para la masificación de discursos? ¿La escuela prepara para esto? O todavía no ha llegado a ese...**

Prepara pero... pero podría preparar mucho mejor. Podría preparar mucho mejor. En el caso por ejemplo de nuestra materia Lengua y literatura, nos enfrentamos a unos problemas muy extensos que son como en una bicicleta un plato muy grande que hay que tener mucha fuerza para pedalear y a lo mejor... nos haría falta eso, seguir profundizando en la formación de lectores. No lo sé. No sabría decirlo. Yo pienso que sí prepara, que la escuela sí prepara para crear lectores, y sobretodo lo mejor de todo es que prepara a un número muy grande. Es decir, cualquier tiempo pasado pudo ser mejor, pero para una minoría. Porque la enseñanza obligatoria en nuestro país es una conquista muy reciente, del año 1998, creo. Fue el año en que se implantó la secundaria obligatoria hasta los dieciséis años. Cualquier referencia anterior a 1998, sólo habla de minorías, y casi casi que de élites. Entonces, yo, por lo menos, no sé si hemos ganado mucho en calidad, pero sí en cantidad de ciudadanos que están en mejores condiciones. Pero es difícil la pregunta, es difícil.

**Es difícil para mí también porque... Porque yo tengo la impresión de que hay una tendencia, justamente para intentar luchar contra los discursos políticos o religiosos de cualquier tipo, EN VEZ DE usar más literatura, se tiende a hacer más lecturas de artículos o de... lecturas multimodales, distintas.**

Y tú sospechas que otras lecturas no tan directas, pueden formar lectores más capaces.

**Y es que yo creo que la literatura es la clave, más que...**

Yo también lo creo, yo también lo creo.

**Porque mi idea es que en la literatura hay un misterio que parece que no se pueda resolver, entonces haciendo ese trabajo de entrar en el texto, buscar cosas... se crea una capacidad de reacción que hace que finalmente ante cualquier texto que parezca**

**una evidencia tú digas “Uy, no debe ser una evidencia, porque todo lo que hemos leído en clase, llevaba ese misterio...”. Entonces ya como que creas una acción.**

Fíjate, hay grandísimos escritores que son pésimos articulistas. Quizás la literatura aborda la realidad de una forma panorámica, estereoscópica, que los artículos, que los textos informativos, por mucho análisis, por mucha pormenorización no son capaces de abordar ante fenómenos complejos como los que estamos viviendo. (*pause*) Todo lo que yo he podido conseguir en mi trabajo, incluso me lo ha valorado mucha gente, yo pienso que es de la afición que tengo yo a leer desde niño, y que me gusta expresar lo que... las impresiones de lectura, las impresiones personales, me gusta a mí reflejarlas. Y esto a mí me ha servido para ser una persona muy diligente en el trabajo a la hora de redactar proyectos, memorias, informes, a la hora de leer. Yo trabajé de 2008 a 2012 en una oficina de educación, y yo siempre tenía las de ganar en algunos equipos porque yo leía con más facilidad informes muy amplios que la gente sólo conocía de ojearlos. Es decir yo le debo TODO a la lectura. Y por ejemplo, en estos puestos del exterior, lo sabrás por tu padre, que son muy duros y muy exigentes, pues yo saqué quizás fue la mejor nota de ese año en el supuesto práctico, y el supuesto práctico es, hace falta habilidades de escritor y de lector para tú hacerle a ver a un tribunal que vas a resolver un problema que te surge en la práctica con diligencia, con profesionalidad. Y es todo letra, es todo letra. Como una novela de Galdós o de Zola, no reproduce la realidad, las letras, las palabras no pueden reproducir la realidad, y es el engaño de los realistas. Ellos se pensaban que escribiendo cada cosa con minuciosidad podían reflejar la realidad... Es interesante.

**A ver qué se puede hacer (*rire*).**

*Petra*

*[enseignante et responsable du département d’Espagnol]  
octobre 2015*

**[Je lui ai demandé de me présenter de manière générale comment se déroulait l’enseignement de la littérature au collège et au lycée]**

En la ESO ya nos están poniendo... eh, nos están dando instrucciones para queeee... bueno, nos ajustemos a libros que ellos quieren que se lean, (*soulèvement de sourcils*), sí o sí.

**¿“Ellos” es el ministerio?**

El ministerio, ¿vale? Y entonces ahí estamos bueno, pues vaneando la situación como podemos.

**Ah, porque lucháis para intentar guardar algunos libros... que escogéis.**

Claro, sobretodo por eso pues para que haya literatura pues por ejemplo juvenil... que (*hésitation*) despierta a los chavales pues ganas de leer y luego ya dónde nos ajustamos a lo que nos manden, es en bachillerato, que es ya el programa oficial ya de historia de la literatura ya tomada en sentido un poco más en firme. Y en concreto en una asignatura que este año... pues mira vas a poder analizar... que yo creo que para el tema tuyo va a ir bien eh... este año coincide que tanto primero como segundo de bachillerato, tú sabes que nuestro sistema tiene el bachillerato de dos años, eh... tiene una asignatura que se llama literatura universal (*pause*) y este año coincide que tanto hay en primero como en segundo porque estamos combinando el plan antiguo, de LOE en segundo de bachillerato, que es donde estaba la asignatura de literatura universal, con el plan moderno de LOMCE, que es donde está este año, donde va a estar también en el futuro se supone lo que dure, la LOMCE la literatura universal.

**¿Pero hacen todos literatura universal aunque no estén en humanidades?**

No, no, eso es solamente humanidades, entre las opciones que pueda tener, una de ellas es literatura universal, frente por ejemplo a chavales que están en ciencias sociales y

humanidades pero están pensando más en irse... a estudiar a la facultad de economía que esos hacen una asignatura de economía. Entonces es optativa con... pero en la asignatura de LENGUA CASTELLANA, que esa SÍ es para todos, sean de la especialidad que sean, de ciencia, tecnología, de humanidades, o lo que sea... ahí también hay un estudio de la literatura ESPAÑOLA (*pause*) y ahí... van... bueno pues también las LECTURAS, la parte de la lectura VA obligada.

### **Y las lecturas son las mismas que en España, ¿no?**

Sí, porque aquí el sistema es el español (*pause*) o sea aquí lo único añadido que hay al sistema estándar, que haya en España, en el caso del departamento de lengua castellana y literatura, es lo que te estaba comentando del plan de lectura.

### **¿Esto no lo hacen en los institutos públicos de allá?**

No pero han empezado a pedirlo ahora, han empezado precisamente con la LOMCE han dicho todos los centros tienen que tener un plan de lectura y tal, nosotros lo tenemos hecho, lo que tenemos que hacer es actualizarlo, pero lo hacemos cada año. Yo ahora estoy actualizando el del... año pasado. Con las cosas nuevas que van haciendo los profesores... se han cambiado algunas lecturas que no han funcionado... se ha quitado por ejemplo *Fahrenheit 451* que no ha ido... no ha funcionado eh... se ha buscado en su lugar otra cosa también pero de lectura así entretenida... de aventuras... de Michael Crichton y tal porque pensaban los de física y química que les iba a venir bien ese... les han cambiado algunos libros.

### **¿Y cómo evaluáis si lo leen o no? ¿A final de curso se pide o...?**

Pues tenemoooos... vamos a ver, ahí tienen en el PLAN pueden leer (*coupe le mot*) pueden evaluarse por los sistemas que quiera el profesor, desde un debate en clase... desde elaboraciones de FICHAS de lectura como lo que te estaba comentando antes.

[ici on arrête l'entretien pour regarder le site de l'établissement. On discute de ses caractéristiques, du prix; on regarde ensemble le site de présentation du lycée <http://www.mecd.gob.es/exterior/centros/luisbunuel/es/home/index.shtml> elle veut me montrer l'onglet « plan de lectura ». Le « plan de lectura » a été mis en place de manière officielle à l'année scolaire 2014-2015. Elle m'explique en me montrant l'écran.]

Te vas a encontrar eh... primero... aquí es como una especie de resumen de la programación, ¿vale? para ver como nace... cuáles son los objetivos del plan... y entonces, pues más o menos los instrumentos, que más o menos hay tres bloques. UNO mejorar la comprensión, en español, ya te digo que esto está enfocado a español, pero este año ya están entrando algunas cositas que tienen que ver de contacto sobretodo con inglés, y con lecturas en inglés, y está pensando sobretodo hasta cuarto de ESO, pero ya el año pasado ya empezamos algunas cositas para bachillerato.

### **¿O sea que irá a más?**

Esa es la idea. Lo que pasa es que no con los contenidos a lo mejor tan... apegados digamos al trabajo así del día a día, de las clases y de las actividades de (*hésitation*) así... NORMALES de clase, no será como hasta cuarto de la ESO (*pause*) entonces mira hay una cosa relacionada con mejor... mejoría de la comprensión sobretodo se trabaja sobre textos más cortos de una página o así como mucho, luego lo del fomento de la lectura sería de lectura de obras completas y luego bueno la biblioteca, tendrá más ritmo se harán más actividades en la biblioteca, los niños suban, la conozcan, estas cosas ¿vale? En el plan de lectura no todos los departamentos están implicados, pues algunos no... han empezado también este año o han cambiado el profesor... entonces aquí el problema que puede haber para cualquier proyecto es que... los profesores somos eh... móviles o sea que estamos lo que estamos y cuando cogemos carrerilla...

### **¿Tú llevas tiempo aquí?**

Este es el cuarto año. Entonces, esto que hemos hecho antes es lo de la presentación del proyecto VALE bueno luego aquí es una antología de textos, cuarenta textos en concreto que prepararon en el año 13/14, los profesores del departamento que quería participar, entonces seleccionaron un texto dos textos, tres textos como máximo para... SU asignatura y para CADA nivel educativo segundo tercero y cuarto y con eso... los chavales lo que tienen es un texto... o sea se ha preparado una ANTOLOGÍA de texto. Entonces un TEXTO sobre el que tienen que hacer una... un ejercicio de COMPRENSIÓN SOBRETUDO, para interpretación del texto, ¿vale? y luego bueno pues analizarlo interpretarlo depende también del nivel al que vaya dirigido, ¿vale? entonces los de primero por ejemplo de la ESO pues en concreto, el año pasado lo que tenían disponible era (*pause*) un texto de ciencias naturales, el año que viene me parece que hay uno más añadido y este se ha cambiado (*elle me montre sur l'écran la liste de textes qu'il y a par année scolaire parmi tous, elle dit: "una entrevista con Laura Gallego que es su novelista favorita"*) Esto es a lo largo de todo el año, o sea si un departamento tiene puestos tres textos lo normal es que los reparta en su programación y los haga DENTRO de la clase de MATEMÁTICAS, dentro de la clase de FÍSICA dentro de la clase de BIOLOGÍA hacen comprensión de textos (*pause*). Esto lo que pretende atajar es un problema que es muy común... que es que todos los profesores nos estamos quejando siempre que el niño no se ENTERA o sea que NO ENTIENDE que le hemos preguntado no sé qué en un examen y no ha entendido la pregunta (*ton de fatigue*) que no sabemos ni siquiera si se la sabe, entonces es que hay problemas de COM-PREN-SIÓN (*ton scandalisé*), inicial, y sobretodo cuando te metes en un... lo que se llama... pues lo que se llama los textos éstos discontinuos, dónde hay un gráfico y tal, PUES YA no es capaz ni de interpretar un gráfico, ni de interpretar un folleto, o sea le da lo MISMO, o sea esta... Entonces esta parte del programa, son textos BREVES, textos a veces muy CHIQUITICOS tú fijate (*elle me montre l'écran*) en este de matemáticas hay muy poco contenido... y a lo mejor lo que se les está pidiendo también es que luego INTERPRETEN esta especie de traducción desde... que ellos... es que PASAN olímpicamente de... bueno esto de todas formas se completa, para que veas otro ejercicio, que tengo aquí en ejemplar... aquí tenemos una cosa que se llama aula materia (*pause*) es decir tenemos eh... desde el año pasado eh... cada asignatura, o cada profesor de cada asignatura tiene un aula específica (*pause*) estamos todavía en fase de... pero no del todo porque tendríamos que tener muchísimas aulas para poder hacer esto, o sea son los niños los que se mueven.

### **Ya, vale.**

No los profesores, o sea no hay la clase de primero A, no. O sea hay clase de Lengua 1 lengua 2 matemáticas 1... así.

### **Lo que permita apropiarse la sala, decorarla, este tipo de cosas.**

Efectivamente sí. Entonces en cada aula por ejemplo esta es la antología de textos del año pasado. Entonces si de repente pues que sé yo si un profesor está cuidando una guardia o lo que sea, o no sé qué, o aquel día se le acabó la materia y QUIERE recurrir... pues tiene también a su disposición... éstos son todos los textos del año pasado [*elle ouvre un grand classeur pour me montrer les réajustements qu'ils ont fait selon "una vez que ves a final de curso lo que ha funcionado y lo que no ha funcionado"*]. Por ejemplo dices tú "cómo se controla", para la evaluación planteamos desde la coordinación libertad absoluta. Eh... no... hay cosas que no son un éxito rotundo, o sea por ejemplo esta parte [*elle montre un ensemble d'extraits courts*] está funcionando un poquillo mejor. ESTO [*elle montre la liste des oeuvres complètes*] de las obras completas este año es uno de los objetivos, intentar que haya MÁS alumnos que se lean las obras propuestas y que se las lean MEJOR. Entonces... bueno, forma de... controlarlo, pues hay fichas de lectura, hay DOS una más sencilla y otra más complicada. Hay una más rápida y hay otra pues a lo mejor un poco más extensa, pero que depende a lo mejor de las asignaturas, ya tiene varias páginas. Al profesor que lo haga que le

interesa más, o en cuarto que tienen que hacer ya más nivel o en tercero... y luego actividades. Que pueden ser... de todo habrá [elle montre encore une fois le site: les auteurs qui viennent parler de la lecture, de leur parcours; des montages que les élèves font des activités, des jeux de parcours dans la bibliothèque...]. Este año queremos potenciar los clubs de lectura... de la recomendación de los libros... y un *bookcrossing* que empezó a ponerse en marcha... que lo organizó, lo coordinó el departamento de inglés a partir del día del libro...

### **¿AH tenéis club de lectura?**

El club de lectura es sólo una parte del proyecto, pero todavía no ha funcionado bien (*pause*) por ejemplo el año pasado el día del libro [elle change de sujet: les expos et les activités et lectures mises en place pour le jour du livre, pas de détails sur le *Club de lecture*]... los chavales estuvieron comparando elementos del *Quijote* o la presencia del *Quijote* en... la poesía ESPAÑOLA, o se montó una exposición y además una lectura o explicación de cada uno profesores alumnos algún padre, cuál era su libro preferido y por qué ese libro, qué libro tenían en su cabeza con un rollo nostálgico o afectivo especial... y escogieron TEXTOS explicando, cada persona, esos libros. Y luego se montó un acto ese día, dónde cada uno contaba lo que había escrito, y por qué había hecho eso, y por qué ese libro...

### **¿Y eso se puede consultar, es un vídeo?**

Ah sí, sí, claro, eso son unos vídeos, discutiendo o leyendo supongo... Ah mira [elle me montre un autre projet], también se hizo esto, cogimos libros que teníamos de... descatalogación de la biblioteca, por que la nuestra es una biblioteca escolar, entonces hay muchos que no... y luego también de donaciones que hace la gente, la Cámara de Comercio nos hizo una donación el año pasado como de SEISCIENTOS libros que alguno era de esos horrores de *best-sellers*, que los dejamos abandonados y luego los ponemos a la venta por ejemplo el día del libro pues a un euro, dos euros, tres euros, y bueno... se venden. A ver lo curioso es que los chicos ojean, miran, no se qué... y luego eso lo usamos para comprar algunos libros. Luego, lecturas de matemáticas, aquí los chicos hicieron debate entorno a ellas, las dos lecturas de matemáticas, ¿vale? Aquí vino el padre de un alumno, y como también estábamos muy quemaditos en el trimestre aquel por lo que había pasado en enero con lo de Charlie Hebdo pues eh... habló del tema de la escritura, de la libertad de prensa, todo esto. También se hizo tertulia de lo de *Fahrenheit* pero como se vio que aquello no funcionó... Pero la actividad estrella fue lo de la lectura del *Quijote*, se montó una actividad PRECIOSA. Un chaval montó una... contando, bueno y... leyendo una presentación Powerpoint y una lectura final del capítulo tercero de la segunda parte... en veinte lenguas diferentes. Pero lo tenían además muy bien preparado porque cuando se estaba haciendo la lectura los chavales iban viendo los textos en... [elle me montre les photos disponibles sur le site où on voit l'extrait en grand écran en suédois, mandarin, galicien...]. Se escogía a los niños por la lengua qué usaban, pero también cogimos distintos usos del español, como por ejemplo gente de dialecto andaluz, o dialecto murciano o de español americano. Incluso en inglés también cogieron dos variantes, la británica y la estadounidense. Fue muy bonito, fue precioso. Vinieron unas ciento cincuenta personas, pero oye AGUANTANDO, ¡todo el acto! Pero desde los de primero de la ESO... y digo ¿no entiendo, cómo están aguantándose el muermo del *Quijote*? Pero yo creo que era simplemente porque les resultaba gracioso estar OYENDO... en tantas VOCES y en tanta... Entonces sólo pillaban la palabra Quijote cuando salía en cada lengua, vamos lo demás no lo pillaban para nada.

### **Bueno, veo que hacéis MUCHÍSIMAS cosas ¿eh?**

No... parece así porque esto queda muy de escaparate pero luego... las cosas funcionan unas veces mejor y otras peor.

**Ya, pero hay muchas iniciativas, que yo ahora yo he estado en los colegios de Cataluña el año pasado y no había tantas actividades y eventos alrededor de la lectura...**

Bueno, pero es que aquí ten en cuenta que es diferente también. Aquí uno de los objetivos es la PRO-MO-CIÓN de la lengua y la cultura española o sea que... que... ¡no tenemos más cáscaras! O sea vamos que tampoco es que nos importe, nos gusta que para eso es nuestro trabajo, pero que te quiero decir que es que... es imprescindible, o sea es un objetivo del centro efectivamente, y de todos los programas educativos en Francia se supone (*intonation aigüe, on dirait qu'elle se questionne si c'est effectivement le cas*), entonces y... esto sería [elle continue de m'expliquer en me montrant les différents onglets du site] la parte de actividad pero luego lo de la biblioteca pues también. Está pues eso, en marcha e intentando... [Monsieur Bovis, enseignant et responsable du département de Français entre dans la pièce et elle interrompt la conversation pour me le présenter] Luego... a ver qué mas cosas... En literatura española lo que hay es lo que nos manda el ministerio. Desde empezar con Jorge Manrico, *La Celestina* y terminar... en segundo ¡como no nos mandan nada obligatorio! Pues eh... solemos poner optativos solamente la lectura, para los chicos que quieran mejorar nota, y entonces...

### **¿Pero en segundo en España sí que se dan lecturas obligatorias?**

En España sí, es que yo no entiendo... Por eso yo aquí, para ponerme la tirita de que algún día pase alguna catástrofe y terminen poniendo en el examen de selectividad alguna pregunta de lectura, que hasta ahora no la ponen... yo las pongo optativas.

### **Ah porque es LENGUA lo que se hace en la selectividad, no ponen lectura.**

Aquí sí, aquí sí... Entonces se toca la historia de la literatura de una manera muy marginal, muy de lado porque en el examen de Selectividad, y los chicos aquí, y tenemos un interés especialísimo en que los que se presentan es porque han hecho mal el Bac (*pause*) o porque no tienen un nivel suficiente para hacer el Bac, y entonces su objetivo es sacarse la nota que necesitan para meterse en la facultad que sea, claro. Y entonces la asignatura de literatura está totalmente marginada, despreciada en el examen de PAU.

### **Ah... O sea que no es el mismo examen que en España...**

No, aquí dependen de la UNED. Y aquí, la literatura, CUENTA, dos puntos. Y es una pregunta teórica, absolutamente genérica de... “la novela y el realismo”.

[longue pause de l'entretien où elle me demande précisément en quoi consistera le terrain. Elle me demande si je veux aller observer les cours de Lengua y literatura o Literatura universal.]

A ver literatura universal recuerda que es... porque ésta por ejemplo tiene una dinámica diferente. Más útil a lo mejor, más curiosa, para que tú puedas... porque como se hace sobre lectura de obras completas, y comentario de texto de obras completas...

### **¿Porque en Castellano nunca se hacen comentarios de obras completas?**

¡Sí! O sea esto es en Castellano. O sea se hace historia de la literatura pero en la CLASE, normalmente lo que se hace es presentación por ejemplo de la obra y entonces... luego el alumno, por lo menos en los cursos de bachillerato, accede a la obra *ÉL SÓLO*, tras una presentación y tiene que hacer un examen de control de esa lectura, normalmente de contenidos, ¿vale? Entonces, a lo mejor con los pequeños lo están haciendo de otra manera, más curiosa, por ejemplo el otro día la profesora que está dando en primero de la ESO me pasó una ficha que había cogido de los materiales que tiene la editorial a la que pertenece el libro que están leyendo... que me parece muy bonita, y estaban trabajando en clase con ella los alumnos de primero de la ESO. Están leyendo un libro que se llama *El niño que vivía en las estrellas*. Es una novelita... infantil/juvenil muy dura, pero que la seguimos poniendo desde hace tres años porque está funcionando bastante bien, en realidad va sobre el tema de malos tratos (*pause*), pero no se dan cuenta, no sale ese dato hasta el final de la obra. Pero va muy bien para comentarios que tienen que hacer con la orientación, con la tutoría, y con esos

casos... Entonces ESTO por ejemplo es en clase de LENGUA castellana y literatura de primero de la ESO, con niños de doce/trece años.

**A mí lo que me interesaría observar es la clase de cuarto de la ESO.**

Vale, entonces yo hablaría con el profesor... entonces cuando él se ponga, si te gusta más, si te apetece más la parte de literatura, pues cuando empiece el tema de literatura, si es que ahora está con lengua a lo mejor... lo normal es que haya empezado por lengua, pero que a lo mejor en la segunda parte de la evaluación dé literatura. Pero no pasa nada, porque luego otra vez vuelve la segunda evaluación...

**Porque se distingue siempre ¿no?**

En tercero y cuarto normalmente sí, y tal y como han puesto el nuevo programa, el año que viene también en segundo de la ESO. Porque han puesto historia de la literatura desde segundo de la ESO, en vez de acercamiento a la literatura, mucho más informal, que es lo que se hace en primero, y es todavía este año en segundo, por géneros... un poco también más creativa... más PASITO A PASO, no de manera sistemática y zas todo el esquema de HISTORIA literaria... Hemos añadido una cosa en segundo y tercero, porque se la han comido... se han comido la literatura medieval. Ni está en segundo, ni está en tercero, así que iba a haber un vacío... Entonces, empezarán los de tercero por literatura medieval y los de cuarto es el programa antiguo. O sea el programa antiguo es desde el dieciocho, ¿vale? No sé si el dieciocho o el romanticismo, pero vamos... Entonces cuando empiecen este trimestre empezarán por ahí, historia de la literatura... Normalmente... aquí le damos la misma importancia al comentario de texto (*pause*) y al análisis de textos (*pause*) ya sean fragmentos o ya sean poemas si son poemas completos o lo que sea... como a la parte digamos meramente teórica de HISTORIA de la literatura de datos de... Entonces ésa es la idea de... del DEPARTAMENTO. Los compañeros nuevos que hay este año, que son interinos... que está muy disperso el departamento este año... la idea es que hagan lo mismo que estamos haciendo los demás.

**¿Y el profesor de literatura universal es el mismo en cuarto de la ESO que en...?**

No. A ver, literatura universal, tanto en primero como en segundo es Francisco, un profesor que está pues igual que yo, somos los únicos que estamos como está Enric, es decir por... seis años, es el jefe de estudios de este año, y el de cuarto es... Alejandro y en principio está dando... es profesor de LATÍN, su especialidad es LATÍN, es de clásicas, pero como nosotros tenemos digamos horas de más él está dando tercero y cuarto de la ESO de lengua castellana. Y yo por ejemplo lo que estoy dando es la... lengua de... y el poquito que se da de literatura en primero y segundo de bachillerato y luego en primero de la ESO hay otra compañera y en segundo hay otra compañera, o sea que (*sourire*), es una dispersión... porque de alguna manera somos los comodines este año. Y entonces, compañeros que no han podido completar, sobretodo compañeros interinos, el horario en su materia, en su especialidad, están completando con... con lengua. Entonces... está un poquito así más disperso. (*pause*) Bueno, lo que a ti te interesa es la literatura y la cultura, pero no el aprendizaje de los pronombres vaya (*sourire*).

[on arrête l'entretien pour mettre en place la logistique de mon terrain]

En literatura universal sería interesante porque hacen comparada en segundo... en primero no sé si les ha venido el programa nuevo, si es comparada o no... porque aquí lo que hacen... por ejemplo ellos trabajan en concreto ahora Calderón y Shakespeare...

[el repose le problème d'observer le cours de segundo de Bachillerato, à cause des examens, du stress du programme...]

Yo creo que aquí lo ideal sería una lectura, o sea el trabajo que dure el proceso sobre una lectura, que él me diga... Y se supone que son chavales ALGUNOS rebotados de economía



pero otros porque QUIEREN hacer literatura, que eso es la diferencia con todas las demás asignaturas que te puedas encontrar...

**Y otra pregunta, éste es el único centro español de estas características en Francia, ¿no?**

Hay para primaria.

**Sí, pero de secundaria...**

Sólo.

**Luego están las secciones...**

Las secciones. Porque está el colegio Federico García Lorca pero es hasta sexto de primaria. Luego vienen aquí, que tenemos este año un primero que da gusto verlo. Son vamos, de caramelo. Son un montón, son treinta, pero vamos, son angelicales, y con unas ganas de aprender... En la ESO hay un curso por nivel, solamente en bachillerato hay dos cursos por nivel. Es que es un centro muy pequeñín. Aquí necesitas mucho refuerzo en español porque aquí vives inmerso en francés, entonces los niños... entonces esto es una revista de prensa, que está dentro del plan de lectura, son recortes de prensa en español pero en este caos fue un monográfico para inaugurar el trabajo, sobretodo es HABLAR de lo mismo pero ves intentando conectar pues eh... hablando por ejemplo del intercambio que siempre ha habido entre los países que nunca ha habido problema para que hubiera acogidas en Francia del sitio que fuera que sin embargo esta situación es... O por ejemplo lo que les chifla a los de bachillerato que es la búsqueda de discusiones. Y esto ¿sabes cuál es el objetivo? Que los chavales alcancen un nivel de uso de español que ya se pueda llamar español culto (*pause*) porque eso es un problema tremendo cuando estás metido en una zona de inmersión en otro idioma, en francés como en este caso, que pueden tener un muy buen nivel de español SINTÁCTICO, pero un español espantoso de vocabulario porque no LEEN casi en español, leen los libros de texto, y la literatura pero no... no leen así la prensa normalmente (*pause*) ni se meten en internet ni les dan el veinte minutos en... en español entonces... pues por ahí es por dónde intentamos coger a los otros, a los de Bachillerato y a los de comercio. Pero no son los protagonistas. Los protagonistas del plan de lectura son los de... los de la ESO, que es dónde nos interesa hacer cantera (*rires*), que mejoren porque si mejoran, mejoran también después (*rires*).

*Clara et Cristina*

*[enseignantes de Mathématiques]*

*octobre 2015*

Clara: Tienen que entregarlo a la vuelta de vacaciones.

**Vale, la ficha de lectura. Y entonces esto se les pone una nota, o ¿cómo va? ¿Cuenta para matemáticas?**

Cl: Sí, cuenta para matemáticas, y una parte... nosotros tenemos el setenta por ciento de la nota que son los exámenes y tal y el treinta por ciento de la nota son otros trabajos o... por ejemplo ESTO va en ese treinta por ciento que es de comportamiento y de trabajos en clase y eso.

**Y también hacéis textos de ficción ¿no? me dijo Petra...**

Cl: Hacemos hmm... en segundo de ESO y... en cuarto de ESO.

**¿Se leen una novela?**

Cl: Sí.

**Y bueno, a ver, mi pregunta es... ¿Da buenos resultados el plan de lectura? O sea ¿qué notáis con los alumnos?**

Cl: Vamos a ver, yo lo del plan de lectura no sé. Yo el año pasado quedé muy sorprendida lo mal que resumían...

Cristina : Sí sobretodo eso. Yo ya no sabía si era por... no hacerlo bien, por hacer las cosas de prisa y... “tengo que entregar esto, pues lo hago como pueda y ya está” si era por eso, o si era porque de verdad tienen dificultades... a la hora de comprender, de comprender la idea y...

Cl: Yo creo que fundamentalmente es porque ellos van A PRISA. Primero van a prisa, después se van no a lo fundamental si no a lo accesorio, es decir siempre se quedan normalmente con el ejemplo. Nunca van... BUENO NUNCA, vamos a ver, hay niños brillantes, es decir hay niños que hicieron cosas estupendas, pero... la mayor parte se queda solamente en el ejemplo, no se queda en lo que es lo fundamental, por que leen a toda prisa, y entonces no se ponen a desentrañar. ¿Te fijas que no preguntan nunca una palabra que no entienden hasta que TÚ los fuerzas a preguntar? Y entonces cuando hay uno que rompe y pregunta, después aparecen más. Pero cuesta que el primero diga una palabra que no entiende  
**¿No se fijan en el detalle?**

Cl: se fijan en... en algo que les llama la atención pero que no...

**¿Creéis que está relacionado con su manera de leer en el día a día?**

Cl: Sí, sí, sí, sí, yo creo que sí. Que es una lectura muy rápida, muuy así... nada más, nada reflexiva. Pero claro, vamos a ver, eso es una generalidad. Mira [elle me montre un travail d'une élève] esto es un trabajo de una niña del año pasado del *Teorema del loro* el libro que tenían que leer en cuarto y es un trabajo magnífico pero... bueno bueno es UNO entiendes.

**¿Sólo os quedáis con los que están muy bien, o también con los que están mal? Porque igual también me interesaría ver esos.**

Ah (*rires*), a mí me parece que los que están mal los debí de tirar, siempre me quedo con lo mejor hecho (*rires*). Pero mi sorpresa fue ésa ¿verdad? (*elle regarde l'autre enseignante de maths d'un air de connivence*) que el problema era lo mal que resumían, que de hecho yo se le dije a Petra, “yo creo que tendríais que darnos como unas... unas pautas de cómo se hace un resumen”...

**Pero bueno de hecho hacéis esto para intentar mejorar el problema de la comprensión lectora como me dijo ella? Que es un problema que al final afecta a todas las materias porque cuando no entienden el enunciado...**

Por supuesto que afecta a todas las materias (*rires*). Bueno nosotros es que en matemáticas... le damos mucha importancia... porque de hecho un problema si no entienden el enunciado... no pueden...

**Y a parte de esto, ¿ellos los libros se los LEEN? ¿Se les ve INTERESADOS?**

Cr: Sí en general...

Cl: (*la coupe en riant pour dire “depende” d'un air condescendant*)

Cr: Ef... bueno ves alguno que sabes que lo ha copiado de internet directamente, que yo el año pasado encontré uno que dije esto no lo puede haber escrito él. Hay muchos alumnos que son francófonos de origen y sabes si... lo han escrito ellos o no. Si tienen faltas... si tienen... DIFICULTADES en la expresión sabes si han sito de ellos... y algunos es imposible que lo hayan escrito ellos, pero OTROS SÍ, otros estás leyendo el trabajo y...

Cl: ...y estás viendo que lo leyó. (*elle lève pour me montrer des fiches de lecture déjà rendues*) Mira yo tengo aquí dos que me lo han entregado ya pero a ver quiénes me lo han entrado (*rires*) los dos mejores, éstos en cuanto les entregué el papel ya lo hicieron, pero son dos... dos niños que son buenos (*pause, je feuillette les devoirs*). Con este libro pretendo hacer un itinerario por París este año porque es en París y entonces hacer un itinerario siguiendo *El teorema del loro*. Es una historia de las matemáticas pero al mismo tiempo con una... intriga de... son unos niños, unos adolescentes que viven en Montmartre y tal.

**¿Y siempre son libros de autores españoles?**

Cl: No, no, este es un autor francés.

**Es un libro traducido entonces**

Cl: Sí. Porque bueno... y el otro es sueco danés o así.

Pierre

[enseignant de Français du niveau avancé]

juin 2016

**Pourquoi ou comment tu es arrivé dans un établissement espagnol en France ?**

Ça se sont des concours de circonstances, les hasards de la vie. J'étais en poste en région parisienne, à Saint-Cyr au lycée de Saint-Cyr, et il se trouve qu'à l'époque le proviseur m'avait informé d'une libération, sachant que j'étais de double formation, de Langue et littérature française et de Français langue étrangère, qu'il y avait, voilà, un poste qui était ouvert au lycée espagnol de Paris et... donc voilà. Voilà comment les choses se sont faites, en sachant que je voulais rester sur la région. Donc c'est une suite de... comme souvent dans la vie (*sourire*).

**Et comment on fait pour accéder à une école espagnole quand on est... Tu es fonctionnaire de la France ?**

(*il acquiesce*)

**Alors comment on fait pour accéder ? Quel type de contrat ? Comment ça se passe en fait ?**

Après, c'est ce qu'on appelle une mise à disposition, donc tu sors de la fonction publique française, c'est une mise à disposition de la fonction publique espagnole.

**Donc tu es payé par l'État espagnol ?**

Exactement, et je paye mes impôts ici.

**Ça s'appelle contrat local ?**

Pour l'Espagne, le contrat local OUI, puisqu'on recrute quelqu'un qui est local, qui est français. Tu retrouveras le même principe, puisque tu as aussi été au Lycée Français, sur des collègues portugais ou espagnols en Espagne qui sont recrutés.

**Oui, c'est ça. Est-ce que tu pourrais me parler un peu de ton parcours enseignant, dans quels lycées tu as été, quels types de publics.... ?**

Bah... totalement différent. À Saint-Cyr c'est un public... lycée Militaire de Saint-Cyr c'est un lycée euh... sélectif, qui prend des gens sur des normes... bon de plus en plus maintenant sur des critères scolaires. Auparavant le lycée Militaire de Saint-Cyr était réservé aux enfants de fonctionnaires dont les parents étaient en déplacement. C'était un lycée-internat.

**Privé ?**

Non, non. Dont les parents sont en déplacement et ça permet aux enfants de suivre une scolarité en continu. Et là j'avais à l'époque uniquement des classes de lycée et des Classes Préparatoires. Euh... Donc le changement a été radical quand je suis venu ici, c'est un tout autre public, avec des enjeux et des difficultés qui ne sont pas les mêmes. Là-bas c'était le Bac de Français pour les élèves de première et de terminale, et classe prépa pour les autres. Ici c'est un tout autre public, donc ça a été un changement presque de fonction. Un changement presque de métier, puisque c'est le principe même de l'enseignant, c'est de savoir s'adapter, c'est de reconnaître déjà le public devant lequel il est. Et donc de construire un cours... D'AILLEURS c'était un peu le défi de... de mon, comment dire... de mon contrat et de mon année ici, puisque le département était encore EXCLUSIVEMENT un département de Français langue étrangère et PRÉCISÉMENT par le public qui se trouve ici dont la moitié à peu près est francophone, et dans la moitié francophone un gros quart sont des enfants parisiens, nés à Paris, de parents espagnols mais nés à Paris, donc il y avait... C'était en tous cas la volonté de l'établissement, de construire des cours, un programme, un cursus qui s'applique directement à ces élèves-là, francophones, euh... qui... n'avaient pas à passer par de la langue étrangère puisque c'est une langue qu'ils pratiquaient en langue maternelle ou bien

en langue équivalente parfois dans quelques cas supérieure à l'espagnol. Donc essayer de construire un programme pour ces élèves-là, mais en même temps, mais en même temps un programme qui n'était pas celui d'un établissement français. Un programme qui s'adaptait à ce public un peu particulier parce que pris souvent entre deux langues, entre deux cultures et donc qui a des repères... Même s'ils étaient francophones et même si dans la classe ils étaient même capables de parler un argot de petit parisien, il leur manquait, comme beaucoup encore maintenant, certains codes ou certains éléments qui leur permettaient de... d'appréhender réellement la langue comme une langue maternelle. On le voit dans leur niveau d'orthographe. Il y a souvent ou de temps en temps... des mélanges avec l'espagnol, des confusions avec l'espagnol. Donc voilà, il s'agissait de bâtir un programme, une programmation, qui tienne compte de ce public, qui se rapproche au maximum d'un programme français correspondant à leur niveau de classe, mais sans aller jusqu'à l'application évidemment de ce programme. C'était une mise en application, un travail artisanal sur... sur un programme au départ du système français appliqué... QUI EST UN PROGRAMME appliqué déjà parce qu'il y a un problème d'heures, on travaille sur des séances de cinquante minutes (*suite inaudible, la sonnerie retentit*), on est loin d'une équivalence avec le système français. Nous on est à une heure et demi, une heure quarante par semaine, donc le programme ne peut pas être le même déjà en volume. Et ensuite, en... comment dire, en priorités, ce n'est pas non plus le même. Les questions d'orthographe et de grammaire, très vite, au collège à partir de la troisième... quatrième... sont de plus en plus mises de côté et on passe réellement à des études de texte, à des commentaires, etc. Ici jusqu'au bout jusqu'au dernier moment, jusqu'à la dernière minute, il restera toujours un petit volet d'ordre infime d'orthographe, de langue.

**Mais est-ce que ce n'est pas propre à l'éducation espagnole justement ? Parce que eux, même dans leur langue maternelle ils font de la langue, de la grammaire, jusqu'en Terminale. Même si c'est leur langue. Donc est-ce que c'est à cause de ça ? Est-ce que toi quelqu'un te donne des indications ou tu choisis ?**

Non, pas du tout. Moi j'ai bâti, quand je suis arrivé ici, donc j'étais le seul, on va dire natif, c'était ma mission que de bâtir ce programme, sachant que c'est moi qui m'occupais dans toutes les classes...

**Ça fait longtemps que tu es ici ?**

Ah ça fait longtemps ! Je suis plus vieux que ce lycée, ce lycée il a dix ans<sup>7</sup>, ça fait une vingtaine d'années. Je suis un ancêtre ici.

**(rire)**

Et donc j'ai été chargé et personne ne m'a dit quoi que ce soit. Attention, il ne préparent pas le Bac... mais attention aussi, la plupart veulent continuer ici. Donc leur donner les bases, qu'ils ne se sentent pas, comment dire, non préparés ou qu'ils aient des... des principes d'infériorité si jamais ils choisissent de continuer ici. Donc il s'agit de les tranquilliser et de préparer certains à certains exercices d'argumentation auxquels ils allaient être habitués à l'université. Mais pour le reste, en revanche, que j'ai eu des conversations ou des échanges avec mes collègues de *Lengua* sur leur manière d'aborder la grammaire, parce que là aussi, ce n'est pas la même nomenclature. Bon, bien sûr, on est sur deux langues latines qui se ressemblent beaucoup, mais sur les outils... en français les prédicats en grammaire pff (*onomatopée qui désigne « rien à voir »*), on ne sait pas trop ce que c'est ! Bon il y a donc quelques termes de nomenclature qu'il faut un petit peu remettre en équilibre, essayer de voir comment on peut aborder l'analyse en espagnol, « voilà ici comment on va l'aborder », donc des échanges bien sûr il y en a. Et effectivement les collègues continuent à faire de la grammaire plus que moi, mais ce n'est pas... ce n'est pas pour cela.

---

<sup>7</sup> Il parle du dernier bâtiment construit dans lequel on se trouve.

**D'accord. Alors tu m'as parlé un peu du public qui fréquente cet établissement, comment tu le décrirais mis à part les questions de langue, de culture. Est-ce qu'il y a des spécificités par exemple de niveau socio-économique ?**

Il y a les deux extrêmes. Il y a, d'un point de vue social, c'est assez étrange d'ailleurs. C'est pas tant la classe moyenne qui est représentée, mais plutôt les deux extrêmes. (*pause, il réfléchit*) À la base, issus d'une vieille... alors ça demande toujours des... d'une vieille... ou encore maintenant surtout avec les *latinos*, des familles *latinos* qui débarquent... qui débarquent en Europe et donc en France et qui ont fait un petit passage en Espagne, et qui débarquent à Paris et qui sont en situation un petit peu, comment dire, compliquée, difficile socialement. Donc il y a des élèves dont le parcours est assez chaotique. On va les voir six mois, un an, deux ans... parfois on les garde, la famille s'est installée, a réussi à s'installer... Et à l'extrême, de l'autre côté, des enfants qui socialement appartiennent à une classe plutôt aisée. Et donc culturellement on a deux publics, qui n'abordent pas les choses de la même manière parce que culturellement ils n'ont pas eu... ils n'ont pas la même approche et le même... Et c'est essentiellement ça les deux publics majeurs que l'on a. Ces deux extrêmes. Moi je le ressens bien parce que j'ai vraiment ce public là en classe, je le vois en classe, la classe moyenne on va dire, qui est sous-représentée par rapport à ces deux extrêmes, en revanche tu descends dans les deux et niveau un, surtout cette année... voilà niveau DÉBUTANT<sup>8</sup>, et là essentiellement tu vas rencontrer des sud-américains.

**Mais qui doivent payer l'école s'ils ne sont pas de nationalité espagnole ?**

Ouais.

**Qui est quand même assez élevée pour des gens qui...**

(*pause, une enseignante entre dans la salle de cours et interrompt l'entretien pour demander des renseignements à l'enseignant, inaudible*)

**Alors, est-ce qu'il y a des familles françaises qui choisissent de scolariser leur enfants ici ?**

Alors françaises c'est vite dit. On a beaucoup de couples mixtes ici. Si c'est français, français...

**Parce que ma question était : quelles sont les raisons que peut avoir une famille française pour scolariser ses enfants ici ?**

Il y a toujours... écoute il y a cinq ans... HISTORIQUEMENT on a eu deux cas. La sœur et le frère, qui ne parlaient pas un seul mot, pas un seul mot d'espagnol et qui sont venus ici parce qu'ils voulaient apprendre l'espagnol. Ça c'est deux cas en vingt ans, qui sont arrivés « Bonjour, on ne parle pas espagnol et on voudrait s'inscrire ». Ils ont été inscrits avec beaucoup de... (*rire*) beaucoup de questionnements de notre part, et au bout d'un an lui était le meilleur de sa classe en *Lengua*, meilleure note, et la sœur, même chose. Voilà, c'est deux cas, deux étoiles filantes (*rire*) que l'on a eues. Mais AUTREMENT NON, ils ont tous une motivation... Ou bien ce sont des enfants qui ont fait une partie de leur parcours ici en France et qui se sont retrouvés en situation un peu compliquée, et ça c'est un public que je vais retrouver moi dans mon niveau, dans le niveau francophone. Qui ont un parcours compliqué, avec un redoublement peut-être à la clé ou une notation qui ne leur plaît pas, et dans ce cas-là, maman ou papa espagnol, lycée espagnol, et ils sont venus leur scolarité ici. On en a, pour dire toute la vérité, peut-être deux ou trois dans ma classe, quand je vois le groupe de *tercero y cuarto*<sup>9</sup>, le groupe le plus nombreux... qui EUX ont fait l'expérience ici du lycée pour approfondir leur espagnol...

**Qui ont des origines espagnols ?**

---

<sup>8</sup> Au Lycée Espagnol de Paris il y a trois niveaux de Français : débutant, intermédiaire et avancé. Le niveau avancé correspond à peu près au niveau de français attendu pour la même année scolaire dans le système français.

<sup>9</sup> Il désigne le groupe qui combine les élèves de 3<sup>o</sup> de la ESO et 4<sup>o</sup> de la ESO de niveau avancé.

Oui, toutes les deux. Mais ce sont des parents qui sont arrivés à dix-huit ans et qui maintenant on quarante ans. On n'est pas du tout dans le même profil que les parents du groupe un ou deux qui viennent d'arriver.

**Pour terminer avec ces questions du système, question générale : de manière globale, comment tu définirais ton expérience dans le lycée espagnol ? S'il fallait rassembler ces vingt années dans quelques mots ?**

Ah ! C'est vaste comme question... L'expérience... sur l'expérience purement pédagogique, (*il réfléchit*), enrichissante sur le principe que... il y avait au départ une sorte de petit défi à relever, qui était de construire, parce que là, inutile d'aller chercher dans un quelconque ouvrage, puisqu'il n'y en a pas, un programme qui s'appliquait au plus près à ce dont les élèves avaient besoin et... ça c'est le côté on va dire, ENRICHISSANT. Après sur les... j'ai une certaine... je vais employer un terme de vieux, mais j'ai une vieille tendresse pour la plupart, pour les élèves en général. Quelle que soit leur origine, quel que soit leur parcours, parce qu'il n'est pas évident, mais pas du tout évident pour... je pense à Maria, qui vient d'Équateur, qui est dans ce groupe, ou à d'autres, Martina, qui elle vient d'Argentine, c'est PAS ÉVIDENT de construire une classe de Français avec des élèves qui sont de tout autres horizons, horizons culturels, euh... horizons presque de civilisation, même si on est dans la globalisation, etc. Mais c'est euh... un vrai DÉFI pour eux que de faire ce qu'ils font ici, c'est à-dire aborder la langue et la littérature sous l'angle de la civilisation, de la culture, parce que c'est apprendre à reconnaître des codes, à reconnaître des repères qu'ils n'ont absolument pas. Dès qu'on aborde une question de littérature par exemple, il y a vingt questions d'histoire qui sont derrière, et de langue, d'histoire de la langue ! qu'il faut, qu'il faut reprendre. Et de ce point de vue-là, ils ont beaucoup de mérite. Et je suis toujours humble devant l'approche, et pour cela moins radical, je me souviens d'une collègue, Mari-Luz, « Marie Lumière » (*il utilise un ton légèrement grandiloquent, moqueur*), il y a quinze ans de ça : (*il reprend les mots de l'enseignante, de manière théâtrale*) « Ah, Pierre ! L'orthographe en français c'est un cancer qu'il faut soigner ! », et cette formule m'avait choqué, les fautes d'orthographe comme cancer... bof... faut se modérer un petit peu sur les termes. « Il faut y aller, dictée, dictée ! », et c'était pour moi une approche trop... trop punitive, de la langue. Bien sûr qu'ils font des fautes...

**Mais ce n'est pas pour toi très important peut-être ?**

Non, voilà. Ma priorité n'est pas là. Ma priorité est plus dans... L'orthographe est une question qui peut se, qui se règle. Bon, elle ne se règle pas à dix-sept ans, dix-huit ans, parce que là on a commencé à prendre des rites et des habitudes, il faut l'attaquer jeune, bien entendu. Mais pas de manière aussi TRAUMATISANTE pour l'élève. Il vaut mieux passer d'abord par des éléments culturels, par la littérature, et quand tu regardes les grandes réformes... pas les réformes, les grandes LIGNES, la philosophie du FLE, bah nous c'était de cette époque où le FLE était purement et simplement, éthiquement, résolument, absolument communicatif. Le FLE c'était faire de la com', le pratique immédiat. Il y a vingt, vingt-cinq ans. Et puis, petit à petit, il y a eu une autre réflexion sur la langue étrangère. La langue ne peut pas être simplement communicative, elle peut servir dans un aéroport, MAIS elle est aussi porteuse d'éléments culturels. Ou plutôt la culture ne peut pas être exclue. Et j'ai vu REVENIR au fil des années les questions littéraires, les textes, et je me souviens d'un sommet de la francophonie, c'était dans les années quatre-vingt-douze ou quatre-vingt-treize et c'était à Québec qui était entièrement tourné... c'était une question autour de la littérature. « Est-ce que la littérature n'est pas le plus court chemin pour atteindre... ? » Voilà, c'était quelque chose comme ça. Et ça en revanche la littérature, c'était la langue étrangère il y a trente ans. Dans les classes, en anglais on faisait du Shakespeare, le communicatif, on le voyait pas trop... Mais finalement c'est un grand balancement de la... l'enseignement de la langue étrangère est toujours entre...

**Mais peut-être que la littérature est la meilleure manière de communiquer ? (sourire)**

OUI, oui, moi en tous cas c'est l'option très tôt que j'ai prise, comme tu viens exactement de le dire, la langue par les textes, par des auteurs... Mais surtout après c'est un équilibre intelligent qu'il faut trouver entre l'objectif de la classe de langue qui est en effet qu'au bout d'un an, deux ans, trois ans tu PUISSES commencer à communiquer dans cette langue, mais en sachant pertinemment que poursuivre la connaissance et donc la communication en cette langue, euh... selon les registres que tu vas être amené à utiliser, l'élément culturel devient incontournable.

**Bon, je vais te poser des questions que je pose aussi aux élèves, justement pour voir comment vous répondez les uns et les autres... C'est par rapport à ton histoire personnelle de lecteur. Je vais te poser une question un peu évidente, mais bon... Est-ce que tu aimes lire ?**

(rire)

**Je suppose que oui, étant donné que tu es prof de Français, mais QU'EST-CE QUE tu aimes lire ? Et qu'est-ce que tu lis plutôt ?**

(rire) Je lis déjà tous les auteurs à tous les programmes, de tous les programmes puisque j'ai la chance d'avoir les élèves depuis *Primero de la ESO*, c'est-à-dire essentiellement les auteurs du Moyen-Âge, et... les premières comédies du dix-septième jusqu'au programme du BachiBac qui sont des auteurs du vingt-et-unième siècle, vingtième, vingt-et-unième siècles, donc je suis dans une REMISE À NIVEAU, comment dire, PERPÉTUELLE, sur les textes... les textes essentiels dont tous les auteurs sont déjà morts... Personnellement, d'un point de vue non professionnel, de détente... le roman d'aujourd'hui, je continue à lire tout ce qui peut sortir aujourd'hui en littérature. Après plus globalement, je lis la presse, tout ce qui peut me tomber sous la main et ce qui m'intéresse. LES ÉLÈVES EUX... bah déjà on essaie de les faire lire les livres au programme que ce soit en espagnol ou en français, pour certains c'est un véritable effort, et une victoire pour certains. Généralement ils sont dans des romans, pour ceux qui lisent, des grands romans fleuves d'aujourd'hui... Les sagaaaaas, qui ont un registre technico-médiéval, chevaliers et autres... C'est plus sur ça. MAIS, autrement, les grands... et il y en a toujours dans une classe einh, des lecteurs qui lisent dans le métro ou dans le bus, mais ils sont... minoritaires. Mais ça, ça a toujours été un peu comme ça, la lecture a toujours été un acte non naturel.

**Tu préfères lire sur papier ou sur un écran ?**

Ah, papier !

**Mais tu lis plus sur un écran ou...**

Non, non, non, papier, papier, papier. Je ne télécharge que de la musique, pas de la littérature (sourire), non, non. J'ai besoin du contact papier.

**Quelles sont les différences ou les ressemblances entre la manière dont tu lis un texte de fiction et un texte qui n'est pas de fiction, en sachant évidemment que cette distinction elle est un peu... ambiguë et complexe mais bon, les différences entre la lecture d'un roman et d'un article de journal par exemple. Est-ce qu'il y a une différence ?**

La différence elle peut sembler étonnante mais en vérité elle ne l'est pas. Il y a, par un métier et par un travail que tu fais tous les jours... des automatismes, qui viennent. Je ne peux pas lire un texte sans immédiatement... mais encore une fois je tiens à mettre cette formule sur quelque chose qui est naturel mais qui est habituel, c'est ce qu'on appelle de manière familière la « déformation...

**... professionnelle ».**

Professionnelle. Quelqu'un qui est professeur de chant, écoutera, non mais sans s'en apercevoir avec une oreille professionnelle celui qui chante dans la rue ou quoi que ce soit, même s'il n'est pas là pour le juger, pour le noter... ou pour en faire un candidat de *The Voice*. Dans quand je lis un texte, un article ou quoi oui (rire) ça me plaît de voir « tiens, comment il

a construit son... », je suis plus intéressé par la forme, à la limite même que par le fond. Parce que c'est... professionnellement c'est la forme qui m'intéresse parce que tous les jours je ne fais que ça « tiens, comment tu as posé ton problème » à la limite le problème je m'en fiche mais... « regarde comment tu l'as posé ! ça part dans tous les sens », et donc quand je lis un texte, un article, ou que j'écoute même un discours quelconque, qu'il soit académique ou qu'il soit politique ou quoi que ce soit, j'aime bien voir la forme, la rhétorique qui est utilisée. Et pareil pour un roman... de deviner, d'en voir les clés tout de suite, voir... « ça y est, j'ai compris comment il fonctionne ». Et ça c'est un œil... Mais parfois je le dit aux élèves, je leur dit « souvent, vous avez l'impression, même en musique, même en musique ! d'entendre un truc et de dire ah ! ça c'est moderne, ça c'est neuf, ça c'est nouveau ! », et je ne perds jamais l'occasion, même dans un texte littéraire d'un grand auteur, de leur dire « vous voyez ça par exemple ? Ça c'est pas nouveau, c'est pas très original, parce que ça, ça c'est déjà fait », « ah bon ? », « oui, parce qu'il y a l'autre et l'autre... ». Et donc je ne perds jamais occasion de leur dire, et ça c'est pour défendre un peu la maison « lisez. Lisez tout. Lisez des choses, parce que vous allez vous apercevoir à quel point, l'originalité est quand même compliquée et difficile ». Ou même « écoutez », eux ils ont beaucoup de repères musicaux, « écoutez ce qui s'est fait avant, vous allez voir qu'il y a plein de choses... que vous allez deviner comme étant ou bien des répliques, ou bien des imitations ou bien des suites, etc. » Voilà. C'est ça la culture, c'est d'être capable de reconnaître des éléments, des éléments copiés, recopiés, remâchés et des éléments vraiment originaux.

**Mais du coup tu penses qu'il y a donc une perte... parce que tu as changé ta manière de lire depuis ton enfance ?**

Ah, sûrement !

**Et est-ce que tu penses qu'il y a une perte ? Est-ce que tu penses que ce changement est plutôt positif ?**

Non, la perte était de croire, tout jeune, comme la plupart des jeunes, que la lecture peut être un loisir.

**Et la lecture n'est pas un loisir ?**

Et la lecture n'est pas un loisir, non, c'est une autre manière.... la lecture de romans, quand on parle de loisir on est dans, on va dire dans le cadre de la fiction, parce qu'on peut toujours lire le journal par loisir, par plaisir, mais bon, généralement ce n'est pas ça... mais, la fiction, tout jeune, mais comme quatre-vingt-dix-neuf pourcent des jeunes c'est une question de loisir, d'évasion, d'échapper au réel. Et petit à petit NON, l'étude des textes montre que ce n'est pas une évasion, c'est une autre manière d'entrer dans le réel, ce n'est pas une échappée, c'est une autre manière de lire le réel, de comprendre le réel. Donc voilà comment elle a changé ma lecture.

**Maintenant je vais te donner un mot et tu me dis le ou les mots qui te viennent à l'esprit.**

**Lecture.**

Lecture... lecture silence.

**Écriture.**

Nuit.

**Compréhension.**

Compréhension ? Euh... les regards, les yeux.

**Interprétation.**

Interprétation... DANGER.

**Littérature.**

LITTÉRATURE, littérature... il y a... bon je vais éviter la vie, ça fait un peu... littérature, littérature (*il réfléchit longuement*). Moi je suis sur des termes, comment dire, de joie, de bonheur, parce que ce sont de grands et beaux souvenirs. Voilà : souvenirs. Littérature, souvenirs. Parce que j'ai des livres, j'ai des étés entiers que je peux revoir par un bouquin, qui



était peut-être d'un auteur mineur mais voilà, qui m'a procuré un souvenir particulier et qui me laisse des souvenirs particuliers.

**D'accord. Par rapport aux instructions officielles maintenant un peu... Dans quelle mesure tu t'appuies sur les documents d'accompagnement, les programmes pour préparer tes cours ?**

(pause)

**Est-ce que tu t'appuies déjà, et si oui, dans quelle mesure ?**

Sur les normes... quand tu parles de programme...

**Ce qu'on peut trouver dans le site du ministère et d'Éduscol...**

Non. Parce qu'on est dans une situation un peu particulière. Jusqu'à présent... En fait c'est le Bac qui a changé beaucoup de choses ces dernières années, parce que c'est un programme franco-espagnol, hispano-français pour délivrer un diplôme commun. Donc désormais c'est un programme littéraire, avec un thème, avec deux livres et deux auteurs.

**Et ça c'est toi qui choisis ?**

Ah non, non. C'est le programme.

**Mais c'est l'Espagne qui choisit les œuvres françaises ?**

Bien sûr. Nous, nous sommes dans un lycée espagnol, donc c'est le gouvernement espagnol qui gère.

**Donc c'est un spécialiste de littérature française, on peut imaginer, qui choisit les œuvres ?**

C'est assez opaque comme... Il y a un bureau quelque part à Madrid, mais à quel étage, je ne sais pas, dans quelle section, je ne sais pas non plus. Mais il y a une commission, on va l'appeler ainsi. Il y a une commission qui décide du programme. Cette année c'est Blaise Cendrars, *Mon voyage en Amérique* et Michel Tournier, *Vendredi ou les Limbes du Pacifique*. Le thème c'est le voyage. Voyages et voyageurs pour être exacts sur l'intitulé du thème. Ça c'est la partie littéraire euh... il y a la partie générale, donc de culture générale, et il y a l'oral. Donc cet examen de Bac, et il y a le programme d'histoire qui sort d'Espagne et qui sort de France, à préparer. Donc cette série d'examens de Bac a changé notre manière d'aborder les cours, ces dernières années, depuis cinq ans, parce qu'on a un réel objectif d'examen en fin de cycle. Dans l'acquisition d'un niveau de langue, B1 obligatoire au début du cycle, pour entrer dans le cycle Bachibac, il y a un objectif d'exercice, à l'écrit ce sont des textes argumentatifs, rédactions... dans l'épreuve littéraire, l'épreuve générale. L'ORAL, c'est un oral aussi très codifié qui est à préparer. Donc ça c'est un objectif pédagogique qui évidemment a réorienter un petit peu notre approche, et pour nous et pour les élèves. On n'est plus sur un apprentissage de la langue, sur les trois niveaux, même si en niveau trois la motivation de certains et des parents derrière qui poussaient étaient de « eh, écoute, tu vas rester là, tu vas t'inscrire à Paris, à l'université, il faut absolument un niveau, etc. », donc il y avait un niveau de motivation sur le futur, mais à treize ans, leur parler de quand ils auront dix-huit ans, c'est comme leur parler de l'âge de la retraite, c'est loin pour eux. Donc jusqu'à présent à part susciter le plaisir et l'envie c'était parfois dur de motiver les élèves sur l'étape finale du cycle parce qu'il n'y avait rien de particulier. Et puis il y a cinq ans il y a eu ça, il y a eu ce Bachibac, ce Bac qui est ouvert à tous les élèves. Donc là, il y a un travail qui est à faire et qui change un petit peu notre principe d'enseignement, il y a le niveau à atteindre, coûte que coûte, on est un peu à marche forcée avec certains, puisqu'il y a ce niveau à atteindre. Et je ne me souviens plus du début de la question.

**Oui, c'était par rapport à... la fidélité aux instructions officielles.**

AH, VOILÀ, VOILÀ ! Donc, à partir de là, plutôt que des instructions, on prend le profil de l'examen final, de Bac, qu'est-ce qu'ils doivent savoir faire en histoire, à l'écrit, un texte explicatif. En Français un texte argumentatif. À l'oral, partir d'un texte qu'on leur propose...

**Donc ça ne correspond pas au Bac de Français.**

Pas du tout. Pas du tout. Euh... donc ça ce sont des objectifs que l'on se donne très tôt, et dans la programmation, puisqu'on sait vers quoi il faut les amener : à discerner un texte explicatif d'argumentatif...

### **Pas de commentaire de texte, pas de dissertation, toutes ces épreuves typiques du Bac...**

Il n'y a pas de commentaire de texte, pas d'écriture d'invention... Dissertation, enfin ça ressemble, la structure, mais c'est limité dans l'espace à une page et demi, introduction, développement, commentaire. Ils ont deux heures pour chaque épreuve. Et ils ont vingt minutes pour la préparation de l'oral, mais à l'oral ce ne sont pas des textes littéraires, ce sont des textes de presse. Donc, non, non... c'est pas un programme... DONC à partir de cet objectif là, de ce qui est donné dans les prérequis pour atteindre cette formation Bachibac, la programmation se construit autour.

### **On peut trouver cette programmation en ligne ?**

Non, on n'a jamais mis ça en ligne. En revanche, ce que tu trouveras, tu peux y aller directement, si tu veux les exigences, là je les ai pas mais... tu trouveras toutes les instructions officielles. Et justement en Français et en Histoire voilà ce qu'on demande, et parfois il y a une disproportion... Blaise Cendrars pour un élève dont par ailleurs on exige le niveau B1 pour commencer le cycle... Bon voyage justement, bon voyage avec Blaise Cendrars ! Parfois il y a des œuvres... l'année dernière Patrick Modiano... En sachant que le thème est « voyage », aucun des deux romans n'est un voyage physique, c'est un voyage INTÉRIEUR, donc déjà, expliquer le concept, du voyager sans bouger, du voyager immobile, déjà là (*rire*) ! Quand tu lis les consignes... elles sont très intéressantes, faut les lire, euh, faut les lire ! Les auteurs qu'ils sont censés connaître pour l'épreuve générale... il y a une sorte de catalogue depuis le Moyen-Âge jusqu'au vingt-et-unième siècle... Alors parfois il sont honnêtes, ils mettent entre parenthèses « uniquement des fragments », des fragments, des extraits... ça suffit. Sur d'autres non. Donc il va y avoir un décalage et au final B1 à l'entrée.

### **Justement moi il y a quelque chose qui m'interroge dans le programme de Français pour la période du lycée, donc celui qu'on trouve sur le site du ministère de l'éducation française, une des premières exigences c'est « la formation du jugement et de l'esprit critique ». Donc moi ma question c'est : que veut dire cela ? Qu'est-ce que cette formation du jugement et de l'esprit critique.**

C'est une vieille idée que tu as dans l'enseignement. L'esprit critique c'est l'autonomie. C'est de faire un élève autonome. L'esprit critique c'est l'élève commence à devenir capable de construire lui-même un raisonnement, une analyse, afin de pouvoir LUI-MÊME émettre un jugement, une opinion. Sans que ce soit l'opinion de papa, de maman ou de l'école, de... de la télé, de la famille, des copains... Euh... c'est ça l'objectif. C'est l'autonomie, c'est rendre un individu autonome dans sa capacité à juger des choses. Parfois tu le vois dans des séances un peu extraordinaires de grève ou de fin d'année scolaire, ou de fin d'année scolaire où le programme est un peu fini, où il manque la moitié des élèves... PARFOIS, ça fait partie des jeux favoris « Ah, on peut faire un débat ? », si ce n'est pas un film c'est un débat. Bon allez, on se lance, on pourrait parler de quoi... Peu importe le sujet. Mais quand tu te lances dans ce genre d'exercice très vite tu vas voir à quel point beaucoup reproduisent ce qui leur semble être à eux pourtant des opinions, et très vite ils reproduisent des choses déjà vues ou déjà entendues. Quand tu entends déjà les pères et la mère faire des opinions d'actualité politique ou quoi que ce soit, mais quand tu demandes à développer ou quoi que ce soit... ah ! (*tête de surprise*). Donc il y a bien une sorte de copié-collé d'opinions, de pensées, et ça c'est évident...

### **Mais est-ce que la classe de Français elle forme à cela ?**

Par petites touches, par petites touches, mais déjà quand... ce que j'ai dit précédemment sur la lecture... quand je profite d'une occasion pour dire « ça, ce que fait ici l'auteur, honnêtement c'est pas très... ça c'est un copié-collé », alors je change de terme parce qu'il ne faut pas non

plus leur donner cette idée d'un auteur bricoleur et qui triche, qui va à droite à gauche. Mais il emprunte lui aussi des idées, des pensées. Mais comme nous mêmes, on est des ébauches... on participe un peu de tout ce qui nous entoure. Donc le fait de leur dire « ça, vous voyez, on l'a déjà vu. Ça ne vous rappelle rien ça ? », « Ah oui, ça ressemble un peu à ça ! », « Vous voyez ? La lecture ça sert à ça, à reconnaître de vrais auteurs ou bien à reconnaître des idées originales. » Sur ce même principe, développer cette capacité à réfléchir, à raisonner, à essayer de produire du lien, même un tout petit début de réflexion personnelle où l'élève peut réellement avancer en autonomie, BIEN SÛR, bien sûr que c'est un exercice en langue que l'on doit, pas que l'on peut faire, que l'on doit pratiquer. Car finalement c'est ça l'objectif : qu'ils aient des éléments de culture pour réagir autour d'eux, et qu'ils aient des éléments de réflexion pour commencer à construire par eux-mêmes une opinion, quelle qu'elle soit, sur quoi que ce soit.

**Alors, autre chose concernant le programme. La classe de Français prépare à, je cite : « l'acquisition d'une culture, la formation personnelle et la formation du citoyen ».**

Ah, ben c'est la même chose.

**Formation du citoyen... comment ?**

Par l'autonomie. C'est le citoyen libre, le citoyen libre qui est capable de juger par lui-même. Ça c'est la vieille, comment dire, la vieille idée des Lumières, construire des êtres LIBRES, libres en pensée.

**Est-ce c'est ce qu'on veut ? Ce qu'on fait à travers l'école ?**

*(il réfléchit)*

**Est-ce que la méthodologie, les livres utilisés, est-ce que tout cela favorise vraiment la liberté de pensée des citoyens ? Moi c'est une vraie question que je me pose.**

Tu peut penser que tout est idéologie et que donc l'école est aussi idéologie... Le règlement intérieur d'une école c'est de l'idéologie, et l'enseignement des valeurs que tu défends, les auteurs que tu défends, ce que tu laisses en bande, c'est une idéologie... Au-delà de ce cadre idéologique (*pause*), les moyens seraient de faire des choses dans le temps, pour vraiment avoir les moyens, et malheureusement c'est ce qui nous manque. Pour répondre de manière complète à ta question. C'est le temps, parce que on est pressé par un programme, parce qu'on est pressé par des objectifs, parce qu'on est pressé par des notes, parce qu'on est pressé par une évaluation et... et la construction posée, tranquille d'un... d'un cerveau sain, ça c'est (*rire*) un truc un peu plus compliqué. Parce qu'on est harcelé par... par toutes ces contraintes de résultats, de notes, d'évaluation, à la fin de l'année j'ai un gamin de treize ans qu'il faut juger en vingt minutes, « on le fait passer ? Allez, hop, on le fait passer. Non, on le fait pas passer. » Il est vrai qu'on n'est plus tellement dans le... dans cette approche libre du précepteur et de son élève.

**Pourquoi on enseigne la littérature à l'école ?**

Parce que c'est l'élément indispensable, qu'on soit de science, qu'on soit littéraire, c'est le parcours nécessaire de, comme on disait au dix-huitième de « l'honnête homme ». « L'honnête homme » qui se pique de tout. Qui doit être curieux de tout. Moi je suis toujours dévasté, bon le terme est un peu fort... par un élève qui à treize ans (*il utilisera un ton d'idiot pour imiter la voix de l'élève*) « Non, ça ça ne m'intéresse pas... Non, je n'ai pas envie de faire la sortie théâtre », « Ah ! mais tu n'aimes pas le théâtre ? », « Non, non je n'aime pas », « Ah bon ? Mais tu as eu une mauvaise expérience ? », « Non, je n'y suis jamais allé. » Alors, l'opéra n'en parlons pas... C'est toujours... quand tu as treize, quatorze ans, ils ferment les portes « non, ça, ça ne m'intéresse pas », je ne veux pas m'intéresser à ce que je ne connais pas. Voilà, c'est toujours une démarche qui me... qui me, qui me fait perdre tous les moyens. Parce que contraire à cet âge de découverte. Ce devrait être un âge de découverte : « je ne connais pas, bon, j'ai entendu dire que ce n'était pas terrible, mais je vais quand même voir ce

que ça vaut PAR moi-même ». Et c'est ça qu'il faut arriver à corriger. Et la littérature, puisque c'était la question de départ...

### **Oui, c'était pourquoi on enseigne la littérature à l'école.**

Parce que la littérature ça crée des échanges. Ça fait deux ans, je ne me rappelle plus si c'était une idée personnelle ou l'idée d'un élève. Sans doute d'un élève qui un jour d'exposé était venu présenter un auteur et qui était venu avec une photocopie du portrait pour montrer le visage. Et c'était une manière de mettre en chair un auteur et de pouvoir commencer si le but est de le tutoyer, au moins déjà de commencer à parler avec lui et à... entretenir un dialogue. Et la littérature c'est ça, en tous cas l'objectif, c'est entretenir un dialogue avec des auteurs qui ma foi ne sont pas des plus stupides de tout ce qui nous entoure, qui ont construit quelque chose et c'est toujours intéressant de les avoir... peut-être pas en amis, même si c'est l'objectif, mais en tous cas en personne de dialogue, de conversation. C'est sympa d'avoir une conversation avec Pascal (*il se retourne sur un des nombreux portraits accrochés sur les murs de la salle de classe*) sur son angoisse du vide et de l'infini, et on engage comme ça une conversation. Et c'est ça qui est passionnant.

### **Et comment la lecture de littérature... ? Est-ce que la lecture de littérature a une utilité pour toutes les lectures que les élèves devront faire dans leur vie après.**

Oui, sur le plan mécanique, lire, apprendre à lire, devient de moins en moins une souffrance, une douleur ou un effort et devient de plus en plus un acte presque naturel parce qu'il ne faut quand même pas oublier que lire, en réalité ils lisent beaucoup, ils sont tout le temps sur leurs trucs, ils envoient des twitts etc. Or on n'est pas simplement dans l'époque où l'image ayant chassé l'écrit, mais très paradoxalement au contraire dans un retour en force de l'écrit. L'écrit de textos, l'écrit de Twitter, l'écrit de... Ils sont dans une folie de l'écrit. Donc avec leurs codes aussi, leurs nouveaux codes, leurs nouveaux référents et parfois leur nouvelle langue. Une langue un peu particulière qui... Maintenant, ce qui doit être, alors non pas corrigé mais qui devrait être mis en avant, c'est que ces nouveaux modes de lecture qu'ils ont, et ces nouveaux modes d'écriture qu'ils ont acquis, qui sont de leur temps... parfois utilisent la facilité, que ce soit sur des critères techniques d'orthographe ou que ce soit dans l'expression d'une idée, la facilité TEND parfois à les amener à des paroles à une langue ou à des discours, souvent sommaires. C'est toute la symbolique de Twitter, je résume une parole ou une pensée, une opinion, un jugement en 135 signes. Bel exercice pour celui qui veut se sentir capable de la synthèse, de pouvoir résumer en 135 signes une pensée limitée, mais très souvent ce n'est pas la démarche qui est suivie. C'est balancer très rapidement une idée, une opinion, et je me contente de ça. Donc, je crois que dans ces nouveaux modes de lecture et ces nouveaux modes d'écriture, et qui sont là, de ce point de vue ce n'est pas la génération d'analphabètes comme certains se sont plus à la décrire, ils doivent être conscients du niveau d'approfondissement ou pas qu'ils ont mis derrière cette langue et derrière ces modes de communication. Qui très souvent sont quand même assez sommaires.

### **Bon, une dernière question : qu'est-ce que c'est pour toi qu'un bon lecteur ?**

(*il réfléchit longuement*) C'est la question qu'on posait il y a un siècle en (*mot inaudible*) « c'est quoi un bon roman ? ». Un bon lecteur je dirais un lecteur... bon, ça c'est une question a cent réponses différents possibles, toutes aussi pertinentes les unes que les autres, c'est la réponse... c'est vraiment la question ouverte. Pour moi un bon lecteur (*longue pause*). Allez je vais sur une direction mais ce n'est pas la seule, je dirais un contemplatif. Un bon lecteur doit être un contemplatif. C'est-à-dire quelqu'un qui a la patience, le goût de parfois s'arrêter dans la vitesse des choses et de regarder. Le bon lecteur est aujourd'hui, dans le tumulte Twitter et compagnie, qui est capable de s'arrêter pour prendre un bouquin sans qu'il estime que ça devient une perte de temps. Donc s'il fallait faire une réponse parmi des centaines d'autres possibles, réponse personnelle : être un bon lecteur c'est être un contemplatif c'est être celui ou celle qui est capable de regarder. Et en vérité je triche un peu parce qu'en disant ça je

pense encore une fois à ma formation, je pense encore une fois à mes... à mes jeunes. À cette génération, qui ne sait plus s'ennuyer, qui a peur de s'ennuyer, qui a peur de rester deux minutes « qu'est-ce qu'on fait ? On fait rien ? », qui ont toujours besoin d'être dans une action même de jeu même de ce que tu veux même de n'importe quoi mais qui ont toujours besoin de faire quelque chose. Qui ne savent plus rester, regarder, s'ennuyer. S'ennuyer est une des choses qu'on ne sait plus faire, et ça fait partie des choses qu'on devrait réapprendre. Réapprendre à s'ennuyer. Aujourd'hui ils ne savent plus s'ennuyer, et ils ne veulent plus s'ennuyer, ce qui semble être au départ un truc intéressant, mais c'est fatal à la fin parce que s'ennuyer justement c'est prendre le temps de se poser et de regarder, autour de soi. Et ça, regarder, ils ne savent plus. Ils ne savent plus regarder, ils ne savent plus prendre ce temps, et très souvent le recul qu'ils mettent devant un livre qui est d'abord jugé au volume, au poids « Ouh ! ça pèse combien ça, ça a cinq cent pages ! Ah, ça ça va, c'est pas trop lourd. », c'est déjà la peur de se retrouver dans un coin, seul, avec un texte. Parce qu'il y a quelque chose qui ne bouge pas, il y a quelque chose où il faut être assis, il faut rentrer dans un texte, voilà, c'est le voyage intérieur, et commencer l'aventure, mais de manière immobile, et ça c'est quelque chose qui leur fait peur.

**Merci beaucoup Pierre.**

Bah écoute... (*enregistrement coupé*)

## Lycée Français de Barcelone

### Classes de seconde

Ana

[enseignante: Emmanuelle]

mars 2016

**A ver Ana, ¿cuál es o cuáles son tus nacionalidades?**

Soy española, bueno nació en Barcelona.

**Tus padres también son españoles.**

Sí.

**¿Y entonces qué lenguas hablas en casa?**

En casa sólo hablo el castellano.

**Entonces, ¿cuáles son los motivos por los que estás escolarizada en una escuela francesa?**

Bueno, mis padres fueron al liceo, o sea ya vinieron aquí, y entonces creyeron que era una buena oportunidad para nosotros y porque a ellos también les había gustado venir aquí y saber hablar francés.

**Entonces ¿siempre has estado escolarizada en el liceo?**

Sí.

**¿Y estás satisfecha o te gustaría haber estado tal vez en una escuela española?**

No, me gusta mucho por el hecho de saber hablar francés como hablo el español y comparado con otras escuelas que hacen Francés pero que no saben mucho, suele ser un poco (*moue de déception*).

**Entonces, tú, de la cultura de la que te sientes más cercana...**

Bueno, de la española, pero de la francesa también.

**Podrías decirle algo más, a lo mejor, ¿en qué sentido?**

Bueno, pues pues por ejemplo en cuanto un poco a literatura, o así un poco más la francesa, ya que tenemos más horas de Francés que de Castellano. Pero en Español también hacemos bastantes cosas, lo que pasa es que hasta ahora en Español lo que hemos hecho era más ortografía... gramática... entonces, yo creo que estoy un poco más cerca de la cultura española porque vivo aquí en España, pero de la francesa también a raíz de todas las lecturas que hacemos y de lo que hacemos en clase.

**De los textos que trabajáis en clase de Francés, ¿cuáles son los que leéis más bien en clase, y cuáles son los que leéis más bien en casa?**

Bueno, este año los libros así como más grandes, como *Bel Ami* y *Germinal* y ahora *Candide*, los leemos todos en casa. Y después algunos textos o fragmentos de texto que nos pasa la profe los leemos y estudiamos en clase.

**¿Y cuáles son las diferencias que podrías decirme entre la manera en que trabajáis los textos en clase de Francés y la manera en que los trabajáis en clase de Castellano o de Catalán?**

(*elle réfléchit*) Bueno, yo creo que los trabajamos de manera bastante similar, porque en Castellano por ejemplo ahora hemos estado haciendo la poesía y del romanticismo y los estudiábamos mucho, el sentido del poema y todo, y en Francés también lo hacemos bastante, lo que pasa es que... a ver nosotros lo que hemos tratado este año en clase era que los textos,

los libros que hemos leído EN CASA, es como que los hemos estudiado un poco menos excepto *Gertrude*, porque *Bel Ami* no lo trabajamos.

**¿Ah no?**

No.

**Y en la metodología, ¿qué diferencias hay? Cuando te examinan de un libro o de un fragmento.**

Hmm... bueno, este año por ejemplo hacemos el *commentaire de texte*, y el *commentaire de texte* en Francés y en Castellano es diferente. Bueno, es como un poco lo mismo pero cada uno tiene una estructura. En francés por ejemplo, nosotros tenemos la sensación de que hay que buscar más el sentido, y lo que quiere decir el autor. En cambio, en Catalán y en Español es más... no tanto buscar dentro, si no, ver más lo que tu entiendes a primera vista y explicar por qué.

**Vale. ¿A ti te gusta leer?**

Hmm... bueno yo, es que no tengo mucho tiempo de leer durante la semana porque hago actividades cada día, y yo si leo, me gusta leer el libro seguido, cada día... Y como no tengo mucho tiempo pues tampoco puedo leer mucho. Entonces me gusta, pero tampoco es algo que me encanta. Cuando tengo el tiempo libre, normalmente no leo, hago otras cosas.

**Pero a ver, no sólo hablo de libros, hablo de leer en general, igual lees cosas por el ordenador, no sé, blogs o artículos...**

Bueno, a veces alguna... revista o... pero tampoco me gusta mucho leer. Prefiero hacer otras cosas. Es que me tiene que enganchar mucho el libro como para leer. Pero en verano por ejemplo si que leo más porque tengo más tiempo y escojo yo los libros que quiero o las revistas o lo que sea.

**Dentro de estos pocos textos que lees y en vacaciones, ¿cuáles son los tipos de textos que prefieres leer? Fuera del ámbito escolar eh, quiero decir.**

Yo... leo... novelas, o así como libros de ciencia ficción pero que no llegue a ser fantasía. Que no sean... que no parezca muy real pero tampoco que se vaya a los monstruos y así.

**(rire) Vale, ¿tienes algún título o...?**

Bueno, últimamente he leído *Los juegos del hambre* y bueno...

**Toda la gente de tu edad se lee este libro. Pues justamente, ¿podrías hablarme un poco de este libro, de lo que te ha provocado al leerlo, de cómo lo has leído...?**

Pues, una de las cosas que me hizo empezar a leerlo fue que la gente empezó a leerlos, estaban empezando a hacer las películas y la gente me decía que era mejor leer antes el libro y después ver la película. Entonces empecé a leerlo y... y como lo empecé a leer en verano también pues tenía más tiempo, y la verdad es que me engancho bastante porque hay bastante suspense todo el rato y... pues por eso continué a leerlos. Y he leído los tres.

**¿Y de qué van?, yo no tengo ni idea eh... No me cuentes el final por si acaso (rire).**

Es un mundo que está dividido en doce distritos, del más rico al más pobre, y la protagonista vive en el distrito doce. Después está el capitolio que es el distrito dónde están los más ricos y los que no trabajan y les sobra el dinero. Y entonces cada... cada año cogen una urna en cada distrito en la que están los nombres de todos los niños a partir de doce hasta dieciocho años creo... Y entonces en la urna ésta, pues viene alguien del capitolio y coge el nombre de un chico y de una chica. Y este chico y esta chica tiene que ir a los "juegos del hambre" que tienen que luchar hasta que sólo gane uno.

**¿Y mueren otros?**

Es un poco sádico (rire).

**¿Qué fuerte!**

Yo al principio por eso no quería leérmelos, porque empecé a ver que mi primo se lo leía, mis hermanos... pero me contaban la historia y era un poco sádico. Y a mí tampoco me gustan las pelis éstas que sufres mucho. Pero después, no sé, vi que a la gente le empezaba a gustar y en

los libros no lo cuentan mucho en realidad. Pero la historia es ésta: sólo puede sobrevivir uno, pero en los libros pasa algo que hace que sobrevivan dos.

**Aaaah... vale. ¿A ver, cuánto tiempo le dedicas a la lectura? Me has dicho que durante la semana no tienes tiempo, pero podrías decirme, no sé... entre semana, el fin de semana y durante las vacaciones, para ver un poco las diferencias.**

Pues entre semana, media hora o así... Hmm...

**¿En total quieres decir? ¿De lunes a viernes?**

No bueno, a veces media hora, otros días... Entre nada y media hora. El fin de semana sí... igual un poco más, como cuarenta y cinco minutos o así, pero esto normalmente suelen ser las lecturas del cole. Por eso entre semana es media hora, porque me los voy repartiendo. Y después en verano si que me puedo pasar una hora...

**¿Al día?**

Sí.

**¿Entonces le dedicas más tiempo a la lectura escolar que a la lectura personal?**

Sí, porque si me tengo que leer dos libros y uno es el escolar y me lo tengo que leer porque después, pues la profe nos lo ha dicho... Y entonces como ya leo este libro pues no tengo tiempo de leer otro.

**Ya. ¿Cuáles son tus condiciones de lectura ideales?**

Pues no tener prisa para leérmelo, tener tiempo... Los del cole siempre tengo la sensación que nos dejan muy poco tiempo para leer. Por ejemplo *Germinal*, nos lo hicieron leer en muy poco tiempo.

**¿En cuánto tiempo, a ver?**

No sé, yo creo que nos dejaron tres semanas o un mes o así. Y teniendo en cuenta que es un libro bastante difícil, bastante... tiene muchas páginas... Hmm... A mí me costó un poco leerlo porque era un poco tostón, pero claro tenía que leerlo. Y no tuve tiempo de acabar de leerlo, porque algunos días no podía porque llegaba tarde a casa y tenía que hacer otros deberes. Entonces bueno, al final lo acabé de leer justo antes del examen pero porque hice un montón de páginas los últimos días. Pero a mí pues... me gusta más cuando tengo más tiempo para leerlo... y el hecho de que yo quiera leer el libro.

**Claro. ¿Prefieres leer en soporte impreso o sobre una pantalla?**

Impreso. Bueno, sobre una pantalla la verdad es que no lo he hecho nunca, pero me da la sensación de que prefiero leerlo impreso porque así puedes girar las páginas, apuntarte cosas si quieres...

**Pero bueno dices que sobre una pantalla no lo has hecho nunca porque sólo piensas en libros.**

Ya.

**Pero sí que lees en una pantalla...**

Ya, sí, sí...

**... tienes Facebook imagino.**

*(elle nie de la tête)*

**¿No tienes Facebook? Ah, bueno entonces igual... porque bueno en Facebook por ejemplo hay mucha actualidad y leemos permanentemente ¿no? Pero el hecho de tener internet para investigar para tu clase o lo que sea, ¿lees mucho no?**

Ya, sí, sí.

**Que muchas veces cuando os entrevisto veo que relacionáis lectura con libros.**

Ya.

**Bueno, la siguiente pregunta ya me la has contestado porque quería que me hablaras de un libro que te has leído y me has hablado de *Hunger Games*... Entonces, ¿cuáles son las diferencias o las similitudes también, bueno la relación entre la manera en que lees un texto de ficción y un texto que no es de ficción?**



Cuando leo un texto de ficción a veces me lo imagino un poco como demasiado exagerado, después veo la película y digo “bueno, en realidad no es tan diferente al mundo real”, entonces es como que lo exagero un poco en mi imaginación. Y después cuando leo un texto que no sea de ficción, la verdad es que me imagino mucho cada personaje, lo que va pasando... me lo imagino muy igual a lo que está pasando.

**Vale, o sea que extrapolas menos. Porque yo por ejemplo pensaba en una novela y en un artículo de periódico, ¿no? ¿Entonces lo que quieres decirme es que entra menos en juego la imaginación?**

Sí.

**¿Vale, a parte de esto?**

No, ya está.

**Vale, ahora te voy a proponer un juego en el que yo te digo una palabra y tú me dices la o las palabras que te vengan a la mente cuando escuchas lo que yo te digo. Entonces la primera es LECTURA.**

Pues leer, tranquilidad, eh... historia.

**Escritura.**

Imaginación, ehm... inventarse también. Historia.

**Comprensión.**

Escuchar, estar muy atento, entender.

**¿Interpretación?**

Ehm... hacer... representar algo... hacer algo que has visto, y ya está.

**¿Literatura?**

El cole... leer, la Historia, o sea el pasado, escritores, diferentes tipos de *mouvements littéraires*.

**Vale, gracias. A ver, ¿a veces sientes que no entiendes lo que estás leyendo?**

Sí, bastantes veces, sobretodo cuando leo poesía, me cuesta más. Porque primero lo leo así como rápido, entonces luego me doy cuenta que no lo he entendido mucho y... entonces vuelvo a leerlo. Pero normalmente esto me pasa con la poesía, porque con los otros tipos de textos, una novela... o otros libros de ficción o lo que sea, pues lo leo... o sea no hace falta que me pare tanto a pensar.

**Y entonces en ese caso, cuando no entiendes ¿qué es lo que haces frente a un texto que no entiendes?**

Pues lo vuelvo a leer varias veces, me voy parando y cuando encuentro una palabra que no entiendo pues intento ver el significado para seguir entendiendo a ver qué es lo que quiere decir.

**Por ejemplo ayer, los textos que os dio la profesora de francés, ¿qué opinaste? Porque justamente ayer os dio tres POESÍAS, alguna era muy complicada.**

Sí.

**¿Entonces, qué? ¿Cómo te sentiste frente a estos textos por ejemplo?**

El primer poema, me dio la sensación de que lo había entendido bastante, y el segundo no porque empezaba a poner nombres y... no lo entendí bastante. Entonces bueno miré las pequeñas definiciones que ponen abajo y también voy intentando entenderlo, pero bueno, algunos no me quedan claros y entonces espero a que la profesora o alguien me explique.

**Cuando tú lees libros por tu cuenta, ¿cómo los escoges? ¿Qué hace que escojas éste más bien que otro?**

Pues yo tengo amigas que leen mucho, porque yo no me considero una persona que lee mucho, pero me gusta el hecho de leer, pero no leo mucho y entonces leo bastante lo que lee la gente que son mis amigas, que me explican un poco, y a ver si lo que me explican me atrae... Y después pues también, la verdad que las portadas de los libros también me... si éste me atrae, o me parece más aburrido...

**Vale, ¿en qué lengua prefieres leer?**

En español.

**¿Y en tu familia se lee, y si se lee, qué tipo de textos son los que más se leen?**

Bueno, mi hermano, bueno mi hermano tiene veintidós años, y ahora lee mucho, pero antes cuando tenía mi edad no leía nada. Y lee sobretodo novelas, mi madre también lee mucho y en verano lee un montón de libros, y sobretodo leen novelas, no leen historias de ficción o fantasía. Y...

**Pero a ver, una novela es de ficción, ¿quieres decir novelas como más actuales, basadas en la realidad de ahora?**

Sí, más realistas. Y bueno, mi hermano no lee (*rire*), no lee mucho, y mi padre bueno... igual. Es que leen todos un poco el mismo tipo de novela realista y yo, supongo que porque soy más pequeña o lo que sea, pero leo más ficción y eso.

**¿Tus padres trabajan los dos?**

Sí.

**¿En qué?**

Mi madre es neuróloga.

**Ah, qué interesante.**

Y mi padre es traumatólogo.

**O sea que son médicos.**

Sí (*sourire*), los dos.

**Ah muy bien... Vale, ¿podrías hablarme de un libro o de un texto que hayas leído este año en la clase de Francés?**

Sí, leímos el libro de *Bel Ami*, de Maupassant, y me la verdad es que me gustó mucho porque a la diferencia de *Germinal* iban pasando cosas bastante a menudo y este libro me enganchó bastante y pude acabarlo en el tiempo que nos dio, sin ir muy justa... y la historia encuentro que está bastante bien, y es bastante realista la historia.

**Cuando dices realista... Porque habéis estudiado el realismo, y tú dices realista en otro sentido me parece a mí, ¿no?**

Ah, sí, o sea...

**¿Qué quieres decir por realista tú?**

Que yo puedo coger la situación que hacen en el libro, en la vida real.

**Vale. A ver, en clase leéis textos que son llamados literarios por la escuela, ¿no?**

Sí.

**En tu opinión, ¿cuál es la diferencia entre un texto que llevaría la etiqueta literatura y otro que no la lleva? Por ejemplo yo veo que en la biblioteca tenéis en el *premier étage*, *Littérature française*, y en el de abajo tenéis *Romans*. ¿Te has fijado en esa distinción?**

Sí.

**¿Según tú, por qué algunas obras se clasifican como literarias y otras no merecen... o no les ponen esa etiqueta, no entran en esa categoría?**

Hmm... no sé. Yo por ejemplo cuando pienso en algo que no es literario pienso más en un blog, o en un periódico... y literatura yo lo asocio más a un texto, o un libro, poesía, teatro... como géneros de literatura bastante diferentes. Pero no sé por qué al *Roman* no le ponen "literatura".

**Por ejemplo, me hablabas de *Juegos del Hambre*, ¿tú consideras que es literatura?**

Hmm... sí.

**¿Tú lees de diferente manera lo que consideras que es literario que lo que no?**

No.

**¿Por qué crees que se enseña la literatura en la escuela?**

Pues yo creo que te da cultura un poco de los diferentes... escritores famosos por ejemplo franceses, españoles, catalanes... y... yo creo que también es importante porque muchos de

ellos, por ejemplo muchos escritores de la historia criticaban pues la época en la cual vivían, o explicaban la época en la cual vivían... o sea que a parte de cultura también es una manera de ver lo que ocurría en aquella época. Y también es una manera... o sea leer, para mucha gente, es algo que les gusta... entonces también es algo para enseñar.

**De manera general, ¿qué opinas de los libros que os hacen leer en la escuela? No tiene por que ser sólo francés eh, puedes pensar en las otras materias de lengua.**

Pues algunos la verdad es que me sorprenden porque pienso al principio, que bueno, si es del cole no será muy divertido y será más de... la materia. Pero... la verdad es que, sobretodo los que... este año no se hacen tanto pero en *collège*, los profesores en el tercer trimestre o en un trimestre escogen un libro ellos, y normalmente este libro nos suele gustar bastante por que es así como más de acción... y no tanto relacionado con la materia de la asignatura. Pero, por ejemplo, este año en Francés que hemos leído *Bel Ami*, me gustó bastante... *Germinal* me gustó menos porque era más...

**¿Pero te los lees enteros siempre? ¿Germinal lo has acabado por ejemplo?**

*Germinal* no lo acabé.

**¿Hasta dónde llegaste?**

Hasta la *sixième partie*... bueno el final de la *cinquième partie*. Pero normalmente me los leo siempre porque hay gente que no se los lee y mira resúmenes, pero a mí esto me hace ir como insegura a clase, y entonces me los leo porque en realidad la mayoría me acaban gustando, porque en cada libro pues tiene su historia y la verdad es que pues... me lo paso bastante bien en los que hacemos en clase, que sean de las diferentes asignaturas.

**¿Tú tienes proposiciones de textos que te gustaría trabajar en clase?**

Bueno, es que no sé exactamente qué criterios siguen para escoger un libro en clase, pero... no sé, yo si fuese profesora intentaría escoger algún libro que viese que a los alumnos que tengo les pudiese gustar.

**Algún libro quieres decir alguno, pero no todos, ¿no?**

Sí. Y que realmente, hacer que la gente en vez que se lea resúmenes en internet, pues que se los lean de verdad. Pues intentar buscar un libro que... que los alumnos pues vayan a disfrutar o aprovechar.

**¿Si pudieras cambiar la clase de Francés, qué harías? ¿Cómo la cambiarías? Imagínate que puedes cambiar cualquier cosa: el horario, la disposición de la sala, el contenido, la metodología... cualquier cosa. ¿Qué cambiarías?**

Eh... vale. En primer lugar yo no pondría dos horas de francés juntas, porque a toda la clase se le hace muy cansado, yo creo que incluso a la profe también (*sourire*), porque al final de la segunda hora ya la gente está pensando en lo que va a hacer después, y no está atenta. Después, también... yo lo haría un poco más... no sé cambiar un poco... no hacer LO MISMO en una hora, si no, la primera media hora hacer esto, la segunda media hora otra cosa, porque haría que los alumnos estuvieran un poco activos en la clase. En nuestra clase por ejemplo, la verdad es que no participa mucha gente porque... no sé, lo que hacemos... hemos estado muchísimo tiempo haciendo cosas de *Germinal* que al final acababa siendo todo lo mismo y...

**¿Cómo qué? ¿Cuándo dices todo lo mismo, a qué te refieres?**

Pues cómo Zola quería representar los *mineeeurs*... y acababa siendo todo el rato la vida de los *mineeeurs*, comparada a la vida de los *bourgeois*... y al final era un poco cansino. Y... bueno, después mucha gente también de la clase cree que deberíamos trabajar más la metodología del *commentaire de texte*, de *l'écriture d'invention*... YO sinceramente CREO que el *commentaire de texte* lo hemos estudiado bastante con la profe, pero *l'écriture d'invention* no, porque de repente un día nos dijo para después de las vacaciones tenéis que hacer una *écriture d'invention*... y la gente estaba un poco *atabalada* porque no sabía lo que

tenía que hacer. Hmm... pero bueno, yo creo que el *commentaire de texte* nos enseñó bastante bien a hacerlo.

**¿Y la *dissertation*?**

Todavía no la hemos hecho.

**¿Ya está, todo lo que cambiarías?**

Sí.

**¿De qué depende que te sientas implicada por un texto o un libro de la escuela?**

Hmm... ¿Pero a qué te refieres estar implicada?

**Pues que tengas ganas de leerlo, de continuarlooo...**

Hmm... depende mucho de cómo empieza. De cómo empieza y después, si hay mucha descripción... se me hace un poco pesado leerlo, sigo leyendo, pero yo en mi cabeza voy pensando en otras cosas y (*rire*) entonces me pierdo un poco. Pero... prefiero cuando hay poca descripción y hay bastante acción, y sobretodo empieza con algo interesante.

**¿Sientes diferencias entre la manera en que lees un texto que te han pedido leer en la escuela, aunque lo leas en casa también, y uno que has escogido tú o que alguna amiga te ha prestado?**

Bueno, normalmente los del cole me da un poco de pereza empezarlos, porque es algo que me han DICHO que tengo que empezar a leerlo, no es algo que YO por mí sola he querido empezar, entonces me da un poco de pereza, pero bueno al fin y al cabo lo tengo que leer, entonces lo acabo leyendo y acabo entrando en la historia. Pero sí que hago un poco de diferencia entre “voy a empezar un libro que yo quiero”, entonces tengo más ganas de ver cómo acaba ese libro, y otro del cole pues me da más perezaaa y me cuesta un poco más empezarlo.

**En el programa de francés... Bueno sabes que hay un programa oficial que está en internet y que puedes consultar...**

(*elle acquiesce*)

**... dicen que una de las exigencias a las cuales tenéis que ser capaces de responder es “*la formation du jugement et de l’esprit critique*”, entonces yo, lo que te quería preguntar es ¿qué es para ti una actitud crítica, qué es para ti “*le jugement*” y “*l’esprit critique*”?**

Pues yo lo que creo es que es el hecho de que tú te formulas una propia opinión de algo, entonces para eso pues buscas un poco... o sea los profesores te hablan un poco de su opinión sobre el tema del que tú te preguntas algo, también buscas un poco o lees, y entonces a partir de diferentes opiniones TÚ te acabas formulando tu propia opinión.

**Vale. A ver, qué nos queda... Sí ¿Para ti qué es un buen lector?**

Bueno, pues para mí un buen lector es una persona que de por sí ella lee, porque quiere, y después que analiza bien... sabe EXPLICARSE pues por qué este final le ha gustado o por qué este final no le ha gustado, y QUE ENTIENDE lo que el lector<sup>10</sup> deja como *implicite*, lo que no acaba de decir.

**¿Desde tu infancia has cambiado el tipo de textos o de libros que lees?**

Sí... sí, cuando era más pequeña leía más fantasía... porque bueno te pensabas que podría ocurrir. Y leía textos más cortos, más pequeños y ahora pues... sé diferenciar más entre la ficción y lo que realmente puede pasar... Sí, supongo que he cambiado bastante el tipo de libros que leo.

**¿Y la manera en que lees los libros también ha cambiado?**

Bueno, pues cuando era pequeña me los leían, o después pues empecé a leerlos pero de éstos así más fáciles, y ahora pues los leo yo, voy más rápido, si hay cosas que no entiendo pues igual sigo pasando para ver si lo entiendo, también cuando era más pequeña, a la mínima que

---

<sup>10</sup> L'élève voulait dire l'auteur? En tous cas, la confusion lecteur-auteur est intéressante.

no entendía algo de lo que estaba leyendo pues... tenía que preguntarlo porque si no, no seguía entendiendo la historia.

**¿Y tú crees que el hecho de haber estudiado literatura en la escuela ha hecho que cambies tu manera de leer? O sea el hecho de practicar la lectura en clase...**

Sí, sí. El hecho de tener que ANALIZAR más cada cosa... porque aquí nos enseñan mucho a analizar lo que dice, por qué usa estas figuras literarias... entonces supongo que cuando yo leo por mi cuenta, pues me fijo más en cómo está escrito.

**Y esto de que analizáis mucho y tal... ¿a partir de cuándo te ha dado la sensación de que habéis empezado a analizar realmente?**

Desde este año. Yo tengo la sensación de que cuando nos dan un texto pues a partir de este texto vamos a... explicar TODO... implicamos casi cada palabra: por qué la han puesto aquí, por qué... qué sentido tiene... En cambio, los otros años, leíamos un texto, estudiábamos el argumento del libro, pero ya está, no nos fijábamos tanto en por qué esta figura literaria... Yo creo que es más a partir de este año.

**¿Qué te hace falta para que un libro para ti, te dé ganas de continuar a leerlo?**

Pues que tenga bastante acción, que vayan pasando cosas muy a menudo y... sobretodo esto, que tenga bastante acción, y que me den ganas de acabar de leer el final, o sea QUE YO NO SEPA lo que va a pasar al final, porque si ya, en medio del libro empiezo a deducir qué es lo que va a pasar al final pues bueno... tampoco me atrae tanto.

**¿Por qué crees que en la escuela y en la sociedad en general se insiste tanto en la importancia de leer?**

Bueno, mucha gente... bueno por ejemplo yo hago clases de inglés, y mi profesora me dice "tienes que leer, tienes que leer para mejorar, para tener más vocabulario..." y sobretodo en inglés que lo hablo bastante bien pero que me falta vocabulario. Entonces yo creo que es pues para... enriquecer la manera en la que hablas, también para la cultura, lo que he dicho antes pues de que te explica un poco cómo vivía el autor... la época en la cual vivía. También para formarte una opinión, porque vas leyendo... por ejemplo *Germinal* critica las malas condiciones de vida de los *mineurs*, la diferencia entre los *mineurs* y los *bourgeois*, entonces yo creo que leer va muy bien para todas estas razones. Para aprender a escribir, a poderse comunicar con más vocabulario, para la cultura, la opinión...

**¿De qué manera crees que la materia de francés te ayuda en la vida? La materia en general, la lengua y la literatura.**

Pues, a saber comunicarme muy bien, porque yo creo que cuando salga del liceo pues me podré... o sea el francés lo entenderé en cualquier contexto. Hmm... después también pues a saber redactar y saber las maneras... el tipo de metodología que quieren para un tipo de redacción, y... pues también para no sólo conocer la cultura del país en el que vivo si no, otro tipo de cultura y conocer que no todos los países son iguales, ni las culturas son iguales.

**¿Y de manera particular, cómo crees que la lectura de literatura te puede ayudar para el resto de lecturas que tendrás que hacer en tu vida? Si crees que te puede ayudar, tal vez pienses que no... Si crees que te puede ayudar, ¿de qué manera?**

Yo creo que la literatura puede ayudarte para, por ejemplo, pues esto, para saber situar cosas en un contexto histórico, es decir "esto pasó así porque lo leí en este libro". Después yo creo que también es una manera de evadirse, o sea tú lees y te vas un poco de la realidad y te vas a leer otros libros... Pero bueno, tampoco creo que sea una ayuda CRUCIAL. Si no lees mucho, tampoco creo que lo vayas a necesitar.

**Pero yo hablaba de la literatura, o sea ¿tú crees que si no lees mucha literatura, no te... no pasa nada en realidad, no es indispensable?**

Bueno, yo creo que, a ver, te ayuda mucho para todo lo que he dicho antes de que te da más vocabulario...

**Pero por ejemplo, a lo mejor piensas que podrías leer simplemente artículos de periódico y también te aportaría las mismas cosas, ¿no? No sé... es una pregunta, eh.**

Bueno... no sé, yo creo que... es que yo creo que cada tipo de... por ejemplo un artículo te puede aportar información y... pues un poco actualizada. Hmm... los libros por ejemplo que estudiamos en el cole pues nos dan CULTURA, hacen que conozcamos lo que pasó en aquella época... Entonces yo creo que depende mucho, pero bueno, si no has leído mucho ni que sea periódicos o así, pues igual te falta un poco de actualidad, de saber... eh... lo que está pasando, lo que pasó antes, pero tampoco creo que sea algo crucial.

**Muchas gracias Ana. ¿Tú añadirías alguna cosa a esta entrevista? Alguna pregunta que te parece que no he formulado... ¿O algo que te ha venido en mente, y que me dirías ahora al final?**

No. ¿Pero para qué es exactamente esto? (*sourire*)

**Vale, te voy a explicar.**

*Astrid*

[*enseignante: Emmanuelle*]

*février 2016*

**Bon d'abord des questions un peu simples... quelles est ou sont tes nationalités ?**

euh... je suis française et italienne.

**D'accord. Quelles langues tu parles à la maison ?**

Français et italien. Et des fois espagnol. Avec ma sœur.

**Avec ta sœur espagnol... et en fait qui est italien et qui est... ?**

Mon père est italien et ma mère est française.

**D'accord, alors quelles sont les raisons de ta scolarisation dans une école française plutôt que espagnole ou même que espagnole ?**

Tout d'abord parce que je suis née en Italie, et dès que je suis née, j'ai vécu que une demie année en Italie et après je suis partie habiter en Allemagne et... mes parents ont tout de suite... comme il fallait qu'on change toutes les deux années de lieu, du coup mes parents ont pensé que... que... la scolarité française est celle qui est le plus développée dans le monde et celle où il y a le plus d'écoles dans le monde que l'italienne et... euh... du coup ils m'ont... j'ai, j'ai été à la *guarderia* allemande mais après, je suis venue à Barcelone et je suis allée à l'école française directement.

**Et en fait pourquoi tu dois changer tous les deux ans de... ?**

En fait, je... (*hésitation*) ça a été parce que le travail de mon père mais euh, on avait vécu deux ans à Barcelone et ils avaient donné un poste à mon père changer de pays ou rester à Barcelone, et du coup ils ont choisi rester à Barcelone, et du coup ça fait là quatorze ans que j'habite à Barcelone.

**Ah... ok !**

Oui, oui, oui.

**Et donc tu as toujours été scolarisée dans des établissements français, toujours ?**

Oui, oui.

**Est-ce que tu es satisfaite d'être scolarisée dans un système français ou tu préférerais peut-être essayer l'espagnol ou ailleurs ?**

Non, je suis très satisfaite d'être dans une école française parce que ma famille d'un côté est française... et du coup euh... je veux dire j'ai beaucoup d'amis, de cousins, et je pense que c'est bien que je sache vraiment bien le français, et en plus je pense que c'est une langue qui est vraiment importante et euh... je... l'italienne en fait, je ne sais pas pourquoi je ne suis pas dans une école italienne mais je pense que c'est parce qu'il n'y a pas... parce qu'il y a plus

d'école françaises que italiennes dans le monde et sinon bah, oui, ça me plaît. Ça va. Mais espagnoles je ne me suis jamais demandé la question en fait, jamais...

**Tu ne connais pas des enfants de ton âge qui sont dans des écoles espagnoles ?**

Oui, je connais, je connais, mais... je me suis jamais posée la question MOI étant dans un établissement fr... euh espagnol.

**Ok. Alors, de quelle culture tu te sens le plus proche ?**

La française.

**Tu crois que c'est à cause de l'école ou à cause de ta famille ?**

Non, parce que... chais pas, je suis... comment dire... c'est pas que je suis plus proche, c'est que j'ai plus, c'est à dire que dans la partie italienne, mon père n'a pas de frères et sœurs du coup moi et ma sœur on est deux seulement et souvent, quand je vais en Italie, je n'ai pas d'amis et tout, et par exemple en France j'ai beaucoup de cousins, et beaucoup d'amis.

**D'accord.**

... et du coup c'est beaucoup plus étendu et je me sens plus bien dans tout ce qui est français, en fait.

**Alors, concernant les classes de Langue et littérature, maintenant... parmi les textes que vous côtoyez en classe de Français, lesquels sont plutôt lus en classe et lesquels sont donnés à lire à la maison.**

Euh... c'est à dire ? Je ne comprends pas...

**Il y a des textes que vous lisez en classe, à voix haute ou tout bas, mais qui sont traités en classe, et il y en a d'autres qu'on vous donne comme devoirs à lire... Quelle est la différence entre les types de textes...**

Ah !

**... que vous lirez en classe et ceux que vous lirez plutôt à la maison.**

Ben, ceux qu'on lit plutôt en classe c'est des... alors, dès qu'on... je vais commencer plutôt par là à la maison on lit des gros livres on va dire, BAH LES LIVRES ENTIERS, par exemple, chais pas, on a lu *Bel Ami*, *Germinal* ; et en classe on va plutôt lire des fragments de ces livres et les analyser, peut-être faire des commentaires de texte, tout ça... voir les choses de Français... voilà.

**Et... c'est pareil en Espagnol ?**

Euh... espagnol c'est différent parce que en fait, les années précédentes c'était un peu le même, la même chose... mais cette année avec la prof d'espagnol on a lu deux pièces de théâtre et en fait on les a lues en classe entre tous les élèves, du coup bah, on les a lues en classe. On n'a pas lu encore de livre à la maison en espagnol.

**Quelles sont les différences ou les ressemblances, enfin quelle est la relation entre la manière dont vous étudiez des textes en classe de Français et dont vous le faites en classe d'Espagnol ?**

Euh...

**Et de catalan aussi si tu veux, parce que je sais pas, je pense que tu fais du Catalan aussi...**

Oui, oui. Bah, en fait c'est différent parce que... dès... au début de l'année, la prof de Français elle nous a tout de suite parlé d'un peu de ce qu'on ferait pendant l'année et au début de l'année on a fait plutôt un livre NORMAL et après on a tout de suite commencé fin du premier trimestre avec le commentaire de texte, du coup...

**C'est quoi un livre normal ?**

Euh, je veux dire... bon pas un livre normal, mais je veux dire... on l'a pas PROFONDÉMENT ANALYSÉ. Euh... comme *Germinal*, le texte qu'on est en train de faire maintenant et euh.. en espagnol on a que abordé, ça fait... je pense trois semaines qu'on a commencé à aborder le commentaire de texte et on n'a pas vraiment beaucoup analysé des textes, parce que comme on a fait des pièces de théâtre on n'a pas analysé ces pièces de

théâtre mais maintenant, comme on est dans le *romanticismo*, ben avec des poètes on a commencé à faire le commentaire de texte. Mais avec des poèmes, pas avec des textes écrits.

**Pas... (hésitation) pas avec de la prose tu veux dire ?**

Non.

**Et euh... quelle est la différence entre la manière de commenter en Français et en Espagnol, pour l'instant de ce que tu vois ?**

Ben... c'est TRÈS DIFFÉRENT. Parce qu'en Français il y a une problématique et il y a des axes de lecture et en Espagnol il y a un *TEMA*, et il n'y a pas les axes de lecture, il y a un *fondo/forma* et il faut faire des relations, et... et eux ils divisent le texte en des parties, et il faut tout ce qui est la séparation... la... tout ce qui est la, la *métrica* et tout ça il le font DANS L'INTRODUCTION, que en Français on le ferait directement dans le... dans le *desa...* quand on commence à comment...

**Développement.**

Oui, développement.

**Desarollo ibas a decir, (rire).**

Oui ! (rire).

**Ok, donc dans la manière de lire tu diras que c'est ça les différences.**

Oui, et comment... de faire le texte et tout.

**Est-ce que toi tu aimes lire ?**

Euh... ça dépend de quoi euh.. si j'ai LE TEMPS j'aime bien lire, mais là, entre... on n'a pas beaucoup le temps et surtout on a des livres d'école à lire, et donc... j'essaye de lire mais j'ai pas trop le temps quoi ! (sourire, elle tape légèrement sur la table, en signe de protestation ?)

Du coup c'est un peu...

**Tu veux dire que tu essayes de lire à côté de...**

Oui. Mais c'est un peu dur. Parce que j'arrête et après je m'en rappelle plus, et il faut que je reprenne et... voilà.

**D'accord. Les livres de l'école tu les lis toujours ou des fois tu les lis pas en entier ?**

Ah (elle souffle) *Germinal* je ne l'ai pas lu.

**Tu ne l'as pas DU TOUT lu ?**

Euh... j'ai lu le premier chapitre (rire). Non, c'est que la prof elle nous a donné... TROIS SEMAINES pour lire *Germinal*, du coup je n'ai pas eu le temps.

**C'est courageux oui...**

Sept-cent pages ! ou Huit-cent pages, écrites en tout petit. Du coup.. j'avais acheté LE TEXTE \*ABRÉVIÉ\* mais c'est super dur à lire et tu en as un peu marre. Du coup j'ai regardé le film !

**Surtout que le texte abrégé n'est pas le vrai texte.**

Non. Du coup ça n'a pas de sens. Mais J'AI LU quand même un peu. Très peu. Un chapitre, voilà, c'est tout.

**Mais ça ne t'a pas donné envie de continuer ? Tu crois que si tu avais eu le temps tu aurais continué ?**

Si \*j'aurais\* eu le temps, j'aurais lu un peu plus, mais... vraiment dès que je lisais cinq minutes et... j'en avais ras le bol. J'en pouvais plus.

**Alors, quel type de texte tu aimes bien lire en dehors de l'école ? Ça peut être des livres ou pas... n'importe quel format...**

J'aime bien ben LIRE des... ça dépend des livres (hésitation), j'aime pas trop les livres de peur, tout ça, j'aime bien les science-fiction, mmm des fois des policiers... c'est à peu près les thèmes que j'ai lus. Sinon j'aime bien lire des revues, si j'ai des revues et sinon bah, voilà.

**Des revues de quel type ?**

Bah, de *cotilleo* (rire).

**Ah (rire) Par exemple...**



Ben je ne sais pas, ici en Espagne par exemple il y a... bah je ne m'en rappelle plus.

**Moi j'en lisais aussi, c'est pour ça que je voulais savoir s'il y avait les mêmes encore maintenant. Mais quand j'avais ton âge j'en lisais aussi.**

Ben par exemple quand je vais chez le dentiste ou chai pas il y a *Hola* ou...

**Ah CARRÉMENT ! Des revistas del corazón d'adulte en fait ! Tu ne lis pas Bravo ou...**

*Bravo* oui ! Oui je le lis bien sûr ! Oui, je regarde... je lis, c'était ça que je ne trouvais pas. Je regarde surtout ça.

**Loka Magazine ça existe encore ?**

Non. *Bravo* oui, ou tout ce qui a des petites bulles, ou *Ouch* ou tout ça, ça existe encore.

**D'accord... Combien de temps tu passes à lire de ton côté parce que tu n'a pas le temps, mais j'imagine qu'en vacances c'est différent... La semaine, le weekend et en vacances ?**

Je lis plutôt le soir avant de dormir.

**Combien de temps ?**

Je ne sais pas, je regarde pas (*sourire*).

**À peu près...**

Euh, je sais pas. Si je suis vraiment fatiguée, je lis peut-être une demie heure, trois quart d'heure, et si vraiment j'aime bien le livre et tout, je lis une heure, une heure et demie.

**Et le weekend et les vacances ?**

Je ne sais pas, ça dépend aussi tout le temps des devoirs et de si je vais en France, en Italie... je ne sais pas trop.

**Quelles sont tes conditions de lecture idéales ? Dans quelle ambiance, ou endroit ou situation physique tu te sens le mieux pour lire ?**

Franchement (*petit rire*) dans mon lit (*rire gêné*).

**Est-ce que tu préfères lire sur un support papier ou un ...**

Papier, papier, papier (*elle coupe ma phrase avant que je ne la termine*).

**... écran.**

Je sais que c'est un peu... parce que là en géographie on est entrain de voir tout ce qui est l'eau. C'est un peu cruel (*pause*) le papier, parce qu'on utilise beaucoup d'eau et l'eau c'est sacré mais je préfère le papier, parce que voilà, c'est, c'est mieux.

**Mais c'est marrant parce qu'aujourd'hui, moi incluse, on lit beaucoup sur un écran.**

**Quand tu lis les actualités sur Facebook et tout, mais généralement vous aimez TOUS plus lire sur papier.**

Lire des LIVRES des livres. Pas pas... par exemple, chai pas... (*hésitation*) si, par exemple, une revueeeee tu vas pas l'acheter, et bien tu regardes sur internet. Mais il n'y a pas tout le contenu d'avoir la revue, de regarder avec ton temps, de feuilleter toutes les pages et tout et les petits commentaires...

**Et tu lis aussi des actualités sur Facebook ?**

Je n'ai pas Facebook.

**Comment ça se fait ? C'est original (*sourire*).**

Oui... c'est parce que mes parents ils voulaient bien mais... ils m'ont dit « ça te sert à rien d'avoir Facebook », et vraiment Facebook on l'utilisait quand on était en sixième, quand il n'y avait pas Instagram, Snapchat... tout ça que maintenant ça s'utilise beaucoup plus, et c'était comme Messenger l'unique manière de se parler vraiment et quand c'est sorti WhatsApp ben bien sûr. Mais sinon j'ai d'autres réseaux sociaux Instagram... des choses comme ça. Mais j'ai pas Facebook. Parce que vraiment maintenant je demande à mes amis qui ont Facebook et presque personne ne l'utilise de notre âge, je veux dire cette période...

**Alors là tu m'apprends quelque chose.**

Je veux dire pas QU'ILS L'UTILISENT PAS. Mais ils utilisent beaucoup plus Instagram. Beaucoup plus. Les gens sont beaucoup plus sur Instagram que Facebook maintenant. De mon âge.

**Est-ce que tu peux me parler d'un livre ou d'un texte que tu aies lu récemment pour toi et qui t'ai particulièrement touchée, alors ça peut être en bien ou en mal.**

Alors j'ai lu *Central Park* de Guillaume Musso, et... ça m'a beaucoup plu (*sourire timide*), c'était quand même pff (*elle souffle de plaisir on dirait*) chouette (*sourire*). Non mais c'est bien. Oui, oui, j'ai beaucoup aimé et je trouve que c'était très suspense (*sourire*) et voilà.

**Et je ne sais pas, tu peux m'en dire un peu plus ? Tu connais d'autres livres de lui peut-être ?**

Non en fait, c'est une amie de la classe qui m'en a parlé, qui m'a dit qu'il très bien et du coup je l'ai lu. Mais il me reste... je ne l'ai pas encore fini. Il me reste cinquante pages encore je pense.

**Et que penses-tu de Guillaume Musso ? De sa manière d'écrire, de l'histoire ?**

Euh je trouve que par exemple comparé à Zola ou à des choses comme ça c'est BEAUCOUP plus facile à écrire (*elle se reprend*) À LIRE, à comprendre et je trouve qu'il écrit très... on va dire il est pas... c'est pas comme du français très cherché, c'est comme du français qu'on... bon c'est pas comme du français qu'on parle tous les jours mais c'est du français normal on va dire, entre guillemets.

**Donc, si je comprends bien, tu as plus de plaisir à lire ça qu'à lire Zola ?**

Oui, oui (*rire*), beaucoup plus. [elle rit, son rire dénote qu'elle suspecte que son commentaire ne recevra pas d'acceptation]

**Quels sont les différences ou les ressemblances, encore une fois la relation, entre la manière dont tu lis un texte de fiction et un texte qui n'est pas de fiction ?**

Je ne comprends pas bien la question.

**Quelles sont les différences entre la manière dont tu lis un texte fictif, donc par exemple un roman, une histoire, un conte, et la manière dont tu vas lire quelque chose qui n'est pas censé être de fiction comme... [ici je spécifie la différence entre un texte de fiction, avec les limites que cette distinction comporte... mais au fond je pense, en réécoutant l'entretien, que ce qu'elle n'avait pas compris c'était ma question sur la manière de lire. Peut-être qu'elle ne conçoit pas qu'il y ait des lectures ou bien des modalités de lecture, et que pour elle l'activité de lecture est une seule.]**

Scolaire.

**Non, comme un article de journal ou...**

Ah ! Comment je le lis, comment je me...

**Est-ce que tu lis différemment ou pas ?**

Non, je lis pareil. Si ça m'intéresse je lis plus, je veux dire je suis plus concentrée. Si ça m'intéresse pas...

**Mais dans ta relation au texte, est-ce que tu ressens des choses différentes si c'est une histoire fictive ?**

Euh... bah non. Non, non. Normal.

**Alors je vais te proposer une espèce de jeu. Moi je vais te dire un mot, et toi tu me dis d'autres mots, au pluriel einh, auxquels ce mot te fait penser**

**Lecture**

Euh... mmm... repos... euh, école, plaisir euh... combien de mots ? C'est bon ?

**Écriture**

Penser... penser, écrire, avoir mal à la main et... se dépêcher.

**Compréhension**

Compréhension ? D'un livre ou...

**Compréhension**

Compréhension... des fois dur, ça peut être ennuyant, comme ça peut être aussi drôle. Et voilà.

**Interprétation.**

Interprétation du sens faire du théâtre ou...

**Moi je te dis juste un mot et toi tu fais ce que tu veux... (sourire)**

Et bien ça peut être, moi je pense interprétation d'interpréter un texte, par exemple au théâtre, J'ADORE ÇA. Bon je ne fais pas de théâtre mais j'aime beaucoup. Et interpréter un texte, c'est-à-dire une analyse, je déteste ça. BON je déteste pas... mais c'est très dur (*elle souffle*), pas dur mais lourd.

**D'accord et ça ne te fais pas penser à d'autres mots ?**

Non.

**Littérature**

Bah écrivain, livre et (*pause*) et voilà.

**Est-ce que des fois tu ressens que tu ne comprends pas ce que tu es en train de lire ? Et dans ce cas, qu'est-ce que tu fais ?**

Euh... quand je comprends ce que je suis entrain de lire, j'essaye de relire et si vraiment je ne comprends pas... ben... je passe (*rire*), voilà.

**Comment tu choisis les livres ou textes que tu choisis pour toi ?**

Ben... je demande à mes amis. Ou si je vais dans une librairie, si je trouve un livre avec un petit truc pour les ados ben peut-être oui, ça peut être ça comme ça.

**En quelle langue tu préfères lire.**

Français.

**Est-ce que dans ta famille on lit ?**

Oui. Ma mère elle lit beaucoup.

**D'accord, et quels types de lectures elle fait ? Et j'aimerais savoir aussi tous les membres de la famille.**

Ah ok. Ma mère, je ne sais pas, elle lit de tout. Elle est dans un club de lecture dans *Jaimes*<sup>11</sup>. Un club lecture policier.

**Ils ne lisent que des policiers alors ?**

Oui (*sourire*). Mon père il ne lit pas beaucoup. Presque rien. Ma sœur comme moi, quand elle a le temps et voilà.

**D'accord, et ce qui se lit le plus chez toi c'est des romans ?**

Oui. Bon, et le journal aussi.

**Qui lit plus le journal ?**

Mon père.

**Ils font quoi tes parents dans la vie ?**

Mon père il est directeur général d'une entreprise, de Panasonic et ma mère elle fait rien (*rire*).

**Elle travaille pas, donc elle a le temps de lire.**

Oui.

**Elle a de la chance (sourire) Est-ce que tu peux me parler d'un des livres ou textes que vous avez lu cette année pour cette classe ?**

On en a lu deux *Bel Ami* de Maupassant et *Germinal* de Zola.

**Est-ce que tu les a lus déjà ?**

*Bel Ami* oui, et *Germinal* non.

**Que peux-tu m'en dire ?**

J'ai trouvé *Bel Ami* plus... pas plus drôle, mais plus facile à lire. Et l'histoire elle était beaucoup plus... (*hésitation*), qui t'entraîne plus. Tu voulais savoir ce qui se passait après, même s'il y a toujours de gros passages de description à la Maupassant qui pff (*elle souffle*) que tu en as un peu ras le bol, mais sinon ça a été l'unique livre qui m'ait plût cette année. Et là il faut qu'on lise *Candide* de Voltaire et c'est un peu... aussi un peu (*elle souffle à nouveau*)

\*tostón\* [ce qui veut dire barbant en espagnol].

---

<sup>11</sup> Librairie dédiée au Lycée Français à Barcelone.

**C'est vrai ? (ton étonné)**

Bon, non, quand même. C'est différent. Ce qui est bien c'est que je comprends et par exemple... quand il se passe des choses ben j'ai envie de savoir ce qui se passe mais il y a toujours des passages que je ne comprends pas trop parce que c'est très philosophique et... et du coup ben je comprends pas trop. Et comme j'ai un livre, celui des « bibliocollèges » qui aide beaucoup, pas le livre normal qui ont plein d'indices et tout, ben ça aide beaucoup ça à ma lecture.

**C'est la prof qui vous recommande d'acheter des livres comme ça ?**

Non. La prof elle veut qu'on achète le livre normal. Mais moi euh, on me l'a vendu de deuxième main et voilà, je suis tombée sur ça donc j'ai que ça. Je ne vais pas racheter un livre.

**Et tu te sers de cette partie d'accompagnement pédagogique ou je ne sais pas comment on appelle ça ?**

Oui.

**Comment tu t'en sers ? Tu le lis avant, après...**

Ben, en fait je pense que je l'ai là (*elle va le chercher dans son sac*).

Par exemple, au début, il nous disent un peu des fiches, avant d'aborder l'œuvre, le contexte historique (*elle me montre livre à l'appui*).

**Et tu le lis avant, ça ?**

Oui oui oui. Parce qu'en fait ma mère au début elle m'a dit que quand même, si j'avais ce livre, que je sache un peu qui c'était, et ils font tout dans les livres comme ça. Ils font une fiche d'identité, et ils...

**Je vais noter l'édition. C'est quoi ? C'est Larousse ?**

Oui Et par exemple quand les mots sont durs toujours dans ces livres il y a toujours des notes, des questionnaires, des choses comme ça... « faire le bac »... Après je suis là, au chapitre 11 (*elle me montre*).

**Parmi les textes que vous lisez en classe. Bon en fait, dans les programmes d'enseignement... Parce que cette question elle pose toujours problème, donc je vais essayer d'être un peu claire. À l'école, dans toute ta scolarité, tu auras lu des textes qui sont plutôt casés dans la catégorie littérature et des textes qui ne rentrent pas dans cette catégorie. Même dans les programmes scolaires, on va parler de textes littéraires ou pas.**

Ok.

**Donc, à ton avis, quelle est la différence qui est appelé littéraire à l'école, et un texte qui n'est pas classé dans cette catégorie là. Même dans le CDI je vois que vous avez cette distinction. En bas vous avez \*Novelas\*, Romans, et en haut vous avez les étagères Littérature. Qu'est-ce que tu en penses toi de cette distinction ?**

En fait, je ne sais pas trop, parce que je ne prends pas trop les livres au CDI. Je pense que peut-être ils le font parce que peut-être qu'ils pensent que la littérature c'est plutôt les choses anciennes ou les textes les plus durs et romans... ou chais pas, la poésie. Je ne sais pas. Je ne sais pas trop en fait.

**Est-ce que toi tu lis un texte qui est classé comme littéraire et un texte qui n'est pas classé comme littéraire différemment ?**

Ben en fait... Mais ça serait quoi un texte littéraire ?

**Justement, à toi de me le dire.**

Je pense qu'un texte littéraire ça doit être un texte écrit par un auteur très connu, très important et sûrement ben...

**Donc quel exemple tu pourrais me donner ?**

Chais pas, Zola ? Ou n'importe quoi comme ça.

**D'accord, alors est-ce que tu lis *Germinale* différemment d'un texte qui n'est pas classé comme de la littérature par l'école.**

Bien sûr, bien sûr, bien sûr... Déjà, *Germinal* je le prends comme une lecture obligatoire, deux un thème qui va sûrement pas m'intéresser, trois un auteur qui est *pasado de moda* [démodé]. Et quatre, je ne sais pas... c'est un gros livre, et dès que tu le vois tu te dis je vais mourir là ! Et si c'est un roman, et qu'on t'a déjà parlé dessus, sur le roman, et on t'a dit « oui, lis le, je te le conseille », quand la prof te dit « il faut que vous lisiez ça » c'est surtout que ce n'est pas réconfortant. Voilà.

**Et est-ce que tu crois qu'on vous demande à l'école de les lire différemment ? Moi je sais que dans les manuels d'espagnol, parce que d'abord j'ai travaillé dans une école espagnole, je sais qu'il y a des extraits d'articles de journal...**

Oui oui, il y a ça.

**Est-ce qu'on vous demande de les lire différemment quand c'est de la littérature ou pas ?**

Tout d'abord, on n'utilise pas trop notre manuel de Français. Et... la prof, dans mon cas, elle ne nous a rien dit.

**Donc toi tu crois que ce qu'on veut à l'école c'est que vous lisiez de la même manière n'importe quel type de texte ?**

Ben, ça dépend. Si par exemple la prof nous dit « il faut que vous lisiez ce livre en pensant qu'après on va faire un commentaire de texte » c'est sûr qu'on va le lire peut-être plus attentivement, entre guillemets aussi et si par exemple elle nous dit « il faut que vous regardiez ce film... » je sais pas moi, là en espagnol on regarde un film parce qu'après il va falloir qu'on fasse une critique, ben on va prendre des notes et tout et on va être plus concentrés. Mais par exemple si on nous dit « on va lire ce livre parce qu'il faut le lire », ben on va peut-être le lire n'importe comment, en diagonale.

**Mais par exemple, je pense à cette distinction que tu as faite entre *Germinal* et un roman que tu as lu pour toi, donc par exemple, je peux prendre *Central Park*, dont tu m'as parlé ? Toi dans ta MANIÈRE DE LIRE et dans ce que tu ressens, quelles sont les différences ?**

Bah... j'ai trouvé que *Germinal*, tout d'abord, c'était un peu bah trop dans notre contexte, donc je n'arrivais pas, déjà, à me situer moi-même et euh... *Germinal*, bah c'est une lecture obligatoire et surtout quand même dur à lire qu'un livre de Guillaume Musso. Et Guillaume Musso, même si ce thème c'est un peu de suspense et tout ça, tu avais envie de lire plus, savoir ce qui se passe après. *Germinal* tu lis le premier chapitre et après tu es en mode, c'est fini, j'en peux plus, je m'en fiche, je regarde le film, le lis des résumés.

**Toi tu considères que Guillaume Musso c'est de la littéra...**

(elle me coupe) Non, non.

**... rature. Pourquoi ?**

Ben parce que...

**Mais c'est marrant parce qu'avant tu me disais que tu ne savais pas définir, mais là tu as l'air sûre de toi quand tu me dis non. Donc j'aimerais bien que tu m'expliques.**

Ben... je sais pas. Guillaume Musso je ne sais pas trop qui c'est, mais on m'a dit que c'est voilà un un écrivain qui n'écrit pas vraiment extraordinairement, on va dire qu'il écrit comme tous, même s'il a beaucoup de fans, il est \*fameux\* il a du succès, il est connu... Et par exemple \*si on voudrait\* classer Guillaume Musso comme littéraire, comme un grand (*hésitation, balbutiement*), littéraire, moi je ne le classerais pas... moi je classerais d'autres livres plus, plus ben plus chai pas moi, qui soit vraiment \*clave\* pour cette période.

**Clave ? Tu veux dire clé pour cette période ?**

Oui, clé.

**Tu as des exemples peut-être ?**

Non, je ne sais pas.

**Donc toi tu t'imagines faire un commentaire de texte de Musso en classe ?**

Bah, ça serait, je sais pas, quand je lis Guillaume Musso c'est sûr que je ne vais pas trouver trois mille figures de style (*rire*). Et de procédés, de champs lexicaux et tout ça. Je veux dire, il écrit comme... il écrit normalement. Il n'écrit pas avec les métaphores, les hyperboles, les antithèses tout ça quoi...

**Et bien je vais peut-être t'étonner mais moi pour ma deuxième année de master en lettres modernes j'ai fait un mémoire sur Guillaume Musso et Marc Lévy.**

Ah oui ?!

**Oui donc j'ai eu beaucoup de choses à dire dessus.**

Non mais moi quand je lis un livre de ma part, je ne vais pas chercher à trouver la métaphore.

**Oui bien sûr, mais on dirait que pour toi le commentaire c'est faire attention à la langue. Pour toi c'est ça un commentaire ?**

Oui, oui, commenter le texte et INTERPRÉTER et faire des hypothèses. Tout ça... un peu ce que c'est le commentaire, principalement.

**Pourquoi crois-tu qu'on enseigne la littérature à l'école du coup ?**

Bah... parce que, d'ailleurs, déjà, si on n'étudiait pas la littérature ben on ne saurait pas lire, on ne saurait pas écrire, on serait des analphabètes et je pense que c'est quand même intéressant, c'est pas que c'est intéressant mais c'est important pour notre vie parce que quand on sera grands on ne va pas seulement bah chah pas quand même quand on va grandir, pour l'université il faudra écrire des mémoires, ce que toi tu as fait, il faudra qu'on sache bien écrire et avoir des bases, si on ne les avait pas, ben je ne sais pas ce qu'on ferait.

**Mais peut-être que vous pourriez lire d'autres types de textes pour tout ça. Donc pourquoi SPÉCIFIQUEMENT, on enseigne la littérature. Parce que tu dis il faut apprendre à lire, écrire et raisonner, mais on peut peut-être le faire avec d'autres types de textes, non ? Qu'est-ce que tu en penses ? Est-ce que toi tu penses que tu dois lire des choses comme *Candide*, Zola ou Maupassant pour pouvoir faire ce que tu m'as dit que tu devras faire quand tu seras adulte.**

Non... je ne sais pas, c'est que... je ne sais pas trop, parce que quand on nous a appris à lire, on nous a pas appris à lire avec Voltaire, c'est sûr ! (*sourire*) On nous a appris avec chah pas moi, n'importe quel livre, et ça nous a servi quand même pour apprendre à lire. Pour maintenant lire ces livres. Et ben moi je pense que, je sais pas, je sais pas.

**Bon je reviendrai un peu là-dessus tout à l'heure. Euh... de manière générale, qu'en penses-tu des livres qu'on vous a fait lire à l'école ? Tu peux penser à cette année ou encore à des années précédentes ?**

Ben... normalement les livres qu'on nous fait lire à l'école, ils sont souvent nuls, c'est pas nul mais long et ennuyeux, à part vraiment deux ou trois vraiment qui sont l'exception. Principalement, c'est ça que je pense... et il faut penser que c'est une lecture obligatoire, c'est sûr qu'on nous oblige à le lire donc...

**Est-ce que tu as une proposition de livre ou de texte que tu aimerais qu'on lise en classe ? C'est pas forcément des livres d'ailleurs, mais des choses que tu aimerais travailler en classe, proposer...**

Ah j'en sais rien. Je ne sais pas, je ne sais pas. Ça VRAIMENT je ne sais pas.

**Il pourrait s'agir de textes que tu as lu de ton côté mais tu pourrais te dire « ah si je les travaillais en classe ce serait peut-être plus intéressant ! », non ? Tu ne t'es jamais dit ça ?**

Non, jamais, jamais.

**Alors, si tu pouvais changer la classe de Français, qu'est-ce que tu changerais ? Alors ça peut être n'importe quoi.**

(*Elle souffle avec un sourire*) Euh... (*rire*) Bah tout d'abord, j'aiderais les élèves, parce que maintenant qu'on est en seconde, les profs commencent à nous dicter, c'est-à-dire pas à nous dicter. À PARLER, PARLER, parler, nous à prendre des notes. Moi je pense qu'en tant que

prof de Français j'aiderais un peu les élèves à comment le faire. Parce que nous on n'a pas vraiment eu ça donc la prof elle nous aide quand même mais pas trop. Et c'est pour ça qu'elle s'étonne qu'à la fin du trimestre on a fait des petits mots en disant « il faudrait qu'elle dicte un peu plus, qu'elle écrive un peu plus au tableau... » Parce qu'elle s'est un peu étonnée parce qu'elle ne sait pas trop. Et sinon... je ne sais pas si je pourrais être plus proche des élèves en tant que les aider plus. En fait, c'est que je ne veux pas être prof de Français donc je ne sais pas comment...

**Toi tu t'est mis dans le rôle du prof quand je t'ai posé cette question, c'est possible, mais tu aurais pu prendre le rôle de l'élève. Il y a beaucoup de choses que tu pourrais changer, il y a les contenu, la disposition de la salle, les horaires... Moi vraiment je veux que tu me dises qu'est-ce qui te dérange que tu penses que tu pourrais changer ?**

*(elle réfléchit)*

**Des idées ? Quelque chose ?**

Tu ne vas pas le dire, non, à la prof de Français ? *(sourire craintif)*

**Non, bien sûr que non.**

Ah \*valeur, valeur !\* Euh... *(rire)*

**Ça c'est pour moi exclusivement.**

Ok *(rire)* bah tout d'abord je m'énerverais pas autant avec les élèves si vraiment ils n'arrivent pas à comprendre et par exemple euh en AP [elle parle de l'accompagnement personnalisé] on est séparé en groupe de français et en groupe d'espagnols [je ne sais pas si c'est au singulier ou au pluriel, donc je ne peux pas savoir non plus si elle parle de la langue ou de la nationalité]. Et moi je ne ferai pas ça, parce qu'ils m'ont dit, les élèves qui sont en groupe d'espagnol, la prof les traite comme si vraiment ils ne savaient pas parler le français. Comme s'ils étaient n'importe qui, voilà ils sont venus parce que leurs parents ils les ont obligé à aller à l'école française et voilà, ils n'ont pas le choix. Moi je pense que je ne ferai pas la distinction de dire que parce qu'il est espagnol, qu'il ne sait pas parler le français quoi.

**Donc tu ne changerais pas autre chose.**

Non.

**Dans les livres lus...**

Non. Parce que je pense que c'est bien quand même qu'on lise ça à l'école. Qu'on lise les livres avec des grands littéraires, des grands écrivains.

**Mais toi tu n'aimes pas les lire, et tu me dis qu'il faut les lire, c'est marrant.**

PARCE QUE C'EST DE LA CULTURE générale.

**D'accord très bien. Alors de quoi ça dépend que tu te sentes concernée par un livre qu'on te fait lire à l'école.**

C'est-à-dire ?

**Que tu sentes que ben que tu as envie de le lire, que ça t'intéresse, que tu as envie de le continuer... de quoi ça dépend ?**

De comment la prof elle en parle par exemple si elle nous dit « ah oui, ça s'est un livre que vous allez bien comprendre, c'est un livre pour votre âge, c'est un livre d'un écrivain jeune qui a écrit ça à votre âge, qui ne soit pas de la même période mais qui soit un peu dans notre position d'ados, ou chais pas, si vraiment la prof nous parle bien du livre, JE PENSE, ou que les élèves d'une autre classe qui l'ont déjà lu nous disent « ah ouais franchement ce livre ça m'a beaucoup plu » ben ça monte plus le moral pour avoir envie de le lire quoi.

**D'accord. Mm... Est-ce que tu consacres plus de temps dans ta vie à la lecture scolaire ou à la lecture que tu fais pour toi ?**

Euh lecture pour moi. Bon je ne sais pas c'est que ça dépend, parce que pour un livre scolaire, on a un temps limite. Donc on peut pas prendre notre temps vraiment ...

**Oui mais si tu réfléchis au temps passé par semaine.**

Ah oui ! livres d'école, oui, oui, oui.

**Parle moi... bon tu m'as déjà un peu répondu, mais je vais insister. Les différences entre la manière dont tu lis un texte qu'on t'a demandé de lire et un texte que tu as choisi de lire, ou qu'on t'a recommandé dans ta famille de lire, quelles sont les différences ? Entre la lecture obligatoire et la lecture choisie ?**

Ben... Tout d'abord c'est peut-être la lecture d'école ça a toujours une fin ça a tout un \*PROPOS\* [je pense qu'elle l'utilise dans le sens espagnol de « propósito », donc de but] on va on va lire ce livre pour après prendre un... je sais pas... tout a une fin un propos et tout. Et vraiment les livres de maison, tu les lis pour le plaisir, tu les lis parce que tu as envie, parce qu'on te l'a dit, parce qu'on t'a... on t'a proposé ce livre, parce que ça va te plaire, et parce que tu sais que ça ne va pas être comme les lectures d'école.

**Et du coup dans ta sensation avec les livres de l'école, par rapport aux autres livres ?**

Bah... je veux dire, si je ne comprends pas trop un livre que je lis moi-même, tu vois ? je me dis « Oh allez, je vais essayer de comprendre ! » Comparé à celui de l'école, si je ne comprends pas au bout de la cinquième fois ben je... j'abandonne pas, mais JE PASSE.

**Ah d'accord, donc tu vas chercher plus à comprendre ce que tu lis pour toi que ce que tu lis pour l'école, alors qu'il y a quand même à la fin un examen pour l'école.**

Oui.

**C'est intéressant, ok. Oui, donc, dans le programme d'enseignement... Alors je t'ai un peu parlé tout à l'heure de ce que c'est le programme d'enseignement, est-ce que tu sais que ça existe, ça ? Il y a un programme dicté par des personnes qui écrivent ce que doit être la classe de français, quelles sont les exigences que les élèves doivent être capables de remplir... Dans ce programme une des exigences à laquelle VOUS en tant qu'élèves vous devez être capables de répondre est, je cite « la formation du jugement et de l'esprit critique », d'accord ? Donc moi ma question c'est, selon toi, qu'est-ce que c'est que cet esprit critique ? Qu'est-ce que c'est qu'avoir une attitude critique ?**

Confronté à un livre, à une lecture ?

**Ou en général, dis moi. Tu peux réfléchir, je sais que c'est une question compliquée.**

Tu peux me répéter la phrase ?

**OUI. Une des exigences à laquelle devez être capables de répondre c'est d'avoir un jugement et un esprit critique. Et moi je t'ai demandé qu'est-ce que c'est pour toi que d'avoir un jugement et un esprit critique. Et moi je t'ai demandé, selon TOI qu'est-ce que c'est que d'avoir un jugement et un esprit critique ? Qu'est-ce que c'est qu'avoir une attitude critique.**

Un jugement et un esprit critique... Ben, c'est à dire d'avoir ta propre opinion sur le livre et ne pas dépendre des autres gens. C'est-à-dire si on t'a dit « tu vas aimer ce livre » et à la fin tu ne l'as pas aimé, bah tu ne vas pas dire à tout le monde « oui, j'ai adoré ce livre ! » Tu as ton esprit, ton opinion, bah tu vas dire que tu n'as pas aimé.

**D'accord, et de manière générale, dans la vie qu... (balbutiement) quelle est la différence selon toi entre les gens qui ont un esprit critique et les gens qui n'en ont pas. C'est pas forcément face à un livre, là tu vois dans la phrase (je montre du doigt l'extrait cité) ils ne parlent pas de livre. Ils disent EN GENERAL que tu sois formé en tant qu'élève et en tant que personne à avoir un jugement et un esprit critique, de manière générale, du coup.**

Bah... en fait, en fait c'est quoi pour toi un esprit critique ?

**Ah ben moi je ne sais pas. C'est pour ça que je te pose la question. Il n'y a pas une définition claire dans les programmes.**

Non.

**MOI je me pose des questions sur ce que ça veut dire. Et du coup je vous les pose parce que j'ai envie de savoir ce que vous... vous qui êtes en classe, peut-être que vous avez déjà entendu parler de ça peut-être qu'on vous l'a déjà dit dans votre scolarité**



Non, non. Je ne sais pas si on me l'a dit... Mais je pense que être un esprit critique c'est être un esprit, chais pas moi pff (*elle souffle*), avoir sa critique sur le texte ou ?

**Et donc qu'est-ce que tu appelles une critique ?**

Ben chais pas. Déjà avoir ton opinion et tout d'abord, bah chais pas dire ce que tu penses et ce que j'ai dit à peu près avant, c'est pas dépendre des autres quoi. Voilà.

**D'accord. Pour toi qu'est-ce qu'un bon lecteur ?**

UN BON LECTEUR ? Bah, quelqu'un qui aime bien lire, et quelqu'un que tout texte qu'on lui donne il va bien aimer, qu'il ne va pas avoir par exemple, si on lui donne *Germinal* à lire (*elle prend un ton de fatigue*) « Oh ! je ne vais pas lire *Germinal* », il va le lire quand même. Je pense que c'est ça un bon lecteur.

**Est-ce que depuis ton enfance tu as changé le type de lectures que tu fais ?**

Bah oui ! forcément (*rire*), je ne lis plus de contes de fées et tout ça. Je lis beaucoup plus bah chais pas, des trucs de science-fiction. Avant quand j'étais petite je lisais des trucs de contes, de fées, de princes, de princesses, donc ça a beaucoup changé, c'est sûr.

**Et même à l'école ça a changé ?**

Oui oui oui.

**Quand est-ce que vous avez commencé à lire des classiques, est-ce que tu t'en souviens ?**

Quatrième.

**Et avant vous lisiez quoi ?**

(*elle réfléchit*) Cinquième Il faut que je pense aux profs que j'ai. Mmm... ah oui ! Non mais quand même, on lisait des livres de chevaliers et des trucs comme ça. Ivain le chevalier ou lion des choses comme ça.

**C'était de la fantaisie ?**

Oui, oui. C'était des romans de chevaliers. On a lu *Ulysse*, les épopées, tout ça en sixième on a lu ça.

**Ça c'est de la littérature einh.**

Oui ! Mais c'était pas C'ETAIT PAS L'ULYSSE le VRAI. C'était une chose comme ça fait pour les sixième. Du coup c'était un texte repensé, plein de vocabulaire, les mots changés tout ça. C'était pas le texte Ulysse pur. C'est que en quatrième que vraiment j'ai... MAIS EN FAIT c'est que ça dépend parce que moi j'ai une prof qui nous a fait lire ça, mais pas tous les profs font lire ça directement en quatrième

**Donc je t'ai demandé si le type de lectures que tu fais a changé et maintenant est que LA MANIÈRE de lire les textes a changé depuis que tu étais petite ?**

Bah oui parce que quand j'étais petite ON ME LISAIT, souvent... je... je veux dire quand j'étais petite je préférais qu'on me lise que moi que je le lise et mmm... je pense que oui ça a changé quand même.

**Dis-moi un peu plus de comment ? Comment... pourquoi tu crois que ça a changé ? Et comment ?**

Comment ? Bah parce qu'on a développ... on a ÉVOLUÉ et euh on a évolué et plus on grandit et plus il fallait qu'on lise des livres et à l'école et dans la vie et tout, et je pense qu'il faut évoluer pour... changer.

**Mais si on te donnait le même conte qu'on t'a lu quand tu avais cinq ans ou dix ans... quelle est la différence maintenant entre ce moment et...**

Bah en fait quand j'étais petite je pensais vraiment à la FIN, que à la fin, où maintenant je penserai vraiment à TOUTE l'histoire, à tout ce qui s'est passé pendant toute l'histoire. Je me dirai ah ! Je me suis pas rendue compte de ça quand j'étais petite les petites détails qui font la différence, quoi. Que quand j'étais petite je... je m'en fichais. Je ne pensais que au prince qui trouve la princesse, chais pas.

**Donc tu voyais moins de détails avant ?**

OUI.

**Que faut-il pour qu'un texte te donne envie de continuer de le lire.**

Du suspense et je pense qu'il faut qu'il ait du suspense et une histoire qui vraiment et vraiment à chaque coup quand tu finis ton chapitre tu es en mode « oh j'ai vraiment envie de savoir ce qui se passe ». Comme à peu près les séries télévisées.

**Mm... pourquoi tu crois que à l'école et dans la société en général on insiste autant sur l'importance de la lecture ?**

Pourquoi... (*elle réfléchit*) Bah... PARCE QUE parce que même si quand on sera plus grand on le lira pas, peut-être pas des livres, mais on lira toujours le journal, on lira les factures, on lira au boulot on lira les mails. Bah chais pas, on lira toute notre vie. On ne peut pas arrêter, je veux dire même si tu tombes sur la rue sur un petit papier bah tu vas le lire tu ne vas pas bah je m'en fou !

**Justement, puisque tu m'a parlé de facture... euh comment tu crois que la littérature en particulier, donc ce genre de livres (*je montre Candide du doigt*) peuvent t'aider un jour plus tard à lire tous les autres types de textes ?**

(*rire*) Déjà je lis pas trop les factures mais je, je fais par rapport à la vision (*inaudible*).

**Comment *Candide* peut t'aider OU PAS ? Tu peux croire que ça ne t'aide pas Mais comment ça peut t'aider à lire n'importe quel type de texte ? Et si tu crois que oui, pourquoi ?**

Bah je pense que oui parce que tous les livres ont leur point de vue leur vision, leur au... leur auteur leur contexte historique c'est-à-dire là on va tout de suite penser à un philosophe quelque chose comme ça et quand on va lire les factures on va tout de suite penser aux factures, quoi.

**Du coup en quoi ça t'aide ?**

Bah ça m'aide ça m'aide à avoir des points de vue différents, quoi.

**D'accord, ça t'aide à avoir des points de vue différents...**

C'est-à-dire si tu as un point de vue par exemple, si tu lis *Candide* tu vas avoir beaucoup plus un point de vue philosophique par rapport au contexte historique, si tu lis une facture, tu vas plutôt avoir un point de vue il faut que je paye, je vais perdre l'argent. Et là c'est seulement un truc obligatoire et ça n'a pas, chais pas.

**Donc si je comprends bien, lire de la littérature te permet de... te comprendre qu'il faut que tu te rendes compte des points de vue ou du contexte ou... j'ai pas trop compris.**

Oui... bah pff (*elle souffle*), lire de la littérature bah... en fait je pense que c'est bien parce que tout est différent, et je pense que quand même ça nous sert à avoir l'esprit critique sur d'autres choses sur d'autres textes, on va dire.

**Et maintenant dernière question, après je te laisse tranquille (*sourire*) euh comment tu crois, de manière générale, que la matière de Français t'aide pour la vie ?**

M'aide ? Ben parce que en fait c'est à peu près ce que je t'ai dit avant, c'est que on va... dans notre vie on va jamais arrêter de lire, JE VEUX dire, vraiment si tu veux t'isoler de la vie vivre dans un désert dans une cave, chais pas moi, tu ne veux plus avoir un contact avec la vie, mais n'importe où que ça soit une publicité, que ça soit un petit mot dans la rue, que ça soit n'importe quoi, tu vas... tu vas quand même, la pensée humaine va quand même lire ce qui est écrit, directement, on va pas si tu reçois un petit bout de papier, même si c'est quelqu'un qui te le donne dans la rue, n'importe qui, tu vas quand même dire « Ah ! ça ! Restaurant chinois », même si après tu le jettes, mais tu vas le lire. Du coup je pense que c'est quand même important le français. Que ça soit le français, l'espagnol, n'importe quelle langue, c'est quand même IMPORTANT de savoir la langue et POUR PARLER, ÉCRIRE, LIRE, tout quoi.

**D'accord. Bon merci beaucoup Astrid**

Bah de rien (*sourire*).

Emma  
[enseignante: Emmanuelle]  
mars 2016

**Salut Emma ! La première question que je vais te poser c'est quelle est ou quelles sont tes nationalités ?**

Je suis française et ça fait sept ans que j'habite à Barcelone.

**Tu parles quelle langue à la maison ?**

Français.

**Alors quelles sont les raisons de ta scolarisation dans une école française plutôt qu'espagnole ?**

Bah... Mes parents... enfin mon père est espagnol mais a toujours vécu en France, du coup moi j'ai toujours parlé français et du coup ils n'ont pas voulu me mettre dans une école espagnole pour que je comprenne. Parce que quand je suis arrivée ici je ne parlais pas du tout espagnol, et ils ont préféré me mettre dans une école française.

**Même si ton père est espagnol tu parles pas du tout espagnol ?**

Non, parce que lui parlait français avec ses parents aussi.

**Ah... il est d'origine.**

Il est d'origine, mais il a toujours vécu en France. Sauf quand on a commencé à venir ici.

**Donc tu as toujours été scolarisée dans un établissement français.**

Oui !

**Et toi ça te va cette situation ? Tu es plutôt satisfaite au lieu d'être dans une école espagnole d'être dans une école française maintenant que ça fait sept ans ?**

Bah... maintenant... je suis plus à l'aise en français, mais l'espagnol je me débrouille. Mais... je pense que si \*j'aurais\* été scolarisée dans une école espagnole ça aurait été beaucoup plus dur.

**De quelle culture tu te sens le plus proche ?**

Je sais pas du tout (*sourire*) parce qu'à l'école je parle français avec tout le monde, sauf en classe d'espagnol, mais après je fais de l'équitation et là-bas je parle espagnol avec tout le monde et je suis que avec des personnes espagnoles, du coup c'est plutôt c'est pas mal divisé... mais vu que à la maison je suis française, et bah, je me sens un peu plus française qu'espagnole.

**D'accord. C'est marrant parce que tu relies la culture à la langue en fait.**

Oui !

**Mais oui, oui, c'est intéressant. Euh... Quelles sont les différences selon toi dans la manière dont vous travaillez les textes en classe de Français, et la manière dont vous les travaillez en classe d'Espagnol ou de Catalan ?**

Pour moi, c'est un peu plus différent parce qu'en Français je les comprends beaucoup plus qu'en Espagnol ou en Catalan, donc j'ai toujours trouvé ça un peu plus facile en Français qu'en Espagnol.

**Mais par rapport à la méthodologie qui est utilisée pour aborder les textes, ou même par rapport aux textes qui sont étudiés. Est-ce que tu vois des différences ? Ou peut-être des ressemblances ?**

Moi je les trouve beaucoup... Moi je trouve que ce sont plutôt des ressemblances, parce qu'on fait à peu près les mêmes choses, sur le romantisme, j'ai trouvé... enfin, les éléments sont un peu les mêmes. Et sur les textes je vois plus de... de... d'éléments pareils, que de différences.

**Et par rapport à la manière ? Tu sais quand on vous fait commenter un texte...**

AH ! Oui, il y a pas mal de différences. En Français c'est plus détaillé, c'est plus... il y a une problématique et tout alors qu'en espagnol... il n'y a pas de problématique et c'est moins détaillé je trouve.

**D'accord. Est-ce que tu aimes lire ?**

Pas du tout.

**Tu peux m'en dire plus ? Les raisons...**

Bah parce que je suis dyslexique, du coup ça me demande beaucoup beaucoup d'effort pour le lire et pour comprendre, il faut que je le lise plusieurs fois pour pouvoir comprendre un texte.

**Moi, honnêtement, je ne sais pas trop ce que c'est que la dyslexie, donc si tu peux...**

Bah, j'ai eu beaucoup de mal à apprendre à lire, et parce que...

**Quand tu étais petite tu veux dire ?**

Oui, quand j'étais petite. Du coup, j'inverse pas mal de lettres, et j'ai de la dyslexie, j'ai de la dysorthographe, je fais beaucoup de fautes d'orthographe. Énormément, même si je me relis, je n'arrive pas à toutes les voir, et puis, aussi j'ai un problème d'organisation dans mon travail. Enfin, j'arrive à être organisée, mais quand je dois étudier un cours il me faut... il me faut beaucoup de petites fiches pour pouvoir comprendre un cours.

**Du coup, toi de ton côté tu ne lis pas...**

Non.

**... à part les livres qui sont obligatoires ?**

Non.

**Parce que pour toi c'est un peu un calvaire.**

Oui.

**Et... ça n'a pas changé depuis ton enfance ? Ça s'est peut-être un peu amélioré quand même...**

Ça s'est un peu amélioré parce que je suis allée voir une orthophoniste avec qui j'ai fait pas mal de méthode. Mais lire ça reste pour moi très dur parce que si je le lis à voix basse, il faut que je lise plusieurs fois pour comprendre, et si je le lis à voix haute, je me centre plus pour que les gens ils comprennent que pour que moi je comprenne.

**Ah oui, mais ça je vais te dire, ça nous arrive à tous. Moi-même quand je lis à voix haute je ne comprends pas ce que je lis, et ça je pense que ça vient du fait qu'on nous a peu appris à lire à voix haute, on n'est pas habitué, et du coup on est plus dans le spectacle de... il faut qu'on prononce parfaitement bien que de comprendre. Donc bon, ça c'est commun à tout le monde. Euh... mais du coup, malgré tes difficultés de lecture, tu dois quand même lire des textes pour l'école...**

Oui.

**Et ça tu le fais...**

Oui.

**D'accord. Alors combien de temps dirais-tu que tu passes à lire tes textes pour l'école ?**

**Et je ne t'interroge pas sur les autres parce que... ENFIN, QUOI QUE, tu ne lis pas de livres pour toi, mais tu as peut-être Facebook, tu lis peut-être les infos ? Tu lis des choses quand même. Oui.**

**Alors, qu'est-ce que tu lis ? Quels types de textes tu lis quand tu lis pour toi ?**

Je lis des nouvelles aussi, enfin des nouvelles, des articles de la presse.

**Ah oui, les infos.**

Les infos. Il faut le dire en heures ?

**Oui, une des questions c'est le temps que tu dédies. Mais le type de texte et le temps que tu dédies.**

Ah, je lis pas mal d'infos, et... hm... bah le soir je relie mes cours.

**Tu passes combien de temps à ça, à peu près ?**

Entre trente minutes et une heure. Et... et c'est tout.

**Et tu dirais que tu as moins de difficulté à lire les infos ou à lire des livres, est-ce que tu sens une différence ?**

Bah, quand ça m'intéresse j'ai beaucoup moins de mal, parce que j'ai plus une motivation pour lire, du coup... ça fait que je... ça me demande beaucoup d'effort que si je dois commencer à lire un texte qui ne m'intéresse pas, du coup je dois faire un effort sur comprendre. Si je dois lire un texte sur un sujet que je comprends facilement, c'est beaucoup plus facile.

**D'accord. Euh... et quelles sont pour toi tes conditions de lecture idéales ?**

Euh... ?

**Dans quelles circonstances tu préfères lire ?**

*(elle réfléchit)* Vu que lire c'est un peu dur pour moi, bah ça m'endort, du coup je préfère lire avant de dormir.

**Donc pour toi en fait c'est thérapeutique (*sourire*), dans ton lit...**

Voilà *(rire)*.

**Est-ce que tu préfères lire sur un papier ou sur un écran ?**

Sur un papier.

**Euh... Est-ce que... (*pause*) parce que du coup comme tu n'aimes pas lire, comme tu LIS PAS, j'essaye d'adapter un peu mes questions. Euh... est-ce que tu pourrais me parler d'un livre ou d'un texte que tu aies lu récemment pour toi ? C'est pas forcément un livre, einh, mais ça peut l'être. Quelque chose que tu aies lu pour toi récemment et qui t'ai particulièrement touchée, est-ce que tu pourrais m'en parler ?**

Qui m'ait touchée ?

**Oui, qui te sois resté. Chose à laquelle tu n'es pas restée indifférente, on va dire.**

Hm... ça doit faire un mois j'ai lu une lettre que mon père avait envoyé à ma mère quand ils n'habitaient pas ensemble, et puis... ça m'avait *(sourire)*... ça m'a fait bizarre de la lire parce qu'ils n'habitaient pas ensemble, et puis ils venaient juste de se connaître du coup... je ne sais pas, j'ai bien aimé cette lettre *(sourire)*.

**Comment tu as eu accès à ça ?**

Parce que ma mère était en train de faire un rangement de tous les papiers, et j'étais avec elle et elle me l'a dit, elle me l'a montrée.

**Et tu as ressenti quoi ?**

Je ne sais pas ce que j'ai ressenti exactement... ça m'a fait bizarre surtout. Surtout que maintenant on n'écrit plus du tout de lettres, du coup le cher... nanani, nanana, c'était *(rire)*.

**Et est-ce que tu te l'ai imaginé comme si c'était de la fiction ? Comme si c'était une histoire ou... ?**

Oui, comme si c'était une histoire un peu.

**Parce qu'en fait, une de mes questions c'est : est-ce qu'il y a des différences entre la manière dont tu lis un texte de fiction et un texte qui n'est pas de fiction. Donc par exemple, un roman, une nouvelle ou un article, une lettre... euh... un programme politique.**

Quand il y a un dialogue par exemple, j'essaye de trouver des voix qui... ou de trouver à peu près les personnages. Je m'imagine plus de trucs que si c'est un texte informatif. Si c'est un texte qui... où ils me disent des informations, je m'imaginerai beaucoup moins de trucs, alors que si c'est une histoire bah, vu que je n'aime pas trop lire, j'essaye de me faire une image dans ma tête pour... comprendre l'histoire. Faire des schémas.

**Je vais te proposer une espèce de jeu, moi je te dis un mot, et toi tu me dis le mot ou les mots, ils peuvent être plusieurs, auxquels ce mot te fait penser.**

D'accord.

**Le premier c'est lecture.**

Livre(s).

Écriture.

Stylo(s).

**Compréhension.**

Euh... commentaire.

**Interprétation ?**

Je ne sais pas ce que ça veut dire interprétation.

**Mais c'est un mot que tu as déjà entendu à l'école ?**

Oui.

**Tu peux me dire les choses que ça t'évoque... En fait je ne veux pas que tu me donnes une définition correcte ou quoi, c'est TOI qu'est-ce que tu en penses de ce mot que tu as déjà entendu dans ta scolarité, qui est un peu présent partout à l'école.**

Hm... représenter.

**Représenter. D'accord. Essaie de m'expliquer un peu mieux.**

INTERPRÉTER ça me fait penser... quand quelqu'un interprète un rôle.

**Dans le sens théâtral ?**

Oui. Et à l'écrit... bah s'il faut qu'on interprète un texte, je le vois plus comme, il faut qu'on le comprenne, qu'on le réécrit d'une autre manière.

**Littérature.**

Écrivain.

**Bon alors, tu m'as dit que quand tu ne comprends pas ce que tu lis, ta technique c'est quoi ? Tu relis plusieurs fois... comment tu fais ?**

Bah... si c'est à voix haute, je m'arrête. Enfin, pas si c'est en classe, mais si je le lis pour quelqu'un, j'essaie de le relire dans ma tête, parce que quand je le relis dans ma tête c'est plus simple pour moi. Et si je lis par exemple toute seule, je m'arrête sur cette phrase et j'essaie de... de la relire plusieurs fois jusqu'à ce que je la comprenne.

**Les textes ou les livres que tu as lu déjà dans ta vie, comment tu les a choisis ? Qu'est-ce qui a fait que ces textes arrivent dans tes mains ? (pause) Pas pour L'ÉCOLE einh, je parle pour les trucs pour toi.**

Bah... je les choisis par rapport au thème. Si ça parle d'un thème qui m'intéresse pas forcément bah... je ne veux pas le lire, alors que si ça parle d'un thème où je suis à peu près... où je connais... enfin si c'est un thème qui m'intéresse, je préfère. Du coup je les choisis plus par rapport au thème.

**En quelle langue tu préfères lire ?**

En français.

**Est-ce que dans ta famille on lit ?**

OUI.

**Et... quelles types de lectures on fait ?**

Ma mère elle lit beaucoup de romans, et ma sœur elle lit beaucoup... elle s'intéresse pas mal à la politique, du coup elle lit beaucoup d'infos, d'actus sur la politique.

**D'autres membres de la famille qui lisent ?**

Mon père il ne lit pas beaucoup, à part les nouvelles<sup>12</sup>.

**Est-ce que tu pourrais me parler d'un livre ou d'un texte que vous avez lu cette année pour la classe de français.**

Bah... *Madame Bovary*.

**Vous avez lu un extrait, c'est ça ?**

Oui, on a lu plusieurs extraits et on a regardé le film. On a vu des extraits.

**Lequel ? Moi je n'ai pas vu de films de *Madame Bovary*, mais je sais qu'il y en a eu plusieurs... Il date de quelle époque celui-là ?**

Il est assez ancien.

---

<sup>12</sup> Durant tout l'entretien l'élève utilise « nouvelles » pour se référer aux infos, ce peut être un hispanisme venant du mot « notícias », qui sert à désigner les informations.

**Tu ne te souviens pas, c'est pas grave (rire). Parle-moi alors de ces extraits... en plus ça t'a rafraîchi la mémoire je pense, de lire<sup>13</sup>...**

(petit rire de connivence) *Madame Bovary*... je pense que c'est ce que j'ai préféré en français.

**Ah bon ?**

Oui. Parce que *Germinal*... j'ai pas beaucoup aimé parce que j'ai eu beaucoup de mal à lire et à comprendre. Et *Bel ami* non plus, j'ai pas forcément aimé. Et du coup *Madame Bovary*, vu que j'ai compris et qu'on l'a travaillé beaucoup en classe... *Germinal* aussi mais j'ai eu beaucoup plus de mal. Et ben... En plus c'était sur la description, on travaillait sur la description dans *Madame Bovary* et... bah j'ai préféré parce que... bah la description j'ai tout de suite plus compris, du coup j'ai associé *Madame Bovary* à quelque chose que je comprenais, du coup, ça m'a beaucoup plus intéressée.

**Parmi les textes... Alors tous les textes que vous lisez dans la scolarité française à partir de la seconde, ce sont des textes que l'on appelle LITTÉRAIRES. Même ici dans le CDI il y a une distinction entre EN BAS, la zone des ROMANS et en haut la zone de « littérature française ». Donc moi j'aimerais te demander, qu'est-ce que tu en penses toi de cette étiquette de cette étiquette de « littéraire », « littérature »... ? Qu'est-ce que c'est pour toi ?**

Bah, je pense que c'est plus des textes avec... avec beaucoup de choses à analyser dedans. Avec comme des... des seconds degrés à prendre et... ce sont plus des textes ANALYTIQUES, où on peut analyser plein de trucs qu'un roman qui est fait plus pour le comprendre que pour analyser des choses.

**Donc... Est-ce que tu lis différemment un texte qui est considéré comme littéraire qu'un texte qui ne l'est pas ?**

(elle réfléchit) Bah... moi je vois plus un texte littéraire... Je l'étudierais plus à l'école, et un texte, un roman normal, je le lirais plus chez moi. Par plaisir, par divertissement.

**Et pourquoi tu crois qu'on enseigne la littérature à l'école ?**

(elle réfléchit longuement) Bah premièrement pour savoir un peu s'exprimer, parce que si on \*lirait\* juste les textes qu'on voudrait, bah, on aurait un langage beaucoup plus familier, et... courant, alors que dans la littérature ils utilisent des textes... ils utilisent du vocabulaire soutenu, du coup déjà pour nous apprendre le vocabulaire. Et un peu pour la culture générale.

**Est-ce que toi tu as des idées de textes que tu proposerais peut-être en cours pour les travailler ?**

Pff... non. Vu que je ne lis pas beaucoup, je n'ai pas beaucoup de...

**Ou peut-être... d'accord, ne parle pas de textes CONCRETS mais, peut-être des types de textes qui t'intéresseraient plus.**

Mmh...

**À part... C'est-à-dire que vous, vous êtes habitués à lire de... LÀ CETTE ANNÉE einh, je parle de cette année... de la littérature réaliste, de la littérature classique du dix-neuvième siècle, est-ce que toi tu as une idée d'autre chose que tu penses serait intéressante de travailler en classe ?**

Bah...

**Niveau lecture...**

Bah vu qu'on le fait dans toutes les matières ça devient un peu pesant à la fin. Du coup ils devraient varier un peu plus avec un truc différent. Mais par exemple... un truc un peu plus moderne, une fois. Par exemple le catalan... si on voyait un truc un peu plus moderne au lieu de... un truc du dix-neuvième siècle... Mais là vu qu'on fait TOUT, TOUS du dix-neuvième siècle ça devient un peu pesant le dix-neuvième siècle.

---

<sup>13</sup> Je fais référence à l'activité de lecture que je leur ai proposée, dans laquelle il y avait un extrait de *Madame Bovary*.

**(rire) D'accord. Et ensuite, si tu pouvais changer la classe de Français, et vraiment quand je te dis changer, ça peut être tout einh, ça peut être la disposition de la salle, les horaires, le contenu d'enseignement, la manière d'enseigner... TOUT, est-ce que tu changerais des choses ?**

Les horaires c'est sûr parce que nous nos classes de Français elles sont presque toutes l'après-midi et quand on... Par exemple le jeudi on a deux heures, et c'est la fin de la semaine, et puis t'a pas vraiment envie de faire français, du coup je changerais en premier l'horaire. Et... Non, j'aime bien comment Madame Gauthier elle travaille. Parce qu'on travaille sur des dispositifs diff... enfin on travaille sur des livres, mais on peut travailler sur un film, ou on peut travailler... Mais je trouve qu'elle varie plusieurs trucs. En ce moment on est entrain de faire le commentaire de texte, du coup c'est... enfin moi je trouve ça un peu dur. Mais moi je trouve qu'elle a une manière d'enseigner... ASSEZ BIEN.

**C'était ma professeur Madame Gauthier.**

Ah.

**C'était ma prof quand j'étais en... TROISIÈME, donc ça fait dix ans. Et... elle a été aussi ma prof pendant le TPE. Donc c'est marrant de la voir maintenant de l'extérieur. Et moi je l'aimais beaucoup aussi en tant que prof, je trouvais que c'est cours étaient intéressants. Euh... alors, de quoi ça dépend... tu me l'as un peu dit mais bon, c'est pour approfondir un peu... de quoi ça dépend que tu te sentes concernée par un texte ou par un livre de l'école, que tu te sentes impliquée et que tu te dises « bon, je vais le lire ». Par exemple aujourd'hui, clairement j'ai vu des différences entre des gens qui s'impliquaient dans la lecture... qui s'y mettaient en silence et qui vraiment essayaient de comprendre, et les gens qui s'en foutaient. Donc qu'est-ce qui fait que tu te sentes impliquée par un truc... ?**

Bah, comme j'ai dit le thème vachement. Et puis aussi... je pense, l'importance. Enfin, si c'est dans un contexte précis et que je dois lire un texte pour faire un commentaire de texte, je pense que je vais plus le regarder que si je dois faire un texte pour... pour répondre à deux questions. Mais vu que j'aime pas lire en même temps c'est... je ne prends pas forcément beaucoup de plaisir à lire, c'est pour ça que... si ça ne m'intéresse pas, je le lirai moins s'il n'y a pas de but après.

**Donc en fait j'imagine que le temps que tu consacres à la lecture scolaire est supérieur au temps que tu consacres à la lecture que tu fais pour toi ?**

Oui.

**Mais malgré tes difficultés, que ce soit dans la lecture personnelle ou la lecture scolaire, est-ce qu'il y a des différences entre la manière dont tu lis un texte qu'on t'a demandé pour l'école et un texte que tu choisis toi ?**

Oui.

**Et comment tu décrirais ces différences ?**

Bah, même si j'ai toujours du mal, je prends beaucoup plus de plaisir à lire un texte... que j'ai choisi moi que un texte pour l'école. Et puis un texte qu'on a pour l'école, on le voit plus comme un devoir, ou comme une chose qu'on doit faire. Du coup, on a pas forcément envie.

**Et... quand tu parles de plaisir, tu dirais que c'est quoi pour toi le plaisir de lire ?**

Bah, on apprend des trucs en lisant et puis... c'est intéressant. Je pense que si \*j'aurais\* pas de difficulté à lire, j'aimerais bien lire, mais vu que... je le vois plus comme une difficulté, bah, hmm... du coup j'ai pas envie de lire parce que je sais qu'il faut que je travaille en lisant.

**Mais tu sais que c'est dur pour tous de lire, et que c'est un travail énorme.**

Oui (rires).

**Et moi il y a des choses que je ne comprends pas du tout, et je dois les lire cinq fois... Je veux dire que certainement du as une difficulté supérieure, par rapport aux autres, mais je pense que si tu travailles cette difficulté en lisant beaucoup plus...**



Je sais.

**... tu arriveras sûrement à un niveau de compréhension comme tout le monde.**

Mouais... (*moue dubitative*)

**Disons que... ce que m'a appris le fait de faire des études très longues, c'est que quand tu commences, je lisais des textes et je ne comprenais RIEN, et maintenant, après toutes ces années, je comprends. Et j'avais cette sensation de « Mais mon Dieu, mais quelle horreur, je ne veux pas lire ça, c'est affreux ! », mais la lecture c'est un travail pour tout le monde, et c'est un travail très complexe en plus.**

Oui.

**Ok. Bon, alors moi je lis les programmes, et je vous ai mis einh un extrait là<sup>14</sup>, les programmes de Français pour voir ce qu'on dit, ce que devrait être cette matière, etc. ET, il y a une partie où on dit qu'une des exigences à laquelle vous devez être capables de répondre, je vais citer, c'est : « la formation du jugement et de l'esprit critique ». Alors, à ton avis, qu'est-ce que c'est que ça ? Qu'est-ce que le jugement et l'esprit critique ?**

Euh...

**ÇA c'est une des exigences que vous devez être capable de remplir. Les profs doivent vous enseigner d'une certaine manière pour que se forme votre jugement et votre esprit critique. Qu'est-ce que tu en penses de ça ?**

Je trouve que c'est une bonne idée de nous apprendre un peu à... le jugement, parce qu'il faut pouvoir, enfin il faut qu'on puisse... enfin qu'on \*peuve\* ? pouvoir ?

**Qu'on puisse, qu'on puisse (*sourire*).**

Qu'on puisse (*rire*), il faut qu'on puisse faire une idée... nous mêmes.

**Donc pour toi le jugement et l'esprit critique c'est ça.**

Oui.

**Comment tu le définirais ? EN FAIT ma question elle est un peu double, c'est vrai que je ne spécifie pas très bien, c'est d'un côté qu'est-ce que tu penses que c'est que cet esprit critique ET est-ce que tu penses que l'école joue ce rôle-là ? Est-ce que toi tu as l'impression que dans la classe de Français on te développe ça, ou pas ? Tu vois, c'est une double question. D'abord, ta vision de la chose, et ensuite, est-ce qu'à l'école tu as l'impression que ça se fait.**

Bah pour moi l'esprit critique c'est plus hm... se faire une idée de... par exemple sur un texte on peut trouver, ce n'est pas forcément... la critique, je ne a vois pas forcément pour les défauts, c'est plus... on peut analyser les choses qu'il y a dans le texte, et je trouve que c'est bien qu'on travaille ça à l'école parce que dans la vie il faut... il faut avoir un esprit un peu critique des fois.

**Pour toi c'est quoi un bon lecteur ?**

Un bon lecteur ? (*pause*) C'est quelqu'un qui va comprendre son texte même s'il le lit à voix haute. Qui comprendra son texte dès la première fois.

**Et comprendre le texte, tu veux dire quoi par là ?**

Bah... tu apprends. On peut te poser des questions et toi... on pourra répondre, il pourra répondre à des questions de compréhension.

**Est-ce que... Mais ça ce sont des questions qui ne marchent que si tu lis...**

(*rire*)

**Donc je me trouve face à l'impasse ! Mais je vais réfléchir... attends. Normalement je demande si depuis ton enfance tu as changé le type de lectures que tu fais ou ta manière de lire ?**

Oui.

---

<sup>14</sup> Je fais toujours référence à l'activité de lecture menée avec eux.

**Alors, explique-moi. Dans ton enfance, c'était quoi la lecture, par rapport à maintenant ?**

Avant je lisais vraiment que pour l'école, et puis la lecture je l'associais forcément à l'école, et puis maintenant j'ai découvert qu'on pouvait apprendre plein de trucs en lisant et tout, donc je m'intéresse plus aux actualités de thèmes que j'aime bien, du coup j'ai plus... je lis un peu plus maintenant qu'avant. Et... j'ai changé par rapport surtout à... enfin petite je lisais des livres qui étaient pour mon âge. Et maintenant je m'intéresse plus à des trucs auxquels je peux apprendre un peu dedans, plus qu'un divertissement. Que ça soit les deux, un divertissement et où je peux apprendre.

**Et tu crois que l'école a influencé ta manière de lire ?**

Non... je ne pense pas.

**Donc les classes de Français que tu as eues depuis toujours, pour toi elles n'ont pas influencé ta manière de lire...**

Bah, elles m'ont forcé à lire un peu plus mais je ne pense pas qu'elles m'ont influencé.

**Et que faut-il pour qu'un texte te donne envie de continuer de le lire une fois que tu l'as commencé ? Tu m'as dit que tu prends un livre parce que le thème t'intéresse... tu commences... mais POUR QUE tu continues de le lire, malgré tes difficultés de... de lecture, qu'est-ce qui fait que tu continues en fait ? Quelles sont les raisons ?**

Bah, je pense qu'il faut que... il faut... il faut que j'apprenne et puis aussi un peu de curiosité, parce que comme ça quand je le laisse et bien je sais que j'aurai envie de continuer après.

**Un peu de suspens tu veux dire.**

Oui.

**Que TOI TU AIES de la curiosité.**

Oui.

**Alors comment tu crois que la matière de Français t'aide pour ta vie ?**

Elle nous aide premièrement à l'oral. Et puis à l'écrit... enfin plus tard on écrira beaucoup pour nos \*travaux\* et tout, du coup c'est important de savoir bien écrire, et de savoir... et à l'oral aussi, je trouve que le Français ça nous aide pas mal.

**Et comment tu penses que la LITTÉRATURE en particulier, peut t'aider pour les lectures que tu devras faire dans ta vie ? Ou que tu fais déjà dans ta vie ? Et qui ne sont pas forcément des lectures LITTÉRAIRES. Parce qu'en fait, bon pour préciser un peu ma question, moi je m'interroge sur le fait que, À L'ÉCOLE, on ne lit QUE de la littérature, au lycée, mais dans la vie vous lisez BEAUCOUP de choses qui ne sont pas... D'AILLEURS, souvent on ne lit pas de littérature, on lit d'autres choses. Alors, comment la littérature... C'est-à-dire qu'on comprend que la littérature doit nous aider pour tout, n'importe quel type de lecture. Donc moi je te demande ton avis, comment tu penses que la littérature peut t'aider pour n'importe quel type de lecture, que ce soit une revue de... journal scientifique, un extrait de dictionnaire, un... des instructions du fonctionnement d'une machine, j'en sais rien !**

Je pense que ça nous aide par rapport à... vue que la littérature, enfin les textes littéraires c'est... je pense un peu les plus durs, et bien ça nous met un peu le niveau un peu plus haut et après quand on lit un autre livre et bien c'est plus facile.

**Et quand tu dis « plus dur », tu veux dire « plus dur » dans quel sens ?**

En vocabulaire. Et... dans leur manière de s'exprimer. Parce que... « littéraire » je vois plus comme des anciens textes, que des textes de maintenant. Du coup, ils avaient une manière différente de s'exprimer.

**Et... vous n'avez jamais lu de littérature de vingtième siècle à l'école<sup>15</sup> ?**

Non.

---

<sup>15</sup> À partir de là, et profitant du temps restant, je vais poser des questions hors entretien.

**Parce que vous associez toujours, quand je vous pose la question de la littérature, la littérature à des classiques. Parce que ce qu'on étudie à l'école s'arrête souvent au dix-neuvième siècle.**

Oui.

**Vingtième siècle... vous en ferez peut-être l'année prochaine. Ouais, vous étudierez Albert Camus je pense... bon. Et c'est drôle parce que... la littérature va jusqu'à 2016 (*sourire*), et... vous ne la connaissez pas en fait...**

Voilà.

**... c'est ça le truc. Ça, ça me donne une idée pour une prochaine activité, faire lire des textes de littérature actuels. Oui d'ailleurs, qu'est-ce que tu en penses de l'activité de lecture qu'on a faite ?**

Bon pour toi je pense que le temps a été très court, parce que les textes étaient extrêmement longs...

**Oui.**

Mais... j'ai trouvé ça intéressant de se dire à quoi on pense dans ces textes. C'est un truc qu'on ne fait... enfin on le fait, mais pas beaucoup.

**Moi c'est ça en fait ce que je voulais obtenir. Pas de questions précises pour voir ce qui surgit, et c'est marrant parce que selon les personnes il y a des choses très différentes. Mais par rapport à l'école... Par exemple quand on vous demande de faire un commentaire de texte, la sensation... Parce qu'en réalité un commentaire de texte c'est assez libre, si j'ai bien compris ? C'est toi qui invente une problématique le jour de l'examen...**

Oui.

**... et après tu peux dire un peu ce que tu veux. Mais en quoi tu sens que ce n'est pas tout à fait libre par rapport à ce que tu viens de dire ?**

Mmh... bah... un commentaire, ça dépend mais, si on doit trouver notre problématique c'est plutôt libre, mais il faut toujours rester dans le thème. Et puis, du coup, quand il y a une problématique, c'est un peu coupé. Alors que là on n'avait pas vraiment de coupure, enfin, on n'avait pas de mur... enfin... on pouvait dire ce qu'on pensait totalement. Alors que dans un commentaire de texte, quand t'as une problématique, tu peux partir assez loin mais tu as forcément un mur parce que ça va barrer des choses.

**Ça va barrer quoi par exemple ? C'est intéressant ce que tu dis... Ce mur-là, dont tu parles, tu crois que ça empêche quoi ?**

Ça dépend par rapport à la problématique, je pense.

**Et quelles sont les choses desquelles tu penses que tu ne peux pas parler dans un commentaire ? Même... et MÊME qui pourraient avoir un rapport avec la lecture du texte, mais est-ce que tu penses qu'il y a des choses...**

(*elle réfléchit*) Je ne sais pas du tout. (*pause*) Quand on a une problématique, ça reste assez structuré, du coup... on va plus... on va plus se poser la question par rapport au texte et on va répondre, alors que si on n'a pas de question on va pouvoir parler de tout et de rien. Enfin, qui concerne le texte mais, quand tu as une question... bah, tu es déjà plus dans le texte et tu sais déjà plus ce que tu dois faire, alors que si on ne nous pose pas de question...

**Et tu vois ça comme un truc positif ou plutôt négatif ?**

Bah moi je préférerais quand on a une question... parce que j'y arrive plus quand on a une question que quand on peut dire tout.

**Mais là, dans ce que je vous ai demandé, il y avait quand même une question...**

Oui mais dans une problématique c'est plus structuré. Du coup tu as moins de possibilités de penser à autre chose.

Paula  
[enseignante: Emmanuelle]  
mars 2016

**¿Cuáles son o cuál es tu nacionalidad?**

Española.

**¿Qué lengua... lenguas hablas en casa?**

Español y catalán.

**¿Catalán con quién...?**

Con mi madre.

**¿Por qué estás escolarizada en un liceo francés?**

Porque mi madre iba al Bon Soleil de Gavà, y mi padre iba a Lesseps y como vivo en Castelldefels, pues primero me apuntaron al Bon Soleil de Gavà, que es un liceo francés en Gavà y pues luego me cambiaron al Liceo Francés de Barcelona.

**¿Vives en Castelldefels y vienes cada día? ¿Está muy lejos?**

Media hora en coche...

**¿Entonces siempre has ido a un colegio francés?**

No... o sea yo... Sí o sea sí (*sourire*). Hice el Bon Soleil, luego fui un año al Liceo, luego me cambiaron a un cole español y luego al cabo de tres meses me cambiaron otra vez al Liceo.

**¿Por qué te cambiaron a un cole español?**

Porqueeee... no se aclaran.

**¿Bueno y qué tal esos meses en un cole español?**

Muy mal.

**¿Por qué?**

No sé, no me gustaba nada el sistema, ni los profesores... y era muy catalán y a mi el catalán tampoco me entusiasma y no acababa de conectar bien con la gente tampoco. Era muy diferente.

**¿Entonces estás satisfecha de estar escolarizada en el sistema francés?**

Sí. Sí, sí.

**¿De qué cultura te sientes más cercana?**

¿De país?

Sí.

Española.

**Hablando un poco de los textos que leéis en clase de Francés y Español, y de Catalán.**

**¿Qué tipos de textos son los que leéis más bien en clase y cuáles los que leéis más bien en casa?**

Pues en el cole son típicos textos de autores que a los profes les gusta, pues antiguos así, pues si es francés franceses o... y en casa novelas... pero yo no leo en casa...

**Ah no, pero yo hablaba de lo que os dan a leer en casa como deberes.**

AAAAH... de lo que nos dan a leer...

**Sí, lo que os dan a leer en casa y lo que os dan a leer en clase.**

Ah es más de lo mismo. En francés nos dan tochos así (*imite la grosseur du livre avec ses mains*), libros aburridos que nadie entiende, de seiscientas páginas, no sé, lo encuentro una tontería yo.

**¿Por qué, explícame?**

Porque no nos pueden dar a leer un libro, un tocho de algo que nos da completamente igual y que no le prestaremos atención ni tampoco... y que al leerlo tampoco lo acabamos de entender muy bien, y luego nos hace hacer durante tres meses trabajo sobre el maldito libro. No sé, yo veo la película, y no me cuesta entender la película. No sé, es eso. Creo que son

libros antiguos que hoy en día ya, la gente de nuestra edad, no nos gusta leer esto. Pero cada año es igual, y cada año hay más libros.

**O sea que en *troisième*, *quatrième*... ya lo vivías así.**

Sí. En mi vida me he leído un libro de éstos yo.

**O sea que *Germinal* no te lo has leído...**

No me lo he leído.

**Y entonces para poder hacer los *commentaires de texte* y todo, ¿cómo trabajas?**

Lo busco por internet o... miro cosas... Pero es que tampoco es tan NECESARIO leerse todo el libro de *Germinal* para hacer el *commentaire*, porque quizás el *commentaire* es sobre el *incipit*, pues te lees en *incipit* y buscas por internet ayudas y lo haces. Y yo... no. *Germinal*, es que no sé, yo no veo pasarme horas de mi día haciendo algo que yo no quiero hacer.

**Bueno, pero la escuela es eso (*sourire*). La idea es que te obliguen a hacer cosas que tú no harías por tu cuenta, ¿no? Quiero decir, no sólo en Francés, en cualquier materia también.**

Ya, ya. Pero es que yo no me concentro leyendo. No sé, hay gente que sí, pero yo... ni leyendo lo que me gusta... no...

**Ah, ni leyendo lo que te gusta, o sea tú tienes un problema con la lectura de manera general.**

Sí, sí o sea no leo. No leo.

**Bueno luego hablaremos de eso porque estoy segura que lo que tú consideras que no es lectura, en realidad es lectura. Pero bueno... ¿Entonces la clase de español la vives igual también?**

No... español este año me gusta más porque tengo una profesora que... Ves, eso sí, hemos leído libros, pero los hemos leído en clase y ella nos ha ido explicándonos, los hemos ido entendiendo, Y ESO SÍ, eso sí que me gusta. Y son libros, no sé... interesantes, fáciles de entender. Eso sí. Lo que no me gusta es que te den tochos de seiscientas páginas y luego que nos hagan trabajos. Si lo estudiamos en clase, lo analizamos, vale, pero...

**Ah, entonces *Germinal* por ejemplo, tú consideras que no se ha analizado suficientemente en clase.**

No... o sea... encuentro que por mucho que se haya analizado en clase, es un libro muy amplio para hacerlo en clase. Por ejemplo, los que hemos leído este año en Castellano... *La Casa de Bernarda Alba* o *Tres Sombreros de Copa*, no son para nada grandes y son...

**Bueno estás hablando de obras de teatro, que son mucho más cortas.**

Sí. Incluso las encuentro mucho más interesantes yo y... hemos podido hacer comentarios, exámenes, igual que con los otros.

**¿Éstos los habéis leído integralmente en clase?**

Sí, todos en clase. Y la profe nos los ha explicado y dado y... y no sé. Yo encuentro que...

**¿Cuáles son las diferencias o las similitudes entre la manera en que trabajáis los textos en clase de Francés y la manera en que lo hacéis en clase de Español y Catalán? Bueno pueden ser distintas también en Español y Catalán.**

¿Cuándo analizamos un texto?

**Que sea un texto, que sea un libro, que sea un fragmento o lo que sea...**

Pues que yo creo que en Francés voy bastante perdida y en Castellano y catalán entiendo más. No sé, es que en catalán la verdad no hemos analizado mucho.

**En cuanto a la metodología, ¿sabes? que escogen los profesores para abordar un texto, ¿cuáles son las diferencias?**

Pues... no sé... no te sabría decir. En francés nos harían hacer un *commentaire de texte*, a punta pala (*rire*). Este año sólo es *commentaire de texte* o expresiones escritas, cosas así. Y en Castellano, tal vez nos harían más... no sé, analizar, buscar figuras de estilo... o cosas así. Preguntas así más concretas.

**¿Entonces cómo definirías el *commentaire de texte*? Porque tengo la sensación desde el principio que para ti el *commentaire* es algo un poco... sientes HOSTILIDAD hacia el *commentaire*. Explicame un poco lo que sientes con el *commentaire de texte* (*sourire*).**

Pues sí... encuentro que está muy bien y todo (*sourire*), pero desde septiembre llevamos que nos hacen hacer cada semana un *commentaire*, un *commentaire*, y por mucho que yo me esfuerce, que lo intente hacer bien, la profe, para ella, parece que como \*si soy española, y no me exprese\* como los franceses, ya me nota de manera INJUSTA yo creo. Se tendría que adaptar a mis capacidades, y ella tendría que saber que yo he ido toda mi vida a un cole francés pero soy española, y que aquí en mi clase, casi la mitad de gente es francesa, que se expresa súper bien, y estoy harta de hacer *commentaires*, currármelos, esforzarme, para que te ponga un seis o un siete. Y siempre es lo mismo.

**¿Entonces crees que es un problema de lengua básicamente para tí?**

Sí.

**¿No es un problema con la metodología?**

No, ¡si la metodología la entiendo perfectamente! Y en Castellano hice uno el otro día, y bueno, no tengo ningún problema.

**Pero a mí me han dicho tus compañeros que el comentario en Español y el comentario en Francés no tienen nada que ver.**

No.

**Entonces, que domines uno no implica que domines el otro, ¿no?**

Ya. Pero... yo el francés... no sé, la profe me lo ha dicho. Yo entiendo todo, lo que se tiene que hacer, no tengo un problema de comprensión, es la lengua, es expresar. En mi casa nunca he hablado francés, yo estuve aquí un año, luego me fui a un cole español, luego volví ehm... yo el francés... Y en el Bon Soleil somos todo de españoles aprendiendo el francés, no tengo a nadie con quien hablar en francés, y... no sé, no soy yo, somos unos siete en clase que el francés nos cuesta mucho. Y la profe... entiendo que tengamos que tener notas más bajas, pero también se podría adaptar un poco a nosotros y a nuestras capacidades. Pero es que me ha pasado este año, me ha pasado el pasado y el anterior. Cada año es igual, y bueno... y dice "bueno, tienes que hacer *stage* en verano de francés intensivo" Ya bueno pero... pff.

**Tal vez si leyeras más en francés (*rire*).**

Ya.

**Bueno, empiezo las preguntas sobre tu historia personal de lectora, nada que ver con el colegio. Primera pregunta es si te gusta leer. Me has contestado...**

No.

**¿No te gusta leer, no?**

Bueno sí... artículos o cosas que me interesen. Por ejemplo en Facebook veo artículos o cosas que me interesan, pues me las leo tranquilamente. Pero esto de leer libros de la época de Cristo, no, eso no. A mí no me gusta.

**¿Y novelas actuales tampoco te gusta leer?**

Bueno, veo películas en inglés y el subtítulo leo.

**Entonces me has dicho tipos de texto que te gusta leer fuera de la escuela, me has dicho estatus de Facebook por ejemplo que te llevan a artículos...**

Sí.

**A ver intenta detallármelo un poco más para que lo entienda. Dame un ejemplo de algo que hayas podido leer...**

Ah... un artículo sobre un chico que hace *skate*, que a mí me gusta, pues lo clico y lo leo, o algo de suuurf, de tenis o deportes, me gusta mucho.

**¿Cuánto tiempo dirías que pasas leyendo estas cosas que leéis? Puede ser diferente entre semana, durante el fin de semana o durante las vacaciones...**

Pues no sé, tal vez... no sé, no te sabría decir... ¿media hora cada día?

**¿Cuáles son tus condiciones de lectura ideales? ¿En qué circunstancias prefieres leer?**

Hm... pues... cuando me aburro o cuando no sé qué hacer, pues... O en el tren si voy de Barcelona a Castelldefels. En el móvil voy leyendo.

**¿Prefieres leer en soporte papel o en pantalla?**

Yo creo que leo más en pantalla, pero en papel tampoco me importaría.

**¿Cuáles son las diferencias entre la manera en que vas a leer un texto de ficción, y la manera en que lees un texto que no es de ficción, que es real?**

¿Eh?

**Un texto de ficción es una novela, un relato corto, un cuento, es una cosa que es \*FICTIVA\*. Y un texto real sería un artículo de periódico...**

Se leen igual todos los tipos de textos, ¿no?

**No lo sé...**

Yo creo que sí. Que sólo se lee de una forma.

**¿Y en lo que tú sientes con el texto es lo mismo?**

No, tal vez un texto real te pueda hacer más impresión, depende del tema. No sé.

**Vale, te voy a proponer un ejercicio en el que yo te digo una palabra y tú me dices la o las palabras en las que piensas cuando yo te digo esa palabra, ¿vale? La primera es lectura.**

Pues pienso que es aburrido. Me impresionan siempre a la lectura. Francés, me viene.

**¿Escritura?**

Pues faltas. Hm... la caligrafía...

**¿Comprensión?**

Entender, ai no sé (*sourire*), saber lo que tengo que hacer luego.

**¿Interpretación?**

Teatro, hablar en voz alta, oral.

**¿Literatura?**

Un libro, los autores franceses éstos, algo antiguo... no sé.

**¿A veces sientes que no entiendes lo que lees?**

Sí, siempre.

**¿Y entonces qué haces cuando no entiendes lo que lees?**

Me lo releo y (*inaudible*)

**(rire) ¿O sea que llega un punto que paras supongo?**

Sí, o sea, me pasa mucho en Francés, en Castellano lo suelo entender más. En Francés no sé, lo entiendo pero... no sé si es el rollo éste de las frases que hacen que no sé... Pero yo me acuerdo el año pasado, yo le dije a mi profesor "*Monsieur, moi...*" no entiendo lo que leo.

**¿Y qué te contestó el profesor?**

Me dijo... no sé, se rió.

**¿A que se debe tu incomprensión?**

Pues a falta de francés y de leer y...

**Si porque tus compañeros franceses no hablan el francés de Zola tampoco. Entonces puede que tengan dificultades de lengua también, ¿no?**

Sí, pero serán menos, porque ellos quieras o no sabrán más francés que yo porque son franceses.

**Es curioso porque cuando yo iba al cole, a este cole, en las clases siempre había más españoles que franceses, y tengo la impresión que eso se está como \*inversando\*.**

Sí, sí yo llegué aquí en *quatrième* y en mi clase éramos cuatro españoles, eran TODOS franceses, todos, todos. Claro yo llegué y me sentí como muy... muy inferior, porque claro era un cole francés y el nivel en mi clase, yo llegaba del *Bon Soleil* con un nivel así normalito, bajo y claro llegué a la clase llena de franceses, eran muy diferentes a mí porque yo... no sé, tampoco conectábamos mucho, a mí me costó. Yo recuerdo entrar el primer día de clase y

pensar “¿pero en qué momento dije de venir aquí? ¿Qué he hecho yo para decirles a mis padres que quería venir al liceo?”

**Ah ¿fuiste tú que les dijiste a tus padres de venir al liceo?**

Sí, sí. Yo dije que me quería cambiar de cole y que quería venir al liceo.

**¿Y eso, conocías a gente que iba al liceo?**

No, no conocía a nadie. Pero yo en *cinquième* en el Bon Soleil me desmayaba. En clase me desmayé once veces en un mes. Estuve en el hospital... y me daba miedo ir al cole. Me daba miedo. Y de una manera yo huí de ese cole, la gente empezaba a decir “es que pasas más tiempo muerta que viva” o comentarios que a mí me llegaron a hacer tanto daño, y yo en vez de afrontarlo todo, huí y dije... me voy, me voy, y no quiero saber nada. Pero con el tiempo me he dado cuenta que me tendría que haber quedado. Me he dado cuenta que no sirve de nada huir de un problema o de alguien porque te va a perseguir en todas partes. Yo, ahora mismo en el liceo estoy teniendo muchos problemas con chicas y todo y me doy cuenta que las que están ahí conmigo no son las que he conocido aquí, son las que estaban en mi otro cole.

**¿El Bon soleil es hasta *Terminale*?**

Sí, sí.

**Vale. En respecto a los libros o textos que tú escoges leer, ¿cómo los escoges?**

Pues miro el título, y si me gusta de lo que hablan, lo leo. Y si no, no.

**¿En qué lengua prefieres leer?**

En castellano.

**¿En tu familia se lee?**

No.

**¿No?**

Mi madre de vez en cuando... Mi padre, tal vez de vez en cuando y mi hermano... no, no.

**¿Ni el periódico?**

Mi madre tal vez con el móvil lo mira así pero... Muy de vez en cuando.

**¿Podrías hablarme de un libro o un texto que hayáis leído este año en la clase de Francés? El que quieras, puede ser un *extrait*, puede ser una poesía que hayáis hecho en clase... Es simplemente para que me hables un poco.**

(*elle réfléchit*) Pues... pues creo que el último que leímos fue el *incipit* de *Geriminal*. Pues nada... te habla de la época... no sé qué época era.

**Hombre, has estado en clase.**

Sí, sí, de la guerra... buah es que no sé.

**¿Siglo diecinueve?**

Sí eso, siglo diecinueve, y que trabajaban en las minas, y que era muy duro y... y que pasaban hambre en casa, mucha gente se moría de hambre, y del trabajo forzado, que las condiciones eran malas para trabajar en las minas, las inigual... ini...

**¿Desigualdades?**

Sí, eso, las desigualdades sociales, este rollo...

**Vale, en clase de FRANCÉS leéis textos que son considerados como “literatura”, pero todos los libros que se escriben ya sabes que no son considerados como literatura. De hecho en el CDI tenéis una distinción entre la planta baja “romans” y primera planta “*littérature française et espagnole*”. ¿Entonces tú que crees que significa la literatura en la escuela comparada con textos que no son literarios?**

Encuentro que es una tontería, que nadie dice esto es literatura o esto no, que cada uno puede...

**¿Para ti no hay una distinción real?**



No. Cada uno tiene sus gustos, y a alguien le parecerá más importante un *roman* de un autor que no conozca ni su madre, y otro pues le gustará más un texto literario que haya escrito Voltaire o uno de éstos.

**¿Entonces para ti que es literatura? ¿A qué llamarías un texto literario tú, personalmente?**

No sé... o todos o ninguno, encuentro. Todos tienen una *couverture*, todos tienen páginas y... es lo mismo.

**Por ejemplo, yo el otro día os di dos textos de ficción, ¿te acuerdas? Os di el principio del capítulo ocho de *Madame Bovary*, y os di un trozo de *Fifty Shades of Grey*<sup>16</sup>. ¿Para ti hay alguna diferencia entre estos dos textos así cuando te lo doy? O sea tú no ves el libro, ves sólo un *extrait*, ¿no?**

Sí, bueno... si los veo así no veo ninguna diferencia.

**¿Al leerlos no ves ninguna diferencia?**

Ah, al leerlos sí. Son claramente dos épocas muy distintas y... encuentro que si en esa época se leían los textos de *Madame Bovary*, en esta época tenemos que leer los textos de *Cincuenta Sombras de Grey*. Ese libro ya pasó en su momento, ahora está bien que lo leamos también, pero no sé, a las personas mayores o a las personas que les interese, porque nosotros *Madame Bovary*... A unos jóvenes... si ya no nos gusta mucho la lectura, si nos ponen textos así aún le cogemos más manía. No sé, es mi manera de verlo. Porque si a mí me hubieran puesto libros y cosas que nos interesen, pues yo hubiera leído mucho más, pero si desde pequeña me han puesto cosas que... que nunca me han interesado, nunca me han acabado de gustar y esto, pues es normal que muchos no leamos, porque nos han hecho ver la lectura de una manera muy... muy...MALA, pero para nosotros, para ellos no.

**Y justamente, ¿qué hace que un libro de la escuela te pueda interesar y que tengas ganas de continuar?**

No sé, yo lo que haría es a principio de año preguntarnos qué libros queremos leer y ahí nosotros decimos los libros que quisiéramos y luego se lee y las clases serían mucho más dinámicas mucho más interesantes, porque ahora sólo habla ella y cuatro que se lo han leído porque en mi clase *Germinal* se lo han leído cuatro, los otros hemos visto la película, resúmenes en internet, y hacemos ver que lo hemos leído. Pero de verdad, se lo han leído cuatro. Te lo puedo decir (*rire*). Es que si nos dan libros así tampoco vamos a leerlos, porque no somos tontos, buscamos resúmenes, buscamos películas, que alguien... uno se lo lee, lo explica por el grupo de clase con un mensaje de voz. Es así. Es una pérdida de tiempo decirnos que leamos algo que hoy en día es muy fácil que encontremos información sobre eso.

**¿Entonces de manera general que opinas de los libros que os hacen leer para la escuela?**

Pues...

**Lo que me estás diciendo más o menos ya... si quieres añadir algo más... Es que hay cosas que me contestas antes de que te las preguntes, pasa mucho esto.**

Pues que son una tontería encuentro, ESTÁN BIEN, te pueden ayudar...

**Pero VES, es extraño lo que dices, porque por una parte dices que está bien...**

No, está bien si te interesa, no te van a traer algo malo. O sea no te va a hacer mal leer ese libro, pero cuando lo leemos tampoco nos interesa y eso nos hace que no nos gusten los libros en la escuela, de una manera... Pero no quiere decir que sean libros malos ni mucho menos, pero a nuestra edad... Tal vez de aquí a veinte años sí que nos lo hubiéramos leído pero ahora...

**¿Por qué, qué cambiaría dentro de veinte años?**

Pues que habríamos madurado y se hubiese adaptado más a nuestra...

---

<sup>16</sup> Je fais référence à l'activité de lecture.

**Sí, pero si tú no lees *Germinal* ahora, dentro de veinte años no habrás desarrollado una capacidad para entender un texto como *Germinal*, ¿no?**

Sí, pero no sé, tal vez de aquí a veinte años. No sé, siempre parece más que a la gente mayor le guste más leer este tipo de libros.

**¿Sí? ¿Qué ejemplos tienes a tu alrededor?**

No sé, yo siempre veo a mi abuela leyendo libros antiguos de este...

**¿Tu abuela es española?**

Sí, bueno y italiana.

**¿Tu abuela lee mucho?**

Sí.

**¿Qué tipo de textos lee?**

Buah... pues lee mucha historia, le gusta mucho la historoooria, y los Reyes Católicos y todo eso, cosas así que yo hoy en día no leería, pues tal vez cuando sea mayor, también me gustará leer cosas así, o cosas sobre reyes y reinados y...

**¿Para que un libro te parezca interesante qué tiene que tener? Cuando dices “si un libro me interesa sí que me lo leería”, pero ¿qué tiene que tener para que te parezca interesante?**

Pues un título que me dé ganas de leer y... no sé, que leyéndome la parte de atrás ya diga... no sé, tenga algo que... no sé, la estructura... que sea más dinámico. *Germinal* están las seiscientas páginas en una mina, y siempre es lo mismo, es un poco repetitivo, que sea más... que haya...

**¿Y tú tienes proposiciones de textos que te gustaría leer, trabajar en clase?**

No, no sé. Tal vez nos podrían hacer leer más de éstos de teatro. Y... no sé.

**¿Si tú pudieras cambiar la clase de Francés, y cambiarla quiere decir cualquier cosa, el contenido, los horarios, la sala, LO QUE SE, cambiarías alguna cosa?**

Sí. Los horarios no pondría un jueves, que llevamos toda la semana cansados, las dos últimas horas, dos horas de francés, porque (*rire*) tres cuartos de la clase estamos en otro mundo, y la profesora también habla ella sola un poco y... ni su tono de voz ni la manera de expresarse nos hace escuchar, pues tampoco no ayuda. Y si encima nos habla de cosas que no nos interesan mucho, y llevamos desde septiembre haciendo lo mismo: un libro, *commentaire*, un libro, *commentaire*, libro *commentaire* libro... Es como que estamos un año repitiendo lo mismo cada vez, cada vez. Y si pudiese ser un poco más... no sé, más diferente.

**Cosas más novedosas, distintas... ¿Se te ocurre alguna idea por ejemplo?**

Sí, no sé, en vez de hacer las clases siempre en una clase, tal vez un día podríamos salir algún día al exterior... no sé, es que es aburrido al final. Estar en clase, sentada, mirando ella como habla, como se enfada con el uno, chilla al otro, luego un ejercicio, luego... Es que es siempre lo mismo, es repetitivo, y lo único que hacemos nosotros es estar mirando la hora a ver cuánto queda y haciendo la cuenta atrás.

**Ya. ¿Dedicas más tiempo a la lectura escolar que a la lectura que lees para ti?**

No.

**¿Lo poco que lees siempre es para ti?**

Sí.

**¿Y cuáles serían las diferencias...? Porque me imagino que en toda tu escolaridad sí que has leído alguna vez cosas que te han pedido en la escuela...**

Sí.

**Entonces para ti ¿cuáles son las diferencias entre la manera en que lees, lo que sientes, cuando lees lo que te han pedido que leas y un texto que TÚ has decidido leer?**

Pues que lo que me han pedido leer antes de leérmelo miro todo lo que tengo que leer, voy leyendo, miro las páginas que me quedan, tampoco le presto mucha atención, leo dos páginas y digo “ai, que no me he dado cuenta de lo que decían”, vuelvo a leerlo, luego no he

entendido... Y en el otro texto está claro que si yo he decidido de leer esto, está claro que le voy a prestar triple más de atención porque es algo que me sale de mí, es... no sé, tendrían que hacer leer cosas que cada uno le salga de él, porque si nos obligan siempre, nos presionan a leer las cosas, no... no sé, encuentro que no nos va a llevar a nada. No nos va a servir de nada, al contrario, nos va a provocar más... como si todos los libros fueran como el que nos hacen leer en el cole.

**En el programa que os di el otro día, os di una parte del programa de francés<sup>17</sup>, dicen que una de las capacidades que tenéis que ser capaces de cumplir, es tener “un jugement et un esprit critique”. La materia de francés os forma al “jugement” y al “esprit critique”. Entonces mi pregunta es: ¿qué es para ti esto?**

Pues decir lo que de verdad piensas y... criticar todo lo que a ti no te parezca bien sin que ningún comentario o lo que piense otra persona te influya en lo que tú...

**¿Tú crees que la materia de francés te forma para eso?**

No. Para nada. Eso es algo que uno lo tiene o no lo tiene. No, no lo aprende. Si no lo tienes, una materia de francés no te lo hará coger, un espíritu crítico.

**Pero en el programa se sobreentiende que se puede formar eso.**

Sí, pero en una clase de Francés... Vamos, para mí, en todo caso... Yo creo que en otros sitios sí, pero vamos, aquí lo tienes o no lo tienes.

**Y respecto a un texto, ¿qué crees que puede significar tener un espíritu crítico? Ante un texto.**

Pues decir... no sé, verlo de una forma o de otra, o estar de acuerdo con lo que dice un texto... no sé.

**¿Para ti que es un buen lector?**

Pues alguien que lee a menudo y le gusta lo que lee. Y lee por... por placer, no porque le obligan. Y... sabe luego también, entiende lo que lee, y sabe explicarlo.

**¿Desde que eras niña, has cambiado tu manera de leer? ¿Y el tipo de textos que lee?**

No, no sé. Bueno, está claro que de pequeña leía cosas como *Gerónimo Stilton* y ahora pues...

**No sé que es.**

Pues es un libro que a todos los pequeños nos gustaba.

**¿Y me podrías hablar un poco de *Gerónimo Stilton*?**

Pues era un libro que había páginas que oían y tenían pues... unos olores, y pues... a todo el mundo, cogíamos el libro porque tenía esos olores, y en verdad era una forma de leer, porque los niños no nos interesaba el libro, pero lo leíamos para llegar a olerlo de alguna manera.

**¿Tú por qué crees que en la escuela y en la sociedad de manera general se insiste tanto en la importancia de la lectura?**

Pues no lo sé. Pues porque... (*elle réfléchit*) Leer te aporta cultura y conocimientos y... Pero yo creo que también podemos coger estas cosas en otros tipos de cosas que no sean la lectura. Pero está claro que si quieres aprender un idioma o hablarlo mejor, leer también te va a ayudar bastante. No sé, yo encuentro que hay otras maneras que leer. Otras maneras que te puedan ayudar igual que te hace la lectura.

**¿Cómo qué, por ejemplo?**

No sé, ver una serie con subtítulos o escuchar un programa de la radio o de la televisión. No sé, o hacer deporte, que te enseña cosas que ni la lectura te enseña, o... No sé, Sí, está bien leer pero tampoco es algo que sea indispensable para todos. Yo creo que depende mucho de la persona, hay personas que necesitarán más leer y hay otras que no, hay otras que no lo van a necesitar tanto.

**¿Tú cómo crees que la materia de Lengua y literatura, es decir la clase de Francés, en tu caso, te ayuda para tu vida?**

---

<sup>17</sup> Nouvelle référence à l'activité de lecture.

No, no sé. Yo creo que no me ayuda mucho la materia de francés. Es que encuentro que no hacemos nada que digas “¡esto, para un futuro me irá bien!” No sé, encuentro que hacer un comentario de un texto, está muy bien, pero yo cuando sea mayor... ¿qué voy a hacer con esto? Ir a un trabajo y decir “sí mira, sé hacer un comentario de un texto”. Es que encuentro que es algo inútil, innecesario, que nos lo tendrían que enseñar a hacer una vez, pero hacerlo TANTAS veces, unas diez veces al año, ¿para qué? O sea, ¿en qué tipos de trabajos se necesita hacer un trabajo de texto? O sea si alguien de verdad de mayor quiere hacer algo así, pues que se especifique en eso, pero a nosotros nos tendrían que enseñar LA LENGUA más en sí, y enseñar a HABLAR, a expresarnos, porque a mí, de manera oral y eso, este año no hemos hecho nada que nos enseñe a... a no sé, a expresarnos o a... vocabulario. Encuentro que son unas cosas más básicas, más sencillas, pero que la mitad no las tenemos. No sé, yo... las expresiones escritas y eso, podrían ser interesantes, pero que nos hagan escribir algo que... no que nos digan un tema no sé... que nos digan: “escribid algo que queráis”. Entonces cada uno escribe lo que quiere y se expresa como él de verdad quiere, porque si nos dicen “haced una expresión escrita sobre un... no sé *Germinial*” un tema que nos da igual, está claro que nos va a costar más.

**¿Y cómo crees que la lectura de literatura en particular, dentro de esta materia, te puede ayudar para tu vida?**

La lectura de...

**De literatura. ¿Cómo crees que te puede ayudar o cómo crees que te ayuda? Para las lecturas que tendrás que hacer después.**

Pues... puedes ver que... las diferencias de hoy en día de estos libros que ya no se escriben con este idioma, o con este lenguaje. Y no sé. Es que a mí... *Germinial* o *Bel Ami* no... a mí no me han hecho nada. Tal vez a alguien le haya ayudado, pero a mí me han hecho perder el tiempo más que nada.

**¿Tienes alguna cosa que añadirías que se me haya podido escapar, sobre la lectura, la literatura, tu clase de Francés...? Alguna cosa que pienses.**

No, creo que lo hemos dicho todo.

**Pues muchas gracias Paula por tu tiempo.**

De nada.

*Samy*

*[enseñante : Celia]*

*mars 2016*

**Alors, ma première question est quelle est ou quelles sont tes nationalités ?**

Je suis français, et voilà.

**Tu parles quelle langue à la maison ?**

Français.

**Logique.**

*(rire)*

**Quelles sont les raisons de ta scolarisation au Lycée Français de Barcelone.**

C'est dû au travail de mes parents.

**Et tu as toujours été scolarisé dans le système français.**

Oui. Juste... avant j'étais scolarisé dans une école un peu spéciale. C'était sport-études. Donc je faisais foot et école.

**Et maintenant tu continues le foot ?**

Oui, mais dans un club.

**Tu veux devenir footballeur ?**

Non, mais s'il y a des opportunités... (*sourire*).

**Est-ce que tu est satisfait d'être scolarisé dans un établissement français plutôt que espagnol en habitant ici?**

Euh... satisfait... Oui, parce que j'ai toujours été dans un système français. Mais si on m'avait proposé choisir... je sais pas, peut-être que j'aurais choisi le système espagnol. Parce qu'on m'en a parlé et tout ça, et je trouve peut-être ça plus intéressant. Je préférerais peut-être le système espagnol.

**Tu as des amis espagnols ?**

Oui, grâce au foot.

**Et en quoi tu penses que ça pourrait t'apporter quelque chose de différent d'être dans le système espagnol ?**

Je ne sais pas... je préfère comment c'est organisé... enfin je ne sais pas.

**De quelle culture tu te sens le plus proche ?**

Espagnole ou française ?

**Ou autre, on ne sait jamais !**

Ben... française. Mais après j'ai ma mère qui est d'origine tunisienne, et mon père qui est d'origine espagnole, mais après moi, nationalité espagnole.

**Parmi les textes que vous côtoyez en classe de Français et d'Espagnol... et de Catalan, tu fais du catalan ou pas encore ?**

Oui, si, si.

**Euh... alors lesquels sont les textes plutôt lus en classe et lesquels vont être lus plutôt à la maison ?**

Ah ! En Français ce serait plus les textes... à la maison on va lire plutôt des livres comme *La machine infernale*, et tout ça...

***La machine infernale* c'est quoi ?**

C'est du théâtre classique. Ça c'est à la maison, mais on étudie en classe, donc ça revient au même. On fait à la maison en classe. Après en catalan, niveau lecture on fait plutôt des documents en classe, et après à la maison ce sont des livres, mais en classe se sont plus des documents.

**C'est-à-dire des documents ?**

Par exemple là c'est sur les maladies... donc on va lire des documents sur... par exemple sur les troubles psychologiques et tout ça.

**Parce que vous lisez *La Bogeria* à la maison ?**

Exactement.

**Comme tous les seconde (*rire*).**

Et en espagnol ce sont des livres comme *Tres sombreros de copa* et en classe plus des romans. ENFIN des extraits de roman.

**Et à ton avis quelles sont les différentes entre la manière de travailler les textes en classe de Français, en classe d'Espagnol et en classe de Catalan. Par rapport à la méthodologie.**

En espagnol avec notre professeur cette année, il n'y a pas réellement une méthodologie, parce qu'on n'écrit pas réellement. On étudie plus à l'oral, donc il n'y a pas une réelle méthodologie. En catalan c'est quasiment pareil, et après en français, oui il y a une méthodologie... que tout le monde aurait dans le système français.

**C'est-à-dire ?**

On va étudier... analyser le texte... après on peut faire des commentaires de textes, des corpus et tout ça.

**Et qu'est-ce que tu en penses toi du commentaire de texte ?**

(*il réfléchit*) Je ne sais pas trop (*sourire*). Je ne sais pas.

**Comment tu te sens... Parce que c'est nouveau, non ? J'imagine que tu n'en a pas fait en troisième ?**

Ah oui, c'est nouveau. C'est... c'est une analyse plus approfondie, on n'a pas vraiment l'habitude de faire une analyse aussi développée, même si on sait qu'après ça va être encore plus approfondi. C'est vrai que ça fait un changement mais on s'y habitue rapidement.

**Par rapport à ton histoire de lecteur, est-ce que tu aimes lire ?**

AIMER LIRE. Ça dépend de ce que je lis. Mais ce n'est pas comme si ce soir j'allais rentrer à la maison et me mettre à lire. Souvent c'est plus par obligation ou les... les seuls livres que j'ai lu par intérêt c'est des biographies de joueurs ou pas plus.

**Après moi quand je pose cette question, je ne pose jamais la question « est-ce que tu aimes lire des livres » mais vous associez tous lecture à livres, mais tu lis d'autres choses j'imagine, qui ne sont pas des livres ?**

Oui mais...

**Tu as Facebook par exemple ?**

Oui.

**Sur Facebook on lit énormément... non ?**

Ouais, j'y vais pas beaucoup mais... c'est devenu un peu... j'aime plus trop comment c'est et tout ça, mais c'est sûr qu'après on lit beaucoup de statuts de personnes, ou des images avec des textes qui sont censés faire rire ou des trucs comme ça, mais... non. Mais c'est vrai qu'on associe souvent lecture à... à LIVRE parce que... En fait quand on ne lit pas des livres on ne s'aperçoit pas qu'on fait de la lecture quand c'est des statuts de Facebook ou quoi. C'est pour ça.

**Et donc combien de temps tu dirais que tu passes à lire ?**

Que ce soit tout en général ?

**Après tu peux spécifier, tu passes peut-être une demie heure devant Facebook... et je pense aussi que c'est différent si c'est en semaine, le weekend, ou en vacances.**

En semaine on va beaucoup lire parce qu'il y a les textes en classe et tout ça... il y a la lecture des consignes des exercices à faire à la maison etc. Après forcément, après avoir fini les devoirs on va *checker* son téléphone, il y a les messages WhatsApp, je ne sais pas si ça, ça compte ?

**Si toi tu considères, à tes yeux... enfin il faut un exercice de lecture, ça c'est sûr.**

Bon, en semaine je dirais... cinq heures de lecture.

**Du lundi au vendredi une heure de lecture en tout ?**

Exactement. Après en weekend... vu que je suis très occupé par le foot un jour du weekend, parce qu'on a match un des deux jours, bah le reste... bah vu qu'on fait les devoirs et tout ça, bah je pense que le weekend on peut facilement rattraper les heures de la semaine.

**Et pendant les vacances est-ce que ça t'arrive de lire des romans...**

Par obligation oui (*rire*). On a toujours des livres à lire pendant les vacances. D'une part obligation, et de deux... c'est sûr que quand on a rien à faire ou qu'on part en vacances on utilise plus son téléphone et à ce moment-là on va lire plus sur son téléphone et tout ça.

**D'accord. Et du coup quels types de textes préfères-tu lire quand c'est toi qui choisis les textes ?**

Que ce soit Facebook ou... ?

**Tu m'as aussi parlé des biographies de joueurs de foot par exemple...**

J'aime bien... ouais, tout ce qui est lecture, je préfère lire des biographies, parce que c'est plus intéressant, enfin on s'y intéresse plus...

**TOI tu t'y intéresse plus !**

Enfin oui, moi...

**Pourquoi tu aimes bien à ton avis, lire des biographies ?**

Parce que d'une part je pense que j'aime bien la personne, j'apprécie la personne, j'aime bien savoir ce qu'elle a vécuuuu et comment elle le raconte et tout ça. Pour moi, on est plus dans

l'histoire, on est plus mis dans le... après il faut que ce soit intéressant bien sûr (*sourire*), mais je pense qu'on est plus INVESTI dans la lecture, quand c'est une biographie.

**Quelles sont tes conditions de lecture idéales ?**

Mes conditions seraient dans le lit, allongé, avec la lumière du jour.

**Est-ce que tu préfères lire sur un support papier ou sur un écran ?**

Si c'est pour les devoirs, je préfère que ce soit sur papier, parce que si c'est sur un écran on est moins concentré, parce qu'on peut recevoir un message ou quelque chose comme ça, ou même pour les yeux c'est... Enfin, je préfère lire sur un support papier en général. Parce que sur un écran c'est déstabilisant, et on n'est pas habitués, forcément à lire sur des écrans.

**Ah bon ? Je dirais plutôt...**

Enfin, à LIRE LIRE.

**Ah, LIRE LIRE ! D'accord, qu'est-ce que tu appelles lire lire par rapport à lire ? C'est intéressant, ça personne ne me l'a dit encore (*rire*).**

Bah, lire un long texte sur un téléphone, je vais avoir plus de mal, je vais être moins concentré que si c'est sur un support papier. Après lire un statut, oui bien sûr, sur un téléphone je ne vais avoir aucun problème.

**À quoi tu crois que c'est dû ?**

Déjà, c'est pas tellement ça, mais ça fait un peu mal aux yeux parfois l'écran. Moi pour ma part c'est parce que quand je lis des longs textes sur mon téléphone, la plupart du temps je ne m'y intéresse pas vraiment.

**D'accord. Est-ce que tu pourrais me parler d'un texte que tu aies lu récemment pour toi et qui t'ai particulièrement touché ? Ça peut être positivement ou négativement, mais qui t'a marqué quoi.**

Hier j'étais à mon entraînement de foot, et à la fin de l'entraînement il y avait une affiche qui annonçait un tournoi dans pas longtemps, et du coup j'ai lu l'affiche, le texte en entier et ça m'a marqué, enfin j'y pense, parce que c'est dans pas longtemps.

**Et un livre, peut-être ?**

Oui, (*rire*), récemment j'ai lu la biographie de Zlatan Ibrahimovic, joueur de Paris, et elle m'a marquée parce que c'est un peu... il n'y a pas beaucoup de joueurs qui ont vécu ce qu'il a vécu lui, du coup moi j'apprécie.

**Qu'est-ce qu'il a vécu ? Moi je ne sais pas ce qu'il a vécu (*rire*).**

Ah, ben il a eu une enfance un peu difficile, il n'a pas été forcément éduqué de la meilleure des façons ni dans les meilleures conditions, sa famille était un peu pauvre et tout ça, ce n'était pas facile pour lui, et du coup il s'en est sorti grâce au courage qu'il a su sortir de lui-même. On l'a pas aidé et tout ça, il n'a pas forcément été aidé dans sa vie étant jeune, il a eu beaucoup de problèmes et tout ça, donc je trouve ça un peu exceptionnel qu'au final maintenant il est joueur professionnel et qu'il réussit quoi.

**Alors, à ton avis quelles sont les différences entre la manière que tu lis un texte de fiction et un texte qui n'est pas de fiction ? Que ce soit pour l'école ou pas.**

Fiction... c'est ce qui pourrait le plus m'intéresser à part, sans compter les biographies. C'est ce qui pourrait le plus m'intéresser, je pense. Pour moi, déjà que j'apprécie pas trop lire, si je suis encore moins mis dans l'histoire, ça va me donner ENCORE moins envie de lire, alors que dans une fiction c'est souvent fait pour accrocher le lecteur. Donc du coup, la fiction ça... c'est différent, parce qu'on nous pousse à rester dans l'histoire. Alors qu'un roman et tout ça.. Bon, après je ne lis pas trop tout ça mais. Je pense que c'est pour ça, parce qu'on est plus accroché dans l'histoire.

**J'ai l'impression que tu distingues le roman de la fiction, alors qu'un roman c'est de la fiction.**

Euh...

**Tu voulais dire quoi par roman ?**

Bah ce qu'on fait en classe en fait !

**Ah, les romans classiques que tu fais à l'école ?**

Oui.

**Donc pour toi c'est de la fiction, mais tu ne l'apprécies pas comme une fiction... Alors tu penses à quoi quand tu parles de fiction en dehors de l'école ?**

Par exemple, policière ou des choses comme ça.

**Bon, je vais te proposer un exercice, moi je vais te dire un mot et toi tu vas me répondre par un ou plusieurs mots qui te viennent à la tête quand je te dis ça, d'accord ? Le premier c'est lecture.**

Lire, roman, et... détente.

**Écriture.**

Commentaire, école et... examen(s).

**Compréhension.**

Exercice... (*pause*) Exercice.

**Interprétation.**

(*il réfléchit*) Exercice scolaire euh... examen(s). Tout ce qu'on fait à l'école, quoi.

**Littérature.**

Auteur(s), livre(s). Euh... c'est un art.

**C'est un art ! Tu es le premier à m'avoir répondu ça dans deux lycées. Tu pourrais développer peut-être ? Pourquoi tu parles d'art ?**

Parce que c'est... C'est comme... Par exemple, je ne vois pas pourquoi on ne dirait pas que la littérature est un art, alors que les tableaux ou la peinture est un art. Enfin, c'est la même chose, c'est un moyen de s'exprimer, et c'est un moyen de se détacher un peu de la réalité.

**Donc pour toi l'art c'est ça : un moyen de s'exprimer et de se détacher de la réalité.**

Oui, voilà, on va dire ça. Mais après je sais pas, pour moi, la littérature a toujours été un art, enfin c'est ce que j'ai toujours entendu.

**Est-ce que des fois tu ressens que tu ne comprends pas ce que tu lis ?**

Oui, souvent. Au fur et à mesure des années on comprend de moins en moins les textes qui nous imposent.

**Tu comprends de moins en moins...**

Enfin, ce n'est pas comme si je ne comprenais rien, mais il y a des passages où... On a plus de difficultés à comprendre qu'avant.

**C'est marrant parce qu'on aurait tendance à croire que grâce à l'école il faudrait qu'on comprenne de mieux en mieux (*rire*), et pourtant vous dites tous la même chose... Et quand tu comprends pas, tu fais quoi à ce moment-là ? Est-ce que tu as une technique ?**

Bah je vais relire déjà le passage que je ne comprends pas, une deuxième fois, une troisième fois, et au bout d'un moment si je ne comprends pas, je vais chercher sur internet une interprétation ou un commentaire de ce passage, et là si je ne comprends toujours pas, au bout d'un moment je laisse tomber.

(*rire*)

Clairement.

**Pour les livres que tu choisis toi-même, comment ils arrivent dans tes mains ? Livres ou textes...**

Alors, les livres... par exemple que j'ai lu récemment, c'était des cadeaux. Et dans mes souvenirs, les livres que je choisisait quand j'allais dans un magasin ou quoi, c'était parce que ou je connaissait de nom, ou... parce que c'est quelque chose qui m'a toujours intéressé. Euh... quand c'est assez connu, enfin c'est comme si c'est des habits. Quand on va dans un magasin, on va plus s'orienter vers Nike ou Adidas que... ou des trucs comme ça (*sourire*).

**Est-ce que dans ta famille on lit ?**

Oui, ma mère, beaucoup.



**Et à quelles lectures on donne plus d'importance ? Qu'est-ce qui est le plus lu dans ta famille ?**

Ma mère elle lit beaucoup de romans euh... d'amour. Et voilà.

**Comment tu sais ? Elle t'en parle de ses lectures ?**

Elle m'en a parlé il n'y a pas longtemps (*rire*). Et des fois je vois des livres trainer dans la maison. Et c'est des romans actuels, c'est très ancien. Bon, maintenant avec le travail elle n'a plus beaucoup le temps, mais avant je me souviens qu'elle lisait beaucoup de livres de Rousseau ou de truc comme ça...

**De philosophie tu veux dire ?**

Non... Dans un titre il y avait Rousseau, PAS LE NOM de l'auteur, mais je sais plus. Enfin c'est plus des livre d'amour et tout ça.

**Et ton père il lit ?**

Mon père non. Non, il ne lit pas vraiment. Après lire lecture, non, et lire... bah lire après dans son travail il est obligé de lire, dans les bureaux et tout ça.

**Ils font quoi tes parents ?**

Mon père maintenant il est... Je ne sais pas réellement ce qu'il fait parce que je ne vis plus avec lui.

**Ah, ils sont séparés tes parents ?**

Oui.

**Il vit en France ton père ?**

Oui.

**Et toi tu vis avec ta mère en Espagne.**

Oui, et avec mon beau-père, et ma sœur.

**D'accord, alors est-ce que ta sœur et ton beau-père ils lisent ?**

Ma sœur... oui ma sœur elle lit, des livres d'enfant... Des livres pour enfants. Mon beau-père il lit plus des documents scientifiques et tout ça, parce que ça l'intéresse.

**Ta mère elle travaille dans quoi ?**

Ma mère elle est architecte designer, et mon beau-père aussi. C'est là qu'ils se sont rencontré.

**Ah... Est-ce que tu pourrais me parler d'un livre ou d'un texte que vous avez lu cette année en classe de Français ?**

Bah *Phèdre*, je dirai *Phèdre*, parce qu'on l'a rabâché toute l'année. Donc *Phèdre*.

**Alors, qu'est-ce que tu pourrais me dire de ce livre ?**

À la lecture c'était... enfin, ça m'a un peu choqué parce qu'il y vraiment beaucoup de passages que je ne comprenais pas, après... au fur et à mesure on commence à mieux comprendre et tout ça, et pour ce livre j'ai beaucoup utilisé internet, parce que le niveau est réellement plus dur que les autres livres.

**Alors... Les textes que vous lisez en classe, ils sont classés dans cette catégorie dont on a déjà un peu parlé qui s'appelle la littérature. Alors toi qu'est-ce que tu en penses, pourquoi à l'école on appelle certains textes littéraires et ça veut dire qu'on considère que d'autres ne le sont pas ?**

Ah, je ne savais pas vraiment...

**Mais tu sais que vous faites de la littérature à l'école ? Et tu sais bien qu'il y a certains livres qui ne rentrent pas dans cette catégorie, à l'école. Que l'école exclue, qui ne sont pas dans les programmes. À ton avis, que veut dire cette distinction et que comprend l'école par ça ?**

À mon avis on les distingue parce que... enfin on les différencie par ce que... par exemple, dans des BD ou des trucs comme ça on ne va pas retrouver le vocabulaire qu'on retrouve dans les livres littéraires. On peut plus analyser *Phèdre* que *Titeuf*, enfin (*rire*), oui... parce qu'on ne va pas étudier des livres qui sont dans un univers enfantin. Enfin, je pense que c'est mieux

pour tout le monde même, et que on va plus... on va avoir une meilleure culture en lisant des livres littéraires qu'une BD ou...

**Et pourquoi tu dis que c'est mieux pour tout le monde ?**

C'est mieux pour tout le monde parce que... quand on va ressortir des études et tout ça, ce n'est pas en disant qu'on a lu *Titeuf* ou qu'on sait analyser une image dans une bande dessinée... que en disant qu'on est ressorti en ayant lu *Phèdre* ou enfin... qu'on a une vraie culture littéraire.

**Donc pour toi c'est important pour ton avenir si je comprends bien.**

Pour le MIEN peut-être pas, mais... pour beaucoup de personnes.

**Des personnes qui feraient quoi à ton avis ?**

L, Bac L.

**Est-ce que toi tu lis différemment du coup un texte littéraire et un texte qui ne l'est pas ?**

Oui, bah... Parce que souvent les textes littéraires ils ne m'intéressent pas réellement, j'ai pas beaucoup d'intérêt et des livres qu'on ne considère pas littéraires, ça dépend desquels mais la plupart du temps peut-être que je vais prendre plus de plaisir à les lire que des textes littéraires.

**Et toi tu crois qu'à l'école on vous demande de lire différemment un texte littéraire qu'un texte qui ne l'est pas ?**

Oui, je pense que oui parce que... UN LIVRE qu'on ne considère pas littéraire on le prend comme il vient, on ne se pose pas tellement de questions et tout ça, alors que quand on va lire un texte littéraire, qu'on nous impose et tout ça, on va plus chercher à savoir les liens, les relations... entre les personnages, les conséquences de... d'un aveu ou des trucs comme ça. On va plus pousser dans l'analyse, quand c'est un texte littéraire, que dans le plaisir de lire.

**Et toi pourquoi tu crois qu'on étudie la littérature à l'école ? Pourquoi tu crois que c'est décidé qu'à l'école il faut étudier ça ?**

Je pense que c'est surtout pour avoir une culture générale, et que bah... ça nous exerce à la lecture, on est obligé de savoir lire quand on sort de l'école, je pense que c'est un bon moyen de plus pousser notre vocabulaire et d'avoir un meilleur vocabulaire en sortant des études, parce que si on ne lit pas... on va parler... à un entretien d'embauche on ne va pas avoir le vocabulaire nécessaire pour parler à un patron. Je pense que c'est surtout pour ça.

**Et que penses-tu de manière générale des livres qu'on vous fait lire à l'école ? Tu peux parler de la seconde ou des livres qu'on vous faisait lire avant, einh.**

En général ce sont des livres qui ne plaisent pas beaucoup aux élèves... Après ça dépend, il y a des livres qui plaisent, mais en général on ne prend pas un réel plaisir à lire les livres qu'on nous donne au fil des années au lycée et au collège.

**Et est-ce que toi tu proposerais des livres à travailler à l'école ?**

Non, je ne pense pas avoir de réelles références et tout ça, donc non.

**Mais je ne parle pas de propositions qui seraient susceptibles d'être acceptés, mais TOI si tu pouvais faire ce que tu as vraiment envie de faire, est-ce que tu en choisirais ?**

Ah ! Bah, je choisirais des biographies, même si on en fait un peu. Enfin beaucoup en troisième, si je me souviens bien. Après le problème c'est que moi ce qui m'intéresse c'est la biographie de joueur de foot, alors que la biographie de Victor Hugo ce n'est pas que ça ne m'intéresse pas (*rire*), mais presque.

**Et si tu pouvais changer la classe de français... Changer n'importe quoi, vraiment, tu pourrais changer le contenu, les horaires, la disposition de la salle, tout, tout, la méthodologie... imagine, qu'est-ce que tu changerais ? Est-ce que tu changerais, et si tu changeais, quoi ?**

Moi quand j'étais en classe de Français et les meilleurs souvenirs que j'ai eus c'est quand on participait plus à l'oral et tout ça, qu'il y avait plus d'échange. Donc maintenant, si je dois changer quelque chose, ce serait plus, à la limite mettre les tables en U... je me souviens qu'on

l'avait fait en troisième... et plus d'interaction avec le professeur, que ce ne soit pas le professeur qui parle tout le temps et les élèves qui écoutent et qui écrivent et prennent des notes. Donc plus d'INTERACTION, plus d'ORAL. Et la disposition des tables pour que tout le monde se voit, et voilà. Je pense que serait mieux.

**De quoi ça dépend que tu te sentes concerné par un texte ou livre de l'école ? Il y a peut-être des textes que tu as pris avec plus de plaisir et d'intérêt que d'autres, et de quoi ça a dépendu à ton avis ?**

Souvent pour l'action qu'il y avait dans le livre. C'est surtout ça je pense, parce que des livres qui ne m'intéressaient pas c'est quand on parlait des fleurs enfin je sais pas... quand il y avait un RÉEL ENJEU dans l'histoire, et qu'il fallait vraiment s'y intéresser pour connaître la fin. Mais si c'est des livres qui restent plats ou des extraits qui restent plats et que c'est juste pour l'analyse d'un vers ou de deux vers, par exemple si c'est du théâtre, que... un livre ou il y a un réel enjeu, qu'il faut connaître la fin, qu'il ne faut rater aucun passage pour mieux comprendre.

**Alors maintenant par rapport à l'influence que la lecture scolaire pourrait avoir dans ta vie. Donc déjà, est-ce que tu consacres plus de temps à la lecture scolaire qu'à la lecture que tu fais pour toi, ou c'est l'inverse ?**

Ça dépend. En troisième je consacrais plus de temps à lire personnellement qu'à la lecture en classe. Et maintenant c'est plus l'inverse, je consacre plus de temps à la lecture qu'on nous impose, qu'à la lecture personnelle.

**Et est-ce que tu sens des différences dans la manière dont tu lis un texte qu'on t'a demandé de lire, et un texte que toi tu as choisi de lire ?**

Oui, parce qu'on prend forcément plus de plaisir quand on choisit ce qu'on veut lire, que quand on nous l'impose. Donc je pense que c'est le plaisir, ouais.

**Et qu'est-ce que tu appelles le plaisir d'ailleurs ? Parce que ça c'est un mot qui revient beaucoup.**

Le plaisir c'est quand on a envie de suivre l'histoire, on a envie de consacrer du temps à avancer dans le livre, et à... à savoir la fin, enfin on s'attend VRAIMENT à savoir la fin. Alors qu'un livre qu'on ne prend pas de plaisir, on va le lire sans forcément vouloir le finir, quoi.

**D'accord. Dans le programme d'enseignement de français, une des exigences à laquelle on doit vous former, c'est « le jugement et l'esprit critique ». À ton avis, qu'est-ce que ça veut dire d'avoir un esprit critique ?**

Avoir un esprit critique ? Comme on nous l'enseigne c'est... analyser ce que veut dire l'auteur et interpréter ce que l'auteur veut dire. Interpréter comment l'auteur le dit, ENFIN ça ça ne serait pas forcément avoir un esprit critique, mais... l'interprétation... Je ne sais pas. Esprit critique... ?

**Complicé, einh ?**

Oui.

**Même moi je ne sais pas trop ce qu'ils veulent dire par là. Mais disons que dans le programme il n'y a pas marqué « l'esprit critique » pour les textes, il y a marqué « l'esprit critique » en général, dans ta vie, de citoyen et tout... La matière de Français contribue à ce que tu aies... SOI-DISANT. Moi ma question aussi c'est est-ce que tu crois que ça contribue ou pas ?**

Pas réellement, mais je pense que c'est plus pour savoir interpréter les textes de la façon de l'auteur et de sa façon. C'est-à-dire on ne va pas prendre le... C'est comme quand on lit un journal ou un article, c'est savoir l'interpréter comme il est dit, mais avoir des pensées derrière. Enfin, c'est-à-dire, pas le prendre comme il vient et dire « Ah, bah ils ont dit ça, bah c'est ÇA » c'est... il y a aussi ton interprétation et savoir juger si c'est vrai ou... Enfin, pas le prendre comme il vient. Savoir juger si c'est vrai ou pas, pas trop se confier dans ce qu'on lit.

**Et tu crois que l'école te prépare à ça ? Que la classe de Français du coup te prépare à ça, ainsi que le dit le programme ?**

Pas réellement, pas réellement. Parce que souvent on entend des gens dire « j'ai entendu ça, na na na, j'ai entendu dire que telle personne a dit ça, c'est grave ! », mais en fait ça se trouve la personne ne l'a pas réellement dit et en fait les gens ils n'ont pas développé l'esprit critique... qu'on est censé nous enseigner. Donc je ne pense pas qu'on nous enseigne l'esprit critique, on ne l'utilise pas vraiment.

**Pourquoi tu crois qu'à l'école et dans la société en général on insiste autant sur l'importance de la lecture ?**

Parce que c'est important d'avoir une culture générale, de savoir lire, et... de savoir faire autre chose que ce qui nous plaît.

**Et comment tu crois que la matière de Français t'aide pour la vie ?**

Et bien... elle aide à développer un autre vocabulaire. Bah pour notre culture générale, c'est plus pour ça que pour autre chose.

**Et tu crois qu'elle t'aide vraiment pour ça ? Ma question ce n'est pas ce qu'elle est CENSÉE faire pour ta vie, c'est est-ce que tu crois qu'elle fait vraiment pour ta vie. Peut-être que je ne l'ai pas correctement formulée...**

Réellement on ne peut pas savoir, parce qu'il faudrait vivre avec et à un autre moment vivre sans pour comparer. Mais comme a toujours été avec ça, on ne peut pas réellement savoir, on ne peut pas vraiment savoir si ça nous aide vraiment ou pas.

**Et comment tu crois que la littérature en particulier peut t'aider pour les lectures que tu devras faire dans ta vie ?**

Elle peut m'aider dans le sens où... si on... dans les années de collège je n'avais pas lu les livres qu'on nous avait imposés, peut-être que maintenant je n'aurais pas su interpréter ou... ou je n'aurais pas su comprendre ce qu'on veut nous dire dans les livres qu'on nous donne actuellement. Je pense que ça nous aide à mieux comprendre au fur et à mesure. Même si ce n'est pas toujours le cas.

**Oui, tu m'as dit au début de l'entretien que tu comprenais de moins en moins bien (sourire).**

Parce que peut-être que le niveau ils nous le... il n'est pas bien... Enfin, on nous met un niveau trop haut d'un coup peut-être.

**Qu'est-ce qu'un bon lecteur pour toi ?**

Un bon lecteur ? Par exemple, quelqu'un me lit un texte et je juge si c'est un bon lecteur ou pas ?

**Je ne sais pas, je te pose juste la question de ce qu'est un bon lecteur pour toi, tu me dis ce que tu penses.**

Un bon lecteur... ? (*il réfléchit*) Un bon lecteur c'est quelqu'un qui... Si on me dit de juger une personne qui est entrain de lire et je dois dire si c'est un bon lecteur ou pas et bien je dirai... dans les temps de pause qu'il met entre les virgules, la ponctuation, s'il considère vraiment les temps de pause pendant les ponctuations. S'il lit lentement, si on comprend avec lui ce qu'il lit et... Et je pense que si le lecteur comprend ce qu'il lit, et bien tout le monde pourra comprendre ce qu'il lit. Donc un bon lecteur c'est quelqu'un qui comprend ce qu'il lit.

**Est-ce que depuis ton enfance tu as changé ta manière de lire ?**

AH, OUI. Je lis beaucoup plus lentement maintenant, parce qu'avant je lisais vite, et peut-être que je ne comprenais pas tout, enfin c'est sûr, et oui, je lis beaucoup plus lentement. Pour mieux comprendre.

**Et... est-ce que le type de textes que tu lis a aussi évolué depuis ton enfance ?**

Oui. Avant on lisait plus des livres d'enfants, qui nous... qui nous intéressaient et tout ça et maintenant on est plus dans les livres qu'on nous impose. AVANT on lisait plus ce qui nous plaisait, et maintenant on lit plus ce qu'on nous impose. Et je pense que quand on est petit on

teste un peu tout, je pense (*sourire*), donc du coup... la lecture à mon avis tout le monde y est passé, et souvent on y prend plaisir GRÂCE aux contes que les parents nous racontent le soir et tout ça, donc du coup, je dirais qu'avant on lisait plus ce qui nous plaisait et maintenant on lit plus ce qu'on nous impose.

**Une dernière question... Bon tu m'as déjà un peu dit avec les textes de l'école... mais dans le domaine PERSONNEL, qu'est-ce qu'il faut pour qu'un texte te donne envie de continuer ?**

Qu'il m'accroche dans l'histoire, que j'ai l'envie de savoir la fin surtout, je pense que c'est ça. Euh.. que les personnages m'intéressent et que je me sente COMME les personnages, que je me sente INVESTI. Que le personnage m'intéresse et tout ça.

**Est-ce qu'il y a quelque chose que je n'ai pas dit qui te travaille par rapport à la classe de Français ou à la lecture, une idée qui te serait venue comme ça en faisant l'entretien ? Et autour de laquelle je n'aurai pas posé de question...**

Je pense que ce qu'on fait en Français, par exemple là on fait beaucoup de théâtre et tout ça, je pense que la question à poser ça aurait été « comment le théâtre a changé ? » enfin, « comment on analyse le théâtre maintenant », parce qu'avant au collège... le théâtre on le jouait plus et maintenant on le lit on l'analyse et tout ça, donc ça a beaucoup changé.

**Toi ça te pose problème ? C'est négatif ?**

Oui, un peu. C'est pas que c'est négatif, mais quand on nous demande d'analyser le théâtre c'est comme si ça nous donnait un peu de haine et tout ça, parce qu'on a plus envie de le jouer que de l'interpréter ou de l'analyser.

**Très bien. Je te remercie Samy.**

*Marie-Jeanne*

*[enseignante de Français]*

*mars 2016*

**Donc la première question c'est pourquoi avoir choisi un établissement à l'étranger ?**

Euh en fait c'était pas tellement l'établissement que j'ai choisi, c'est plus j'ai choisi de partir vivre à l'étranger, c'était un projet familial et comme je suis prof et que j'étais en congé maternité quand je suis arrivée en Espagne, j'ai appelé après le Lycée Français et j'ai commencé par faire un remplacement, et... et voilà. J'y suis toujours (*sourire*).

**Est-ce que tu pourrais me parler un peu de ton parcours d'enseignante ?**

C'est à dire mon parcours d'enseignante ?

**Si tu as passé des concours de l'enseignement, où est-ce que tu as commencé...**

D'accord, ben écoute j'ai fait mes études à la Sorbonne, à Paris IV également (*sourire*)...

**Moi pas à Paris IV, mais...**

Tu es à Paris III ?

**Oui.**

D'accord. Et donc voilà, j'ai fait mes quatre années jusqu'à la maîtrise. J'ai fait une maîtrise de lettres modernes et une maîtrise FLE aussi PARCE QUE C'EST VRAI que j'avais déjà ce désir de partir à l'étranger POUR enseigner à l'étranger. Chui arrivé après et chui revenue à Rennes parce que je suis bretonne et que je voulais passer le CAFEP donc j'ai fait mon année de préparation à l'IUFM... en fin à la fac avec ceux qui passaient le CAPES aussi donc j'ai passé mon concours que j'ai eu et du coup je suis restée en Bretagne après j'ai enseigné d'abord à Combourg, à Saint-Gilles d'(*incompréhensible*) pendant trois ans après à Rennes au lycée Sainte Geneviève et puis la dernière année avant que je vienne ici j'étais à Dol de Bretagne, à Saint-Magloire. Donc après je suis arrivée ici.

**Quelles sont les conditions de travail d'un enseignant qui est dans cet établissement par rapport à un enseignant qui travaille dans un établissement en France ?**

Alors... on a beaucoup plus de possibilités de se former. Moi depuis que je suis là j'ai la chance de pouvoir me former deux trois fois dans l'année, donc il y a beaucoup de stages sur la péninsule ibérique. Et ça c'est vraiment précieux. Des stages qui nourrissent ta pratique enseignante, c'est-à-dire qu'après tu peux directement les mettre en application dans ta classe ça je l'avais pas... je l'avais pas en France. Il y a ça il y a une dynamique intellectuelle des élèves, ben le trilinguisme, le fait que quand tu enseignes tu as le point de poésie et ils peuvent se dire « ah ben nous aussi on a vu le romantisme espagnol tel point technique, une figure de style ben on l'a déjà vue en catalan » c'est vrai qu'il y a des... j'avais pas cette gymnastique intellectuelle que que j'ai, fin les élèves ont une richesse culturelle plus grande FORCÉMENT que les élèves français que j'avais.

**Et donc pour entrer dans l'établissement il faut faire des choses particulières ? Comment ça se passe ?**

Pour rentrer au Lycée Français ? NON, ben moi je suis... moi je travaille en tant que locale, donc là tu postules et si tu... si tu fais tes preuves on te garde 'fin moi j'ai eu la chance aussi que quand j'ai remplacé Lucie d'avoir... il y a cinq personnes qui sont parties, ce qui est quand même beaucoup sur dix-huit profs ET il y a avait quatre postes qui étaient déjà pourvus et le quatrième qui était aussi occupé et bien la personne ne s'est pas présentée donc donc j'ai été gardée.

**Donc ça veut dire que là tu ne travailles pas en tant que fonctionnaire de l'État français, mais pourtant tu l'es. Parce que tu as passé le concours**

OUI, JE LE SUIS, mais alors je le suis... j'aurai perdu la validité de mon concours si je n'avais pas fait un suivi de conjoint.

**D'accord...**

Ah oui ! Donc chaque année je dois refaire un suivi de conjoint. Et demain si je veux rentrer en France je suis prioritaire sur un poste en France, pas forcément en Bretagne, mais en France dans l'enseignement privé.

**Enseignement privé pas public ?**

Oui, moi je suis dans l'enseignement privé. Il y a une dichotomie entre les deux. Tu ne peux pas avoir de concours... C'EST LE MÊME concours mais tu peux pas après basculer dans l'enseignement public.

**Et c'est un concours pour l'enseignement privé ?**

Oui c'est... c'est le même. Enfin moi quand je l'ai passé tu avais moins de chances de l'avoir, parce que c'était une chance sur cinq, ceux du CAPES c'était une chance sur DEUX, c'est le même concours, on est préparé avec les mêmes gens, on est dans la même salle...

**Et c'est le même salaire, tout est pareil ?**

Euh... pas exactement, c'est un petit peu moins bien payé dans le privé et la retraite est un peu moindre, bon ils essayent de réajuster mais... voilà.

**D'accord, en fait je ne connaissais pas cette distinction. Oui, donc par rapport à la différence entre les établissements à l'étranger et les établissements français France... normalement cet établissement il suit les instructions officielles et les programmes...**

Oui, bien sûr, bien sûr.

**Mais est-ce qu'il y a des spécificités des choses qui soient un peu différentes ?**

Non. Non. La seule chose qui soit différente c'est que l'autre pendant du trilinguisme c'est que évidemment il y a des élèves qui manquent CRUELLEMENT de vocabulaire et, et forcément tu es obligé d'adapter tes cours suivant les classes que tu as, parce que ça dépend quand même des classes. Mais des élèves qui ne parlent pas français à la maison ont... ben ils n'ont pas le vocabulaire basique pour comprendre un texte littéraire, donc ça tu es obligé de le prendre en compte.

**Alors justement comment tu décrirais les élèves de cet établissement ?**

Comment je les décrirais ? Euh ils sont tous différents donc c'est difficile de les mettre tous dans un même panier... Je ne sais pas, c'est difficile comme question... Je ne sais pas (*rire*).

**Ben déjà tu m'as parlé du trilinguisme, du fait qu'ils ont plus de variété culturelle...**

Ben je pense qu'ils sont dans l'ensemble plus ouverts sur... sur euh dans leur façon de pensée, peut-être qu'il y a plus de place réservée à l'imagination dans leurs écrits ENCORE QUE ça je peux pas vraiment dire que je l'ai remarqué de façon nette, la différence, ben il travaille de façon plus systématique qu'en France. C'est-à-dire que les parents sont derrière... si un élève ne travaille pas régulièrement j'envoie un mail aux parents et les parents OUI, oui, pas de problème... fin. Il y a quand même une dynamique de travail qui est quasiment... même dans les classes difficiles en termes de comportement, tu as quand même une PRISE plus grande sur eux que que tu n'as en France. Parce que les parents payent CHER ils s'attendent à ce que leurs gamins s'impliquent vraiment beaucoup dans leur scolarité donc, toi en tant que prof tu sais que si tu vois les parents, derrière à la maison il va y avoir... ils vont leur remonter les bretelles. Donc ça c'est une différence quand même importante.

**Et pourtant tu travaillais dans des établissements privés, donc les parents payaient aussi.**

Oui mais c'était minime, c'est quasiment rien. Tu payais... à côté d'ici c'est, c'est pas comparable. Non... après c'est vrai que ce n'est pas une grosse différence non plus parce que j'ai plutôt eu des élèves qui travaillaient aussi, c'est vrai... euh non à part le trilinguisme et puis cette BEN la différence ici aussi qui n'est pas forcément due aux élèves mais à l'établissement c'est qu'on leur propose BEAUCOUP d'activités. Par exemple, c'est un établissement qui a une option théâtre, qui a un ATELIER théâtre, qui a une chorale, c'est génial. Et ça je pense que ça n'a pas de prix. Je dirais que ça donne un épanouissement supplémentaire aux élèves que, que, qu'on te proposera pas dans d'autres établissements français. Donc oui, la différence peut venir de là aussi, qu'il y a quand même une dynamique, même au sein des collègues qui montent des projets

**Oui c'est vrai que j'ai vu beaucoup de choses assez innovatrices de la part des enseignants... Mm... à ton avis pourquoi une famille espagnole qui n'a pas forcément de lien avec la France choisit un établissement français ?**

Alors, en général il y a deux raisons : premièrement ou ils sont déjà venus dans un établissement français, ou ils ont de la famille française. Beaucoup d'entre eux c'est le cas, les parents étaient au Lycée Français. OU, étant donné que le Lycée Français a une excellente réputation et que c'est vrai qu'il y a un très bon niveau, ils se disent bon mon enfant sera dans une bonne structure...

**D'accord et encore une question générale, c'est pour finir un peu avec cette partie, d'une manière globale comment tu définirais ton expérience au lycée ?**

Très bonne (*sourire satisfait*).

**Très bonne.**

Très bonne, ouais. Je suis très contente d'être là. Je suis très contente aussi de pouvoir METRE EN PLACE des projets, LÀ cette année j'ai pu former des collègues en atelier d'écriture, parce que j'en fait depuis des années avec mes élèves, donc ça c'est AUSSI vraiment très satisfaisant, parce que je me dis que le jour où je pars ça va continuer à essaimer, donc ça c'est chouette mm... avec les collègues ce qui me manque par contre c'est que je n'ai pas vraiment d'échange, alors que j'ai pu l'avoir parfois en France, où on avait un vrai échange, où on faisait des séquences ensemble, voir un plan... un plan... comment dirais-je un plan de séquence enfin UNE PROGRESSION annuelle identique ce que je n'ai pas du tout ici, et ça ça me manque. Par contre c'est vrai que ça c'est un gros manque pour moi.

**D'accord. Est-ce que tu veux peut-être appeler maintenant [je lui laisse le temps pour appeler qu'elle m'a demandé au début de l'entretien maintenant que j'ai terminé le premier bloc de questions].**

Oui je reviens merci (*elle sort en courant*).

[ reprise de l'entretien ]

**Bon alors on passe à la partie donc histoire personnelle de... de lectrice EST-CE QUE tu aimes lire ?**

Oui, oui je lis tout les soirs (*rire*), bien sûr j'aime beaucoup lire (*sourire*).

**D'accord, quels textes tu préfères lire ?**

Ouh là ! Je lis tout des textes de philosophie, des textes... en espagnol je lis plutôt des romans pour me familiariser à la langue, mm... ben j'aime évidemment les classiques les contemporains cette année j'ai passé l'option théâtre enfin la certification théâtre pour animer l'option théâtre donc ben j'ai lu j'ai lu *Le roi Lear*, là je vais relire des contemporains, parce que je ne connais pas très bien le théâtre contemporain j'aime... j'aime la lecture dans le sens où tu découvres plein de choses, 'fin ça te permet de t'ouvrir sur plein d'horizons différents et ça me nourrit. C'est important pour moi.

**D'accord et combien de temps tu dédies à la lecture ? Tu m'a dit tous les soirs...**

Chaque jour ? ouff (*elle souffle*), chaque jour... après il y a aussi la lecture de mes cours... la lecture des des rédactions des élèves, tu vois c'est tout un... Après si c'est que lecture personnelle, je sais pas, je dirai une heure à peu près ?

**Quelles sont tes conditions de lecture idéales ?**

Le soir dans mon lit quand les enfant dorment (*rire*).

**Tu préfères lire sur papier ou sur un écran.**

Papier.

**Est-ce que tu peux me parler d'un texte que tu aies lu récemment pour toi et qui t'ai touché ? Que ce soit dans le bon ou le mauvais sens ?**

Ben là je suis en train de lire *L'homme à la recherche... El hombre en busca de sentido* de Viktor Frankl et ça me touche beaucoup parce que c'est un témoignage sur sa vie dans les camps de concentration et sur le sens qu'il a cherché à donner à sa vie DURANT son épreuve et puis après... voilà.

**Quelle sont les différences ou les ressemblances entre la manière dont tu lis un texte de fiction et un texte qui n'est pas de fiction ?**

Quelles sont les DIFFÉRENCES... (*sourire*) je...je comprends pas très bien la question (*rire*).

**Euh est-ce que tu lis différemment ou pas un texte qui est de fiction et un texte qui ne l'est pas un article de journal comparé à un roman par exemple.**

Mmh... ben c'est pas tellement le type de texte, c'est plus pourquoi je lis le texte. C'est-à-dire si je le lis pour mon plaisir parce que j'ai envie de me faire plaisir et de lire, je vais le lire... ça dépend aussi du type de texte, UN TEXTE qui va m'apporter... qui va avoir une teneur philosophique je vais pouvoir prendre des notes par exemple, ou souligner. Si c'est un texte que je lis parce que je sais que je vais l'étudier en classe, je vais aussi prendre mon petit scotch, lister des textes prendre un crayon et noter les textes que je voudrais travailler et si c'est un article de journal non.. je le lis comme un texte de fiction pour moi je pense, à peu près pareil.

**Est-ce que tu as changé le type de textes que tu lis depuis ton enfance ?**

Le type de textes ? Comment ça le type de textes ? Les genres littéraires ?

**Ben est-ce que quand tu étais jeune tu lisais plus des romans et maintenant pas forcément les genres littéraires tous types de textes. Comment ça a évolué ?**

(*elle réfléchit, n'a pas l'air convaincue par la question*) Ben je lisais très peu de poésie, alors que j'en lis beaucoup maintenant parce qu'à l'école on n'en faisait pas beaucoup non plus, et c'est ce que je regrette toujours là maintenant c'est qu'on étudie très peu de la poésie, c'est pour ça qu'en seconde depuis que je suis ici et depuis l'année dernière surtout, je fais... je



passer beaucoup de temps sur la poésie... parce que je pense que c'est, ce...(*balbutiement*) ce sont des pépites de langue, de travail sur le style. Je lis BEAUCOUP PLUS de romans, romans philosophiques ou des textes sur la psychologie humaine, je lis aussi des textes sur l'éducation parce que j'ai des enfants. Donc oui, il y a eu une ouverture dans mon champ de lecture importante, ouais. Et j'espère que ça va continuer (*sourire*) maintenant que ça s'ouvre aussi avec le théâtre, théâtre contemporain.

**Et dans la manière de lire ? Dans le rapport que tu as avec le texte vraiment intime, comment ça a changé ?**

La lecture plaisir ça n'a pas changé du tout, si je lis pour me faire plaisir c'est pas du tout lié à l'école je pense que je suis toujours (*elle aspire de l'air, elle imite une montée d'émotion*)... tu vois je lis les livres de Ken Follet ou euh Carole Martinez, je vais les lire avec plaisir. Pour autant Carole Martinez cette année elle est venue travailler avec la classe c'était pas un livre qu'on étudiait à part entière, on parlait de l'écrivain, du travail du romancier euh j'ai toujours le même plaisir ouais, à... La question c'était quoi ? (*rire*)

**Oui... est-ce que la manière de lire, le rapport au texte a changé depuis ton enfance ?**

Le rapport au texte a quand même changé dans le sens OÙ parfois quand je décide de changer mes séquences, euh il y a une URGENCE de lecture et une attente d'efficacité qui fait que je vais lire bah plus rapidement tu vois en étant vraiment avec des objectifs, par rapport à ce que je vais faire travailler avec mes élèves. Donc ça a changé, oui ça a changé.

**Et donc ce plaisir dont tu parles là, comment (*balbutiement*) qu'est-ce que fait ce plaisir et comment tu le décrirais ?**

Plaisir de lecture ?

**Oui.**

Ben il est multiple (*sourire*), déjà parce que tu es seule, et j'aime être seule, PAS TROP mais j'ai besoin de petits instants de solitude, t'es seule t'es... tu partages la pensée de quelqu'un que bien souvent tu ne connais pas. Tu voyages sans te déplacer, tu t'enrichis énormément j'aime aussi les mots, j'aime quand c'est bien écrit, et c'est vrai qu'un livre qui dès le début ne m'accroche pas ou que je trouve qu'il a le style pas du tout travaillé, je vais rapidement laisser de côté. Donc ça aussi j'aime ce plaisir des mots euh j'aime aussi m'imaginer la vie des personnages et me dire oui on non s'il y a des ressemblances avec la mienne, ou au contraire des différences (*rire timide*).

**D'accord, parfait (*sourire*). Alors je vais te proposer un exercice que je propose aussi aux élèves et c'est justement pour voir les différences entre la manière de voir des profs et la manière de voir des élèves. Moi je donne un mot et toi tu me dis le ou les mots qui se rapportent, qui te viennent d'emblée et qui se rapportent à ce mot là. LECTURE.**

Plaisir, imagination, regard, vision travail ouais travail (*sourire*) euh ce serait plutôt EFFORT parce que ça demande un effort la lecture, effort du lecteur, effort d'imagination, de compréhension du texte et et PARTAGE mais unilatéral quoi, puisque c'est du... de l'auteur au lecteur.

**Écriture ?**

Plaisir aussi, intimité épanouissement, passion, découverte de soi, voyage aussi.

**Compréhension.**

Compréhension... plus difficile (*sourire*), compréhension... DÉCODAGE entrée... il faut juste des mots ? ou des expressions ?

**Oui ou...**

ENTRÉE dans la pensée de quelqu'un d'autre.

**D'accord. Interprétation**

Ça va avec... ça part de la compréhension VERS un objectif, ce qu'a voulu dire l'auteur.

**Littérature.**

Littérature... auteur culture patrimoine commun (*ces trois mots elle les a dit d'affilée, sans pause, comme si elle les connaissait par cœur*) partage euh évolution euh nourriture aussi, spirituelle, et intellectuelle (*sourire*).

**Alors par rapport aux instructions officielles et aussi à ta formation d'enseignante, donc tu m'as parlé de tes études... tu as fait quatre ans de lettres modernes c'est ça ? À la Sorbonne. Et tu m'as dit que tu continues à suivre des formations aussi...**

Ben les formations là c'est essentiellement... c'est moins moins littéraire. Disons quand tu fais des études de lettres tu prends beaucoup de plaisir parce que tu vois des textes que tu ne connaissais pas et tu es là, tu es vraiment là pour le plaisir de cet échange de de de ces connaissances qui t'arrivent, alors que maintenant quand je me forme c'est plus pour enseigner, donc ce n'est PAS la même chose, c'est-à-dire qu'on dit on apprend c'est en apprenant aux autres qu'on apprend c'est vrai mais je trouve aussi que si on ne continue pas à se former on s'appauvrit aussi tu vois parce que quand tu es prof tu as tendance, même si tu varies les séquences, il n'y a pas d'apport... il n'y a pas... tu es seul avec toi même en fait, et après il y a les élèves. Quand tu continues d'étudier tu as une autre instance qui te dit tu dois continuer à apprendre, tu dois savoir telle chose, tu as tels objectifs, ce qui fait que tu te replaces en position d'élève, et moi je trouve que c'est quelque chose qu'on devrait tous faire, chaque année au moins une fois se remettre dans la situation de l'élève, voir aussi parfois... (*elle chuchote*) je me dis on parle trop, on n'arrête pas de parler C'EST VRAI ON N'ARRÊTE PAS DE PARLER

**Je me disais ça aussi en voyant les cours (*rire*) Je n'étais pas consciente quand j'étais élève mais maintenant je me dis c'est flagrant à quel point la parole du prof est BEAUCOUP PLUS importante, voir unique par rapport à celle de l'élève.**

Oui, oui, et moi j'essaye VRAIMENT de lutter contre ça en cours même parfois, même parfois quand je leur donne une activité je ne peux pas m'empêcher de rajout... alors je me dis non tais-toi tais-toi ils travaillent NE DIS RIEN (*sourire*)

**De quoi tu t'inspires pour préparer tes cours ?**

De quoi je m'inspire ? Alors... quand j'ai un BON manuel, je m'appuie sur le manuel, par pour toutes les séquences, euh j'aime beaucoup aussi le site Éduscol qui est très très bien fait, il y a vraiment d'excellentes séquences que j'adapte toujours parce qu'on a besoin de mettre notre pâte euh au début quand j'ai commencé à enseigner j'utilisais pas mal Weblettrés, beaucoup moins maintenant euh je m'inspire aussi des cours que j'ai partagés quand j'étais enseignante en France dont si tu veux la base me convient toujours, donc je les retravaille et puis je m'inspire aussi BEAUCOUP de mes ateliers d'écriture qui me servent... pour faire des petites activités, des petites séances en fait, au sein de la séquence.

**Et l'atelier d'écriture c'est en dehors de l'école ?**

Non. C'est ici en France j'avais la chance que ce soit intégré à mon emploi du temps et de façon systématique une fois par semaine, avec un demi groupe ici pour l'instant je ne l'ai pas encore mis en place, j'espère que je pourrai le mettre en place UN JOUR parce que ça veut dire en fait... c'est pas tellement que ça rentre dans mon emploi du temps, parce que je peux le faire à côté, c'est que je sais que chaque semaine je vais avoir une heure qui va être consacrée à l'écriture avec mes élèves et ça ça n'a pas de prix parce que là pour l'instant en quatrième j'aimerais le faire en demi-groupe mais pour l'instant il faut que je revienne sur les bases de grammaire parce que là ils n'ont pas le niveau, ni de vocabulaire comme je t'ai dit, ET MES SECONDES on a fait, on a commencé avec le théâtre en impro, parce qu'on faisait la séquence théâtre, donc on a fait AP théâtre, là en poésie j'ai décidé qu'on ne ferait pratiquement que de l'écriture. Et aux autres secondes je leur ai fait le concours Sara et ceux que tu suis eux ils ont fait un projet audio-livre et il y a avait un acteur qui venait dans mes cours on est trois à le faire, Caroline Gerbal, madame Gauthier et moi-même et donc ça ça

m'a pris beaucoup de temps aussi. MAIS LÀ j'ai décidé qu'on allait vraiment laisser une plus grande place en seconde à l'écriture.

**D'accord. Est-ce que tu sens libre dans tes choix méthodologiques, pédagogiques ou de contenu d'enseignement ?**

Oui. Beaucoup plus qu'au début MAIS PAS pour l'apprentissage de l'orthographe, de la grammaire et de la conjugaison au collège.

**Dans quelle mesure tu t'appuies sur les instructions officielles pour prévoir tes cours ? Que ce soit les programmes, les documents d'accompagnement...**

Bah disons que ça m'inspire déjà pour le choix des livres, puisque tu ne choisis pas comme ça au hasard ça m'inspire aussi bien évidemment pour les mouvements littéraires que tu dois étudier en fonction des niveaux que t'as et puis... bah dans les séquences Éduscol de toute façon c'est vrai que ce qui me rassure aussi c'est de savoir que déjà dans la séquence, je vais avoir les les... cette séquence va répondre aux instructions officielles. Donc là je me pose moins de questions tu vois.

**Oui donc dans le programme justement une des exigences de la classe de Français est celle de, je cite le programme « la formation du jugement et de l'esprit critique », comment tu comprends cela ?**

ALORS tout simplement (*rire*), première chose déjà, qu'on fait rarement euh laisser les élèves avoir le choix de leur interprétation s'ils justifient bien, laisser les élèves construire si c'est, là je me place au lycée einh, on viendra après au collège, construire du sens à partir de leur propre intériorité, c'est-à-dire que je n'arrive jamais avec... alors voilà telle problématique, tel axe, on travaille là-dessus EN GÉNÉRAL j'aime bien leur montrer justement qu'on peut avoir des idées différentes et vraies, si on les justifie à partir du texte, et ça je trouve que c'est un, un... pour eux au début ça les perturbe parce qu'il faudrait qu'on ait une seule voie et une seule solution comme on a dans d'autres matières et ben non c'est pas ça, donc ça on le fait quand on travaille par exemple le concours Sara « Engagement et solidarité », c'est le thème de cette année, je pars toujours d'eux. J'arrive pas avec un cours figé en me disant on va faire ça aujourd'hui, c'est comme ça que je travaille. Moi j'ai un objectif avant d'arriver en cours et j'essaye de l'atteindre bien sûr dans la mesure du possible mais je me demande toujours comment mettre les élèves en activités pour qu'ils puissent EUX en train de réfléchir et pas attendre que je leur donne la béquie. Donc il y a ça, au collège c'est un tout petit plus difficile parce que former le jugement euh...

**Oui, moi ça je l'ai tiré du programme de lycée. Parce que moi je travaille sur le lycée donc j'ai lu ce programme là...**

Ah D'ACCORD, d'accord ! Donc je ne te réponds pas pour le collège.

**Ben si tu veux !**

Au collège je le fais... j'essaye depuis cette année d'introduire un petit peu de philo à leur niveau bien sûr. Par exemple là on avait travaillé sur *All is vanity* qui est un tableau de Gilbert avec la tête de mort et donc dans ce tableau il voulait montrer effectivement que c'était éphémère de se maquiller et de se faire belle puisque de toute façon la vieillesse et la mort nous attendaient, donc suite à cela par exemple là je leur ai proposé, à la maison dix quinze lignes, je leur ai demandé « pensez-vous qu'il est important de penser à la mort pour bien vivre ? » et j'ai été surprise, il y a vraiment des élèves qui ont une grande maturité intellectuelle et qui ont proposé des choses intéressantes. VOILÀ, voilà comment je peux former le jugement tu vois ? Et en AP seconde, après la partie écriture de poésie, quand on passera au roman, je proposerai des petits débats, pour les préparer à la dissert' aussi. Ça on le fait déjà un petit peu en classe, mais là on le fera vraiment en terme de débat pour justement construire son idée et se construire à partir de l'idée de l'autre aussi. Euh, je rebondis sur l'idée de l'autre, est-ce que je suis d'accord, je ne suis pas d'accord mais j'arrive à me justifier... voilà. Pour moi c'est ça construire le jugement.

**Par rapport aux choix des textes ou œuvres qui fait le choix ? Est-ce qu'il y a une liste...**

Il y a une liste sur les instructions officielles et tu choisis. C'est moi qui choisis en général.

**Et quelles sont les raisons qui font que tu vas prendre une œuvre plutôt qu'une autre ?**

Bah en général parce que je les aime ces œuvres-là (*rire*). Après justement je te parlais d'Eduscol là justement pour *Les Caractères* de La Bruyère, euh là je m'y suis risquée bien sûr je l'aime bien mais je me suis dit ce n'est pas évident de le travailler avec des secondes, donc là ça fait... je l'ai commencée l'année dernière, donc c'est la deuxième année que je fais la séquence ça peut être aussi proposer des œuvres qu'on fait peu, qu'on voit peu, tu vois ? Par rapport à *Candide* qui est... ils l'ont lu einh quand même (*sourire*) mais euh mais j'étais contente de leur proposer une œuvre dont ils n'auraient jamais connu l'existence sans qu'on les vue tu vois, par exemple pour *Les Caractères*.

**Comment tu détermine le mode d'évaluation ?**

Comment je détermine... c'est à dire COMMENT je choisis ? Ah... (*soupir*) Alors ça ça dépend beaucoup de la classe, pareil j'ai des idées d'évaluation mais en fonction de la classe que j'ai, ben je suis obligée d'adapter... parce que pareil j'ai des idées d'évaluation mais en fonction de la classe je vais les adapter, donc j'adapte en fonction des besoins de la classe. Toutes les classes que tu suis n'ont pas du tout le même niveau de, de profondeur d'interprétation, loin de là, ni de procédés littéraires, ce qui fait que je ne peux pas les évaluer de la même façon ni au même moment que les autres donc là la question de corpus qui est une épreuve du bac, ils vont l'avoir aujourd'hui alors que les autres l'ont eue avant les vacances euh les autres [je crois qu'elle parle de la classe à laquelle moi j'assiste] ils sont déjà bien au commentaire ils savent rédiger une partie entière et ils le font-plu-tôt-bien, eux ils ont eu, ils n'arrivent pas à le faire donc là je l'ai adapté, je leur ai demandé de faire, je les évalué sur la méthodologie, donc avec le tableau interprétation, procédé, relevé.

**D'accord, donc encore une fois je vais citer une petite partie du programme là, à ton avis, de manière générale, en quoi la matière de Français prépare à « l'acquisition d'une culture, la formation personnelle et la formation du citoyen ? »**

Déjà parce que le Français est la langue maîtresse que tu retrouves dans tous les textes, si tu veux aller voter à la mairie, et tu reçois des fascicules, il faut que tu comprennes ce qu'on te raconte donc la formation du citoyen déjà la compréhension de textes elle est là quand tu reçois des prospectus pour voter pour tel ou tel parti. Qu'est-ce qu'on me raconte ? Est-ce que je suis capable de décortiquer, de comprendre les intérêts de cette personne, voilà. Euh la formation, l'autre, c'était ?

**C'était l'ACQUISITION d'une culture, LA FORMATION personnelle ?**

L'acquisition d'une culture ça va de soi avec la littérature et c'est ouvert aussi à l'histoire des arts, en poésie par exemple avec les secondes on passe aussi à la musique, quand on a fait *Les Caractères* on a vu aussi la musique classique, on a aussi vu les costumes classiques, donc c'est c'est... tout est lié, ce qu'ils apprennent au fur et à mesure en Français va leur permettre de construire cette culture qui n'est pas que littéraire, qui est beaucoup plus générale.

**Justement, dans tout ce que vous faites en Français au niveau culturel, quelle est la place qui est accordée à la lecture de textes LITTÉRAIRES, est-ce qu'ils sont majoritaires ?**

**Enfin, je le sais einh, mais c'est pour que vous en parliez un peu mm... par rapport à d'autres types de textes ? Est-ce qu'on LIT d'autres types de textes qui ne soient pas considérés comme littéraires ou est-ce que c'est exclusivement de la littérature ce qu'on va aborder ? Et par rapport à la lecture est-ce qu'on va lire en classe ?**

(*hésitation*) On lit d'autres types de textes littéraires par exemple en troisième quand tu étudies la presse, quand tu étudies l'engagement moi j'avais travaillé des des chansons...

**Mais au lycée est-ce qu'on continue de... ?**

AH AU LYCÉE.

**Oui, moi je travaille sur le lycée.**

Au lycée... (*hésitation, elle réfléchit*).

**En seconde particulièrement, est-ce qu'on lit des choses qui ne soient pas de la littérature ?**

Non.

**Donc la place est exclusive en fait ? Et est-ce qu'on lit en classe ? Est-ce qu'il y a l'habitude de lire en classe ? Que ce soit à voix haute ou en silence ?**

Ben oui, de toute façon on est obligés de lire quand on travaille les textes, donc on lit. Mais la place de la lecture à mon sens n'est pas... par exemple pour la poésie je suis frustrée qu'on n'ai pas... j'aimerais accorder plus de temps à la lecture juste PLAISIR de poèmes... il y a des années où on peut le faire, c'est vrai que ça dépend aussi du rythme, où on va lire juste des poèmes pour se faire plaisir. Ça ça manque.

**Oui donc en fait cette question tombe un peu à l'eau parce que j'allais te demander comment tu abordes un texte de littérature considéré comme littérature classique par rapport à un texte de fiction qui N'EST PAS considéré comme de la littérature, mais tu n'en fais pas, si j'ai bien compris...**

En fait ça dépend, tu entends quoi par texte de fiction ?

**Des textes qui ne soient pas considérés comme littéraires je ne sais pas moi, des best-sellers**

Ah !

**ou littérature jeunesse aussi**

Ah !

**Mais si tu n'en fais pas...**

Non...

**Il n'y a que la littérature du coup... C'est marrant, parce que dans les lycées espagnols on fait des textes qui ne sont pas littéraires, par exemple, parce que je travaille aussi sur les lycées espagnols. Mmm ok, donc quel est le rapport des élèves à la lecture en classe ? Et en dehors de la classe ? Si tu sais un peu...**

C'est très variable, très variable. Ça dépend de la culture littéraire qu'ils ont chez eux. Bien souvent, pas systématiquement einh, mais les élèves qui lisent BEAUCOUP chez eux, ou les parents ont quand même cette sensibilité littéraire là, quand tu les rencontres tu le découvres, ou il y a grand-père qui est instit et qui leur a beaucoup lu, euh souvent quand tu demandes de lire, surtout qu'ici ils ont aussi les livres en espagnol, tu sens que ça les pèse, ça leur pèse pardon après tu vois que certains élèves, quand tu leur propose des livres en plus, par exemple on fait l'audio-livre avec les seconde, je leur ai pas IMPOSÉ d'acheter le livre *Parfums* de Philippe Claudel, parce qu'on fait déjà d'autres livres en classe, je leur ai dit voilà, on va prendre quelques extraits de *Parfums*, SI VOUS SOUHAITEZ l'acheter, vous l'achetez et vous le lisez. Donc il y en a QUATRE sur vingt-huit qui l'ont fait je pense aussi que c'est parce qu'on est dans une société où on est beaucoup dans le, le, le... dans la téléphonie les images les écrans, les élèves, au Lycée Français ont plusieurs heures de sport par semaine, 'fin ils ont déjà un emploi du temps extrêmement chargé, donc pour eux la lecture c'est un truc qu'ils se rajoutent. Après je pense aussi que ça dépend, parce qu'après parfois certains élèves ça fait plaisir ils viennent te dire au départ ils vont être un peu bougonnés, puis après ils viennent te dire « Ah, ça c'était bien ! ».

**Ben justement, quelles sont les choses qu'ils préfèrent lire et les choses qu'ils aiment le moins ?**

Ben ça c'est super varié parce qu'en général ils aiment bien lire ce qu'ils comprennent bien tu vois ? Par exemple, *Les Caractères* l'année dernière je leur avait laissé, c'était une classe excellente, heureusement, je leur avait laissé « Allez, vous lisez ça pendant les vacances de Noël », et là cette année évidemment j'ai pas du tout fait comme ça (*rire*), parce que même de très bons élèves vont dire « madame, j'ai pas très bien compris, on lit jamais ce genre de

livres », donc cette année je leur ai dit vous ne commencez pas la lecture tant qu'on n'a pas compris les objectifs de l'auteur. Et j'ai commencé pour les faire rentrer dans *Les Caractères* de La Bruyère par les faire ÉCRIRE, voilà. Et ça a très bien fonctionné et après on est allé tout doucement, au fur et à mesure on les analysait en classe et là après il y a même des élèves en difficulté qui ont aimé je pense que ça dépend aussi comment tu les fais entrer dans le texte, et ça je m'en suis rendu compte depuis peu. C'est très important de prendre le temps de les introduire au texte.

**Et donc cette introduction tu dis qu'elle est variable, des fois c'est par l'écriture...**

Oui elle est variable. Par exemple pour *Candide*, je leur ai proposé une introduction une première de couverture, une gravure qui était représenté sous forme de marionnette et Voltaire qui était caché derrière le rideau et je leur ai découpé plusieurs passages du livre, douze passages, juste des phrases « Candide pensait que tout était pour le mieux dans le meilleur des mondes » ou « le tremblement de terre de Lisbonne fit nanana », « le nègre avec deux jambes en moins... », et j'ai demandé à la moitié de la classe d'aller le lire dans l'oreille des autres voilà

**Ah ! C'est bien ça...**

BEN ÇA c'est grâce à une formation qu'on a eue. C'est une formation qu'on a eue einh, c'est pas nous, c'est une formation c'était justement sur elle n'avait pas proposé ça, elle avait proposé ça pour la lecture analytique, mais moi je l'ai transposé sur le sens global d'un texte, et ça fonctionne très bien. DONC APRÈS ILS NOTENT, ils n'ont pas le droit... on ne leur lit qu'une fois dans l'oreille, donc ils notent, ils n'ont pas le droit de demander de répéter, donc ils notent des bribes, et après à l'oral « alors qu'est-ce que vous avez compris ? Ouais, j'ai entendu ça... ça », donc moi je note tout au tableau, et on essaye de dire de quoi parle l'histoire quel est l'objectif de l'auteur et ça c'est génial, franchement ça a très bien fonctionné. Il y en a même qui m'ont dit « ah madame ça m'a donné envie de lire *Candide* », donc quand ils te disent ça à la fin (*sourire de satisfaction*)... tu te dis c'est gagné quoi.

**Par rapport au fait qu'on n'étudie que de la li-té-ra-tu-re à l'école je me demande en fait si c'est parce qu'on considère que c'est suffisant pour pouvoir lire n'importe quel autre type de texte après. En quoi la littéra... en quoi la lecture de littérature nous permet après d'être capable de lire après, par exemple comme tu as dis les prospectus pour aller voter.**

Ben c'est évident, les textes littéraires qu'ils étudient là on étudie *Au bonheur des dames*, tu as une richesse considérable de vocabulaire, c'est c'est... si tu sais lire *Au bonheur des dames* tu peux lire n'importe quoi tu as une recherche très importante sur les figures de style, le style est très travaillé, donc les élèves qui qui... qui sont fluides sur cette lecture-là, qui s'approprient bien la syntaxe, des syntaxes qui sont des syntaxes... quand tu vois le TEMPS que passe un écrivain à revenir sur son travail tu te doutes bien que ce n'est pas la même chose que quand tu lis un article de journal le journaliste ne va pas passer je pense trois heures à revenir sur ce qu'il a travaillé. Il y a une TELLE telle exigence de la part de l'auteur que quand toi en tant que lecteur tu es capable de de... de comprendre LE SENS de cette littérature là, ben tu peux lire n'importe quelle littérature parce que comme on dit, qui peut le plus peut le moins, c'est ce que je dis souvent à mes élèves.

**Qu'est pour toi un bon lecteur ?**

Alors, première première chose à prendre en considération pour un bon lecteur, je dirais que c'est un lecteur qui a le PLAISIR de lire. Pour moi c'est la première des choses. C'est ça un bon lecteur. J'ai le plaisir de lire je vais spontanément dans une... à la Fnac choisir un livre, qui a le goût des MOTS qui a... quelqu'un qui a aussi beaucoup d'imagination pour se plonger dans l'univers de l'auteur et quelqu'un aussi qui est capable après de transmettre son goût, c'est-à-dire J'AI LU TEL LIVRE, euh, je suis un bon lecteur parce que JE SUIS CAPABLE D'EN PARLER à mes à mes camarades par exemple, dire voilà, j'ai lu ça... c'est

EXTRAORDINAIRE parce que, et pas juste dire « j'ai lu un livre... ah c'était super ! », ça c'est pas un bon lecteur. C'est quelqu'un qui va être capable de partager sa passion pour la lecture aux autres.

**Oui, donc c'était par rapport à ce plaisir de la lecture justement... une de mes questions c'est qu'on parle beaucoup dans les programmes et même au-delà, dans la société on parle beaucoup de plaisir de la lecture... après bon je trouve que c'est assez mystérieux de savoir d'où il vient, pourquoi, si selon la personne on le ressent différemment...**

Moi je pense depuis que j'ai des enfants ce plaisir, que ce plaisir vient beaucoup des parents, et maintenant depuis cette année, parce qu'avant... mes enfants sont plus âgés mais je posais pas cette question là, mais maintenant je leur demande est-ce que vous avez lu des livres à vos enfants ? Alors les parents sont gênés einh, parce que là, en l'occurrence, (*léger balbutiement*) un parent de seconde m'a dit « moi non... mais ma femme oui un petit peu », parce que son fils n'aime pas lire, quand les parents me disent « mon fils n'aime pas lire », oui mais... pour moi, vraiment et je le vois avec mon jeune frère, on a douze ans d'écart et je lui ai beaucoup lu quand il était au collège, et il me le dit maintenant, il fait science po et il me dit qu'on lui dit « tu écris bien, tu écris bien », et il me dit « ah, mais c'est toi qui m'a donné cette envie ». Je suis convaincue que quand on prend le temps d'être avec son enfant, le soir, à lire des livres... pourquoi, d'où ça vient ? Ben je pense que ça vient tout simplement du temps que tu consacres à ton enfant, et de comment tu vas faire passer tes émotions à travers la lecture. Parce qu'un enfant quand il voit, quand on lui lit une histoire, ça dépend bien sûr des histoires que tu choisis, il y en a une infinité, mais il peut adorer parce que si c'est une histoire de pirates, ben c'est pas dans son univers quotidien donc c'est complètement déjanté il se dit « waouh le pirate aux ors ! » par exemple *Le pirate aux ors* que mon frère leur a acheté (*sourire*) au début je me suis dit qu'est-ce que c'est que ce livre ! Bon, ils adorent, parce qu'effectivement c'est... c'est c'est un univers qu'ils connaissent pas donc l'imaginaire est sollicité. Après tu as des livres aussi où l'enfant va... tu peux choisir un livre où l'enfant va se sentir concerné. Le livre de l'école par exemple, je vais à l'école Donc je pense que si tu veux le plaisir vient vraiment de quand tu es petit et tu te rends compte que grâce à un tout petit truc qui fait quelques feuilles tu peux pénétrer dans des univers complètement différents et CE grâce à papa maman parce qu'ils te lisent quand tu n'es pas encore capable de le faire, et parce que papa maman par amour pour toi prennent du temps et te transmettent des émotions, et je pense que ce... ce côté émotif ben te donne évidemment, tu as un contact après... tu vas spontanément... moi j'ai des enfants qui sont TRÈS différents, les deux sont très différents, ben ils aiment beaucoup lire, tu peux les voir en train de regarder les images tu vois parce que parce que c'est un partage la lecture aussi je pense qu'après, après T'ES SEUL, ça peut devenir frustrant mais c'est pour ça que quand tu dis est-ce qu'on fait la lecture à voix haute ? Moi j'adore l'atelier d'écriture parce que TU ÉCRIS, et tu LIS à voix haute, et les gens t'écoutent et c'est formidable... c'est vrai que la lecture... ou quand les écrivains viennent ici, ce que j'aime aussi beaucoup au Lycée Français (*petit rire de satisfaction*) c'est que chaque année on a des écrivains qui viennent, trois quatre, c'est beaucoup, et c'est un plaisir. Tu as lu un bouquin et hop l'auteur va te lire un extrait, c'est, c'est FFFF... (*elle souffle extasiée*), tu vois ça te transporte encore dans une autre dimension.

**Bon alors tu as répondu à beaucoup de choses qui étaient là, donc je vais finir par une question assez générale...**

Ça a sonné ?

**Normalement non, il est 37... Euh POURQUOI on enseigne la littérature à l'école ?**

(*rire*) Pourquoi on enseigne la littérature à l'école ? Euh selon mon point de vue ou le point de vue du système ?

**Ben les deux si tu veux ! Ça m'intéresse...**

Selon mon point de vue je pense que c'est ... C'est-à-dire que pour moi c'est incontournable de, de permettre au sein d'une structure qui conditionne quand même beaucoup les élèves, leur permettre de, de s'échapper par l'imagination ET AUSSI parce que tu parles beaucoup de la lecture mais la lecture permet aussi L'ÉCRITURE, parce qu'évidemment si tu as lu c'est parce que des auteurs ont avant lu et on pu écrire. Je pense que quand tu, quand tu enseignes la littérature tu permets à quelqu'un de voir que d'autres personnes que lui ont vécu tout un éventail d'émotions infiniment riches et parfois ont vécu des émotions que lui-même n'a pour l'instant pas encore vécu. Comme les élèves de seconde qui me disent « ben je peux pas vous parler de l'amour parce que je ne l'ai pas encore vécu » (*dès qu'elle imite la voix d'un élève elle prend un ton enfantin*) ce que je trouve TOUCHANT. Et donc pour moi il est important de voir qu'en tant qu'êtres humains on peut partager grâce à la littérature, la vie de plein d'autres personnes fictives ou réelles, mais même si elle est fictive on sait très bien qu'elle est inspirée de la vie réelle ET DU POINT DE VUE de l'institution (*rire sarcastique*), du point de vue de l'institution, je pense que ça permet aussi de former aussi des citoyens comme on a dit tout à l'heure, qui ont une capacité de RAISONNEMENT, qui ont une capacité à comprendre aussi les codes de conduite, parce que quand tu es citoyen et que tu es balancé dans le monde du travail ben t'as quand même des codes que tu dois intégrer et je pense que la littérature peut permettre de l'intégrer.

*Emmanuelle*

*[enseignante de Français, il s'agit aussi de l'enseignante dont j'ai observé le plus de cours et celle qui m'a le plus encadrée : accueil dans l'établissement, envoi de documents...]  
mars 2016*

### **La première question c'est... pourquoi avoir choisi un établissement français à l'étranger ?**

Donc rien à voir, le hasard, vie personnelle... Jamais je n'aurais eu l'idée de venir ici. C'est mon parcours de vie qui m'a fait aller de France à Palma de Mallorca et de Palma de Mallorca à ici, puisqu'il y avait un poste ici. Je suis venue pour des raisons personnelles en Espagne, mais en aucun cas pour des raisons professionnelles. J'étais très très bien en France.

### **Est-ce que tu pourrais me parler de ton parcours d'enseignante ?**

Moi j'ai eu le CAPES à 23 ans et j'ai enseigné toute ma vie, je n'ai rien fait d'autre (*sourire*), et j'étais tout à fait satisfaite de ce que je faisais en France. J'ai travaillé pendant trois ans, j'étais pendant trois ans détachée au Greta...

### **Au... ?**

Au GRETA, c'est « Groupement de Rattachement des... », enfin c'est une formation professionnelle continue de l'Éducation nationale, donc ça regroupe des gens qui veulent... le Greta est un organisme semi-public qui prend en charge des élèves décrocheurs, des jeunes adultes qui travaillent avec des entreprises et qui proposent donc des formations. Et à l'époque le Greta travaillait beaucoup avec les apprentis de Bac professionnel en alternance qui travaillaient avec les jeunes décrocheurs, qui travaillaient avec les entreprises qui travaillaient sur la formation continue des jeunes adultes. Et donc c'était souvent des... jeunes de dix-huit à vingt-huit ans quoi. Donc là j'ai travaillé pendant trois ou quatre ans détachée à Nantes.

### **Et par quelle voies, de quelle manière on peut entrer dans un lycée français ?**

Soit on est quelqu'un qui est fonctionnaire de l'État français et on rentre sous le biais des mutations exactement comme en France, puisque par exemple pour entrer dans le Lycée Français de Barcelone les enseignants sont recrutés sur barème de points, et le barème de



points est en fonction de l'ancienneté, et ce n'est ABSOLUMENT PAS contrairement aux fausses rumeurs, sur un profil d'individu.

**Et est-ce que la situation d'un enseignant ici est meilleure qu'en France ? Est-ce que les salaires sont plus élevés... ?**

Alors pour un fonctionnaire de l'Éducation nationale non, puisqu'il perçoit exactement le même salaire qu'en France, pour les contractuels je n'en sais rien, puisque je n'ai jamais été contractuelle. Les conditions de travail sont exactement les mêmes, puisqu'ici on est un EGD, c'est-à-dire un Établissement à Gestion Directe, c'est-à-dire que nous appliquons EXACTEMENT le programme de France, les horaires de France, c'est un établissement ici qui fonctionne comme le lycée où j'étais en France précédemment.

**Quel est votre rapport avec la culture et la langue espagnole ?**

Moi je parle parfaitement espagnol, puisqu'à la longue, on apprend. Mais ça fait dix-sept ans que je suis ici, donc (*sourire*) ... ça serait dommage ! J'ai une partie de ma famille ici, donc je comprenais mieux le catalan que l'espagnol, mais après le hasard des rencontres fait que j'ai rencontré plus d'espagnols que de catalans donc j'ai mieux parlé espagnol que catalan, mais ça aurait pu être l'inverse. Je suis arrivée avec des enfants ici, et mes enfants pour apprendre les deux langues ont beaucoup regardé la télévision, après je lis peu en espagnol parce que je n'ai pas le temps, sinon je lirai en espagnole, et j'ai choisi à un moment donné de ne pas trop mélanger les langues quand j'ai vu que ça faisait un peu trop mélange j'ai dit « quand je parlerai bien une je choisirai l'autre après », et comme je suis comme tout le monde paresseuse, je me suis arrêtée à une. Le catalan reste...

**Et tes enfants étaient scolarisés ici ?**

Oui.

**Donc tu m'as dit que cet établissement suit exactement le modèle d'un établissement français en France, est-ce qu'il y a quand même des spécificités qui font que c'est différent ? Est-ce qu'il y a des instructions particulières...**

NON, NON. Alors ici on applique à la lettre les programmes, les seules instructions sont dans les lettres de mission que les fonctionnaires signent pour rentrer ici, d'être capable de s'adapter au public. C'est-à-dire, par exemple, en terme de consignes de correction au Baccalauréat, fermer un petit peu les yeux sur les... ce qu'on appelle à tort « les hispanismes », parce que ce ne sont pas des hispanismes la plupart du temps, mais les difficultés, les quelques difficultés de langue qu'ont nos élèves nous devons les traiter avec plus d'indulgence, voire essayer de les remédier... après les seules obligations c'est de s'ouvrir au contexte local, c'est-à-dire à la culture locale. Je pourrai t'apporter ma lettre de mission. Donc c'est À LA LETTRE les programmes de l'éducation française. Quelques... Les aménagements sont : histoire-géographie... Les aménagements sont, au niveau des langues, l'enseignement du catalan ici fonctionne comme une langue vivante, comme une langue étrangère, donc nos élèves ne peuvent pas prétendre à avoir le choix de l'allemand, de l'italien, du russe, comme ça serait en France. Deuxième des choses : l'aménagement, étant donné que les élèves ont des heures d'espagnol et de catalan en quantité plus importante... l'aménagement est l'accord avec la *Generalitat* pour que les élèves puissent intégrer les universités espagnoles, qui obligent à un certain nombre d'heures d'espagnol et de catalan, qui emplissent la grille horaire des élèves, donc pour compenser ça, les élèves sont dispensés d'enseignement de technologie, l'enseignement qu'il n'y a pas ici c'est la technologie. La grille hebdomadaire craque par les obligations de la *Generalitat* qui sont nombre d'heures d'espagnol *Lengua y literatura*, nombre d'heures de catalan et *SOCIALES*. Donc les élèves au lieu d'avoir trois heures d'histoire et géographie comme en France au collège, ici ils en ont deux et deux. Donc c'est l'enseignement intégré qui est amené à disparaître, qui risque de disparaître d'ici l'année prochaine... fait qu'il y a une heure de plus donc les élèves ont plus d'heures de cours qu'en France, de la sixième à la terminale. Mais indépendamment de ça, les

programmes en Français sont des programmes de l'Éducation nationale, on n'a RIEN, on a juste le programme français. Les élèves passent exactement le même Bac, je fais exactement les mêmes cours que je faisais en France. On a dans la lettre de mission que nous signons pour l'AEFE qui nous emploie, puisque c'est l'Agence d'Enseignement Français à l'étranger qui nous emploie, et pas le lycée, nous signons dans notre lettre de mission que « nous nous adaptons à la culture locale ». Ça veut dire très concrètement que nos élèves ne sont pas tous FRANCOPHONES, qu'on ne peut pas les gronder parce qu'ils ne comprennent pas, qu'il faut faire attention dans la relation avec les parents qui ne parlent pas forcément le français, et les dimensions culturelles ne sont peut-être pas les mêmes, les habitudes de vie ne sont pas les mêmes, donc il faut les respecter. Mais indépendamment de ça, notre enseignement est exactement le même. On est obligés, nous, de faire peut-être quelques aménagements, mais on y arrive pas. ON VOUDRAIT, il serait bon de faire quelques aménagements pour que les élèves s'expriment mieux en français, mais il n'y a pas la place dans notre horaire puisque nous appliquons à la lettre les programmes.

**Alors une question qui est un peu générale, mais c'est pour comprendre si le type de public est pareil ici que dans les lycées que tu as connu en France... Comment tu décrirais de manière générale, même si c'est une question qui peut amener à une amalgame mais... Comment tu décrirais les élèves qui fréquentent cet établissement si tu devais donner une description comme ça, globale ?**

*(elle réfléchit longuement)* C'est assez compliqué, parce qu'il y a deux catégories d'élèves, mais c'est très schématique. D'un côté les non-français, qui se rattacheraient globalement à la bourgeoisie intellectuelle catalane, et de l'autre, les enfants d'expatriés qui s'attachent, qui sont des enfants de cadres d'expatriés. Ça c'est les deux gros blocs. Ça fait un profil social de lycée de centre-ville. Donc avec un profil de classe sociale, je ne sais plus comment on parle de classe sociale aujourd'hui parce que ça devient difficile, les terminologies ont changé, je ne les connais pas... mais c'est une classe sociale d'enfants de cadres très très très aisés. Très, très aisés, comme un lycée de centre ville. Et POURTANT, en termes réels de niveau, ce sont des élèves qui ont un niveau inférieur au niveau qu'auraient les élèves de centre-ville parce que c'est biaisé par le... par l'expatriation et le poids de la langue. Pour moi ce serait comme un grand lycée parisien, avec un niveau scolaire inférieur.

**À ton avis pourquoi une famille espagnole choisit un établissement français pour scolariser ses enfants ?**

Alors là... ça reste quand même assez mystérieux. On a des éléments de réponse qui sont des grandes lignes mais qui ne répondent sans doute pas à la préoccupation individuelle de chacun, et je pense que là on dit pas mal de bêtises, mais je vais répondre les grandes rumeurs, enfin les stéréotypes. Qui sont d'une part, pour une partie des familles, la recherche d'une école... un gage de réussite, sous-entendu, ce que j'ai entendu dire c'est que « les élèves réussissent », ce serait une école avec un niveau d'exigence suffisant, des gens qui veulent que leurs enfants fassent des études. Des gens soucieux que leur enfant apprenne le français parce que c'est une langue qui a eu une place dans leur existence, dans leur histoire de vie. Ce sont des gens qui soit on vécu en France ou des gens qui ont un ancêtre français, soit des gens qui sont attachés à l'histoire de la France après la Guerre Civile, donc ce n'est pas tout à fait les mêmes logiques *(sourire)*. Après aussi autres critères... des gens qui veulent un enseignement qui ne soit pas en catalan, qui veulent échapper à l'enseignement en catalan, qui soit une école privée avec une certaine renommée et je crois qu'il y a une grosse rumeur, enfin, ce qu'on appelle « la renommée » qui fonctionne bien, et qui fait que c'est une école relativement prisée, mais je pense que chacun va y trouver compte, enfin ce sont des éléments assez variés. Et l'attachement à la langue française il existe pour des familles qui ne sont pas des familles francophones.

**D'une manière globale comment tu définirais ton expérience au Lycée Français de Barcelone dans ces dix-sept années d'enseignement ?**

J'étais très heureuse en France, ça ne m'a pas apporté beaucoup plus ici, contrairement à ce que disent pas mal de collègues. J'ai pas trouvé que ici j'avais une expérience professionnelle... Pendant deux ans les collègues me disaient « Oh ! Le niveau est nettement supérieur à celui des élèves français ». Je n'ai pas trouvé, ce n'est pas vrai. Les élèves ont une culture générale un peu plus grande, ils savent plus de choses, mais tout ce qu'ils savent est du saupoudrage, globalement.

**C'est-à-dire ?**

Un petit peu par-ci, un petit peu par-là, mais en profondeur je n'ai pas vu... J'ai vu de très très belles réussites d'élèves qui sont vraiment... quelques uns par classe, qui sont vraiment des élèves brillants, des réussites. Mais, globalement, je n'ai pas eu une expérience EXCEPTIONNELLE, de dire : ce sont des élèves exceptionnels. Non, parce que je vois souvent des élèves qui se reposent beaucoup sur tout ce qui est extérieur, c'est-à-dire des cours particuliers dont ils bénéficient, maintenant l'utilisation d'internet mais avant euh... ils recourraient beaucoup à des cours particuliers, des élèves qui pouvaient aller beaucoup au théâtre par leur famille, donc une bonne culture générale, mais pas des élèves avec un sens de l'effort poussé, alors que moi je travaillais en France dans un lycée euh... avec une population RURALE, enfin c'était un bourg, qui effectivement leurs notes étaient plus basses, mais c'était des élèves qui étaient beaucoup plus ACCROCHEURS, parce qu'ils avaient beaucoup plus d'obstacles à franchir, beaucoup plus d'obstacles à surmonter. Le rapport aux élèves a pas toujours été facile pour moi en arrivant ici, parce que j'ai senti effectivement un certain mépris de la part d'élèves qui me traitaient un peu comme la femme de ménage pour laquelle ils ne devaient pas avoir beaucoup de considération. Et j'ai été très très déstabilisée par les rapports que les élèves entretenaient avec les enseignants, et la note et les corrections dans les premières années. La note se monnayait, se discutait, le professeur était remis en question dans ses compétences professionnelles. Les élèves, voire les familles discutaient avec le professeur sur son évaluation, comme si c'était quelque chose qui pouvait être discuté, ce qui était quelque chose qui ne m'était jamais arrivé au préalable en France, parce que ça ne serait jamais venu à l'idée en France à l'époque, alors peut-être que maintenant ça se passe, je n'en sais rien... Peut-être que les choses ont évolué. Donc ça, ça a été pour moi assez compliqué. APRÈS il faut reconnaître ici qu'il n'y a aucun problème... il n'y a pas vraiment de problème de discipline, donc effectivement ça simplifie pas mal les choses, compte-tenu du niveau socio-professionnel on n'a pas d'élèves qui sont... On a quelques cas sociaux, on ne les prend pas assez en charge à mon avis, on en a quelques uns quand même, on n'en n'a pas assez pour qu'il y ait un problème de fond de discipline ici, on a des problèmes de discipline ponctuels, on a surtout des problèmes de bavardage ! Qui sont pas toujours à mon avis, suffisamment traités.

**On va passer à la partie plutôt du rapport à la lecture de manière personnelle. Bon, question un peu bête, mais je la pose toujours, aimes-tu lire ?**

Ah, bah !

*(rire)*

Il y a des profs de Français qui n'aiment pas lire, mais bien évidemment j'aime lire. Mais il n'y a pas que ça.

**Quels types de textes tu préfères lire ?**

C'est assez compliqué. Je ne voulais pas être prof moi, je voulais être journaliste. Donc je me suis retrouvée prof par les hasards de mon existence. Après mes classes préparatoires j'aurai bien aimé faire Science Po. Ce qui fait que j'ai toujours gardé un grand intérêt pour le journal, pour des essais. Aujourd'hui je crois que si je pouvais, si j'avais l'âge encore de faire des études (*sourire*), à la sociologie. Je ne m'intéresse pas que à la littérature, je m'intéresse

beaucoup à la littérature qui traite de sociologie, comme la littérature a toujours traité de la philosophie, elle a toujours traité de la psychologie, avant que la sociologie existe... donc la littérature a occupé tous les espaces qui sont aujourd'hui pris par la psychologie, la psychanalyse... Donc c'est cette diversité qui m'a toujours fascinée de la littérature. Cette capacité à traiter tous les aspects, la sociologie, la psychologie, la psychanalyse, l'Histoire... Donc c'est cette GRANDE DIVERSITÉ qui me fascine, j'ai un... un intérêt particulier pour le théâtre, parce que moi j'ai fait du théâtre. Je me demandais si je voulais être journaliste ou comédienne, et je me suis retrouvée prof de Français. (*pause*) Ni l'un ni l'autre. C'est pas glorieux.

**Tu veux dire que ça te frustre en partie ?**

Ah bah oui, totalement.

**Pourtant, c'est marrant parce que moi je me souviens de toi comme d'une prof passionnée.**

AH OUI, OUI, non, mais parce que j'ai des valeurs. Ce que j'aime dans mon métier c'est la transmission de valeurs. Et la lecture elle libère. Donc ce serait plutôt dans une vision marxiste, que pour moi être prof c'est absolument... Il faut impérativement qu'il y ait des profs, des profs qui apprennent aux élèves à lire entre les lignes, à décrypter... et à lire l'image aussi... À décrypter tous les discours, parce que sinon on n'est plus libre, on est esclave, tout simplement. C'est simpliste, c'est schématique mais c'est comme ça. C'est pour ça qu'on ne peut pas limiter... Moi je ne limite pas la lecture... le rapport à la lecture a un rapport esthétique. L'art pour l'art, sans doute, c'est très louable, c'est important qu'on ait une réflexion sur l'esthétisme, mais... le rapport au discours c'est avant tout un rapport politique. Je pense.

**Combien de temps tu passes à lire ?**

Je ne peux pas répondre à cette question... c'est trop compliqué. Je lis dans le métro, je lis dans mon lit...

**Justement, quel est ton endroit préféré pour lire ?**

Le soir dans mon lit. J'aime beaucoup aussi, mais je ne peux pas parce que je ne vis pas seule, c'est ASSISE dans mon fauteuil. Mais c'est deux lectures différentes, parce que lire le soir dans son lit, ça a pour moi aussi un effet thérapeutique, ça me vide la tête et je vais m'endormir, c'est un somnifère. Lire dans son fauteuil c'est extrêmement agréable. Il est très agréable aussi de lire à la plage. J'aime beaucoup lire à la plage aussi. J'adore lire à la plage.

**Tu préfères lire sur papier ou sur un écran ?**

Sur papier.

**Est-ce que tu pourrais me parler d'un livre ou d'un texte que tu aies lu récemment, POUR TOI, qui ne soit pas pour préparer les cours, et qui t'ai particulièrement touchée, que ce soit dans un sens positif ou négatif d'ailleurs.**

Ah bah, ce que je viens de terminer de lire. Sans chercher trop loin, là, que j'ai bien aimé... Annie Ernaux, *Regarde les lumières mon amour*. En fait elle a tenu son journal pendant un an, d'observation, d'un hypermarché. Entre 2013 et 2014. Et elle en a fait son petit ouvrage qui est donc à la manière d'Annie Ernaux, d'observation du monde réel, et elle dit cette formule à la fin que je n'ai pas retenue et qui est assez chouette... euh... « Quand j'arrête d'écrire mon journal... », ce n'est pas une citation exacte, euh, « ... j'ai l'impression de me retirer du monde. J'observe le monde différemment si je l'écris. » « Pour écrire le monde il faut l'observer différemment », elle dit quelque chose de cet ordre-là à la fin, et ça me paraît... C'est le rapport de Annie Ernaux à la littérature qui me semble quelque chose de très fort, parce que même si on n'a pas une écriture sociologique comme la sienne, la lecture c'est dire le monde... LA LITTÉRATURE c'est dire le monde, le rapport au monde. Donc on observe forcément le monde. Donc effectivement on n'observe pas le monde de la même manière si on l'écrit ou si on ne l'écrit pas.

**Quelles sont les différences entre la manière dont tu lis un texte de fiction et un texte qui n'est pas de fiction ?**

(elle réfléchit)

**S'il y en a.**

Je ne suis pas sûre qu'il y en ait. Ça ne sera peut-être pas les mêmes endroits, alors je lirai peut-être le texte de fiction soit dans mon lit avant de m'endormir ou à la plage. Après, si quelque chose est plutôt un essai, une revue ou quelque chose pour le travail, ce sera plutôt assise à mon fauteuil ou à mon bureau, pour essayer de mémoriser davantage, ou la prise de note. Après c'est la condition matérielle qui fait que ça va changer, effectivement SI on lit pour le travail, s'il y a une prise de notes, évidemment on ne lit pas de la même manière. On lit à la recherche de quelque chose, tandis que quand on lit une fiction, on... on n'est pas à la recherche. On est à la recherche de rien, on se laisse emporter... on est à la recherche de surprise.

**Est-ce que tu as changé ta manière de lire depuis ton enfance ? Et comment ?**

Je ne suis pas très sûre. Quand j'étais petite fille, je lisais bien sûr *Le Club des cinq*... Et j'ai une anecdote, je ne peux pas dire quel âge j'avais... et je lisais *Le club des cinq* et j'étais assise aux toilettes, et j'étais ABSORBÉE aux toilettes par ça. Alors je lisais aux toilettes parce qu'il y avait beaucoup de monde et ma mère n'aimait pas trop que je lise à n'importe quelle heure. Donc je me cachais aux toilettes pour lire en fait. Et, je profitais que j'allais aux toilettes pour lire. Et j'étais toute petite, et j'entendais qu'on m'appelait partout, et je n'osais plus sortir des toilettes, parce que je sentais que j'avais jeté la panique dans la famille. Et je continue à faire la même chose, c'est-à-dire à lire et parfois oublier parfaitement où je suis. Donc dans le métro pas descendre, enfin, complètement oublier où je suis. Donc je me laisse ENCORE prendre par... Mais évidemment, c'est quelque chose qui... C'est-à-dire que quand on lit pour le cours du lendemain, il est évident que non, qu'on a perdu toute cette innocence. Et que retrouver l'innocence du lecteur... parce que c'est une innocence. Nous notre travail c'est de... de déniaiser les élèves (*sourire*) pour qu'en faisant des lectures analytiques ils ne se laissent plus prendre à la grande magie de la lecture. Donc en fait quelque part on fait quelque chose qui est scandaleux au regard du plaisir de lire. MAIS retrouver le plaisir de la lecture et l'innocence de la lecture, ça demande un effort sur soi-même en se mettant dans des contextes de lecture qui rappellent l'enfance, ou de la vie de monsieur et madame tout le monde quand ils ne sont pas profs, c'est-à-dire sur la plaaage, ou dans la *tombona* sur la terrasse pour arriver à... LIRE sans se poser de questions. LIRE, lire sans SE DEMANDER, sans essayer de scanner les mécanismes. Ce que j'appelle retrouver l'innocence. Après c'est un travail einh, et vraiment, en repassant par des lectures d'enfant. En repassant par des lectures qui ne soient pas que des lectures TRÈS intellectuelles. Parce que l'intellectualisme, quelque part, empêche l'innocence. Pour retrouver la fraîcheur, il faut pas hésiter à relire les bouquins pour les petits de cinquième.

**Je vais te proposer un exercice que je propose aussi aux élèves, parce que je veux justement comparer les différence entre profs et élèves. Moi je te dis un mot, et toi tu me dis le ou les mots qui te viennent à l'esprit. Le premier c'est lecture.**

Chaussure (*rire*). Non, mais moi je fonctionne par association d'idées. Si je dis lecture-chaussure immédiatement, c'est parce que depuis deux ans je travaille beaucoup avec mes élèves sur comment arriver à les faire parler d'une manière spontanée. Donc je fais travailler beaucoup les élèves sur les associations d'idées en utilisant la langue française pour qu'ils arrivent à trouver la fluidité verbale. Mais... à quoi je pense quand on me dit « lecture »... bah je pense à REPOS.

**Écriture.**

L'intime.

**Compréhension.**

Liberté.

**Interprétation.**

(*elle réfléchit longuement*) Lire à voix haute.

**Littérature ?**

(*elle réfléchit*) La vie.

**On va passer à la partie du rapport aux instructions officielles. Donc par rapport à ta formation déjà, tu as fait quatre ans de Lettres modernes ?**

Alors moi j'ai une maîtrise, à l'époque il n'y avait pas de Master, et après j'ai passé le CAPES de lettres modernes.

**Et tout au long de ton expérience professionnelle tu as eu des formations, j'imagine ?**

Oui.

**Je ne sais pas si tu peux m'en dire quelques mots...**

En France pas tant que ça, mais quand même. Déjà la première année, l'année du stage on a une formation à la didactique. On a une formation à enseigner quoi, tout simplement. Après on a des formations professionnelles à chaque fois qu'il y a des changements de programme, des nouveautés pédagogiques, qui nous apprennent les dernières manières d'enseigner à la mode... Mais après la formation c'est surtout soi-même. C'est-à-dire que la formation du prof elle est... c'est lui qui se la fait einh. Essentiellement.

**D'ailleurs par rapport à ça, de quoi tu t'inspires pour préparer tes cours ?**

Les cours de lycée, je me suis aidée le plus possible d'ouvrages sur chaque auteur. Je prenais les travaux universitaires sur une œuvre.

**Donc c'est un peu un travail de recherche...**

AH OUI OUI, à chaque fois que je travaille sur une œuvre, c'est un travail de recherche universitaire. À chaque fois j'essaye... alors pas tomber dans les trucs trop complexes parce qu'on n'a pas le temps. Après pour les petits je me suis longtemps inspirée des revues comme *L'école des lettres* qui propose quand même des... à l'époque il n'y avait pas la *NRP* il y avait que *L'école des lettres* qui proposait des supports divers et variés pour enseigner la langue aux petits. Enfin aux petits... les collégiens je veux dire. Après je me sert beaucoup des manuels scolaires, je me suis toujours beaucoup servi des manuels scolaires, pour aborder les textes avec les élèves, d'un point de vue pédagogiques, parce qu'il y a souvent des questions qui sont bien pensées. Après j'ai toujours été à la recherche d'exercices dans les différents manuels scolaires. J'ai un énorme rayon de manuels scolaires chez moi que je retiens tous les ans et je garde quelques uns qui me semblent meilleurs que d'autres.

**Est-ce que tu te sens libre dans tes choix méthodologiques, pédagogiques et même de contenu d'enseignement, ou est-ce que tu dois suivre des choses particulières ?**

On est contraint par le Bac, donc comme tout va vers le Bac...

**Même depuis la seconde j'ai remarqué.**

Et même depuis la quatrième tu peux dire. Même depuis la sixième, parce que tout va vers ça. Donc on est contraint dans une approche exclusivement de littérature, on ne travaille jamais... On ne travaille AUCUN article, ou alors c'est marginal, mais ce n'est PAS écrit dans les programmes, et on travaille toujours vers l'idée qu'on va faire exclusivement le sacro... l'exercice qui a été sacralisé, le commentaire de texte. Quand je commencé, on ne faisait pas le commentaire de texte, on faisait des explications linéaires qui ont disparu. On faisait beaucoup de résumés, on ne fait plus de résumés. Il y avait un rapport qui était complètement différent. Les exercices ont été conditionnés dans les dernières années et beaucoup plus centrés autour d'UN, DU sacro-saint commentaire de texte.

**Beaucoup plus que pour l'écriture d'invention ou la dissertation.**

Bien sûr, tout est tourné là-dessus et... les formes d'exercice qui existaient avant ont complètement disparu. Comment apprendre à faire un résumé, une synthèse, lire des... conduire une discussion sur un problème de société... Ça s'apprend un peu en troisième, mais

ça a globalement disparu. Donc moi est-ce que je me sens contrainte ? Oui, oui, je me sens contrainte. On est axés vers ça. Ça tourne beaucoup autour du commentaire de texte.

**Quelles sont les raisons qui justifient qu'on choisisse une œuvre plutôt qu'une autre pour la classe de Français ?**

Ce ne sont pas les mêmes raisons suivant les niveaux.

**En seconde ?**

Pour la seconde d'abord on a UN CADRE einh, on a le programme qui est assez...qui déjà nous, nous restreint relativement, parce que si on a réalisme et naturalisme, on n'a pas...

**Il y a une liste d'œuvres à choisir ?**

Non, il y a des... il y a des propositions. Des documents d'accompagnement qui donnent des idées. Après il y a énormément de choses qui interfèrent, qui sont justement les revues, qui comme elles ont déjà traité, ça te donne une idée, le discours ambiant on va dire, les collègues qui ont fait ceci, qui on fait cela, sont des éléments qui vont interférer. Ce qui interfère aussi c'est ne pas empiéter sur le niveau d'en-dessous ou le niveau du dessus. Puis après, en dernier, tes préférences.

**De manière générale, donc la je vais citer une partie du programme, en quoi la matière de Français selon toi prépare à « l'acquisition d'une culture, la formation personnelle, et la formation du citoyen », ainsi que le préconise le programme.**

Comment elle était formée ta question ?

**En quoi la matière de Français...**

EN QUOI. Moi je n'en suis pas convaincue qu'elle le fasse vraiment. Alors... apprendre à questionner un texte, forme sans doute le citoyen parce que ça le met en situation de questionner l'écrit, et de voir et de comprendre que l'interprétation du texte c'est autre chose que la lecture immédiate d'un texte. Et donc que si on peut INTERPRÉTER un poème, *a fortiori* un texte de loi, on comprend ce que c'est interpréter un texte de loi. Donc déjà, ça forme vers ça. Le fait de questionner un texte aussi euh... forme le citoyen en le préparant à ce que les choses ne soient pas... On essaye de montrer aux élèves... Quand on fait rentrer les un élève dans la fabrique, dans la GRANDE fabrique des textes littéraires, on leur montre qu'il y a des outils. Donc on leur montrant qu'il y a des outils, et qu'avec ces outils-là on va construire quelque chose, on peut espérer qu'il ne se laisse pas attraper, qu'il ne se laisse pas MANGER par l'objet tout fait. À partir du moment où on leur a appris à décomposer, à décortiquer, décomposer le produit fini, on peut supposer que le produit fini sera moins... dangereux. Ça c'est pour le citoyen. Après pour la formation d'une culture, c'est une la formation d'une culture très patrimonialaaaale, très centrée sur certes quelques scansions européennes, mais enfin bon, ce sont des programmes qui sont exclusivement franco-français.

**Oui, parce que même la francophonie elle est peu présente.**

VOILÀ, VOILÀ. C'est très... très À LA GLOIRE de, c'est très judéo-chrétien. Même si on nous demande de lire des bouts du Coran mais ça paraît toujours très compliqué à faire dans les petites classes, on ne sait pas trop comment d'ailleurs... On n'est pas tellement sorti d'une Europe dominatrice et fière d'elle-même.

**Une France ou une Europe ?**

Oui, une France oui... mais qui accepte quand même l'Europe. Qui s'élargit un peu vers l'Europe. Ça c'est pour la culture. Et pour la formation personnelle, je pense qu'on ne devrait pas être qu'au sein de la littérature, on devrait faire d'autres... toucher à d'autres types de textes. On devrait toucher davantage à la presse.

**Du coup par rapport à la place des textes littéraires, quelle est la place qui leur est accordée en classe, que ce soit à voix haute ou à voix basse, est-ce qu'on lit en classe ?**

Bah, les élèves, je ne leur donne pas toujours le texte à lire à la maison, donc les élèves vont découvrir avec moi les textes. C'est pour ça que quand je donne un texte un peu compliqué, littéraire, qu'ils vont découvrir avec moi, je préfère prendre en charge la lecture, à partir du

moment où on sait que la lecture interprète, pour faciliter aux élèves l'accès au sens. Quand je lis les textes, je gagne dix minutes de compréhension. Après on lit les leçons einh, parfois on lit les leçons. Après, tu sais les élèves, c'est comme... quand ils font un exercice, ILS LISENT. On fait un exercice, l'exercice va porter sur vingt lignes, ils lisent ces dix ou vingt lignes pour faire l'exercice. Après c'est le rapport à la durée, on ne peut pas laisser un élève multiplié par trente à mener une activité unique qui va dépasser un certain nombre de minutes, parce qu'on va le perdre. On va perdre son attention, il va perdre sa concentration. Et c'est là que les élèves se mettent à bavarder. Pourquoi ? Parce que peut-être qu'on a tort justement, peut-être qu'on ne les fait pas assez lire en classe, mais... les élèves n'ont pas le même... niveau de compréhension. On ne peut pas prendre... et c'est ça l'énorme paradoxe : on est là pour leur apprendre à lire, mais en même temps on fait comme s'ils... C'est-à-dire on est là pour les apprendre à lire, mais toutes les activités qu'on mène reposent sur le postulat qu'ils savent tous non seulement lire, mais interpréter parce qu'ils vont être capable de répondre aux questions qu'on va leur poser. Donc toutes les questions qu'on va leur poser, qui vont aboutir au commentaire de texte, reposent sur ce grand mensonge, cette grande hypocrisie, que nos élèves ont déjà déterminé une partie du sens du texte, et vont pouvoir faire le sacro-saint commentaire de texte. Donc on a des exercices qui sont... On est dans un système qui est complètement FAUX, ARTIFICIEL. Sinon je les ferai très volontiers lire en classe.

**Et donc justement, à ton avis, quel est le rapport des élèves à la lecture en classe, et même en dehors de la classe ?**

Ça les barbe.

*(rire)*

Alors, quand même. L'élève de seconde c'est l'adolescent, c'est dire non à tout, un adolescent c'est refuser l'écoooooole, c'est refuser l'autorité... c'est se cherche soi-mêeeeme... on a aussi des contradictions, des paradoxes. Ils voudraient qu'on leur laisse choisir leurs propres lectures, mais quand on leur propose leurs propres lectures, ils reviennent à la lecture que nous on aurait choisi. C'est l'adolescence, et le rapport à l'école, il est illusoire de vouloir le changer, et c'est peut-être un peu cet espèce de jeu où le prof donne un ordre, l'élève ne veut pas obéir, mais fini par le faire, qui continuera à fonctionner parce que c'est après, dès qu'on arrive en première, les élèves aiment lire. Les élèves par contre aiment qu'on considère comment ils entrent en lecture. Et ce que les élèves n'aiment pas trop c'est justement cet espère d'hypocrisie dont j'ai parlé. C'est quand on prend le temps de s'intéresser à leur entrée en lecture. Quand on lit avec eux, ils... ça leur fait aimer la lecture. Les élèves aiment beaucoup que le prof lise en classe. Les élèves l'année dernière ont adoré que je prenne et que je lise cinq minutes tous les jours en classe, ils aimaient ça. Et je n'ai eu aucune difficulté à ce qu'ils fassent ce que j'appelle « club lecture », enfin il faut trouver d'autres mots en seconde, parce que si on dit « club lecture » on se fait arracher les yeux *(rire)*. Il faut enrober aux élèves pour leur faire... Ce qu'ils supportent pas c'est la culture patrimoniale, c'est le poids de l'institution, c'est le poids des programmes, donc tout est valable pour les faire lire, ENFIN pour les conduire à la lecture. Pour les faire lire non, pour qu'ils lisent.

**Je vois qu'il y a une question que j'ai oublié de poser tout à l'heure... c'est par rapport à la formation de l'esprit critique. Les programmes préconise qu'on forme au jugement et à l'esprit critique, et moi je voulais savoir comment tu comprends... Donc déjà, est-ce que c'est vrai, et si c'est vrai, comment ?**

Déjà il faudrait qu'on soit d'accord sur ce qu'on appelle « jugement et esprit critique », et là je pense à mon avis qu'on ne l'est pas.

**Oui parce que ce n'est pas défini dans les programmes...**

Voilà. Donc à partir de là, je crois que l'on est sur de grandes hypocrisies, là aussi on va faire comme si. Et d'ailleurs c'est ça qui est est vendu aux familles hispanophones, ou des pays où



on est, le fameux esprit critique des philosophes des Lumières, enfin, je voudrais bien qu'on m'explique ce que c'est.

**(rire)**

Les collègues ne supporteraient pas que je dise ce que je dis, je les entends d'ici dans mon dos... *(elle prend un ton moqueur)* « Mais enfin Emmanuelle ! Tout de même ! L'esprit critique c'est quand même la capacité de... ». Bon alors, la capacité de quoi ? De remettre en question le réel ? Oui, peut-être, en leur faisant des... c'est là que le réalisme par exemple, qui est au programme de seconde... mais bon on travaille sur les œuvres du dix-neuvième, pas sur des œuvres d'aujourd'hui... Mais bon, on regarde effectivement comment les auteurs ont interrogé le réel, donc à partir du moment où on interroge le réel, on va forcément soulever un regard critique. Alors, est-ce que c'est ça, la formation, peut-être.

**Il y a aussi beaucoup dans les programmes, et même ailleurs dans la société, le plaisir de la lecture, il faut développer le plaisir de lire... Alors pareil, pour toi, qu'est-ce que ce plaisir de la lecture, et est-ce qu'à l'école on cherche ça ?**

Alors, l'école elle voudrait bien chercher ça mais elle ne sait pas comment faire. Elle voudrait bien au nom d'une certaine moralité qui justifierait tout ce qui a rapport à la culture parce que tout ça est encore très politique, parce que c'est la bourgeoisie intellectuelle qui est convaincue que le plaisir qu'elle a en allant au musée, le plaisir qu'elle a en lisant *Madame Bovary*, le plaisir qu'elle a en lisant Mathias Enard, est supérieur au plaisir d'autres personnes entrain de réaliser une télé-réalité, je ne sais pas... ou en regardant un match de football. Alors, le plaisir c'est quand même quelque chose qui est éminemment subjectif *(sourire)*. Donc le plaisir de lire... Moi je montre mon plaisir à moi aux élèves, voilà. Le rapport aux élèves moi c'est simplement que les élèves, en sachant lire aient les outils de se défendre dans l'existence pour ne pas être des esclaves, après, j'ai eu de vrais plaisirs, de vrais bonheurs, toute petite, petite... à lire des choses qui m'ont permis de m'évader, qui m'ont permis de me construire, qui m'ont apporté des tas de choses. Donc c'est MON PROPRE plaisir que je leur donne, et je ne vais pas sur le terrain du leur, parce que là du coup on est sur des... et les élèves ont le droit de ne pas aimer la littérature. Je veux dire quand on a des élèves de première, de première S, de première scientifique ou de première technologique, qui SE DEVRAIENT d'aimer absolument, d'éprouver une jouissance absolue en lisant *(elle tape du point sur la table)* DES PASSAGES DE ZOLA, je comprends qu'il n'aient pas ce plaisir absolu !

**Qu'est-ce que c'est pour toi « un bon lecteur ». Je mets « bon lecteur » entre guillemets parce que je pense aussi que c'est une idée reçue mais...**

Bah, ça s'est quantifié ça à un moment donné par le nombre de lettres, de signes ou de mots que le lecteur pouvait lire et restituer. La capacité à restituer sans erreur le contenu du message, donc c'est lié à la mémorisation. Le bon lecteur oui... celui qui va être capable de restituer ce qu'il a lu, mais pour le restituer faut déjà l'avoir compris et mémorisé.

**Pourquoi penses-tu qu'on enseigne la littérature à l'école ? D'un point de vue politique, pourquoi...**

Je sais pas très très bien en fait... Il faudrait regarder... il y avait un texte qui était sorti sur l'histoire de l'explication de texte en Français. *(elle se lève pour chercher le texte dans la bibliothèque du département)* C'était quoi déjà ta question ?

**Oui... pourquoi on enseigne la littérature à l'école ? Pourquoi c'est quelque chose qui est dans les programmes de l'Éducation nationale, pourquoi il faut enseigner la littérature ? Parce que si c'est pour apprendre les élèves à lire et interpréter on pourrait choisir n'importe quel type de texte, mais on choisit d'enseigner la littérature et apparemment même exclusivement la littérature.**

C'est une question que je me suis posée il y a pas longtemps, « Pourquoi on fait ça, pourquoi on fait comme ça ? » Parce que la littérature, est associée effectivement à la culture, est associée... On revient toujours à ces... *(elle réfléchit)* Faudrait voir ce que dit Simone de

Beauvoir, elle doit avoir des trucs là-dessus, Sartre doit avoir des choses là-dessus, parce que si... (*elle réfléchit longuement*) Je ne saurai pas répondre.

**D'accord.**

Parce que je pense que l'enseignement a toujours été un enseignement de littérature, en tous cas depuis le dix-neuvième siècle c'est comme ça, et c'est toujours tourné vers ce qui... parce que la littérature pense le monde, parce qu'il est quand même nécessaire de ne pas avoir accès que à la presse... Pourquoi aujourd'hui on est encore là-dessus... ? Je ne suis pas certaine que quelqu'un se soit posé vraiment la question, dans les concepteurs de programmes, pourquoi on n'introduit pas plus la lecture d'autres textes.

**Et la dernière question, comment la littérature... Enfin comment la matière de langue aide les élèves pour leur vie, et en particulier la littérature. Comment la littérature les aide d'une manière concrète à faire face à n'importe quel type de texte et du coup à n'importe quel type de parole.**

En tous cas ça leur permet de comprendre un petit les ressorts de l'âme humaine, de la psychologie humaine, ça donne des clés sur l'individu, sur le monde... Donc déjà, ça leur permet de comprendre la diversité humaine, ça permet de comprendre l'altérité oui.

**Et cette manière dont on traite les textes, les commentaires de textes, les dissertations et tout ça... comment ça peut les aider, dans la vie ? CETTE méthodologie qui est adoptée ?**

Je ne sais pas...

**Parce que finalement ce n'est plus la littérature en elle-même, c'est aussi la manière dont on va la traiter à l'école. Qui des fois prend le dessus...**

Complètement.

**... parce que des fois il y a des élèves qui n'ont pas lu le texte...**

Et qui font un très bon commentaire.

**C'est ça qui est étonnant... Et du coup cette méthodologie doit quand même les aider à penser à...**

Bah, les meilleurs élèves élèves sont les élèves de S, et ce n'est pas pour rien. Ceux qui font les meilleurs commentaires de texte sont les élèves de S (*rire*). Pourquoi ? Parce qu'ils ont justement ce rapport scientifique à la langue. Quand la lecture méthodique ou lecture analytique a été introduite, c'était pour donner la possibilité à tous les élèves de pouvoir commenter un texte. Finalement, ceux qui se sont le mieux emparés sont les moins littéraires on va dire. Mais qu'est-ce que ça leur apporte ? Que trois fois trois ça donne un commentaire... Je ne suis pas sûre que ça leur apporte grande chose.

**Merci beaucoup !**

*Olga*

*[enseignante d'Espagnol]*

*mars 2016*

Dime qué te voy a decir... Y tú me dirás si hablaremos del Liceo Francés de Barcelona o hablaremos en general.

**Bueno es que ésta es una de mis preguntas. ¿Tú has estado siempre en el Liceo Francés de Barcelona?**

En docencia de Lengua y literatura española, sí.

**¿Cuántos años?**

He estado en docencia de otras cosas en otros sitios pero puntualmente.

**¿Qué has hecho a parte del Liceo en docencia?**

Pues, eh... He impartido cursos para preparar diplomas de catalán, para certificados para empresas privadas. Y cuando estuve en un proyecto de investigación de la Unión Europea di algún curso de doctorado puntual. Pero no lo puedo considerar docencia, yo lo considero una participación o una colaboración. No tenía yo pretensiones de calidad docente. Era pues... ser especialista en un tema concreto y compartirlo. No es lo mismo (*rire*).

### **Bueno el otro día nos contaste a mí y a Clara... ¿Has hecho Filología?**

Filología hispánica. Yo empecé Filología hispánica sin saber muy bien qué sería. Yo hice el Bachillerato hasta tercero de BUP... que sería el equivalente de primero de Bachillerato. Y allí, al terminar el primero de Bachillerato, tuve una conversación con mi profesora de Literatura española, que me dijo: “yo creo que tú deberías valorar el... hacer estudios universitarios de literatura, porque te gusta, porque ves más allá, y podrías disfrutarlo mucho.” Y me dijo “si tú te planteas el cambiar a segundo de Bachillerato de humanidades”, bueno de letras, que se llamaba entonces, “yo me comprometo a apoyarte en este cambio y a que sea un cambio a prueba, y si al cabo del primer trimestre tú no lo ves claro, pues yo hablo con la directora del centro y te... reconducimos de nuevo a tu bachillerato científico y lo dejamos. Y si no, pues me comprometo igualmente a... encontrar contactos en la universidad para que tú veas si realmente esto es lo que te gusta...”. Ella estaba en contacto con Francisco Rico en la Universidad Autónoma de Barcelona y bueno fue... el punto decisivo. Digamos, mi bachillerato era satisfactorio a nivel de calificaciones, en ciencias como en letras, y no estaba decidida a nada, excepto a que quería seguir siendo estudiante el mayor tiempo posible porque no quería todavía saber (*rire*) lo que era defender el mundo laboral, y para mí la carrera que cumplía con mis expectativas era medicina. Era una carrera HUMANÍSTICA, para mí, y al mismo tiempo muy larga. Y entonces éste era mi plan hasta entonces. Y porque esta profesora se fijó en mí, pensé que, a veces... bueno yo lo veía así, a veces también lo veo así a esta edad, la vida te elige, tú no eliges gran cosa en la vida ¿no?, y si alguien se fija en ti pues será por alguna razón y hay que explorar esa pista. Así es que me cambié al bachillerato científico en el segundo curso y... ella resulta que mientras tanto había estado concursando a unas oposiciones para catedrática de instituto y en septiembre me encontré que había desaparecido del centro, ya no estaba ella allí, con lo cual todo el plan de la posible reconducción de nuevo a ciencias se iba al garete, y en su lugar apareció una recién licenciada, jovencilla y novata, que se llama Lidia Crespo, y allí es dónde nos conocimos Lidia Crespo y yo. Nos llevábamos exactamente cinco años, yo dieciocho, ella veintitrés... “bueno, pues soy antigua alumna del centro, me han contratado aquí, es mi primer año de profesora de Lengua y literatura, espero que nos llevaremos bien...”. Y bueno, éste ha sido mi comienzo en el camino por las letras. ¡*Voilà!* Mi pequeña historia (*rire*). Mis estudios son, de Filología hispánica, al principio pues dentro de los cursos troncales pues... sin mayores concreciones. Cuando estuve en segundo curso descubrí la lingüística, me gustó la parte formal del lenguaje, me interesó la parte... psicológica del lenguaje y empecé a hacer asignaturas de lingüística formal, incluso computacional, incluso en la facultad de al lado que era la facultad de Matemáticas, y más o menos lo llevé en paralelo, de hecho tengoooo... la licenciatura en Filología hispánica, rama de literatura, y un montón de asignaturas de lingüística, pero entonces no había la licenciatura de lingüística porque si no habría tenido una doble licenciatura. Empecé a trabajar en lingüística formal y de allí pues un día me llamaron para hacer sustituciones aquí en el liceo y de sustituciones a plaza y de plaza a trabajo fijo, mi currículum (*rire*).

### **¿Cómo describirías al alumnado que frecuenta este centro? Así a rasgos generales, ya sé que es una pregunta que bueno... tiene su peligro, pero...**

Bueno, no lo sé (*rire*), pero sí sé que he tenido la oportunidad de tener una visión panorámica, porque yo he dado clases desde la *Petite section* hasta *Terminale* y entonces eso me ha permitido también ver un poquito más las familias, porque de hecho cuando trabajas con los

niños en el comienzo del trayecto escolar, estás muy en contacto con las familias y puedes percibir con mayor claridad, si no entender del todo, qué preocupaciones tienen respecto a la formación y a la educación de sus hijos. Entonces, como población creo que es una población que tiene un... hay un porcentaje importante de personas que han vivido la educación francesa como una educación hm... digna de reconocimiento. Son antiguos alumnos, o bien tienen familiares franceses y *l'École de la République* es algo que durante muchos años ha sido competitivo en sentido favorable con respecto al sistema educativo local. Entonces, ése es un tipo de población escolar que ya entra en ese sistema convencida de que este sistema va a ofrecer una serie de puntos fuertes, que están desde luego descritos en los programas de estudios y en los objetivos y en los objetivos educativos como es el desarrollo del espíritu crítico...

**Sí, ésta es una de mis preguntas. El famoso espíritu crítico...**

Sí, sí, como titulares están ahí, y está en la mente de muchos padres que suscriben esta educación para sus hijos. Y otro de los puntos fuertes, y últimamente se ve que hay que poner mucho el acento, porque para competir con otros sistemas educativos no locales es requisito indispensable es el multilingüismo y... se supone que, de manera deductiva, la multiculturalidad. Entonces éstos serían los dos titulares por los que este sistema es elegido en su mayor parte. Yo creo que, en general la población escolar actual, responde a estas expectativas por parte de las familias, a esta ambición, y después está el factor socioeconómico. Creo que son... aunque hay DIVERSIDAD, desde luego, de procedencias nacionales y de procedencia socioeconómica, hay un fuerte componente, o al menos se hace notar mucho, un componente de personas que se mueven en una franja socioeconómica media-alta, acomodada, y que... no especulan acerca de si la educación que van a recibir les va a dar el futuro que desean. CREO QUE piensan que tendrán el futuro que desean, y simplemente tratan de utilizar este sistema educativo como un complemento, no como EL CAMINO. Yo creo que... dicho así, grosso modo, es como yo veo el colectivo que aquí hay.

**¿Y de manera general cómo definirías tu experiencia en el liceo francés? Sobre todo en lo que concierne *l'éducation secondaire*, que es sobre lo que yo trabajo.**

En la secundaria.

**Sí. Incluso si puedes especificar en *Seconde*... aunque ya sé...**

No, sí, sí, pero me tendrás que dejar, que ya sabes que yo me extiendo mucho (*rire*), empezar desde el principio. El hecho de que yo empezase con los cursos de pequeños a mí me ha condicionado totalmente la visión de lo que es la educación y por lo tanto de lo que es la enseñanza, y en este centro. Y eso significa que yo empecé teniendo una titulación de materia específica, de filología, Lengua y literatura, pero empecé a trabajar con niños de tres años y por lo tanto me encontré, al menos así lo he vivido yo, como quien aprende un oficio. Y los oficios, de la manera tradicional, se aprenden porque el aprendiz está al lado del artesano que es el que sabe, y... por imitación y por convivencia vas adquiriendo una serie de herramientas que no están descritas en... en... ningún manual. Entonces, yo no tuve formación teórica de pedagogía, no tuve formación académica de maestro de Infantil y de Primaria, y sin embargo aprendí ese oficio allí. Y lo que descubrí allí es que el trayecto escolar es UNO (*pause*) de principio a fin, y que la fragmentación que el sistema educativo hace para estipular que ésta es una educación infantil no obligatoria, ésta es la educación primaria obligatoria, ésta es la educación secundaria obligatoria y llega hasta aquí cuando antes llegaba hasta allá, y esta es la preparación pre-universitaria... es un formalismo, para mí. Como educadora, para mí el trayecto escolar es uno y sólo uno, y el alumno, a lo largo de esos quince años se va moviendo, fluctuando, tratando de adaptarse a ese encasillamiento, a esa fragmentación que corresponde a cursos, a objetivos, a competencias. A veces lo consigue, a veces va más allá, a veces se queda un poco más acá, y sin embargo pues bueno el sistema trata de darle... este ritmo, esta periodicidad al trayecto del alumno para que todos nos entendamos: “Este chico,

está terminando la ESO”, “Este chaval no ha cumplido con las competencias de Primaria” o “Este chico va adelantado en capacidades con respecto a lo que es el bachillerato”, más o menos. Entonces mi visión es un continuum, un fluido, y de esta manera me siento mucho más cómoda porque no pretendo encontrar algo concreto. Cuando llego... cuando desembarco en una clase, me encuentro con una variedad de... ritmos, capacidades, niveles... y trato pues de AJUSTAR mi forma de trabajar a algo que pueda satisfacer el mayor número de demandas dentro de una clase, esto sería en el ideal. Entonces, ¿qué es la *seconde*? La *seconde*, aquí dentro es el comienzo del *lycée*, y por lo tanto en el trato al alumno y en la demanda de responsabilidad del alumno sobre su estudio, ya es un... subir un escalón con respecto a *collège*. Sin embargo, en el sistema local está claro que todavía está dentro de la ESO, y por lo tanto todavía habría tanto en contenidos como en actitud demandada al alumno una atención propia de alguien que debe ser vigilado, seguido, controlado y realmente en este centro, yo creo, ES el curso bisagra. Es un *no man's land*, es el lugar en donde coinciden dos fronteras pero donde se hace difusa la línea. En todos los sentidos, hormonalmente, hay disparidad... en cuanto a precisión de objetivos hay disparidad... en cuanto a sentimiento de autonomía hay enorme disparidad. Entonces es un curso en dónde encontrar la justa distancia con el alumno es la clave, para mí. Hay que... hay que encontrar el discurso apropiado para personas que todavía NECESITAN por dependencia una asistencia y un seguimiento muy intenso, y otros que ya se están soltando de la mano y piden caminar solitos y piden que les DEJES hacerlo porque quieren hacerlo y quieren saber qué se experimenta con ello. Y creo que por eso es un curso desafío, es un curso reto y es un curso en ese sentido apasionante para un educador. También es un curso que es un grandísimo dolor de cabeza, y de estómago simultáneos (*rire*), para... para la gestión, porque es de gestión compleja.

**¿En qué medida te apoyas en los textos oficiales para preparar tus clases? Oficiales, españoles, claro... el programa español. ¿En qué medida te apoyas en él? ¿Te sientes libre en tu metodología... en tu *choix de contenu*...?**

Bueno, honestidad absoluta, no soy una gran conocedora de los textos oficiales, de los boletines oficiales de educación ni del sistema español, ni del sistema francés. Evidentemente los he consultado, y... en varias ocasiones y para diferentes niveles educativos... pues tantas veces como mi trabajo me lo ha... me lo ha exigido, y en algunos momentos, sobretodo en infantil no obligatoria, muy intensamente. Porque en este centro en tiempos se ha hecho un trabajo muy fino y muy intenso de... de intentar ajustar esos documentos educativos oficiales a algo que no es siquiera obligatorio. Por lo tanto intentar acercarse lo más posible a esos objetivos de educación de un... de un proyecto nacional como el francés. Por lo tanto no soy conocedora. ¿Hm...? ¿Me preguntabas...?

**Sí, si te sientes libre en respecto a...**

La libertad de cátedra es un hecho en este centro. Y la libertad de cátedra es un privilegio, yo lo vivo como tal, y lo disfruto al máximo. Y sin embargo, habiendo esa libertad de cátedra, creo que... eso genera como una... como una especie de efecto rebote como consecuencia natural el hecho de que uno se plantee un nivel de auto-exigencia más alto. Es decir uno tiene que concretar más sus objetivos personales cuando no hay unos objetivos impuestos desde el exterior que sean muy precisos o muy concretos. Y en ese sentido, yo en cada nivel, trato de fijarme unos objetivos personales lo más precisos posibles en cuanto a... a... manejo, dominio del idioma como HERRAMIENTA de acceso al conocimiento y como herramienta de convivencia. Entonces la literatura entra forzosamente en ese objetivo en varias ocasiones y en varios puntos.

**Entonces las obras o textos que escogéis, los escogéis realmente vosotros...**

No. Para mí la libertad de cátedra no está tanto en qué contenidos estipula el programa si no en CÓMO abordarlos. Yo es allí dónde siento la absoluta libertad.

**¿Entonces los textos cómo se escogen?**

Bueno, los textos vienen impuestos por unas directrices por parte de l'AEFE en cuanto a lo que es...

### **¿Incluso para español?**

En algunos casos sí. Luego están los programas para Selectividad, que... pues nos llevan a decidir dónde y cuándo colocar ciertas obras que al final del trayecto escolar deberán ser... el conocimiento de esas obras deberá ser probado, en algún momento... Y después está el tener un cierto margen de maniobra con algunas obras... la obligatoriedad estaría, por ejemplo, en tocar literatura hispanoamericana del siglo veinte. Y dentro de ese amplio marco, pues... pues se pacta y se consensua a nivel de equipo puede ser entre esta y esta obra, y siempre procurando dejar opciones para que los profesores encuentren dónde van a estar más cómodos para el trabajo.

**Voy a proponerte un ejercicio que les hago a los alumnos. Quiero ver qué contestáis los profes respecto a sus respuestas. Entonces, te digo una palabra y tú me dices la o las palabras que te vengan a la mente...**

Ai, Dios mío (*rires*).

**... cuando oigas esto. (*rire*) Lectura.**

Tiempo. Intimidad. Compartir. (*pause*) Libertad.

**Escritura.**

Disciplina. CONEXIÓN. Generosidad.

**Comprensión.**

(*elle réfléchit*) Una palabra. Estar en el mundo, pertenecer al mundo, pertenencia. (*pause*) Sufrimiento. Dignidad.

**Interpretación.**

Interpretación... ¿En sentido... muy amplio?

Sí.

Interpretación... Pluralidad. Libertad. (*elle réfléchit longuement*) No sé qué más decirte porque... no sé si estoy viendo...

**Ah no, tienes que ver lo que tú quieras. Esto, cada uno... (*rire*) Bueno, y la última es literatura.**

Un derecho. Todo (*rire*). Los cinco sentidos. Todas las artes juntas. El pasado. Poesía.

**Bueno, la única palabra que otros alumnos han dicho es “pasado” y también para la literatura, de hecho ellos sólo hablan de eso. Eh... bueno pues, los programas de enseñanza a mí me parecen muy curiosos, bueno yo los leo mucho, porque es mi tema... Y, me encuentro frases que me sorprenden mucho. Total, que hay una parte que dice que en la materia de Lengua y literatura castellana se prepara a, cito: “crear ciudadanos conscientes e interesados en el desarrollo y la mejora de su competencia comunicativa, capaces de interactuar satisfactoriamente en todos los ámbitos que forman y van a formar parte de su vida, exigiendo una reflexión sobre los mecanismos de usos orales y escritos de su propia lengua y la capacidad de interpretar y valorar el mundo y de formar sus propias opiniones a través de la lectura crítica de las obras literarias más importantes de todos los tiempos”, entonces mi pregunta es...**

(*fou rire*) ¿Alguien entiende esta definición?

**(*rire*) ¿La materia FORMA a personas CRÍTICAS? Si lo hace, ¿cómo lo hace? Pero realmente, cómo lo hace? ¿Tú opinas que lo hace?**

La materia no forma ni hace nada... La materia es una oportunidad. Y esa oportunidad será usada en función del criterio de quien haga uso de ella. Y cabe el inmenso abanico que ahora entre tú y yo estamos pensando y muchas más varillas en el abanico de las que tú y yo seremos capaces de imaginar jamás. Ergo: en un aula, y en la contigua se está haciendo un uso de ese espacio de la literatura de formas a veces, no sólo diametralmente opuestos si no, conflictivas entre sí, incompatibles. Y eso es un hecho, y eso es... está dentro del marco de la

libertad de cátedra, está dentro del marco también, de la AUSENCIA de rumbo, es una opinión, como todo lo que estoy diciendo (*rire*), de una ausencia de rumbo de unos programas educativos que sepan decir qué entienden por toda esta ristra de frases que hay aquí. PORQUE NO, claro, para mí, si es la pregunta que viene a continuación, porque para mí, qué uso haría de esta definición o en qué partes me quedo yo y de cuáles me destierro... Pues la primera es... sí, usar la literatura en el aula es usar una herramienta para iniciar un indefinido e interminable diálogo con uno mismo y con el mundo en el que uno está. Y entonces, cualquier uso que se haga de la literatura con ese fin, para mí puede encontrar múltiples caminos válidos y está justificado en su finalidad. Otra cosa es si está justificado en sus métodos o en lo que... o en si el fin justifica los medios... Eso ya es, otro cantar.

### **¿Qué es una lectura crítica para ti?**

¿Qué es una lectura crítica...? ¿Qué es hacer una lectura crítica?

### **Sí. ¿Qué es ser crítico? ¿Qué es una lectura...?**

Pff... No lo sé. Eh... una lectura crítica... no lo sé. Yo pienso que cualquier persona se ponga a LEER y se ponga a leer con intención DE QUE PASE ALGO en el momento de la lectura, está en el umbral de la lectura crítica, para empezar, ¿sí? Entonces... todo lo que se despierta en el momento de la lectura entra en juego, y algunas de las cosas que se despiertan tienen que ver con el espíritu crítico y otras no tanto, ¿no?, pero sería muy difícil delimitar, para mí pues eh... empezar a leer es empezar a dialogar con muchas cosas... con lo que evoca el libro, con lo que... con los prejuicios, referentes, recuerdos que uno tiene. En el momento que se crea una conexión entre lo que está en ese libro y lo que se está poniendo en marcha en la mente de uno, se está estableciendo un sistema de relaciones, y muchas veces un sistema de valoraciones, y todo eso es el ejercicio del criterio, por lo tanto, ES lectura crítica. Otra cosa es... si yo voy al término de mi lectura o durante el proceso de mi lectura, estar en paralelo haciendo una meta-lectura, es decir, leyéndome a mí mismo como yo leo el libro y valorando pues... las capacidades que tiene ese libro de llevarme a mí a dónde se supone que tiene que llevarme, el hecho de que haya utilizado estilísticamente o estéticamente tales herramientas para llevarme allí... si yo les concedo eficacia a esas herramientas, es decir si funcionan en mí o no funcionan... etc., etc. Si yo, porque tengo otras lecturas del mismo periodo del pensamiento o... del mismo periodo estético estoy viendo que esta obra tiene una calidad superior, según mi opinión, para llegar a esos mismos fines que otras obras que he podido leer precedentemente. Pero todo eso ya no es... ya es hacer casi, crítica literaria, más que lectura crítica. Que a lo mejor es un término que cabe dentro de lectura crítica.

### **¿Cuál es para ti el objetivo político de que se enseñe la literatura en la escuela?**

Político... Crear ciudadanos libres. Que tiene que ver... pues sería una versión abreviada de la enorme definición que me has leído antes. Quiero entender yo que políticamente la definición anterior que me has leído de la literatura en el sistema educativo tiene esta finalidad, crear ciudadanos con capacidad de pensar por sí mismos y de decidir por sí mismo. POLÍTICAMENTE creo que, en este sentido, está en el rango de cultura. ¿Qué es dar cultura a la población? Es darle la herramienta para que... sea mayor de edad, es mi... la base de la definición de Kant. Y a partir de ahí pues... TODO puede estar en manos de una mente manipulativa... todo puede estar en manos de una mente maniquea, dogmática, todo (*rire*). Pero el propósito para mí es éste. Por lo tanto es INDISCUTIBLE que eso tiene que estar allí. Tiene que ser PARTE de ese gran paquete llamado cultura que hay que darle al ciudadano.

### **¿Tú crees que se puede conseguir... lo de dar más libertad gracias a la literatura?**

No lo sé. Lo que sé es que no se le puede negar al ciudadano. Entonces que el ciudadano se niegue a entenderlo, eso ya es otra cuestión, pero quizá no se le puede negar un derecho a un ciudadano.

**Es que yo pienso mucho en bueno... en esta nueva faceta de la enseñanza que es lo de la enseñanza por competencias y la lectura como competencia y yo me pregunto si algún**

**día la literatura no va a desaparecer a lo mejor, porque se puede aprender a... entender y comunicar con un texto, con un artículo de periódico por ejemplo.**

Bueno, yo sobre la lectura como competencia también tengo mi particular visión, por mi recorrido desde la *Petite section* hasta la *Terminale*, bastante impresionista... Yo... yo me he pasado años en l'*école maternelle* viendo como los niños conceden igual importancia al *coin lecture* como al *coin poupées*, o al *coin cuisine*, y... que actúan del mismo modo, de manera COOPERATIVA o grupal. Se sientan juntos en una zona cómoda, que es casi zona refugio, zona cabaña, se sientan dos, tres, cuatro niños juntos entorno a un libro, sin saber descodificar todavía el mensaje lingüístico y sin embargo están (*pause*) LEYENDO juntos. Y este acto es un acto de convivencia, es un acto de... lúdico, es un acto creativo, imaginativo, entonces todo esto es fascinante. Llega el CP, en el sistema escolar francés, sólo en CP, empieza la LEC-TU-RA señoras y señores. La lectura igual a competencia. Y empieza un camino que determina todo el aprendizaje, y por lo tanto toda la enseñanza. TODO se enseña a través del texto escrito o del discurso oral, las consignas, en cualquier materia están impresas en los libros. El niño que no sabe leer una consigna, no podrá resolver un problema de matemáticas, no podrá visualizar el... el planteamiento que el profesor de ciencias físicas o de ciencias naturales le quiera dar. Nada se puede hacer sin la lectura. Entonces el alumno de repente se convierte en alumno. En alumno, es estudiante, en escolar. En persona que necesita descodificar con ÉXITO esos... esas líneas para resolver o para entender cualquier tipo de situación de aprendizaje que le plantee la escuela. Y mientras todo pase por ese cuello de embudo, y así es como está construido el sistema educativo actualmente, al menos éste, hasta dónde yo lo puedo entender, mientras sea un cuello de embudo tan estrecho, la lectura es lo que determina el fracaso o el éxito de la fijación de los años fundacionales de la educación de un niño, que son los años de la primaria. Y eso es así, entonces para mí eso y la literatura tiene una relación exactamente igual que eso y las matemáticas o que eso y la física y la química, cuyos problemas están formulados por escrito igualmente o cuyos problemas son EXPLICADOS en este lenguaje por parte de los profesores igualmente. Hay muy poca proporción de acceso a lo que es una situación problemática y exploración de las posibles vías de solución simplemente por la aprehensión experiencial. Es decir: ponerle al niño pues un barreño de agua fría, un barreño de agua caliente, un barreño lleno de cubitos de hielo, dejarle allí durante unos minutos, yo esto lo he hecho por ejemplo en *école maternelle*... y después, sentarnos a hablar y que sea el niño quien usa en lenguaje para construir pues una serie de deducciones, hipótesis, experiencias, que sea ÉL el primero en lanzar, a través del lenguaje, su camino hacia el aprendizaje. Esto es escasísimo en comparación con lo otro.

**Bueno la última pregunta que te haré... Por que ya sé que tú, te pregunto algo y me hablas de todo, me has contestado a cosas que te quería preguntar, así que genial (*sourire*).**

(*rire*)

**¿Cómo piensas que la lectura de literatura puede ayudar a los alumnos para las lecturas que tendrán que hacer *tout au long de leur vie*? En particular la literatura.**

Te voy a contestar de una manera más... más pragmática. Creo que no es sólo una sensación, se está practicando un reduccionismo en el discurso colectivo, en el nivel o los registros de uso de la lengua como herramienta de comunicación social, hay un reduccionismo tan grande que... si nos dedicamos simplemente a estimularnos con el discurso colectivo, medios de comunicación... discurso político, etc., etc., nos vamos a ver privados de muchas palabras que no nos permitirán expresar matices de cosas que sentimos y que pensamos, ya no me atrevo a decir que las pensamos, porque si no tenemos las palabras, ¿cómo sabemos que las pensamos? Por lo menos que sentimos y experimentamos, y creo que la literatura es eso. Un inmenso, infinito, cajón de sastre, en donde encontrar las palabras para hablar de lo que yo pienso, de lo que yo siento, para explicarme lo que piensan y lo que sienten otros. Y... ESO, lo justifica, a



mi modo de ver, suficientemente. A partir de ahí, además, está el PLACER de ver cómo la INTENCIÓN de eso que yo quiero expresar, que siento, o que pienso, o como yo quiero explicarme lo que siente o piensa otro, la intención a través del estilo puede ser determinante. Y eso... la literatura no solamente es un inmenso campo, si no un inmenso campo de maquetas ya montadas de cómo puede ser visto el mundo, de cómo puede ser expresado cuando se usan tales figuras retóricas, cuando se incorpora uno en TAL corriente literario, etc., etc. Para mí, es esto. También creo que hoy en día, explicarnos cómo es el mundo, debería ser un ejercicio de... debería ser un ejercicio que incluyese una dosis de humildad. El mundo no nos lo hemos inventado ahora y hay muchas de las cosas que... han de ser explicadas en el mundo en el que vivimos que se enraízan en cosas ocurridas muchas veces anteriormente o que no han dejado de ocurrir en los últimos cientos o miles de años. Y creo que no tener esa raíz conectada con... con la actualidad, aboca la explicación de la actualidad al fracaso, casi seguro. Así es que... la literatura también da ese contexto de pensamiento y ese... ese RASTREAR diacrónicamente las cosas de la actualidad que nos importan, para entenderlas mejor.

**Vale. Muchísimas gracias.**

¡Muchísimas gracias a ti!

*Montserrat*

*[Enseignante de Catalan]*

*mars 2016*

Però això qui ho sentirà, a veure? (*rires*)

**Només jo.**

O sigui que puc ser sincera realment.

**Sí. Bé, avia'm per començar, clar, català dos hores per setmanes, que és molt poc.**

Dos hores per setmana al batxillerat no hauria de ser un problema perquè a l'escola catalana també es fan dos hores eh.

**Sí, però a l'escola catalana ho fan tot...**

Ho fan tot en català. El problema del català no són les dues hores de batxillerat, si no que a primària em sembla, fan una hora i mitja per setmana, em sembla, d'una manera molt anecdòtica. És a dir que quan arriba la *sixième*, han llegit alguna cosa, han escrit alguna altra, però t'arriben amb molt poc nivell. De coneixements gramaticals, ortogràfic, molt baix. Clar, si a *sixième*, *cinquème*, i *quatrième* que tens tres hores has d'ensenyar la llengua. Amb els nous *imputs* de l'ensenyament per competències, ho has de fer per projectes, doncs vinculat amb la literatura.

**Justament, ara què parles de les competències, ¿què és exactament l'ensenyament per competències? Perquè això ho llegeixo molt als programes d'ensenyament i no...**

Val, l'ensenyament per competències ha sigut una manera, jo sóc una mica irònic-crítica eh (*sourire*), ha sigut una manera de baixar molt el \*listó\*. L'ensenyament per competències és el que et fa, en francès ho tenen molt clar perquè són *les socles*, es el que et fa com un sòcol. És a dir, en lloc d'adquirir coneixements, has d'adquirir competències, és a dir: saber escriure una carta, saber... fer una descripció i distingir-la de fer una narració. Això també es feia abans, però es feia més vinculat al coneixement, què és un text narratiu, quines característiques té, quins connectors fa servir, llavors redactaves el text narratiu. Aquí ho fa tot molt més *light*, i l'ensenyament de la llengua l'has de posar aquí dintre. No t'hauries d'entretenir a dir "anem a aprendre l'accent", si no, quan estàs fent la narració, dir "ah mira, tens faltes, anem a veure com ho pots fer perquè no hi hagi faltes", aleshores a partir d'allà explicar una mica l'accentuació però que li entri a partir de la necessitat. Un pèl complicat,

eh? Clar, això fa que al projecte facis moltes coses, però perds una mica... diguéssim de significació al explicar llengua. El resultat és que el nivell lingüístic ha baixat molt molt molt. I quan fas literatura que ja dones la llengua per sabuda, hi ha unes mancances força grans. ARA, al mateix temps se suposa que els ensenyen la competència de... que saben que hi ha accents i que saben que tenen un lloc web on anar i treure la informació, o que tenen un corrector i com el faig servir. És més, com fan d'usuaris de tots els recursos que tinc més que tenir-los al cap. Això seria la diferència entre competències i coneixements. *(pause)* La crítica és de dir: aquells clics que feia el cervell, no sé si t'havia passat a tu, però aquell moment que estàs amb els nanos i diuen "Ah, clar!", se'ls desperta la relació, era perquè tot estava aquí dintre. Ara tot està a l'ordinador. Llavors aquest clic, no arriba tant. Per això dic que hi ha una certa baixa de nivell. I el que no et baixa el nivell és perquè a casa hi ha molta estimulació cultural, llavors és un nano que va adquirint molts coneixements, però també perquè amb ell té molt interès. És menys democràtic, és més democràtic a l'aula perquè queda millor, no hi ha tants nanos que s'avorreixen, o que estàs renyant o el que sigui, però és menys democràtic perquè si hi ha estimulació a casa, tiren més que si no n'hi ha.

### **I aquest canvi, quan va aparèixer?**

Jo amb temes legals no t'ho sabria dir, però ben bé cinc o sis anys ja deu fer que està circulant això. D'una forma... a l'escola catalana també, eh. Però aquí ha entrat més a sac, de cop i volta tot per competències. Ve de la Comunitat Europea eh. És una mica d'americanització de l'ensenyament. És valorar més a l'alumne a partir del que sap fer, comptant que tothom té un interès innat per l'ensenyament o per aprendre, que això és el que jo dic, \*bueno\*... A tots quan ens han forçat al final t'hi has posat, o a vegades quan veies que el nivell era alt era un al·licient, i aquí hi ha gent que s'ha repenjat, i que pot.

### **I justament, dins de tot això, creus que la literatura s'estudia diferent que abans?**

Sí. Sí, el que passa és que aquí jo, no sé si era més interessant o menys. Clar, jo t'ho compararé més amb l'escola catalana eh. Però aquí... per exemple abans al Bac era comentari de text, llavors tu feies, normalment feies un corpus de textos, d'uns quinze textos. Clar, el nivell d'exigència era brutal, perquè tu feies un comentari de text, i a més a més com feies oral...

### **El comentari de text era similar al francès?**

No, no, era CLAVAT, perquè jo el primer any ho vaig fer estil escola catalana, i els examinadors em van dir "ei, què estàs fent?" i em van passar un esquema dels francesos com ho volien. Això era molt exigent, perquè era contemplar forma i contingut a la vegada per veure què havia dit l'autor fent servir el què... Us endinsàveu molt molt en el text. Ara és la noció, ara no hi ha cap endinsament en el text. Si no que jo parlo per exemple, et faig el que estic fent amb els S "Llocs i formes de poder", i parla de si el poder científic necessita una ètica o no. Posa una problemàtica. I a partir d'aquí, agafo diversos textos per defensar aquesta idea. La qüestió és que llavors ja no aprofundeixes massa en el text, només il·lustres. Per tant perds capacitat d'anàlisi, i això és el que sí que jo noto de baixada. En el sentit literari de dir: no aprenen a fer tant la lectura de la segona, tercera, quarta capa del text, si no que es queden molt en la superfície. I quan els dones un text complicat, que ja no fem comentari de text eh? Ja no en fem. Fem l'examen tipus Bac que són tres preguntes que si saps com es fa un comentari de text són tres preguntes que t'orientarien per un comentari de text, moltes vegades en aquestes tres preguntes s'encallen. La primera normalment és literal, ha d'estar explicitada en una frase en el text, la segona ha d'estar explicitada en el text però en llocs diferents, i la tercera és la d'aprofundir. A la tercera normalment s'encallen. Perden capacitat de profunditzar. Segurament va tot lligat eh, menys capacitat de concentració... Però en canvi saben més agafar-te doncs, mira t'agafo aquest article, t'agafo aquest text, t'agafen moltes pinzellades i a partir d'allà t'omplen el tema. Saben menys d'autors, saben menys de períodes literaris, o sigui tenen menys coneixement de...

**... de cultura, vols dir.**

DE CULTURA.

**Però és estrany, perquè trobo que a Francès i a espanyol, les classes on he anat, és exactament igual que quan jo estava al cole. I a Francès sí que trobo que profunditzen...**

Però els hi donen al final. A *première* trobo que els hi donen. Al final el comentari els hi donen. És a dir si no hi arriben ja te'l donen. I el que fan a l'examen és reproduir allò. Però la capacitat de profunditzar, no la saben... A veure, hi ha que sí, la *seconde cinq* haguessis flipat. Tenen una capacitat de profunditzar brutal. Però t'hi arriba una part més petita que no pas el gruix que t'arribava abans. Amb mi sí que perden, si t'en vas a *première* o *terminale* sí que perden. Jo trobava que abans, la capacitat de mirar uns adjectius, com estaven posats, i per què la frase estava aquesta primer i després l'altra, és a dir ells la TÈCNICA ja te la tenien, ara ja no la tenen tant a mà. O no te la fan servir tant.

**Llavors dins de tot això creus que és possible que es deixi d'estudiar la literatura?**

Jo li veig els passos agegantats. No sé si arribaran a fer-ho perquè queda molt malament.

**Clar, una de les meves preguntes és la raó per la qual s'ensenya la literatura avui. Perquè clar, quan es vol formar un lector competent, es pot formar també amb un article de diari o amb...**

Sí... I ja en fem molts. Ara, igual, igual, no ho crec eh.

**No, jo tampoc.**

Jo penso que ja anem cap aquí. Ja anem cap a eliminar-la. En el moment, per exemple, en que les nocions poden estar fetes només d'articles de diari.

**I aleshores per tu quin és el perill de deixar de literatura?**

Primer, perden capacitat de concentració, perquè un anàlisi de text vol molt temps estan allà, i sobretot perden capacitat d'anàlisi. Amb la pel·lícula que vas estar tu l'altre dia<sup>18</sup> és això: miren la pel·lícula, "ji ji ja ja", però no es fixen... no arriben a les profunditats de tot el que està dient, no saben, jo intento ensenyar-los eh, com ho ha fet el director per construir aquell discurs...

**La intenció, no?**

Correcte. I per què tu tens la sensació que aquell personatge et cau bé o malament? Que ha fet o què ha dit? Sense que sigui explícit, eh. Però mira els *best-sellers*, hi ha gent que els encanta, però què et diu el *best-seller*? És un guió. No et fa pensar res. T'ho diu tot. T'ho passes molt bé però t'ho diu tot. Ara quan te l'acabes tu no estàs com quan t'acabes una bona obra que estàs durant un temps que no en pots començar un altre, perquè encara li estàs donant voltes. Un *best-seller* no et fa pensar res, t'ho va dient tot i t'ho va desvetllant tot. I en canvi l'altre et fa pensar.

**I tu no penses que seria interessant fer comentari de text de *best-sellers* a l'escola?**

Jo igual t'ho faria de novel·la moderna, però de *best-seller* no. A veure, no t'ho faria per què? Perquè tinc molt poc temps per fer literatura, perquè el *best-seller* el tenen a l'abast, perquè el poden entendre sense mi, és a dir que ja el tenen, i si el volen llegir, ja se'l llegeixen. Si hi haguessin moltes hores de literatura, podries fer un taller de com diferenciar un *best-seller* d'una obra de debò, ara: jo crec que sí ja fas una obra de debò. Si tu en algun moment de la escolaritat has fet un anàlisi literària aprofundida, vulguis o no, de gran, després podràs llegir *best-sellers* si vols, però en algun moment de la teva vida tu t'adones de quan has llegit una bona obra, o has vist una bona pel·lícula, o quan simplement has passat l'estona. No sé, jo porto un club de lectura a Gràcia, fa deu anys que el porto. Les meves nenes van començar que no entenien res. \*Vem\* començar amb llibres això més *best-seller* i tal. ARA, de vegades

---

<sup>18</sup> Elle fait référence à un cours d'analyse de *Vol au-dessus d'un nid de coucou* (*One flew over the cuckoo's nest*) de Milos Forman (1975), séance à laquelle j'ai assisté.

els porto alguna obra que no és un *best-seller* però que tampoc és una gran meravella i fan “però això és literatura?”. Però hem estat deu anys, a una lectura mensual.

### **Tens un club de lectura? Amb adolescents?**

Bé, amb gent gran. Bé gran, pot anar qui vulgui, però els joves no s’apunten, només adults. I en deu anys he vist una evolució lectora IMPRESSIONANT. Ara vam poder fer un any de clàssics, d’aquells durs, però em trigat a fer-los set anys. Però amb una obra moderna, et saben dir “uau”. Vam llegir *Paradís* de la Toni Morrison, per exemple que deien “si l’autora ha de fer per escrit tot el significat de tot el que es pot extreure d’aquella obra, ompliríem deu volums”, i és una novel·leta. Però hi ha tanta cosa a comentar, hi ha tanta cosa que te la deixa perquè la reflexionis, la pensis, la posis en relació... El que jo trobo interessant és quan el lector fa això de dir “és que necessitaria una segona lectura, o una tercera”. I un *best-seller* no. Clar a mi hi ha gent que em diu “jo llegeixo molt”, no paren de llegir *best-sellers*. Però un *best-seller* no necessites un professor. Doncs si vols fer un any experimental perquè se n’adonin que és un guió, val (*visage dubitatif*). Però gastar les hores de classe per fer això... a mi em fa mal (*sourire*).

### **Per tu quin és l’objectiu polític d’aquest ensenyament per competències?**

Per mi és baixar el nivell, clarament. Per mi que la gent pensi menys i tingui menys capacitat de reflexionar.

### **I perquè és manté l’ensenyament de la literatura per tant?**

Perquè se’ls hi tirarien a... Primer hi ha un problema laboral, per mi, molt franca. Hi ha un problema laboral important, i igual quan intentin eliminar la filosofia, que abans de saltar la literatura saltarà la filosofia. És el mateix, és a dir “volem gent que pensi menys, i volem gent més manipulable”, clarament. I com més especialitzada i menys capacitat de reflexió tingui... Perquè la gent té la sensació de tenir molts coneixements, però són molt especialitzats en un camp. Per tant per mi és molt més fàcil manipular la població. Sóc molt pessimista, però per mi aquest és l’objectiu. Ara, per què no ho eliminen de cop? Perquè encara tens tota una generació que està criada així, i que et saltarà a la jugular. Aleshores ho van fent mica en mica: ara competències... ara no anem a exigir tant... bé, escolta, sí ja saps passar els ulls per damunt d’un text escrit, si ja sap fer-se una idea, ja està! No t’ho eliminaran de cop. Perquè hi ha generacions superposades, ara quan la generació que ha crescut ara amb les competències i ja sense profunditzar textos, i estigui llegint *best-sellers*, hi hagi un moment que diguin “eliminem la literatura”... MIRA, a un *conseil de classe* el dilluns, una professora d’aquí eh, de Ciències, estàvem a un *conseil de terminale S*, es va girar i de cop i volta va dir “*bueno es que vuestras asignaturas son inútiles*” i ens ho va dir a la profe de Castellà i a mi. Si un propi COMPANYY DOCENT ja et diu això, és molt més jove, que hi hagi el pas de dir que això és inútil... Quanta gent et diu “*¿y para qué la filosofía?*” I jo m’esgarrifó, jo la filosofia ja la començaria a posar a *seconde*, perquè la capacitat de reflexionar... al final el que has de fer servir és això, el cervell. És igual, al final, si estàs estudiant el Jaume Cabré que és del segle vint, o el Narcís Oller que és del segle dinou, o el *Quixot*, m’és igual, saps? No és tant important com fer la gimnàstica de per què em diu allò i com m’ho diu i què em vol dir? I com em manipula l’escriptor al final perquè jo desenvolupi unes idees o unes preguntes? I aquestes preguntes, a on em porten? (*pause*) Estem perdent CAPACITAT CRÍTICA, capacitat de pensament i capacitat de reflexió. Per aturar-nos una mica i veure on... on et porta.

### **El que és curiós, és que als programes d’ensenyament justament es cita molt això de la postura crítica...**

Però per formar la postura crítica has de fer una classe consistent sobre allò o necessites moltes més hores. Jo t’ho faig a un club de lectura, però són hores on primer: la gent hi va amb el convenciment de que ho vol fer. Aquí com sempre tens gent que pensa “per què estic perdent el temps aquí?” (*pause*) I vol hores. I sobretot llavors que et deixin estar el tema del

programa, del que has de fer i el que no has de fer. Aquí et deixen molta llibertat de càtedra eh, vull dir jo amb *La bogeria* per exemple m'estic un trimestre i mig, saps? Abans antigament haguessis fet vinga, Narcís Oller, la renaixença, vinga va, *La bogeria*, i ARA NOOOO. Els faig entendre per què és important la bogeria. Primer els intento fer veure la pèrdua de ciutadania que pot tenir una persona a la que li posen l'etiqueta de trastorn mental, i què prima en distingir què és trastorn mental i què no ho és. Allò de dir doncs mira, l'Oscar Wilde estava a la presó per homosexual i l'homosexualitat es considerava un trastorn mental, i avui no. Llavors els poso la modernitat com està, perquè llavors vegin que quan el senyor del segle dinou exposa aquest problema, li treus això que tu dius, no? "ostres, és que és del segle dinou!"... el del segle dinou s'està fent les mateixes preguntes que al segle vint-i-u, no estem evolucionant, estem al mateix. Llavors els hi comparo amb el Balzac, hi havia una obra que també el Balzac parla de com un intenta demostrar que la dona té un trastorn mental per voler-se quedar l'herència i dius... estan preocupats per alguna cosa, no? L'ajuntament fa una campanya cada any, per què ens preocupa tant? Llavors acabem amb la pel·lícula aquesta, que la pel·lícula tota l'estona posa el tema de "és trastorn o no és trastorn?", i acabes la pel·lícula i dius "ho és o no ho és"? Llavors aquesta AMBIGÜITAT, els hi... Normalment els molesta molt, eh. Volen saber de dir, però sí o no? És que hi ha coses que no són ni sí ni no. i és la part que m'agrada... de la literatura i les humanitats. (*pause*) Em fa por que cada cop trobi menys *secondes cinq* i cada cop més *secondes vuit*, que t'estan preguntat "però això per què em serveix? Per què si no em dóna una utilitat demà passat, no em serveix de res. I com que no em serveix de res, ja no m'hi poso, i com que no m'hi poso, ja... per què m'he de fixar més en el text?" La meva por és que... cada cop queda més elitista la gent que sí que sap aprofundir perquè té pares que van a veure una exposició. Primera, d'entrada van a veure exposicions, i no les van a veure així de passar els ulls, si no, que estan una estona potser davant del que sigui preguntant-se "què hi ha aquí?" És una actitud de... "què hi ha més enllà?", "per què?", no? El preguntar-se el perquè.

**O sigui que al final l'educació de l'escola és una continuïtat de... Vull dir, teniu un límit sempre quan ensenyeu? I és el que ells veuen a casa.**

I tant. Jo això de que diuen que l'escola... L'escola pot fer miracles si et deixen, és a dir... I és nota molt. Jo per exemple estava a una escola que era mig ONG... amb gent amb nivell mental... i a més a més amb famílies molt molt... classe molt baixa i molt desestructurades. Erets súper útil. Aquí ets útil d'aquella manera. Jo noto molt la diferència amb el liceu francès. Perquè el que està estimulat culturalment, jo el que faig és, estirar més, però ja té la... la predisposició. I el que no, és el que... perdó eh (*sourire*), però ell creu que està en el *top ten*, que ell ja té les portes obertes *porque tiene las mil influencias* i per tant "tú que me vas a enseñar" i llavors clar, no és com anar allà que ja veus que se t'aferren, perquè saben que tú pot ser el salt, que enlloc d'estar reposant ampelles amb un magatzem, doncs puguin estar d'encarregats en el súper, llavors se t'aferren. I allò que els hi ensenyes és una obertura, i els portes a veure exposicions, els portes a fer coses i... i fan allò de "uau!". Per mi l'escola pot fer una gran tasca, jo particularment penso que surto d'una gran tasca de l'escola. A mi a casa... els meus germans van començar a treballar amb catorze anys eh. I jo era acabar l'escola obligatòria i anar a treballar. I em vaig creuar amb una escola que era molt exigent, que vaig començar suspenent molt, em van \*apretar\* molt, però també vaig trobar el gust a treballar i aprendre. Vaig començar primer de BUP suspenent, i a tercer de BUP estava treien matricules d'honor. I vaig acabar dient: "i vull fer carrera". Però clar...

**Quina vas triar? Vas fer filologia imagino.**

Sí, sí, vaig fer filologia. Bé, literatura... em fascinava. Vull dir que jo ja llegia... era lectora COMPULSIVA, i aprendre... Literatura em fascinava. I la que fos. En aquella època, com que ja tinc una edat diguéssim, la que em fascinava era la castellana, perquè era la que estudiàvem de debò, el que passa és que per ideologia i per història familiar vaig dir "doncs ara, faré la

catalana” (*sourire*). Però vaig fer la catalana i la russa. I te la tornaria a fer. I te les faria totes (*rire*). M’agrada molt. Per això quan jo vaig entrar aquí al liceu francès em va agradar molt com feien les humanitats. Penso que aprofundien molt.

### **Quan vas entrar...**

Al 2002.

### **I em dius que has notat un gran canvi des d’aquell inici...**

Sí. Jo per mi, s’ha degradat molt els últims cinc anys.

### **D’acord.**

S’ha degradat per això, perquè el nivell d’exigència ha baixat mooolt... (*pause*) Per tornar al tema de l’educació per competències... igualment les competències, amb exigència, poden ser.. és a dir, poden estar bé. Però cal que hi hagi un nivell d’exigència. Diguéssim que... Depèn de com l’interpretis, per mi les competències és una idea molt positiva... però les has de saber aprofitar i no has de perdre el nivell d’exigència.

### **Hm...**

Una altra cosa és el que fan els jesuïtes. Els jesuïtes fan unes classes MACROS, que estan tres professores dintre de l’aula, però també hi ha seixanta nens. Llavors el nano decideix cap a on va, de cada professor per consultar un projecte que està fent. Que això serien les competències no? Però el nivell d’exigència és alt. Les pots aprofitar molt bé, però també et pots adormir als llorers. Llavors si ajuntes competències a dir: només valoraràs el que fa positiu l’alumne dius, D’ACORD... Clar quan vaig entrar també em vaig quedar una mica esfereïda, eh... M’en recordo que eren molt *heavy* al liceu. Quan no servien deien “*réorientation vers le système public*”. I home... entre la *réorientation*, i ajudar al nano... entre poc i massa. I ara ens hem anat a l’altra banda, no? *Todo vale*. Ni allò...

### **Perquè jo sí que tenia la sensació que era una escola extremadament exigent.**

Quan jo vaig entrar era així. Jo crec que ara ens en hem anat a l’altre extrem, malgrat que com que els profes som els mateixos, tu pots seguir tenint un nivell d’exigència alt a l’aula. Però clar, igual notes més alt...

### **Ets la primera professora que m’ho diu això...**

Perquè crec que els profes de francès no han hagut de canviar tant. En canvi nosaltres hem hagut de canviar molt.

### **Qui us ha fet...?**

La direcció. La directora que hi havia abans... De fet ella volia eliminar les notes fins a *troisième*. El que passa és que li va fracassar, tothom se li va posar en contra. Tenies boletes vermelles, grogues i verdes. (*pause*) Tens un pedagog que és el Gregorio Luri que té molts llibres sobre la història de l’ensenyament... M’agrada molt. Ell et diu... “facis servir el recurs que facis...”, perquè et diu que hi ha moltes escoles. L’escola de... a més a Catalunya hem tingut moltes escoles, i el tema Montessori... però tot es redueix al mateix, és igual l’escola per on vagis. El que vol l’alumne és: primer temps, llavors quan et trobes amb aquestes aules, vint-i-vuit, vint-i-nou, això no funciona. I li pots dir competències, o li pots dir ensenyament tradicional. No funciona. S’han de tenir classes de quinze, amb diferents nivells literaris, diferents nivells lingüístics, i que el nano tingui la sensació que avança. Més que les classes fàbrica... Segur que et sortirà que sóc molt anàrquica eh (*rire*). A mi m’agrada llegir moltes coses d’ensenyament, molts articles... i tots estan donant moltes voltes, moltes voltes al rotillo de... “ara tot és interneeet, què fem...?”, “és que la informació està a l’abast de tothom...”. Però és que abans també! Tu abans anaves a una biblioteca i tenies... ERA MÉS LENT. Però perquè provoqui TANTA revolució... Tothom està donant voltes \*aviam\* què fem? Llavors a les universitats es va provar tot allò dels MOOC, i han fracassat. Per què? Perquè el que té ganes d’aprendre, sí que ho aprofita, i el que no, t’està fent fraus continus. Al final les tècniques o les diferents escoles no és tanta la diferència, tothom el que vol és... que al nano li AUGMENTI la capacita de comprensió i per tant la capacitat d’anàlisi, perquè quan sigui

adult ELL SOL, s'estigui una bona estona dient "però a veure, aquí què m'estan dient?", encara que sigui un contracte de Movistar, "aquesta frase, QUÈ m'està dient?". I sàpiguen llegir entre línies, "i com m'enganyen". O el discurs polític, "per què m'està enganyant?". Per què si només fan premsa, al final el que fan és, com molta gent adulta de dir: "jo estic pel diari aquest, i agafo la ideologia d'aquest diari". No, és de dir "què m'està dient, i com m'ho està dient, i per què m'ho diu així, i per què no es mulla o per què m'ha deixat... fins i tot, per què m'ha deixat una mala impressió?" I llavors analitzar aquell discurs... El que és terrible és que els de ciències et diuen que la literatura "no em fa falta". "Que no et fa falta? Perdona, però tu voldràs explicar, encara que siguis enginyer, voldràs explicar aquest invent i COM TU faràs el discurs per vendre aquest invent..." el discurs passa per la comunicació, i la comunicació passa pel domini de la llengua, i per la llengua has de llegir molts textos, i més literaris que són els que juguen, amb el llenguatge, de com t'ordeno les coses.

## Instituto Almodóvar

### Clase de 4º de la ESO

*María I  
mai 2016*

**A ver, la primera pregunta es ¿cuál es o cuáles son tus nacionalidades?**

Española sólo.

**Entonces supongo que en casa hablas español.**

Sí.

**¿Cuáles son los motivos por los que estás escolarizada aquí y no en una escuela portuguesa?**

**Pues porque toda mi familia es española, mis padres vinieron a Portugal a trabajar y... bueno.**

**O sea no hace muchos años que estás aquí?**

Sí, yo nací aquí. Pero como era más fácil por el español que ya tenemos como lengua materna pues...

**¿Entonces no sabes nada de la escolarización portuguesa?**

No, o sea nunca he estado. Pero por amigos que tengo que están en institutos portugueses y eso, sé que es bastante diferente.

**¿En qué sentido?**

No sé, en la manera de darlo. Yo también lo veo en las clases de portugués por ejemplo. La manera de dar literatura portuguesa, y literatura española, no sé es muy distinto.

**¿Puedes desarrollar un poco?**

Sí. En portugués por ejemplo ahora estamos dando Camoes, entonces primero estudiamos las características del autor y luego analizamos poemas viendo como se reflejan las características y los temas que habla en esos poemas y en Español, ay en Lengua, no damos como un autor en concreto, damos como más obras de una época, damos principalmente épocas. Y no sé, a mí me resulta más difícil por ejemplo a la hora de comentar textos en Español, porque no sé, no sabes nada del autor... hablas más de la época en que se enfoca y todo eso.

**¿Tú qué prefieres?**

No, sé. Es que no... Porque en portugués también hacemos comentarios de estos que hacemos en lengua, de una cara o así... No sé. Español a lo mejor porque se me da mejor al español.

**Sólo es por cuestión de lengua. ¿En cuanto a metodología no encuentras que haya una mejor que otra para acercarte a los textos?**

No. Es que no sé... Pero sí que a lo mejor la portuguesa es más fácil. Pero también depende mucho del profesor y de cómo lo enseña.

**Entonces tú estás satisfecha de estar escolarizada en el sistema español.**

Sí, sí.

**No cambiarías.**

No. No porque... cuando me hablan de los institutos portugueses me alegro de estar en este. Porque al ser española la lengua materna es más fácil y es como más cercano.

**¿De qué cultura te sientes más cercana?**

Española.

**Pese a haber vivido aquí toda tu vida.**

Sí.



**¿Dirías que hay una diferencia entre los tipos de textos que veis en clase de Portugués y de Español? A ver, háblame del tipo de textos que trabajáis.**

¿El tipo de texto en plan... poemas y...?

**Si hacéis otra cosa que no sea literatura...**

En Portugués este año estamos viendo principalmente literatura, y como dije antes, lo estamos viendo por autores, a principio de curso vimos las *Cantigas* y eso... Bueno también por épocas. Y en Castellano, en lengua, vemos por épocas el renacimiento y todo eso. Y sí que hay diferencia. Porque este año en portugués vemos más como poemas, y en Español hemos visto un montón de... de... poesías también. Es que no sé, hay diferencia en la manera de darlo y de explicarlo y cómo comentarlo y todo eso, pero no creo que haya mucha diferencia entre los tipos de textos que se dan.

**¿Dirías que en una de las dos clases se lee más que en la otra?**

Sí, a lo mejor en portugués se lee más.

**Porque si he entendido bien en Español hacéis más contextualización histórica.**

Y también en Español vemos otras cosas como... La sintaxis se da muy profundizada. Y sintaxis en portugués casi no hemos visto. Vemos lo principal, el sujeto, el predicado y todo eso... pero en Español creo que damos demasiada sintaxis y como un poco desordenada la sintaxis. Y en Portugués es más análisis morfológico lo que damos.

**¿A ti te gusta leer?**

Sí. Aunque no leo mucho...

**¿Qué te gusta leer?**

Estos últimos años no leo casi nada, pero me gustaba leer mucho. No sé, simplemente los libros que tenía en casa, o cuentos, pero nada en concreto. Pero no leo mucho.

**¿Por qué?**

No sé, porque no tengo la iniciativa. Mi madre siempre quiere que leamos pero... Yo leo los libros que hay que leer obligatoriamente.

**¿Siempre los lees?**

Sí, y me encantan. Yo creo que en parte, el tiempo que tengo libre, el poco tiempo que hay libre por el colegio y tal, lo uso... no sé, en otras cosas, en el móvil...

**Claro, porque me dices que no lees, pero cuando me dices que no lees, no lees libros pero lees otras cosas.**

Sí, revistas y... Sí.

**¿Y en el Facebook en el móvil no lees nada?**

En plan, ¿libros en el móvil y eso?

**No, por ejemplo artículos de éstos que salen en el inicio.**

Sí, eso sí, pero eso no es mucho, es poco. Leer, leer, leer, no creo que lea mucho.

**Todos hacéis la distinción entre leer libros y leer otro tipo de cosas y es interesante porque en realidad es la misma actividad.**

Claro, es verdad.

**Por ejemplo si tienes Facebook y WhatsApp...**

Estás leyendo.

**Da que pensar...**

Bueno, pues entonces sí leo bastante (*rire*).

**Creo que todos leéis bastante, pero cuando se os hace esta pregunta pensáis en los libros.**

Sí, en los libros, es verdad.

**¿Cuánto tiempo le dedicas entonces a la lectura? Ahora que te he dicho yo esto.**

¿Por día?

Sí, puedes decirme si varía entre semana, el fin de semana, en vacaciones...

Entre semana una hora por día, y el fin de semana más, mucho más. No sé, porque creo que empleo demasiado tiempo en el teléfono. Pero me gustaría tener el hábito de leer más libros y eso, porque me gusta leer, pero no sé. No tengo la costumbre.

**Pues está entre tus manos (*sourire*). En todo caso, cuando lees, ¿cuáles son tus condiciones de lectura ideales?**

Pues estar en algún sitio tranquilo, sin ruido, sin distracciones, porque yo cuando leo me distraigo mucho, entonces leo un párrafo y entonces cuando no lo entiendo, tengo que volver a leerlo todo, y a lo mejor la página anterior... Pero bueno, un sitio tranquilo y eso.

**¿Prefieres leer en soporte impreso o en una pantalla?**

En soporte impreso. En la pantalla me quedo con los ojos... Aunque últimamente los libros que tenemos que leer para el colegio, para no comprármelos, los tengo en PDF, porque son cortos. Pero prefiero el libro.

**O sea que lees más en pantalla que en papel pero prefieres el papel.**

Sí, exacto (*rire*).

**¿Podrías hablarme de un libro o de un texto que hayas leído recientemente para ti? Que no sea de la escuela. Y que te haya marcado para bien o para mal, pero te haya provocado algo.**

Pues, no sé... A lo mejor es una tontería, pero ayer estaba en Facebook y vi un artículo que era “Sesenta anuncios más marcantes” o algo así, y le di, y era la imagen del anuncio y el texto explicándolo y tal. Y la verdad es que eran anuncios bastante llamativos, que decían lo de la seguridad en las carreteras y todo eso, con imágenes, y me gustó por la forma en que querían transmitir la publicidad. Pero no sé... de leer textos no me acuerdo. Pero sí que hay textos que lees cuando estás en Facebook o algo así que son bonitos, pero no sé.

**¿Cuáles son las diferencias entre la manera en que lees un texto de ficción y un texto que no es de ficción? Para empezar, ¿tienes claras las distinción entre ficción y no ficción?**

Creo que sí. Los textos de ficción son textos que no son reales, y los de no ficción... no es un cuento, no es una historia. No sé si... ¿Es eso?

**Sí, sí. Pongamos novela y artículo de periódico. Aunque esa distinción es... se puede poner en duda, pero bueno sí, más o menos, qué diferencia hay entre cuando lees una historia, un cuento, y un texto de información.**

¿Qué diferencia hay para mí al leerlo? No sé... cuando lees un texto de ficción como que te tienes que contextualizar en el contexto de la historia para poder entenderla mejor. Porque cuando lees un artículo de periódico no tienes que imaginarte nada, es todo como de la vida cotidiana, son realidades que tú ves y que tú sabes, y un texto de ficción tienes que ponerte en la situación para entenderlo.

**Te propongo un ejercicio, yo te digo una palabra, y tú me dices la o las palabras en las que te hace pensar esto que te digo. La primera es lectura.**

Libros.

**Escritura.**

Un lápiz.

**¿Comprensión?**

Un texto.

**Interpretación.**

También, un texto. Teatro, también.

**¿Literatura?**

Ehm... no sé, pero siempre me acuerdo del *Quijote*, de la palabra “Quijote”, no sé por qué.

**¿Cómo definirías la actividad de lectura? Lo que sientes cuando lees...**

Pues, no sé, a mí me gusta leer porque como que... Por ejemplo, los libros que hemos tenido que leer para el colegio, que son los que básicamente leo, a veces me hacen ver las cosas de otra manera. Leer, no es como que te vas a un mundo distinto... pero es algo distinto de la

realidad que estás viviendo y puedes ver muchas maneras de ver otras cosas. O alternativas a la realidad y no sé, hay cosas que lees y que están muy bien escritas. Por ejemplo tuvimos que leer un libro para el primer trimestre, ya no me acuerdo cómo se llamaba... Que decía cosas QUE ES QUE, si eso lo pensabas y lo interpretabas bien era verdad. No era que me identificaba, bueno sí, me identificaba (*rire*), que está tan bien escrito que te hace querer leer más y eso.

**¿Y tú crees que en la escuela se practica esa actividad de lectura suficientemente?**

Sí, pero a lo mejor no de la mejor forma. Porque al obligarnos a leer los libros...

**Pero cuando dices que os obligan a leer los libros, los leéis en casa, no en la escuela. Yo te digo, en el espacio escolar ¿se desarrolla la actividad de lectura?**

No. Cuando somos más pequeños sí, más que ahora, sin duda. Mucho más. Y por ejemplo en Lengua, no leemos casi. Yo me acuerdo que en sexto de primaria teníamos libros y teníamos días de lectura. Los martes leíamos el *Lazarillo*, y lo leíamos y tal. Pero estos años de la ESO ya no. La verdad que ahora que lo pienso... Por ejemplo, en otros idiomas, en Inglés sí que leemos, traemos un libro y lo leemos en clase y... En Portugués tampoco leemos. Lo que es leer en clase y leer un libro... a parte de los textos que están en el libro de Portugués... En Francés también leemos libros.

**Y ahora mi pregunta es sobre la literatura, esta palabra que está en el título de la materia, pero que no se sabe muy bien qué es. ¿Tú qué consideras que es para la escuela la literatura? ¿Qué se coloca en ese “cajón”?**

Pues... yo creo que el conjunto de autores y de libros y obras... y de épocas que... la literatura de España por ejemplo, pues es todo el conjunto de autores, de obras que han escrito y las características y todo no sé... abarcándolo por épocas.

**Pero conjunto de ¿qué autores?**

Pues los autores españoles.

**¿Cualquier autor se puede meter ahí dentro?**

¡Sí, porque literatura es todo! Yo creo que es todo.

**¿Para la escuela tú crees que todo es considerado literatura?**

No. A lo mejor para la escuela lo más importante, o lo más conocido. Pero no sé cómo consideran algo más importante.

**¿A veces sientes que no entiendes lo que estás leyendo?**

Sí, muchas veces.

**¿Y qué haces entonces?**

Lo vuelvo a leer. Y si no lo entiendo pues lo deajo. Pero sí que me pasa un montón. Ahora en Lengua estábamos con ensayos de Fernando Sabater, y todo eso y es que hay cosas que no entendía. Y por mucho que me pusiera a leerlo otra vez y otra vez no... Es que me cuestan los ensayos y los artículos de opinión me cuesta entender lo que hay. Y también algunos textos literarios así más complicados.

**¿Complicados quieres decir a nivel de lengua o del sentido?**

De las dos. Bueno, de la lengua no tanto, porque si no entiendes un término pues lo pides y lo relacionas. Del sentido principalmente.

**¿Cómo escoges los libros o textos que lees para ti?**

Pues no escojo, lo que tengo en casa, pues lo leo. Pero sí que me gusta algo que... Por ejemplo a la hora de leer un libro leo la parte de atrás, el resumen, y no sé, si me llama la atención, si tiene que ver con mis gustos o algo que yo crea que me va a gustar, pues lo leo. Pero una historia que yo veo que no me va a llamar mucho la atención y que me va a aburrir, pues no.

**¿Tú en qué lengua prefieres leer?**

En español.

**¿En tu familia se lee?**

¿Leer de... leer todo?

**No sé, lo que tú quieras decirme.**

Sí, más o menos, no mucho pero tampoco NADA.

**¿Y entonces qué es lo que más se lee en tu casa?**

Mis padres el periódico muchísimo, revistas... ¿La televisión también cuenta como leer?

**No lo sé. ¿Tú qué opinas? Es que es difícil saber lo que es leer eh, es muy difícil.**

**¿Podrías hablarme de un libro o un texto que hayáis leído este año en clase de Español?**

Pues el que más me acuerdo es el ensayo de Fernando Sabater, de la técnica y el hombre creo que es...

**El que no entendiste muy bien precisamente.**

Yo creo que no lo entendí muy bien por la manera a lo mejor que tuvo el profesor de darlo porque teníamos una ficha que era el texto y unos recuadros que teníamos que poner que es lo principal de cada párrafo. Y eso... A mí me cuesta ver qué es lo principal, si no entiendo el tema pues... Y ya cuando el profesor decía lo que era, y ya explicaba, pues más o menos, pero yo sola no lo conseguí. Pero en el primer trimestre dimos un montón de libros narrativos y eso. No sé, no me acuerdo.

**¿Y de lo que habéis leído en casa, para Español?**

Este trimestre hemos tenido que leer un libro de teatro, *Doña Rosita*. Y en el segundo trimestre era de Bécquer, *Las cartas*... no me acuerdo cómo era.

**¿Qué opinas tú en general de los textos que os dan para la clase de Lengua?**

Pues eso que decía, al tener que leerlos obligatoriamente porque va a haber un examen, yo por ejemplo no lo leo a gusto, entre comillas, o sea no lo leo queriendo, o lo leo rápido, o no me gusta, ya sólo por el hecho de tener que leerlo y decir “para mañana me tengo que leer todo el libro” ya lo leo como que no me va a gustar. Y sin embargo en primero de la ESO por ejemplo me acuerdo que los libros los leía con un montón de tiempo, porque no sé, era EXAMEN del libro, entonces lo preparaba muy bien. Y me acuerdo que los libros que me ponían eran muy bonitos, me encantaban. Mis libros favoritos son los que leí en primero de la ESO. Y porque lo leí con más tiempo, entendiéndolo, y de buena gana más o menos. Pero desde tercero creo que los libros que nos ponen no... a lo mejor porque lo tienen que poner porque tenemos que aprender esos textos, pero por ejemplo me acuerdo que el de las cartas de Bécquer, no sé como se llama... ¡pues había cosas que no entendía! Igual que el ensayo, es que lo leía y decía “bueno vale, ¿y qué saco de esto con la conclusión?” Y también los exámenes los ponen con cosas muy concretas como “¿quién dijo esto?”, entonces claro, tú al leerlo dices “para qué voy a leer esto si luego en el examen no me voy a acordar?”

**Entonces justamente, estos textos que dices que no entiendes, que te gustan menos que cuando estabas en primero, ¿tú crees que la escuela podría hacer algo para que te interesase más?**

Sí, sí, podrían poner libros más... llamativos, que a lo mejor correspondan más a los gustos que tengamos o... o dar como a elegir varios libros y ya cada uno elige el que quiere o simplemente no hacer exámenes de libros y leerlos en clase, por ejemplo. Yo creo que eso sería mejor. Porque ya el hecho de que haya un examen y tener que leértelo obligatoriamente ya lo lees como... “esto no me gusta, lo voy a leer rápido, no lo voy a entender”.

**Porque justamente, ¿tu actitud frente a un texto que te has de leer obligatoriamente y uno que no, es diferente?**

Sí, claro. Es... no sé, lo lees con más detenimiento sobretodo, porque tienes más tiempo. Intentas entenderlo mejor, lo lees de mejor humor.

**Vuelvo al tema de la literatura de antes. ¿En la escuela nunca os han hablado de una distinción... “esto es literario y esto no lo es”?**

No.

**No tienes recuerdo de una definición de la literatura...**

No.

**¿Tú tienes proposiciones de textos que te gustaría leer y trabajar en clase?**

Como no leo mucho, no. Pero estoy segura que gente que lee y todo eso sí que tiene libros que se podrían leer y más adecuados a nuestros gustos a esta edad. Pero yo como no leo... Pero me gustaría tener, y no sé, leer más en general.

**¿Si pudieras cambiar la clase de Lengua y literatura, qué cambiarías? Y puede ser CUALQUIER COSA en relación a la materia.**

Pues la sintaxis. No dar TANTA cantidad, que no es que no me guste la sintaxis, pero yo creo que es demasiada cantidad, o los textos que se dan en sí. El primer trimestre vimos como... me acuerdo que había un examen que había nueve textos distintos, y tenías que saber analizarlos todos o en el segundo trimestre también tuvimos que ver... Porque nuestro profe para dar también la materia en sí de... Por ejemplo, Generación del 98, hace como esquemas, salían como cinco esquemas distintos, era Generación del 98, Generación del 27, ensayo, narrativa española y... ya ni me acuerdo lo que era Clasicismo y todo, entonces claro, eso no lo puedes memorizar. No memorizarlo. Que hagan que lo entendamos más que memorizar porque aquello era pura memorización era “di las características de la Generación del 98, di las características de este autor” y no sé, a mí me gustaría entender... Porque yo por ejemplo, historia, al entenderlo y saber más o menos unir todo y tal, no tienes que memorizar tanto. Pero en lengua... o sea literatura, es más complicado. Y yo creo que no es correcta la forma de enseñar, de hacernos memorizarlo, porque no nos va a servir para nada. A mí ya se me ha olvidado todo lo que hemos dado este curso, pocas cosas me acuerdo. Yo creo que eso es lo importante, dar una asignatura para aprender, para que se te quede, para que sirva para otras cosas y otros cursos.

**Una pregunta que también has contestado, pero insisto, ¿a qué le dedicas más tiempo a la lectura escolar o a la lectura que haces para ti?**

A la escolar, sí.

**Bueno, tú sabes que hay un programa que se llama el Currículum que dicta cada materia a lo largo de la escolaridad como tiene que ser... ¿Habías oído hablar de esto?**

No.

**Pues mira, en el aula donde estás ahora, tenéis el Currículum de Matemáticas, ayer le hice una foto, lo tenéis ahí colgado.**

¡Ah, ya! Como más o menos los criterios de lo que hay que dar y todo esto. Sí, eso más o menos sabía que estaba.

**Total, que hay una exigencia a la que tenéis que ser capaces de responder en cuarto de la ESO y es, cito “Manifestar una actitud crítica ante cualquier tipo de textos u obras literarias”. Mi pregunta es, ¿Qué es según tú tener una actitud crítica?**

Pues saber valorar, saber criticar. O sea... poder decir... Es que no sé si tiene que ver con tu opinión, pero saber valorar... No sé cómo explicarlo, pero una actitud crítica es decir “esto me gusta, esto no me gusta” a lo mejor. O esto es de mejor calidad que esto... esto es un texto... no es un texto malo, pero hay textos mejores que otros, no sé.

**¿Y tú crees que la materia de Lengua y literatura te prepara a tener esta actitud crítica?**

No. No creo, porque yo creo que no tengo una actitud crítica. Bueno, sí la tengo, pero no porque me la hayan enseñado en la clase de Lengua, sino por... no sé, por otras razones.

**¿Qué es para ti un buen lector?**

Pues alguien que lee entendiendo lo que lee y no lo lee sin entender. O alguien que... Puede no ser alguien que lee regularmente, pero sí alguien que entienda lo que lee y que sepa interpretar e ir más allá de lo que está leyendo. Por ejemplo, a mí un poema, me cuesta mucho interpretarlo, saber lo que está diciendo, me cuesta muchísimo. Y yo creo que un buen lector

es alguien que sabe extraer lo que el poeta está intentando decir de un poema o de un texto, porque lo entiende.

**¿Tú por qué crees que se insiste tanto en la escuela y en la sociedad en general sobre la importancia de la lectura?**

Porque... la lectura en parte nos hace más cultos, nos hace ver las cosas de otra forma también. O también depende de qué lectura, con los textos didácticos aprendes muchísimo por ejemplo. Lo poco que hemos leído de Sabater. Por ejemplo, en ética tuvimos que leer un libro de Sabater que era *Ética para Amador* y ése por ejemplo lo entendí perfectamente y me encantó. Porque ESE SÍ QUE... no sé, como conseguí extraer algo y ver las cosas de otra forma y aprender cosas y eso... Y la lectura en general nos hace más cultos, nos hace... Y también el vocabulario que lo amplias muchísimo. La gente que lee tiene un vocabulario muy amplio.

**¿Crees que la materia Lengua y literatura te ayuda en la vida?**

No un sí completamente, pero tampoco un no completamente. O sea, más o menos.

**Explica...**

Porque a ver, sí que es verdad que la lengua servirá para algo. Pero no veo las razones para qué sirve, pero es importante tener una formación cultural y la literatura... Por ejemplo es importante saber, si eres español, pues importante saber el *Quijote* y Cervantes y todo eso, pero no sé si decir que sirve para algo. Es que decir que algo sirve para algo, es muy relativo. Siempre sirve para algo.

**Pues justamente, ¿crees que la literatura en particular te puede ayudar para el resto de lecturas que tendrás que hacer en tu vida?**

Sí. La literatura pues... no sé, si tú... Bueno, no es mi caso, pero si tú sabes algo de literatura, si sabes algo de Miguel de Cervantes y te sabes las característicaas, y los temas que trata y eso a la hora de leer un texto, pues sabes reflejar y comentarlo y todo eso. En cursos superiores y todo eso. Pero bueno...

**¿Pero para los textos que tendrás que leer fuera del ámbito escolar...?**

Ah, no.

**No le ves relación... Bueno, entonces últimas preguntas: ¿tú desde tu infancia has cambiado el tipo de textos o libros que lees?**

Sí, cuando era más pequeña leía textos más de niños pequeños, como *La caperucita roja* y más infantiles, pero ahora ya... bueno casi no leo, pero historias más complejas, más elaboradas y textos didácticos que antes cuando era más pequeña no leía.

**¿A qué le llamas textos didácticos?**

Ensayos.

**¿Y tú crees que la escuela ha tenido que ver con este cambio?**

En parte sí, porque si yo no hubiera ido a la escuela, no hubiera leído los ensayos y todo eso. Pero no mucho. En parte también es por el desarrollo mental y tus gustos que se van desarrollando y todo eso.

**Bueno ya hemos terminado las preguntas. ¿Tu dirías algo que creas que se me ha olvidado o que añadirías?**

Creo que no, ahora no se me ocurre nada (*rire*).

*María 2*

*mai 2016*

**¿Cuáles son tus nacionalidades ?**

Española y portuguesa.

**¿Qué lenguas hablas en casa entonces ?**

Mis padres están separados. En casa de mi madre hablo portugués, pero en casa de mi padre, mi padre tiene una mujer portuguesa y hablo con la mujer portugués y con mi padre español.

**O sea que hablas mayoritariamente portugués.**

Sí.

**¿Y cuáles son los motivos por los que estás escolarizada aquí y no en una escuela portuguesa?**

Primero porque mis padres querían que creciese estudiando español y porque mi padre cuando era pequeño estudiaba aquí.

**¿Entonces nunca has probado la enseñanza portuguesa?**

No.

**¿Sabes algo de esa enseñanza?**

No mucho.

**¿Tú estás contenta de estar en esta escuela o tal vez te gustaría más estar en el sistema portugués?**

Bueno, ahora, a medida que van pasando los cursos se ha hecho cada vez más difícil, y bueno... la verdad es que yo he oído, no sólo de portugueses pero también de antiguos alumnos y eso, que las escuelas portuguesas son más fáciles, pero yo creo que este instituto te prepara más para la universidad.

**¿En qué sentido?**

Porque, primero hay más asignaturas, porque cada vez que pasan los años en el sistema portugués te van quitando. Y también que aquí hay más horas, menos tiempo para estudiar en casa.

**¿Básicamente es por el tiempo de trabajo?**

Sí. Bueno, las clases no sé como son.

**¿Tú de qué cultura te sientes más cercana?**

Portuguesa, porque vivo aquí, pero no sé.

**Vale. ¿Qué diferencia crees que hay entre los textos que leéis en clase de Español y los que leéis en clase de Portugués?**

¿Qué diferencia?

**¿Hay tipos de textos distintos, el contenido es diferente?**

Tampoco lo he comparado mucho, pero a mí me resulta más fácil la literatura española, a lo mejor porque es más fácil de entender o porque... no sé muy bien (*rire*).

**Es interesante, porque no eres la única que me ha dicho esto ya...**

Porque la literatura castellana, como estudio más y eso, la entiendo mejor. Y además porque los textos no se me hacen tan pesados. En Portugués sí.

**¿Es por la lengua?**

La verdad que no lo sé, pero supongo que será también un poco por la lengua. El Español antiguo también es difícil, pero yo creo que lo entiendo mejor.

**¿Hay una manera distinta de... TRABAJAR los textos en clase? O sea, cuando os dan un texto y hacéis algo con él, ¿la metodología es distinta?**

Sí, en Portugués normalmente hacemos como los ejercicios o la profe nos lo explica, y en Lengua tenemos que ver el texto y analizarlo de manera separada. En portugués es todo como más junto. En lengua primero es la forma... bueno, los recursos literarios que hay, el tema...

**¿Me puedes explicar un poco cómo funciona? Pongamos una clase en la que vais a trabajar un texto en clase, explícame como funciona.**

Pues primero normalmente leemos el texto, y el profesor nos dice que hagamos el comentario.

**¿Hay una introducción previa? Histórica, de contextualización...**

Sí, sí. Normalmente sí. Bueno, los textos son relacionados con el tema que estemos tratando, Renacimiento y eso, o lo que sea. Entonces, tenemos que leer el texto y el profesor siempre

nos da fichas que ponen “Apartado 1: tema” y hay que poner el tema, y después... y cómo se desarrolla a lo largo del texto. Después, la forma, el narrador...

**¿Entonces tú las respuestas las encuentras por tí misma o antes ha habido una explicación previa del profesor que te oriente un poco? ¿Cómo funciona?**

Vienen de mí misma.

**¿Sí?**

Bueno, a veces el profesor habla un poco, pero muy generalizado.

**O sea que contestáis unas preguntas y LUEGO sí que hay una explicación.**

Sí, ya después se repasa. Se hace.

**¿Y hacéis un poco de trabajo oral antes de escribir? ¿Participáis oralmente?**

Hm... no.

**Ahora te voy a hacer preguntas sobre tu relación a la lectura. ¿Te gusta leer a tí?**

Sí. (*pause*) Bueno, me gustaba más pero... A mí me gusta, pero no tengo mucho tiempo para leer. Pero sí.

**Entonces cuando tienes tiempo, ¿qué te gusta leer?**

Novelas o... Pero también me gustan poemas. Pero aquellos que me hacen como ver un segundo sentido en el sentido.

**Y cuando dices novelas, ¿puedes darme ejemplos? ¿Qué tipo de novelas te gustan más?**

De aventura, ficción... pero más como drama y... No sé (*rire*).

**¿Son actuales generalmente?**

Sí.

**¿Cuánto tiempo le dedicas a la lectura? Puede variar, ya sé que cuando tenéis vacaciones es distinto, o el fin de semana, pero más o menos...**

Una o dos horas por día.

**Y cuando te hago esta pregunta ¿qué metes en estas dos horas?**

Pues, un libro que estoy leyendo, pero también en clase y eso. Bueno, en clase es más porque como dura cincuenta y cinco minutos...

**¿Tú pondrías, no sé, por ejemplo... la lectura de noticias en Facebook en lectura?**

No.

**Eso no lo consideras lectura, tú.**

Bueno sí, pero no.

**¿Cuáles son tus condiciones de lectura ideales?**

¿Cómo qué...?

**¿En qué condiciones te gusta más leer?**

¿En el sitio y eso? Pues en casa o... Es que me gusta leer cuando no hay ruido ni nada más, tranquila, porque me desconcentro un poco con el ruido. O también, por ejemplo, a veces en casa de mis abuelos y eso salgo al jardín a leer.

**¿Prefieres leer en soporte impreso o en una pantalla?**

En soporte impreso.

**¿Pero crees que lees más en soporte impreso o en una pantalla?**

En soporte impreso.

**¿Ah, sí?**

Sí, es que no me gusta leer en ordenador ni nada.

**Vale. ¿Podrías hablarme de un libro o de un texto que hayas leído recientemente para tí y que te haya marcado de alguna manera? Puede ser positivamente o negativamente.**

No sé... (*elle réfléchit*) ¿Puede ser de clase o así?

**Si tú algo que has leído en clase te ha marcado pues sí, sí, puedes hablarme de ello.**

Pues hace algunos años... ¿Tiene que ser reciente?

**Bueno, es para que te acuerdes mejor, pero si te acuerdas... Háblame de lo que te apetezca, no te quiero limitar.**



Leí una novela que me gustó mucho que se llamaba *Rebeldes*. Era sobre un grupo de chicos, que... bueno, de Nueva York creo, que eran como *gangster*, bueno, como criminales más o menos porque no tenían mucho dinero. A mí me gustó mucho porque era también un poco sobre criminología, y metía también la amistaaad, y el amor y eso. Porque trataba sobre los niños que tenían que afrontar los problemas y después uno de ellos mató a otro (*rire*). Bueno es que a mí me gustó el desarrollo de la historia.

**¿Hay diferencias entre la manera en que lees un texto de ficción, como una novela por ejemplo, y un texto que no es de ficción?**

¿Como una noticia y eso? Sí, claro. El de ficción creo que es un poco más subjetivo...

**Bueno, luego me desarrollas qué quieres decir por subjetivo.**

Sí. Y también mete más... como para... Bueno no sé explicar, pero hace que, yo por ejemplo... Un texto que no es de ficción es más directo y un lenguaje yo creo que más claro, para hacer más fácil entender. Y los de ficción, no sé... Y también tratan de temas más difíciles que los reales, o que sean reales pero más desarrollados.

**¿Quieres decir que en la ficción se trata de manera más desarrollada la realidad?**

Sí, más desarrolla, y como menos... REAL.

**¿Entonces tú cuando lees, tus sensaciones o emociones cuáles son con un texto y otro? Por ejemplo, un artículo de periódico y una poesía o una novela o lo que tú consideres ficción.**

Pues que la ficción es como que tiene otro sentido. Lo leo y lo entiendo, pero después al final hay varias cosas dentro... varios temas o subtemas. Y en textos que no son ficticios, pues trata sobre una cosa y lo desarrolla de una misma manera.

**Vale, te voy a proponer un ejercicio. Yo te digo una palabra y tú me contestas con la palabra, o más de una, que te venga a la mente cuando yo te digo esto, ¿vale? La primera es lectura.**

Libros. (*rire*)

**Escritura.**

Lápiz.

**Puedes pensar más eh... tampoco tiene que ser automático. Bueno, sí, está bien lo automático, pero puedes pensar un poco más.**

Hm... Autores.

**Comprensión.**

Lectora.

**Comprensión lectora, dices... Interpretación.**

Hm... Enseñanza.

**¿Literatura?**

Lengua.

**En lo que concierne la literatura... A mí me gustaría saber ¿qué piensas que es la literatura en la escuela? Porque vosotros tenéis esta materia que se llama Lengua y literatura, ¿qué se mete en la categoría literatura según tú?**

Yo creo que literatura es las diferentes épocas y autores a lo largo de la... bueno del tiempo y de la lengua española. Y trata sobre... Bueno, todos los textos y obras de Españ... bueno, de la lengua española. Creo.

**Has corregido, has dicho "España" y luego "de la lengua española", ¿a qué te refieres?**

No sé.

**¿A autores de fuera de España que escriben en español también?**

Sí, porque a veces hay temas de \*hispano-latinos\* y no sé qué.

**Dais autores latinoamericanos también.**

Creo que es el siguiente tema.

**¿Hasta ahora nunca habéis estudiado autores latinoamericanos?**

No.

**¿Y para ti la definición de la literatura es eso? O sea, ¿tu propia definición corresponde con la de la escuela? ¿O para ti tiene un sentido fuera del ámbito escolar?**

Sí, supongo... Bueno, la literatura en verdad... cuando lees estás leyendo literatura se supone... Bueno, no bien literatura, pero...

**Claro, la pregunta es esa... ¿Por qué algunas obras y textos se consideran literarios y otros no?**

Porque son como... embellecen y son como... un conjunto de palabras que da más belleza al texto y... Tampoco lo sé muy bien pero...

**Pero tienes una idea ahí que tiene que ver con la belleza, con algo estético... Y bueno, otra pregunta, la lectura y la escritura son dos actividades que se enseñan en clase, bueno según los programas y tal. Mi pregunta es, EN CLASE, ¿tú crees que dedicáis tiempo a la actividad de lectura? ¿Y a la actividad de escritura?**

Yo creo que la lectura debería darse más. Yo creo que es importante saber leer y eso, leer bien, y no se da tanta importancia...

**¿A qué llamas leer bien?**

Bueno leer correctamente, con fluidez, y con la entonación correcta.

**¿O sea que tú quieres decir que se debería leer más en voz alta?**

Sí.

**¿En silencio tenéis momentos de lectura?**

Sí, sí. De textos... y también para hacer las actividades.

**¿Y la escritura en la clase de Lengua y literatura?**

La escritura... yo creo que sí se trabaja bien, porque normalmente con comentarios de texto so con actividades y redacciones a veces.

**¿Y la escritura siempre es para contestar a unas preguntas o también hacéis escritura un poco más libre a veces? Como actividad artística, digamos.**

Normalmente para contestar a preguntas. Pero también hay trabajos. Pero los trabajos normalmente son orales o...

**¿A veces sientes que no entiendes lo que estás leyendo?**

Sí (*sourire*).

**¿Entonces qué haces, en ese caso?**

En ese caso, si es en clase, leo otra vez normalmente y bueno, si es en clase pregunto al profesor, o voy como subrayando palabras más importantes y eso normalmente me ayuda, pero también pregunto al profesor o a compañeros.

**¿Qué es lo que preguntas?**

Pues les digo que no he entendido muy bien ese texto, y que me lo expliquen.

**¿Y cuando no entiendes tú crees que tiene que ver con el nivel de lengua o con el contenido... con qué mas tiene que ver?**

Yo creo que más con el contenido, o con el sentido que tiene el contenido. Porque el nivel de lengua normalmente lo entiendo. Bueno, también depende de la época y eso, pero... O del nivel de la persona. Pero más con el contenido.

**¿Tú en qué lengua prefieres leer?**

En español.

**¿Por qué?**

Primero porque como lo estudio aquí en el instituto yo creo que es más fácil, y también porque yo creo que es más fácil la lengua española.

**¿Ah, sí? ¿Más fácil que el portugués?**

Sí. Es que el español... la lengua es más abierta, y tiene... cada letra tiene un sonido, y en portugués hay un montón de sonidos diferentes (*rire*).

**¿En tu familia se lee?**

Sí.

**¿Quién lee qué...? ¿Temas o tipos de lecturas...?**

Bueno, en mi familia se lee mucho el periódico, pero también mi abuelo escribía cosas y... libros y eso.

**¿De ficción o académicos...?**

(rire) No sé...

**¿Tienes que preguntarle! Entonces a la lectura que se le da más importancia es a la información.**

Sí.

**Vale. Dime qué sientes cuando lees. A nivel de emociones, sensaciones... Puede ser distinto según el tipo de texto, puedes hablarme de cosas distintas, eh.**

Bueno, cuando son novelas y todos estos de ficción, bueno todos estos narrativos de ficción, me siento un poco como en otro mundo, porque me meto en la historia que está pasando y es como se olvidaran los problemas y eso, y después los periodísticos y esto, me siento como informada (rire) de lo que está pasando. Pero tampoco leo mucho de los informativos. Y los poemas, no sé, a mí me gustan poemas porque son como muy bonitos y... Y tratan sobre diferentes cosas...

**¿De qué crees que te viene que te gusten los poemas? Porque es curioso, normalmente el formato poesía les cuesta mucho a los alumnos.**

¡Ya! Es que por una parte me cuesta, pero después cuando lo entiendo, me gusta más. Porque aunque tardo un poco en entenderlo, después al final entiendo los varios temas o el tema que está tratando y hace como todo sentido en la cabeza (sourire). Y es un tema más desarrollado, no como en una novela.

**¿Cómo escoges los libros o los textos que lees por tu cuenta, o sea, fuera de la escuela?**

Normalmente me los compran mis padres o así, o a veces también porque mis amigos me lo dicen, o... o veo la parte de atrás del libro y leo, y si me interesa el tema...

**Cuando tus padres te regalan libros, ¿escogen ellos lo que les parece que...?**

Sí.

**¿Normalmente te gustan?**

Sí.

**Vale. Voy a pasar a las preguntas de... la materia Lengua y literatura. A ver, ¿puedes hablarme de un libro o texto que hayas leído este curso en clase de Español?**

¿Durante la clase?

**Puede ser o lecturas en casa o en clase. En todo caso que haya sido PARA la clase de español.**

Leímos... (elle réfléchit). Leímos un libro que se llama Desde mi celda, que era sobre cartas, y que en cada carta trataba diferentes cosas, primero... Es que no me acuerdo muy bien, pero era un viaje, luego iba tratando sobre cuentos, en una carta trataba sobre un cuento de una bruja, luego sobre otro cuento, no me acuerdo muy bien (sourire).

**¿Esto es una lectura que hicisteis en casa, no?**

Es que en clase ahora no me acuerdo.

**¿Tú lees de manera distinta un texto que es considerado literario y otro que no lo es?**

SÍ. Bueno, lo leo igual, pero... lo entiendo de diferente manera. Porque un texto literario requiere como más... atención, y más entendimiento, que otro que no lo es.

**¿Y en la escuela os piden que los leáis diferente, explícitamente?**

Sí.

**Porque en el libro de texto tenéis textos que no son literarios.**

Bueno un texto literario hay que leerlo con una entonación específica, o más lentamente y un texto que no es literario...

**¿Tienes ejemplos concretos de algo que pondrías en literario y no literario?**

Pues los poemas.

**¿Y en no literario qué pondrías?**

Pues los textos informativos.

**Vale, o sea que para ti literario y ficción, es lo mismo.**

Es que no lo sé. Yo creo que los textos de ficción son literarios pero... los informativos también, pero de diferente manera (*sourire*).

**¿Tú porque crees que se enseña la literatura en la escuela?**

Primero para dar conocimiento sobre la literatura (*rire*) y sobre todo lo que abarca y... también para comprender otros textos que no son la vida normal de un niño o de una persona de mi edad porque yo no estoy todo el día leyendo poemas o textos más literarios, pero... para dar un conocimiento general y para hacernos personas más cultas, supongo.

**¿Tú de manera general qué opinas de los libros que os hacen leer para la escuela?**

Al principio, cuando era más pequeña, era más... Los leía con más fluidez y más rápidamente porque me interesaban y eran más fáciles, pero ahora a medida que crecemos son más complejos y con un vocabulario mucho más culto y más elaborado y por tanto es un poco difícil y a veces se hacen pesados los libros y tampoco acabo a veces de entenderlos bien.

**¿Tú te los lees siempre?**

Sí.

**¿Y suelen gustarte o no gustarte? Depende, pero ahora más bien no me están gustando mucho.**

**¿Hay alguno en particular este año que no...?**

El último sí que me gusto, pero ese de *Desde mi celda* no me gustó mucho.

**¿Tú tienes proposiciones de textos que te gustaría leer y por lo tanto trabajar en clase?**

No. No sé.

**¿Y si pudieras cambiar la clase de Lengua y literatura, lo que fuera, qué cambiarías?**

Cambiarla... Yo creo que pondría más como... como hablar en público. Bueno hablar más... utilizar más la lengua oral, también porque yo creo que es importante, y a lo mejor, separar lengua de literatura, y poder escoger. Bueno, ahora no, pero el año que viene o así. Porque yo creo que son cosas un poco diferentes. Y a veces se da con mucha rapidez una cosa y se detiene más en otra.

**¿A qué crees que se le da más importancia tú crees en esta asignatura?**

A lo mejor lengua, porque a las cuestiones gramaticales se les da mucha importancia. Bueno, la literatura también se le da importancia... Se da importancia igual, pero la literatura se da con más rapidez.

**¿Qué crees que podría hacer la escuela para que un libro o un texto te interese más cuando no te interesa?**

No sé, a lo mejor poner textos más actuales, pero también yo creo que es bueno poner algunos más antiguos para hacernos ver cosas diferentes, y textos diferentes. Pero cambiar un poco, a veces.

**Pero pongamos que tienes un texto delante de ti, y que tienes que leerlo para esta clase, y no te gusta, no te interesa, ¿la escuela puede hacer algo...**

No.

**... para que te interese más?**

Sí, a lo mejor hablar un poco de él y explicarlo un poco previamente, para que antes de leerlo, no se haga tan pesado... empezar. Y ya tener una idea y ser más fácil... seguirlo.

**Si porque tengo entendido, por lo que he oído con los demás alumnos, que cuando tú lees un texto en casa, no se hace nada con él en clase, sólo... vais al examen.**

Sí.

**Vale. Entonces hay que confiar en que lo habéis leído, pero tampoco...**

Sí.

**¿Y los exámenes qué forma tienen? ¿Qué es lo que se evalúa a tu parecer?**

Yo creo que esos exámenes... se evalúa obviamente si la persona ha leído el libro. Pero con este profesor, no es por nada, pero pone cosas muy específicas, que la mayoría de gente no se acuerda. Pero, no sé, si yo me he leído el libro, sé de qué va el tema, pero no sé cosas específicas.

**¿Quieres decir que os pregunta cosas de información del libro, concretas, no?**

Sí.

**Vale. ¿Y tenéis opción a dar vuestra opinión o a expresar un poco más allá de estos detalles, en el examen?**

No. No.

**¿Qué es como pregunta-respuesta, pregunta-respuesta?**

Sí.

**Bueno, ya echaré un ojo. ¿En tu vida, crees que le dedicas más tiempo a la lectura escolar o a la lectura persona?**

Escolar.

**¿Y sientes diferencias entre la manera en que lees un texto que te han pedido que leas y un texto que has escogido leer tú?**

Sí, los de la escuela generalmente me resultan, como ya he dicho, más pesados. Pero también creo que... presto más atención, no es como más atención, pero... le doy más importancia a un texto que he escogido yo, porque sé que me va a gustar y es un tema que a mí me gusta, y los de la escuela se hacen MUY pesados.

**¿Crees que es sólo por el hecho de que os obligan, o hay algo más?**

Supongo... No sé.

**Ahora voy a hablarte un poco del programa de enseñanza. Bueno, para empezar, ¿tú sabes que hay un programa que dicta cómo tiene que ser la materia Lengua y literatura?**

Sí, sí.

**¿Lo has visto alguna vez?**

No, pero me lo han dicho.

**¿Quién te lo ha dicho?**

Los profesores...

**Sí, es lo que se llama el Currículum. Y puedes consultarlo en internet, todo el mundo puede. En todo caso, dentro de este currículum hay unas exigencias que el alumnado tiene que ser capaz de cumplir después de la enseñanza bla, bla. Y una de esas exigencias es, y te cito el programa "Manifestar una actitud crítica ante cualquier tipo de textos u obras literarias". Y mi pregunta es: ¿Qué crees que quiere decir una actitud crítica?**

Yo creo que es dar tu opinión sobre los textos que has leído de una manera pues crítica, claro. Dar tu opinión, y valorarlo, y hablar un poco sobre él.

**¿Y tú crees que la materia de Lengua y literatura te prepara para tener esta actitud crítica?**

Hm... psiii. No mucho, la verdad, pero creo que un poco sí...

**¿Puedes desarrollar?**

Sí (*rire*), porque sin Lengua y literatura yo no sabría valorar un texto o compararlo con otros y saber lo que es mejor o no, pero como en clase tratamos de otros textos y de otras épocas, también te ayuda a tener otra visión de los textos.

**¿Qué es para ti un buen lector?**

Un buen lector... pues alguien que lee regularmente, que tiene fluidez en la lectura, y que está acostumbrado a leer y valorar variedades de textos.

**¿Desde tu infancia has cambiado el tipo de textos o libros que lees?**

Hombre, sí. Cuando era pequeña leía de éstos muy pequeñitos y de cosas muy ficticias, y ahora he empezado a... bueno, cuando he crecido he empezado a leer textos relacionados más con la realidad y con el mundo de ahora, bueno y de hace tiempo, pero...

**¿Y la manera de leer ha cambiado?**

Sí, claro. Antes lo leía todo muy rápido y después entendía el libro. Pero ahora, cada vez que leo, voy entendiendo mejor. No... Bueno, no es leer más despacio, pero entendiendo mejor las cosas a medida que voy leyendo.

**¿Y tú crees que la escuela ha tenido que ver con esto?**

Sí, porque sin la escuela yo no sabría leer. Y me ha hecho también aprender a entender los textos a medida que voy leyendo.

**¿Qué hace falta para que un libro o texto te dé ganas de continuar a leerlo?**

Pues que lo que diga sea como para persuadir. Bueno, no persuadir, pero que sea como misterioso, para que quieras saber cómo es el final. Pero también un lenguaje un poco claro.

**¿Quieres decir más cercano a ti?**

Sí, más cercano a ti.

**¿Por qué crees que en la escuela y en la sociedad en general se insiste tanto en la importancia de la lectura?**

Porque... porque yo creo que una sociedad sin personas que saben leer y eso, no es una sociedad completa. Porque cada día estás leyendo, y en casi todo hay lectura y lengua, entonces yo creo que es muy importante.

**Bueno, en realidad me estás contestando un poco a la pregunta siguiente porque es si crees que la materia Lengua y literatura te ayuda para tu vida...**

Sí.

**¿Y si lo hace, cómo?**

Claro porque, me ayuda primero también para decidir un poco sobre mi futuro, sobre letras o ciencias, y de otra manera, como ya he dicho, porque en todos los sitios hay cosas para leer, aunque no sea un libro, bueno... PALABRAS, y a veces ayuda como a entender, y eso.

**¿Y la literatura en particular te ayuda para las otras lecturas que tendrás que hacer en tu vida, a tu parecer?**

Sí. Porque me da una base para compararlas y para relacionarlas con las otras lecturas. Y también da más información y me hace una persona más culta.

**¡Muy bien, muchas gracias!**

**Juan 1**

**mai 2016**

**¿Cuál es o cuáles son tus nacionalidades?**

Español.

**¿Supongo que en casa hablas español en casa?**

Sí.

**Bueno, podrías ser de una región dónde se habla otra lengua. ¿De dónde eres de España?**

De la Coruña. Nací en Coruña y me vine cuando tenía tres años a Lisboa.

**¿Cómo es que estás escolarizado en una escuela española y no portuguesa si viniste tan pequeño?**

Pues debido a mi personalidad y debido a que mis hermanos que son mayores que yo llegaron un poco más tarde y nos pusieron en el mismo centro.

**¿Pero has oído hablar de la escuela portuguesa?**

Sí, muchos amigos me cuentan y sé cómo funciona.

**¿Qué sabes?**

Pues la diferencia que yo veo más clara es el horario. El horario es muy distinto al que hacemos en este instituto. A veces tienen las tardes libres, o entran un poco más tarde... Y bueno, después las asignaturas, por ejemplo el Bachillerato allí son tres años, o sea escogen el tipo de Bachillerato en lo que sería nuestro cuarto de la ESO.

**¿Tú estás satisfecho de estar escolarizado en el sistema español?**

Sí, sí.

**¿Por qué?**

Primero, porque yo siempre he tenido la idea de estudiar la universidad en España, entonces es la vía más directa. Y después, porque el idioma español es en el que yo me siento más cómodo.

**¿Pese a llevar aquí desde los tres años?**

Sí, sí, la verdad.

**¿De qué cultura te sientes más cercano?**

¿En términos de país?

**¿Sí, y de la identidad... puedes hablarme de lo que quieras?**

Pues eso ya, es una mezcla de las dos. De la portuguesa y la española.

**¿Dime en qué cosas te sientes más cercano a España y en qué cosas más de Portugal?**

Pues de España me gusta más la gastronomía española, y el humor también me gusta más el español. Pero Portugal también tiene sus cosas buenas, no te sabría decir ahora algo muy específico, pero más o menos...

**Vale. ¿Cómo definirías los textos que leéis en clase de Español?**

*(il réfléchi)*

*(inaudible)*

**Mira, la pregunta que te hago ahora es más bien sobre los textos que leéis en CLASE, porque después de tantas entrevistas he entendido que los libros como de... literatura, para decirlo así rápidamente, los leéis en casa. ¿En clase, qué es lo que leéis?**

Pues leemos textos para comentarlos, básicamente. Para entrenar al comentario de texto.

**¿Y qué tipo de textos pueden ser?**

Normalmente son poemas, ensayos, y algunos son interesantes, y otros un poco menos. Pero básicamente es para eso, para entrenar al comentario de texto.

**Ahora que hablas del comentario, ¿cuál es la manera en que trabajáis los textos? ¿Cuál es la metodología que se utiliza?**

Pues, la verdad que hemos utilizado siempre la misma metodología, siempre es analizar... Con los diferentes profesores que hemos tenido los comentarios de texto han sido básicamente la misma estructura.

**¿Y cuál es esta estructura?**

Pues lo primero localización, después la estructura, el tema... los recursos que se utilizan, y una conclusión. Siempre hemos hecho la misma estructura de comentario.

**¿Y qué te parece esta manera de comentar los textos?**

Pues como es la única con la que me he familiarizado, a la que me he adaptado y no conozco otra, pues ya hago esta y es la que utilizo.

**¿Te parece una buena manera de...?**

Sí.

**Porque a ver, en Portugués también comentáis textos, ¿Es similar?**

Es muy parecido.

**¿Y los tipos de textos también son parecidos?**

Sí. En portugués la única diferencia es que son textos de la literatura portuguesa, de Camoes y eso... Pero suelen ser, de GÉNERO, suelen ser el mismo.

**¿Género, es decir?**

Pues género dramático o... O sea, géneros literarios, o sea por ejemplo, damos muchos poemaaas... la única diferencia es que en Portugués damos literatura portuguesa, y en Español la española.

**¿O sea que dirías que dais sobretodo poemas?**

Sí, muchos poemas y ensayos. Nunca... Por ejemplo, textos de teatro nunca hemos analizado uno. Y fragmentos de novelas a lo mejor, pero no mucho.

**¿Y luego también veis cosas que no son literatura?**

Sí, claro. Todo lo que es la lengua, sintáxis...

**No, no, pero digo a nivel de textos. ¿Veis textos que no se pueden clasificar como textos literarios?**

¿Publicitarios por ejemplo?

**Por ejemplo, no sé...**

Sí, ha habido una parte de este curso en que hemos dado textos publicitarios.

**¿Tú lees?**

Me gusta leer, pero no leo. Si leo son periódicos. Y si son libros, los que me mandan en el colegio, no por propia voluntad.

**¿Entonces qué lees? Me has dicho el periódico, ¿pero qué más?**

Pues el periódicoooo... cuando tengo que estudiar pues esas lecturas pero de libros que yo decida "me voy a leer este libro porque quiero", pues no.

**¿Pero tú tienes Facebook, WhatsApp...?**

Sí claro, eso también. Los mensajes y todo eso, también.

**Y bueno en la actualidad de Facebook hay artículos también...**

Sí, las noticias y eso...

**¿Dirías que le dedicas tiempo a la lectura entonces?**

A este tipo de lectura sí.

**Ah, vale. Es que cuando yo os pregunto si leéis, nunca me habláis de eso, y probablemente, es a lo que le dedicáis más tiempo.**

También es verdad.

**¿Cuánto tiempo dirías que le dedicas a la lectura entonces? Aunque puede variar, entre semana, durante el fin de semana, o en vacaciones...**

Pues si juntamos todo el tiempo que dedico a leer, tal vez sería una hora por día.

**¿Cuáles son tus condiciones de lectura ideales?**

Ehm... Pues, en mi cuarto, ya sea en la cama o en mi silla de estudiar, y con una luz ni muy fuerte ni muy... pero, con luz, y sentado como... pues quizá pongo los pies en la mesa... Relajado.

**¿Prefieres leer en soporte impreso o en una pantalla?**

Me da igual, pero me he habituado, y yo creo que mucha gente se ha habituado a leer en las pantallas, el móvil, el ordenador, la Tablet... Pero me da igual.

**¿Pero crees que lees más sobre una pantalla?**

Sí, sí, sobre pantalla, mucho más (*sourire*).

**¿Podrías hablarme de un libro o de un texto que hayas leído recientemente para ti y que te haya marcado? Para bien o para mal, que te haya provocado alguna cosa.**

(*il réfléchit*) Había libros que hemos leído... Por ejemplo el libro que hemos leído el libro que hemos leído para ética, que se llama *Ética para Amador*.

**Pero ese no lo has leído para ti, lo has leído para la escuela. Luego te preguntaré... Pero de momento uno que te hayas leído para ti, o texto, te he dicho que no tiene por qué ser un libro.**

Pues me gusta a veces meterme en internet a investigar... Textos sobre el futuro de... de la carrera que a mí me gustaría hacer.

**¿Cuál es?**



Periodismo. Pues te metes en internet y encuentras textos que te dicen que es muy probable que vayas al paro, cómo triunfar... o... Hay mucha variedad, y eso son textos que a mí me aportan bastante información y que me son útiles.

**¿Cuáles dirías que son las diferencias entre la manera en que lees un texto de ficción y un texto que no es de ficción? Y para empezar, te voy a preguntar: ¿tienes clara la distinción entre textos de ficción y no ficción?**

Sí, la tengo.

**¿A ver?**

Digamos que FICCIÓN son los textos literarios que incluyen cosas que no son realísticas, y... según lo que yo creo. Y no ficción vendrían a ser textos como ensayos, por ejemplo.

**Sí. Aunque está distinción no está clara, porque el límite es complicado, pero pongamos que textos de ficción son historias ficticias, cosas inventadas, los textos de no ficción son textos de información normalmente. Ahora bien, en un texto de ficción pueden haber cosas reales y en un texto de no ficción puede estar trabajado de una manera que... Entonces es complicado. Pero en todo caso, digamos que cuando lees una novela o cuando lees una novela, ¿dirías que la actividad es diferente? ¿Sientes cosas diferentes? ¿Cuáles dirías que son las diferencias?**

Sí, la principal diferencia es que por ejemplo un texto periodístico, el periódico, cuando lees el periódico, pues sabes que estás leyendo el periódico, te estás dando cuenta que es algo que ha ocurrido o que va a ocurrir, sabes que es real. Y cuando estás leyendo la novela estás atento a los detalles, te llama la atención de otra manera, sabes que estás leyendo una novela, que es algo que ha escrito un autor, y que no ha ocurrido de verdad.

**¿Entonces estás más atento en una novela que en un texto de información?**

No. Estoy atento en los dos, sólo que analizo la información de otra manera. O sea, cuando estoy leyendo un texto periodístico digo “ostras, esto ha ocurrido, o va a ocurrir” y me llama MÁS la atención cuando es un texto de no ficción.

**Vale. Y cuando es un texto de ficción, ¿qué es lo que haces?**

Pues leo, pero no me llama la atención. Estoy leyendo la novela, se me van reteniendo las cosas, pero no es algo que... que me vaya a hacer actuar de alguna manera, o reaccionar de alguna manera. Es normal.

**Te voy a proponer un ejercicio. Yo te digo una palabra y tu me dices la o las palabras en las que te hace pensar. Es un ejercicio de relacionar. Puedes pensar un poco. Lectura.**

Libro, texto. Periódico. Conversación.

**Escritura.**

Bolígrafo, lápiz, papel. Teclado.

**Comprensión.**

Atención. Concentración, análisis.

**Interpretación.**

Concentración, eh... inteligencia, conocimiento.

**Literatura.**

(*il réfléchit*) Novela. autor. Básicamente.

**La palabra lectura... Me gustaría que me explicaras qué sientes cuando lees. A nivel de sensaciones, emociones, de lo que te sucede por dentro.**

Pues como ya te he dicho, cuando leo novelas, no me llama mucho la atención, y eso, como básicamente lo leo porque me lo mandan para el colegio, pues estoy un poco atento para después poder hacer el examen que me hagan de la novela, demostrar que lo he comprendido. Cuando leo el periódico, sobretodo periódicos deportivos o conversaciones con algunas personas, ahí sí ya presto más atención. Y por ejemplo en los periódicos, como te he dicho antes, estoy ahí atento, relacionando algunas cosas, a lo mejor veo una noticia que no sé muy

bien de donde viene, entonces voy a investigar de qué me está hablando y las conversaciones pues... atento. A veces me río si tiene gracia la conversación.

**¿O sea que te provoca menos cosas un texto de ficción?**

Sí.

**¿Y a qué crees que es debido eso?**

Pues... a mis gustos. Siempre he estado más, nunca he sido un chico que le guste mucho leer, o sea ME GUSTA LEER, pero no tengo una gran afición a las novelas, puedo vivir sin las novelas. Pero por ejemplo me gusta mucho el deporte, me gusta estar al día de las noticias y eso me causa más... me gusta más.

**En todo caso, en cuanto a la actividad de lectura, ¿tú crees que la escuela es un espacio dónde se practica la lectura? Digo dentro de la escuela, no que os manden a leer en casa eh, en el tiempo de Lengua y literatura.**

Sí, algunos momentos leemos. No mucho, pero sí se dedica algún tiempo a la lectura. Sobretudo en primaria, cuando estamos aprendiendo a leer y todo eso, que aquí.

**¿Y a la escritura dirías que se le dedica tiempo?**

Sí, eso yo diría que aún más.

**¿Pero crees que es la escritura en la clase de Lengua y literatura? ¿Cómo definirías lo que es la escritura?**

Pues primero, cuando dices escritura, todo lo que me entra es escribir, todo lo que sea escribir. Por ejemplo estamos siempre escribiendo, ya sea apuntes, ya sean textos que nos mandan hacer, redacciones, composiciones...

**¿Dirías que hay espacio para la creatividad en la clase de Lengua y literatura?**

*(il réfléchit)* A veces. A veces sí, a veces no. Porque hay ejercicios en los que... la creatividad es valorada. Y hay gente con más creatividad y menos creatividad. Y hay otros ejercicios en los que no puedes usar tu creatividad, tienes que utilizar... pues lo que está ahí.

**¿Qué es lo que está ahí?**

Pues no sé, imagínate... eh... Voy a ponerte dos ejemplos. Ahora por ejemplo uno de los últimos ejercicios que nos han mandado hacer ha sido una instancia, una solicitud y una reclamación, y ahí es creatividad. Vas a hablar sobre algo que tienes que pensarlo, tienes que encontrar algo un poco original, no sé qué... Después, si te preguntan hacer un comentario de texto, ahí no puedes echarle mucha creatividad, porque está el poema, y tienes que decir lo que estás leyendo, lo que estás analizando.

**Vale. Y ahora sobre la palabra literatura, que es interesante porque está en el título de la asignatura Lengua y Literatura... ¿Tú sabrías definirme lo que es la literatura? Y de hecho, la pregunta es ¿qué crees que es para la escuela la literatura? Y luego tú puedes tener una opinión distinta de lo que es para la escuela.**

Pues respondiendo a lo primero. La literatura para mí es la parte del curso en la que estamos recorriendo la literatura de España a lo largo del tiempo, los autores, y cómo ha ido evolucionando... novelas importantes que han marcado una época y una generación. Y lo diferencio de la lengua que ya sería la sintaxis, algunos textos, oraciones y esas cosas.

**Vale. Y para ti... ¿Tú definirías la literatura de otra manera?**

No.

**Fuera del ámbito escolar... ¿O es una palabra para ti que fuera del ámbito escolar no tiene sentido?**

Yo por literatura entiendo eso. Novelas... eh... literatura de un país... Lo que es la literatura, el género literario. Si estoy hablando de literatura se entiende que estoy hablando de novelas, autores...

**Hablando de la literatura. A vosotros en clase, ¿te suena alguna vez que os hayan dicho esto es más bien literario, esto no lo es...? Porque si existe una categoría literatura, hay otros escritos de ficción que no entran en esta categoría, es una categoría cerrada, y en la**

**escuela parece que algunos textos se merecen que los estudiéis, y otros no. Entonces, TÚ... ¿Te han hablado de esa distinción?**

No. Pero sé lo que quieres decir.

**Vale. Volveremos más tarde al tema. Eh... ¿A veces sientes que no entiendes lo que estás leyendo?**

A veces. Pero con novelas o textos que son bastante difíciles de comprender. Por ejemplo, hemos leído un libro a principio de curso que fue *Tristana*, que me costó un poco comprender el libro.

**¿A qué fue debido?**

Primero porque el tema del que habla me resulta un poco difícil, no prestaba mucha atención, tampoco me causaba mucho interés, no me estaba gustando... Continuaba porque había que leerlo, pero no lo entendía muy bien por estas cosas.

**Entonces, cuando no entiendes lo que lees, ¿qué es lo que haces?**

Pues lo normal es buscar en internet... normalmente hay muchas páginas que te explican. Y cuando leo esas explicaciones, voy entendiendo un poco. O si no, pregunto...

**¿Cómo lees los textos o libros que escoges fuera de la escuela? Bueno en tu caso los textos...**

Bueno a ver, ya me he leído algún libro, pero no es algo muy usual. Normalmente los escojo por mis gustos. Me gusta leer libros que hablen sobre... por ejemplo, me leí un libro que hablaba sobre el deporte, el fútbol. Y... me gustó. Normalmente, libros de ese estilo.

**¿Pero cómo llegas hasta el libro?**

Pues, o me informo... Normalmente me lo recomienda por ejemplo mi hermano, o un amigo, o si no simplemente busco en internet "Mejores libros sobre tal tema".

**¿En qué lengua prefieres leer? Aunque ya me imagino la respuesta.**

En español.

**¿En tu familia se lee?**

Sí, sí.

**¿Y qué es lo que se lee?**

Yo diría que soy el que menos lee de la familia, que somos dos hermanos, una hermana y los padres. Porque mi madre sí que lee, lee muchos libros, por la noche antes de irse a dormir. Mi padre también lee algunos libros, mi hermano, muchos libros. Mi hermano que ha estudiado ciencias del deporte también, muchos libros. Por ejemplo, éste del deporte fue él quien me lo recomendó. Muchos libros sobre entrenadores, vidas de entrenadores, tácticas y eso. Y mi hermanaaaa... es la que más lee, y los libros de mi hermana son los que más... por ejemplo, que yo la miro diciendo... Me sorprende por ejemplo que lea libros sobre Gandhi.

**¿Qué edad tiene?**

Tiene veinte años. Libros sobre Gandhi... libros sobre cosas que a mí no me causan ningún interés, pero parece que a ella sí.

**(rire)**

Pero sí, en la familia se lee bastante. Yo soy el único que no he llevado mucho esa actitud *(sourire)*.

**¿Hay costumbre de hablar de vuestras lecturas? Por ejemplo, cuando cenáaaaais?**

A veces. A veces sí, mi hermana a veces comenta CURIOSIDADES, que lees algo, te llama la atención y después lo quieren comentar con la familia. Pero curiosidades.

**Vale, ahora llega por fin la pregunta a la que me has empezado a contestar antes...**

**¿Podrías hablar de un libro o texto que hayas leído este año en clase de Español?**

Pues... este año, en Lengua ¿o puede ser otra materia?

**En lengua.**

En lengua hemos leído... pues el que te hablaba de *Tristana*. Fue un libro que no me gustó mucho, porque no me causaba ningún interés, no me gustaba el asunto. Después hemos leído...

**¿Pero a ver, cuál era el asunto?**

Es que no me acuerdo muy bien. *Tristana* era una chica y se enviaba cartas con un chico que había conocido pero que se había tenido que marchar, y se trataba su amor y como poco a poco ese amor iba desapareciendo, y no me estaba gustando mucho ese tema, hay quien sí, a mí no me...

**¿Pero podrías decirme la época, el autor, la contextualización?**

(*il souffle*) El autor... ahora no me acuerdo. La época, no es de hace mucho creo. Pero está ambientado en el siglo veinte. Era la posición de la mujer en el siglo veinte, en la sociedad.

**Vuelvo un poco al tema de la literatura. ¿Por qué crees que se enseña la literatura en la escuela, tú?**

Bueno a ver, primero porque lo primero que creo es que al ser el libro Lengua y literatura tiene que entrar literatura. Y me parece que, tanto en Portugués como en Español, me parece que para... que es una parte importante, PRIMERO por la cultura, tener conocimientos sobre literatura. Y después porque es una manera de mejorar en... en la lectura, en la escritura. Normalmente quien lee pues tiene más habilidad.

**¿De manera general, qué opinas de los libros que os hacen leer en casa para la escuela?**

La mayoría, diría que ABURRIDOS. Así sería como yo los definiría. Que ha habido libros que nos han mandado y estaban bastante bien, pero la mayoría... poco interesantes.

**¿Y qué te causa esa sensación?**

Porque... básicamente primero por mis gustos, y después porque ya ves, no me gusta mucho esa parte de la literatura. Por ejemplo, ha habido libros que no me han gustado por el tema, y otros que sí me han gustado de este estilo como... Hubo un libro, muy bueno, que leímos hace dos años, *Rebeldes*, con ese libro yo ya me sentí más IDENTIFICADO, ya me estaba gustando más, le prestaba más atención, o sea, hay de todo. Pero... la mayoría que mandan no son muy divertidos de leer A NUESTRA EDAD.

**¿Vale, crees que igual os interesarán más tarde?**

Claro. A lo mejor lo leo... alguno de los libros que he leído, lo leo dentro de cinco años y... me causa más... MÁS INTERÉS. Pero en estos momentos no.

**¿Tú tienes proposiciones de textos que te gustaría leer, y por lo tanto trabajar en clase? Tú propondrías algo?**

Hm... no. La verdad que no propondría nada. Prefiero que me propongan que yo proponer.

**¿Ah, sí? Aunque haya el riesgo de que no te guste.**

Claro. Pero, o sea, si me proponen yo puedo tener esa decisión de decir "No me gusta". O sea, que me propongan lo que es proponer, no obligar.

**¿Si pudieras cambiar la clase de Lengua y literatura, y podrías cambiar lo que fuera, qué cambiarías?**

Buena pregunta (*rire*). ¿Lo que sea?

(*j'acquiesce*)

Pues... a mí no me gusta la literatura nada. Porque es, en mi caso, la parte de la lengua, en la que tengo que estudiar. De la asignatura es la parte en la que tengo que estudiar. Porque el resto... basta que estés atento en clase y que hagas un poquito de ejercicios, para comprenderlo. Pero lo que es temas de literatura, sobretodo literatura, porque algo siempre cae en el examen, no. Porque hay que estudiar... muchos nombres, autores, novelas, y no... no me gusta memorizar. Sería lo que yo quitaría. Aún así lo veo importante. Pero como has dado esa posibilidad...

**¿Entonces, crees que la escuela podría hacer algo para que estos libros y textos que no te interesan, te interesasen más?**

No, yo lo dudo. Dudo que consiguiesen hacer algo. Porque es muy difícil cambiar, en mi caso, mi opinión. O sea yo tengo una opinión, tengo unos gustos, y dudo que el colegio consiga cambiar esos gustos.

**¿Le dedicas más tiempo a la lectura escolar o a la que haces para ti?**

La que hago para mí. Lo que estábamos hablando de conversaciones... cosas que yo por mi propio... vaya a investigar. Del colegio digamos que lo único que leo son los libros que nos mandan y para estudiar. Y no mucho más.

**¿Cuáles son las diferencias entre la manera en que lees un texto que te han pedido en la escuela y otro que has escogido leer?**

Pues si yo lo he escogido leer, es porque me gusta, entonces estoy más atento, me es útil. Para mi día a día seguramente me sea útil. Eh... me puede aportar conocimientos, los que vaya a utilizar. Y un texto que me han mandado a leer para el colegio, básicamente lo leo, a veces me gusta, otras no... Si me gusta se me queda la idea grabada, y si no me gusta, me lo leo para poder hacer el examen, pero sin ningún interés.

**Vale, te voy a hablar un poco del programa de enseñanza de esta materia, ¿sabes que cada asignatura tiene un programa?**

Hm...

**Pues es el Ministerio de Educación que redacta unas pautas que puedes encontrar en internet, en el Boletín Oficial del Estado... ¿Todo esto te suena de algo?**

Algo.

**Es algo público, todo el mundo puede consultarlo... En el programa de la ESO, una de las exigencias que tenéis que ser capaces de cumplir es, y cito “Manifestar una actitud crítica ante cualquier tipo de textos u obras literarias”, ¿vale? Entonces mi pregunta es, ¿qué crees que quiere decir “manifestar una actitud crítica”?**

(*il souffle*) Manifestar una actitud crítica... Pues... dudo que tenga razón, pero lo que yo entiendo si me dices eso, que me cuesta entenderlo, algo como prestar atención y... y tener criterio a la hora de leer ese tipo de textos.

**¿Qué es tener criterio?**

Pues tener criterio es saber lo que estás leyendo, conseguir asimilar la información que estás leyendo y... eso.

**¿Tu crees que la asignatura de Lengua y literatura te prepara para tener esa actitud crítica?**

Sí. En parte, sí.

**¿Qué es para ti un buen lector?**

Un buen lector, lo puedo definir de dos maneras. Primero: alguien que lee bien, sería lo primero que diría...

**¿Qué es leer bien?**

Leer bien es leer con fluideeeeee, que no se atasque cuando lee, que sea todo seguido, que sepa respetar la puntuación y todo eso. Y después, un buen lector de otro modo se puede definir como alguien que normalmente lee, que es una costumbre, que le gusta leer.

**¿Qué hace falta para que un libro te dé ganas de continuar a leerlo?**

Pues que esté dentro de lo que es mi criterio de gustos, que me esté gustando, y... a ver, normalmente, si empiezo un libro lo suelo acabar. No suelo dejar libros a la mitad porque no me parece... no he llegado hasta allí para luego dejarlo (*sourire*). Y hay libros que al final se ponen muy interesantes incluso. Y bueno, sobretodo eso, que me esté gustando cómo va desarrollándose, eso sería lo principal.

**¿Por qué crees que en la escuela y en la sociedad en general, se insiste TANTO en la importancia de la lectura?**

Por lo que he dicho al principio... Leer quizá te ayude a saber escribir mejor, a hablar con un registro más... con mejor registro. A ampliar tu vocabulario y tus conocimientos, yo lo considero muy importante.

**¿Crees que la materia Lengua y literatura te ayuda para la vida?**

Sí. Y a mí sobretodo porque es una de las... Primero, a cualquier persona le ayuda, porque Lengua y literatura digamos que es la asignatura principal que tenemos sobre el español y... nos ayuda muchísimo en muchas cosas. Por ejemplo a la gente como yo, que quiere hacer periodismo, pues es una asignatura muy importante, que quizá vaya... la continúe en su carrera de otra manera.

**¿En qué sentido te puede ayudar a ti personalmente?**

Pues... por ejemplo cuando damos todo lo que es publicidad, textos periodísticos... yo me he informado de las asignaturas que hay en la carrera de periodismo y hay asignaturas que están relacionadas, entonces si ya tengo unos conocimientos previos, entonces tendré menos dificultades.

**¿Y crees que la literatura en particular te puede ayudar para todas las lecturas que tendrás que hacer en tu vida?**

(*il réfléchit*) Sí. Sí. Me da una preparación previa.

**¿Puedes desarrollar un poco más?**

Repíteme la pregunta entonces.

**¿Cómo crees que la literatura en particular te puede ayudar para todas las lecturas que tendrás que hacer en tu vida?**

¿La literatura?

**Sí. Para todas las lecturas que tendrás que hacer en tu vida.**

Pues nos mandan leer muchas cosas, entonces así te vas preparando, vas ganando fluidez en la lectura, vas ganando esa capacidad de leer y asimilar información, y así quizá más tarde te vaya costando menos y puedas digamos... TRABAJAR mejor. Es útil. Es útil. Y se trata de todo un proceso para acabar usando la lectura como cualquier otra cosa.

**Muy bien, pues muchas gracias. ¿Hay alguna cosa que te gustaría añadir, algo que siempre hayas pensado de la literatura, la lectura o de esta asignatura? Algo que yo no haya comentado...**

No, la verdad, creo que todas estas preguntas son muy interesantes. Son preguntas PERSONALES.

*Juan 2*

*mai 2016*

**¿Cuál es o cuáles son tus nacionalidades?**

Mi madre es española y mi padre portugués.

**¿Qué lenguas hablas en casa?**

Portugués con mi madre, porque mi madre vino a vivir aquí con veinte años, por eso se acostumbró, pero hablo español con mis abuelos y... con mi padre portugués.

**¿Cuáles son los motivos por los que estás escolarizado aquí y no en una escuela portuguesa?**

Porque primero, mi madre trabaja en la embajada de España, y segundo porque... mis padres querían que yo hablase español y que conociera mi lengua, que también es el español.

**¿Entonces siempre has estado escolarizado aquí?**

Sí.

**¿Y tú estás satisfecho?**

Sí.

**¿Nunca piensas que te gustaría haber ido a un cole portugués?**

Sí, a veces sí, por motivos... que... La enseñanza portuguesa es más fácil, por eso todo el mundo piensa en cambiar. Pero yo creo que lo que nos cuesta ahora, después va a ser mejor para nosotros en la universidad.

**¿En qué sentido es más fácil?**

Es muy diferente la enseñanza. Por ejemplo, aquí cuando quieres hacer una carrera, en Portugal tiene otras notas, otras valoraciones, o sea que cuando quieres estudiar en Portugal, aquí te van a perjudicar, aquí un diez equivale en Portugal a un dieciocho sobre veinte. Perjudica a algunas personas que estudian aquí, es por eso que muchas personas quieren salir. Y también el método como estudian los portugueses, es totalmente diferente.

**¿Sabes un poco cómo es?**

Sí, por ejemplo, no tienen que hacer exámenes de recuperación. Pueden suspender dos por años. Por ejemplo pueden elegir “no estudio física, ni sociales”, y no pasa nada, porque aprueban.

**Bueno tienen que tener las demás bien...**

Sí, sí, tienen que tener las demás bien. Eh... no tienen tantas tareas, es más trabajar en claaaase... y ya está. Es diferente.

**¿Tú de qué cultura te sientes más cercano?**

Portuguesa, porque vivo en Portugal, y no sé, me siento más portugués.

**¿Cómo definirías los textos que leéis en clase de Lengua y literatura española?**

*(très vite)* Sinceramente son aburridos. Son muy aburridos. Además el profesor no ayuda nada. No explica nada, y nos lo hace más difícil, porque el profesor parece que no tiene paciencia con nosotros, o sea, le da igual.

**¿Cómo lo hacéis entonces, cómo funciona?**

Nada, el profesor no impone respeto en la clase, pueden estar hablando toda la clase, y no hace nada. Continúa explicando, pero lo que explica... no es nada. Y llegamos al examen, el profesor nos dice que va a entrar esto, y después pone una cosa que nunca hemos visto. Y eso dificulta y hace que muchas personas suspendan el examen.

**Pero por ejemplo, cuando digo que leéis un texto, cómo lo hacéis, ¿sacáis un texto del libro de texto?**

O el profesor nos da fotocopias.

**¿Y cómo funciona ese momento?**

Nos da una clase para hacer el comentario, desarrollarlo, y en la clase siguiente es el profesor el que explica.

**El texto, quieres decir.**

Sí, el comentario, cómo deberíamos haberlo hecho. Lo corregimos.

**Es decir, que en la primera clase sois libres de hacer el comentario como queréis.**

Sí.

**¿Sin ningunas preguntas?**

Sí, hay preguntas, y nos ayuda. Pero poco.

**¿Y qué diferencias ves entre la manera de trabajar los textos en clase de Español y en clase de Portugués?**

En Portugués es más hablar, es más... la profesora hace preguntas a personas, nos da pistas que captan nuestro interés, que nos ayudan a estar concentrados. En Español no, en Lengua no. Nos da un texto y tenemos que desarrollarlo, no se preocupa en que nosotros entendamos la esencia del texto.

**¿Pero esto siempre ha sido así, o depende del profesor?**

Depende del profesor. El año pasado tuvimos una profesora que fue muy buena con nosotros, que era la mujer de nuestro profesor, que es \*\*\*, que hacía lo mismo que en las clases de

portugués. Hacía que nosotros entiéramos los textos y hacía que nosotros estuviéramos atentos.

**Bueno, ahora te voy a hacer preguntas de lo que tú opinas de la lectura en general, en tu vida privada. ¿A ti te gusta leer?**

Hm... poco. Porque yo leo los periódicos y esto, pero no... libros. No leo casi nada de libros. Sólo los libros que nos dan en el cole y algunos que tengo interés, sobre una persona y luego leo su biografía. Por ejemplo jugadores de fútbol...

**Entonces los tipos de textos que te gusta leer fuera del ámbito escolar son biografías...**

Los periódicos y biografías.

**De gente que te interesa. ¿Cuánto tiempo dirías que le dedicas a la lectura por día?**

Periódicos también cuenta, ¿o no?

**Todo cuenta.**

Como media hora.

**Media hora. ¿Tienes WhatsApp o Messenger...?**

¡Ah! ¿Eso también cuenta?

**Bueno, lees los mensajes, ¿no?**

Entonces como una hora y media, dos horas, por día.

**¿Y durante las vacaciones o el fin de semana cambia un poco esto?**

No, igual. O más. O aumenta mucho más.

**¿Cuáles son las condiciones ideales para ti para leer?**

¿El espacio o...?

**Sí, el espacio, el momento...**

Un espacio sin ruido, por ejemplo en la playa, que se está... que se puede leer muy bien.

**¿Prefieres leer sobre soporte impreso o sobre una pantalla?**

Soporte impreso, porque en una pantalla cansa los ojos y es más... perjudica más.

**¿Pero crees que lees más sobre pantalla o...?**

Sí, yo leo más sobre pantalla. Por el teléfono.

**¿Podrías hablarme de un libro o de un texto que hayas leído recientemente para TI y que te haya marcado particularmente? En bien o en mal, pero que te haya hecho algo.**

He leído un libro que se llama *El fin de la inocencia*, que es un libro muy conocido aquí en Portugal, que trata de una historia en un colegio privado en Carcavelos que es el St. Julian's, que cuenta la historia de una persona que me ha marcado porque es un poco impresionante lo que pasaba allí. Y nadie sabía lo que pasaba allí.

**Este libro... hay otros alumnos que ya me han hablado de él.**

Es muy conocido. En Portugal es muy conocido.

**¿Cuánto hace que fue escrito?**

Dos años, o tres.

**¿Y qué más podrías decirme de las impresiones, o...?**

¿Del libro?

Sí.

Es muy... tiene... es muy... como decirte. No sé explicarlo, es muuuuy, agresivo. Es muy... tiene cosas muy... No sé explicarlo. No es igual a un libro normal.

**¿A qué llamas un libro normal en comparación a éste?**

Que utiliza palabras que no son las más adecuadas.

**¿Son palabras que se parecen más a la vida real?**

Sí. Con tacos y eso, que es lo que se utiliza en la vida real.

**¿Cuáles son las diferencias entre la manera en que lees un texto de ficción, como esta novela por ejemplo, y un texto que no es de ficción?**



Me capta más la atención el de ficción. O sea, quiero leer más. Y el de no ficción no me... no me hace lo mismo. Por ejemplo, ¿pueden ser ejemplos de libros del instituto, que tengamos que leer en casa?

**Sí, claro. En el instituto leéis libros de ficción...**

No. Ah, sí. Bueno... (*confusion*)

**A ver, a qué le llamas texto de ficción.**

De historias, que capta la atención. Una historia por ejemplo.

**Vale, o sea capta más tu atención cuando es una historia que cuando no es una historia. En cambio lees MÁS artículos de periódico que textos de ficción.**

Sí. Pero leo más artículos, porque los de no ficción los leo para aprender. Los de ficción los leo para... por... ¡por tiempo libre!

**Por divertirse, ¿no? Para decirlo de alguna manera...**

Sí, sí.

**Vale, eh... ahora te voy a proponer un ejercicio. Yo te digo una palabra, y tú me dices la o las palabras en las que pienses cuando yo te digo esto.**

Vale.

**Lectura.**

Interesante.

**Escritura.**

Aburrido.

**Comprensión.**

(*il réfléchit*) Ehm... no sé.

**Puedes pensar eh... no tienes que contestar inmediatamente.**

Es que no sé, qué puedo decir en comprensión... ¿Oral? No sé.

**¿No se te ocurre nada más?**

No.

**¿Interpretación?**

Sí. Pero a ver, es interpretación...

**Sí, es otra palabra que te estoy dando.**

Ah.

**¿Te parecía que iban ligadas, no?**

Sí.

**Entonces, si te digo interpretación me dices comprensión... ¿Alguna cosa más?**

No.

**¿Literatura?**

Aburrido.

**Vale, entonces, justamente voy a ir un poco más allá sobre la pregunta de la literatura. Entonces bueno, en la escuela leéis textos que se consideran LITERARIOS. ¿Qué opinas tú de estos textos? ¿Por qué se llaman literarios? ¿Qué diferencia hay entre un texto literario y otro que no lo es? Bueno, o que se hace llamar “literario”... ¿Qué crees que es la literatura?**

Eh... no sé (*rire*).

**Me has dicho “aburrido”, o sea que lo relacionas con algo...**

Sí.

**Sí que sabes que es ALGO.**

Sí, pero...

**¿Qué crees que es para la escuela la literatura? Digamos, si tengo que reformular la pregunta. Porque vosotros estudiáis Lengua y LITERATURA, entonces, ¿qué entra dentro de este cuadro que llamamos literatura?**

Pues sí, entra todo...

**¿Y por qué lo has llamado aburrido, con qué lo relacionas?**

Pues que no nos interesa. A ver, es importante, pero no, no... a nosotros no nos parece interesante.

**¿Por qué crees entonces que es importante?**

En Lengua y literatura o...

**No sé, me has dicho que no os interesa pero luego me has dicho que es importante.**

**Entonces ¿para quién es importante y por qué?**

Para los profesores, para el instituto, para nuestro aprendizaje, para nuestra cultura.

**¿Y qué opinas de la actividad de lectura? Me has dicho que era interesante... ¿Cómo me la describirías?**

Bueno, me gusta. No sé...

**Háblame un poco de tus sentimientos cuando lees, cómo lo haces. No sé...**

Me capta el interés, me gusta, nos gusta a todos.

**¿Sí, esto lo sabes?**

En la clase creo que sí, la mayoría sí.

**¿Y tú crees que la escuela es un espacio dónde se lee?**

No, muy poco, muy poco. Hay pocas personas que están leyendo en el instituto en el recreo y eso.

**Pero quería decir en clase.**

¿Cómo?

**Si en clase tienes la sensación de que se hace una actividad de lectura, en clase de Lengua y literatura.**

No, no. No hacemos nada de lectura.

**¿Y escritura?**

Sí, mucho.

**¿De qué tipo?**

Desarrollar comentarios, esquemas, y... también oraciones... Analizar y eso.

**¿A veces sientes que no entiendes lo que estás leyendo?**

Sí. En los poemas y eso, que no entiendo, y cuando el profesor explica el significado, no lo entiendo.

**¿Y entonces qué haces cuando no lo entiendes?**

Memorizar lo que significa para el examen. O sea no me queda en la cabeza. Sólo estudio y me olvido al día siguiente.

**¿Cómo escoges los libros o textos que escoges por tu cuenta?**

Por interés propio, por gustos.

**Por ejemplo, el libro éste que me has hablado del adolescente, ¿te viene del cielo la idea de comprarte el libro o...?**

No, por opiniones de personas que están conmigo y que creen que me va a gustar y me dicen... Por opiniones.

**¿En qué lengua prefieres leer?**

En portugués.

**¿Por qué?**

No sé, porque... No sé explicarlo. Porque siento más el portugués que...

**¿En tu familia se lee?**

Sí. Mi madre y mi hermano lee y mi padre también.

**¿Qué tipo de textos?**

Mi padre de historia y eso, mi madre, de ficción, de historias. Y mi hermana también lee de autores... Mi madre y mi hermana leen autores de España.

**Cuando has dicho que tu padre lee historia, ¿quieres decir novelas históricas?**

No, no. De historia de biografías de reyes y eso.

**¿Podrías ahora hablarme de un libro o texto que hayáis leído para la clase de Español este año?**

¿En clase o fuera de clase?

**Lo que tú quieras. En todo caso que haya sido mandado para la materia.**

*Doña Rosita* hemos leído en casa. El libro *Doña Rosita*.

**¿Y qué tal?**

Sinceramente me gustó el libro *Doña Rosita*, porque es interesante y también es corto, o sea, se lee muy rápido. Y... me ha gustado.

**¿Podrías decirme algo más? A lo mejor de la manera en que está escrito, lo que has aprendido...**

Tiene diálogos y eso que hace mucho más fácil, no sé.

**¿Os dan clases sobre los textos que leéis en casa?**

No. Nos mandan leer el libro pa' casa, y hacemos el examen y ya está, no hay explicaciones ni nada.

**¿Y entonces las explicaciones que hacéis en clase, sobre qué textos tratan?**

De poemas que van a salir en un examen. Que están en el libro.

**En el libro quieres decir el libro de texto.**

Sí, sí. Que son autores y damos poemas de autores y obras.

**¿Por qué crees que se enseña la literatura en la escuela?**

Porque es importante y... No sé, necesitamos eso para saber cómo... No sé, es cultura. Hay que...

**Antes te he hablado del tema de los textos que son literarios y otros que no... ¿Tú crees que en clase os dicen explícitamente cuando un texto es literario y un texto no lo es?**

No.

**¿Entonces no os piden que lo leáis diferente?**

No, para nada.

**Nunca se habla de este tema...**

No.

**Vale. ¿Tú tienes proposiciones de textos que te gustaría leer en clase? Lo que implicaría trabajarlos, explicarlos...**

No, no sé.

**Porque tú me has hablado de tu frustración con los textos que hacéis.**

Sí.

**Igual podrías pensar en proponer... No te digo que me digas títulos concretos, puedes decirme tipos de textos que podríais trabajar.**

Teatro me gustaría mucho más.

**¿Por qué?**

Por que es más interesante, no es tan aburrido como...

**Cuando dices aburrido, ¿a qué te refieres? ¿En qué sentido me lo dices?**

Que no es interesante, que nos aburre, ¡que no queremos!

**Háblame de características que te parece que hacen que un texto sea aburrido.**

Que son difíciles de entender, que tampoco no nos explican el significado para ayudarnos y hace que a nosotros no nos guste tanto, que no nos guste.

**Entonces si tu pudieras cambiar algo de la clase de Lengua y literatura, lo que fuera, ¿qué cambiarías?**

El profesor. Y hacer más lectura en clase, hablar... más diálogo, entre el profesor y el alumno, o sea el profesor hacer preguntas. Leernos en casa el poema, desarrollar nosotros con el profesor el poema, el comentario. Y ya está...

**¿Qué crees que podría hacer la escuela para que un libro o texto te interese más? Porque tú pon que te dan un texto que te parece aburrido de entrada, como me has dicho... ¿Pero tú crees que la escuela puede hacer algo para que ese texto te interese?**

No. Creo que no. No sé cómo hacer para hacer que sea más interesante.

**¿Tú a qué le dedicas más tiempo, a la lectura escolar o a la que haces para tí?**

A la que hago para mí.

**¿Tú te lees los libros de la escuela?**

Sí. Ah, pero ¿de qué hablamos, de los libros de estudiar y todo? Porque entonces sí.

**¿Sientes diferencias entre la manera en que te lees un texto que te han pedido en la escuela, ya sea en casa o en clase, y los que TÚ has escogido leer?**

Sí, siento una obligación y una necesidad, que tengo que entenderlo obligatoriamente para poder hacer el examen.

**¿O sea que te importa menos no entenderlo todo cuando lees PARA TI?**

No siento una obligación, no siento una obligación de leerlo y... es que no siento una obligación y tengo todo el tiempo que quiero. Y cuando es un libro del instituto no tenemos tiempo.

**Pero quieres entenderlo todo cuando es para ti también, ¿no?**

Sí, sí claro. Pero es diferente.

**Te voy a hablar un poco del programa. Te pongo un poco en contexto. Tú sabes que la materia de Lengua y literatura viene dictada por el estado, por el ministerio de educación que dice cómo tienen que ser las asignaturas.**

Sí, sí.

**¿Te han hablado alguna vez de esto?**

Sí, en casa. Comentan, y yo escucho y aprendo.

**Muy bien (*rire*), bueno, total, yo trabajo sobre estos programas que dictan las exigencias que tenéis que ser capaces de cumplir, y una de ellas es, y cito: “Manifestar una actitud crítica ante cualquier tipo de textos u obras literarias”, ¿vale? Y mi pregunta es: ¿tú qué crees que es una actitud crítica?**

Pero... ¿somos nosotros que tenemos que tener una actitud crítica?

**No lo sé. Lo único que dice el texto es que los alumnos tienen que “manifestar una actitud crítica ante cualquier tipo de textos u obras literarias”.**

Eh... dar nuestra opinión... No sé.

**Es complicado, puedes pensar.**

Es que no entiendo, una crítica a quién, a qué...

**No lo sé...**

No sé, que nos dejen dar nuestra opinión, que los profesores nos pregunten si nosotros creemos, cuál es nuestra opinión acerca de un texto.

**¿Y tú crees que la materia Lengua y literatura te prepara para tener esta actitud crítica?**

Hm... Creo que no.

**¿Por qué?**

Por el profesor (*rire*).

**¿Es lo único tú crees?**

Sí.

**¿O sea que tú has sentido que con otros profesores sí que has tenido más ocasión de dar tu opinión?**

Sí. Que nos preguntaban cuál era nuestra opinión sobre el texto, qué creíamos, y éste no.

**¿Y cuándo os piden dar vuestra opinión, qué quiere decir? ¿Qué es lo que...?**

Opinión personal de un texto “qué te parece...”

**¿Qué es para ti un buen lector?**

Un buen lector es... (*pause*) Una persona que, para entenderlo, para profundizarlo, que no lee superficialmente, que siente, que profundiza con el libro.

**¿Tú desde tu infancia has cambiado el tipo de textos o libros que lees?**

Sí. Cómicos y eso y (*inaudible*) y las historias y eso. En todo.

**¿Antes leías más cómics?**

Sí. Y historias que son diferentes.

**¿La manera de leer también ha cambiado?**

Sólo el tipo de textos, leo de la misma manera.

**¿Y qué crees que ha influenciado los textos que lees?**

La edad y... y el instituto.

**¿De qué manera el instituto ha influenciado?**

Lo que nosotros estudiamos y eso hace que nosotros evolucionemos en libros y eso. Que entendamos más la historia.

**¿Qué hace falta para que un texto o un libro te dé ganas de continuar a leerlo?**

Una historia que... que no sea monótona, que pasen cosas. Que capte la atención.

**¿Por qué crees que en la escuela y la sociedad en general, se insiste tanto en la importancia de la lectura?**

Para nuestra cultura. Para que sepamos nuestra historia y entendamos el día de hoy.

**¿De qué manera crees que la materia Lengua y literatura te ayuda en la vida?**

En nada. Sinceramente.

**¿Por qué?**

Porque... es que no la utilizo, es que no entiendo para qué... Comentar obras y eso, es que no lo voy a utilizar, no lo necesito después.

**¿Y la lengua?**

Sí, es más importante eso. Saber cómo hablar y eso.

**¿Crees que la literatura en particular te puede ayudar para todas las lecturas que tendrás que hacer en tu vida?**

Sí. A entender mejor. Es que entender mejor los textos, y eso... No sé. No sé explicar.

**A ver, dime.**

Sí, entender mejor los textos, porque las palabras y eso, que nos ayude mucho más.

**¿Hay algo que tú añadirías después de todas estas preguntas? Algo que tú siempre hayas pensado de la clase de Lengua y literatura O sobre la lectura, o sobre la literatura...**

No sé, por qué se le da tanta importancia a las obras y a los comentarios. Yo me pregunto por qué se le da tanta importancia.

*Juan 3*

*mai 2016*

**Vale \*\*\* me has dicho que eres español, pero que has nacido aquí. Entonces en casa hablas...**

Español.

**¿Cuáles son los motivos por los que estás escolarizado en una escuela española y no portuguesa?**

Pues mis padres vinieron aquí por trabajo, y luego nací yo, y me pusieron aquí para que yo tuviera una enseñanza española.

**O sea que siempre has estado escolarizado en una escuela española?**

Sí. Siempre aquí.

**¿Y sabes algo de las escuelas portuguesas?**

No mucho. Algo sé por los amigos que tengo aquí.

**¿Y es el mismo sistema?**

Más o menos. A veces van un poco más avanzados en alguna asignatura, o algo, pero... más o menos lo mismo.

**¿Y tú estás contento de estar aquí en vez de en una escuela portuguesa?**

Sí, me gusta esta escuela.

**¿Y tú de qué cultura te sientes más cercano?**

Pues más como que de la española, porque siempre voy en vacaciones a España y tal, y entonces... Claro en mi casa hablo español y todo, entonces, más español.

**¿Cómo describirías la manera...? Bueno a ver, te explico, a mí me interesa la enseñanza de la literatura, cómo os evalúan, de qué manera os hacen leer en clase... Entonces, ¿tú cómo me describirías la manera en que trabajáis los textos en clase de Español? Puede haber cambiado eh, puedes decirme “hasta el año pasado era asíiiii...”.**

Claro. Hasta el año pasado leíamos los textos, los analizábamos, pero este año no mucho. Con este profesor, nos manda más leerlo y hacerlo todo nosotros.

**¿Qué es lo que llamas hacerlo “todo” vosotros?**

Nos pasa en el proyector un esquema, lo rellenamos nosotros en casa y tal, y luego nos da un texto, y con lo que hemos hecho en casa lo analizamos todo, luego lo corregimos.

**Y cuando dices “analizar”, ¿qué quieres decir? ¿En qué consiste el ejercicio?**

Pues decir el autooor, las épocas y luego ya ver de lo que habla, los diferentes párrafos, y más o menos así.

**¿Habéis empezado a hacer lo que se llama comentario de texto?**

Sí, sí.

**¿Y qué te parece, es nuevo de este año?**

No, el año pasado también. Pero el año pasado la profesora nos daba bien las pautas de lo que había que hacer, y este año no mucho. Nos dice “comenta el texto”, “di la idea entre párrafos”, “di el tema”, el género... y eso.

**¿Y qué tal?**

La estructura interna...

**¿Y qué te parece este ejercicio?**

Bueno (*rire*), a mí no me gusta mucho personalmente, pero no es de lo peor.

**¿Por qué no te gusta?**

Porque no se me da muy bien, la Lengua y la literatura, no se me da muy bien.

**O sea que es porque no tienes afinidad. No es por el ejercicio en sí.**

Exacto.

**¿Y por qué no tienes afinidad con la materia?**

Porque este año el profesor no me gusta mucho, entonces en clase no atiendo muy bien. Entonces cuando llega el examen, no sé muy lo que hay que hacer.

**¿Leéis textos cortos pero también leéis libros...?**

Libros... nos mandan a leer un libro en casa, y luego un día tenemos una prueba del libro que hemos leído en casa.

**¿Prueba de lectura?**

Sí.

**¿Y en qué consiste la prueba?**

La prueba te dice a lo mejor “quién dice esta frase” y una frase del libro, “qué versos cita...”. No tiene mucho que ver con el texto, pero bueno. No es bien la idea del libro, es más... cosas de... que no sabes muy bien cómo... Una frase quién lo dice, por qué, a quién lo dice. Entonces de un libro así de gordo, es un poco difícil.

**Y entonces, claro, ¿qué tal los exámenes de lectura?**

Mal.

**Porque tienes que tener la información...**

Claro, entonces suele suspender bastante gente.

**Pero tú te lees los libros.**

Yo sí. Pero suelo suspender, y luego ya en la recuperación apruebo. Yo me los suelo leer pero la primera vez casi nunca los apruebo.

**¿Te gusta leer a ti?**

No mucho (*rire*). Leo poco... A ver el periódico y tal, pero libros, no muchos. De vez en cuando leo alguno y tal, pero no muchos.

**Entonces dices que no lees libros, pero qué tipos de textos prefieres leer si no son libros, fuera del ámbito escolar, cuando tú decides.**

Pues el periódico, sobretodo de deportes (*rire*), para saber un poco...

**¿Y lo lees en formato papel o prefieres leer en formato pantalla?**

Depende, depende de dónde esté. Normalmente lo leo aquí en el móvil porque es más fácil, pero a veces compro el periódico.

**Entonces si tú PIENSAS en todo lo que lees realmente durante el día, ¿sólo lees el periódico deportivo? ¿O se te ocurren otras cosas? Porque sabes que pasa, que cuando os pregunto si leéis, todos relacionáis con los libros, pero hay muchas...**

A ver, aquí en Portugal la tele es en inglés y hay subtítulos, así que si eso cuenta...

**¿Cuánto tiempo dirías que le dedicas a la lectura? Puede variar, igual en vacaciones sí que lees libros...**

Claro, en vacaciones leo más. Ahora es lo que me piden leer para la escuela y poco más.

**¿Cuáles son tus condiciones de lectura ideales?**

No sé (*rire*), (*il réfléchit longuement*).

**¿En qué situación prefieres leer para decirlo de otra manera?**

Antes de ir dormir, si estoy en la cama y no tengo mucho sueño, pues a lo mejor cojo un libro y leo un poco.

**¿Podrías hablarme de un libro o texto que hayas leído recientemente para ti y que te haya marcado, ya sea negativa o positivamente?**

Pff... últimamente así... (*il réfléchit*) No se me ocurre...

**Bueno, aunque no sea reciente.**

Sí, leí un libro en portugués, que me compré, pero era un poco así fuerte...

**Explícame.**

Era un libro sobre una vida de un adolescente, y entonces ponía "Ah, no sé qué, el libro del adolescente impactante", hace un año así que lo leí. Y claro, y era de su adolescencia con drogas, y así, y claro yo era más pequeño y me quedé un poco impactado (*rire*).

**¿Te acuerdas del título?**

Creo que era algo así como *El fin de la inocencia*, pero no sé... de qué autor era... de Francisco algo, no me acuerdo muy bien.

**Pero te gustó, ¿terminaste de leerlo?**

Sí terminé de leer. Pero en el momento no me gustó mucho, me quedé así impactado.

**¿Y cómo lo conseguiste este libro? ¿Lo compraste por tu cuenta...?**

Sí, por mi cuenta. Mi padre me dijo que me comprase un libro, me dio dinero, yo fui, vi este que ponía "el diario de un adolescente", pensé que podía estar bien y lo compré.

**Y justamente hablando del libro y me has dicho que lees más bien periódicos y tal...**

**¿Dirías que lees de manera diferente un texto que es de ficción como esta novela... ¿Era una novela?**

Sí.

**Vale, entre esta novela y un texto que no es de ficción, como un artículo de periódico, ¿es diferente tu manera de leer?**

Bueno sí, porque... es diferente. Yo el libro me lo compro así porque me llama más la atención, y el artículo me lo lo más por encima, a no ser que sea algo que me interese de verdad, mucho, si no lo leo así por encima y ya lo paso.

**Vale, te propongo un ejercicio, yo te digo una palabra, y tú me dices la o las palabras en las que piensas cuando yo te digo esto, ¿vale?**

Vale.

**Lectura.**

¿Libros? (*il réfléchit*) No sé, Cervantes a lo mejor se me ocurre, no sé (*rire*).

**Escritura.**

(*il souffle*) aburrido, no me gusta mucho, más pesadooo. Menos divertido, no sé, no me gusta mucho.

**¿Menos divertido que qué?**

No sé, que otras cosas.

**Pero cuando te digo escritura, ¿tú piensas en la escritura que harías para ti, en la que haces por tu cuenta o en la que haces en la escuela?**

En las dos, yo por mi cuenta tampoco escribo.

**¿Y en clase tenéis ocasión de escribir?**

Sí, esto, cuando estamos haciendo un ejercicio, sobre lo que hemos dado, comentando algo, así. Si no del resto no.

**¿Nunca escribís cosas más imaginativas?**

Este año no.

**¿Antes ha sucedido?**

Sí, el año pasado, a veces apuntaba unas palabras y nos pedía escribir una historia a partir de eso, pero este año no.

**¿Y esto te gustaba, o no?**

Sí, bueno, era una actividad diferente, estaba bien.

**¿Comprensión?**

A ver, ¿decir palabras relacionadas con la comprensión?

**Sí, lo que a ti te inspira esta palabra?**

No sé, comprensión, no sé, no se me ocurre nada. Lo asocio así a los libroooooos que tengo que leer para un examen o algo. O comprender el tema que estamos dando para luego explicarlo en un examen, el resto no...

**¿Interpretación?**

Pues casi lo mismo. Saber leer un texto o un libro y saber de lo que trata, de lo que está hablando.

**¿Literatura?**

Literatura... (*rire*).

**Puedes decirme “no sé lo que es” o lo que sea.**

No sé, literatura... No se me ocurre NADA con la literatura.

**A ver, intenta definirme qué crees que es para la escuela la literatura. Porque yo creo que es más en este ámbito que oyes esto.**

Pues así en la escuela yo creo que es algo importante, más o menos porque hay que saber interpretar cosas, escribir... y también saber cosas de la literatura española. Como el pasado, y más o menos de la universal, para tener cultura. Pero personalmente, a mí no me gusta mucho.

**¿A veces sientes que no entiendes lo que estás leyendo?**

Sí. Me pasó por ejemplo con el libro (*inaudible*) que yo no... no entendía...

**¿Era un libro escolar?**

Sí. Obligatorio. Y yo no entendía muy bien lo que quería decir, no me situaba muy bien lo que decía. No lo entendía muy bien.



**¿Y qué hacías para intentar entenderlo?**

No lo intentaba. Yo leía así, y luego ya buscaba por internet para saber qué significa.

**¿Lo terminaste el libro?**

Este libro justo yo creo que no lo terminé, lo terminé por los resúmenes de internet y tal. Se me hacía muy duro, no entendía nada.

**Y en clase no habéis hablado un poco antes...**

No, no.

**¿Cuando leéis un texto en casa nunca lo leéis o analizáis en clase antes?**

No, tenemos el examen sólo. Nos manda al inicio de texto leerlos, y vamos haciendo los exámenes del libro.

**Entonces en clase, ¿qué leéis? ¿Más bien cosas del libro de texto?**

Sí. Nos mandan leerlos, leer en voz alta casi nunca.

**Pero leer en silencio sí.**

Sí, a veces nos dicen, “leed el texto de la página tal, y haced los ejercicios”.

**Vale. O sea que no hay lectura en voz alta.**

No.

**¿Cómo escoges los libros o textos que lees?**

Bueno, yo procuro que sea de un libro o de un tema que me guste más, o que sea más ameno de leer, pero tampoco leo mucho, por eso... No sé, alguno de aventura o algo así, que me llame más la atención.

**Entonces tú vas a una tienda o a una librería...**

Sobretudo porque a mi padre le gusta que yo lea y tal, entonces me lleva y me dice “elige uno”. Entonces yo elijo el que más me guste.

**¿Tú en qué lengua prefieres leer?**

Yo en español, en español mejor.

**¿En tu familia se lee?**

Sí, mi padre lee mucho, mi madre también lee libros siempre.

**¿Qué es lo que se lee?**

No sé...

**Tu padre por ejemplo, ¿sabes qué lee?**

Suelen ser libros españoles, suelen ser de Benito Pérez Galdós, le gusta mucho. O también cosas médicas, que es médico mi padre, artículos médicos. Y mi madre... de amor o así, no sé muy bien (*rire*).

**A qué se dedican tus padres?**

Mi padre es endocrino, y a veces lee cosas sobre diabetes y así, que está relacionado, y mi madre es veterinaria.

**¿Tú qué sientes cuando lees?**

Bueno, yo creo que depende mucho de lo que lea. Cuando leo un periódico, estoy entretenido viendo las noticias. Pero cuando leo un libro, si me está gustando siento INTRIGA por continuar leyendo, pero los obligatorios si no me gustan mucho, aburrimiento.

**“Aburrimiento” (*rire*). ¿Podrías hablarme de un libro o texto que hayáis leído este año para la clase de Español?**

Pues... en clase lo que solemos hacer es leer de esos que están al inicio de las unidades, son así textos un poco para niños que te cuentan una historia no muy interesante. Lo leemos y luego hacemos las actividades. Y son textos de una página y media, son cortitos.

**¿Y te acuerdas de uno en particular que hayáis hecho recientemente?**

Hicimos uno el otro día, pero no me acuerdo muy bien de qué era.

**A lo mejor podrías hablarme de algún libro que habéis leído este curso.**

Me leí este último, el de *Doña Rosita*. A ver, estaba bien, era un poco más entretenido, había diálogo, y entonces se hace más entretenido de leer, no como el otro, que era todo... todo

escrito y hacía muchas páginas de descripción, de lo mismo. Era más entretenido, había diálogo entre personajes, una historia más entretenida.

**Vaya, que para continuar leyendo un texto, tiene que ser “entretenido”? ¿Esa es la palabra para ti?**

Sí.

**¿Y qué significa que sea entretenido?**

Que me guste el tema, que me apetezca seguir leyéndolo, que no... que no se me haga muy pesado.

**¿Tiene que ver con la historia, o con la manera en que está escrito?**

Sí, también, porque el otro era un español así muy antiguo, muy rebuscado, y no me gustaba mucho. Me gusta más simple, más del día a día.

**Bueno hemos hablado antes de los textos que son más bien literarios, hay textos... ¿Tú crees que en clase leéis textos que no son literarios?**

Sí, a veces leemos artículos de periódico un poco desactualizados, pero bueno y... algún artículo, algún fragmento de un poema de un autor...

**¿De un autor que escribe cosas que no son literatura quieres decir? Bueno porque esto es interesante, hay textos de ficción que crees que no son literatura y que leéis en clase?**

No, no. No hay en el libro tampoco. Suelen ser fragmentos de algún poema muy conocido, de autores que más o menos estén en la época y ya los leemos y los analizamos.

**¿Por qué crees que se enseña la literatura en la escuela en tu opinión?**

Yo creo que es algo importante, ¿no? Saber más o menos... Y por cultura general yo creo.

**Entonces de manera general, si piensas en tu escolaridad, en los libros que te han hecho leer, ¿qué opinas?**

Yo creo que no son libros que llaman la atención al leer. No tienen nada que ver con el tema de actualidad y no... No es una historia buena, entonces no son muy buenos yo creo para la edad y para... Puede haber gente que le guste, ¡claro! Pero a mí personalmente, no me llaman mucho la atención.

**¿Tú tendrías proposiciones de libros o textos para la clase?**

Algo de temas más de la actualidad, a lo mejor de historias más de adolescentes, o así de aventura, algo más para la edad que tenemos.

**Si pudieras cambiar la clase de Lengua y literatura, ¿qué cambiarías? Y realmente puedes cambiar lo que quieras.**

Principalmente la forma que tiene el profesor de explicar, que nos pone en el proyector un esquema y lo tenemos que hacer en casa como sea. Y luego también que hubiese un poco de orden en clase, porque no se puede dar clase, y también la forma en que el profesor habla hacia la gente. Y las cosas que tenemos que tomar nota y que el profesor habla y se para toda la clase. Y lo que hace el profesor es que se pone en una esquina y habla con cuatro o cinco y el resto ya que... que haga lo que quiera.

**¿Y en la clase tenéis asientos asignados?**

Teóricamente asientos asignados, pero realmente todo el mundo se sienta donde quiere. Pero sobretodo en clase de Lengua porque el profesor no impone respeto. Entonces cada uno hace lo que quiere. No hace la clase atractiva...

**¿Tú qué crees que podría hacer la escuela para que un libro o texto te interese más?**

Yo creo que la escuela no puede hacer mucho. Si el tema atrae a la gente, la gente lo lee, y si no, no. La gente lo que puede hacer es poner más un tema más para los gustos...

**¿Pero tú sabes lo que costaría encontrar un tema que gustase a toda la clase?**

Claro...

**Entonces, a lo mejor no depende de eso...**

No sé (*rire*).

**Bueno, no pasa nada. ¿A qué le dedicas más tiempo, a la lectura que haces para la escuela o a la que haces para ti?**

Yo creo que más para la escuela, porque también no es sólo ya la lectura de libros, pero cuando estudio también es lectura, entonces, bastante más.

**¿Sientes diferencias entre la manera en que lees un texto que te han pedido leer y un texto que has escogido leer?**

Sí, muchas. A lo mejor un libro que me gusta me lo leo en dos semanas, tres, si me llaman la atención. Y un libro del cole, si fuese leyéndolo poco a poco, en un año. Pero claro, lo tengo que leer rápido, entonces lo leo en una semana del tirón, pero no me gusta.

**Vale. Ahora te voy a citar una frase que está en el programa oficial que rige la manera en que tiene que ser la asignatura de Lengua y literatura. ¿Tú sabías que había un programa?**

No.

**Vale, pues en el Boletín Oficial del Estado tenéis la descripción de cada asignatura por periodos, por cursos... Total, que dice, una de las exigencias que tenéis que ser capaces de cumplir es: “Manifestar una actitud crítica ante cualquier tipo de textos u obras literarias”, ¿vale? Mi pregunta es: ¿qué crees que quiere decir manifestar una “actitud crítica”?**

Yo creo que es interpretar lo que dice y dar tu opinión sobre lo que has leído. Saber argumentar el por qué o el por qué no te gusta o... dar una crítica, es decir, si está bien escrito o mal. Yo creo que es eso.

**¿Y tú crees que la materia te prepara para tener una actitud crítica?**

La materia en sí, yo creo que sí, pero con este profesor... yo creo que no. Yo creo que el profesor no nos está preparando muy bien, sinceramente.

**¿Qué es para ti un buen lector?**

Primero yo creo que es una persona que le gusta leer, que no lea por obligación, que sea porque le guste, y yo creo que con eso ya vale. Creo que cualquier persona puede ser un buen lector si le gusta y si quiere.

**¿Desde tu infancia has cambiado el tipo de textos o libros que lees?**

Sí, yo creo que sí. Yo creo que no son los mismos mis gustos de más pequeños que ahora. Yo creo que ahora no leería un libro que leía en sexto de primaria. Y en sexto de primaria no leería un libro que leería ahora.

**¿Qué leías antes, te acuerdas?**

Sí, yo leía libros de éstos de historias de fútbol, o de aventuras... Libros muy finitos con muchos dibujos (*rire*).

**Y la manera de leer, ¿tú crees que ha cambiado?**

No. Yo creo que no. Si un libro me gusta yo lo leo de la misma forma que antes, yo creo que en eso no he cambiado.

**Antes me lo has dicho un poco, pero intenta ir más allá, ¿qué hace falta para que un libro te dé ganas de continuar a leerlo? No sólo un libro, también un texto, sólo que un texto como es más corto generalmente, pues lo acabamos...**

¿Para mí, personalmente? Tiene que ser un libro que no sea muy pesado, con un lenguaje fácil y yo creo que tiene que dar un poco de intriga para que te dé más ganas de continuar, porque si no da mucha intriga, como que no me da muchas ganas. También tiene que ser de un tema que me guste mucho, porque no leo mucho. Y... yo creo que es eso. Los libros que me dan aquí para leer, que son de un tema que no me gusta, yo creo que los leo forzado, MAL, sin entenderlo, sólo para entenderlo y saber contestar las preguntas.

**¿Por qué crees que en la escuela y en la sociedad se insiste tanto en la importancia de la lectura?**

Pues yo creo que es algo importante porque hay que saber leer, y para saber interpretar, y así poder dar tu opinión y argumentar el por qué de las cosas.

**¿Y de qué manera crees que la materia de Lengua y literatura te ayuda en tu vida?**

*(il réfléchit)* Pues... *(rire)*

**Puedes considerar que no te ayuda... pero tienes que explicar por qué.**

Me ayuda para tener así un poco de cultura, para saber las obras, y los autores y tal. Pero luego yo creo que en la vida ya más profesional creo que en mi caso para nada. Yo quiero ser gestor de empresa o así, y creo que para eso no ayuda mucho.

**Yo he dicho la materia Lengua y literatura, eh, no sólo la literatura, tú me has contestado como si sólo te hubiera hecho la pregunta para la literatura.**

Eh... Bueno sí, la lengua sí que es importante. Claro hay que saber desarrollar las cosas, por ejemplo, si tienes una palestra o algo tienes que saber escribir y redactar bien. La literatura creo que no tanto, pero la lengua sí que es importante.

**¿Sabes qué modalidad vas a escoger el año que viene?**

Sí, ciencias.

**¿Y sabes de gente en tu clase que vaya a escoger humanidades?**

Es que no es bien bien humanidades, es “ciencias sociales”. Y ahí hay bastante gente sí.

**¿Entonces qué modalidades tenéis?**

Ciencias y ciencias sociales.

**Bueno voy a parar esto (*j'arrête d'enregistrer*).**

*María 3*

*mai 2016*

**¿Cuál es o cuáles son tus nacionalidades?**

Española y alemana.

**Qué lenguas hablas en casa?**

Español con mi madre y francés con mi padre, porque soy alemana de parte de mi padre, pero mi padre es francés y alemán, o sea que no...

**Ah, ¿alemán no hablas?**

Alemán no hablo.

**Entonces, ¿cuáles son los motivos por los que estás escolarizada en una escuela española y no francesa?**

La verdad que es por facilidad de la lengua, ya que tengo el español como lengua materna, pues resultaba más beneficioso, mis padres consideraban que era más beneficioso para mí venir a un colegio español para conservar el español. También tengo la enseñanza portuguesa, ya que nací aquí, también podré tener mi portugués fluido y corriente al acabar el cole aquí. Y bueno, ya que también nos dan el francés y el inglés, o sea que consigo sacar cuatro lenguas al salir de aquí, así que bueno...

**¿Y no dudaron tus padres en ponerte en el Liceo francés?**

Bueno, también intentaron ponerme allí, pero como vivo más lejos... Porque como vivo en Cascais sería Lisboa, más horas de transporte, más horas de clase creo que son, o sea que dijeron que mejor aquí.

**¿Entonces siempre has estado escolarizada en esta escuela?**

No, desde hace dos años. Anteriormente estuve en instituto por correspondencia español, porque quise entrar en este instituto pero no había plaza, o sea que estuve tres años y antes de eso estuve en un colegio en Suiza.

**¿Y qué tal la experiencia de trabajar en casa?**

Pues... bastante bien. Aunque a veces resulta bastante difícil porque no tienes explicaciones de un profesor que te pueda solucionar las dudas, pero bueno...

**¿Tus padres son los que...?**

Sí. O si tenía una duda que no consigues resolver, enviaba un mensaje a uno de los profesores y entonces me respondía resolviéndome las dudas. Pero como cursé cuarto, quinto y sexto de primaria, las materias son bastante fáciles, así que mis padres podían ayudarme fácilmente.

**¿Tú estás satisfecha de estar escolarizada en esta escuela, o cambiarías si pudieras escoger?**

No creo que cambiaría... pero me esperaba mejor. Porque exigen mucho, es mucha exigencia, muchos exámenes, muchos deberes todos el tiempo y acabamos agotados. Y como vivo lejos del colegio, con el transporte y todo... Es bastante agotador en mi caso, digo. O sea que bueno, más o menos satisfecha (*rire*).

**¿Pero a nivel de enseñanza?**

Sí, a nivel de enseñanza, bien, bien. Aunque muy exigente, pero nos prepara bien para el futuro.

**¿De qué cultura te sientes más cercana, tú?**

Española. La cultura española.

**¿A qué crees que es debido? Es al estar en esta escuela o...**

Pienso que influye algo el estar en esta escuela pero también a lo mejor la cercanía que tengo con mi madre, aunque también sea cercana con mi padre, pero siempre recibí más cultura española digamos.

**¿Qué podrías decirme sobre la manera en qué tratáis los textos en clase de Lengua y literatura?** La metodología usada, la manera...

Pues, no sé. Pienso que trabajamos bastante a fondo los textos, cuando hacemos análisis de los poemas o textos literarios, hacemos comentarios, y a mí me resulta bastante interesante porque conseguimos, bueno... lo trabajamos bastante a fondo, digamos.

**¿Podrías describirme la manera en que trabajáis un texto en clase?**

Pues, por ejemplo, el profesor nos da el texto, nos manda un texto y lo leemos y opinamos nosotros lo que pensamos, el tema principal, lo que quiere decir el autor, y luego el profesor hace aclaraciones sobre lo que es, por qué utiliza esos recursos, por qué... Bueno, básicamente. Y luego lo relacionamos con la época que fue escrito, por qué, los temas que trata...

**¿A ti te gusta leer?**

Sí. Lo hago cuando tengo tiempo libre, suele ser los fines de semana y como aquí el horario es bastante largo no tengo mucho tiempo para dedicarme a eso. Así que más durante el fin de semana y vacaciones.

**¿Y qué tipos textos te gusta leer?**

Novelas, principalmente. Y después de distinto tipo históricas, romances...

**Y cuando dices novelas... ¿actuales?**

Bueno sí, actuales, e históricas.

**Me has dicho que dedicas diferente tiempo a la lectura entre semana, el fin de semana, en vacaciones, ¿podrías decirme cuánto?**

A ver, entre semana para decir claramente, casi nada, porque entre los deberes, los exámenes, casi nada. En vacaciones digo yo entre una y dos horas al día cuando estoy tranquila en casa.

**¿Cuáles son tus condiciones de lectura ideales?**

El silencio, ante todo (*rire*). Porque no consigo leer cuando alguien me está hablando. Tranquila, cómoda y en silencio.

**¿Te gusta leer en soporte impreso o en una pantalla?**

No, en soporte impreso. Me gusta mucho más tener el libro físicamente que no tener que...

**¿Pero crees que lees más en soporte impreso o en una pantalla?**

En soporte impreso.

**¿Podrías hablarme de un libro o de un texto que te hayas leído recientemente para ti y que te haya marcado?**

Recientemente, recientemente, no. Pero puedo decir que me han gustado mucho las rimas de Bécquer que hemos hecho el trimestre pasado, creo. Me han gustado mucho los temas que trata y... me ha gustado mucho leerlos, la verdad. Hemos analizado algunos en clase, y me ha resultado muy interesante la verdad.

**¿Podrías decirme algo más de lo que te acuerdas o...?**

No sé... Hemos comentado en clase "Las golondrinas" de Bécquer, y pues no sé, me ha resultado interesante, lo he entendido, la verdad. Lo he leído en clase y he entendido bien lo que transmitía, y me ha resultado interesante comentarlo y luego leer las demás rimas en casa.

**¿Dirías que hay diferencias entre la manera en que lees un texto de ficción y uno que no lo es?**

No sé... la verdad es que no diferencio...

**Adelante, si tú crees que quieres poner en cuestión mi pregunta hazlo, ¡eh!**

¡No, no! Bueno, la verdad es que leo más libros que son de hechos reales, porque de ficción no me atraen mucho la verdad.

**¿A qué llamas hechos reales y a qué llamas ficción?**

Ya (*rire*), cuando digo ficción digo más libros fantásticos, que salen así de...

**Valeeee, eso es lo que me contestáis todos.**

Vale, ya sé, ya lo entiendo ahora.

**¿O sea que quieres decir que tú prefieres novelas realistas?**

Sí realistas. O incluso de hechos reales, históricos, de guerra o lo que sea.

**Pero sigue siendo ficción...**

Sí, sí.

**Entonces yo te pregunto, aunque ya sé que es complicada esta cuestión de lo que es ficción y lo que no lo es, ¿pero lees igual una novela que un artículo de periódico?**

No, la verdad es que les doy más interés a los de ficción que a los artículos de opinión. No me atraen, no suelo leerlos nada. El periódico sólo de vez en cuando.

**¿Pero la sensación es distinta?**

Sí, yo le doy más importancia y atención a un texto de ficción que a unos hechos reales, aunque pueda ser el contrario generalmente (*rire*).

**Bueno, es verdad que puede parecer contradictorio, pero muchos contestáis lo mismo (*sourire*). Ahora te propongo un ejercicio, yo te digo una palabra y tú me dices la o las palabras en las que piensas cuando yo te digo esto. Lectura.**

Pues... libros (*rire*). Pasatiempo.

**Escritura.**

Pues no sé, yo creo que es una forma de expresar lo que pensamos y lo que sentimos. A mí me gusta mucho escribir, la verdad. Bueno, he ganado concursos literarios aquí en el colegio.

**¡Muy bien!**

No tengo una palabra para describirlo, pero es la forma en que expresamos lo que sentimos y pensamos.

**Comprensión.**

Pues... Entender lo que quiere decir... por ejemplo la comprensión de un texto, para mí es entender lo que ha querido decir el autor del texto.

**Interpretación.**

Bueno, un poco relacionado con lo anterior. Es ENTENDER CLARAMENTE... Bueno, es lo que pensamos nosotros del texto. Por ejemplo, al leerlo, puedes interpretarlo de una manera distinta a otra persona, porque a lo mejor te hace pensar en alguna cosa y... No sé, depende de tu punto de vista sobre lo que lees y lo que piensas de eso.

## **Literatura.**

Hm... Pues... arte. No sé, sí, principalmente arte, un arte de la escritura...

**¿Para ti que crees que es en la escuela un texto literario comparado con uno que no lo es?**

No sé, relacionado con la escuela pues... Un texto literario es un texto como de ficción, como dijimos antes, y los no literarios, aunque no demos mucho, serán más...

**O sea, ¿sólo sólo relacionas literatura con ficción?**

Bueno, no claramente, pero... Principalmente sí. Aunque por ejemplo el periodismo y todo esto lo relaciono más como otra forma... No bien literatura, literatura, aunque lo sea. Pero no sé muy bien...

**Bueno, no está claro.**

No está claro.

**Lo que me confirma que no está claro para nadie.**

(*rire*)

**Bueno, vayamos un poco más allá con el tema de la lectura también. Cuando te he dicho lectura me has dicho libros, pasatiempo... ¿Qué es para ti la actividad de lectura, el acto de leer? ¿Qué es lo que sientes cuando estás leyendo algo? ¿Qué sucede?**

Pues la verdad es que me gusta mucho. Me gusta sobretodo cuando me interesa mucho un libro y te sientes emocionado por lo que pasa en la historia, los personajes, estás identificada a veces con los personajes y pues me despierta mucho interés seguir leyendo. No son todos los libros claro, pero algunos los lees y siempre quieres seguir leyéndolo hasta el final porque te sientes emocionado leyéndolo e identificado con personajes. Bueno hay lecturas que no me despiertan ningún placer. Si leo el periódico lo leo para informarme de lo que pasa o lo que sea, pero no me despierta mucho interés, digamos.

**¿A veces sientes que no entiendes lo que estás leyendo?**

A veces sí.

**¿Entonces qué haces, en ese caso?**

Pues... Bueno depende. Imagínate, si es un texto que estamos dando en el colegio, lo pregunto al profesor y ya lo aclara. Pero imagínate, si es un texto que me sale en internet y no lo entiendo, pues no le doy mucha importancia. Paso a otro y ya...

**¿Y cómo escoges los libros o los textos que lees por ti misma?**

Suelo.. aunque no sea así lo más... (*sourire*), es por puntuaciones. Voy a páginas de internet que presentan las puntuaciones y los comentarios que la gente pone de lo que piensa del libro. Y leo los resúmenes y si me parece interesante pues me lo compro y lo leo.

**¿Y en qué lengua prefieres leer?**

No sé, leo mucho en francés y en español. Es bastante equilibrado. No tengo mucha preferencia aunque tal vez en francés. Pero también en español me gusta mucho.

**¿En tu familia se lee?**

Hm... sí. Bueno, mi padre no tiene mucho tiempo para leer, así que se dedica más a leer periódicos, artículos de opinión... que no textos de ficción. Mi madre... sí, lee de vez en cuando, textos de ficción. Y mi hermano sí, también lee mucho.

**¿Tu hermano es mayor o menos?**

Mayor, tiene veinte años. Se suele comprar libros casi todas las semanas. Y mi hermana pequeña todavía no (*rire*).

**¿A qué se dedican tus padres?**

Mi padre es empresario y mi madre es abogada pero ahora no está ejerciendo, está en casa cuidando los niños.

**Ahora te voy a hacer preguntas sobre la materia Lengua y literatura... ¿Podrías hablarme de un libro o texto que hayas leído en clase de Español que te haya marcado de alguna manera?**

Bueno puedo poner el ejemplo de antes, del texto de Bécquer, de las golondrinas, que hemos dado el trimestre pasado o el anterior. Y que sí, me ha gustado mucho. También nos ha presentado varios textos de Bécquer, y los ha comentado, y me ha parecido interesante.

**¿Y de libros que hayas leído en casa? Te los has leído todos?**

Sí, los que me han mandado, todos.

**¿Y qué, qué opinas?**

Pues el primer libro que leímos este año fue *Las cartas de...* bueno, ahora no me acuerdo del título. Y que me ha resultado, lo siento decirlo, pero muy aburrido... Eran nueve cartas de... No me acuerdo.

**¿Te acuerdas de la época, del autor...?**

Yo sé que está aquí en la biblioteca porque lo cogí (*rire*).

**Bueno, ya es algo. ¿La época no? ¿Te acuerdas?**

(*elle réfléchit*) No, ahora no me acuerdo...

**Entonces, la conclusión de este libro es que es aburrido, deduzco que no te gustó...**

No, no me gustó.

**¿Por qué? ¿A qué le das la culpa de no haberte gustado este libro?**

Pues no pasaba nada. Eran como nueve cartas y las cuatro primeras era sólo descripción del paisaje, descripción del monasterio, me ha parecido muy aburrido y muy largo de leer. Luego ya a partir de la cuarta-quinta carta ya empezaron a relacionar historias de brujería y se volvió más entretenido. Pero en general no me ha gustado mucho. Y luego en el segundo trimestre hemos leído *Doña Rosita la soltera...* ah no, esto ha sido ahora, en el anterior trimestre era...

**¿Pepita Jiménez no lo habéis leído?**

SÍ, *Pepita Jiménez*. Y ése... bastante bien la verdad. Me ha resultado interesante ver cómo evolucionaba el personaje a lo largo de la novela. Y este trimestre *Doña Rosita la soltera*, que bueno, lo leí fácil... rápidamente, era muy fácil. Y bien, la verdad.

**¿Por qué crees que se enseña la literatura en la escuela? ¿Cuáles son para ti los motivos?**

Yo creo que es parte de la cultura española también, y creo que es necesario enseñarlo para... No sé, que tengamos en mente, porque también se puede relacionar el texto con lo que pasaba en la época. Por ejemplo, me acuerdo que dimos textos futuristas y que se podía relacionar con cómo evolucionaba la industria en la época, y me parece interesante ver cómo es una forma de aprender cómo fue evolucionando la historia y la cultura.

**¿De manera general qué opinas de los libros que os dan a leer en casa? Porque si he entendido bien, los libros que os mandan a leer en casa no los trabajáis en clase.**

No, generalmente no. Los leemos en casa y si tenemos alguna duda o si no entendemos algún concepto o alguna idea, lo comentamos en clase. Pero generalmente, lo leemos todo en casa.

**¿Entonces qué opinas de los libros que te has ido encontrando desde que estás escolarizada?**

Pues bueno, ha habido libros que me han gustado más y libros que me han gustado menos, pero en general bien. Aunque en mi opinión podrían poner libros no sé... más... no sé más importantes... incluso más largos, que cuesten más de leer, pero que sean más interesantes.

**¿Cómo cual? Porque mi siguiente pregunta es si tú tienes proposiciones de libros para poner en el programa.**

A ver... yo sé que eso es demasiado a lo mejor. Pero por ejemplo *El Quijote*, me parece interesante leerlo en el colegio porque mi madre me contó cuando era joven, en cuarto, en bachillerato, leyó *El Quijote* y le pareció muy interesante, y como es una obra muy importante en la literatura española, pues me parece interesante como leerla y...

**¿Pero lo vais a leer no, en el bachillerato? Se suele leer.**

No lo sé.

**Vale, si pudieras cambiar lo que fuera de la clase de Lengua y literatura, ¿qué cambiarías?**



*(elle réfléchit)* A ver... no sé, a lo mejor la organización de las clases. A veces la gente se aburre en clase, porque imagínate, analizamos un texto y... Por ejemplo analizamos el mes pasado un tema de Ortega y Gasset que era el de la técnica... bueno, y entonces lo tratamos durante cuatro clases.

**¿Era un fragmento, o un texto integral?**

Eran tres o cuatro páginas, pero no sé si era un texto integral. Lo tratamos cuatro o cinco clases y... pienso que era DEMASIADO. Y la gente hasta se perdía porque volvía a reiterar y reiterar el mismo asunto, así que pienso que organizar mejor las clases para por ejemplo... dar el texto durante dos clases, y luego pasamos a un poco de gramática o pasamos a hablar de no sé, la época literaria en que se da, pero ir cambiando para que la gente no... no se aburra.

**¿Tú crees que está equilibrada la parte dedicada a la lengua y la parte dedicada a la literatura?**

Sí, yo pienso que sí. Aunque un poco mal organizado, pero pienso que damos bastante importancia a los dos.

**¿Tú dirías que la escuela es un sitio donde se lee?**

No creo que haya TIEMPO para leer en el colegio. Porque cuando nos mandan libros, es para leer en casa. Porque en clase no habría tiempo de leer, luego dar toda la materia que habría que dar, o sea que no creo que nos dediquemos a leer en clase.

**¿Tú qué crees que podría hacer la escuela para que un libro o un texto te interesase más? Cuando por ejemplo me has hablado de textos que te han aburrido y tal, ¿qué podrían hacer?**

En mi opinión (*rire*), o coger otros libros, o... leerlos, a lo mejor, no sé, comentarlos más a menudo en clase, para que la gente se entere mejor o vea lo más importante del capítulo que estamos leyendo por ejemplo. Aunque no lo crea, pero a lo mejor cambiando, introduciendo un poquito más la lectura en las clases, podría resultar mejor.

**¿Tú a qué le dedicas más tiempo, a la lectura escolar o a la lectura personal?**

Bueno, en tiempo académico más a la lectura de colegio, pero luego si vemos en el año entero, contando las vacaciones, pienso que es bastante equilibrado, pienso hasta que más tiempo a la lectura personal.

**¿Sientes diferencias entre la manera en que lees un texto que te han pedido en la escuela y un texto que lees para ti?**

Sí. Alguna diferencia hay, porque el que más me interesa es el que escojo yo. Porque cuando me imponen un texto para leer, pues, imagínate, me dicen “te tienes que leer este texto para el mes que viene” o sea que me siento un poco apuradaaaa para leerlo, y bueno, lo hago más por obligación a veces. Y cuando me compro yo un libro me lo leo más tranquilamente, y cuando me apetece, o sea que tengo más gusto en leerlo.

**Bueno... tú sabes que en la enseñanza, cada asignatura tiene un programa oficial que está regido por el ministerio de educación... Todo esto lo sabes ¿no?**

*(elle acquiesce)*

**¿Alguna vez has consultado el programa? Porque está disponible en línea, para todos los ciudadanos.**

No. No, no.

**Te voy a hacer una pregunta sobre una cosa que dice el programa. Una de las exigencias que a las que tenéis que ser capaces de responder es, y cito “Manifestar una actitud crítica ante cualquier tipo de textos u obras literarias”. Mi pregunta es, ¿qué opinas que es manifestar una actitud crítica?**

Opinar, digo yo. Decir lo que pensamos al tratar un texto. Decir lo que nosotros pensamos, antes de que el profesor nos introduzca lo que es verdaderamente, que nosotros digamos pues lo que... sí lo que pensamos del texto, lo que pensamos que transmite el texto, que quiere transmitir el texto.

**¿Y tú crees que la materia Lengua y literatura cumple con esta exigencia?**

Yo creo que intenta por lo menos, porque incita a los alumnos pues a que lo hagamos, a que comentemos, a que digamos lo que pensamos. Aunque a veces, y pongo el ejemplo de la clase de portugués, que a veces la profesora nos incita a opinar sobre lo que pensamos del texto, lo que pretende transmitir el autor, pero los textos resultan bastante difíciles y nadie consigue acertar lo que es. Pero INCITAN por lo menos a que demos nuestra opinión sobre los textos.

**¿Qué es para ti un buen lector?**

No sé... un buen lector es alguien que lee, lee a menudo. Y que lee bastantes tipos de textos, para tener una opinión crítica sobre cada tipo. Pero principalmente que lea bastante, que lea a menudo, que se interese mucho por la lectura, que entienda lo que lee (*rire*).

**¿Desde tu infancia has cambiado los tipos de textos que lees? Y la manera en que lees, también.**

Sí, la verdad es que sí. Yo cuando era pequeña no leía casi nada. No leía, hasta mis diez años por ahí, pues no tenía ningún interés por la lectura. Leía los típicos libros de pequeños con dibujos. Y luego, a partir de los diez, once años, pues ya desperté mayor interés por la lectura, empecé a leer libros, más a menudo, y me ha resultado bastante interesante, o sea que ahora ya... ya es algo común leer, digamos, para mí.

**¿Y qué crees que ha tenido una influencia en este cambio? ¿Cuál es la causa?**

No sé, no sé. Yo creo que al crecer sentimos que tenemos que instruirnos más. Entonces leyendo libros de hechos que han pasado verdaderamente, aunque sea una historia ficticia, pero que trate, no sé, de la Segunda Guerra Mundial, pues... los hechos de la segunda guerra son verdaderos, así que nos da información de lo que pasó. Así que yo creo que fue el interés de querer conocer un poco más y eso.

**¿Qué hace falta para que un texto o un libro te dé ganas de continuar a leerlo?**

Pues un poco lo que dije antes, que me identifique un poco con los personajes, que me... no sé, ENTRAR digamos en la historia, que quieras seguir leyendo, porque quieres saber lo que pasa luego, ésa... sí, esa identificación a los personajes, a la historia.

**¿Por qué crees que en la escuela y en general, en la sociedad, se insiste tanto en la importancia de la lectura?**

Pienso que es una forma de... sí, una forma... Cómo decirlo. Para formar la persona, para formar la personalidad de la persona, leer para instruirnos, de hechos que pasaron, de forma ficticia, no sé, para que tengamos más ideas de lo que... No sé bien cómo explicarlo, pero desarrollar más nuestra forma de... sí, de desarrollar nuestro... (*confus*) No sé, para que consigamos... cómo decir...

**Puedes pensar un minuto, no hay prisa.**

(*elle réfléchit*) Sí, para desarrollar nuestra mente crítica, nuestros conocimientos, sí una forma de... una forma que crezcamos intelectualmente (*rire*).

**¿De qué manera crees que la materia de Lengua y literatura te ayuda en la vida? Puedes creer que no te ayuda, o sea, la pregunta es: ¿crees que te ayuda? Sí, o no. Y si te ayuda, ¿de qué manera?**

Bueno, yo pienso que ha influido también en las ganas que tengo de leer hoy en día. Porque antes, cuando no estaba en el colegio, se me despertaron esas ganas de leer, pero no era así muy... leía de vez en cuando. Pero desde que estoy en el colegio, me ha despertado más ganas de leer, ya que tenemos que leer las lecturas obligatorias, y luego además cuando comentamos algunas obras importantes, el profe nos comenta lo más importante de la obra y hasta nos da ganas de... nos INCITA a leerlos, me despierta interés a decir, "Ah, ¿y ahora qué?". Pues me leo el libro para ver qué es lo que pasa con los protagonistas y... algo influyó. Pienso que nos da interés en leer más, nos influye a leer y a escribir también. Por ejemplo, eso del (*inaudible*), pues ya que en Lengua también desarro... bueno tenemos que escribir comentarioos, comentar textos, y... pues pienso que ha influido en que me guste escribir,

que escriba más a menudo, que consiga tener una... conseguir escribir digamos mejor, ya que comentamos recursos, comentamos cómo mejorar la escritura.

**¿Tú crees que la literatura en particular te puede ayudar para todas las lecturas que tendrás que hacer en tu vida? ¿Todos los textos que tendrás que leer?**

Bueno, todos todos, no creo. Pero sí, yo pienso que puede ayudar, como... como ahora comentamos, entendemos... A veces los autores utilizan unos recursos para que se sobreentienda una idea, a lo mejor cuando vayamos a leer textos en nuestra vida, pues nos vamos a acordar de “¡ah, esto ya lo vi!”. A lo mejor, SÍ, ayudarnos a entender textos en el futuro y a, relacionar obras, y eso.

**Bueno pues muchas gracias.**

De nada (*sourire*).

**Ya está.**

## Lycée Français Charles Lepierre

### Classe de seconde

Alexandre

[enseignante: Raphaëlle]

mai 2016

#### **Quelle est ou quelles sont tes nationalités si tu en as plusieurs ?**

Je suis français, et là on est en train de faire les papiers pour que je sois portugais. Après je vais avoir les deux nationalités. Je vais avoir la nationalité française et portugaise.

#### **Parmi tes parents il y en a un qui est portugais ?**

Mon père est portugais.

#### **Et donc quelles langues tu parles à la maison ?**

Français, on a toujours parlé français.

#### **Même avec ton père ?**

Ouais. C'est dommage, c'est un truc que j'aurais voulu...

#### **Quelles sont les raisons de ta scolarisation dans une école française plutôt que portugaise ?**

La langue (*rire*). Parce que quand je suis arrivé ici... ça fait trois ans que je suis ici... je suis arrivé et j'avais la base, mais je n'aurai pas pu suivre dans une école portugaise.

#### **Donc tu as toujours été scolarisé dans un établissement français. Avant tu étais en France ? Dans un établissement public.**

En France j'étais dans un établissement public, oui.

#### **Où ?**

Dans le nord, à côté de Lille.

#### **Est-ce que tu es satisfait de la scolarité française ? Question difficile, parce que si tu ne peux pas comparer avec un autre système...**

Dans l'ensemble oui, mais il y a toujours des points qu'on aimerait changer, qui nous plaisent pas forcément, surtout dans la façon de... comment dire (*rire*), dans la façon de faire apprendre aux élèves.

#### **Tu peux préciser ce qui te dérange ?**

La manière par laquelle les enseignants enseignent, je trouve que ce n'est pas assez éducatif, on ne fait pas assez de choses par lesquelles on serait intéressés. Si on faisait plus d'activités par exemple, avec la vidéo où nous on doit s'investir ou des trucs qu'on aime, je trouve que forcément on apprendrait mieux et on serait plus intéressés. Mais c'est vrai que là, rester de côté et écrire le cours...

#### **Et est-ce que tu sens des différences avec ta scolarité en France ?**

Ah, beaucoup. C'est vrai qu'ici le niveau est beaucoup plus élevé, j'étais dans une école publique, c'est vrai que le niveau n'était pas excellent. J'avais l'impression que les profs étaient là pour faire leur métier et basta. Ici c'est vrai que les profs sont un peu plus... sont là pour un peu plus nous amener là où on veut, nous aider dans les problèmes qu'on a, ils s'intéressent à nous, ça c'est ce que j'ai remarqué directement ici, et je trouve que ça c'est mieux que là où j'étais en France. C'est un truc que j'ai bien aimé quand je suis arrivé ici.

#### **Comment tu définirais les textes ou les livres que vous lisez pour la classe de Français ?**

(*rire*) Pas super intéressants (*rire*). C'est vrai que ça nous donne une vraie culture littéraire, mais tout ce que j'ai dû lire pour l'école, la plupart je ne me souviens plus de l'histoire.

#### **Mais au moins tu lis.**

Oui, oui, bien sûr. Il y a des livres, c'est vrai, que je lis entre les lignes parfois... Je suis quelqu'un qui DÉTESTE lire vraiment, je... Et, non, mais voilà si on me dit « il y a ça à lire », je vais faire un effort, je vais essayer de le lire. Mais c'est vrai qu'en général les livres qu'on nous donne ne sont pas vraiment intéressants, ne sont pas au goût du jour. Ça c'est normal, je peux comprendre...

**Pourquoi tu peux comprendre ? Pourquoi ça se justifierait ?**

Parce que c'est toujours bon de savoir notre histoire, parce que c'est un peu notre histoire, c'est tout ce qui s'est passé avant nous, c'est un peu comme ça qu'on est arrivé à ce qu'on est aujourd'hui. Donc forcément pour moi je me dis que c'est important que je lise, que je sache ce qui s'est passé avant moi. Mais après voilà, on ne fait QUE des livres sur ce qui s'est passé avant, on ne fait pas beaucoup de choses actuelles. Si je dois donner un exemple par exemple, bon ça n'a rien à voir avec le Français, mais la Géographie par exemple, c'est beaucoup de choses actuelles, quelque chose que j'adore parce que c'est notre temps c'est... Donc je trouve que si en Français on lisait des livres plus actuels, ou plus dans l'air du temps tout simplement... je pense que ouais, ça me plairait plus.

**Je te repose une question par rapport à ce qu'on parlait avant... De quelle culture tu te sens le plus proche ? Dans quelle culture tu t'identifies davantage ?**

Française.

**Plus que portugaise ?**

Ouais, largement. C'est vrai que moi j'aime bien dire que je suis portugais, mais c'est vrai que mon éducation étant française, j'ai tout appris en France, voilà. Dans ma tête je suis un français, je suis pas vraiment un portugais (*rire*).

**Toi en Portugais tu es en avancé ? Comment ça se passe ? Tu fais de la littérature en Portugais ?**

Non, non non. On a trois niveaux, quand on arrive on est en PLV1, donc j'y ai été pendant un an, c'est là que j'ai vraiment appris. Là je suis actuellement en PLV2, c'est la classe au-dessus. Après il y a PLV3, ça c'est pour ceux qui parlent vraiment bien portugais. Donc là ce qu'on fait c'est plus l'histoire portugaise, ou là on est entrain de parler des stéréotypes, donc on parle jamais de littérature portugaise.

**Comment tu définirais... Enfin, parle-moi de la manière dont vous abordez les textes en Français. La méthodologie on va dire, qu'est-ce que tu en penses ?**

(*il réfléchit*) Bah... c'est une question difficile parce que la méthodologie... franchement...

**La manière dont on vous fait lire, on vous fait travailler les textes.**

C'est vrai que ça c'est un truc qui me gêne un petit peu, c'est qu'on doit le lire à la maison. Je pense qu'on devrait plus le lire tous ensemble, faire des activités sur le livre, avoir des exercices où on doit chercher dans le liiiiivre... UNE FOIS qu'on l'a lu bien sûr, comme ça vraiment on cherche dans le livre, on voit ce qu'il y a écrit, on compreeeeend, justement des exercices où ils disent « que veut dire ça ? Cherchez ça... » comme ça on va chercher, on essaye de dire avant ce qui s'est passé, après... on comprend... on comprend mieux le texte je trouve ! J'ai déjà fait des exercices sur des livres ou sur des textes et c'est vrai que j'ai DÛ m'investir, j'ai DÛ aller chercher des informations, et là directement après j'ai compris le texte, « ah ça, ça veut dire ça », j'ai bien compris. Là par exemple, l'examen qu'on a, bah le texte j'ai dû surligner les informations, j'ai dû récolter tout ce que je comprenais, et au fur et à mesure de mon développement je me suis dit « ah, il manque ça » et j'ai cherché « ah, j'avais pas vu », donc voilà, maintenant le texte je le connais. Je trouve qu'on devrait faire plus d'exercices sur les livres qu'on a à lire, plutôt que de les lire à la maison, où les trois quarts ne les lisent pas et...

**Et concernant la méthode que vous apprenez cette année, parce que j'ai vu que vous avez fait le commentaire de texte, vous avez peut-être aussi vu la dissertation... Et qu'est-ce que tu en penses toi de cette méthode pour travailler les textes ?**

Bah la dissertation c'est bien, le commentaire de texte et tout ça c'est bien, parce que justement c'est nous qui devons faire le développement, on doit chercher les informations nous-mêmes. Là ce qu'on voit, pour moi c'est bien.

**Tu trouves ça compliqué ?**

Oui, forcément, c'est assez compliqué parce qu'on a commencé cette année, c'est compliqué parce qu'on n'a pas encore les automatisme, mais je pense qu'au fur et à mesure du temps ça ira. Je ne pense pas que c'est si compliqué que ça.

**Bon à la question de si tu aimes lire, tu m'as répondu que tu détestes. Mais pourquoi ?**

Bah je m'ennuie en fait, ouais, c'est ça.

**Avec n'importe quel type de texte tu t'ennuies ?**

Bah j'ai déjà essayé des textes dans ce que j'aimais... moi je suis fou de tout ce qui est espace et tout ça, ça c'est vrai que ça c'est des trucs où je lis souvent des articles ou... ÇA C'EST vrai, s'il y a un truc qui m'intéresse vraiment, je suis prêt à lire des tonnes et des tonnes de trucs mais... autre chose non.

**Tu ne lis pas de fiction alors, de romans, de poésie...**

Non.

**Enfin tu en lis pour l'école.**

Oui. Moi je me dis que je devrais faire un effort, lire quelques livres, mais je tiens dix pages et après...

**Ça a toujours été comme ça, même quand tu étais petit ? Et les raisons sont...**

C'est moi. Parce que même mes parents... Ma mère lit beaucoup, mon père un peu moins, mais ils ont toujours lu, et ils m'ont toujours incité à lire, mais franchement c'est MOI, je...

**Quelle autre pratique artistique t'intéresse par exemple, si ce n'est pas la littérature ?**

La vidéo... tout ce qui est artistique ! La peinture, la vidéo... tout sauf lire (*rire*). Même l'écriture... j'aime pas forcément écrire.

**Tu as essayé au moins ?**

Je me suis déjà dit « faut que tu essayes un truc », je me suis pris un journal intime et je me suis dit « je vais raconter mes journées » et j'ai essayé. Mais au bout de deux, trois jours je laisse tomber. Parce que je trouve que je fais mal les phrases, je trouve que ce que je fais c'est pas bien, donc...

**Ah ! Mais ça ce n'est pas une raison suffisante pour arrêter ! (*rire*) Bon tu dis que tu n'aimes pas lire, mais combien de temps tu dirais que tu dédies à la lecture ? Et quand je dis lecture, c'est large, parce que les gens me répondent toujours en termes de livres, mais on lit beaucoup de choses qui ne sont pas des livres, on l'oublie parfois... donc toi tu passes combien de temps à la lecture ? Et du coup, tu lis quoi ? Et vraiment tout... Quand je dis lire c'est vraiment, passer ses yeux sur un... sur un texte, que ce soit sur un écran, sur du papier, que ce soit sur une conversation Facebook...**

Ah, ça ! (*rire*) tout ce qui est message, j'y passe beaucoup de temps, sur les réseaux sociaux, ouais, beaucoup... ou alors c'est quand je regarde des séries, je regarde les sous-titres, ou dans les jeux vidéos quand il y a des explications...

**Donc tu lis beaucoup en fait, mais ce ne sont pas des livres.**

Je n'avais pas vu les choses comme ça (*rire*).

**Et quand tu lis des livres pour l'école, quelles sont tes conditions de lecture idéales ? Dans quelle situation tu préfères lire quand même ?**

Quand j'ai un livre et qu'il faut le lire chez soi, c'est vrai que j'aime bien le lire tout seul, je me pose et je lis mon truc, faut que je sois au calme, sinon je n'arrive pas à me concentrer, parce que comme c'est quelque chose qui ne me plaît pas, dès qu'il y a autre chose je m'intéresse à l'autre chose.

(*rire*)

Voilà, il faut que je sois tout seul dans une pièce... ou avant de m'endormir parce que c'est vrai que lire ça m'endort, donc quand je devais lire des livres, je les lisais le soir, je lisais dix-quinze pages, après je m'endormais.

**Est-ce que tu préfères lire sur un support papier ou sur un écran ?**

Peu m'importe. Je lis autant sur un papier que sur un écran.

**Est-ce que tu pourrais me parler d'un livre ou d'un texte, ça peut être un TEXTE, que tu aies lu pour toi et qui t'ait particulièrement touché ? Que ce soit positivement ou négativement.**

Un truc personnel ? Bah, quand je t'ai dit tout à l'heure tout ce qui me passionne, tout ce qui est sur l'espace et tout ça, j'ai découvert des trucs que je n'imaginai pas... et ouais, souvent je lis des articles là-dessus qui me...

**Tu as un souvenir d'une référence?**

Oui, le catalogue s'appelait *Univers* et ça parlait d'une planète qu'ils avaient découvert, et qui pourrait avoir de la vie... Voilà, c'est des choses comme ça qui m'intéressent en fait, ça, ça m'avait marqué et voilà.

**Ça t'a donné envie de lire d'autres choses peut-être sur le sujet, j'imagine. Tu as fait des recherches... ?**

Ah oui, beaucoup ! Oui, j'ai fait beaucoup de recherches, j'ai lu tous les articles... Dès que je trouve des articles, j'en parle à mes parents et on achète ça...

**Ça tu l'as lu sur un écran ou sur papier.**

Sur un papier.

**Du coup, est-ce que tu ressens des différences, par rapport à tes sensations, entre le moment où tu lis un texte de fiction et le moment où tu lis un texte qui n'est pas de fiction ? Entre la lecture d'un roman et la lecture d'information...**

Non, pas forcément. Tout ce que je ressens c'est que dans la fiction il y a peut-être du suspense, c'est vrai que je me demande tout le temps ce qui va se passer après, mais sinon...

Non. Franchement si je \*lirais\* une fiction, si je \*lirais\* un documentaire, je pense que ça serait la même chose. Sauf que je ne me demanderait pas cette chose de ce qui se passerait après, cette intrigue en tous cas.

**Je vais te proposer un exercice, moi je te dis un mot, et toi tu me dis le ou les mots qui te viennent à l'esprit quand je te dis ça, d'accord ? Le premier c'est lecture.**

Livre(s), texte(s), roman(s). (*pause*) Paragraphe.

**Paragraphe... ok. Écriture ?**

Stylo(s). Lettre(s), mot(s), phrase(s), (*inaudible*).

**Compréhension ?**

Écoute, attentif... Écouter.

**Interprétation.**

Interprétation... Imagination, compréhension.

**Littérature.**

Auteur(s). (*longue pause*) Poème(s), théâtre, roman(s), les mouvements.

**Bon, je vais appuyer un peu sur la question de la littérature, qui m'intéresse énormément, puisque j'aimerais comprendre votre conception de la littérature. Euh... tu as conscience qu'il y a l'idée qu'il y a des textes qui sont littéraires et des textes qui ne sont pas littéraires. Alors moi ma question c'est qu'est-ce que tu crois qui est considéré comme littéraire par l'école, et qu'est-ce que tu crois qui est exclu de cette catégorie ? Est-ce que c'est une distinction explicite, est-ce qu'on vous le dit clairement : genre « ça c'est littéraire et ça, ça n'est pas littéraire » ?**

Non... personnellement, on ne m'a jamais dit qu'un texte n'était pas littéraire. JUSTEMENT, au contraire. Par exemple... on m'a souvent dit que tout ce qui était écrit était la littérature.

**Donc qu'est-ce que tu crois qui est défini comme littéraire à l'école ? Qu'est-ce que tu crois qu'on met et qu'on mettrait dans la catégorie littérature ? Dans cet enseignement-là ?**

Ça serait tous les livres qu'on lit, tout ce que nous on a à faire, par exemple, des compositions.. des dissertations... je pense que c'est ça. Tous les textes qu'on voit en cours c'est de la littérature.

**Tous les textes que vous voyez en cours. Mais en dehors des classes, tu serais capable de dire... d'avoir une opinion sur ce qui est littéraire ou ce qui ne l'est pas ? ENFIN qu'est-ce qu'est POUR TOI la littérature ?**

Ce qui est pour moi la littérature ça serait justement tout ce qui raconte une certaine histoire avec des personnages principaux, avec un décor, etc. Par exemple, moi, pour moi, tout ce qui est des textes religieux, que ce soit la Bible ou le Coran ou tout ça, pour moi ce n'est pas de la littérature, c'est des références religieuses. Pour moi ce qui est littéraire c'est tout ce qui est mis en scène, toutes les histoires qu'il peut y avoir, que ce soit merveilleux, fantastique...

**Et tu crois que ça c'est la même définition qu'à la littérature de l'école, que peut avoir ton enseignant de Français... ?**

Non. Je ne pense pas. Parce que pour moi la littérature est tout ce qui n'est pas une idée. Par exemple, tout ce qui est religieux c'est une idée... qui n'est pas forcément fondée, alors que la littérature c'est un auteur qui a écrit parce qu'il a voulu écrire ça...

**En tous cas ce que je vois quand je t'écoute c'est que pour toi il n'y a pas de VALEUR, pour toi il n'y aurait pas un truc qui serait plus APTE à appartenir à la « littérature » qu'un autre, des auteurs qui ont plus... par rapport à la manière dont ils écrivaient et tout... alors qu'à l'école vous lisez CERTAINS auteurs qui sont là parce qu'ils ont été classés comme des symboles, comme des trucs qu'il faut lire, et donc il y a une valorisation. Mais toi tu ne ressens pas PERSONNELLEMENT cette valorisation.**

Exactement.

**Alors, est-ce que des fois tu ne comprends pas ce que tu lis ?**

Souvent, ouais. C'est pour ça que souvent je dois relire deux-trois fois les textes.

**Et quand tu ne comprends pas, qu'est-ce que tu fais ?**

Je relis, ça c'est la première chose que je fais, je relis et quand il y a des mots que je ne comprends pas, je pose la question, et j'essaye de voir après avec le mot que je ne comprenais pas, le sens de la phrase... et du coup ça me donne un aperçu du texte et après je commence à comprendre. Oui, très souvent quand je commence à lire un texte, je ne comprends pas du premier coup.

**Comment tu choisis les textes que tu lis par toi-même ? Quel est le processus pour arriver au texte ?**

Il n'y a pas forcément de processus, c'est dès que je tombe dessus et que c'est quelque chose qui m'intéresse... je, je vois les grands titres et je me dis « Ah, ça c'est intéressant » ou « Ah, ça, ce n'est pas intéressant », et si c'est intéressant je vais le lire.

**Donc tu ne cherches pas...**

Non, ça ce sont des trucs précis, par exemple ce dont je t'ai parlé tout à l'heure, sur la planète. J'ai tapé plein de trucs parce que je voulais savoir ça. Mais si ce sont des choses que je tombe dessus, bah voilà, je tombe dessus, je vois ce que c'est, et si ça m'intéresse je le lis, et si ça ne m'intéresse pas je ne vais pas le lire, tout simplement.

**Est-ce que tu peux me parler d'un livre ou texte que vous avez lu cette année pour la classe de Français ?**

*Madame Bovary, Pierre et Jean, Tartuffe.*

**Est-ce que tu pourrais en choisir un et m'en parler ?**

Par exemple, *Madame Bovary*...

**Tu l'as terminé ?**



Non, je ne l'ai pas encore terminé. J'en suis presque à la fin, j'en suis à... On a dû lire les premières parties, donc là je suis au milieu de la deuxième partie, franchement je ne sais plus à quoi ça correspond (*rire*).

**Et alors, tu en penses quoi de ce livre ?**

Qu'il n'est pas forcément intéressant. Je le lis difficilement... je le lis parce que je me dis que je dois le lire, mais sinon... J'ai du mal. L'histoire franchement... (*rire*), je l'ai lu encore il y a pas longtemps, mais il y a rien qui me (*inaudible*).

**Et pourquoi tu crois qu'il y a cette barrière entre toi et le livre ? D'où ça viendrait ?**

(*il réfléchit*) Pour *Madame Bovary* franchement je ne sais pas... mais pour la lecture en général, pourquoi je n'aime pas lire, pourquoi je ne m'intéresse pas aux livres en général, ce serait parce que... parce qu'on ne m'a jamais dit « ah ! lis, tu verras que ça va t'aider plus tard », je n'ai pas la notion de ce que ça pourra m'apporter en fait. J'ai déjà lu des trucs, bon après j'ai fait un examen dessus, bon et alors... je n'ai plus jamais utilisé ce que je connaissais sur le livre, donc euh... Pour moi il n'y a pas d'utilité.

**Et tu crois que l'école pourrait peut-être... Est-ce que l'école pourrait faire en sorte que tu puisses t'intéresser à une lecture...**

(*il réfléchit*) Je pense qu'il y a tout le temps quelque chose à faire... OUAIS, à mon avis, on devrait demander quels sont les genres qu'on aime le plus. Par exemple qu'on fasse de la fiction ou du romantisme ou un truc quelconque, là ce seront les élèves qui choisiront et ils se diront « c'est moi qui ai choisi, c'est parce que j'aime bien, c'est parce que je voulais le lire, c'est parce que je sais que ça va m'intéresser ». Alors que là on nous oblige à lire un truc, non nous dit « ce sera ça, ça et ça », nous on n'a pas forcément le choix de...

**Mais tu te rends bien compte que c'est compliqué si vous êtes trente élèves.**

Oui, bien sûr.

**Du coup ma question c'est plus : il y a un livre que tout le monde doit lire, on ne peut pas le changer, d'accord ? Est-ce que ce même livre, tu crois qu'il y a des MOYENS qui peuvent être mis en place pour que tu puisses t'y intéresser ? Même si au départ ce n'est pas un livre qui n'est pas censé t'intéresser.**

Je ne pense pas (*rire*).

**Pourquoi tu crois qu'on enseigne la littérature à l'école ? Quelles sont les raisons ?**

Euh... pour la culture et... ça nous... je pense que ça nous apporte la facilité de... Je ne sais pas comment expliquer mais, plus on va lire de livres, plus ça va être facile, plus après on va... et puis MÊME, après, ça peut nous révéler quelque chose !

**Ça va être plus facile dans quoi ?**

Dans la compréhension des textes qu'on lira dans la vie ou... dans la facilité à lire. Ne pas lire mot par mot. Encore maintenant en seconde des fois quand j'entends des personnes lire qui bloquent sur chaque mot, et moi qui ne lit pas de livre... Parce que je sais que lire des livres ça nous apporte un tas de mots, ça nous apporte du vocabulaire, une facilité à lire, ça nous permet de faire moins de fautes d'orthographe parce qu'on connaît plus de mots, c'est pour ça que quand j'entends des gens qui bloquent sur chaque mot, moi qui ne lit pas... C'est ça que ça nous apporte, c'est que...

**Donc en fait toi tu parles pas mal de l'activité de lecture... Est-ce que tu crois qu'on développe l'activité de lecture dans...**

Pas assez.

**Quand vous faites de la littérature, est-ce que vous faites de la lecture ?**

Non. Pas du tout. Justement, on doit lire chez nous, et après...

**Ok... Est-ce que toi tu aurais des propositions de choses que tu aimerais travailler en classe ? De textes que tu aimerais travailler en classe ?**

Bah pour moi (*rire*) ce serait tout ce qui est... les textes que moi je lis. Mais bon...

**Donc même si ce n'était pas forcément la littérature tu le proposerais et tu trouverais ça intéressant de le travailler ?**

Bah oui, bien sûr. Et je pense que chaque texte que ce soit de la littérature ou pas, tu as quelque chose à en retirer.

**Et si tu pouvais changer la classe de Français, tu changerais quoi ?**

Je ne pense pas que je changerais quelque chose.

**Ça veut dire que si tu ne changes rien c'est que tu es tout à fait satisfait, donc réfléchis bien (sourire).**

Franchement, moi tout ce qu'on fait en Français pour l'instant ça va. Moi les seules choses que je dis et que je trouve que c'est dommage, c'est que quand on doit lire un livre on le lit chez nous, on ne le lit pas entre nous, on ne fait pas assez d'exercices sur le livre, je pense qu'on devrait travailler plus en groupe sur des livres précis, et sur des passages précis.

**Donc plus de travail collaboratif en classe... Ok. Est-ce que ça t'ai déjà arrivé dans ta vie de lire un livre en classe qui te plaise, qui te donne envie de le lire en entier ?**

Non. (*longue pause*) Il y en a eu un il y a très longtemps, c'était *Le Petit Prince*, parce que ça parlait d'un voyage sur une autre planète etc. Donc là je me suis plutôt intéressé. J'étais voir la pièce de théâtre avec la classe, j'ai lu le livre, j'ai vu le film. Et ça, ça m'a intéressé, parce que justement il voyageait partout...

**Et est-ce que tu crois que c'est le fait aussi d'avoir vu la pièce, d'en avoir discuté peut-être après, qui a fait quelque chose du coup ?**

Non, parce que j'ai lu le livre avant. Donc... Et justement ça m'a plu donc je me suis dit « ah cool, on va voir la pièce », et après je me suis dit « pourquoi je ne regarderai pas le film », et le film je l'ai vu. Mais c'est vraiment LE LIVRE qui m'a bien plu.

**Tu l'as lu quand ?**

C'est quand j'étais encore en France. C'était en CM2 ou sixième...

**Quel est ton sentiment quand on t'oblige à lire quelque chose ? Par rapport à quand tu choisis de le lire ?**

Bah j'ai pas envie (*rire*). Même si on m'oblige, j'essaie de tout faire pour ne pas devoir le lire, parce que je n'aurai pas envie de le lire. J'essaie d'aller voir des résumés qui pourraient me SAUVER sans avoir lu le livre.

**Tu crois que tu peux t'en sortir par exemple dans un commentaire de texte en ayant lu uniquement des résumés et pas le livre ?**

Je pense pas. Je pense qu'on peut écrire quelques lignes mais... Mais après si on a le texte sous les yeux il n'y a même pas besoin d'avoir lu le livre je pense. Après, si c'est quelque chose sur le livre en général... les résumés c'est pas suffisant. J'ai déjà eu l'occasion de constater (*rire*). C'est pour ça que maintenant j'essaie de lire quand même un minimum.

**Est-ce que tu sais que toutes les matières à l'école elles sont régies par des programmes qui sont rédigés par le ministère ?**

Oui.

**Moi je travaille sur ces programmes, et il y a une exigence à laquelle vous devez être capable de répondre et c'est, je te cite « La formation du jugement et de l'esprit critique ». C'est ce à quoi la matière de Français est censée vous préparer. Ma question c'est, à ton avis, qu'est-ce que c'est qu'avoir cet esprit critique ?**

C'est avoir son propre avis. Et pouvoir piocher les informations que... Par exemple, si on a un sujet que tout le monde a, et qu'on a une question précise, il faut savoir se démarquer et s'il y a des idées par rapport au truc il faut savoir les expliquer, il faut dire pourquoi on a choisi ça, donc justement tu portes un jugement sur ce que tu as choisi toi, ta critique, c'est ton sentiment personnel, c'est... c'est ton choix personnellement, ce sera TA critique et non pas la critique des autres que tu redis bêtement. Je pense que c'est ça : avoir son avis et non pas suivre le mouvement.

**Et tu crois que la matière de Français te prépare à ça ?**

(il réfléchit longuement) Ouais, je pense que ouais. J'ai eu un moment d'hésitation parce que... j'essaye de réfléchir à ce qu'on a pu faire qui nous prépare... qui nous dit « ayez votre choix », mais c'est vrai qu'on ne nous a jamais demandé « qu'est-ce que vous pensez VOUS de... ? »

**On ne t'a jamais demandé de VRAIMENT qu'est-ce que tu penses sur un texte par exemple ?**

Non, jamais. On nous a jamais dit « développez selon vos ressentis, selon ce que vous, vous pensez du texte ». C'était par rapport aux trucs déjà donnés, que toi tu devais suivre, donc t'a pas forcément ta pensée personnelle. Ta pensée de ce qui est écrit et non pas de ce que tu ressens toi.

**Pour toi c'est quoi un bon lecteur ?**

Quelqu'un qui comprend ce qu'il lit et qu'il pourra résumer sans aucun effort ce qu'il a lu que ce soit hier ou que ce soit il y a des années. Je ne pense pas que c'est le fait de lire dix-mille livres par jour. Je pense que c'est surtout le fait de savoir ce qu'on lit, pourquoi on le lit et ce que ça nous apporte.

**Pourquoi crois-tu que à l'école et dans la société en général on insiste autant sur l'importance de la lecture ?**

Franchement je ne sais pas (*rire*). Voilà pourquoi... On nous a jamais dit que ça, ça va nous servir pour ça, que lire ça, ça va nous aider à évoluer...

**Donc tu crois que si quelqu'un te disait régulièrement le sens de tes apprentissages, tu prendrais plus de... tu t'engagerais plus ?**

Je pense que c'est quelque chose à faire depuis tout petits que de nous dire « écoutez, maintenant on va apprendre ça, ça, ça va nous aider à faire ça, vous verrez ». À chaque fois qu'on commence quelque chose le prof nous dit ce qu'on va faire et on commence, on ne nous dit pas pourquoi on le fait.

**Comment peut t'aider la littérature pour toutes les lectures que tu devras faire dans ta vie ?**

Si on lit des livres, si on travaille sur des textes, qu'on doit faire des commentaires de texte, des rédactions, des dissertations, je pense que ça c'est un apprentissage pour plus tard. Pour qu'on sache déjà un petit peu ce qu'on doit faire quand on sera devant un texte.

**Une dernière question... la matière de Français en elle-même, avec tout ce qu'elle comporte, la langue et tout, elle t'aide dans la vie ? Et si elle le fait, elle le fait comment ?**

Elle nous aide si on est dans un pays français, mais sinon... Ça peut toujours être enrichissant si on est à l'étranger... Si maintenant je fais ma vie ici et que je travaille ici, ce sera bien de mettre sur mon CV que je parle français et portugais, c'est toujours un avantage. Est-ce qu'elle nous apporte d'autres choses ? Je pense qu'une langue maternelle ne nous apporte pas forcément... Justement si on apprend une autre langue, on va connaître une autre culture, un autre langage que celui dans lequel on a toujours baigné. Donc non, pour moi la langue française je suis né dedans, j'ai vécu avec... elle fait partie de moi, donc je ne sais pas ce qu'elle peut m'apporter de plus. À part de pouvoir dire aux autres que je parle français et que je peux parler aussi d'autres langues...

**D'accord. Et bien merci beaucoup Alexandre !**

*Andrea*

*[enseignante: Raphaëlle]*

*Mai 2016*

**Vas-y, explique ça parce que c'est trop compliqué (*rire*).**

(rire) Si tu veux, mon père est moitié italien, moitié costaricain, et ma mère est moitié mexicaine, moitié costaricaine, ce qui fait que je suis mexicaine, costaricaine et italienne. Et j'ai vécu en Suisse, parce que mon père a rencontré ma mère au Mexique et ils sont venus en Suisse. Et c'est là-bas que j'ai appris le français, j'étais dans la Suisse romande, là où on parle français.

**Du coup tu parles plein de langues.**

Je parle principalement espagnol et français. Et j'ai appris l'anglais ici quand je suis arrivée, il y a deux ans. Et comme l'anglais est très avancé, j'ai eu du mal à suivre et euh... le portugais, bah ça fait deux ans que je suis là, je le comprends, je le lis, mais je galère toujours à le parler, je parle du « portugol » quoi, un mélange des deux. Et italien je veux bien l'apprendre, mais mon père ne l'a jamais parlé avec moi, c'est dommage.

**Donc à la maison tu parles espagnol.**

Je parle espagnol et français de temps en temps. On passe de l'un à l'autre.

**Quelles sont les raisons de ta scolarisation dans une école française plutôt que portugaise ? Même si tu as un peu déjà répondu...**

Bah, j'étais dans une école publique en Suisse romande et là-bas ils n'enseignaient pas tout ce qui est... là bas c'est tout ce qui est grammaire, vocabulaire, ils ne s'attardaient pas sur la littérature, parce que le français c'est vraiment quelque chose de très important en France. En Suisse ça ne l'était pas vraiment, c'était juste une langue, tu devais savoir l'écrire, et savoir la parler, c'est tout. Et... j'ai voulu continuer dans une école française, et c'est pour ça que je suis là. Pour avoir des repères.

**Tu es satisfaite d'être scolarisée dans une école française ?**

Ah oui ! Totalement, totalement. Ce que j'aime bien d'ici c'est qu'on nous apprend à écrire en fait. Comment faire un commentaire, un discours, comment ça s'écrit, on fait de la rédaction. Là-bas c'était des phrases qu'il fallait écrire. Là non, ça s'attarde beaucoup sur la littérature, sur l'histoire du français en lui-même et je trouve ça beaucoup plus passionnant.

**Toi de quelle culture tu te sens le plus proche ?**

La culture latino (*sourire*), parce que malgré le fait que j'ai habité en Europe, ma mère était beaucoup plus... elle a fait un mélange très latino avec l'europpéen. Les fêtes on les faisait comme au Mexique, on mangeait douze raisins, on courait partout avec des valises, on balayait l'entrée... Elle nous a éduqués d'une certaine manière pour qu'on oublie pas d'où l'on vient en fait, c'est pour ça que je me sens plus proche de cette culture que j'admire énormément.

**Comment tu définirais les textes ou livres que vous lisez pour la classe de Français, comme ça, de manière un peu générale ?**

De manière générale... Bah les livres qu'on a travaillé cette année ont été Maupassant, *Madame Bovary* et un autre... On a travaillé beaucoup de textes très semblables... Par exemple *Les Fleurs du mal*... Je pense que tous ces textes sont semblables, sont dans la même CATÉGORIE de livre.

**Comment tu définirais cette catégorie ?**

C'est très basique comme livre. Par exemple, la littérature grecque avec *Antigone* et *Œdipe*, ça c'est vraiment des livres très basiques.

**Dans quel sens ?**

Traditionnel. Par exemple, je me vois mal étudier un livre MODERNE en Français, un livre que tu prendrais dans le rayon jeunesse en librairie. Je trouverai ça beaucoup plus intéressant d'étudier plus de livres modernes.

**Modernes tu veux dire, contemporains de ton époque ?**

Oui, voilà.

**Et comment tu définirais la méthodologie pour approcher les textes en classe de Français ?** Bah, les textes on les apprend pour faire une analyse ou un commentaire ou un

discours. En fait, quand on fait un texte, ça amène toujours à quelque chose. Je trouve ça BIEN, je trouve ça bien d'amener un livre à un projet, mais comme je l'ai dit tout à l'heure, ce que j'aime bien dans les livres basiques, traditionnels, c'est que ça enrichit ton vocabulaire, tu apprends des trucs, tu apprends des cultures et c'est génial, par exemple en grec on voit que pour eux la divinité c'est plus fort que tout, si un dieu te demandait de tuer ta mère, tu la tues ! Ici maintenant, non. C'est des cultures et de traditions différentes qu'on voit à travers les livres, à travers les pages, les histoires, et je trouve ça super intéressant, mais... Oui, enfin j'aime bien ce qu'ils apportent.

**Est-ce que tu dirais que tu aimes lire ?**

Oui, c'est vraiment une très grande passion. J'aimerais devenir écrivaine plus tard, alors... C'est un de mes PLUS grands rêves. J'écris des poèmes, des chansons, des chapitres, des nouvelles, des récits, et je m'amuse à faire ça en cours, surtout dans les cours que je n'aime pas, comme la physique.

**Et... quels types de textes tu préfères lire en dehors de l'école ?**

Ce que je préfère lire c'est des romans, plein de romans. Et... des mangas aussi j'en lisais beaucoup avant, et... les poèmes j'aime beaucoup, je trouve ça très poétique (*sourire*), et les chansons je préfère les écouter que les lire (*rire*).

**Combien de temps tu passes à la lecture ? La semaine, le weekend, en vacances...**

Bah, sachant que les livres parfois je les fini en une journée ou deux, je ne sais pas, à chaque fois que j'ai du temps libre, quand vraiment le livre m'intéresse. Si par exemple c'est un livre qu'on m'impose, que l'histoire ne m'intéresse pas vraiment, je vais passer beaucoup plus de temps à le lire et dans certains cas je ne le finis pas du tout ou je ne le commence même pas. Par exemple là j'ai dû lire un livre qui s'appelle *Le voyage d'une parisienne à Lhassa*, et en fait, ce que je n'aime pas dans ce livre c'est que c'est une tranche de vie, c'est quelque chose de BANAL. Moi je cherche quelque chose de beaucoup plus profond, ou c'est vraiment très profond, très réel, mais vraiment très SENTIMENTAL, très accroché à quelque chose de vivant, ou quelque chose de totalement science-fiction, fantastique, je vais vraiment très très loin. Ou quelque chose d'aventures, par exemple les romans policiers. Mais pas quelque chose de normal, de BANAL, j'ai ma propre vie pour ça. En fait devais lire un livre il y a pas longtemps qui s'appelait *Les enfants ne sont pas sages*, je crois, et ce que j'ai bien aimé de l'auteur... En fait, ce qui est triste c'est qu'elle est très négative dans son texte, elle le décrit d'une manière très péjorative, très lourd, très négatif, mais à chaque chapitre, elle associe une chanson, et tu plongeais vraiment dans l'univers du personnage. Et juste ce petit détail peut beaucoup changer le livre je trouve.

**Quelles sont tes conditions de lecture idéales ?**

Moi, ma lecture idéale ce serait que ce ne soit pas dans ce monde-là, que ce soit ailleurs. Ou que ce soit ici, mais qu'il y ait un (*inaudible*) de plus.

**Est-ce que tu préfères lire sur un support papier ou sur un écran ?**

Sur un support papier, je n'aime pas les écrans. Tout ce que j'écris je l'écris sur un papier, je n'y arrive pas sur un écran.

**Mais tu lis sur un écran quand même ? Parce que tu m'as beaucoup parlé des livres, mais tu lis autre chose que des livres j'imagine.**

Oui, oui par exemple sur mon iPad je lis beaucoup quand il y a des livres qui m'intéressent mais...

**D'accord, est-ce que tu peux me parler d'un livre ou d'un texte que tu aies lu récemment pour toi et qui t'ait particulièrement touché ? Que ce soit dans un bon ou dans un mauvais sens.**

Un livre que j'ai BEAUCOUP apprécié ? C'est ça ?

**Tu peux ne pas l'avoir apprécié, mais en tous cas il t'a touché, il ne t'a pas laissé indifférente.**

Ah, c'est le livre de C. C. Hunter, qui est une écrivaine américaine qui a écrit *Nés à Minuit*. C'est une saga en fait, et je ne pouvais pas m'arrêter de lire, vraiment. Tu es PRIS, tu es tellement attaché au personnage, tu veux vraiment continuer à lire, c'est vraiment fou, dans chaque livre elle est beaucoup plus intéressante, il ne manque pas... c'est pas.. il y a toujours un truc qui est rajouté, et je trouve ça génial. Ou le... *Le Passe-miroir* et l'autre s'appelle *Les disparus du Clairdelune*, c'est VRAIMENT VRAIMENT génial, parce que le vocabulaire qu'utilise l'écrivaine, le monde qu'elle a créé pour le faire, les DÉTAILS, les CARACTÈRES des personnages, ils sont vraiment tellement attachants, tu lis, tu PLONGES carrément dans le monde qu'elle te créé, tu te mets vraiment à la place... Par exemple moi je me suis vraiment identifiée au personnage principal, Ophélie, je me voyais vraiment. Ou un que j'ai lu il y a un bout de temps, c'est *Le Labyrinthe*, le deuxième était tellement bien écrit, j'ai tellement plongé dans le livre, qu'à un moment ils sont cachés parce qu'ils doivent se protéger parce que sinon ils se font bouffer littéralement, et quand ils pensent qu'il n'y a personne et ils sortent, tu vois un mec sortir qui fait « coucou », j'ai eu tellement peur que j'ai jeté mon livre de l'autre côté de la salle. Et je trouve ça tellement bien de pouvoir vraiment s'immerger dans le livre. C'est ça que j'adore dans la litté... dans les livres.

**Tu allais dire la littérature, mais tu ne l'a pas dit.**

Non (*rire*).

**Pourquoi ?**

Je ne sais pas... ouais... littérature aussi.

**Peut-être parce que tu ne définis pas ce dont tu parles comme de la littérature ?**

Si, c'est de la littérature, mais beaucoup plus... LIBÉRATRICE. enfin... comme à l'école la littérature est collée à quelque chose de traditionnel, moi la littérature je le colle à quelque chose de traditionnel, même si les romans comme ça sont de la littérature aussi.

**Qu'est-ce que tu crois que c'est la littérature pour l'école, et ensuite qu'est-ce que toi tu crois être la littérature ? S'il y a une distinction.**

Euh... Ce qu'on nous apprend à l'école c'est que déjà la littérature c'est quelque chose de très ESTHÉTIQUE, on le lit pour le plaisir, pour se distraire, pour s'instruire, et... la plupart de livres que j'ai lus à l'école, sont beaucoup plus instructifs, ils apprennent QUELQUE CHOSE, où on y apprend quelque chose. Dans les livres que je lis moi personnellement, j'y prends juste du plaisir. De me plonger à la place de quelqu'un d'autre. C'est juste ça.

**Et tu crois que tu n'apprends rien ?**

C'est pas que je n'apprends rien, j'apprends juste un autre point de vue en fait, j'apprends une autre manière d'écrire, une manière de structurer. J'analyse beaucoup... enfin j'analyse, je regarde beaucoup comment l'écrivaine a écrit son roman. Comment elle a choisi son illustration, comment elle a choisi son résumé... Par exemple quand je choisis un livre, je choisis le livre, je regarde le titre, je lis le résumé et j'ouvre le livre, soit au milieu, soit à la fin, la dernière phrase, juste pour me donner envie de lire le livre et pour me dire : « est-ce que toi Andrea tu te vois bien dans ce personnage ? ou dans ce monde-là ? ». C'est juste que... c'est comme passer à autre chose, c'est un passage. Ce n'est pas ce que je ressens quand moi je lis quelque chose à l'école, c'est juste ça.

**Quelles sont les différences entre la manière dont tu lis un texte de fiction, comme un roman par exemple, et les textes qui ne sont pas de fiction, comme un article de journal.**

Déjà, quand je lis un journal, je le lis avec une voix « chelou » genre (*elle fait une imitation*), je fais cette voix dans ma tête, celle du journal que tu vois à la télé, je lis avec cette voix. Et... je le lis plus avec... Je ne lis pas beaucoup le journal, parce que personnellement je pense que notre monde est littéralement pourri, et je ne veux pas le savoir en fait. Je le sais déjà assez, pas besoin de m'en rajouter, à part quand je suis avec mon grand-père au café et qu'il me passe un journal, je lis avec lui. Et je le lis plus avec tristesse le journal, ou avec... plus avec des... Comment dire, parce que je sais que ça c'est réel, que c'est vraiment arrivé. Donc plus

avec de l'appréhension. Plus d'appréhension que quelque chose que je lis avec plaisir, quelque chose de fictif.

**Alors maintenant je vais te proposer un exercice. Je vais te dire un mot et toi tu vas me dire le ou les mots qui te viennent à l'esprit quand je te dis ça.**

D'accord.

**Le premier c'est lecture.**

Passionnant, attachant, créatif.

**Écriture.**

Passionnant (*rire*), attrayant, distrayant, et très... très... Ah ! J'ai pas le mot. Quand tu écris, rien n'existe autour.

**Absorbant ?**

Voilà, absorbant, c'est ça, c'est le mot que je cherchais.

**Compréhension.**

Portugais. Anglais et italien aussi (*rire*).

**Interprétation.**

Interprétation ? Bizarrement *La Bible*.

**Pourquoi ?**

Parce que je suis quelqu'un qui est évangéliste, est-ce que tu sais ce que c'est ?

**Tu es religieuse.**

Oui. À un moment je n'y croyais pas du tout, ma mère m'emmenait à l'église c'était fatiguant, j'en avais marre et... en fait on est venu vers moi et on m'a raconté des histoires en fait. C'était un pote à moi, qui s'appelait Stevie, qui est venu et qui me racontait des histoires. Et un jour il m'a dit « dimanche prochain tu veux bien venir avec moi ? ». En fait ma mère sortait le dimanche et je ne savais pas qu'elle allait au même endroit que Stevie. Et quand je suis arrivée, ils ont commencé à chanter, à danser... et à un moment ils te faisaient la lecture de certains passages de la Bible. En fait, l'interprétation... Ils te disaient pourquoi ne pas mentir ? Je prends un truc très banal, et ils te prennent les exemples. Et toutes les histoires qu'ils m'avaient racontées venaient de la Bible, et j'y pensais pas. Je voyais comme des leçons de vie à travers les histoires qu'il me racontait, mais je ne savais pas que c'était la Bible. J'ai été vraiment très surprise de l'avoir interprétée comme ça. Et si tu demandes la Bible à plein de gens, la plupart du temps ils ne comprennent rien, on est bien d'accord ? Ils lisent mais... Bref, c'est vraiment une manière d'interpréter les choses, et j'ai trouvé ça sympa en fait.

**Littérature.**

Esthétique.

**Mais que veux-tu dire par « esthétique » ? Où est-ce que tu as appris ce mot ?**

J'ai eu un cours de Français avec Madame M\*\*\* où on devait écrire une dissertation ou un commentaire sur « Quelles sont les fonctions de la littérature ? ». Elle nous disait que à la base... Par exemple quelle est la différence entre un roman et un livre de loi ? Ce sont des lettres, ce sont des mots, mais le roman est écrit d'une manière esthétique, d'une manière BELLE, pour qu'on le lise, c'est BEAU, distrayant, c'est plaisant. Le livre de loi tu ne vas pas l'écrire comme un roman, tu vas le lire péniblement, et tu seras genre... (*elle souffle*)

**Toi tu es d'accord avec cette définition ?**

C'est vrai que la littérature est quelque chose de très beau, j'aime beaucoup. Mais personnellement, la littérature en elle-même je la considère plus comme une porte. Comme si ton esprit partait ailleurs, comme si ton esprit divaguait sur les pages qui virevoltent sous tes mains.

**Est-ce que parfois tu ressens que tu ne comprends pas ce que tu lis ? Et je ne parle pas de problèmes de langue là, einh.**

Oui, quand je suis très très fatiguée. Quand je lis et je veux continuer mais c'est comme si je réfléchissais à autre chose et je lisais en même temps et après je me dis « attentententends, j'ai

lu, mais j'ai rien compris », et je relis et là je comprends. C'est comme si tu lisais mais sans lire.

**Comment tu choisis les livres ou les textes que tu lis, mis à part ce que tu m'as dit tout à l'heure... mais que se passe-t-il avant le moment où tu choisis ton livre en librairie ?**

Soit je regarde les écrivains, comme Marc Lévy, C. C. Hunter, ou Emi Edmond ? Je crois qu'il s'appelle comme ça... Après je regarde les livres qu'ils ont lu. Sur internet je regarde les livres qu'ils ont écrit, les histoires, je regarde si ça m'intéresse. Et quand je suis en librairie je regarde souvent les couvertures en fait. Si elle me dit quelque chose, si elle me donne envie de lire. Ou des fois par recommandations et je regarde si ça me plaît ou ça me plaît pas.

**En quelle langue tu préfères lire ?**

En français. Je lis très rarement en espagnol.

**Est-ce que dans ta famille on lit ?**

Oui, beaucoup. Mon père lit beaucoup. Ma mère lit beaucoup. Mon grand-père lit beaucoup. Mon grand-frère il a une montagne littéralement dans sa chambre. Ouais. On lit beaucoup.

**Et c'est quoi les lectures auxquelles ont donne le plus d'importance ?**

Mon grand-père aime tout ce qui est roman policier, mon père lit plus tout ce qui touche à la psychologie, à tout ce qui est plus... développement personnel. Mon frère lit un peu de tout, mais en ce moment il est plus branché histoire, il lit tout ce qui est en rapport avec la Chine par exemple. Mon autre frère... en fait lui c'est celui qui lit le moins. Je ne l'ai pas vu beaucoup lire, mais... il n'est pas très très livre. Il lit, il aime lire, mais il préfère danser que lire.

**Tu m'as déjà beaucoup parlé de ce que tu ressens quand tu lis, mais aimerais-tu rajouter quelque chose ?**

Euh... En fait, moi je vois une différence entre les livres. Ceux qui sont lents à démarrer que tu prends du temps à te mettre dans le livre, et ceux que tu lis la première page et tu es déjà dedans. Et c'est là que je vois la différence entre beaucoup de livres en fait.

**Est-ce que tu pourrais me parler d'un livre ou texte que vous ayez lu cette année en classe de Français ?**

*Les Fleurs du mal*. C'est un poème. J'ai dû en lire un en classe. Les Fleurs du mal de Baudelaire. J'ai été vraiment impressionnée par la force d'écriture de Baudelaire. Quand tu lis ses poèmes tu sens qu'il y a mis de la sueur et du sang quand il écrivait, qu'il ne faisait pas ça à la légère, ouais c'est ça que j'ai aimé dans cette lecture. Surtout (*inaudible*) et « La tristesse de la lune ».

**Est-ce que tu crois qu'à l'école on vous explique et on vous pousse à lire différemment les textes considérés comme littéraires de ceux qui ne sont pas considérés comme littéraires ? Est-ce que cette distinction est faite à un moment donné ?**

Euh...

**Est-ce qu'on vous dit ça c'est de la littérature, ça, ça ne l'est pas... ?**

Non, pas du tout, pas du tout. En fait, ils nous disent pas littéralement « ça c'est de la littérature, ça ça ne l'est pas ». On voit juste les livres qu'on étudie en classe. Par exemple, *Antigone*, *Les Misérables*... On voit que ces livres-là rentrent dans le littéraire. Et quand par exemple tu cites un livre d'adolescents normal, ils ne vont pas te dire que ce n'est pas de la littérature, mais tu vas voir toi-même des différences et tu vas voir juste la tête de tes professeurs, et tu vas comprendre que pour eux ce n'est pas considéré comme la même chose.

**Pourquoi tu crois que ce n'est pas considéré comme la même chose ? À quoi ça tient en fait ?**

Bah en fait, les livres qu'on apprend à l'école... Personnellement, les livres que moi je lis plutôt modernes, comme les livres de jeunesse, sont plus centrés sur le PLAISIR, qu'ils plaisent en fait. Les livres qu'on lit à l'école sont plus centrés sur l'instruction, sur l'émotion, ou comme le théâtre, le tragique, le comique, il y a toujours un MOUVEMENT qui les relie.



Et dans les livres que je lis moi, il n'y a pas forcément un mouvement qui va avec, pas littéralement en tous cas.

**Toi pourquoi tu crois qu'on enseigne la littérature à l'école ?**

Bah la littérature c'est quelque chose de très important dans l'histoire française, de la langue elle-même. Et je trouve qu'en Français c'est quelque chose qu'on ne devrait pas laisser de côté. C'est quelque chose de tellement normal, de tellement basique, de NATUREL de devoir apprendre la littérature, quand on apprend le français.

**Est-ce que tu aurais des propositions de livres que tu aimerais qu'on lise en classe et donc qu'on travaillerait en classe ?**

Personnellement, un livre dont j'aimerais bien comprendre la structure c'est celui que je t'ai dit tout à l'heure, *Le Passe-miroir*, parce que j'aime beaucoup la manière dont elle écrit, la manière dont elle structure ses livres. Et ça serait vraiment sympa d'apprendre les étapes qu'elle a utilisés pour écrire le livre. Parce que le vocabulaire qu'elle utilise, la structure qu'elle utilise, la technique, elle est vraiment très bien. Et c'est passionnant en fait. Je trouve ça INTÉRESSANT.

**Si tu pouvais changer la classe de Français, qu'est-ce que tu changerais ?**

La manière d'apprendre. En fait ce que je trouve dommage c'est que tu as UNE MANIÈRE, si tu ne fais pas la même chose en fait, tu es *out*. Tu as une manière d'apprendre et c'est comme ça que tu apprends, il n'y a pas d'autre manière. Ou on pourrait prendre une approche différente pour rentrer dans le même... Ou... quelque chose de... C'est beaucoup trop tac-tac-tac, c'est comme ça, il n'y a pas d'autre manière, tu te démerdes, c'est comme ça. Et aussi la manière d'enseigner. Je trouve que les profs de Français, certains, ne mettent pas vraiment du leur pour vraiment donner du plaisir aux élèves. Certains ils font... « c'est mon métier de vous apprendre la littérature, donc je vous l'apprends », mais ils ne mettent pas genre... Notre prof d'anglais, je vais prendre un exemple, elle nous l'apprend en JOUANT. Elle nous fait par exemple des jeux, et je trouve ça super sympa de mêler l'amusement et le travail à une chose.

**Est-ce que tu consacres plus de temps à la lecture scolaire ou à la lecture que tu fais pour toi ?**

La lecture que je fais pour moi.

**C'est quoi les différences entre la manière dont tu lis un texte qu'on t'a demandé de lire, donc obligatoire, dans ta prédisposition et tout, un texte que tu as choisi de lire.**

Le texte que j'ai choisi de lire, je vais le lire. Les textes qu'on m'impose, dans LA PLUPART des cas je ne vais pas les lire.

**Donc pour les contrôles tu fais comment ?**

Pour les contrôles, soit je me ramasse littéralement... Par exemple, j'ai dû lire un livre en Suisse qui s'appelait *La lettre déchirée*, c'était TELLEMENT ennuyeux, que je n'arrivais pas à lire, en fait.

**Justement, est-ce que tu crois que l'école pourrait faire quelque chose ? Quand tu es face à un texte que tu n'as pas envie de lire, qui ne te motive pas, est-ce que tu crois que l'école pourrait faire face à ça en faisant quelque chose ?**

Bah, on ne peut pas changer un livre qui est ennuyeux en fait. Mais je pense que ce serait intéressant de prendre un livre d'une saga par exemple et de faire « tu n'as pas la fin, n'est-ce pas ? Pourquoi tu ne l'écris pas ? », et faire par exemple un sujet d'invention, pour continuer. Ce serait beaucoup plus amusant. Et prendre un texte d'une saga, et... normalement à l'élève, vu que c'est quelque chose qui rentre plus dans sa gamme de lecture, puisque la lecture « jeunesse », c'est fait pour les jeunes et si tu prends par exemple si tu prends *Nés à minuit* qui est une saga, il va lire le premier, il va voir que c'est intéressant, et avec le sujet d'invention il va avoir beaucoup plus de plaisir. Moi personnellement c'est mon cas, je prends beaucoup plus de plaisir à écrire un sujet d'invention en fonction de quelque chose qui me

plait, qu'à partir de quelque chose que j'ai du mal à comprendre, que j'ai de la peine à lire, que peut-être que je n'ai même pas lu.

**Je te parle maintenant du programme d'enseignement qui concerne cette matière. Est-ce que tu sais qu'il y a des programmes d'enseignement ?**

Oui, oui.

**Est-ce qu'on t'en a déjà parlé ?**

Oui (*elle prend un ton moqueur*) « C'est dans le programme », « On est en retard sur le programme ».

**Donc en fait l'État se charge d'écrire ce qui doit être enseigné dans chaque matière au niveau du collège, lycée, etc. Partout. Et en fait, pour la période de lycée, dans le programme de Français, une des exigences à laquelle vous devez être capables de répondre est, et je cite « La formation du jugement et de l'esprit critique. » Ma question c'est : que veut dire avoir une attitude critique ? Que veut dire ce jugement et c'est esprit critique ?**

Personnellement... avoir un esprit critique dans une lecture c'est LIRE mais aussi apercevoir le double sens du texte. Par exemple... on vient d'avoir un commentaire composé... J'ai fait six pages, j'ai galéré, pour l'intro j'ai fait bien mais pour la conclusion j'étais là « putain, il faut que je finisse ! », j'ai galéré... Mais j'ai bien fait, j'ai pris *Le Cid*. En fait j'étais contente de prendre ce texte parce que je l'ai au théâtre, il y a des élèves qui font Chimène et Don Rodrigue, un épisode où Chimène elle veut tuer Don Rodrigue, mais elle n'y arrive pas... et en fait tu avais une partie où il disait juste qu'il avait réussi à battre les maures, mais tu voyais tout le long du texte qu'il ne doutait pas du tout de sa victoire, qu'il était sûr de gagner à tous les points, il donnait un côté pathétique à l'adversaire, par exemple il avait caché... Ils étaient trois-mille soldats, il avait caché la moitié tout autour, c'était la nuit, et en fait... tu vois les maures arriver en se disant « Ouais c'est bon, on va gagner, il y a peu de soldats et tout », et quand... en fait « il courent dans les mains qui les attendent ». Cette phrase elle m'a tellement fait penser à se jeter dans la gueule du loup. Littéralement c'est ça. Et genre, je... J'en étais où de mon explication ?

**Tu m'expliquais ce qu'est pour toi l'esprit critique.**

Il y a plusieurs sens, il y a plusieurs manières de voir un texte en fait.

**Et est-ce que tu crois que l'école... cette matière te prépare à avoir cet esprit critique ?**

Oui, totalement. Franchement c'est la chose principale.

**Qu'est-ce que pour toi qu'un bon lecteur.**

Déjà quelqu'un qui lit (*rire*), et qui lit un peu de tout, qui n'a pas de préférences comme moi en fait, moi j'ai beaucoup de préférences sur les fantastiques. Mais quelqu'un qui arrive à lire à peu près tout, sans difficulté, sans appréhension, sans... Moi par exemple je n'arrive pas à lire les tranches de vie, lui bah... il y arriverait bien, il pourrait lire les romans policiers, les politiques, voilà tu vois.

**Est-ce que depuis ton enfance tu as changé le type de lectures que tu fais ? Et la manière...**

OUI, j'ai évolué (*rire*), dans le fantastique ! Avant c'était vampires, loups-garous, maintenant c'est autre chose, mais c'est toujours dans le fantastique (*rire*). J'ai évolué mais peu. Et je me suis beaucoup plus dispersée. Avant c'était QUE fantastique, fantastique, fantastique. Maintenant je suis aussi romans policiers, développement personneeeel... autobiographieeees...

**Est-ce que tu crois que l'école a joué un rôle là-dedans ?**

Pas du tout.

**Pourquoi tu crois qu'à l'école et dans la société en général, on insiste autant sur l'importance de la lecture ?**

Parce que tu vas lire tout le temps en fait, tout ce que tu vas avoir... un contrat, un journal... TOUT, TOUT, il y aura bien un moment où tu vas devoir lire. Et pour la compréhension, pour... l'esprit critique, pour... c'est quelque chose qui enrichit ton vocabulaire, c'est quelque chose de culturel, c'est quelque chose qui agrmente... ta propre intelligence en fait, et c'est pour ça que je trouve ça super important en fait. Ça développe aussi ton imagination, ta créativité.

**Et justement par rapport à cette comparaison que tu fais entre les textes que tu dois lire en tant que citoyen et ce que tu lis maintenant, est-ce que tu crois que la littérature en particulier peut t'aider pour toutes les lectures que tu devras faire pour le reste de ta vie ?**

Pour toutes les lectures, non. Mais... dans l'esprit critique qu'on a appris à l'école, oui, je pense que oui.

**Donc toi tu penses que c'est plus la matière qui t'aide...**

Oui.

**Plus que les livres que tu dois lire.**

Ouais.

**D'accord. Bah merci beaucoup, on a terminé.**

*Chloé B*

*[enseignante: Raphaëlle]*

*mai 2016*

**Quelle est ou quelles sont tes nationalités ?**

Je suis franco-belge et je suis née au Portugal.

**Quelle langue tu parles à la maison ?**

Français.

**Pourquoi tu es scolarisée dans une école française plutôt que portugaise ?**

Parce que mes parents voulaient que j'ai une éducation française, et vu qu'on était au Portugal et qu'il avait une école française, on a profité pour m'inscrire.

**Tu as toujours été scolarisée dans le système français ?**

Oui.

**Tu es satisfaite d'être scolarisée dans ce système plutôt que dans une école portugaise ?**

Oui. Parce que je ne suis pas très à l'aise avec le portugais. Si j'avais été dans une école portugaise j'aurais pu améliorer ça, mais... je préfère quand même être scolarisé dans une école française.

**Mais tu connais quelque chose sur les écoles portugaises ?**

Les systèmes sont différents... ils apprennent plutôt les maths... Par exemple ils ont des cours... que nous on a en première et que eux ils ont en seconde, mais sino je ne connais pas.

**De quelle culture tu te sens le plus proche ?**

De la culture... comment ça ?

**Du pays, de l'état d'esprit...**

Du français... J'aime bien la culture portugaise, mais c'est vraiment à la culture française que je me sens le plus identifiée.

**Qu'est-ce que tu pourrais me dire des textes ou livres que vous travaillez en classe de Français ?**

Ce sont des textes un peu fondamentaux pour la langue française, enfin, qu'il faut connaître. Ce sont des choses fondamentales à apprendre, ça peut être agréable des fois à lire.

**Toi tu fais du portugais avancé ?**

J'ai fait, mais cette année j'ai descendu de niveau, parce que ça allait être très littérature, très littérature, et en Portugais c'est...

**Et dans la méthodologie pour aborder les textes en Français, tu en penses quoi ?**

Euh, bah... je trouve ça intéressant parce que ça peut nous montrer comment on se rapproche du texte, comment on peut vraiment analyser le texte dans des sens qu'on n'aurait pas pu croire au début sans avoir fait une analyse complète.

**Vous avez fait quoi comme méthodologie cette année ?**

On a fait le commentaire composé, on a commencé la dissertation.

**Et avant de faire le commentaire composé, comment ça se passe ?**

La prof nous donne un plan et on a dû d'abord chercher des éléments, après au fur et à mesure elle nous a donné juste les grands I et grands II, pour après savoir comment on s'organisait pour le plan en entier, et après on devait faire le plan en entier, et rédiger l'intro et la conclusion.

**Et qu'est-ce que tu en penses toi, tu es contente...**

Oui.

**... de cette manière de faire ?**

Oui.

**Bon, alors je vais te poser maintenant des questions de ton expérience de lectrice. Déjà, est-ce que tu aimes lire ?**

Oui.

**Qu'est-ce que tu aimes lire ? Qu'est-ce que tu lis ?**

Des romans d'aventures, j'aime aussi la science-fiction, le fantastique.

**C'est les seules choses que tu lis, ou tu lis d'autres choses à côté ?**

En général c'est plus dans mon domaine, après je peux lire par rapport à des thèmes plus variés, mais je me base plutôt sur ça.

**Est-ce que tu as Facebook ?**

Oui.

**Et est-ce que tu lis les actualités Facebook ?**

Ouais... de temps en temps.

**Tu parles souvent sur Facebook, sur WhatsApp ?**

Facebook je parle avec mes amis sur Messenger, mais sinon...

**Du coup tu lis des conversations ?**

Oui.

**C'est récurrent ?**

Euh, oui.

**Mais tu considères ça de la lecture, ou... ?**

Bah... c'est plus des informations qu'on a besoin... enfin auxquelles on s'intéresse. La littérature, je ne pense pas que ce soit vraiment ça.

**Mais moi je t'ai demandé la lecture.**

Oui (*sourire*), lecture oui.

**Combien de temps tu dirais que tu passes à lire, et ça peut varier en semaine, le weekend, les vacances...**

Bah les vacances je lis beaucoup plus, pendant les GRANDES vacances c'est toujours... je lis beaucoup plus que d'habitude. Je peut mettre une semaine, même moins, pour terminer un livre. Et sinon en weekend je peux lire environ deux heures par jour.

**Et maintenant donc si tu rajoutes ce que tu ne considérait pas tellement comme de la lecture quand je te posais la question, donc Facebook, WhatsApp...**

Pendant la semaine je reste souvent sur Facebook, donc forcément je trouve des articles intéressants, donc je pense trois ou quatre heures toute la semaine, enfin pendant une semaine.

**Quelles sont tes conditions de lecture idéales ?**

J'aime bien écouter de la musique, mais sans paroles. C'est plutôt instrumental, dans le thème. J'essaye généralement de trouver un thème avant de musique pour...

**Donc tu te crées une bande-son de ta lecture ?**

Oui.

**Comme si c'était un film.**

Voilà.

**Et pour l'espace ?**

J'aime bien être à l'air libre, mais sinon ça ne me dérange pas d'être dans ma chambre.

**Est-ce que tu préfères lire sur un support papier ou sur un écran ?**

Papier.

**Mais est-ce que tu lis plus sur un papier ou sur un écran ?**

Sur un papier plus, à part... sur Facebook, enfin les articles sur Facebook.

**Est-ce que tu peux me parler d'un livre ou d'un texte que tu aies lu récemment pour toi et qui t'ait particulièrement touché, et ça peut être dans un bon comme dans un mauvais sens.**

C'est la série *Autre-monde* de Maxime Chattam. C'est... c'est... il est composé de six volumes, je les ai tous lu, il y en a un qui va sortir dans pas longtemps... c'est... plutôt fantastique, aventure, et c'est un peu apocalyptique.

**Quelles sont les différences entre la manière dont tu lis un texte de fiction et un texte qui n'est pas de fiction ? Et déjà, est-ce que tu vois ce que je veux dire par un texte de fiction et un texte de non-fiction ?**

Oui, oui. Bah, généralement, si le sujet m'intéresse, je me place toujours à la personne, même si c'est fictif ou pas... j'aime bien me placer dans le personnage.

**Dans un texte de non-fiction il y a des personnages ?**

Ah...

**Vas-y explique-moi c'est quoi pour toi un texte de fiction ? Tu peux me donner des exemples, einh.**

Fiction, c'est quelque chose d'inventé avec des personnages... Et les non-fiction c'est plus... des... enfin ça peut être des témoignages.

**Pour faire une distinction simple : un roman, un article de journal. Tu me disais que dans un texte de fiction tu vas t'identifier... mais essaye de réfléchir à tes sensations quand tu lis, à ce qui se passe...**

Bah, de fiction... quand c'est un sujet très... enfin, où ça peut te donner de l'adrénaline, je rentre dans la peau du personnage, et du coup tu arrives à avoir les sensations, enfin t'imaginer les sensations que tu pourrais avoir dans ce genre de situation.

**Et face à un article de journal ou un texte d'information ?**

Bah, ça dépend du sujet. (*elle hésite*)

**Essaye de t'imaginer, il y a pas longtemps tu as sûrement lu un article. Et qu'est-ce qui se passe, par rapport aux romans que tu aimes bien lire.**

Bah, la différence c'est que la fiction ça m'intéresse plus, parce que je peux sortir un peu... voilà.

**Sortir de...**

Du monde réel. Eeeeeet... Mais des fois dans les articles de journaux... Enfin, tu peux te dire que c'est pas réel. Au bout d'un moment c'est tellement incroyable que tu peux te dire que ce n'est pas réel et du coup tu commences à te poser des questions sur ça et... Bah ce n'est pas la même chose que les fictifs, vu que là c'est réel et c'est vraiment un témoignage.

**Bon, je vais te proposer un exercice, moi je vais te dire un mot et toi tu me dis un mot ou les mots qui te viennent à l'esprit. J'aimerais que tu me dis ce que t'ÉVOQUE ce mot là. Tu peux faire des phrases aussi si tu veux. Le premier est lecture.**

(*elle réfléchit longuement*) Écrit. Après roman(s), journaux... document(s).

### **Écriture.**

Invention(s). Témoignage(s)... C'est quelque chose qu'on utilise beaucoup. Que tout le monde utilise.

### **Compréhension.**

*(elle réfléchit longuement)* S'identifier dans le contexte. Compréhension orale, écrite.

### **Interprétation.**

Manière de voir les choses. À la manière de la personne. Donc c'est personnel.

### **Littérature.**

Littérature... euh... Actualité, journaux, faits-divers.

**C'est marrant, personne ne m'a dit ça pour la littérature. Actualité et journaux ? Donc toi tu classes les journaux dans la littérature ?**

On peut, oui. Je pense.

**Parce que justement, maintenant je vais pousser un peu plus loin sur la littérature, parce que c'est ce qui m'intéresse particulièrement. Toi tu sais que à l'école on enseigne la littérature. Du coup, c'est une catégorie dans laquelle il y a des choses qui rentrent et dans laquelle il y a des choses qui ne rentrent pas. Est-ce que toi tu pourrais me dire, ce que tu penses que c'est la littérature À L'ÉCOLE, qu'est-ce qui va être susceptible d'être enseigné en tant que littérature et qu'est-ce qui ne l'est pas ? Est-ce que tu as une idée ?**

Ça peut être des informations, qu'on peut recevoir ou divulguer...

**Que veux-tu dire par informations ? De quel type ?**

Informations... Dans le sens de l'information dont on a pu témoigner ou même être dans le... ou même être à la place de la personne.

*(hésitation)* **Quand vous lisez de la littérature c'est quoi plutôt ?**

C'est plutôt des œuvres connues.

**Et toi qu'est-ce que tu en penses de ces œuvres-là, qu'est-ce que tu en penses de ce qui est considéré comme littérature à l'école ? Est-ce que tu es d'accord avec cette définition, est-ce que tu mettrais autre chose là-dedans ?**

Je suis d'accord avec les œuvres qu'on a... mais il faudrait peut-être mettre de tous les genres, peut-être importante ce que c'est... Juste pour voir les méthodes différentes, parce que chaque roman ou œuvre a des analyses différentes. Donc... voilà.

**Et... pour la LECTURE, alors, est-ce que tu pourrais me dire ce qu'est pour toi l'activité de lecture. Ce que tu ressens quand tu liiiiis, comment ça se passe... Ta définition propre de cette activité.**

Comme j'ai dit tout à l'heure, s'il y a un personnage, je me mets dans la peau du personnage, euh... Et j'essaie de voir le contexte un peu autour...

**Contexte du veu dire dans l'œuvre ou en dehors ?**

Dans l'œuvre, dans l'œuvre. *(elle réfléchit longuement)* Et sinon des fois j'essaie de m'identi... enfin de voir si par rapport à l'histoire si ça pourrait m'arriver à moi, et voilà.

**Et est-ce que tu crois que vous développez à l'école l'activité de lecture ?**

Pas beaucoup. C'est plus lire et à la fin soit tu as un contrôle soit on te pose des questions à l'oral, mais il n'y a jamais cette notion d'évoquer ce que ressent la personne quand elle lit.

**Est-ce que des fois tu ressens que tu ne comprends pas ce que tu lis ?**

Oui.

**À quoi c'est dû quand tu ressens ça ? Généralement.**

Euh... soit c'est du vocabulaire, mais ça je peux chercher... sinon, soit c'est ce que je n'arrive pas à m'accrocher et du coup des fois je ne reste pas dans l'histoire.

**Et quand tu ne comprends pas, qu'est-ce que tu fais ?**

Soit je continue à lire sans essayer de ne pas trop rester dessus, sinon... Si c'est une œuvre à l'école bah je peux demander à la prof ce que ça peut vraiment dire, sinon je peux essayer de voir avec des amis, avec la famille...

**D'accord. Comment tu choisis les livres ou les textes que tu lis pour toi ?**

Il faut toujours que j'ai une sorte d'adrénaline dans les livres... euh... et c'est toujours des romans aventure, science-fiction.

**Mais comment tu arrives à eux ?**

Il faut que le sujet m'intéresse. Il faut que... Oui, il faut que le sujet m'intéresse. Et après j'aime plus quand c'est des enfants que des adultes, des adolescents, donc des plus jeunes, comme ça je peux me mettre plus facilement dans le contexte.

**Mais comment ça se passe pour que tu APRENNES l'existence de ces livres ?**

Soit je cherche sur la FNAC de France, soit sinon quand... quand je vais dans un magasin je regarde généralement la couverture, et le titre, et si ça m'intéresse, si ça me parle je regarde le résumé et... et des fois on peut me suggérer le livre.

**Tu lis plus en français ?**

Que en français.

**Mais tu parles portugais quand-même ?**

Oui.

**Est-ce que dans ta famille on lit ?**

Oui. Mes parents lisent, oui. Pas SOUVENT, mais ils lisent oui.

**Qu'est-ce qu'on lit chez toi ?**

Mon père, c'est plus... c'est le même auteur que je lisais Maxime Chattam, sauf que c'est plus des livres un peu d'horreur...

**Des thrillers ?**

Oui.

**Qui sont plus pour adultes du coup ?**

Oui. Ma mère... je ne vois pas trop... je ne regarde jamais ce qu'elle lit, mais c'est généralement des livres que mes grands-parents lui ont conseillé, mais je ne sais pas vraiment.

**Alors est-ce que tu pourrais me parler d'un des livres ou des textes que vous avez lu cette année pour la classe de Français ?**

Euh...

**Déjà, est-ce que tu as l'habitude de lire ce qu'on te demande en Français ?**

Oui, oui. Mais des fois je peux ne pas avoir le temps, du coup je ne finis pas. Mais après j'essaye de rattraper.

**Tu peux choisir n'importe lequel...**

J'ai bien aimé *La Parure* de Maupassant. Ça m'a intéressé vu que le texte évoquait une dame qui avait besoin de changer de vie et... du coup elle est invitée à un bal, ce soir-là elle y va et avant une amie lui a prêté une parure de diamants, elle lui a prêté et ce soir-là, elle le perd, le collier et du coup elle ne le dit pas à son amie. Elle a passé une très belle soirée. Ensuite, elle essaye de rembourser la parure, et du coup elle passe dix ans environ, à travailler dur pour rembourser la parure et... et quand elle a finalement l'argent, son amie vient la voir et... elle lui dit que la parure ce n'était pas des vrais diamants. Et du coup, la morale... Enfin, j'ai bien aimé l'histoire, comment la personne peut investir dans une chose alors qu'au final elle n'a pas forcément beaucoup de valeur.

**Et qu'est-ce que vous en avez fait de la parure ? Un commentaire... ?**

C'était plus LECTURE et après elle nous a posé des questions par rapport au texte... je ne me rappelle pas, je pense pas qu'on ait fait de commentaire.

**Je reviens un peu à cette histoire de texte littéraire. Est-ce qu'on t'a déjà parlé à l'école d'une différence entre « ça c'est littéraire, ça, ça ne l'est pas ».**

Bah c'est plus tout ce qui est écrit, presque. Euh...

**Mais est-ce qu'on vous a fait cette distinction de manière explicite ?**

Non.

**Si tu penses à toute ta scolarité, tu penses quoi des livres qu'on vous a fait lire à l'école ?**

Comme j'ai dit tout à l'heure, c'est des œuvres qu'il FAUT lire, mais après ça dépend des gens, et après des fois ça peut ne pas nous intéresser beaucoup. Et... il faudra peut-être voir des œuvres peut-être plus récentes que ce qu'on fait, s'il faut que ça intéresse peut-être la lecture ou... enfin les élèves.

**Mais du coup c'est intéressant parce que vous dites tous que c'est important, mais vous dites aussi que ce n'est pas intéressant, du coup, moi ma question c'est : pourquoi tu penses que c'est important ? Est-ce que tu penses que c'est vraiment important ? Ou est-ce qu'on t'a dit que c'était important et du coup tu dis oui ? Pourquoi tu penses ça en fait ?**

Bah parce que c'est deeeeee... c'est généralement des auteurs qu'il faut étudier et qui ont fait partie de l'histoire... enfin, qui ont été importants pour l'histoire et donc il y a certains auteurs qu'il faut forcément quelques unes de leurs œuvres pour au moins avoir quelque chose... enfin une CULTURE plus variée, justement.

**Est-ce que tu aurais des propositions de textes que tu aimerais lire en classe et donc par conséquent les travailler ?**

Euh... bah après les livres que je lis ça peut... je ne sais pas si c'est quelque chose qu'on pourrait lire en cours. (*elle hésite*) Je ne pense pas que c'est quelque chose qu'on pourrait lire en cours, mais ça serait quelque chose pour lire à part.

**Pourquoi tu ne penses pas qu'on pourrait les lire en cours ?**

Bah... Si, on pourrait, mais... ce serait du coup une analyse différente par rapport à ce qu'on doit FAIRE, enfin, par rapport aux attentes.

**Une analyse différente dans quel sens ? À cause du contenu du livre ou...**

À cause du contenu et... oui du contenu.

**Pourquoi ?**

Bah... (*elle réfléchit*) C'est toujours mieux après d'apprendre, d'étudier des livres anciens... pour... plus pour la culture. Les livres que je lis c'est plus de l'amusement, du divertissement, c'est plus pour « passer le temps » si je peux dire, donc je ne sais pas si on pourrait les étudier et je ne sais pas si ça plairait... enfin généralement il faut que ça plaise aux professeurs, et je ne sais pas si ça serait plaisant.

**Alors si tu pouvais changer la classe de Français, n'importe quoi, tu changerais quoi ?**

Varié peut-être le supports qu'on a en Français.

**C'est-à-dire ?**

On a les supports vidéo, on a accès maintenant beaucoup à internet, du coup on peut facilement trouver des choses. Et pas forcément toujours se centrer sur la littérature, la lecture.

**De quoi ça dépend que tu te sentes concernée par un texte ou livre de l'école ?**

Comment ça ?

**Il y a des livres qui t'intéressent plus que d'autres, que tu auras plus envie de lire... De quoi ça dépend, que l'un t'intéresse plus que l'autre ?**

Peut-être du personnage, et du contexte de l'histoire.

**Est-ce que tu consacres plus de temps à la lecture scolaire ou à la lecture que tu fais pour toi ?**

(*elle réfléchit longuement*) Bah, la lecture que je fais moi... je la fais rarement vu que c'est plus le weekend et surtout surtout en vacances, puisque le weekend je passe plus mon temps à travailler et à faire les choses de l'école, les devoirs et autres. Euh... du coup je me consacre plus à ma lecture personnelle mais d'un autre côté je peux passer de l'un à l'autre pendant les weekend et généralement la semaine si je lis, c'est plus pour l'école.



**Quelles différences tu sens entre la manière dont tu lis un texte que tu lis parce qu'on t'a demandé de le lire, et un texte que tu lis parce que tu l'as choisi ?**

Si on me demande de lire et que ça m'intéresse, c'est la même chose que si je l'avais choisi moi. Par contre si c'est... si c'est pas un sujet qui m'identifie trop, j'aurai plus de difficulté à le lire et à me mettre dans l'histoire et à voir vraiment si...

**Je vais te poser une question concernant le programme de Français. Est-ce que tu sais qu'il y a des programmes dans... sur internet, sur le Bulletin Officiel de l'État qui définissent les objectifs tout au long de la scolarité. Tu avais déjà entendu parler de ça ?**

Non.

**Bon, alors il y a des gens qui sont au Ministère de l'Éducation Nationale qui dictent les grandes idées qui sous-tendent un enseignement, qui guident vers où il faut aller. Moi j'analyse le programme de Français pour la période de lycée et une des exigences de cette matière, une des choses à laquelle elle doit vous former c'est, je cite « La formation du jugement et de l'esprit critique. » Et moi ma question c'est : que veut dire à ton avis, avoir une attitude critique, que veut dire ce jugement et cet esprit critique ?**

C'est savoir analyser un peut le texte qu'on nous donne, c'est savoir l'interpréter de différentes manières, mais avoir un regard critique sur ce qu'on nous donne et sur ce qu'on... et... OUI, savoir l'analyser.

**Et est-ce que tu crois que la matière te prépare à avoir cette attitude critique ?**

D'un côté oui mais après... Oui, OUI.

**Oui ?**

Oui.

**Qu'est-ce qu'un bon lecteur ?**

Quelqu'un qui investit du temps pour lire. Qui peut... qui sait avoir un regard critique sur l'œuvre... Je pense que c'est tout.

**Est-ce que depuis ton enfance tu as changé le type de lectures que tu fais ?**

Avant... enfin, quand j'étais, quand j'avais dans les dix-douze ans, je lisais surtout des *thrillers* mais pour enfants. Après... j'ai commencé à lire les livres de John Green.

**Je ne connais pas.**

C'est un auteur anglais qui...

**Tu lis une traduction ou tu lis en anglais ?**

Traduction. Bah là c'était plus histoires d'amour... rencontre... et qui a toujours des empêchements entre les deux, et sinon après ça a commencé à être science-fiction, aventure.

**Et la manière dont tu lis elle a changé ?**

Bah la manière après forcément elle change au fur et à mesure des années vu qu'on grandit tous un peu plus, donc après oui elle a évolué mais je ne saurais pas trop dire. Peut-être justement que maintenant j'ai plus un esprit critique par rapport à l'œuvre.

**Et est-ce que tu crois que l'école a eu un rôle dans ce changement de manière de lire ?**

Bah maintenant j'essaie plus de voir s'il y a un double sens, de chercher le double sens, et justement c'est avec les commentaires que ça a commencé à me venir.

**Que faut-il pour qu'un texte te donne envie de continuer de le lire ?**

Il faut que le déroulement de l'histoire justement m'intéresse, et après il faut que ce soit un peu ce que j'ai attendu en lisant le résumé et si ça correspond à ce que j'attendais, généralement, je continue de le lire.

**Bon, plus que trois questions. Pourquoi tu crois qu'à l'école et dans la société en général, on insiste autant sur l'importance de la lecture ?**

C'est quelque chose qui fait partie d'une histoire, ça fait longtemps que ça existe, et qu'il ne faudrait pas perdre cette habitude de lire justement, mais après... tu peux lire dans un sens plus dans l'apprentissage et de l'autre, plus en divertissement, c'est un bon point pour les deux.

**Est-ce que tu crois que la matière de Français t'aide pour ta vie ?**

Oui, je pense. Après... plus la partie écriture que lecture je pense.

**Pourquoi ?**

Ça nous apprend toujours à comment écrire, entre guillemets, et comment améliorer vu que c'est quelque chose qu'on utilise souvent, peu importe... pour le travail on l'utilisera tout le temps.

**Et, dernière question : est-ce que tu crois que la LECTURE de littérature peut t'aider pour toutes les lectures que tu devras faire dans ta vie ?**

Oui, je pense.

**Dans quel sens ?**

Pour avoir vu de tous les genres et du coup... et du coup bah, si tu tombes sur un genre que tu connaissais déjà ça te facilite plus à la compréhension et l'analyse peut-être... de l'œuvre.

**Ok. Merci beaucoup.**

*Chloé de H*

*[enseignante: Raphaëlle]*

*mai 2016*

**Première question : quelle est ou quelles sont tes nationalités ?**

Je suis française et portugaise. Ma mère est franco-portugaise et je suis née au Portugal, ce qui me rend portugaise et mon père ses parents sont nés au Portugal.

**Quelle langue tu parles à la maison ?**

Français et portugais, parfois anglais, pour m'amuser (*rire*).

**Quelles sont les raisons de ta scolarisation dans une école française plutôt que portugaise ?**

Je pense que c'est parce que j'ai de la famille française et qu'on n'allait pas comme ça abandonner le côté français de la famille. Et on n'est pas allé en France parce que mes parents aiment beaucoup le Portugal.

**Donc tu as toujours été scolarisée dans une école française ?**

Oui.

**Est-ce que tu es satisfaite du coup de la scolarité française ?**

Oui, très.

**Tu peux développer ?**

J'aime bien parce que comme ça on a une grande ouverture... Je ne sais pas si ça aurait été la même chose dans un lycée portugais, mais là ici l'enseignement il est fait de façon à ce qu'on pense à étudier dans un autre pays, pas forcément le Portugal. Alors que si on était dans un lycée portugais je pense qu'on penserait à étudier au Portugal. Surtout parce qu'on a des enseignements dans les autres langues et... Il y a une grande culture, il y a deux cultures directement, ça fait beaucoup de...

**Est-ce que tu penses que la culture portugaise est autant valorisée que la culture française ?**

Non, moins. Mais comme on est dans le pays portugais, après ça contrebalance. Ça dépend des familles après. Nous on a beaucoup de culture portugaise, donc ça va.

**Toi de quelle culture tu te sens le plus proche ?**

Culture, c'est-à-dire traditioooooons... ?

**Oui.**

Plutôt la portugaise, parce que je vis au Portugal, mais j'ai beaucoup plus de facilité à échanger en français, à parler et à écrire surtout, beaucoup plus qu'en portugais. Mais la culture traditionnelle je me sens plus portugaise.

**Donc toi tu fais les cours de Portugais avancé j'imagine ?**

Oui.

**Vous faites de la littérature ?**

Oui on fait Camoes, tout ça.

**Donc comment tu définirais les textes ou livres que vous lisez en classe de Français et en classe de Portugais ? Est-ce qu'il y a une différence ?**

Je pense qu'il n'y a pas de différence. Les textes qu'on voit en Français c'est des classiques, et en Portugais c'est aussi des classiques comme (*incompréhensible*). Donc on fait la même chose. Sauf que les portugais n'ont pas la culture des commentaires composés et tout ça, c'est plus personnel. Du coup c'est un travail différent, mais on voit l'analyse de texte aussi bien en Français qu'en Portugais.

**Et justement, dans la méthodologie comment tu définirais comment ça se passe en Français et en Portugais ?**

En Français je vois toujours ça très BOÎTE, très classé, très méthode, le commentaire composé et tout ça. Même en histoire. On a une méthode... il y a différents types d'écriture : l'invention, le commentaire, le corpus... Et en Portugais je ne sais pas si c'est l'enseignement parce qu'on est au Lycée Français, mais je pense que, d'entendre dire mes amies portugaises elles ne font pas de commentaire, c'est plus étude critique-même... ou sinon juste analyse des textes avec des questions, mais pas des RÉDACTIONS de grands trucs.

**Tu as une préférence ? Pour l'un ou l'autre ?**

J'ai plus de facilité en Français, comme je t'ai déjà dit. Et en Portugais... comme je n'ai jamais eu d'expérience de commentaire de texte en Portugais, je pense que ce serait plus dur qu'en Français.

**Est-ce que toi tu aimes lire ?**

Beaucoup (*sourire*).

**Qu'est-ce que tu aimes lire ?**

Des romans surtout. J'aime pas trop les mangas et les trucs comme ça, c'est surtout de romans.

**Quels types de romans ?**

J'aime beaucoup les romans d'adolescents, *Divergente*, *Hunger Games*, et tout ça. Mais sinon, j'aime bien les classiques. On était en quatrième je crois, on n'était pas obligé de lire *Les Trois mousquetaires* et moi j'ai eu envie de le lire, et je l'ai lu en entier. Ensuite mes parents aussi ils adorent lire et du coup on a une bibliothèque énorme, et je lis... j'ai toujours lu des livres assez adultes en fait, pas toujours adolescents. J'aime bien Ken Follett. Après des livres sur l'histoire française, qui ont à voir avec le Moyen Âge et tout ça, parce que j'aime bien les trucs de chevalerie et tout ça, donc je lisais ça.

**Et combien de temps tu dirais que tu passes à la lecture ? Et ça peut-être différent la semaine, le weekend ou en vacances...**

Oui. Bah cette année j'ai l'impression de lire beaucoup moins parce que je n'ai plus beaucoup le temps (*rire*), mais avant je devais lire trois-quatre heures par semaine.

**Et quand moi je te pose la question de combien d'heures tu lis, tu considères quoi comme lecture ?**

Ah, les romans. Quand je me mets dans mon lit et que je lis ou sur le sofa (*rire*).

**Donc quand tu lis des articles de Facebook, tu ne considères pas que c'est de la lecture ?**

Ah, non, non.

**C'est quoi alors ?**

Mais c'est de la lecture mais (*rire*), ça ne va pas... si, ça va peut-être enrichir nos savoirs mais ça ne va pas me faire avoir des réflexions ou me mettre dans un autre monde. Je ne sais pas comment je peux dire ça, mais les romans ou ça provoque ma réflexion ou je suis autre part, j'oublie... Facebook je suis sur un écran, c'est un peu dur de déconnecter du monde (*rire*), donc je n'appelle pas ça de la lecture.

**Quelles sont tes conditions de lecture idéales.**

Ah ! Dans un endroit que j'aime bien, à la plage. Mais pas la plage d'ici où il y a beaucoup de soleil, à la plage sous un pin. Ou sinon sur le sofa, avec pas de bruit.

**Est-ce que tu préfères lire sur un support papier ou sur un écran ?**

Papier.

**Mais est-ce que tu lis plus sur un support papier ou sur un écran.**

Ah, je lis plus sur papier. Je ne suis pas habituée à l'écran. Sauf si c'est sur les réseaux sociaux. Dans ce cas-là la condition de lecture si c'est sur un écran, c'est n'importe où.

**Est-ce que tu pourrais me parler d'un livre ou d'un texte que tu as lu pour toi et qui t'a touché ? Positivement ou négativement.**

J'ai une mémoire horrible, j'ai lu PLEIN de livres mais des fois je ne m'en souviens pas. Euh... Mais c'est une lecture qui choque tout le monde, mais je pense que c'est fait pour ça, c'est Primo Lévi, *Si c'est un homme*. Et... c'est sûr que ça m'a touché.

**Tu pourrais me dire pourquoi comment ?**

Déjà, j'ai eu la curiosité d'aller lire ça alors que je déteste les trucs morbides, les livres d'horreur et tout. Mais je ne sais pas j'ai eu la curiosité d'aller voir, et... ça m'a touché déjà par l'histoire, mais surtout la manière d'écrire, il donne pas vraiment son avis, c'est une manière d'écrire assez objective qui retrace les choses un peu... c'est encore plus touchant. Je ne sais pas si ça fait du sens (*rire*), mais ça m'a beaucoup touché. Surtout qu'il y a trois semaines je suis allée à Auschwitz, donc j'ai vu... et c'est là que ça a réveillé un peu plus avec ma lecture.

**Avec ta famille ?**

Non, non, avec l'école. On a fait Cracovie, Varsovie, Auschwitz.

**Et alors ?**

Ben c'est là que ça a réveillé en fait. Quand on lit, on imagine très bien, parce que souvent c'est très bien écrit, mais on ne sent pas la même chose que si on était allé sur place, comme j'ai fait. Je pense que c'est pour ça que j'ai pensé à ça, c'est revenu.

**Quelles sont les différences entre un texte qui est de fiction et un texte qui n'est pas de fiction ? Déjà, est-ce que tu vois ce que je dis quand je parle de...**

Oui, oui. Entre les styles *Divergente* et qui bougent, action et... les classiques ?

**Non (*rire*)**

(*rire*).

**Fiction c'est que ce n'est pas de l'information, c'est fictif quoi. Après la question c'est quelles sont les limites entre la fiction et la réalité mais...**

Je pense que les fictifs je les lis beaucoup plus rapidement et... pour savoir l'histoire. Alors que les réels je les lis plus lentement juste pour...

**Réel tu veux dire un article de journal ?**

Oui, oui. Je fais plus attent... ENFIN, ça dépend, si ça m'intéresse ou pas, mais comme normalement chaque ligne c'est une vraie information, que c'est la vie réelle, on fait beaucoup plus attention. Que si c'était une description, c'est dans mon imaginaire, souvent on zappe un peu pour avoir l'histoire en soi, ce qui arrive au personnage, moi je ferai plus attention.

**Je vais te proposer un exercice, moi je vais te proposer un mot, et toi tu me dis le mot ou les mots auxquels tu penses quand moi je te dis ça. Le premier c'est lecture.**

Bah... je pense à livre, à pense à thé (*rire*), parce que je vois du thé quand je lis, c'est un peu stéréotype mais bon... Et bien-être.

**Écriture.**

Échappatoire.

**Tu écris ?**

Oui, j'aime beaucoup écrire. Avant j'écrivais plus. Échappatoire, expression, expressivité.

### **Compréhension.**

Très honnêtement ce que je pense c'est oreille, mais ça c'est normal je pense (*rire*), mais sinon c'est... clarté, peut-être.

### **Interprétation.**

Plus d'expressivité, celui-là c'est expressivité, parce que comme je fais de la danse, interprétation pour moi c'est son expression. Et soi-même.

### **Littérature ?**

La lecture, la littérature ce n'est pas la même chose ? (*rire*) Littérature... je pense à classique(s), je pense à à roman(s) et information(s).

**Je vais pousser un peu plus sur deux mots qui moi m'intéressent particulièrement euh... la lecture et la littérature. Bon, déjà je vais te demander est-ce que tu pourrais me dire ce que tu considères être la littérature à l'école ? Et ensuite toi tu peux avoir un avis différent « pour moi la littérature est ça, à l'école est plutôt ça ».**

À l'école la littérature c'est la les cours de Français donc lire... mais pas forcément lire ce qui nous plaît. C'est vrai. C'est surtout les romans classiques. Et écrire, et donner son avis. Je pense que ça peut être de la littérature aussi écrire. Parce que c'est donner son avis ou pas forcément, on fait un commentaire composé SUR le livre donc ça... ça se met en forme.

**Quand tu dis « pas forcément, on fait un commentaire composé », ça veut dire que DANS le commentaire composé on ne donne pas son avis ?**

AH OUI, je pense qu'on ne donne pas trop son avis, einh. J'en ai fait un aujourd'hui, je pense pas qu'on a donné son avis. C'est plus dans les études critiiiiques qu'on... mais même comme ça on ne nous demande jamais vraiment notre avis. C'est ça la différence entre le Français et le Portugais, moi j'ai l'impression qu'en Français on ne nous demande pas trop notre avis. On nous demande de prendre les champs lexicaux, les... les anaphores tout ça là (*rire*). Mais il n'y a pas notre avis, à aucun moment on nous demande.

**Mais vous développez des choses, donc si tu donnes pas ton avis, tu donnes l'avis de qui ?**

Bah, on fait l'analyse d'un texte, c'est plutôt... on... c'est plus... comment il a écrit ? C'est pas un avis, c'est pas pourquoi. C'est plutôt COMMENT il l'a fait, c'est vraiment technique. C'est pas technique mais... je ne sais pas comment dire. On n'interprète pas, voilà, c'est ça.

**Pour toi la littérature c'est ce qu'on vous apprend à l'école ou tu aurais une définition propre de ce qu'est la littérature ?**

Personnellement, c'est ce qu'on fait à l'école, parce que j'ai jamais eu une définition de la littérature personnellement. Pour moi on me dit littérature, ça ressemble à livre, c'est ce qu'on fait à l'école. Je ne vois pas dans ma vie extérieure... BIEN SÛR, les romans que je lis dans ma vie extérieure ça va dans la littérature.

**Pour toi oui ?**

Oui, bien sûr.

**Mais tu es consciente qu'à l'école on te dirait peut-être que ce n'est pas de la littérature ?**

Ah, bon ?

**Moi je te pose une question : est-ce que tu sais qu'il y a une valorisation de certains livres. SI on étudie certains livres à l'école plutôt que d'autres, et qu'on les classe dans la littérature c'est bien qu'il y a des livres qui ne rentrent pas dans ce classement. Ça tu en es consciente.**

Pas vraiment. Pour moi tout ce qui est écrit et qui a une réflexion derrière, parce que les livres d'adolescents ils ont une réflexion, tout ce qui est écrit... même que ce soit un article, c'est de la littérature... NON, un article ce n'est pas de la littérature.

**Moi je n'ai pas la définition, je veux juste savoir ce que tu en penses. Parce qu'il y a bien des livres qui rentrent dans le programme et qui restent pendant cinquante ans, alors que par exemple *Hunger Games* je ne sais pas si on va le lire à l'école un jour.**

Parce que peut-être que la littérature inclut les livres qui ont eu un IMPACT dans la société, qui ont changé la manière de penser. Parce que tout ce qu'on lit du dix-septième, du dix-huitième, du dix-neuvième, ça a eu un impact dans l'histoire de la France au moins. Ou juste c'était une manière d'exprimer des changements. Alors que *Hunger Games* je ne pense pas que ça va impacter la société (*rire*). MAIS c'est un passe-temps quand même, donc ça serait enlever la notion de passe-temps dans la littérature ? Peut-être ?

**D'accord. Euh... et par rapport à la lecture, est-ce que tu crois... Parce que bon, dans la matière de Français est-ce que tu crois qu'on donne une importance à l'activité de lecture ?**

Je pense que, c'est un peu méchant ce que je vais dire, mais DÈS LE DÉBUT on n'encourage pas comme il faut les élèves à lire. Parce que je vois la plupart des gens, ils me demandent « tu aimes lire », je réponds oui et ils sont surpris alors que c'est quand même important la lecture, et au début, je ne sais pas ce qui va mal dans l'éducation (*rire*), je ne suis pas là pour juger, mais la plupart des élèves ils aiment pas... ils ont jamais aimé lire, ils aiment pas lire, parce que ça ne les intéresse pas, donc il y a quelque chose où si... Je pense qu'il y a une grande influence à la maison, si dès le début on les a poussé à lire ou pas, mais pas forcer comme on fait à l'école. Parce qu'on force les enfants et les adolescents à lire, c'est souvent en plus des œuvres qu'on n'aime pas, enfin qui ne donnent pas très envie de lire...

**Pourquoi ?**

Pour moi non. Pour moi non, parce que j'ai déjà lu des livres comme ça et je vois ce qui pourrait être intéressant. Mais il y en a, ils voient un gros roman et ils ont envie de pleurer quoi.

**Pourquoi tu crois qu'il y a cette barrière entre les livres qu'on vous propose et les élèves ?**

Déjà parce qu'on nous FORCE à les lire... mais parce que... parce qu'ils n'ont pas eu cette culture à la maison. Moi j'ai toujours eu cette culture, mais je ne sais pas trop. En tous cas, forcer n'est pas une bonne idée.

**Et est-ce que la lecture a une place en classe ?**

Je crois que quand on était en sixième on le faisait encore en classe, là on le fait encore mais pour un ou deux passages. Si on a extrait pour un commentaire composé ÇA on le lit en classe, mais pas tout le temps. Sinon... en sixième je me rappelle les pièces de théâtre et tout on les lisait en classe, et ça c'était drôle, après les gens ils avaient envie de lire, c'est vrai et... même que ce soit pas des pièces de théâtre, la poésie aussi on devrait les apprendre, et en les lisant en cours... mais là non, c'est à la maison. Donc forcément, comme il y a la liberté, il y a le « tu lis ou tu lis pas », donc même si on t'oblige, il y en a qui ne lisent pas, qui vont voir des résumés, parce que ça prend trop de travail de lire, dans ce cas-là ce n'est plus un plaisir (*pause*) de lire.

**Est-ce que parfois ça t'arrive de ne pas comprendre ce que tu lis ?**

En portugais ça m'est déjà arrivé plusieurs fois. Parce que je suis peut-être moins à l'aise, parce que je lis moins en portugais et c'est LÀ qu'on voit la différence, qui lit ou qui ne lit pas. Ça fait énormément de différence.

**Comment tu choisis les livres ou les textes que tu lis de ton côté ?**

Déjà c'est mes parents qui me conseillent, et parce qu'on a souvent les mêmes goûts, ou quand je vais à la Fnac, je regarde la couverture bien sûr, je lis le résumé, et souvent je lis les trois premières lignes, quatre premières lignes, et je vois si j'ai envie de lire la suite ou pas. Et ici on n'a pas vraiment le choix donc... (*rire*)

**Et tu m'as dit que tu préférerais lire en français...**

J'ai commencé à lire en anglais il y a trois ans et j'adore, parce que surtout les livres adolescents, je les appelle comme ça, mais comment on va les appeler ?

**Oui, littérature de jeunesse ! Ou *fantasy*.**

Littérature de jeunesse... ils sont souvent, les plus *best-sellers*, ils sont souvent écrits par des auteurs anglais, donc c'est vraiment mieux de les lire dans la langue d'origine. Mais là, LÀ OUI, des fois il y a des choses que je ne comprends pas, mais j'essaie de prendre le dictionnaire et tout ça.

**Mais c'est important pour toi de TOUT comprendre quand tu lis de la fiction ?**

La fiction... si c'est une description non, mais si c'est un moment où le personnage il explique pourquoi il a fait ça, là oui, parce que ça a une répercussion sur l'histoire.

**Tu m'as dit que dans ta famille on donnait beaucoup d'importance à la lecture, mais qu'est-ce qu'on lit ?**

On a des BD, des romans, des revues... que ce soit de science, d'histoire, des mangas on n'en a pas eu beaucoup. Mais sinon c'est surtout des romans. Peut-être parce que c'est plus facile à transporter et comme on voyage beaucoup...

**Comment tu définirais les sentiments ou les sensations quand tu lis ? C'est quoi pour toi l'activité de lecture en fait ?**

Comme je l'ai déjà dit c'est quand on imagine une autre situation, pas forcément dans un autre monde mais dans une autre... parce qu'il y a plein de lectures c'est dans notre monde, c'est notre réalité, mais comme s'est vu du point de vue d'un autre personnage, c'est pas le nôtre, c'est une autre réalité, je ne sais pas comment on dit ! (*rire*) Donc... je pense que l'auteur il nous tient un peu la main pendant la lecture, enfin, par son écriture il veut qu'on ressente, soit la pitié, soit l'amour, soit tout ça. C'est lui qui décide un peu. On n'a pas... je pense. Par l'écriture.

**Tu ne décides pas quand tu lis, tu es sûre ?**

AH, je décide si je pleure ou je ne pleure pas, mais il y a bien des descriptions, c'est tourné d'une manière à ce que bien sûr on ressente plutôt la pitié que l'amour, c'est sûr. Il y a des passages c'est comme ça, parce que c'est l'écriture, et c'est ça ce qui est bien, parce qu'il arrive à nous provoquer des sentiments, alors que la personne n'est pas là, c'est un auteur qui a écrit, et ça c'est bien. Mais après on peut ressentir plus fortement ou moins fortement. Moi je ne pleure jamais, mais il y a des gens ils... moi la bibliothécaire elle disait toujours « ah ! il faut que tu prépares le paquet de mouchoirs ! », mais moi je ne pleure pas (*rire*). Ce n'est pas pour ça que je sens MOINS mais peut-être que je suis moins... Mais c'est vrai qu'après, souvent quand on sort de plusieurs heures de lecture, et qu'on se promène dans la rue, on voit les choses différemment, c'est bizarre (*rire*). Parce qu'on a été sujets à des sensations et même à la manière comment l'auteur il voit le monde, après on le voit un peu à sa façon, mais après ça passe.

**Est-ce que tu pourrais me parler d'un livre ou d'un texte que vous ayez lu cette année en classe de Français ?**

Un livre ou un texte ? Comme ça ?

**N'importe lequel, tu choisis et tu m'en parles.**

*Candide* (*rire*). On a lu *Tartuffe*, on a lu *Candide*, *Madame Bovary*. Moi j'ai bien aimé *Madame Bovary*. Je sais que tout le monde déteste, mais moi j'ai bien aimé *Madame Bovary*. Parce que j'aime bien tout le... je ne sais pas comment dire, toute l'aventure qu'il y a dans sa tête. Toute la réflexion que madame Bovary elle a quand elle s'ennuie, bien sûr il y a des gens qui s'endorment en lisant ça. Moi je trouve ça pas mal, parce qu'il faut vraiment avoir du talent pour écrire ça comme ça je pense.

**Certainement (*rire*).**

Et j'aime bien parce qu'on se met facilement à sa place en fait, et du coup, on ressent bien. Il y a des gens, ils s'ennuieraient, mais moi au contraire...

**Et est-ce que tu crois que le but de *Madame Bovary* s'est de s'identifier au personnage ?**

Non, je ne pense pas.

**Mais c'est un piège, einh, parce qu'on s'y identifie vraiment bien ! (pause) Si tu pouvais changer la classe de Français, n'importe quoi de la classe de Français, est-ce que tu changerais quelque chose ?**

Je ne veux pas critiquer la prof, moi j'adore la prof et j'aime bien sa manière d'enseigner, mais PEUT-ÊTRE pour certaines personnes la manière d'enseigner, mais ça je pense que c'est l'enseignement français, einh. Parce que le résultat c'est des personnes qui ont deux sur vingt à des commentaires alors qu'ils ont tous les moyens... NON, justement ils n'ont pas les moyens, souvent ils n'ont pas les bases ou ils n'ont pas l'envie, donc ça, ça vient d'avant. Donc AVANT on aurait peut-être dû changer quelque chose. Je vois dans les lycées anglais ou américains qu'il y a ici, ils disent qu'ils participent beaucoup plus, je veux dire ce n'est pas écrire des commentaires parce qu'on peut avoir vingt en commentaire si on fait tout parfait, si on analyse tout parfait bien, bien... Mais peut-être si... Je ne sais pas en Français comment on peut bouger, en soi ce sont des expériences et tout ça mais... qui donne envie aux gens de participer. Parce que personne ne participe, même moi je ne participe pas. Parce que comme personne ne participe, moi je n'ose pas participer, et donc ce n'est pas très vif. Et donc c'est sûr que ça n'aide pas les gens. Déjà qu'ils sont en difficulté... Mais la prof elle est drôle, donc ça va. Mais cette vivacité, cette pratique que je changerai.

**Et de quoi ça dépend que tu te sentes concernée par un texte ou livre de l'école ? Que tu aies envie de le continuer, de le lire ou pas... ?**

La plupart du temps si je m'identifie ou pas au personnage. Ou que ça arrive maintenant ou que ça ne soit pas trop... bizarre. Parce qu'on lit des choses bizarres parfois. Madame Bovary parce que j'étais une femme, une jeune et tout ça. Mais après j'ai aussi lu l'*Assommoir* d'Émile Zola, alors que je n'étais pas obligée, et je ne sais pas vraiment, pourquoi j'ai voulu le lire. Je pense parce que je me suis dit « c'est Émile Zola ! ».

**C'est quoi la différence entre la manière dont tu lis un texte qu'on t'a demandé de lire, à l'école, et un texte que tu as choisi de lire ?**

Avant je me disais qu'il n'y avait pas de différence, parce que j'avais plus le temps de lire. Mais maintenant, comme souvent c'est obligé et je n'ai pas le temps, et du coup je me presse plus, peut-être que j'apprécie moins ? Mais sinon quand on me dit des noms d'auteurs très connus, j'ai cette curiosité, je me dis « tu vas bien le lire, pour bien tout comprendre, parce que c'est sérieux » (*rire*) « les gens ils ont lu ça et c'est sérieux, donc tu vas faire attention ». Alors que les livres de fiction et tout ça que je lis à la maison, personnellement je les lis beaucoup plus vite, je les dévore, mais comme ça ! Alors que les livres de l'école ça va beaucoup plus lentement, c'est parce qu'on m'oblige et... je m'ennuie.

**Est-ce que tu sais qu'il y a un programme qui dicte la manière dont doivent se dérouler les enseignements tout le long de la scolarité ? Est-ce que tu as déjà entendu parler de ça ?**

AH, OUI, OUI. Les profs nous en parlent. Ils disent tout le temps (*elle prend un ton moqueur*) « Oui, faut qu'on suive le programme ! On ne peut pas faire autre chose ! ». Mais sinon ça se voit au manuel, et ça se voit à ce que le prof ils nous demande de faire. Il nous dit « il faut qu'à la fin de l'année vous ayez ces compétences, parce que c'est le programme, donc il y a certaines règles à suivre. »

**Voilà, c'est exactement ça. Du coup dans le programme de Français de seconde, on dit qu'il faut développer, et je cite « la formation du jugement et de l'esprit critique ». C'est-à-dire que c'est une des exigences les plus importantes auxquelles doit répondre l'enseignement du Français, ok ? Donc moi ma question c'est, selon toi, qu'est-ce que ce jugement et cet esprit critique ?**



Si on me demande de développer mon esprit critique c'est être confrontée à des textes et donner mon avis, et personnellement je ne pense pas qu'on donne notre avis. Je l'ai déjà dit, mais...

**Donc tu as répondu à la deuxième partie de ma question : est-ce que tu crois que l'école prépare à ça.**

(rire) Parce que l'esprit CRITIQUE, critique, c'est... si on est d'accord ou pas. C'est notre avis, forcément.

**Je ne sais pas, il n'y a pas de définition dans les programmes de l'esprit critique.**

Critique... je pense que c'est plutôt si on est d'accord ou pas, ou si on aime ou si on aime pas. Quand on relève des champs lexicaux de la guerre pour montrer que c'est violent, je ne pense pas que ce soit critique. Je pense que c'est juste analytique.

**Qu'est-ce que pour toi qu'un bon lecteur ?**

Un bon lecteur... Je ne pense pas qu'il y ait de définition d'un bon lecteur, peut-être un lecteur assidu, qui lit beaucoup, mais il n'est pas forcément mieux que quelqu'un qui lit un bouquin de temps en temps mais qui le lit bien, alors que celui qui lit très rapidement... Moi des fois ça m'arrive, je lis plein de livres suivis et c'est pas pour ça que je lis mieux. Donc je pense qu'un bon lecteur est celui qui prend son temps, et qui a une réflexion.

**Est-ce que toi depuis ton enfance tu as changé le type de lecture que tu fais ?**

Oui, parce qu'au début c'est des choses plus infantiles, après ça évolue.

**Et la manière de lire, le rapport que tu as au texte, ça a changé ?**

Je ne me rappelle pas quand j'étais petite comment je voyais ça, maaais... peut-être d'une manière plus mature, parce qu'avant je lisais les choses plus... pas princesse, mais... des demoiselles à la cour, et je m'inventais des scènes comme ça, à mon âge, je ne m'imaginerais plus ça, parce que je sais que ce n'est plus possible...

**Tu rêves moins quand tu lis, tu veux dire ?**

Oui, exact.

**Est-ce que tu crois à quelque chose à voir dans la manière dont tu as changé ta lecture et même les livres que tu lis ?**

L'école... je pense, c'est la société, enfin, les amis qui sont autour de moi, parce qu'on ne parle plus des princesses, donc forcément ma manière de penser elle évolue et je ne vais plus être attirée par les princesses, puisque c'est bon, on a tourné la page, donc... ce n'est plus la liberté et tout ça, on n'est plus enfant, quoi. C'est notre pensée qui évolue donc forcément notre manière de lire et nos lectures qui vont former notre pensée qui change...

**Il nous reste trois questions. Alors, pourquoi tu crois qu'à l'école et dans la société en général on insiste autant sur l'importance de la lecture ?**

Moi je suis la première à insister, je dis toujours à mes amis « faites un effort ! Il faut lire ! »

(rire). Parce que je pense que ça aide énormément euh.. l'expression écrite, même orale. J'ai remarqué, on écrit beaucoup mieux si on lit qu'une personne qui n'est pas habituée à lire, parce qu'elle développe le vocabulaire qu'il y a dans les livres, elle apprend plein de nouvelles choses. Ou sinon MÊME, la réflexion, je pense.

**Qu'est-ce que tu appelles LA RÉFLEXION ? Tu en as beaucoup parlé depuis le début de notre entretien ?**

C'est quand on est confronté à un texte ou quoi que ce soit, une situation, et peut-être l'esprit critique c'est ça en fait. C'est quand nous-mêmes on pense « oui, non », réflexion c'est quand on pense à ce qui arrive et on regarde l'impact, les conséquences. Mais réflexion on pense « oui, ou non » ou « peut-être » ou je ne sais pas quoi. Et j'allais dire que c'est ce qui nous fait bien écrire dans les commentaires, mais là je me contredis, parce que j'ai dit que dans les commentaires il n'y a pas de réflexion. Enfin il y a une réflexion de comment s'est écrit, mais pas de mon point de vue.

**Donc en fait quand tu fais un commentaire, par rapport à ce que tu dis, tu as l'impression de coller plus au texte que à ce que toi tu ressens ?**

Oui, exactement.

**Est-ce que tu crois que la matière t'aide pour la vie ? Si oui, pourquoi, sinon, pourquoi.**

Je pense que oui bien sûr, sinon déjà, on ne l'aurait pas. Moi par exemple je ne suis pas super littéraire, je suis scientifique, et je ne suis pas de ceux qui disent, parce qu'ils sont scientifiques, ils disent « ça sert à rien ». Moi je ne suis pas du tout d'accord, einh. Déjà parce que la lecture ça sert énormément, mais la lecture... On peut lire à la maison et on peut évoluer tout seul grâce à la lecture, mais je pense qu'il y a beaucoup de choses à l'école qui se font, enfin qu'on commence à assimiler et à apprendre comme déjà RÉDIGER normalement, S'EXPRIMER. Ok, nos parents ils vont nous apprendre à nous exprimer, mais c'est quand même ici qu'on, qu'on... avec les notes qu'on nous POUSSE dès le début à bien faire, et à la fin on fait bien, on rédige bieeeen... on est organisé tout ça, donc ça va nous aider dans la vie, parce que des rapports de stage on va en faire dans la vie ou des choses comme ça. Donc bien écrire c'est sûr que c'est utile dans la vie, ça ne sera jamais non-nécessaire.

**D'accord. Et dernière question : est-ce que tu crois que la littérature en particulier peut t'aider pour TOUTES les lectures que tu devras faire dans ta vie ?**

Pour moi la littérature c'est la lecture donc (*rire*)... Mais tu parles de la littérature des classiques, c'est ça ?

**On va dire ce que vous étudiez à l'école. Est-ce que tu crois que ça va t'aider pour les autres lectures que tu devras faire dans ta vie ?**

Déjà parce que je pourrai les confronter, je pense. Les confronter dans ma tête, toute seule (*rire*). Déjà ça enrichit ma culture générale comme les gens ils disent. C'est-à-dire que si les gens me parlent de Zola, je n'ai pas l'air bête, non, je sais, un peu. Donc c'est sûr que ça va m'aider. Mais pour mes LECTURES... euh... pour les confronter, pour comparer. Mais... Je sais que ça enrichit, forcément. Sinon on ne serait pas...

*Hugo*

*[enseignante: Raphaëlle]*

*mai 2016*

**Première question : quelle est ou quelles sont tes nationalités si tu en as plusieurs ?**

Je suis franco-portugais.

**Quelles langues tu parles à la maison ?**

Français.

**Que français ?**

Oui.

**Quelles sont les raisons de ta scolarisation dans une école française plutôt que portugaise ?**

Parce que mes parents sont français, et on est ici depuis toujours et donc ils m'ont emmené ici.

**Donc quand tu dis que tu es franco-portugais, c'est juste que tu es né ici, mais tu n'as pas de famille portugaise ?**

Oui, c'est ça.

**Donc tu as toujours été scolarisé dans un établissement français ?**

Oui.

**Et toi est-ce que tu est satisfait d'être ici plutôt que dans une école portugaise ?**

Bah, je n'ai jamais été dans une école portugaise. C'est bien ici !

**Pourquoi tu dirais que c'est bien ?**

Bah (*rires*), je sais pas... Le fait qu'on soit tous toujours ensemble depuis la petite section et qu'on n'a jamais à changer d'établissement, c'est plutôt bien, parce qu'on n'est jamais séparé. Et le fait qu'on travaille beaucoup ça nous prépare à... plus tard. Ça nous donne une capacité de travail et une capacité à subir des horaires très chargés.

**Et tu connais des choses sur le système portugais ?**

Non, pas tout à fait.

**Tu n'en as jamais entendu parler ?**

Non.

**Tu n'as pas d'amis portugais ?**

Non.

**Ah bon ?!**

Enfin, à l'extérieur de l'établissement, non.

**C'est marrant, pourtant tu as vécu toujours ici. (*pause*) Euh... De quelle culture tu te sens le plus proche toi ?**

Française.

**En Portugais tu es en niveau avancé ? Tu fais de la littérature maintenant ?**

J'en faisais avant, mais j'ai dû repasser... Le PLP c'est l'équivalent de ce qu'on fait en Français, mais mes parents ont décidé de me repasser en...

**En deux ?**

Oui, c'est ça.

**Comment tu définirais les textes ou livres que vous travaillez, que vous lisez en classe de Français ?**

Moi je les trouve assez ennuyants, mais c'est comme ça qu'on écrivait avant je pense, ça a évolué.

**Comment tu définirais la manière dont vous travaillez les textes en Français ? La méthodologie.**

C'est assez précis et assez vague en même temps. On demande toujours... Enfin, on demande à peu près toujours la même chose, la méthode c'est toujours la même à appliquer mais après chaque fois ça varie beaucoup en fonction des personnes et... même si la structure est à peu près la même, ce qu'il dit c'est toujours différent.

**Justement par rapport à cette structure, tu dis que c'est toujours la même, comment tu la définirais ?**

On trouve les deux axes les plus importants du texte selon nous, et puis on les développe du plus explicite au plus implicite. Enfin le commentaire c'est comme ça, après la dissertation c'est autre chose.

**Est-ce que vous avez déjà fait des dissertations, des écritures d'invention ?**

Plus ou moins. On a vu la méthodologie, on n'a pas encore fait de dissertation.

**Donc en fait pendant cette année vous avez surtout travaillé le commentaire de texte.**

Oui.

**Et qu'est-ce que tu en penses du commentaire ? Est-ce que tu penses que c'est un bon moyen pour aborder les textes ?**

De ce qu'on a fait oui, ça m'a fait l'air assez révélateur des textes.

**Tu trouves que c'est très différent par rapport à ce que vous faisiez avant ?**

En troisième ?

**Oui.**

Bah, en troisième c'est surtout des questions de compréhension des textes avec quelques petites analyses vite fait et là on... justement le passage en seconde c'est tout à fait différent, on étudie les textes en profondeur et il n'y a pas... de petites questions à chaque fois.

**Est-ce que toi tu lis ?**

Oui, quand j'ai le temps.

**Tu lis quoi ?**

Un peu tout. De la science-fiction, des romans historiques, des trucs fantaisie.

**Tu aimes lire ?**

Oui.

**Quand je te dis : est-ce que tu lis ? Tu ne parles que de livres, mais est-ce qu'il y a d'autres choses que tu lis, par exemple, les actualités Facebook, tu as des réseaux sociaux...**

Oui.

**... tu lis des messages...**

Oui, des articles sportifs aussi (*rire*).

**Combien de temps tu dirais que tu passes à lire ? Évidemment la semaine, le weekend, les vacances, ça change.**

Je dirais en vacances, une ou deux heures par jour. Après ça dépend si le livre que j'ai en ce moment-là il me plaît vraiment ou pas, ça m'arrive de passer la journée à lire et de ne rien faire d'autre, mais ça m'arrive aussi de ne pas lire pendant une semaine, c'est assez hétérogène.

**Mais si on inclut tout ce que tu ne considères pas de la lecture quand je te posais la question... ?**

Bah du coup ce serait toute la journée. On passe notre temps à lire.

**C'est marrant parce que quand je vous demande si vous lisez, vous parlez tout le temps de livres, et je pense que ce n'est pas la chose à laquelle vous consacrez le plus de temps. Euh... Quelles sont tes conditions de lecture idéales ?**

Tout seul, pas de bruit et pas trop chaud.

**Est-ce que tu préfères lire sur un support papier ou sur un écran ?**

Support papier.

**Mais est-ce que tu crois que tu lis plus sur un support papier ou sur un écran ?**

Sur un écran.

**Peux-tu me parler d'un livre ou d'un texte que tu aies lu récemment pour toi et qui t'ait particulièrement touché. Que ce soit dans un bon sens ou dans un mauvais sens, mais qui t'ait fait quelque chose.**

(*il réfléchit*) C'était *Eragon*... Enfin ça fait un petit bout de temps. C'était la fin de la trilogie, c'était trop triste.

**Alors moi je ne connais pas...**

C'est... c'est pas une trilogie, c'était une trilogie mais ils ont fait un dernier roman... à la base c'était une trilogie, mais comme la fin était un peu trop en suspens, ils ont décidé... ENFIN, IL a décidé de faire un quatrième. C'est Christopher Paolini, c'est un américain euh... La série c'est *L'Héritage*, c'est la plus grosse série fantaisie qui ait été vendue, il me semble qu'ils étaient à quarante millions d'exemplaires écoulés ou un truc comme ça. C'est un... c'est un monde totalement imaginaire, c'est vachement bien fait, il y a plusieurs langages qui ont été inventés pour le truc, il y a tout un univers qui a été mis en place, c'est... il y a deux périodes, il y a eu une période avant, c'était un continent... il y avait des dragons, des elfes et tout ça, puis après ils se sont tous tapés sur la gueule et il y a un seul dragonnier qui a survécu.

**C'est un peu style *Seigneur des Anneaux* ?**

Ouais, un truc dans le genre.

**Et pourquoi ça t'a marqué ?**

La fin ?

**Oui... enfin tu m'as parlé du dernier.**

Parce que je trouvais ça triste... Enfin, ce n'est pas triste en soi, mais moi j'ai trouvé ça triste, injuste envers le personnage principal parce qu'il a sauvé tout le monde et après il doit aller seul sur une île pour s'occuper de... de... enfin, d'autres dragons. (*rire*)

**Ok. Je te propose un exercice, moi je te dis un mot et toi tu me dis le ou les mots auxquels tu penses quand moi je te dis ça. Lecture.**

Tout seul. Livre(s). Article(s). Je sais pas (*rire*).

**Écriture.**

Papier, école... Stylo(s) et réfléchir.

**Compréhension.**

Quelque chose à comprendre, des mots. École aussi. Et sentiment(s).

**Interprétation.**

(*il réfléchit*) Quelque chose de difficile. ENFIN interprétation de quelque chose de difficile.

Langue étrangère. Interprétation...

**Littérature.**

Livre(s). Et ancien.

**Bon, alors j'aimerais aller un peu plus loin sur la lecture et la littérature. Comment tu définirais ce que tu ressens quand tu lis, au niveau des sensations, comment tu définirais l'activité de lecture ? Qu'est-ce qui se passe quand tu lis, qu'est-ce que tu fais ?**

Il y a beaucoup d'images qui apparaissent tout le temps. À chaque fois que je lis quelque chose il y a des images qui apparaissent au fur et à mesure que le récit progresse. Euh... Ce que je ressens... Ça dépend du texte après. Mais en général je ressens pas mal de trucs quand je lis.

**Et au niveau de la réflexion, qu'est-ce qui passe ?**

Ça fait réfléchir pas mal sur ce que voulait dire celui qui a écrit, sur les contextes sur le... Oui... c'est ça.

**Est-ce que tu crois que l'école c'est un espace où on mène l'activité de lecture. Au niveau de seconde, ou tu peux me parler d'avant aussi !**

Un espace où on mène l'activité de lecture, c'est-à-dire ?

**Est-ce qu'on mène l'activité de lecture à l'école, de quelle manière ?**

Moi je dirais qu'à l'école quand on lit quelque chose c'est plutôt comme un support pour apprendre des méthodes, enfin en Français en tous cas, ou pour apprendre des choses sur un courant ou un auteur. Ce n'est pas vraiment, ce n'est pas vraiment pour nous faire **RESSENTIR** quelque chose, c'est plutôt pour apprendre en cours. C'est plutôt des supports les textes.

**Et par rapport à la littérature, qu'est-ce que tu crois que c'est la littérature pour l'école ? Après tu peux me dire ce qu'est la littérature pour toi. Mais, en tous cas, si on a créé une catégorie « littérature » c'est qu'il y a des choses qui rentrent dedans et il y a des choses qui ne rentrent pas dedans. Tu te rends bien compte que tu étudies certains romans à l'école, certaines poésies, certaines pièces de théâtre et pas d'autres. Alors, pour toi qu'est-ce qui fait que l'école choisit certains textes plutôt que d'autres pour vous les enseigner et les met sous ce label « littérature » ?**

Je dirais qu'à chaque fois qu'on lit un texte c'est qu'il est représentatif d'un courant ou quelque chose et qu'on peut en tirer pas mal de... pas mal de ses caractéristiques. Et qu'on étudie le texte pour à chaque fois en retirer des trucs, pour en faire un commentaire ou quelque chose comme ça et avoir une structuration de la pensée à l'écrit.

**Tu en penses quoi toi de cette catégorie de « littérature » ?**

Ça pourrait être plus intéressant.

**Toi tu mettrais quelque chose là-dedans ?**

Oui, quelque chose de différent, d'autres textes. Quelque chose de plus actuel. Bah les textes qu'on lirait nous. Mais après c'est ça l'intérêt de la littérature à l'école, c'est lire des textes que nous... que nous on ne lirait pas. Par exemple, *Madame Bovary*, je ne pense pas que je l'aurais lu.

**Après, est-ce que toi tu penses par exemple que *Eragon* pourrait être étudié comme de la littérature ? Est-ce que tu penses qu'on pourrait le travailler comme vous travaillez *Madame Bovary* ?**

(il réfléchit) Je sais pas (*rire*). Je ne pense pas réellement.

**Pourquoi ?**

Bah, déjà le fait que ce soit un univers totalement à part, et que le contexte dans lequel il a été écrit c'est pas quelque qui est une révolution ou quelque chose, il n'y a pas forcément un grand truc à en retirer... C'est une histoire qui est racontée. Vu qu'on vit dedans, enfin, vu qu'on vit à l'époque où ça a été écrit, je pense qu'on a moins de recul et que c'est plus compliqué d'en tirer des trucs, et c'est pour ça à mon avis qu'on fait des textes qui ont deux-trois siècles.

**Est-ce que tu as l'impression que pendant ta scolarité on t'a parlé de cette distinction ?**

**Est-ce qu'on t'a déjà dit ce texte est littéraire, ce texte ne l'est pas, de manière explicite ?**

**Est-ce qu'on t'a demandé de les lire différemment ?**

Non. Pas que je me souviene.

**Quelles sont les différences entre la manière dont tu lis un texte de fiction et un texte qui n'est pas de fiction ? Qu'est-ce qui caractérise chacune des lectures ? Déjà, c'est clair quand je te dis texte de fiction et pas de fiction ? Un roman et un article de journal.**

Bah, je dirais que quelque chose qui est dans les journaux je ferais plus attention, un truc de fiction... Enfin, je me sentirai plus concerné, un truc de fiction j'ai plus tendance à lire ça pour le plaisir normalement. Alors que par exemple les articles de journaux et autres histoires vraies, je me sentirai un peu plus concerné, je lirai avec plus d'attention.

**Avec plus d'attention dans quel sens ?**

Comprendre vraiment tout ce qui est dit.

**Donc par exemple si dans un roman tu ne comprends pas tout ce qui est dit ce n'est pas très grave, c'est ça ?**

Non, au pire je retourne en arrière, parce que je pense qu'un roman en général je passerai plus de temps à lire, et si je ne comprends pas tout au pire ce n'est pas super grave. Soit c'est parce que c'est expliqué plus tard, soit c'est parce que j'ai loupé un truc et dans ce cas je reviens en arrière.

**Est-ce que parfois tu ne comprends pas ce que tu lis ?**

Oui, oui.

**Alors qu'est-ce que tu fais dans ce cas-là ?**

Souvent quand je ne comprends pas c'est des... c'est de l'actualité et je ne comprends pas et c'est parce que je ne suis malheureusement je ne suis pas super au top sur l'actualité en général (*rire*). Donc soit je demande à mon père ou alors, quand c'est des romans, je retourne en arrière.

**Comment tu choisis les livres ou les textes que tu lis ? Comment tu arrives jusqu'à eux ?**

Le bouche à oreille en général, sinon bah c'est des applications, ou des forums...

**En quelle langue préfères-tu lire ?**

En français.

**Est-ce que dans ta famille on lit ?**

Ouais.

**Et à quelle lecture on donne le plus d'importance chez toi ?**

Des romans surtout. Enfin on lit les journaux et tout ça, mais je pense qu'à la maison on est plus heureux de lire des livres et pas les actualités. Les actualités on les écoute à la radio.

**Par rapport à la matière de Français, est-ce que tu peux me parler d'un livre ou d'un texte que vous ayez lu cette année pour la classe de Français ?**

*Madame Bovary*, par exemple ?

**Celui que tu veux.**

Bah... *Pierre et Jean* c'est un roman réaliste et naturaliste de Maupassant. On a fait une étude sur l'évolution des sentiments et des émotions de Jean, de tout ce qui se passe dans sa tête, et on se rend compte au fur et à mesure qu'il devient à moitié fou. Et à ce moment-là on est dans sa tête et... Et donc c'est... enfin je raconte l'histoire ou... ?

**Parle-moi de ce que tu veux.**

Donc c'est deux frères qui viennent de finir leurs études, il y en a un qui est plus vieux, c'est Pierre, qui a mis longtemps à découvrir qu'il voulait être médecin, et l'autre c'est Jean, qui a fait une licence de droit, donc les deux ils ont fini et ils vont chez leurs parents avant de s'établir et... donc un jour il y a le notaire qui arrive qui dit que Léon Maréchal, c'est un ancien ami d'eux qui est à Paris, qui est mort, et qui laisse toute sa fortune à Jean, et à partir de ce moment il y a Pierre qui... qui d'abord inconsciemment commence une enquête et puis après il se rend compte qu'il est vraiment en train de mener une enquête, et qu'il est vraiment jaloux, et qu'il cherche pourquoi est-ce qu'il... pourquoi est-ce que Maréchal aurait tout légué à Jean. Et donc qui découvre que Jean en fait c'est le fils de Maréchal et que sa mère bah, voilà.

**(rires) Sa mère bah voilà... Et du coup qu'est-ce que tu en as pensé toi, tu l'as lu en entier ?**

Oui, ça va... C'est pas si ennuyant que ça, c'est pas drôle non plus, je ne lirais pas ça, je pense pas que je m'amuserai à le relire ou quelque chose comme ça, mais bon, ça passe.

**Pourquoi tu crois qu'on enseigne la littérature à l'école ?**

Très bonne question (*rire*). Je ne sais pas. (*il réfléchit*) La littérature ça nous permet de faire différentes... Enfin c'est un peu comme si on faisait de l'histoire mais vue d'un angle différent, à travers d'autres... C'est pas aussi objectif que ce qu'on fait en cours d'histoire. On travaille sur les textes pour en tirer des pensées et tout ça, et puis après on se sert aussi de ces textes pour apprendre à structurer une pensée, ENFIN à rendre une pensée structurée sur papier.

**De manière générale que penses-tu des livres qu'on vous fait lire à l'école ? Et tu peux me parler de toute ta scolarité, peut-être que ça a changé...**

Cette année-là on est parti du classicisme et puis là on est au réalisme, on va commencer le surréalisme. Et donc là en seconde on passe plus de temps sur chaque truc. Là c'est vraiment de la littérature, ce n'est plus du Français comme on avait au collège, au collège on passait pas mal de temps sur la grammaire. En collège j'ai plus le sentiment qu'on préparait la classe de seconde, et donc au collège-primaire on lisait aussi des trucs, mais on ne donnait pas autant d'importance aux textes. C'était juste lire, et puis après voir si on avait bien compris et tout ça. Et... les textes qu'on lit c'est pas tout à fait... c'est pas les mêmes. Parce que ça aurait été des trucs qu'on n'aurait jamais... qu'on n'aurait pas tout à fait compris, ou qu'on n'aurait pas... eu envie de lire, je pense, avant. Et... c'est des textes différents.... Et puis on ne les lit pas dans le même objectif.

**C'était quoi l'objectif avant ?**

Les évaluations qu'on avait avant c'était des évaluations de lecture sur ce qui est dit vraiment dans le texte et pas forcément sur le deuxième sens.

**Est-ce que toi tu as des propositions de textes que tu voudrais qu'on lise à l'école et donc par conséquent qu'on les prépare en classe ?**

Ça pourrait être plus captivant de faire des textes que tout le monde lit, donc des trucs plus actuels et du coup ce serait pas les mêmes genres littéraires, mais après c'est comme j'ai dit, on n'aurait sûrement pas autant de choses à dire, et on n'aurait pas tellement de trucs sur lesquels s'appuyer si on lisait par exemple *Eragon* en classe.

**Des trucs sur lesquels s'appuyer... c'est-à-dire ?**

Les caractéristiques précises des courants, par exemple. Parce qu'à mon avis c'est comme ça, si on arrive à se faire des fiches méthode sur le romantisme et tout ça, c'est parce que ce truc est passé il y a assez longtemps pour qu'on arrive à tirer des règles générales.

**Si tu pouvais changer la classe de Français, n'importe quoi... tu changerais quoi ?**

*(il réfléchit)* Je dirais ne pas commencer ce qu'on fait en seconde, en seconde vraiment, peut-être commencer un peu plus tôt, genre en troisième, parce que le passage de la troisième à la seconde c'est assez brutal, ça ce serait un des trucs. Changer ce qu'on pourrait faire en Français. Peut-être passer plus de temps à... nous apprendre à lire pour le plaisir plutôt que de lire vraiment juste dans des buts pédagogiques. Enfin, après on est à l'école pour ça, mais...

**De quoi ça dépend que tu te sentes concerné par un livre ou par un texte proposé par l'école ? Concerné, qui t'intéresse...**

Je dirais que je lirai plus volontai... enfin c'est le fait que j'aime bien le texte ou pas. Je n'ai pas tout à fait compris la question en fait.

**Il y a certains livres à l'école qui t'attirent plus que d'autres, que tu as envie de continuer, certains pas... Et en fait, de quoi ça dépend que ces livres-là t'intéressent ou pas ? De quoi ça dépend que tu aies envie de continuer de les lire ?**

Bah, c'est ça, que j'ai envie de les lire ou pas.

**Donc c'est le texte en lui-même.**

Oui.

**Et quand il te paraît vraiment pas intéressant, comme tu m'as dit tout à l'heure que certains tu les trouves ennuyeux etc., est-ce que tu crois qu'il y a quelque chose que l'école pourrait faire pour que ça change ? Parce qu'imaginons qu'on ne peut pas changer le texte. Le texte il est là, mais est-ce que l'école pourrait faire quelque chose, pour que tu ressenties autre chose en le lisant ?**

Je ne pense pas, non.

**D'accord. Euh... tu dirais que tu consacres plus de temps à la lecture scolaire ou à la lecture que tu fais pour toi ?**

Scolaire. ENFIN, *(rire)*, ça dépend des... Lectures pour moi livres, c'est lectures scolaires, mais lectures pour moi pas forcément que des livres, lectures pour moi.

**Est-ce que tu sens des différences entre la manière dont tu lis un texte qu'on t'a demandé de lire, obligatoirement, et un texte que tu as choisi de lire ? Dans ta MANIÈRE de lire, est-ce que c'est différent ?**

Le fait qu'on m'a demandé de le lire, c'est un peu bizarre, mais le fait que je m'y sente contraint, ça m'énerve un peu en soi donc j'essaie de lire le plus vite possible, et voilà. Alors que si c'est un livre que j'ai choisi, je prendrai plus de plaisir à le lire.

**Ok. Alors, tu te souviens que je vous ai donné dans l'activité un extrait du programme d'enseignement. Moi je travaille pas mal sur les programmes, je trouve ça intéressant, puisque c'est le discours officiel qui ne passe pas dans les classes et donc on se demande à qui il est destiné... mais bref, il dit des trucs assez intéressants. Il dicte les exigences auxquelles pour devez être capable de répondre à la fin de la scolarité, et DONC, enfin, en tous cas, concernant le Français, une des exigences c'est d'avoir un jugement et un esprit critique. Donc normalement dans la classe de Français on vous forme, c'est ainsi que c'est dicté dans les programmes, à avoir un jugement et un esprit critique. Moi je te demande : que veut dire à ton avis avoir un jugement et un esprit critique ? Que veut dire avoir une attitude critique ?**

C'est être capable de prendre position par rapport à ce qu'on lit ?

**C'est-à-dire ?**

Par rapport à ce qui est dit dans un texte, c'est être capable de... bah de se forger une opinion sur ce qui est dit, par exemple être ou ne pas être d'accord et si oui ou si non pourquoi. *(il réfléchit)*. Je pense que c'est ça.



**Et est-ce que tu crois que la matière de Français te prépare à ça ?**

(très vite) Ouais, le fait qu'on étudie, enfin qu'on cherche à trouver à chaque fois le double sens des textes, ça aide déjà à se rendre compte de ce qui est vraiment dit dans un texte, et je pense qu'à partir de là c'est plus simple de... de vraiment se forger une opinion sur un auteur ou sur un texte plutôt que de lire comme ça, vite fait.

**Qu'est-ce que c'est pour toi qu'un bon lecteur ?**

Un bon lecteur déjà c'est quelqu'un qui lit pour se faire plaisir, et qui arrive à tirer, pas forcément des enseignements, mais... Oui, à peu près. Qui arrive à profiter de ses lectures.

**Excuse-moi parce que j'ai trouvé une question que j'avais modifiée... Est-ce que depuis ton enfance tu as changé le type de lectures que tu fais ?**

Oui. Quand j'étais petit je lisais plutôt... je lisais plutôt... bah pour moi lire c'était plutôt un exercice et maintenant c'est plutôt un plaisir, donc je lis des trucs plus longs et... quand j'étais petit je lisais surtout des BD je pense, et là je lis des trucs plus longs. Après les genres, c'est toujours aussi varié.

**Et la manière de lire, elle a changé ?**

Quand je lis pour moi... non, et quand je lis pour l'école, oui. Quand je lis pour moi c'est juste pour lire et pas forcément pour... pour moi lire c'est un peu comme... enfin, j'aime bien poser mon cerveau à côté et juste lire et prendre du plaisir et pas forcément réfléchir.

**Pas forcément réfléchir ?**

Quand je lis pour moi, et après forcément quand je lis en classe c'est différent. C'est un moyen de faire une cassure. (pause) Enfin ça dépend, quand je lis des romans c'est comme ça, après quand je lis des articles que ce soit sportifs ou pas bah... je réagis forcément à chaque fois.

**Donc les textes de non-fiction te font réagir davantage que les textes de fiction ?**

Oui.

**Je t'ai déjà posé un peu la question, mais c'était surtout pour les livres de l'école... pour les livres ou textes que tu lis pour toi, qu'est-ce qui va faire que tu vas avoir une envie forte de continuer, et qu'est-ce qui va faire que tu vas avoir envie d'arrêter ? Pour les textes que tu lis pour toi, einh.**

Bah, c'est le fait que... pour des romans, enfin pour des textes fictifs romans, qui n'ont rien à voir avec l'actualité, c'est le fait que le texte lui-même me plaise et... quand c'est des articles et tout ça, quand je me dis qu'ils racontent n'importe quoi ou que ça n'a aucun intérêt, bah...

**Et quand tu dis qu'un texte te « plaît », qu'est-ce qui te plaît en fait ?**

C'est l'histoire qui est racontée, je pense. C'est l'histoire qui est racontée, comment c'est raconté, si ça me fait rire ou pas, des trucs dans le genre.

**Pourquoi tu crois qu'à l'école et dans la société en général on insiste autant sur l'importance de la lecture ?**

Parce que la lecture en soi c'est quelque chose qui permet de... de découvrir d'autres points de vue, de s'ouvrir un peu au monde, de voyager dans certains cas... La lecture c'est quelque chose qui en général permet de casser un peu avec la routine, et qui oui... nous permet de découvrir d'autres choses. Dans un premier temps, et puis après à l'école il y a tout l'apport pédagogique.

**Tu as parlé de pédagogie plusieurs fois, qu'est-ce que tu appelles « pédagogique » ?**

Le... tout le point de vue historique. Enfin toutes les notions et les connaissances historiques qu'on peut tirer à partir de textes ou d'étude sur un mouvement et puis après bah... la structuration de la pensée à l'écrit. Je dirais que c'est ça ce que nous apporte la littérature à l'école.

**Là tu as dit la littérature et pas la lecture.**

Oui, enfin l'étude de la littérature. (presque inaudible) La lecture un peu.

**Donc la littérature, c'est la lecture ?**

(*Acquiesce*)

**Donc justement, maintenant que tu as dit ça, comment tu crois que la littérature en particulier peut t'aider pour toutes les lectures que tu devras faire dans ta vie ? Tu peux croire qu'elle ne t'aide pas, einh. SI elle t'aide, comment ?**

La littérature à l'école ?

**Ce que vous lisez à l'école, oui. Ou ce que toi tu considères être de la littérature aussi.**

Je dirais qu'avoir déjà lu des textes d'à peu près toutes les époques ça peut permettre à aider à la lecture d'autres textes, à faciliter... à faciliter la compréhension et faciliter donc la compréhension du double sens si jamais on a déjà lu les textes de cet auteur et qu'on sait que c'est quelqu'un qui aime bien se moquer un peu des gens.

**Mais pour d'autres textes que tu rencontreras, que tu n'as jamais rencontrés. Est-ce que tu crois que ça peut t'aider ?**

Le fait d'avoir étudié des textes ça peut toujours aider à savoir ce qu'on doit aller chercher dans un texte, je pense.

**Et comment tu crois que la matière de Français en général peut t'aider dans la vie ?**

Savoir rendre une pensée structurée, savoir s'exprimer... Enfin, c'est à peu près la même chose. Euh... (*il réfléchit*) Ouais.

**D'accord Hugo, et bien merci beaucoup. EST-CE QU'IL Y A des choses que toi tu rajouterais, que moi je n'ai pas dites, que tu as toujours pensé de la littérature, de la classe de Français... c'est l'occasion de le dire (*rire*). Des questions...**

Non.

**Ok. Bah, merci beaucoup.**

*Théo*

[*enseignante : Raphaëlle*]

*mai 2016*

**Quelle est ou quelles sont tes nationalités ?**

Moi je suis français né à l'étranger, je suis né en République Dominicaine, mais mes parents sont français. Je suis né à Sainte-Domingue.

**Du coup tu parles français à la maison.**

Ouais.

**Quelles sont les raisons de ta scolarisation dans une école française plutôt que portugaise ?**

Comme je parle français, mes parents ont pensé que c'était mieux de me mettre dans un lycée français. Et puis comme j'ai vécu en France et au Maroc, j'ai toujours été scolarisé dans un système français. On a fait toujours fait comme ça et je pense que ça continuera.

**Ça fait longtemps que tu es au Portugal ?**

C'est ma cinquième année. Et je pars cette année. C'est ma dernière année.

**Et tu pars où après ?**

En France, à côté de Paris, à Dreux.

**Tu es satisfait du système français ?**

Euh... bah en fait je pense qu'ils pourraient améliorer des choses, même si je pense que c'est très bien ce qu'ils font, mais je pense qu'on a trop d'heures de cours et qu'on n'est pas assez concentré, donc je pense qu'il faudrait faire moins d'heures de cours, mais être plus concentrés, et je pense que ce serait plus rentable autant pour les profs que pour nous. C'est-à-dire que si au lieu de faire quatre heures de maths on faisait deux heures, mais que les deux heures on concentré à cent pour cent et qu'on est à fond dans le truc, je pense qu'on serait

bien meilleur, on irait plus vite dans le programme, l'année avancerait plus vite et pour les profs et pour nous. Parce qu'il y aurait un meilleur rythme, on s'amuserait plus en cours...

**De quelle culture tu te sens le plus proche toi ?**

Bah, la culture française.

**Tu as déjà vécu en France ?**

Oui, oui. Six ans, mais c'était jusqu'à mes six ans, donc je ne me rappelle pas grand chose. Après j'ai vécu cinq ans au Maroc, donc c'est vrai que je me sens très proche aussi de la culture marocaine. Bon, le Portugal aussi, donc je sais pas, c'est un petit mix des trois. Même si la culture française domine un peu, parce que je suis français.

**Comment tu me définirais les livres ou les textes que vous lisez en classe de Français ?**

C'est varié, je pense. On a eu un peu de tout cette année, on a eu du roman, de la poésie, avec Baudelaire et... et tout ça. Mais moi je... j'accroche pas trop aux livres... Je n'aime lire que ce que j'aime vraiment. Mais après je pense que c'est varié, ça retrace un peu tout le programme et à chaque grosse partie de l'année on a fait poésie, roman, théâtre, on a lu un livre qui correspondait, donc oui... c'est varié.

**Pourquoi tu dis que tu n'accroches pas trop ?**

Bah en fait je suis vite lassé de lire, c'est souvent les premières pages qui sont longues à lire, et c'est le premier cap à passer dans la lecture d'un livre, et ça je n'y arrive pas. En plus, je suis dyslexique, donc je fais de l'orthophonie, mes yeux suivent pas la lecture, donc... lire à haute voix en cours et tout ça c'est très dur. Après des livres que je sais que je vais aimer, je les lis. Je ne fais pas l'effort, en fait. Si je le faisais, je pense que ça irait mieux, mais je ne le fait pas en fait.

**Comment tu me décrirais la méthodologie qui est utilisée en classe de Français pour aborder les textes ?**

Bah... la méthodologie, c'est-à-dire... ? La manière de la transition entre les cours et le texte, c'est ça ?

**Ce qui m'intéresse c'est de savoir ce que vous faites des textes.**

Alors on étudie comment sont fait les textes, comment ils sont composés, par rapport à la grammaire et tout ça. Et on étudie par époque ce qui se faisait, ce qui ne se fait plus, pourquoi c'est innovant ou pas innovant, pourquoi ça n'a pas été apprécié, pourquoi ça a été censuré. Je pense que c'est intéressant, parce que ça met en avant des qualités des textes, des innovations par le contenu et l'époque, donc ça, ça fait un peu... de l'histoire et du français pur, donc je pense que c'est une bonne méthode, pour aborder tout.

**Et que penses-tu des exercices que vous préparez cette année ? Vous avez vu le commentaire de texte...**

Oui.

**La dissertation et l'écriture d'invention ?**

Oui.

**Alors que penses-tu de ces exercices ?**

Bah... je pense que... Déjà tout seuls on aurait pas pu les faire. C'est assez compliqué mais... je pense que c'est (*rire*), je ne sais pas comment l'expliquer... c'est pas que c'est dur, c'est juste faut... faut réussir à trier les idées et les organiser, et surtout être juste et ne pas faire de hors sujet. Être précis sans trop s'écarter du sujet.

**Et tu trouves que c'est bien ? Qu'en penses-tu ?**

Moi j'ai bien aimé les faire, surtout quand on travaille en commun, mais... après bon, on faisait ça sur certains textes, tout ça. Mais oui, moi j'ai bien aimé.

**Est-ce que toi tu lis, en dehors de l'école ?**

J'ai lu. Là je ne lis plus du tout en ce moment.

**Tu lisais quoi ? Et pourquoi tu ne lis plus ?**

J'ai lu le *Labyrinthe*, par exemple, le *Cherub*.

**Moi je ne connais pas einh...**

Ah, ce sont des livres de sciences fiction. Par exemple *Labyrinthe*, ce sont des jeunes qui sont...

**Ah oui, on a fait un film de ça !**

Ouais. Le *Cherub* c'est des enfants employés par l'État britannique pour mener des opérations secrètes. C'est une série de onze livres, le *Labyrinthe* c'était trois livres, et j'ai vraiment beaucoup aimé. Et en plus, le fait d'avoir le film qui suit après ça m'a... Je voulais voir, parce que tout le monde me disait qu'il y a toujours une différence entre le livre et le film...

**Ça a été le cas ?**

Oui, carrément. Donc j'étais content de les avoir lu, parce que j'ai vu la différence entre l'imagination et ce que les autres pensent. À part ça je ne lis plus en ce moment parce que je fais beaucoup beaucoup de sport, tous les jours je fais un truc, je me couche tard, et j'essaye de travailler un maximum.

**Donc quand tu me dis que tu ne lis plus, tu parles de livres, mais il y a d'autres choses que tu lis qui ne sont pas des livres, non ?**

Enfin... à part les consignes des exercices, pas trop.

**Tu as des réseaux sociaux ?**

OUI, mais en fait c'est plus par Youtube, donc c'est plus par vidéo et tout ça.

**D'accord. Tu ne te sers pas trop de Facebook, WhatsApp...**

Non, je n'ai pas ça.

**Combien de temps tu dirais que tu passes à lire ? Et ce temps peut évoluer en semaine, le weekend et les vacances, parce que peut-être qu'en vacances tu lis.**

Bah quand je lisais beaucoup, enfin, beaucoup... C'est-à-dire je mettais beaucoup de temps à lire. Je lis lentement mais... un livre d'à peu près trois-cents, quatre-cents pages comme les *Labyrinthe*, ça me mettait peut-être deux-trois mois à les lire.

**Ah oui, quand même.**

Oui c'est assez long. Mais par contre je n'ai pas besoin de relecture, parce que j'arrive tout de suite à comprendre. C'est ce que me disait mon orthophoniste, mais ouais... je lis très lentement, donc je passais beaucoup de temps, mais j'aimais ça.

**Est-ce que tu as des difficultés en Français à cause de ta dyslexie ?**

Non, pas trop. C'est juste quand je lis à haute voix, parce que je butte sur des mots...

**Quelles sont tes conditions de lecture idéale ?**

Franchement, je ne sais pas du tout. J'ai toujours lu dans le silence.

**Est-ce que tu préfères lire sur un support papier ou sur un écran ?**

Sur un support papier, l'écran ça m'abîme les yeux.

**Mais tu crois que tu lis plus sur un support papier ou sur un écran ?**

Sur un écran à ce moment. Forcément.

**Du coup est-ce que tu pourrais me parler d'un livre ou texte que tu aies lu pour toi et qui t'ait particulièrement touché ? Pour un bien ou pour un mal, mais qui t'ait touché, quoi.**

Bah le dernier *Labyrinthe*, en fait. C'est la conclusion du premier, en fait les enfants ont réussi à sortir dans le premier, c'était la première épreuve. La deuxième c'était traverser une grande vallée aride, donc en fait il y a un virus qui s'est répandu, qui s'attrape par contamination dans l'air et... donc eux ils sont immunisés, c'est les seuls au monde à pouvoir résister à ça, et moi j'aime bien ces scénarios catastrophe, parce qu'on se rend compte que ça peut arriver en fait, et... la fin elle est... elle est vraiment bien. Euh... je crois que... je ne sais pas s'ils meurent tous mais ça me... enfin, ça fait un paradoxe... je pense que les auteurs s'imaginent beaucoup ce qui peut arriver dans le futur. Donc c'est ça, ça fait rêver... enfin, rêver, ça peut faire peur, comme ça peut faire rêver toutes ces aventures.

**Donc ça te plaît que ça parle de l'avenir, c'est ça ?**

Oui.

**Quelles sont les différences, s'il y en a, entre la manière dont tu lis un texte de fiction et un texte qui n'est pas de fiction ?**

Différences... je ne pense pas que je fais trop la différence. Donc par exemple entre *Madame Bovary* et *Labyrinthe* ? Je les ai lu les deux...

**Non, un texte de fiction est un texte qui raconte une histoire fictive, donc une histoire inventée, et il y a des textes qui sont d'information, qui est censé être réel, ce qu'il raconte est réel. Mais MAINTENANT j'aimerais que tu m'expliques pourquoi tu as comparé ces deux textes-là ? *Madame Bovary* pour toi ce n'est pas de la fiction, c'est ça ?**

Non. Mais maintenant que vous me dites j'ai compris mais...

**Non, mais en fait je veux savoir, parce que tu n'est pas le premier à m'avoir fait cette comparaison.**

Bah parce que c'est une histoire qui pourrait se passer dans la réalité, d'ailleurs je pense que c'est assez commun, ça peut arriver à tout le monde, il n'y a pas de machines, d'avancées sur le temps, c'est tout assez calé dans le temps, il n'y a pas de grosses extravagances, comme dans le *Labyrinthe*, où il y a un géant qui sort une fois par nuit, des choses comme ça. Ça paraissait possible dans la réalité.

**C'est réaliste, mais pas au sens littéraire, au sens où ça colle à la réalité. Moi je pensais plus à un article de journal, par exemple. Même si encore une fois la distinction fiction-pas fiction est compliquée, parce que dès qu'on rédige, on modifie la réalité... Mais bon, mettons que tu dois comparer *Labyrinthe* ou *Madame Bovary*, à un article de journal ? Ou a un texte administratif ?**

Je pense que ça me plairait plus de lire un texte de fiction comme *Madame Bovary* ou *Labyrinthe*, parce que c'est fait pour plaire, c'est fait pour être lu agréablement, tout ça. Mais un texte de journal moi j'aime bien suivre un peu l'actualité. Donc je pense que la différence est surtout dans le goût. Mais après il y aurait des informations dans le journal qu'il n'y aurait pas dans *Madame Bovary* et tout ça. Je pense que ça dépend. Je pense que c'est peut-être plus plat l'article de journal...

**Mais au niveau de l'activité de lecture est-ce que toi tu effectues les mêmes pensées, les mêmes choses, comment ça se passe en fait ?**

Bah ça dépend du livre ou du journal en fait, parce que le journal ça va être forcément lié à l'actualité donc forcément je vais \*tilter\* avec quelque chose que j'ai lue il n'y a pas longtemps... Ou que j'ai lu autre part. Alors que si c'est purement fictif comme *Madame Bovary*, j'ai plus l'imagination qui se met en route toute seule et je ne ferai pas le lien entre la réalité et ce que je lis. Enfin, un peu moins.

**Je vais te proposer un exercice maintenant, moi je te dis un mot, et toi tu me dis le ou les mots auxquels ce mot te fait penser. Le premier est lecture.**

Livre(s), journal, lunettes (*rire*).

**Écriture.**

Stylo(s), feuille(s), cahier(s), papiers, encre, plume, encrier.

**Compréhension.**

L'ouïe, la vue, la parole, l'écriture, la lecture un peu.

**Interprétation.**

Interprétation... euh... Je ne sais pas trop comment dire, « chacun son interprétation », c'est PERSONNEL.

**Littérature.**

Livre(s), roman(s), poésie, théâtre, fiction, journal...

**Alors concernant l'activité de lecture, comment tu la définirais ? Qu'est-ce que tu ressens quand tu lis ? Qu'est-ce qui se passe avec le texte ? Essaie de me parler de ce qu'est pour toi la lecture.**

La lecture est un moment de détente, avant tout. Et ça aide à s'échapper de la réalité, parce que ce n'est pas souvent... à moins de relire les journaux, de passer sa vie à ça... on lit surtout des fictions, des biographies, tout ça. Donc je pense que c'est surtout pour s'effacer un peu les mauvaises idées, penser à autre chose dans la journée. C'est un moment reposant, calme, où on prend du plaisir tout simplement.

**Par rapport à la littérature... qu'est-ce que tu penses de cette catégorie ? Ma question c'est plus : qu'est-ce que tu crois que c'est la littérature à l'école ? Qu'est-ce qu'on met dans cette catégorie ?**

On met les textes classiques par époque. À chaque époque il y a un texte qui a plus marqué qu'un autre, je pense qu'on les sélectionne de cette manière, les textes abordables à notre âge, et les textes qu'on peut comprendre, qu'on peut étudier facilement en cours. Je pense que tout est pensé, que ce ne sont pas des textes pris au hasard, ce sont des textes qu'ils ont déjà travaillé et qui sont possibles à travailler à notre âge, à comprendre, et... en relation avec le sujet du moment.

**Toi on t'a déjà dit à l'école « ça c'est de la littérature, ça, ça ne l'est pas... », est-ce qu'on t'a demandé de lire différemment ?**

Non.

**Et pour toi c'est quoi la littérature ?**

Pour moi la littérature c'est... c'est plein de choses en même temps. Je sais pas trop comment expliquer... (*rire*), (*il réfléchit*). C'est surtout des textes écrits pour plaire, je pense, et si on considère que les textes de loi et les journaux ne sont pas de la littérature, le reste c'est de la littérature, et c'est écrit pour plaire...

**Et les autres c'est écrit pour quoi alors ?**

C'est écrit pour informer. Et pour diriger. Des choses comme ça.

**Et concernant les activités de lecture et d'écriture, est-ce que toi tu crois que à l'école on pratique ces activités ?**

Oui. Mais je pense... Bah oui, parce qu'on fait des disserts, on lit en cours, mais... Je sais pas si c'est très concluant de dire à un élève « vas-y, lis le livre », parce que maintenant on a internet et des résumés... enfin, moi perso, c'est ce que je fais. Je les lis pas... je les lis pas forcément tous les livres. Mais niveau écriture je pense que c'est très concluant, parce qu'on apprend des choses très concrètement. Mais niveau lecture... c'est comme si on nous disait « maintenant tu arrêtes ton livre génial, et tu lis *Madame de Bovary* ». Ça ne va pas me plaire. Je vais continuer mon livre, et *Madame Bovary*, deux jours avant le contrôle je lirai des résumés vite fait. Donc je pense que la lecture... Après il n'y a pas trop d'autres moyens....

**Parce que j'ai une autre question, c'est qu'est-ce que tu crois que pourrait faire l'école pour que ça t'intéresse davantage ?**

Je sais pas. Franchement, je sais pas du tout. Parce qu'ils nous disent de lire des livres à la maison, mais il doit y avoir quatre ou cinq personnes qui ont lu tous les livres depuis le début de l'année. Moi je n'en fait pas partie (*rire*).

**Où est le problème en fait ?**

Bah le problème c'est que... Je ne sais pas... on n'est pas motivé pour le lire, puis surtout que moi je ne les avais pas acheté, donc je ne pouvais pas. Mais c'est pas comme si on nous disait « Bah maintenant on va lire le dernier livre qui est sorti il y a deux jours, qui est super bien, qui va être adapté au cinéma dans trois semaines », perso moi ça, ça me plairait plus, surtout sachant que c'est de notre époque et tout, c'est un peu le fait de revenir en arrière qui pêche. Mais je ne sais pas trop comment on pourrait améliorer ça. À part de dire aux élèves « mettez-y de la bonne foi et faites-le », pas trop d'autres solutions...

**Concernant les livres que tu lis pour toi, tu y arrives comment ? Comment tu prends connaissance d'eux, comment tu les trouves ?**

C'est des amis qui me conseillent, j'ai un ami qui m'a conseillé, par exemple *Cherub*. Mon cousin m'a conseillé les *Labyrinthe*. Après les premiers livres c'étaient les *Cabanes magiques*, c'étaient mes parents qui m'avaient dit de lire ça. Mes parents me disent de lire beaucoup en ce moment parce que... je pense que c'est très intéressant, j'ai tout à gagner en lisant. Mais oui, c'est surtout mes proches qui me conseillent.

**Dans quelle langue tu préfères lire ? Même si je l'imagine...**

Français.

**Est-ce que dans ta famille on lit ?**

Mes parents oui, lisent beaucoup. Mais ils ne lisent pas que des livres qui leur plaisent... Enfin, qui leur plaisent, forcément, mais pas que des romans, du théâtre tout ça. Ils lisent plus des romans et mon père il lit aussi beaucoup de livres de maths, il essaye de s'intéresser aux nouvelles choses et tout ça. Donc pas vraiment de la littérature. Je ne sais pas dans quelle catégorie ça va : ils lisent des romans, et... des livres de maths.

**Maintenant est-ce que tu pourrais me parler d'un des livres ou textes que vous ayez lu cette année pour la classe de Français.**

(il réfléchit) Je parle de *Madame Bovary*.

**Alors est-ce que tu l'as lu ? Un peu, pas du tout...**

Non, j'ai lu que des résumés. Je voulais plus parler de l'extrait que vous nous avez fait lire<sup>19</sup>. Parce que ça j'ai bien aimé ce texte. Donc je dis l'époque, tout ça ?

Moi quand je te dis parle moi... imagine-toi que moi je ne connais rien. Donc qu'est-ce que tu me dirais ?

L'extrait est tiré de *Madame Bovary*, qui est un roman écrit par... Flaubert ? (rire)

**Vous l'avez fait en cours quand même !**

Au XVIII<sup>e</sup> siècle...

**Un siècle de plus.**

... XIX<sup>e</sup> siècle. Donc... c'est un roman qui raconte l'histoire d'une femme qui se marie à un médecin et qui trouve sa vie PLATE parce qu'elle a lu des centaines de romans dans lesquels elle se reconnaissait et dans lesquels ils disaient des histoires d'amour et des histoires magnifiques auxquelles elle aurait voulu s'identifier et qu'elle aurait aimé vivre. Mais son mari ne lui fait pas vivre et... donc elle a eu plusieurs amants au cours de sa vie, dont Léon, qu'elle retrouve à l'opéra, parce que son mari essaye de la gêner, de l'emmener à l'opéra, de faire des choses avec elle mais... elle n'arrive pas à trouver ce qu'elle ressentait en lisant ces romans, alors qu'avec Léon ça se passait beaucoup mieux. Et... donc, l'extrait c'était durant l'opéra...

**Ça, ce n'est pas l'extrait que moi j'ai donné, einh. C'est ta prof qui a donné ça. Moi l'extrait que j'ai donné c'est quand Emma est entrain de rêver à la vie qu'elle aurait pu avoir si elle s'était mariée à quelqu'un d'autre... tu te souviens ? Il y avait cette question de l'homme idéal...**

Ah oui, oui...

**Mais du coup si tu te souviens du texte de l'opéra, parle du texte de l'opéra, ce n'est pas grave.**

Du coup, dans cet extrait, c'est un opéra, et en fait il y a un paradoxe entre point de vue de l'auteur et point de vue d'Emma, parce que l'auteur est totalement ironique, il pense qu'Emma est... elle est un peu bête de penser comme ça, parce qu'elle a TOUT pour être heureuse mais elle s'en rend pas compte, et en fait elle est à un opéra qui est grandiose mais en fait qui est pas terrible, et le temps de comprendre ça...

---

<sup>19</sup> Il fait référence au premier texte de l'activité de lecture que j'ai mené avec eux: Première partie, début du chapitre 8.

**Moi j'ai envie de te poser une question, parce que vous dites tous... l'autre jour aussi quand je vous ai montré les textes, vous dites tous qu'Emma est bête... Bon, j'ai l'impression que vous avez un discours qui a été un peu fabriqué par les cours. Est-ce que toi tu penses vraiment ça en lisant ces extraits ?**

Bah moi, la première fois que j'ai lu... après ma prof elle m'a... expliqué que c'était de l'ironie de la part de Flaubert et tout, mais moi je n'ai pas tout de suite compris que c'était un double sens. Peut-être j'ai mal lu ou j'ai pas...

**Ou peut-être qu'il y a une ambiguïté qui est faite exprès et que l'auteur VEUT en partie qu'on s'identifie au personnage. T'as le droit de défendre cet avis aussi.**

Du coup j'ai trouvé qu'il nous mettait très près de Emma, et qu'on s'identifiait rapidement et qu'on partageait ses moments. Mais j'ai pas ressenti l'ironie tout de suite. C'est... après qu'on me l'ai DIT, que j'ai commencé à voir.

**De manière générale que penses-tu des livres qu'on vous fait lire à l'école ? Tu peux penser à ta scolarité avant cette année de seconde aussi, si tu trouves que ça a changé.**

C'est de plus en plus spécifique, quand on était au primaire on n'étudiait pas par époque, on étudiait surtout pour apprendre à lire. Maintenant qu'on sait lire c'est plus spécialisé, donc c'est théâtre, poésie et tout ça. Donc il y a une évolution, on a passé le cap de j'apprends à lire, à déchiffrer et tout ça.

**Est-ce que tu as des propositions de textes ou livres pour lire à l'école et donc travailler en classe ?**

Bah on étudie beaucoup les livres qui ont été écrits mais pas ce qui VIENNENT de sortir. Je pense que ce serait pas mal de voir l'évolution jusqu'aujourd'hui. Comment les auteurs actuels ils voient... ils voient les écrits passés, comment ils les interprètent et comment ils écrivent leurs livres, et je pense tous les livres sont bons à prendre, après je n'ai pas d'exemples très précis.

**Pourquoi tu crois qu'on ne lit pas les plus récents en classe ?**

Je pense que c'est le système qui est fait comme ça... C'est sélection par l'Éducation Nationale qui est valable partout en France et à l'étranger, dans les lycées français. Mais je pense que c'est un peu dommage. Les élèves je pense qu'un livre actuel ils s'intéresseraient plus, ils le liraient.

**Mais toi tu crois qu'on devrait arrêter de lire ce qu'on lit pour...**

AH, NON, NON, non. Parce que sinon on perdrait la matière. C'est comme si par exemple on nous disaient de lire un livre de maintenant, une poésie, sans savoir ce qui a été fait avant, donc comment l'auteur est arrivé là, pourquoi il dit ces choses-là... Il faut de la MATIÈRE.

**Pourquoi tu crois qu'on étudie la littérature à l'école ?**

Parce que c'est un des seuls moyens qu'on a de transmettre, enfin un moyen pratique en tous cas, de transmettre par les récits de guerre et tout ça, ce qui a été fait, comment on envisage l'avenir, tout ça. Les gens écrivent pour le plaisir, mais c'est surtout pour la mémoire je pense.

**Si tu pouvais changer quelque chose de la classe de Français, n'importe quoi, tu changerais quoi ?**

Je changerais le décor. C'est vraiment pas agréable de travailler dans cette école, j'aime pas du tout. Déjà les murs sont jaunes, crades... On devrait tout repeindre à blanc, ne pas forcément faire comme dans un hôpital, mais que ce soit clean, blanc, je pense que l'ambiance de classe, de l'atmosphère qu'il y a par rapport à la salle, ça pourrait être carrément amélioré. Après je pense que la prof est très bien, puis on n'est pas très actifs en classe non plus.

**Peut-être que la disposition de la salle peut aussi faire quelque chose pour que vous soyez plus participatifs ?**

Oui, je pense. Par exemple il y a une école en Angleterre, c'est une superbe école, mais c'est que des *open space* en fait, et je pense que ça respire plus. Ici trois heures dans une salle... alors que là-bas on se sent mieux, je pense.



**Quelles sont les différences entre un texte qu'on te demande de lire à l'école et un texte que tu as choisi de lire ?**

Bah le texte qu'on m'a dit de lire je ne l'ai pas choisi, donc... je ne sais pas si ça va me plaire, ça ne va pas me plaire. Le texte que je veux lire, je me renseigne un peu avant, je demande à mes potes de quoi ça parle, tout ça, enfin... moi en tous cas c'est ce que je fais. Mais après bon, c'est sûr qu'on introduit le sujet en cours, la prof nous dit de quoi ça parle, le contexte historique tout ça... mais... dans la manière de lire aussi ?

**Oui.**

Je pense que les textes de l'école je les lis plus tête en l'air, je ne prête pas vraiment d'attention, alors que le texte que j'ai choisi, je me mets plus dedans, je suis plus... enfin, je suis plus dans l'histoire, j'apprécie plus.

**Alors dans le programme, tu sais je vous ai donné un extrait du programme de Français l'autre jour... en fait, une des exigences auxquelles vous devez être capable de répondre c'est « la formation du jugement et de l'esprit critique ». Moi ma question c'est que veut dire à ton avis avoir un jugement et un esprit critiques ?**

Bah c'est pouvoir porter une opinion sur quelque chose qui se fait dans le présent tout en ayant matière à répondre. C'est pas dire quelque chose et après on te pose une question dessus et là ça sonne creux et il y a rien derrière, faut avoir... pouvoir dire les choses, les affirmer et les prouver grâce à des exemples de choses qui ont été faites, des... tout ce qu'on étudie au lycée c'est fait pour ça.

**Du coup tu crois que la matière de Français te prépare à avoir cet esprit critique ?**

Bah ouais je pense. Surtout avec les disserts et ces choses-là. Sélectionner ce qui faut dire, ce qui ne faut pas dire, ce qui est en trop. Moi au début je n'avais pas compris que c'était POUR nous former de cette manière, parce que je pensais que le Français c'était pour apprendre la grammaire et c'est tout, mais en fait c'est beaucoup plus large et ça touche à ça. Je pense que c'est important.

**Pourquoi tu crois qu'à l'école et que dans la société en général on insiste autant sur l'importance de la lecture ?**

Bah parce que c'est par là que tout se passe. internet, ça a beau être des écrans, c'est quand même des lectures, faut toujours lire. Sans la lecture... C'est comme la parole en fait, mais à l'écrit. C'est un moyen de retranscrire ce qu'on pense et de le garder dans le temps. Donc je pense que c'est pour nous apprendre à créer des mémoires, à nous informer par la lecture, par des vidéos, par tout.

**Est-ce que tu crois que la matière de Français t'aide pour ta vie ?**

Oui, forcément, c'est toujours bien de savoir créer une opinion à partir de quelque chose qu'on a étudiée... Donc oui, formuler des phrases correctes c'est primordial. Savoir bien parler, savoir comment parler, dans quel contexte, quelle situation... Toutes ces choses orales et écrites, comment rédiger un rapport de stage, une lettre de motivation, je pense que le Français ça aide vraiment pour la vie.

**Et comment tu crois que la littérature en particulier peut t'aider pour toutes les lectures que tu dois faire dans ta vie ? Enfin, est-ce que tu crois qu'elle t'aide ?**

Ça dépend de ce qu'on lit. Par exemple, moi je ne lis pas de théâtre, mais si j'en lisais, il y aurait forcément des rapprochements à faire avec... je sais pas... lire des personnes qui ont écrit du théâtre dans le passé... il y aurait toujours des rapprochements, des allusions, je pense. J'ai vu... Il y a beaucoup de pièces de théâtre aussi qui sont faites à partir de plusieurs pièces, donc de petits extraits de pièces, ils en font des petits mix en fait. Et oui, il y a toujours un rapprochement à faire entre ce qu'on a étudié en cours et ce qu'on lit, mais tout dépend de ce qu'on lit, je pense.

**Dernière question : qu'est-ce qu'est pour toi un bon lecteur ?**

Un bon lecteur est quelqu'un qui... par forcément qui sait BIEN lire ou qui ne bégaye pas, mais je pense que c'est quelqu'un qui s'intéresse aux textes et qui... s'intéresse à l'histoire du texte, par qui ça a été écrit, c'est pas comme quelqu'un qui lit un texte et après balance le livre et en lit un autre et il enchaîne. Je pense qu'il faut toujours un peu creuser. Moi je ne le fais jamais (*rire*), mais c'est toujours un bénéfice je pense. Un bon lecteur c'est... Par exemple, Hugo dans la classe, je pense que ça fait partie de ces gens qui apprennent pour le plaisir, il ne voit pas de contraintes à l'école alors que nous, enfin moi perso j'en voit plein. J'ai l'impression que lui, avec la lecture... il ne lit pas un livre, il le jette et il en prend un autre. Il va essayer de trouver de nouvelles choses, par qui s'est écrit, pourquoi, comment ? Je pense qu'il creuse. Hormis le fait qu'il sache bien lire, il y a toute cette partie d'exploration personnelle après, qui compte.

**Est-ce que tu rajouterais quelque chose que je ne n'ai pas dite sur la lecture, la littérature ou la classe de Français qui te paraisse important ?**

Pour lire... il faut aimer lire (*rire*). De toute façon, dans la vie on est obligé de lire, sinon on se s'en sort pas. Mais la lecture pour le plaisir faut en avoir envie, mais après c'est primordial de savoir lire dans la vie, comme de savoir parler, et sinon on ne s'en sort pas.

*Raphäelle*

*[enseignante de Français]*

*mai 2016*

**Bon, tu m'as dit que les raisons pour lesquelles tu as choisi un établissement français à l'étranger étaient...**

Personnelles. Mais ça fait partie aussi des raisons pour lesquelles je suis devenue prof. C'est-à-dire que dans la... c'est aussi quelque chose qui offrait la possibilité de partir à l'étranger, parce que moi c'est quand même une option qui m'intéressait, et de pouvoir revenir. Enfin, c'est ce que je croyais, parce que maintenant revenir en France c'est assez compliqué, vu que toute seule j'aurai pas les mêmes conditions de vie avec ma fille, ce serait même très compliqué je crois, possible, mais compliqué. Donc finalement non, mais c'était quand même... une option de départ.

**Est-ce que tu pourrais me parler de ton parcours ? Dans quels établissements tu as été...**

Alors j'ai commencé l'année de stage en seconde à Luzarches, dans le 95, à la limite de l'Oise, il y a avait un train qui était le dernier train à vapeur, dix ans avant de toute l'île de France, qui mettait une heure, une heure et demie pour y aller, et il y avait un train toutes les heures. C'est-à-dire que quand tu commences à 8h, t'est à six heures du mat à la Gare du Nord. J'ai un souvenir de ma vie, avec ma mallette, toujours la nuit... Mais c'était dans un petit village très sympaaaa et c'était vraiment... cool. Ça c'était l'année de stage, j'avais des secondes, et après ça j'ai été TZR dans le 95.

**TZR ?**

Alors, Titulaire sur Zone de Remplacement. Alors je remplaçais tous les dépressifs du 95. Donc le 95 c'est après Saint-Denis, c'est là où sa cramait, c'est Villiers-le-Bel et tout ça, à chaque fois j'étais là-bas. Moi quand ça a cramé j'étais à Jean Moulin. Et là, outre le fait que tu sais jamais... à la rentrée tu n'as pas d'élèves, t'attends, quand t'arrives tu peut être sur deux ou trois endroits différents, à prendre le bus... enfin, entre midi et deux, d'un collège à l'autre, avec aucun soutien de rien du tout, et tu te fais péter la gueule. Les élèves ils te prennent comme ça, ils te foutent contre le mur, tu as les pieds qui décolle du sol... Les quatrième, quoi. Personne pour venir te voir et te sauver, tu reviens en larmes voir le... Et des menaces, tout le temps quoi, et des enfants hyper violents qui te poussent derrière ton bureau, tu te fais hyper mal. Ils te lancent des pierres quand tu sors. Ah, non, mais en fait... si je

commence à te raconter... Tu es prof principal, le gros problème c'est que tes élèves de cinquième dont tu es prof principal, ils ont violé les sixième. Voilà, ensuite, tu appelles les parents qui ne te rappellent jamais, qui font en fait « ah, non, il est pas là ! », eux-mêmes quoi, tu vois (*rire*). C'est flippant. Ou alors les parents qui t'appellent chez toi, je ne sais pas comment d'ailleurs, et qui te disent, ah oui, c'est bon on lui a donné une bonne correction là, il ne peut plus s'asseoir. Enfin, et tout comme ça. Une vie de malade en fait, qui a duré quatre ans. (*pause*) Et après j'avais des endroits super, j'avais des lycées de Gonesse, je suis arrivée en fin de terminale, ils n'avaient pas fait Bonnefoy, on a tout fait en un mois et quelque, c'était des supers élèves. Ce qui veut dire que c'est pas les endroits forcément, enfin les endroits comme ça c'est au collège que c'est sinistré et voilà. Donc finalement j'avais reçu un coup de fil d'un mec hyper bien placé qui m'avait menacé de perdre le truc de mon concours si je ne me rendais pas dans les endroits en même temps... Donc j'avais perdu six kilos, j'avais mon bébé, c'était n'importe quoi. Je suis retournée les voir, j'étais dans un état... Et je leur ai dit « mais moi, tout le monde prend des arrêts maladie » et là ils m'ont changé.

**Donc j'imagine que ça t'a beaucoup changé d'être dans un lycée comme celui-ci (*rire*).**

Ah oui. C'est-à-dire que ce n'est pas le même métier. Pas du tout le même métier. Ça n'a rien à voir.

**C'est-à-dire ?**

Bah en fait, même physiquement ce n'est pas le même investissement. Parce que tu es toujours dans un état de lutte quand tu es en banlieue Nord, c'était comme ça. Tu es toujours en mode de lutte. D'ailleurs, je n'ai pas mis de jupe pendant très longtemps et je disais que je mettais ma tenue de combat, j'étais sur ce mode-là. Tu te lèves à cinq heures du mat' pour aller... Et au bout d'un moment tu ne te sens plus investi d'une mission, quand on sent que personne ne nous aide, il n'y a même pas les flics qui viennent (*rire*), il n'y a même plus de flics. J'étais seule avec mon petit cartable de merde... ça suffit quoi, je ne vais pas sauver la France, donc je me suis dit que j'allais bientôt m'arrêter. Et si je n'avais pas eu Lisbonne, je sais pas ce que j'aurais fait en fait ! Mais... c'était vraiment difficile, vraiment difficile. Clairement. Après je suis arrivée ici, ils disaient « Bonjour madame » mille fois par jour, au bout d'un moment ça m'exaspérait même, je trouvais ça hyper mielleux... Et quand ils m'ont demandé la première fois comment se sont passés mes vacances de la Toussaint, j'ai répondu très sèchement « ça te regarde pas »... J'ai mis très longtemps à comprendre qu'ici c'était juste cool en fait, que c'était bienveillant.

**Question très générale einh, mais comment tu décrirais les élèves qui fréquentent cet établissement ?**

(*elle réfléchit*) Dans l'ensemble, extrêmement bien élevés. Ce sont des élèves heureux. Dans l'ensemble, après la question du bonheur est plus compliquée que ça mais... en tous cas matériellement, qui n'ont pas beaucoup de soucis matériels. Après, niveau affectif je pense aussi qu'ils sont assez bien entourés ces gamins. On peut certainement toujours mieux faire, etc. Mais j'ai l'impression que DANS L'ENSEMBLE, ça n'a rien à voir en tous cas avec ce que j'ai pu connaître, du point de vue et matériel et affectif. Et des STRUCTURES en fait, ils parlent déjà plusieurs langues, ils ont accès à des tas de choses, ils voyageent... déjà il y a ça. Je dirais qu'ils sont assez consommateurs aussi, mais finalement, pas plus qu'ailleurs. Ailleurs aussi il y a cet état d'esprit de consommation extrême, donc en fait, c'est pas différent. Ça c'est pas différent.

**Consommation dans quel sens ?**

C'est une passivité. Mais je pense que c'est le système qui est construit comme ça aussi, c'est-à-dire qu'il y a une grande passivité. Après ce qui change ici, les parents payent. Donc ils exigent que tu arranges les problèmes. Ils imaginent que tout est à peu près négociable. Mais au moins il y a des parents (*rire*). Alors moi j'ai eu des scènes FOLLES avec des parents qui

te disent (*voix moqueuse*) « Mais vas-y, dis-le, dis-le à ta prof qu'on t'a enfermé dans un placard », et c'est horrible, t'est là « non, non, non ». Mais là tu es loin de ça quand même.

**Alors cet établissement, comme celui de Barcelone, suit les instructions officielles et les programmes de France. Mais est-ce qu'il y a des spécificités ? Qu'est-ce qui peut les distinguer d'un collège ou d'un lycée public en France ?**

Ah bah, ils ont les questions du portugais, parce qu'en fait ils suivent le programme portugais d'ici.

**Mais juste pour la langue ?**

Non, histoire aussi. Langue, littérature, histoire et géographie.

**Et à part ça est-ce qu'il y a d'autres choses ?**

Alors ici ils sont très forts en anglais, donc ils mettent la pression sur l'anglais pour que... C'est vrai que c'est très facile, puisqu'ici rien n'est doublé dans les films etc., donc ils parlent très très bien anglais. Il y a eu même un moment où en gros les élèves disaient que les profs n'avaient pas un assez bon niveau d'anglais, quoi. Et quand je suis arrivée moi, pour te donner une idée, il était question que je prenne les terminale. C'était *Roméo et Juliette*. Et le prof qui avait la classe m'a dit « De toute façon ils lisent *Roméo et Juliette* dans le texte ». Il y en avait quelques uns qui étaient capables de ça. Shakespeare dans le texte (*elle souffle*), c'est pas... C'est quand même une spécificité d'ici.

**À ton avis pourquoi une famille portugaise choisit un établissement français pour scolariser ses enfants ?**

Alors plusieurs raisons, la raison principale c'est une raison historique. C'est-à-dire que le Lycée Français depuis très longtemps au Portugal... enfin à Lisbonne, depuis qu'il existe, il était à la fois euh... dissident par rapport à Salazar et à la fois LE SEUL établissement dissident qui était toléré par Salazar, donc tous les... énormément d'artistes, et d'architectes et de grands noms de la musique qui sont passés par le Lycée Français. Donc pour certaines familles c'est une tradition. Les parents, les grands-parents sont allés au Lycée Français et c'est une fierté pour eux. Deuxièmement c'est aussi parce que c'est le lycée privé le plus abordable et de meilleur niveau. On parle d'un point de vue... après il y a plein d'autres écoles qui ont un très bon niveau aussi, mais elles sont beaucoup plus chères. Donc il y a plein de gens que ça intéresse forcément. Ça a un petit côté bourge-chic de dire qu'on a fait le Lycée Français.

**Comment tu définirais d'une manière globale ton expérience au Lycée Français ?**

Moi je suis très contente. Je suis très contente. Ce qui me chiffonne un peu c'est qu'on perd sérieusement de la vitesse en Français, et que du coup je ne vais pas pouvoir continuer de travailler autant. Donc c'est ça, renoncer ça, ça me...

**Par rapport aux heures que vous aviez avant ?**

Oui, oui, c'est ça. C'est-à-dire qu'on ne peut pas évidemment exiger la même chose que... Tout est hyper superficiel, et ça moi ça me... j'ai du mal quoi. J'avais pris un rythme... je trouvais très satisfaisant ce qu'on arrivait à faire. Là, maintenant c'est très frustrant, mais bon, peut-être que c'est un passage. Ça ira peut-être mieux une fois que j'arriverai à trouver le rythme qu'il faut avec les heures que j'ai. Mais c'est vrai que...

**Je vais te poser des questions que je pose aussi aux élèves, c'est justement pour voir quelles sont les différences. Euh... Est-ce que tu lis ?**

Oui (*sourire*).

**Qu'est-ce que tu lis ? Pour toi.**

Qu'est-ce que je lis pour moi ? Euh... Je lis du théâtre, là je lis un livre sur la théorie du cinéma, je lis des BD euh...

**Tu as une préférence ? Il y a des types de texte que tu préfères lire ?**

Je lis avec Maya, enfin je lis avec ma fille beaucoup. Là on se fait *Notre-Dame de Paris*, allez boum. On l'écoute en même temps qu'on le lit. C'est pas moi qui lis.

### **C'est une adaptation ou... ?**

Non, non, on essaye le texte. Bon je crois que je vais sauter deux-trois chapitres qui nous emmerdent là, mais... Mais après, moi il y a des périodes où je ne lis pas du tout. J'ai besoin en fait, je ne peux pas lire tout le temps, c'est impossible. En plus il y a aussi tous les livres pour le lycée, il y en a quand même pas mal, et j'essaie de changer les œuvres chaque année, donc... voilà. Alors après dans les préférences. Bah en fait en ce moment j'aime bien écouter. C'est-à-dire que je mets audiolittérature.com, et je mets ça pendant que je fais la cuisine...

### **Quelles sont tes conditions de lecture idéales ?**

(elle réfléchit) Bah sur mon canapé.

### **Est-ce que tu préfères lire sur un papier ou sur un écran ?**

Papier.

### **Mais est-ce que tu lis plus sur papier ou sur un écran ?**

Mais on parle de littérature, là ? Ou de TOUT ce que je lis ?

**Moi j'ai juste parlé de lecture, donc... D'ailleurs c'est marrant, parce que dans la question « est-ce que tu lis ? » les profs, et les élèves, parlent toujours de livres, toujours, toujours. Les élèves ne parlent jamais de Facebook par exemple, ou de tous ces endroits où ils lisent plein de choses d'actualité. Comme quoi on associe la lecture à la littérature.**

Dans un cadre scolaire. Ils sont à l'école toute la journée, et moi j'y suis aussi. Tu poses la question à trois personnes qui sont là [elle désigne le café où l'on mène l'entretien], ils ne vont peut-être pas te dire ça.

**Peut-être. Mais après ils me parlent de leurs livres pour eux, mais c'est quand même des livres.**

Bah non, si on considère la lecture en... en grande quantité, je lis beaucoup plus sur un écran que les livres que je lis dans la journée, ça c'est clair. Mais après, moi je lis les livres sur papier, je les lis avec une vitesse assez folle, je crois maintenant, donc j'ai pas l'impression que ça me prend un temps fou. C'est très très rapide.

### **Est-ce que tu pourrais me parler d'un texte que tu aies lu récemment pour toi et qui t'ai particulièrement touché ?**

Oui, alors j'ai relu les *Lettres à Lucilius*, de Sénèque, et je n'ai pas tout lu d'ailleurs. Je sais pas, j'en ai lu cinq. Mais ouais... ça m'a fait réfléchir plusieurs jours. Ensuite... Un autre texte de Montaigne sur le voyage. Dans ses *Essais*, alors je ne sais plus lequel de ses *Essais* mais très très beau, quoi, sur la façon de voyager...

### **Et pourquoi ce sont des textes qui t'ont touché ?**

Ah parce qu'ils font référence à des choses très personnelles. La relation au voyage c'est quelque chose de personnel, j'aime pas trop la littérature des voyages alors que le voyage a toujours été hyper important pour moi. Pour moi il y a la vie dans les livres et puis il y a la vraie vie aussi... et donc il y a un moment où les livres s'arrêtent. Il y a des moments où les livres ne peuvent pas suppléer LA VIE, quoi. Ils ne remplacent pas, c'est autre chose, c'est une autre expérience, mais c'est pas... il y a des expériences qui se font, qui sont... comment dire... Il faut que ça passe par le corps (*rire*). Donc voilà, je pense qu'il y a peu de gens qui savent parler de voyage, ou en tous cas qui ont une approche similaire à la mienne, et j'ai découvert il y a peu de temps que Montaigne avait dit... ENFIN pas tout ce qu'il dit, mais il y a des choses qui sont quand même intéressantes.

### **Quelles sont les différences entre la manière dont tu lis un texte de fiction et un texte qui n'est pas de fiction ?**

Alors pour moi, tous les textes sont fictionnels, presque. Il n'y a pas de différence. Enfin SI, je prends en compte que ça a été écrit pour être reçu comme quelque chose de fictionnel ou de pas fictionnel.

### **Et est-ce que tu pourrais me parler, au niveau des sensations, sentiments au niveau de l'activité de lecture... Qu'est-ce qui se passe quand tu lis un texte ?**

Bah je pense que maintenant quand je lis un texte il y a tout un... j'essaye einh, de me défaire beaucoup de ce que j'ai appris à la fac, et surtout en passant les concours, parce que c'est les concours qui m'ont donné la formation que j'ai aujourd'hui. La fac c'est pas tellement fondateur au niveau de ce que j'ai appris. C'est plutôt les concours qui m'ont vraiment formée et formaté en même temps, donc en fait j'ai... j'ai mis du temps à essayer de me déformer, et d'ailleurs ça passe par une grande phase de non-lecture, après. Même, j'ai repassé l'agreg là, trois fois, et après ça j'ai pas lu pendant un an et demie, quoi. J'ai pas touché un bouquin, et sans aucun... À un moment donné il faut se défaire, parce que quand on prend un bouquin il y a des tas de réflexes qui se mettent en branle et c'est, c'est intéressant mais c'est fatiguant de lire comme ça.

**Par exemple ? Enfin je vois de quoi tu parles, mais...**

Ah bah par exemple, tu lis un truc et tu ne peux pas t'empêcher de voir qu'est-ce qu'il y a avant, qu'est-ce qu'il y a après, clac, clac, clac. Enfin bon, il y a des automatismes qui sont quand même très forts. Donc là par exemple ça va mieux, et j'essaye de me défaire de ça, et ça passe par la non-lecture aussi. Et donc en général là j'essaye de lire des choses qui sont... Je ne lis pas longtemps. Je lis un petit peu, j'essaye de lire lentement, et puis voilà. Donc au niveau de ce qui se passe, en général... ça me fait toujours penser à d'autres textes, il y a tout un réseau de trucs qui se met en marche, par contre c'est difficile d'arrêter ça, mais bon, c'est intéressant aussi.

**Je vais te proposer un exercice que je propose aussi aux élèves. Moi je te dis un mot, et toi tu me dit le ou les mots auquel ce mot te fait penser. Lecture.**

Euh... plaisir, fiction. Silence. (*pause*) La... c'est la vie quoi. (*pause*) Art quoi, esthétique, enfin je sais pas.

**Écriture.**

Expression de soi. Euh... intimité. Codes d'écriture, codes... c'est assez... il y a beaucoup de règles. C'est en fait la relation entre les deux qui est intéressante.

**Compréhension.**

Il faut que je dise des mots ?

**Tu peux dire des phrases aussi...**

Bah je me demande toujours ce que les gens comprennent, ou ce qu'ils ne comprennent pas. La perception qu'ils ont des choses, c'est très étrange. Euh... ouais la compréhension ça dépend de ce qu'on a envie de comprendre aussi (*rire*).

**Interprétation.**

Voilà, donc là on peut aller hyper loin. (*pause*) C'est pareil, la compréhension et l'interprétation c'est très très proche. C'est comme la fiction et pas la fiction, c'est...

**Littérature.**

La littérature pour moi là, récemment, je me pose pas mal de questions. Et je me dis par exemple que la notion d'auteur, c'est un peu périmé. C'est-à-dire que là, c'est qu'une histoire d'argent, mais pourquoi on est obligé d'attendre soixante ans pour que ça tombe dans le domaine public ? Il me semble qu'on s'en fout que ce soit Montaigne ou Racine qui... je veux dire à partir du moment qu'un texte RESTE, qu'il a été suffisamment bien pensé ou qu'en tous cas il est suffisamment... Ça suffit quoi. Je veux demande ce que même l'argent peut venir faire là-dedans. L'histoire du plagiat etc., c'est simplement que c'est le fonctionnement MÊME de la littérature. Et que c'est le fonctionnement de l'art, et que si tu ne t'inspires pas d'un autre texte, ou de deux autres textes, ou de trois textes ou de musique, c'est comme de dire... C'est comme la polémique là avec Daft Punk qui aurait volé... C'est pas nouveau qu'il y ait des musiques qui se ressemblent. Et d'ailleurs, où est le problème ? Tu vois, c'est ce truc-là que je sais... Pour le domaine artistique il est temps que ça évolue franchement.

**Est-ce que tu crois que l'école, la classe de Français est un espace où on mène l'activité de lecture et l'activité d'écriture, est-ce qu'on pratique ça ?**

Bah moi j'essaye en tous cas, le plus possible, justement. Et je me dis « au lieu de râler, au lieu de râler, tu ferais mieux d'écrire une lettre... ». Parce que ça fait deux ans que je dis ça et je ne le fais pas. J'écrirai une lettre ouverte, à qui, je ne sais pas, quoi dire exactement, je ne sais pas, mais bon, moi j'essaye de me battre, et en fait les faire écrire c'est un temps fou. D'abord parce qu'il faut débloquer l'écriture... J'ai quelqu'un qui vient m'accompagner généralement, je ne le fais pas toute seule, c'est un homme, qui est plus âgé, et qui a donc un autre rapport avec eux, qui fait sortir d'autres choses, c'est très intéressant, et donc c'est après leur faire comprendre les règles qui régissent les choses, et en même temps l'espace de liberté qu'il y a. Et c'est très riche, et d'essayer de s'appuyer sur des textes, comme modèle, comme exemple pour pouvoir progresser... mais tout ça, ça prend un temps fou. Mais je pense que c'est un travail très efficace et super productif pour eux et pour... enfin pour tout le monde. Donc j'essaye, j'essaye, mais là on n'a plus le temps, et ça me fait mal. Parce que moi réduire le truc à faire une heure de grammaire, ça me gonfle. Enfin, je veux bien EINH, la grammaire c'est important, mais enfin voilà quoi.

### **De quoi tu t'inspires pour préparer tes cours ?**

De quoi je m'inspire pour préparer mes cours... ?

### **Comment tu prépares ?**

Alors, il y a une base réfléchie à l'avance, euh... en général c'est toujours chronologique, j'essaye qu'il y ait toujours une facilité de passage d'une chose à une autre, et qu'il y ait des retours en arrière qui font qu'au bout d'un moment ils comprennent un certain nombre de choses, qu'il y ait des rappels et des... une LOGIQUE en tous cas, dans l'évolution de l'année. Et après, là-dedans, je fais parfois autre chose. Là par exemple j'avais tapé quelque chose pour *Pierre et Jean*... alors j'avais regardé un peu sur internet... toute façon je lis le bouquin et j'ai à peu près une vision de ce que je veux ou pas, faire, etc., mais... mais après après j'ai tout changé en fait. Parce que j'arrive un matin et je me dis « il faut quand même que je vérifie s'ils ont lu ou paaaas. » et là tout d'un coup j'invente un truc pour voir... Mais bon quand même il y a toujours une base, même si le plus souvent je m'en éloigne, sauf en début d'année où il faut que ce soit bien posé, bien carré, pour que eux ils puissent... euh, prendre un rythme en fait. Et une fois que le rythme est pris, en général ils sont très malléables, ces petits-là.

### **Est-ce que tu t'appuies sur les programmes ou les documents d'accompagnement ?**

Je les relis toujours pendant l'été. Et ça m'arrive, là par exemple, j'avais vu qu'ils avaient sorti des trucs qui étaient pas mal. Un peu à l'agrég, un peu irréel, mais des documents d'accompagnement sur la poésie, il y avait des références qui étaient pas mal, il y avait des idées qui étaient pas mal. Après, faire ce qu'ils disent, bon, ça me paraît... pas toujours raisonnable. Et par exemple pour les secondes j'ai déjà fait les corpus de textes qu'on avait en didactique à l'agrég, ça, ça m'arrivait. Si je le remets à ma sauce à moi, ça fonctionne SUPER bien. Il y a des trucs très bien parfois, mais de toute façon, j'ai toujours trouvé que c'est très intelligemment fait, et ficelé tout ça, après bon... est-ce que ça correspond à la réalité, c'est autre chose. Mais oui, je m'en inspire, bien sûr. Je vais de moins en moins sur Weblettrés parce que je trouve qu'on perd un temps fou, mais je suis très admiratrice des gens qui passent trois heures à écrire des exercices sur les compléments circonstanciels... je ne sais pas comment ils font.

### **Je vais te poser une question sur le programme... Il y a cette phrase que la classe de Français elle doit former « le jugement et l'esprit critique ». Alors, comment tu comprends cela ?**

*(elle réfléchit)* Bah en fait il y a plusieurs niveaux de jugement et d'esprit critique. Alors on va peut-être commencer par le plus simple... Ce serait déjà de développer un goût personnel ou en tous cas des... simplement de pouvoir dire ce qu'on aime, ce qu'on n'aime pas pourquoi, déjà. C'est d'exprimer des sentiments ou des sensations par rapport à texte ou une œuvre

d'art. Juste une familiarisation par rapport à l'œuvre d'art en général, on va dire. Et ensuite, peut-être la formation de ça, du jugement, là où il peut peut-être évoluer c'est en prenant l'œuvre, en la contextualisant ou en la DÉCONTEXTUALISANT d'ailleurs, on arrive à des résultats différents d'appréciation, et donc ça ÉDUQUE dans la mesure où ça donne une perspective de pourquoi et comment les choses sont faites. Mais à mon avis ce qui est intéressant c'est pas ça, c'est... c'est le problème dans finalement toute l'école : c'est qu'on t'apprend des choses, on peut pas dire que la grammaire va te servir au jour le jour, mais peut-être que c'est quand même indispensable parce que ça te donne des structures mentales qui te permettent ensuite de réfléchir à d'autres choses, et c'est ça qui est intéressant je pense.

**Du coup tu crois que la classe de Français est un espace où il y a la place pour ce dont tu parlais, pour ce jugement-là ?**

Je pense que... NON, enfin la place... mais de fait ça se fait. C'est-à-dire qu'ils se construisent de toute façon contre ou avec, il y a de toute façon « ils adhèrent ou ils adhèrent pas » à un moment donné à un texte, à un exercice, et ÇA, ça les forme. Ils sont contents, ils sont pas contents... ça les branche, ça les branche pas, il y a une réaction quand même. Et on voit bien au fur et à mesure de l'année où à un moment donné ils ne comprennent pas, ils ne voient pas... où c'est très étrange pour eux et tout d'un on explique, on explique, on explique et au bout d'un moment on voit bien que ça a fait son chemin, et que finalement ils arrivent à comprendre AU MOINS ce qu'on leur demande. Ça ne veut pas dire qu'ils ont plus d'adhésion, mais au moins c'est ça. Parce que l'esprit critique après, enfin je ne sais pas ce que ça veut dire...

**Après il y a une autre phrase qui m'intéresse beaucoup, c'est « L'acquisition d'une culture, la formation PERSONNELLE, et la formation du citoyen ». Qu'est-ce que tu en penses de ça ? En quoi la classe de Français prépare à ça ? Ces trois choses, qu'on met ensemble. C'est quand même des mots forts « culture, personne et citoyen ».**

Bah... culture euh... La culture de toute façon c'est une grande question, je ne sais pas très bien ce que c'est, je n'ai jamais très bien compris. Bah, avoir des REPÈRES quoi, on va dire ça, on va dire qu'on essaye d'avoir des repères, enfin, j'essaie qu'ils aient des repères (*rire*). Ne serait-ce que temporaires. Il y avait la Révolution, après la Révolution, bon c'est très simplificateur, mais ça aide quand même, à se repérer... Donc c'est quoi, culture... ?

**Formation personnelle et formation du citoyen.**

Personnelle ça peut renvoyer à ce qu'on disait tout à l'heure, à la lecture personnelles des textes et à ce qu'on... MAIS ça, c'est toujours pareil, pour moi c'est des trucs que tu SÈMES, parce qu'en fait... en général... les élèves n'ont pas envie d'être là où ils sont, si ça ne leur parle pas immédiatement, ils n'aiment pas, donc en fait, voilà, il y a quand même une grande part d'affectif qui joue et ça fait quand même des bases pour plus tard. Moi je vois plein de gens qui reviennent à la lecture plus tard, la lecture des classiques, etc. Il y a ça, et puis il y a les gens qui restent dans leur position et qui te disent « de toute façon c'est chiant », parce qu'ils avaient trouvé ça chiant quand ils étaient gamins.

**Et la formation du citoyen ?**

Ça c'est une bonne question. Je ne sais pas ce qu'on appelle aujourd'hui « la formation du citoyen ». Il y a de moins en moins d'heures de Français, ils savent à peine écrire, à peine lire, il y a de moins en moins d'exigence. On vit dans un monde entre deux époques, on est dans une période de transition je pense, entre internet, machin... l'écriture, pas l'écriture, la lecture, pas la lecture... En fait OUI la lecture, en fait OUI l'écriture...

**Mais en fait plus que jamais...**

MAIS BIEN SÛR. Et donc en fait c'est un mensonge et j'ai beaucoup de mal la politique derrière qui est de moins apprendre à lire et à écrire et je trouve ça dégueulasse, et pour moi, c'est clairement une volonté de l'état... et donc voilà, après ils prennent leur kalachnikov, ils buttent tout le monde, bah à un moment donné, la formation du citoyen, faut arrêter quoi. On



est entièrement responsables, à tous les niveaux, À TOUS LES NIVEAUX, et c'est honteux quoi, et franchement, travailler parfois dans ce système c'est dur quoi. Tu laisses passer des trucs... Faut avoir assez d'idéal pour se lever le matin et y aller quoi, puis après ça va mettre ton idéal bien dans ta poche, bien au fond, pour pas que... parce que sinon tu te rends malade. On ne devrait pas être profs plus de dix-quinze ans, il faut que ça tourne un peu, sinon ce n'est plus marrant.

**Pourquoi tu crois qu'on enseigne la littérature à l'école aujourd'hui ?**

*(elle réfléchit longuement)* Je sais pas, d'abord on n'enseigne pas la littérature, on enseigne CERTAINS textes, qui sont coupés (*rire*), toujours. Ah non mais, c'est très important. Qui sont les mêmes. Si tu regardes il y a vingt ans, dans les manuels il n'y avait pas les mêmes textes donc déjà... Après, la littérature, parce que c'est une syntaxe, etc., mais bon finalement comme tu te demandes s'ils comprennent, c'est de leur faire comprendre, parce que bien évidemment à plein de niveaux ça peut être intéressant d'enseigner les textes, parce que la littérature, voilà, c'est intéressant. C'est beau, c'est intéressant, c'est bien.

**Comment ça peut les aider la littérature dans la vie ?**

Parce que c'est des expériences de vie, c'est quelque chose qui nourrit, c'est... un usage du langage particulier, c'est un beau début la littérature dans la vie ! Il me semble. Après je me trompe peut-être. Il y a plein de gens qui vivent sans littérature et qui ne sont pas très heureux. Je ne sais pas.

**Tu parles des textes, mais tu as beaucoup de liberté pour les choisir. Et tu te tournes quand même vers les textes canoniques.**

Oui !

**Et quelles sont les raisons que tu te tournes vers ces textes-là ?**

*(Elle réfléchit longuement)* Je ne sais pas. Je me sens quand même assez libre dans ce que je fais, très égoïstement, il faut le dire, je leur fait étudier les textes que moi je n'ai pas encore étudié. C'est pour ça que je fais ce boulot. Et après... après voilà tu peux faire un peu ce que tu veux, ça dépend des années, ça dépend des élèves, par exemple après les attentats on avait lu des textes sur le bonheur... ça ouvre quand même des réflexions pour chacun d'entre nous. Après ils sont aptes ou pas à les recevoir, mais... même s'il y en qu'un seul qui reçoit quelque chose pendant une heure, c'est toujours une ouverture.

**Bah merci !**

Merci à toi !

## Entretiens réalisés durant l'année scolaire 2016-2017

### Liceo Español Luís Buñuel

#### Clase de 1º de Bachillerato

*Gonzalo*

*[enseñante: Petra]*

*décembre 2016*

**¿Cuál es o cuáles son tus nacionalidades?**

Español sólo.

**En casa hablas español, entonces.**

Sí.

**¿Por qué estás escolarizado en una escuela española y no francesa?**

Pues porque cuando llegué no sabía nada de francés, y pensé que sería un cambio más fácil si era en un colegio español.

**¿Cuántos años hace que estás aquí?**

Tres.

**Vale, ¿y estás satisfecho de este sistema?**

Sí bueno, al principio me parecía que había un poco menos de nivel, pero es que depende de los profesores.

**¿Un poco menos comparado con qué otro...?**

En España, no sé. Pero como era uno bilingüe era como más fuerte el inglés, pues eso que notaba que el inglés era más lento, pero yo creo que si no, sería lo mismo.

**¿Ahora te daría curiosidad ir a un colegio francés para probar?**

A ver curiosidad... No, no creo. No me gustaría cambiar, pero si fueran unos meses nada más...

**¿Tu ahora vas a clase de Francés?**

Sí.

**¿Qué nivel?**

Medio.

**En el nivel medio, aunque no sea lo mismo que en avanzado, ¿qué diferencia crees que hay entre los textos que leéis en clase de Francés y los textos que leéis en clase de Español?**

Hm no sé... ¿Respecto a dificultad?

**Lo que tú creas, o tipo de textoooooos o...**

Pues cómo lo enfocan, porque en Español como ya es la lengua materna, pues suele ser más de análisis verbal, o de... o sea hacer un comentario más desarrollado, mientras que en Francés suele ser más comprensión de texto, que eso ya se da más por hecho en Español.

**¿Tú lees?**

Eh, sí. O sea...

**¿Qué lees, fuera del ámbito escolar?**

Pues novelas, en español, francés, para mejorar un poco.

**¿Qué tipo de novelas?**

Es que no sabría decir... ficción... ¿Pero digo autores...?

**No sé, tipo de textos, géneros, lo que leas.**

Pues tampoco de éstos de fantasía raros, pero históricos o de aventuras.

**¿Te gusta leer entonces a tí?**

Sí.

**¿Cuánto tiempo dirías que le dedicas a la lectura? Y obviamente ese tiempo puede ser diferente entre semana, los fines de semana, durante las vacaciones...**

Pues entre semana, antes de irme a dormir. Los fines de semana, no sé, a lo mejor en total dos horas como mucho en todo el fin de semana y no sé en vacaciones a lo mejor más, en horas muertas y eso... hay más tiempo...

**Pero cuando tú me contestas a esta pregunta piensas sólo en los libros, ¿no?**

¡Ah, sí!

**No piensas por ejemplo en cuando estás delante del ordenador, en Facebook leyendo cosas.**

Es que yo no soy mucho de leer cosas en Facebook, ni de noticias.

**¿O sea lo tuyo son más los libros, en soporte escrito, no en pantalla?**

Sí, bueno, en pantalla también. En un Kindle de éstos.

**¿Cuáles son tus condiciones de lectura ideales?**

Pues sentado... quiero decir que no en una cama porque te acabas durmiendo (*sourire*) y en silencio, que no haya ruido.

**Vale. ¿Ahora podrías hablarme de un libro o de un texto que hayas leído recientemente para ti y que te haya marcado por alguna razón? Puede ser por una razón positiva o negativa pero que te haya hecho alguna cosa, digamos.**

Sí, el último libro que estoy leyendo, que es de un autor americano...

**¿Lees en inglés?**

Sí, también. Eh... pues que es como muy bueno pero tiene cosas muy violentas y tal, que puede ser desagradable a veces. Se llama *Blood...* Bueno, *Meridiano de sangre*.

**¿Y te está gustando este libro?**

Sí.

**¿Por qué?**

No sé, por cómo lo narra. No sé, que a lo mejor si fuese la misma historia pero la contase otra persona, no sería lo mismo. La forma en que lo enfoca.

**¿Cuáles son las diferencias o las similitudes entre la manera en que lees un texto de ficción y un texto que no es de ficción? Y para empezar, ¿tienes clara esta distinción?**

Creo que sí.

**A ver, dime qué es para ti.**

Pues lo de ficción pues podría ser una novela histórica o no histórica porque la histórica es basada en hechos reales...

**¿Y lo que no es ficción?**

Pues pueden ser noticias...

**VALE es que cuando hago esta pregunta, muchos confundís ficción y fantasía. Entonces, ¿cuáles dirías que son las diferencias entre la manera en que lees un texto que es de ficción, como una novela, o un texto que es un artículo de periódico, de tipo informativo?**

Pues que en el informativo pues voy más a aprender, y... a ver qué está pasando en ese momento. Y en el otro simplemente a pasar el rato o a aprender nuevas palabras, si es en inglés por ejemplo, para tener nuevo vocabulario.

**Ahora te voy a proponer un ejercicio en el que yo te digo una palabra, y tú me dices la palabra o las palabras en las que te hace pensar lo que yo te he dicho. Lectura.**

Libro.

**Escritura.**

Autor

**Comprensión.**

Escrita.

**Interpretación.**

Eh... No sé, de un texto...

**Literatura.**

Eh... Biblioteca.

**A ver, vamos a hablar un poco más de la literatura, porque no sé si para ti la literatura es una palabra que tiene un sentido fuera del ámbito escolar o si te suena a escuela...**

Sí, un poco a escuela, la verdad.

**Vale, entonces la pregunta es, ¿qué crees que es la literatura para la escuela?**

Pues no sé, es que me parece que no está enfocado... vamos, no es que no esté enfocado del todo bien, si no que simplemente aprendes autores y lo que han escrito, o sea los nombres, pero realmente, si no lo lees, es que tampoco aprendes nada. Es para decir que tienes cultura general y eso más tarde, pero es que realmente... tampoco tiene mucho sentido.

**Vale, entonces, ¿si eso para ti es la literatura en la escuela, qué debería ser a lo mejor? ¿O qué es para ti? ¿Si tú coges un texto literario, qué es para ti?**

Pues no sé, literatura, yo lo enfocaría más a lo mejor a reducir el número de autores que puedes llegar a leer, a lo mejor a tres por año, pero intentar desarrollar más dentro de ese libro, y también al mismo tiempo que me den el enfoque el histórico. Pero no simplemente ver "la época histórica de..." y cincuenta autores, bueno cincuenta, lo que sean, diez, y todos sus libros...

**Pero leéis fragmentos también en literatura, ¿no?**

Bueno sí, de comprensión a veces, sí.

**Vale, y la lectura... Si tú fueras un diccionario y tuvieras que definir lo que es la lectura para un extraterrestre que llega aquí, y que no sabe lo que es. ¿Cómo lo definirías?**

Pues (*sourire*)... interpretación de signos sobre... PAPEL para sacar una información.

**Y todas estas cosas que yo te he dicho: lectura, escritura, comprensión interpretación, estas actividades, ¿las hacéis en la escuela? ¿Por igual?**

Eh... sí, yo creo que sí.

**¿A veces sientes que no entiendes lo que estás leyendo?**

Sí, bastantes veces.

**¿Y qué haces entonces?**

O sea, me doy cuenta, vuelvo atrás y lo vuelvo a leer con más atención.

**¿Cómo escoges los libros que lees para ti? O textos, no tienen por qué ser sólo libros?**

Pues a veces al azar, porque me gusta el título, y una vez que conozco al autor veo qué libros puedo sacar y luego pasar a otro, no sé.

**¿En qué lengua prefieres leer?**

Eh... no sé. Español e inglés sobretodo.

**¿Pero más español o más inglés?**

Para leer más el inglés.

**¿Ah, sí? ¿Aunque no sea tu lengua?**

Es que precisamente, me gusta poder inventarme las cosas que no... o sea no inventarme, pero como no voy a mirar en el diccionario siempre, pues hay palabras que saco por el contexto, es un poco inventármelo.

**¿En tu familia se lee?**

Sí.

**¿Qué tipo de cosas se leen?**

Novelas, o regalos que hagan amigos o cosas de esos, y de vez en cuando, yo al menos a mis padres, les veo leer.

**¿A qué se dedican tus padres?**

Mi padre es ingeniero de telecomunicaciones y mi madre trabaja en la embajada ahora mismo.

**Vale. Ahora si tuvieras que describir más a nivel de emociones, de sentimientos qué pasa cuando lees... O SEA, ¿QUÉ PASA cuando lees?**

Pues no sé, depende del libro tendría que decir, pero... no sé, estoy más tranquilo a lo mejor si tengo problemas en los que pensar, te pones a leer, vamos que es lo mismo que la televisión...

**¿Sí? ¿Te parece que es lo mismo que la televisión?**

No del todo, tienes que hacer como un esfuerzo un poco mayor porque no... quiero decir un esfuerzo activo. No es como la televisión que te pones delante y te puedes distraer o lo que sea y, sigue funcionando. Pero un poco lo mismo.

**Vale, como abstracción del mundooo quieres decir, este tipo de cosas, ¿no?**

Sí, bueno, depende del momento. A veces que te gusta la historia y te apetece descubrir más.

**¿Tú qué opinas de la MANERA en que se te enseña la literatura en el Bachillerato? ¿Y sientes que es diferente de la manera en que te la enseñaban antes? ¿Ha habido alguna evolución?**

Yo creo que un poco a mejor. Porque antes yo creo que antes eran datos más de lejos, que eran sólo fechas y personas, y ahora entramos un poco más en materia, incluso cómo se relaciona con el lenguaje a veces, creo.

**Bueno yo he visto que hacéis mucha lengua, yo todos los días que he estado aquí, habéis hecho lengua.**

Sí, es que hacemos algunas semanas de lengua, y luego cuando acabamos hacemos literatura. Sólo literatura. Entonces ahora coincide que estamos en las de lengua.

**¿Podrías hablarme de un libro o de un texto que hayáis leído este año en clase de Español?**

Pues hemos leído *La Celestina* y... no sé, estaba bien, porque yo creo que es un libro que si no lo hubieran propuesto en el colegio, nunca lo habría cogido. Y a veces sorprende ver que libros que... o sea que suenan muy antiguos y que parece que vayan a ser muy aburridos, que no... que no... que no quedan tan lejos, vamos.

**¿En qué sentido no quedan tan lejos? ¿Qué quieres decir?**

Quiero decir que no te da la sensación de que fuera otra época completamente, si no que a lo mejor podría ser un autor de ahora que escribe sobre gente de antes.

**¿En tu opinión por qué a algunos textos se les llama literarios, y a otros no?**

Pues los literarios son de autores que utilizan más creatividad, o que inventan historias y los otros suelen ser los no ficticios, los de noticias o...

**Pero, dentro de los autores ficticios, también sabes que hay algunos que no estudiáis en la escuela, ¿por qué? ¿Por qué siempre son los mismos?**

No sé, porque no estarán reconocidos aún. O porque teniendo que elegir a uno, pues tendrán prioridad los que son más reconocidos, imagino.

**¿Y tú lees de diferente manera un texto que es canonizado como literario y algo que no lo es?**

A lo mejor al principio, porque me espero algo más pesado, y en realidad no... no hay tanta diferencia.

**Porque por ejemplo el libro éste que estás leyendo tú, el de Meridiano de sangre, ¿tú crees que es un texto literario?**

Sí.

**¿Crees que merecería la pena estudiarlo en la escuela?**

Sí, la verdad.

**Vale. ¿Por qué crees que se te enseña la literatura en la escuela?**

Hm... Por cultura yo creo sobretodo. Porque ahora que la gente no suele leer, dar una oportunidad a gente que no lo descubriría si no...

**¿Y de manera general qué opinas de los libros que te has tenido que leer en la escuela?**

Pues ha habido de todo, algunos maaás... aburridos, como Juan Tenorio, que era muy lento.

**Juan Tenorio, ¿hablas del *Burlador de Sevilla*?**

Sí.

**O sea, *Don Juan*.**

Sí. Pero por ejemplo, *El Conde Lucanor*, y otros... yo la verdad es que fui incapaz de leérmelos, pero no porque fueran complicados si no porque era demasiado aburrido y en concreto son historias que son todas iguales, entonces te lees el resumen o lo que sea y ya está.

**Si pudieras cambiar la clase de Lengua y literatura, y puede ser lo que sea, ¿qué cambiarías?**

Yo creo que más como eso que se suele ver en películas americanas, que ves que lo dan... pues realmente LEES el libro, es más lento, hacéis comentarios y elaboras más sobre un tema que... simplemente coger el libro de texto y empezar a leer. Yo creo que es lo único que cambiaría.

**¿A qué le dedicas más tiempo, a la lectura ESCOLAR, o a la que haces para ti?**

A la que hago para mí, normalmente.

**¿Qué diferencias sientes entre la manera en que lees un texto que te han pedido en la escuela, y uno que tú has escogido leer?**

No sé, es que a veces los que yo escojo, pues leo un libro y lo dejo a medias, y luego lo vuelvo a coger, sin embargo, el otro, pues me veo más... obligado a acabarlo para la fecha que sea. No es lo mismo, la verdad.

**¿Tú el año pasado estabas cuando os hice la actividad con los textos?**

Sí, creo que sí.

**Es que no sé si te acuerdas, pero yo os traje un fragmento del programa de la materia, y en este fragmento, habla de las exigencias que tenéis que ser capaces de cumplir según los que conciben la materia. Y dentro de estas exigencias tenéis que, y cito “Manifestar una actitud crítica ante cualquier tipo de textos u obras literarias”. ¿Qué crees que quiere decir una actitud crítica?**

No sé, suena un poco agresivo casi, porque es como que cualquier cosa que leas... A ver, pero por otro lado, a lo mejor quieren referirse a que no cojas cualquier novelilla o cosa que realmente pues eso... muy muy fácil de leer pero que a lo mejor no aporte absolutamente nada, y piensas que es bueno. O sea que a lo mejor tengas otras cosas de referencia para la hora de ser crítico sobre un libro.

**¿Y tú crees que la materia de Lengua y literatura te prepara para esto?**

Eh, no.

**¿No?**

Ser crítico, no. Yo la verdad no siento una actitud crítica cuando leo precisamente por lo que aprendo en clase de literatura.

**¿Por qué tienes esa sensación?**

Es que no creo que esté enfocada para eso, simplemente para aprender datos nuevos, pero no... O sea, no es que leas otros textos de gente que se supone que tiene más renombre y luego puedas compararlo con otros, porque realmente casi no lees, lees tres por año.

Pero es curioso porque se supone que te preparan para eso, eso es lo que dice el programa, y tú como alumno dices que no te preparan. Es interesante...

**¿Para ti qué es un buen lector?**

Ehm... no sé. Que lea más o menos regularmente, y que no lea cualquier cosa. O que lea lo que lea, que sepa que lo que está leyendo no es... no sé, si es una novelilla de cualquier persona que sepa que es para pasar el rato, que no piense que es una obra de arte, o viceversa. **¿Qué quieres decir cuando dices una novelilla? ¿Y cuando dices una obra de arte? ¿En qué piensas cuando dices “¡Ah, este libro, es una obra de arte!”?**

A ver... Es que a lo mejor suena un poco repipi (*sourire*). Las que sean obras de arte que sean más universales, o por ejemplo que en cualquier época lo puedas leer y sientas una relación, o que lo puedas entender, vamos. Sin embargo lo otro, es que suele ser, que la historia ocurra rápido, que no haya periodos que estén parados para que... O sea, una novela que simplemente está hecha para que te la acabes rápido y que quieras leer la siguiente y que tampoco... no sé... que no ocurre demasiado nada profundo.

**¿Desde tu infancia has cambiado el tipo de textos o libros que lees? ¿Y la manera de hacerlo, también?**

Sí, de pequeño leía libros más de fantasía y los típicos de niños y que el personaje también es un niño, de éstos de aventura mágica... y luego me empecé a interesar en otros. Otros a lo mejor más de... no sé, *La Iliada* leí (*rire*), pero por que me dio por ahí, porque me gusta la mitología, y no sé, me parecía que merecía más la pena leer ese tipo de libro que los otros, aunque sigo leyendo alguno de ese tipo.

**¿Y la manera de leer ha cambiado, tú crees?**

No sé... A lo mejor ahora presto más atención. No es simplemente la historia, si no que a lo mejor me fijo un poco más o comparo cómo lo ha escrito o cómo... pero simplemente es porque como ya tengo más libros leídos detrás, pues comparas automáticamente, no es que vaya ahí a criticar, como dice el programa.

**¿Y cómo crees que has llegado a esta manera de leer?**

No sé, que simplemente si has leído más antes, y de temas más variados, o de autores más variados pues simplemente yo creo que es natural que llegues allí, que leas de forma distinta, vamos.

**¿Y crees que la escuela tiene algo que ver con esto?**

¿La escuela? (*il réfléchit*) A lo mejor. No sé, no creo...

**¿Qué te hace falta para que un texto o libro te dé ganas de continuar a leerlo?**

Eh... Ni idea, la verdad. (*il réfléchit*) Que me guste la historia o que... No sé, si a veces es sólo por el título porque digo “ya que he empezado, ya que no tengo otro que leer, pues lo voy a seguir leyendo” pero no sé... Y que no sea muy pedante quien lo escribe.

**Y por ejemplo, cuando empiezas un libro de la escuela y notas que no te está gustando, que te está pareciendo pesado, y tal, ¿crees que la escuela podría hacer algo, para que te interesase más leerlo?**

¿El mismo libro?

Sí.

Pues... Pff, no, la verdad, no sé... A lo mejor si te explicaran más sobre el autor a nivel más ¿PERSONAL? Que te digan “esto habla de tal manera porque pasó algo en la infancia” pues... a lo mejor eso a veces parece que te despierta más el interés pero... poco más, la verdad es que no creo que se pueda hacer mucho.

**¿Por qué crees que en la escuela y en la sociedad en general se insiste tanto en la importancia de la lectura?**

Porque se está perdiendo, sólo. Yo creo. No sé, no vaya a ser que sea importante, y una vez que se pierda, pues no se pueda recuperar.

**¿O sea que tú no crees que se sepa por qué es importante? Y sólo porque se está perdiendo, pues vamos a intentar... ¿Es esto?**

Sí. Porque cuando no había internet ni tanta comunicación ni tantos medios de comunicación, no creo que se hiciera tanto énfasis, ni mucho menos.

**Ya. Pero lo que es curioso es que cuando estamos delante del móvil o del ordenador y tal, en realidad, SIEMPRE estamos leyendo. Porque aunque estés en una conversación de WhatsApp... ¡estás leyendo!**

Si, bueno, pero... a ver tampoco (*sourire*), no sé es sólo dónde vas a quedar, o que está haciendo el otro, pero no sé, si a veces no están ni bien escritas las palabras (*sourire*).

**(rire) ¿De qué manera crees que la materia de Lengua y literatura te ayuda en la vida?**

¿En la vida? Pues... de ninguna a largo plazo, yo creo. Bueno, vamos, a ESCRIBIR... Yo creo que era más antes en primaria que con todo lo de los dictados y todo eso, pues a no hacer faltas de ortografía, y sobretodo la parte de lengua, pues a construir bien textos y a organizarlos... pero la parte de literatura, sinceramente, no creo que sean tan importante.

**Justamente ésta era mi última pregunta (rire). ¿Cómo crees que la literatura te puede ayudar para todas las lecturas que tienes o que tendrás que hacer en tu vida?**

De ninguna manera (*rire*) sinceramente. no creo que cambie nada, o que afecte de alguna manera.

**Vale, y ahora que he terminado todas mis preguntas, ¿a ti se te ocurre alguna cosa que yo no te haya preguntado y que tú siempre hayas pensado de la lectura, de la literatura, o de la materia en cuestión...?**

Pues que no haya dicho ya, no. O SEA, normalmente si me quejo es del profesor en concreto, pero de la materia... ¡es que depende mucho de quién la dé! Y de cómo la enfoque.

**Pues muchas gracias Gonzalo, ha sido muy rápido.**

De nada.

*Jean-Jacques*

*[enseignante: Petra]*

*février 2017*

**Quelle est ou quelles sont tes nationalités ?**

Française et espagnole.

**Quelles langues tu parles à la maison ?**

Français.

**Pourquoi tu es scolarisé dans une école espagnole et pas une école française ?**

Ça c'est un choix de ma mère, elle a voulu... pareil pour ma sœur et mon petit frère... que dès le début on soit dans un système espagnol. Donc je suis allé à Rue de la Pompe dans l'école maternelle et primaire, et après ici. Je pense que c'est pour la tradition, vu que elle aussi elle a été dans une section espagnole elle voulait que nous aussi on sache bien parler espagnol et pas genre l'espagnol qu'on enseigne dans l'école française.

**Est-ce que des fois tu t'es dit « Ah... si j'avais été dans une école française ! »**

Je me pose comme ça la question vite fait mais après je me dit que je suis bien là où je suis.

**Est-ce que tu sais des choses sur le système français ? Est-ce que tu sais en quoi c'est différent ouuuuuu...**

Je sais des choses mais je sais pas si je peux dire que je connais tout. Je sais qu'il n'y a pas de \*récupérations\*, les horaires c'est pas les mêmes, aussi que ce n'est pas le même programme non plus, sauf pour ce qui est Bac, je pense.

**De quelle culture tu te sens le plus proche ?**

Je pense que... (*il réfléchit*) Là, en ce moment... je pense que ce concept d'appartenir à une culture et à un pays moi ça me semble pas vraiment important. Je ne me considère pas vraiment ni de l'un ni de l'autre, je suis très ouvert, je m'intéresse à plein de cultures, je m'intéresse à tout, donc je ne m'imagine pas vraiment...

**Donc tu ne pourrais pas dire plus français qu'espagnol...**



Ouais.

**Ça me va comme réponse. Toi tu es en Français niveau avancé ?**

Oui.

**Donc quelles différences tu dirais qu'il y a entre la manière dont vous travaillez les textes en classe de Français et la manière dont vous le faites en classe d'Espagnol ?**

C'est plus... en Français c'est plus on parle vraiment de... pas vraiment l'aspect technique. Avec Petra on parle plus de l'aspect technique de comment c'est écrit. Enfin, aussi avec monsieur Bovis mais avec monsieur Bovis c'est plus le vrai message du texte, ce que l'auteur a voulu dire, ce qu'il voulait dire en écrivant de telle sorte, ce qu'il a vraiment voulu transmettre à travers toutes les images, les personnages... Avec lui on décortique vraiment, quand on a un extrait on le décortique de A à Z. Alors qu'avec Petra on passe en revue la partie technique et voilà. Mais pas aussi profondément.

**Qu'est-ce que tu appelles la partie technique ?**

Euh... genre les temps, les verbes, les constructions de phrase, la syntaxe...

**Toi tu lis ?**

Ouais.

**Tu lis quel genre de choses ? En dehors de ce qui t'est demandé à l'école.**

Des trucs... en fait c'est du fantastique, principalement. Ou sinon des trucs pas vraiment fantastiques ou qui m'aident à me documenter. Parce que moi ce que je fais c'est du jeu de rôle écrit. Et du coup quand je crée un nouveau personnage, même si c'est un truc fantastique j'aime bien me documenter d'abord sur genre son pays, sur le caractère... Par exemple récemment, là je suis entrain de créer un personnage, c'est un jeune homme, il a perdu ses parents à dix ans, et le dernier livre que j'ai lu parlait de l'impact de la mort chez les enfants et ça parlait de comment eux ils réagissaient face à ça, comment il fallait les gérer, comment on pouvait apprendre d'eux avec la mort aussi. Et parfois ça m'arrive de lire ce genre de trucs. Mais pour ce qui est vraiment du plaisir, des trucs de fantaisie... Par exemple avant *La mort et l'enfant* je lisais le troisième tome de *Hunger Games*. J'avais aussi commencé les Enfants particuliers. C'est... je ne connais même plus l'auteur.

**C'est pas grave. Mais en dehors des livres... parce que souvent quand je pose cette question vous me parlez de livres. Mais en dehors des livres, est-ce que tu lis quelque chose ?**

Genre magazines ? Manga, BD... ?

**Ou est-ce que quand tu est devant l'ordi ça t'arrive de lire des articles, ou le fil d'actualité Facebook... ?**

Lire par exemple des jeux de rôle comme c'est sur internet, c'est sur internet, parfois je lis des articles quand je cherche un truc. Ou oui Facebook ou Twitter.

**Ok.**

OU MÊME des critiques sur un jeu ou ce genre de choses.

**Pourquoi tu aimes lire ? Parce que je suppose que si tu lis c'est que tu aimes lire donc... pourquoi tu aimes lire ?**

Je pense que c'est parce que c'est quand tu cesses d'être toi et que tu te mets à la place de la personne. C'est cette espèce d'empathie, tu ressens ce que ressent la personne. Par exemple moi quand j'écris j'aime bien être dans la peau de cette personne, j'aime bien être cette personne qui traverse ces moments de crise, ces moments de joie. J'aime bien être cette personne parce que je trouve que cette personne est intéressante, elle vit des moments FORTS et j'aime bien être dans la tête d'autres personnes, savoir comment elles réagissent, c'est comme découvrir des trucs nouveaux à chaque fois.

**Mais concernant les jeux de rôle, comment ça se passe ?**

En fait dans le jeu de rôle tu as plusieurs branches, tu as celui sur jeu vidéo, tu as celui sur plateau et après tu as celui sur forum. Dans celui sur forum, tu as quelqu'un qui crée une

plateforme, et en fait le but dans nos forums c'est qu'avec un joueur, avec une personne qui a aussi créé un personnage, vous deux vous créez un personnage, avec une fiche genre... comment il est mentalement, comment il est physiquement, avec un historique, des particularités... et vous ouvrez un nouveau sujet et en fait le joueur A va commencer à poster. Son personnage va commencer à faire des trucs genre « il sort et il se pose sur une terrasse », le joueur B il poste aussi, il raconte son truc, et... il voit le personnage A... En fait les deux joueurs vont créer une histoire. Post par post, et il vont faire des interactions et c'est ce qui va créer l'histoire.

**Combien de temps tu dirais que tu passes à la lecture ? Ça peut être différent en semaine, pendant le weekend ou pendant les vacances.**

La lecture en général ?

**Oui.**

Ça dépend vraiment... Par exemple quand je lis un livre ça peut se faire sur plusieurs heures. *(pause)* Je sais pas, c'est très flou, je ne fais pas vraiment attention à ça. Je sais pas...

**Quelles sont tes conditions de lecture idéales ?**

Un bon style, que ce soit aéré, pas que ce soit un gros bloc, c'est très pénible à lire. Que ce soit soigné, que ça se voit que ça a été préparé.

**Conditions je voulais plus dire l'ambiance (sourire).**

Ah, l'ambiance ! Si c'est une ambiance bien ficelée, moi n'importe quelle me va.

**Ok. Est-ce que tu préfères lire sur un support papier ou sur un écran.**

*(il réfléchit)* J'avoue que ça a un certain charme de lire pour papier, j'avoue que parfois j'aimerais lire les trucs qu'il y a sur internet sur papier ou même sur un Ebook, ce serait plus sympa plus... authentique.

**Est-ce que tu pourrais me parler maintenant d'un livre ou d'un texte que tu aies lu pour toi récemment ?**

*La mort et l'enfant ?*

**D'accord. Tu m'en parles comme tu le sens, comme tu veux.**

En fait l'auteur elle avait déjà écrit plusieurs livres sur la mort, c'est une auteure très réputée dans ce domaine...

**C'est un essai, un roman ?**

Je crois que c'est un essai. Ouais c'est un essai. Et apparemment ses anciens lecteurs lui disaient « oui, vous abordez le thème de la mort, comment vivre avec la mort mais vous avez pas fait de livre sur les enfants confrontés à la mort ou sur les parents qui ont perdu leurs enfants ou qui ont un enfant en période terminal, et elle a décidé de... d'écrire ça et... moi j'ai bien aimé, on apprend plein de trucs.

**Donc ce n'est pas un texte de fiction.**

Non, en fait elle raconte plein de témoignages et après elle analyse.

**Et comment tu en es arrivé à lire ça ? Enfin pourquoi...**

Je voulais vraiment, pour le personnage que je voulais créer, je voulais vraiment entrer dans l'intimité de l'enfant, pas seulement écrire ce qu'il voit mais ce qu'il SENT, ce qu'il sent au fond de lui, ce qu'il ne peut pas dire avec des mots. Du coup je voulais me documenter sur comment les enfants réagissent à la mort.

**Quelles sont les différences ou les similitudes entre la manière dont tu lis un texte de fiction, donc une histoire inventée, un roman, et un texte qui n'est pas de fiction comme par exemple un article de journal ?**

*(pause)* C'était quoi le début de la question ?

**Oui, quelles sont les différences entre la manière dont tu lis un texte de fiction, comme un roman, et la manière dont tu lis un texte qui n'est pas de fiction, comme un article de journal ?**

Lorsqu'il s'agit d'un article, je peux me montrer très réticent, très méfiant sur cet article, sur ce que la personne écrit. Lorsque c'est quelque chose d'inventé... comme c'est inventé, bah je me mets dedans.

**Je vais te proposer un exercice maintenant. Moi je te dis un mot et toi tu me dis le ou les mots auxquels ça te fait penser.**

D'accord.

**Le premier c'est lecture.**

Évasion. Isolement. Liberté.

**Écriture.**

Motivation (*rire*), émotion(s), concentration et... rature(s).

**Compréhension.**

Empathie, raison(s).

**Interprétation.**

Empathie encore. Raison(s), recul.

**Littérature.**

Classique(s), euh... influence(s). Philosophie.

**Comment tu définirais la lecture, si tu devais me parler de ce qui t'arrive TOI quand tu lis, de ce que tu resseeens, de ce qui se passe dans ta tête, comment tu en parlerais ?**

Bah la lecture c'est comme quelque chose qui va... en fait c'est des mots qui vont se transformer en images dans ta tête. Parfois ça se transforme juste en des mots avec des sens, et dans ce cas je ne suis pas vraiment mis dedans mais je comprends ce que ça veut montrer, mais ouais c'est... (*il réfléchit*) (*rire*).

**Tu peux avoir ton temps pour réfléchir.**

La lecture c'est... c'est je pense une façon de voir, une façon de sentir... ouais, de sentir les choses.

**Et la littérature ? Est-ce que pour toi ce mot fait sens ? Ou est-ce que ça a un sens plutôt dans le cadre scolaire ?**

Scolaire et élitiste aussi.

**C'est-à-dire ?**

Que lorsqu'on parle de littérature on parle de LES TRUCS à voir, c'est vraiment c'est... *THE TRUCS*, parfois tu as besoin d'être un des rares parmi un milliard de lecteurs pour pouvoir comprendre ou pouvoir piger vraiment les trucs.

**Mais justement, c'est très intéressant que tu dises ça parce que tu sais bien qu'à l'école il y a une distinction entre des livres qui sont littéraires et des livres qui ne rentrent pas dans cette catégorie. Pourquoi tu crois qu'on fait cette distinction ? Et est-ce que pour toi cette distinction elle a un sens, que veut-elle dire ?**

Du fait qu'il y a des livres qui ne sont pas des classiques ?

**Ouais, si pour toi la littérature ce sont les livres classiques...**

Ouais pour moi c'est ça.

**Donc, oui, pourquoi il y a des livres qu'on ne vas pas étudier dans la classe de Français, et il y a en d'autres qui sont étudiés tous les ans ?**

Là en ce moment par exemple en Français je sais que si on n'aborde pas certains livres c'est que... soit ça ne rentre pas dans le thème, soit parce qu'on n'a pas le temps. Et par exemple en *Lengua*... oui parfois les profs ils disent qu'ils vont nous mettre un truc de notre âge, qu'on puisse tous comprendre mais là comme on arrive au *Bachillerato* Petra elle veut qu'on lise des classiques parce qu'elle pense qu'une fois sortis de *Bachillerato* on doit avoir lu presque tous les classiques basiques de la littérature espagnole, *El Quijote*, *La Celestina*, *El Lazarillo de Tormes*... ce genre de trucs. Bon *La Celestina* je l'ai lu en résumé donc... (*sourire*)

**Et justement qu'est-ce que tu en penses de ces livres qu'on vous fait lire ?**

Le truc c'est que parfois... normalement pour chaque livre j'ai toujours regardé les résumés détaillés par chapitre parce que je n'avais pas le temps. Et à partir de *Don Quijote* je voulais vraiment... LE LIRE, LE LIRE. Et... j'avoue que pour certains classiques je me trouve contraint à lire des résumés par chapitre, vu que quand je suis pressé, quand je ne veux pas trop m'attarder dessus, perdre du temps, oui, j'utilise ça.

**Ok. Ces activités, lecture, écriture, compréhension, interprétation, que je t'ai dites tout à l'heure, tu as l'impression qu'elles ont toutes la même place à l'école ? Qu'elles sont présentes déjà ? Je pense à la matière de *Lengua castellana y literatura*. Est-ce que dans la classe d'espagnol vous faites tout ça et est-ce que ça a le même poids ?**

Oui, on fait tout ça, mais ça n'a pas le même poids. Parfois on fait juste de l'analyse et... en ce moment on ne fait pratiquement que de l'analyse. Enfin on analyse et on fait de la rédaction à côté, mais ce n'est pas de l'écriture genre « écris une scène ou... écris toi-même un essai » ou... ce genre de trucs.

**Parfois tu as l'impression que tu ne comprends pas ce que tu lis ?**

Parfois ça m'arrive mais... Non, ça je confonds, par exemple quand je lis parfois je perds le fil et je continue à lire et je me dis ah je dois relire (*rire*), j'ai lu sans lire vraiment. Mais en fait ça dépend de la difficulté du texte, parce que parfois je ne comprends pas et je suis obligé de relire et de chercher des mots, oui, ça arrive de temps en temps. Mais au final je finis par comprendre, donc ça ne m'inquiète pas.

**Et pourquoi tu crois que ça t'arrive de perdre le fil, ou que tes pensées partent ailleurs ?**

Je pense que j'ai une mauvaise habitude, quand je fais quelque chose je suis en mode « fais-le vite », pour passer à autre chose. Et je pense que c'est à cause de ça que je perds le fil ou que même parfois je me distrait, je pense à autre chose, soit parce que j'ai une musique dans la tête et à cause de cette musique je pense à autre chose, soit parce que quand je lis un truc je m'imagine un autre truc qui va m'amener à imaginer autre chose. Donc c'est un peu un effet en chaîne.

**D'accord (*rire*). De manière générale comment tu accèdes ou tu trouves les livres que tu lis pour toi ?**

Je cherche, sur internet.

**Et tu te fies à quoi pour l'acheter ou commencer à le lire ?**

Je regarde les commentaires, je lis le résumé du livre et je teste. En fait je fais un peu à l'aveuglette.

**Dans quelle langue tu préfères lire ?**

Français.

**Dans ta famille on lit ?**

Oui.

**Qu'est-ce qu'on lit, à quelles lectures on donne plus d'importance ?**

Il y a beaucoup de livres chez moi (*rire*). En fait c'est plusieurs trucs mais c'est par périodes, parce que je sais que dans la bibliothèque grande du salon il y a des livres... il y a des romans, aussi des livres sur les arts martiaux orientaux, tout ce qui est asiatique, aussi des livres sur les religions, des livres sur des découvertes, on a même un livre sur des cocktails. Ouais, des romans. Des romans... mais les romans c'est plus... soit c'est de la fantaisie, soit c'est de la science de culte, des théories du complot...

**Et vous parlez de vos lectures ?**

En ce moment ma mère est à fond sur les *Lovecraft*, elle me dit « tu devrais lire ceci ». En fait *Lovecraft* c'est vraiment celui qui... c'est le créateur des romans d'horreur, c'est LE CRÉATEUR, c'est le maître du genre et à chaque fois que je parle de ce que je lis, elle me dit que « ouaaaais, c'est inspiré de *Lovecraft* ». Elle me parle tout el temps de livres, donc parfois je les lis, par exemple là elle m'a recommandé *Les Maîtres chanteurs* de Orson Scott Card, c'est un livre de science fiction, du coup je l'ai lu mais... parfois je me dis que parfois quand

elle me dit de lire un truc j'ai plus de chances de ne pas le lire que si elle ne me le dit pas. Je sais pas pourquoi, mais c'est... peut-être l'adolescent de je ne vais pas écouter ma mère ou... (*sourire*) En fait j'ai lu *Les Maîtres chanteurs* parce que ça m'arrangeait, vu que je voulais faire un personnage en rapport avec le chant. Mais les Lovecraft je les lirait quand ça sera le moment.

**Il font quoi dans la vie tes parents ?**

Mon père je ne sais pas ce qu'il fait... Mes parents sont divorcés, je vis avec ma mère et je n'ai plus de nouvelles de lui.

**Ah oui d'accord...**

Non, mais c'est pas grave. Et... ma mère elle est prof.

**Prof de quoi ?**

Elle est maîtresse E, c'est une enseignante spécialisée pour des enfants avec des soucis d'apprentissage. Elle a même des autistes dans sa classe.

**C'est une école spécialisée ?**

Oui.

**Aaaah. Qu'est-ce que tu penses de la manière dont on t'enseigne la littérature dans la période du Bachillerato ? Est-ce que ça a changé ? Est-ce qu'avant vous faisiez de la littérature, vous en faisiez pas ? Toujours en classe d'Espagnol.**

Ben là avec Petra on commence vraiment à aborder la partie littérature, on commence à faire ce qu'on a toujours fait avec monsieur Bovis, même dans la ESO, vu que dans la ESO en espagnol on nous disait « lisez le livre, faites l'examen, et voilà ». C'était... c'était ça.

**Et qu'est-ce que tu en penses donc de la manière dont on t'apprend la littérature en Espagnol maintenant ?**

Je pense que si on l'enseignait plus comme monsieur Bovis j'aurais pris plus de goût à lire la littérature espagnole vu que lire en espagnol pour moi c'est... Je sais que je dois lire en espagnol mais le truc c'est que je n'ai pas envie de gâcher des bonnes lectures, avec mon niveau de compréhension je vais lire quelque chose de génial mais vu que ton niveau de compréhension est plutôt mauvais, enfin pas le niveau de compréhension, mais le niveau de te mettre dans l'histoire, vu que la langue elle change, ce sont d'autres expressions... tu gâches un peu ta lecture. Et moi je ne suis pas du genre à relire les choses, donc quand je commence un nouveau truc c'est un peu un sacrifice que je fais.

**Donc tu n'aimes pas trop la manière dont on t'enseigne la littérature si je comprends bien.**

C'est pas que je ne l'aime pas mais on pourrait... je ne sais pas, la rendre plus intéressante.

**Comment ? Parce que ça c'est une de mes questions : que pourrait faire l'école pour qu'un livre ou un texte t'intéresse plus ?**

Quand je pense, je pense directement à monsieur Bovis, mais ce serait vraiment nous parler de l'auteur, nous parler de sa vie, mais je pense que c'est plus le problème du professeur, de comment il va expliquer les choses. Par exemple avec Petra, ce n'est pas comme avec monsieur Bovis (*rire*). Je suis toujours avec monsieur Bovis mais monsieur Bovis il raconte tellement bien les trucs ! Au final après 5 ans avec lui... j'aime bien ses cours et je n'ai pas eu le même prof que monsieur Bovis en espagnol, de la primaire au Bachillerato.

**Tu pourrais me parler d'un livre ou d'un texte que tu aies lu cette année en classe d'espagnol ?**

Le dernier c'est un extrait de *Un romance*. « El Infante de... » je ne sais plus quoi. Et ça parle d'un *infante* qui part à la chasse et il voit un bateau s'approcher et sur ce bateau il y a un marin qui chante et... toute la nature est sous l'effet de son chant et le bateau arrive au port et l'*infante* décide de parler au marin et lui demande de chanter pour lui, et lui lui dit « je ne chante qu'à ceux qui viennent avec moi en voyage.

**Mais donc tu as aimé ou ça ta parlé particulièrement ?**

En fait ça m'a parlé particulièrement parce que quand Petra nous a demandé de faire l'analyse, j'ai cherché sur internet et j'ai trouvé l'analyse qu'on faisait en Français, sauf que Petra ne nous demandait pas de faire ça. Et j'ai trouvé ça dommage parce qu'avec l'analyse que j'avais trouvée je comprenais vraiment la symbolique de chaque chose du *Romance*, genre la mer qui symbolise la vie et la mort, que le marin c'est... c'est un être mythologique, ce genre de chose, le thème c'est que tu es obligé de laisser une vie pour en accueillir une autre, je ne sais pas, ça m'a vraiment attiré l'attention sur ça.

**Si tu pouvais changer la classe de *Lengua*, et ça pourrait être n'importe quoi, tu changerais quoi ? Pense à tout ce qu'implique cette classe, évidemment.**

Je ne sais pas... J'ai un peu envie de dire le professeur (*rire*), mais Petra c'est une très bonne prof aussi... Mais peut-être le programme... En fait je ne sais pas vraiment ce que je changerais, je suis tellement en mode : « ce qu'on me demande je suis obligé de le faire, c'est tellement pas démocratique, on ne peut pas changer le programme », du coup...

**Mais imagine-toi qu'on te donne cette chance.**

(*il réfléchit*) Je pense que c'est la manière d'enseigner... de montrer un texte, de vraiment ENTRER dans le texte.

**C'est ça qui te manque tu veux dire ?**

Oui.

**À quoi tu dédies plus de temps, à la lecture scolaire ou à la lecture que tu fais pour toi ? Même si tu me l'as un peu dit...**

Pour moi.

**Quelles différences tu ressens entre la manière dont tu lis un texte qu'on te demande à l'école et un texte que tu lis pour toi ? Que ce soit dans les émotions, dans la manière de lire en elle-même.**

Principalement dans la contrainte. À l'école je suis obligé de lire, et moi franchement ça... Ça saoule tout le monde, on est tous en train de dire « ouais, ils devraient nous laisser choisir les livres et tout », en même temps on doit apprendre les classiques. Mais APRÈS il y a certains livres, par exemple *Marina*...

**C'est de Isabel Allende, non ?**

Oui. Je ne l'ai pas tout lu, j'ai juste lu un fragment mais l'ambiance m'a vraiment plu, l'atmosphère elle m'a plu, et avec lui je n'ai pas eu ce sentiment de contrainte. En plus la prof que j'avais à l'école était vraiment sympa. Franchement je pense que c'est vraiment le seul livre que j'ai vraiment eu envie de lire, enfin, là je ne l'ai toujours pas lu (*rire*), d'ailleurs je me demande pourquoi je ne l'ai pas lu, mais je pense vraiment le lire un jour.

**Est-ce que tu sais que toutes les matières ont un programme qui dicte la manière dont elles doivent être faites...**

Ouais.

**Tu étais là l'année dernière quand je vous ai fait faire l'activité de lecture ?**

Ouais.

**Donc tu te souviens que je vous avais donné un extrait *del Currículo de Educación*... En tous cas, la classe de Langue et littérature elle a un programme avec les objectifs à atteindre... Bref, dans ce programme, il y a marqué qu'une des exigences à laquelle vous devez être capables de répondre en tant qu'élèves c'est, et je cite « *Manifestar una actitud crítica ante cualquier tipo de textos u obras literarias* ». Donc à ton avis, que veut dire avoir une attitude critique ?**

Ne pas dire que t'aimes pas, ou que tu aimes tout simplement, c'est vraiment de DÉVELOPPER. On ne te demande pas une opinion... Enfin, il y a OPINION et critique. Opinion c'est « j'aime bien ou j'aime pas, c'est bof » et critique c'est oui, tu dis si tu aimes ou t'aimes pas mais « parce que ceci, parce que cela, parce que c'est comme ça... », tu entres vraiment dans les détails de ce que tu penses. (*pause*) Et aussi, c'est de manière objective j'ai

l'impression. J'ai l'impression que c'est plus de manière objective et pas subjective. Parce que normalement quand on dit subjectif c'est « *Di lo que piensas* », mais la plupart du temps c'est demandé de manière objective. On nous dit clairement « c'est pas ce que vous pensez, dites-nous seulement ce que vous avez analysé ».

**Et est-ce que tu crois que la matière de *Lengua* te prépare à ça, à avoir une attitude critique ?**

Ouais, je pense. En même temps c'est son but.

**C'est son but, mais justement ma question c'est : est-ce que tu crois qu'il y a un écart entre ce qui est prévu et ce qui se passe en classe ou tu crois que ça correspond ?**

On apprend à rédiger, à analyser... Mais peut-être que... soit parce qu'on ne l'a pas encore abordé et ça viendra plus tard dans le programme de cette année ou en *segundo de Bachillerato*, mais... il y a pas cette partie de « que pensez-vous VOUS », qu'est-ce que je pense MOI de ce que je ressens.

**Qu'est pour toi un bon lecteur ?**

(*il réfléchit*) Je pense que c'est quelqu'un qui... je ne vais pas dire que c'est quelqu'un qui apprécie la lecture, vu qu'on peut être un très bon lecteur et ne pas aimer un livre. Mais je pense que c'est quelqu'un qui saisit tout le sens d'un livre, enfin pas tout le sens non plus mais qui... En fait c'est plusieurs choses, c'est quelqu'un qui arrive à être dans le livre, qui arrive à saisir ce que l'auteur voulait dire... et... quelqu'un qui aime lire, quoi. Pas forcément lire x livres en dix jours, même quelqu'un qui lit de temps à autre, même un mois sur douze, mais quelqu'un qui aime lire.

**Depuis ton enfance tu as changé les types de textes que tu lis et même la manière dont tu lis ?**

Oui, et même mon habitude de lecture aussi. C'est...

**Justement, parle-moi de ce changement.**

Par exemple en primaire je ne lisais pas, ça ne m'appelait pas. J'ai lu un très gros livre en *quinto de Primaria*, et d'ailleurs normalement (*inaudible*). Mais quand j'étais petit je ne lisais pas vraiment. Et après l'année dernière j'ai eu comme une sorte de déclic et j'ai commencé à lire des livres. Enfin, je lisais déjà grâce aux jeux de rôle, mais pour moi ce n'était pas la même chose. Ce n'est pas la même chose de lire un livre que de lire un RP<sup>20</sup>.

**Pourquoi ?**

C'est pas la même dimension, ce n'est pas la même chose, ce n'est pas la même approche que tu as.

**Est-ce que tu crois que l'école a eu une influence dans le changement de ta manière de lire ?**

Hormis quelques rares livres non, ça n'a été que moi-même et des trucs HORS de l'école.

**Qu'est-ce qu'il faut pour qu'un livre ou texte te donne envie de continuer de le lire ?**

Qu'il me captive, qu'il me prenne, que j'oublie carrément l'espace autour de moi et que dès que je finis le chapitre, se soit en mode « On s'en fout du chapitre, on continue quand même ! », c'est comme s'il n'y avait pas de chapitre, c'est en mode « mais pourquoi tu t'arrêtes, c'est bon, continue ! ». Et que... et qu'à la fin du livre tu te dises JE VEUX LA SUITE. Ou même qui... parfois c'est... Par exemple quand tu trouves des ETP, *Adventure (inaudible)*, c'est genre des personnages, c'est THE couple, et tu as envie de lire des *fanfic* à côté, tu es en mode super fan de ce couple, de ce personnage, c'est... c'est les plus quoi.

**Pourquoi tu crois qu'à l'école et dans la société en général on insiste autant sur l'importance de la lecture ?**

Parce que ça t'apprend des trucs ça... ça t'ouvre un peu au monde. Le concept d'intelligence est très vaste mais on va dire que ça te rend plus intelligent, plus cultivé. Mais voilà, je pense

---

<sup>20</sup> *Role Play*, « jeu de rôle » en anglais.

que c'est cet aspect de savoir qui valorise les gens, et comme on veut être valorisés et aimés, il faut lire. En même temps un peu parce que c'est un effet de sociologie, et en même temps parce que c'est nécessaire pour notre éducation, de lire.

**Dans quel sens ?**

Dans le sens de dire que... Je pense que c'est plus de lire des trucs intelligents. Parce que je ne pense pas que l'école nous pousse à lire des BD et des Manga, sachant que même les Manga peuvent t'apprendre des choses vraiment très intéressantes et de voir, de découvrir un tout nouveau point de vue.

**Est-ce que tu crois que la matière de *Lengua* te prépare ou t'aide pour ta vie ?**

Ouais. Dans la mesure où...

**Tu n'as pas l'air très convaincu.**

(*rire*) Oui, mais c'est pas ce qui va faire toute ma vie plus tard.

**Oui, oui, mais EN QUOI elle t'aide ?**

À parler espagnol, à bien manier la langue. Ouais, ou sinon à interpréter les choses d'un point de vue d'une autre langue, d'autres mots, d'une autre atmosphère. Et que apparemment dans trente ans ce sera la langue la plus parlée du monde donc, tant mieux quoi (*rire*). C'est toujours bien de parler une deuxième langue, c'est hyper bien, donc... voilà, c'est très bien (*sourire*).

**Et comment tu crois que la littérature, en particulier, peut t'aider pour toutes les lectures que tu devras faire dans la vie de n'importe quel type de texte ?**

À l'école ou...

**Dans ta vie, est-ce que tu crois que maintenant lire de la littérature peut t'aider pour tous les textes que tu devras lire ailleurs après ?**

Ouais, parce que déjà ça m'a préparé à lire beaucoup, à lire de gros trucs ou même à penser pendant que je lis. Et à être dans l'ambiance de lire, à être DANS le livre. Parce que je me souviens, quand j'ai commencé à lire des trucs, j'avais du mal à me mettre dans le livre, j'avais du mal à me mettre dans l'ambiance, et je lisais même avec de la musique ou de quoi vraiment me mettre dedans. Et je pense que c'est vraiment important de commencer tôt, comme ça après on pourra vraiment bien profiter des lectures. C'est comme vraiment apprendre dès le début le piano, comme ça une fois adulte tu pourras jouer tous les morceaux que tu veux, c'est comme te donner LA CLÉ. Pareil pour le dessin.

**On a terminé avec les questions, mais est-ce que tu as des choses que tu as toujours pensées de la matière de *Lengua*, ou de la lecture, ou de la littérature et qui te sont venues à l'esprit pendant l'entretien ? Des questions que je ne t'ai pas posées ?**

(*il réfléchit longuement*) Je sais pas... Genre ce que je voudrais qu'on rajoute en activité optionnelle, j'aimerais qu'on écrive un livre ou avoir cette phase de création. De vraiment développer notre imagination, notre création. Franchement ça me plairait beaucoup.

**Bah merci beaucoup pour ton temps.**

*Lara*

[enseignants: Petra et Francisco]

janvier 2017

**Bueno la primera pregunta es ¿cuál es o cuáles son tus nacionalidades?**

Soy española.

**¿Entonces en casa sólo hablas español?**

Sí.

**¿Por qué estás escolarizada en una escuela española y no francesa?**



A ver, yo llegué aquí cuando tenía doce años, y yo en España tenía muy buenas notas, y a mis padres les dio miedo meterme en una escuela francesa y que de repente mis notas bajaran. Entonces dijeron que nos íbamos a meter primero en la escuela española un año, y luego los otros años “sí quieres te cambiamos”, pero luego vieron que aquí yo iba bien, que también aprendía francés bien, porque en un año yo aprendí bastante y dijeron “como va todo bien, tienes amigos, si te quieres quedar...”. Y al final pues decidí quedarme aquí en vez de cambiarme.

**¿Y estás satisfecha o a lo mejor ahora piensas que te gustaría probar...?**

A ver yo a veces he pensado que hubiera estado bien probar un colegio francés sobretodo para ver el sistema educativo, porque yo planeo quedarme aquí en la universidad. Hubiera estado bien cambiar para ver el tipo de enseñanza que tienen los otros colegios PERO no me arrepiento de haberme quedado aquí, este colegio a mí me ha gustado mucho.

**¿Porque sabes algo de los colegios franceses, tienes amigos que vayan?**

No realmente no. A ver en mi clase tengo amigos francófonos que algunos sí que han ido a colegios franceses y entonces sí que te dicen “esto es más estricto, o esto no te lo dejan hacer en el instituto francés”, pero no tengo nada realmente muy claro.

**¿De qué cultura te sientes más cercana?**

Diría que de la española porque viví mis primeros doce años allí, pero los primeros doce años han sido los más... la infancia. Han sido mis primeros años pero es lo que tengo más borroso, porque yo empiezo tener conciencia a partir de los ocho, nueve... Entonces yo diría que me siento más cercana de la española porque he estado más tiempo viviendo allí, pero aquí como que he empezado a sentar ya, a sentar como las bases de lo que quiero hacer y de lo que me quiero dedicar. Entonces igual estoy en un intermedio.

**¿Entonces tú estás en clase de nivel avanzado en Francés?**

Sí, estoy en el nivel tres.

**¿Entonces hacéis literatura?**

Sí.

**¿Entonces qué diferencia dirías que hay entre los textos que leéis en clase de Francés y los textos que leéis en clase de Español?**

Buff... eh... realmente no lo sé. En clase de Francés, los textos que estamos dando tienen temas un poco más concretos supongo. Porque en Español solemos dar... Ai no sé, porque es una pregunta muy difícil. Yo creo que en Francés en el nivel que estoy yo, cada mes o cada quince días o así te tienes que leer un libro diferente. Entonces tú escoges tu propio libro, lo presentas, de una lista que nos dio el profesor, y tú más o menos tienes fijado el tema que tienes que tratar, te dan bien fijados los puntos, creo que la francesa está más concretada, tienen los temas más concretados. La española yo creo que es un poco más abstracto, porque yo realmente a veces en Lengua cuando leemos algún texto... yo creo que incluso llego a entender mejor la francesa que el significado que nos quiere dar la española.

**Y en cuanto a la metodología, ya no los textos en sí, si no, la manera de tratarlos, ¿cuáles dirías que son las diferencias?**

La manera de tratarlos (*rire*)... no sé. ¿En plan qué?

**Leer, analizar, los ejercicios que hacéis a partir de un texto... O sea lo que hacéis con el texto.**

A ver, con el texto, en Lengua tratamos los verbos, cómo se ha formado. En Literatura no, en Francés, lo que hacemos es leer el texto, tú pones el resumen, el tema que quería hacer el autor. En lengua es más analizarlo, en plan el verbo, el sintagma, el sujeto, y en literatura es más EL SIGNIFICADO que quiere dar el autor con ese texto.

**Pero en Español cuando hacéis literatura y no os concentráis en la lengua...**

En Lengua sí que es más sintáxico, pero en literatura es más centrarse en el texto.

**Vale, o sea que cuando hacéis literatura es similar.**

Sí.

**Pero yo me pregunto cuándo hacéis literatura, porque yo en todos los colegios españoles donde he ido, siempre estás haciendo lengua. Entonces, ¿qué parte de importancia tiene la literatura?**

Es que es verdad eso, yo es porque voy a clase de literatura, pero por ejemplo mis compañeros, los que no van a clase de literatura, no dan demasiada, porque en clase de Lengua nos centramos más en el análisis sintáctico, no tanto en un texto en sí, en a ver qué quería decir el autor, eso lo hacemos en Francés. Y en literatura. En clase de Lengua no. En clase de Lengua realmente nos fijamos más en los sintagmas y en esto.

**Vale, ¿tú lees?**

Mucho. Este año un poco menos, porque tengo lo de francés, pero sí. Me gusta mucho leer.

**¿Qué tipo de textos o libros prefieres leer fuera del ámbito escolar?**

Yo leo un poco de todo. Hay algún tipo de libros que no me atraen tanto en plan... una biografía no me atrae mucho, una novela negra tampoco... pero normalmente leo de todo. Leo fantástico, leo histórico, leooooo... literatura juvenil en general.

**¿Y a parte de libros? Porque siempre que os pregunto que leéis me habláis de libros, pero supongo que hay otras cosas que leéis.**

A ver, el periódico a veces sí que lo leo. El periódico. A ver qué mas...

**Delante del ordenador...**

Sí, el ordenador también.

**¿Tú consideras lectura cuando estás leyendo en Facebook las actualidades y te salen artículos o...?**

Los artículos que leo en Facebook sí. Porque el periódico realmente yo, alguna vez que lo trae mi padre a casa en plan en papel sí que lo leo, pero yo soy más de leerlo en digital, entonces sí que lo considero literatura.

**¿Cuánto tiempo dirías que le dedicas a la lectura? Y evidentemente es algo que puede cambiar durante la semana, el fin de semana o durante las vacaciones...**

Depende... Yo normalmente, hasta este año, a lo mejor por día eran dos horas y media, tres. Este año también leo pero ya no son libros para mí, son libros que tengo que hacer a lo mejor cada quince días, entonces tengo que distribuir mejor el tiempo. Los fines de semana sí que leo para mí, entonces dos horas y media también, pero... este año como son los libros para literatura en Francés me tengo que dividir el tiempo pues a lo mejor, yo que sé, a veces es una hora al día de esa literatura en sí, o a veces ese día me apetece un poco más o un poco menos y leo dependiendo de eso.

**¿Cuáles son tus condiciones de lectura ideales?**

A ver, yo normalmente soy capaz de leer en cualquier sitio, pero normalmente tiene que ser un sitio más bien callado. Más bien callado... Un sitio callado en el que yo estoy cómoda. Puedo leer en la cama, en mi casa suelen ser las mejores condiciones. EN EL METRO también puedo leer, pero suele haber bastante ruido. En clase por ejemplo no, en clase cuando nos dicen "tenéis hora libre, podéis leer un libro", pues no, porque todo el mundo está haciendo algo, entonces no te centras.

**¿Prefieres leer en un soporte impreso o en una pantalla?**

No me importa. O sea, tengo libros y tengo Ebooks, entonces me siento cómoda con los dos.

**¿Y en cuál dirías que lees más?**

Leo más en libro escrito.

**¿Papel, quieres decir?**

Sí.

**Vale, ¿podrías hablarme de un libro o texto que te hayas leído recientemente para ti y que te haya marcado de alguna manera? Puede ser positiva o negativamente.**

A ver... es que recientemente he leído los libros para literatura de francés.

**Bueno, si no te viene ninguno que te hayas leído para ti, puedes hablarme de alguno que hayas leído para la escuela.**

A ver me leí un libro de literatura francesa que trataba de un chico que era rico, tenía todo lo que podría desear él, tenía una gran riqueza, muchos amigos, y lo que le faltaba era enamorarse de alguien, o sea sentía un gran vacío, él se sentía interiormente vacío. Entonces lo que él hace es irse de fiesta, conoce una chica y planea casarse. Se casan, y entonces se descubre que esa chica está enferma, tiene una enfermedad en los pulmones que está haciendo que se muera. Entonces el chico como es súper rico, intenta por todos los modos salvarla, invierte todo su dinero en ella, y al final ella acaba muriendo, entonces él como que su mundo se ve apagado, porque su mundo, era ella. Entonces lo que intentaba era salvarla de todos modos, entonces él acaba sin dinero, su novia acaba muerta (*rire*), y como que él al final de la novela te dice que planea suicidarse porque decía que su vida ya no tenía sentido.

**¿Te acuerdas del título, del autor?**

El libro se llama *L'écume des jours* y es de Boris Vian.

**¿Te ha gustado?**

Me ha gustado mucho, pero había partes del libro que el autor lo escribía de una forma un poco abstracta y de hecho cuando yo hacía el resumen le dije al profesor “hay varias partes que no he entendido, pasaba esto, esto y esto” y había cosas que yo no me enteraba, y el profesor me decía “es que hay partes en este libro que como que te las tienes que imaginar tú, tienes que imaginarte tú lo que quería decir el autor con esto”. Y bueno, fue un poco confuso, pero realmente fue una lectura que me gustó mucho.

**¿Y te pareció bien justamente esto de no tenerlo todo hecho, y que hubiera partes que te tuvieras que imaginar...?**

A ver fue un poco complicado porque yo estoy acostumbrado a leer algo y que me lo digan ya, en plan “está pasando esto, esto y esto”.

**Eso es en la literatura juvenil, ¿es más bien así?**

Sí, sí. Entonces, yo estaba leyendo en francés, que para empezar, que como yo siempre he leído en español, leo mejor en español. Me gusta leer en francés, pero se me hace más fácil el español. Entonces cuando leo en francés también tengo que centrarme en si hay alguna palabra que conozco. Entonces ya no era sólo el idioma, era también que tenías que pensar tú el significado que quería darle el autor. Entonces había veces que era un poco lioso pero realmente estaba bien.

**Vale. Te voy a hacer una pregunta pero antes quiero asegurarme de una cosa. ¿Cuál dirías que es la diferencia entre un texto de ficción y un texto que no es de ficción?**

Un texto de ficción de ficción sería algo que tú te inventas, algo que no existe. Y un texto que no es de ficción es algo basado en la realidad.

**A ver un ejemplo sería un texto de ficción una novela, y un texto de no ficción un artículo de periódico, una definición de un diccionario...**

Sí.

**Entonces, mi pregunta es ¿Cuáles son las diferencias o las similitudes entre la manera en que lees un texto de ficción y la manera en que lees un texto que no es de ficción?**

A ver, en un texto de ficción, por ejemplo en una novela juvenil, que la mayor parte del tiempo se lo inventan bastante, pues tú tienes tu propia versión de lo que está pasando, tú puedes inventarte la mayoría de las cosas. Y un texto que no es de ficción, una entrada del diccionario, pues es lo que pone, no es como si tú pudieras pensar en otra cosa. Te dice “una ventana significa esto”, pues es esto (*rire*). Un artículo periodístico te explica algo que ha pasado recientemente, no es algo que te puedas imaginar tú, es algo que te dice lo que está pasando, es una realidad.

**Vale, te voy a proponer un ejercicio en el que yo te digo una palabra y tú me dices la o las palabras que te vienen a la mente cuando digo esto.**

Buah (*rire*).

**Es un poco lo primero que te venga pero obviamente también puedes pensar. Eh...**

**Lectura.**

Lectura... Literatura juvenil, es que a ver, es literatura en general. Es que si tú piensas en literatura en general tú piensas libros, palabras...

**A ver, yo he dicho lectura.**

Es que no sé qué quieres que te diga (*rire*).

**Bueno, me has dicho literatura juvenil. Escritura.**

Escritura. Este ejercicio es muy complicado (*rire*).

**¡No! Tú tienes que decir lo que te venga, no hay respuestas correctas, de verdad (*sourire*).**

A ver, lo primero que me viene si pienso “escritura”, es no sé... estar solo, escribiendo solo, concentrado.

**Comprensión.**

Entender un texto, entender la forma en que lo quiere decir el autor, el significado del autor que le da a algún texto.

**¿Interpretación?**

El significado que le da el autor a algún texto (*rire*), y el significado que entiendes TÚ de lo que quiere dar el autor, no tiene por qué ser el mismo.

**Literatura.**

Otra vez (*rire*)... géneros, tipos, libros... eh...

**¿La palabra literatura, fuera del ámbito escolar, para ti tiene algún sentido?**

La literatura en el ámbito escolar es algo que te obligan, realmente en el colegio te obligan a que leas, quieras o no te lo tienes que leer. Y la literatura en el ámbito escolar para cada uno significa algo. Para mí significa el tiempo que gasto yo porque quiero. A mí me gusta mucho leer, entonces para mí literatura es uno de mis pasatiempos favoritos. A mí me gusta mucho quedarme en casa y leer. Entonces para mí literatura es algo que me gusta mucho hacer. En el ámbito escolar es más... “tienes que leerte este libro, porque sí”.

**Pero la literatura es un concepto que me parece interesante, porque por algunos motivos difíciles de explicar, hay libros que se ponen bajo la etiqueta “literatura” y otros que no.**

Sí, sí.

**Entonces mi pregunta es, ¿por qué hay libros que tienen el derecho de entrar en esta categoría y ser estudiados en el cole, y otros que no?**

¿Por algún tipo de censura por ejemplo? Puede que haya algún tipo de censura, que quieran expresar alguna idea o que quieran decir algo que la gente no cree que sea socialmente correcto. No sé, es posible.

**Y en cuanto a la lectura, ¿qué es para ti? ¿Cómo definirías tú esta cosa?**

Me llena. A mí leer me llena mucho. Estar en casa y coger un libro y empezar a leer porque sí es algo que me gusta mucho, no porque me obliguen. Por ejemplo la literatura que nos ponen en el colegio, si no me gusta leerlo, me lo tengo que leer porque es algo que me cuenta para la nota, entonces hay veces en que no te gusta el libro, no quieres seguir leyéndolo y no deberías obligar a alguien a leer algo que no quiere leer, entonces... Yo el tiempo que leo, yo por mí personalmente lo valoro muchísimo, porque es algo que me gusta mucho hacer.

**Pero cuando dices que os obligan a leer, a lo mejor esa obligación tiene algunos frutos, ¿o no?**

Tiene muchos... Es posible que tenga algunos frutos, pero no sé, a ver. Yo creo que la literatura está hecha para que tú la disfrutes. Está hecha para que tú puedas decir “vaya, me gusta este libro, me lo voy a leer, estoy disfrutando con él, me está haciendo sentir algo”. Y hay algunos libros que es verdad que es posible que sean muy buenos, el libro que te ha marcado a ti porque es un libro muy bien escrito, un libro que refleja ciertos actos... vale.

Pero por ejemplo, *El Quijote* que nos están haciendo leer ahora... en su época estaría genial, pero a unos niños de dieciséis años del siglo veintiuno pues realmente no nos hace demasiada ilusión. Es algo que nos sentimos presionados a hacerlo.

**Voy a avanzar una pregunta que me parece en relación con lo que estás diciendo. Cuando te pasa esto, por ejemplo como con *El Quijote*, ¿qué podría hacer la escuela para que te interesase más leerlo, y que te diese la sensación de sacar algo de eso?**

No sé, podrían hacerlo un poco más fácil de leer. ¡Todo *El Quijote* no me lo puedo leer yo ahora entero porque sí! Si no me apetece leerme el principio, no me voy a poder leer dos tomos. Yo creo que deberían hacerlo, no adaptado, porque ya hay lecturas adaptadas, pero deberían hacérselo como más fácil. Lecturas en clase por ejemplo, eso sería muy fácil, en vez de decir “Toma el tomo del *Quijote* y léetelo tú en casa y tráeme veintitrés capítulos leídos para la semana que viene”, no... Deberíamos como adaptarlo un poco, si a la gente no le gusta ese tipo de lectura deberías hacer que la gente no que se interese, pero no sé, que se lo tome con más ánimo.

**¿Y todas estas prácticas que yo he dicho, leer, escribir, comprensión e interpretación, te da la sensación que las hacéis todas por igual en clase de Lengua y literatura?**

Sí. ¿En clase de Lengua o en clase de Literatura?

**En clase de Lengua más bien.**

Realmente sí, nos centramos bastante en las cuatro cosas.

**Los libros que escoges tú, los que lees por tu cuenta, ¿cómo llegas a ellos generalmente?**

A ver pues normalmente voy a alguna librería, voy a algún sitio dónde puedan vender libros y o miro en la sección de las cosas que más han sido recomendadas, o normalmente... a ver, o le pregunto a alguien, porque a ver, a lo mejor los dependientes saben, en plan “esto es lo que ha sido más leído este mes”, a lo mejor hay una sección. O a veces simplemente también suele ser por la portada, la portada también te llama. Dicen que no tienes que juzgar un libro por su portada, pero realmente si tiene una portada o UN NOMBRE, a mí los títulos me llaman mucho. Si tiene un título que es intrigante o me llama, a lo mejor está en una esquina apartado pero realmente a mí me llama. Y dicen que no tienes que juzgar un libro por su portada, pero el libro, si tiene una portada atractiva, aunque por dentro sea un asco, realmente te atrae más leer eso. Entonces seguramente sería: por si ha sido muy valorado ese libro, en plan ha tenido algún premio o ha sido muy leído últimamente, si ha tenido muchas críticas, si me gusta el título, si me engancha, o si... me gusta la portada.

**¿En tu familia se lee?**

Eh... cincuenta, cincuenta. Hay gente en mi familia lee mucho y hay gente que no lee nada, entonces estaríamos en un punto intermedio. Hay gente como yo que nos gusta mucho leer, como mi padre, mis primos, y luego tengo primos que no leen, tengo a mi madre que no lee...

**¿Y tú padre qué tipo de cosas lee?**

A mi padre le encantan los libros históricos, le encanta la arqueología, todo lo que estamos dando en historia le gusta mucho. Le gustan los periódicos. Literatura en plan ficticia no lee demasiado. Mi padre supongo que sería o no ficción, o histórica.

**¿A qué se dedican tus padres?**

Mi madre... ahora mismo trabaja en un supermercado y mi padre es gerente de construcción.

Vale, ahora vamos a pasar ya a la parte de preguntas sobre la materia de Lengua y literatura.

**Porque claro, cuando digo “Lengua y literatura” me refiero sólo a lo que vosotros llamáis “Lengua”. Después te haré preguntas también sobre Literatura universal. ¿Qué opinas de la manera en que se te enseña la literatura, en Lengua eh, en el Bachillerato, y qué te parece que ha cambiado respecto a como te la enseñaban antes?**

Supongo que cuando eres más pequeño no se centran tanto en que aprendas el significado del texto. Cuando eres más pequeño, en primaria por ejemplo, se trata más bien en que aprendas a leer, en sí, en que veas que las frases tienen sentido. Y aquí en Bachiller y la ESO ha sido más

“tienes que entender lo que quiere decir el autor”, tienes que entender cómo está formado y lo que te quieren explicar con esto.

**¿Podrías hablarme de un libro o texto que hayáis leído este año para la clase de Lengua?**

Eh... (*elle réfléchit*) Leímos un artículo de una mujer que había tenido un accidente y gracias a ese accidente se había dado cuenta de lo corta que era la vida y había decidido salvar un árbol de mil años que iban a talar. Entonces se ató a ese árbol dos años y medio y consiguió que no lo talaran.

**Vaya, se dio cuenta que la vida era muy corta pero perdió dos años haciendo esto (*rire*).**

(*rire*) Sí, realmente.

**¿Te pareció interesante?**

Fue bastante interesante. El hecho de que realmente después del accidente se diera cuenta que la vida era corta, y de que quería hacer algo para poder demostrar que podemos hacer algo, y dijo “la vida es muy corta, voy a atarme a un árbol durante dos años”, sí es un poco paradójico, pero estuvo bien.

**¿Por qué crees que se te enseña la literatura en la escuela?**

Supongo que viene relacionado con lo que he dicho antes, que cada uno tiene que aprender a expresarse por sí mismo, cada uno tiene que aprender a entender lo que el autor te está diciendo en un texto porque tienes que aprender el significado que tienen las cosas para ti. ¿Entiendes lo que te quiero decir?

**Sí, sí, entiendo. De manera general, ¿qué opinas de los libros que os hacen leer para la escuela? Si tienes que pensar en NO SÓLO los de este año, si no, en general.**

En general, yo no he tenido tantas malas experiencias. En primaria no voy a decir nada porque en primaria eran libros facilitos que en general sí que te gustaban. Yo por ejemplo aquí en la ESO, en primero y segundo de la ESO, los libros sí que me gustaban en general, hubo un par o tres de libros que se convirtieron en unos de mis libros favoritos. La cosa empezó a cambiar ya en tercero cuando te empiezan a poner literatura que realmente ha tenido un gran auge en la historia. O sea son libros que a lo mejor han sido muy valorados pero que a ti pues pff, ya no te interesan. Pero mi experiencia no siempre ha sido tan mala, ha sido más estos últimos dos años.

**¿Tú tienes proposiciones de textos que te gustaría leer y por lo tanto trabajar en clase?**

¿En plan que me dejaran a mí elegir...?

**Exacto y que impusieras tú la lectura como hacen por ejemplo con *El Quijote*.**

A ver, no he pensado nunca nada, pero si mirara mi estantería probablemente diría “buaah, este libro se lo tendría que leer más gente”. Hay cosas que sí que se tienen que leer, pero lo que pasa es que como básicamente es literatura juvenil... Mis libros suelen tener algún trasfondo que te hace pensar pero no sé, yo me imagino que *El Quijote* tiene algo más que aportar que lo que leo yo.

**Pero en cambio no te interesa.**

No me interesa realmente...

**¿Ves lo extraño?**

Sí.

**¿Entonces por qué la literatura juvenil que te encanta no merece la pena ser estudiada en el colegio?**

No, a ver, no he dicho eso, sí que creo que merezca ser estudiada porque realmente la gente de mi edad leemos más literatura juvenil que *El Quijote*. O sea, no es que crea que no debería ser estudiada, es que creo como que la gente no se lo toma demasiado en serio. Hay gente que dice “buaah, ese libro está escrito para chavales de quince años, es mucho más serio leerse *El Quijote*, que tiene muchos más siglos, y ha sido mucho más respetado en la historia.” Entonces, no he dicho eso. Pero a mí me gustaría mucho más que me enseñaran a leer libros juveniles y que enseñaran que la gente no dijera “vaya, este libro no merece...”.

**O sea que crees que merecen también ser analizados y sacar cosas de ellos, ¿no?**

Sí.

**Vale. ¿Por qué has escogido literatura universal? Porque podías escoger literatura o...**

O economía. A ver, no soy una persona de ciencias para empezar. Después me gusta mucho leer, me gusta mucho analizar textos. Mi sitio no está en ciencias, mi sitio no está haciendo cálculos, mi sitio está mejor en desarrollar mis ideas, en el significado que tiene un texto para mí, en el significado que quería darle el autor, en el significado que yo saco de las conclusiones que me dan. A mí me gusta analizar textos.

**¿Y literatura universal responde a tus ambiciones a este nivel?**

Más o menos, sí.

**¿Más o menos? ¿Puedes detallar un poco más?**

A ver, sí que es lo que pensaba yo que haríamos pero no me acaba de... A ver, sí que pensaba que íbamos a hacer esto, analizar textos, saber lo que quería decir... pero no... no sé cómo explicarlo.

**¿Qué te faltaría? Porque te noto como si te faltara algo.**

Sí. Me falta... No sé, sí que me gusta la asignatura, pero me falta algo. No sé el qué, pero realmente me falta algo. No sé cómo explicarlo (*sourire*). No me falta trabajar más, porque realmente trabajamos bastante los textos, leemos bastante, es algo... es algo como que, me falta ALGO para decir “esta asignatura me encanta”, pero no sé el qué (*rire*).

**Igual lo que haces con los textos o...**

Sí, puede ser.

**Bueno, no sabes del todo.**

No sé del todo.

**Si te viene de aquí a que acabemos, dímelo.**

Vale (*rire*).

**Ahora ya pasamos a la última fase de preguntas que es la de la influencia de la lectura escolar para tu vida como alumna y para ciudadana. ¿A qué le dedicas más tiempo, a la lectura escolar o a la que haces para ti?**

A la que hago para mí. Este año un poco más a la escolar porque forma parte del Bachibac, pero en general yo diría que más la mía.

**¿Y cuáles son las diferencias entre la manera en que lees un texto que te han pedido leer en la escuela y uno que has escogido leer tú?**

Pues un texto que he elegido leer yo ha sido, mi experiencia propia, yo he ido a una librería, lo he escogido yo, porque me ha gustado, porque me ha llamado la atención leer ese libro, y a lo mejor como que tengo más ganas de leer ese libro. Y un texto que me exigen leer para el colegio... Si te interesa el libro POR EJEMPLO en Lengua son libros que te dan entonces en Lengua son libros que a lo mejor sí que te interesa el libro, a lo mejor no. En literatura francesa por ejemplo, los libros los puedes elegir tú. Nos dan una lista de tres páginas, entonces tú eliges los que quieras, en todo el año tenemos que leer entre todos cincuenta libros reseñados, entonces cada uno tiene que leer unos siete. Cuando tú tienes la facilidad de leer un libro porque lo has escogido tú, te interesa más, más que si te dicen “tienes que leer este”.

**¿Pero una vez empiezas a leerlo, es diferente la manera en que lo lees?**

No. Yo leo igual. Si empiezo a leérmelo bien, que tengo ganas de empezar a leer, que empiezo bien, me engancho y tal, sigue siendo igual, aunque me lo lea en francés o en español. O lo que sea. Si ya empiezo con pocas ganas se me va a hacer duro el resto del libro.

**¿Tú estabas el año pasado con Alejandro cuando hice la actividad de lectura?**

Sí.

**¿Te acuerdas que un fragmento que os di era del programa de la materia Lengua y literatura?**

No me acuerdo del texto (*rire*).

**Pues una de las exigencias que tenéis que ser capaces de cumplir según este programa oficial es y cito “Manifestar una actitud crítica ante cualquier tipo de textos u obras literarias”, mi pregunta es, qué crees que quiere decir “manifestar una actitud crítica”.**

Manifestar una actitud crítica... tener como tu propia visión de lo que está diciendo, o sea tener una opinión que dar, pero que sea una opinión que no sea positiva o negativa, que sea completa de la historia. Una opinión que puedas desarrollar, en plan “este libro ha sido bueno por esto, ha sido malo por esto”, pero tener una opinión completa de todo, no de decir simplemente (*ton moqueur*) “no me ha gustado”. Es como que tenemos que ser capaces de poder entender los textos, tener una visión más que una opinión personal de algo.

**¿Tú crees que la materia de Lengua te prepara para eso?**

Sí... pero depende también del profesor. El año pasado por ejemplo no hicimos nada. Entonces no. El año pasado no me sirvió para nada. Este año sí, Petra es una buena profesora. Petra te enseña las bases de lo que tienes que saber obligatoriamente si tienes que escoger letras. El año pasado realmente no hicimos nada. Entonces yo creo que la asignatura de lengua te enseña las bases de lo que tienes que hacer si el profesor está dispuesto a enseñártelo, si es un buen profesor.

**¿Qué es para ti un buen lector?**

Un buen lector... no sé. Supongo que alguien que puede leer varios tipos de cosas, puede tener una opinión fija de algo, no fija pero una opinión propia, una opinión que tú puedas juzgar algo... A ver, tener una opinión de algo concreto, saber explicarlo, saber decir qué es lo que tiene de especial, saber cuál es la opinión que te quería dar, qué te quería explicar el autor con eso. Creo que tienes que ser una persona que tenga la mente abierta, tienes que tener tú más... más intención de entender las cosas, tener ganas de tener una opinión sobre ese texto.

**¿Desde tu infancia has cambiado el tipo de textos o libros que lees? Y también la manera de leer.**

La manera de leer... Yo aprendí a leer muy temprano. O sea yo antes de los tres años realmente ya sabía leer... entonces, no sé, no he cambiado demasiado. Supongo que conforme te haces mayor, hay tipos de lectura que te apetecen más que otras, pero realmente creo que estoy en el mismo ámbito siempre. Y la forma en la que leo, no, la forma en la que leo siempre ha sido igual.

**¿Y cómo has aprendido a leer como lo haces ahora?**

¿A qué te refieres?

**La manera en que lees un libro, en que tienes una experiencia con un libro, ¿cómo has llegado a eso?**

No sé, supongo que a lo largo de la experiencia. Cuando eres muy pequeña tú coges un libro y entiendes sólo el significado por encima que te quieren dar, poco a poco pues vas aprendiendo a diferenciar lo que estás leyendo tú de lo que realmente te quería decir el autor. Y eso a lo largo de todo los años pues ya sabes, has aprendido a ver las cosas bien, a tener tu propia opinión de lo que te está diciendo. Yo creo que es eso, es la experiencia de ir leyendo.

**¿Y crees que la escuela tiene que ver con ello, o más tu experiencia personal?**

La escuela ayuda. Yo creo que si tú realmente quieres leer, lo quieres hacer porque te gusta, tienes que hacerlo tú en casa porque quieres, en tu tiempo libre. Pero la escuela ayuda. Es lo que he dicho antes, hay libros que a mí no me gustan (*rire*), pero realmente la escuela no lo hace mal escogiendo libros. Que hayan dos o tres que no me gusten es otra cosa pero... la escuela sí que ayuda a decirte “la literatura es buena, lee”.

**¿Qué hace falta para que un libro o texto te dé ganas de continuar a leerlo? Y esto puede ser en tus libros personales o...**



¿Qué hace falta para que me enganche? Pues no tiene que ser monótono al principio. A mí me gusta que tenga ALGO al principio para decir “¡mira, sigue leyendo”. El tema es interesante, los personajes principales son interesantes, te interesa el tema, la trama, alguna cosa que tiene que dices “me interesa, quiero saber qué pasa con esto”. Yo creo que un libro para que lo siga leyendo tiene que tener algo que me enganche desde el principio.

**¿O sea lo que más te interesa de un libro es la intriga?**

Sí, la trama, la intriga que te dan, el suspense... Me gusta mucho.

**¿Por qué crees que en la escuela y en la sociedad en general se insiste tanto en la importancia de la lectura?**

Supongo que porque quieren hacernos pensar por nosotros mismos. Quieren que seas capaz de entender un texto. Quieren que seas capaz de entender el significado de alguna cosa. Tienes que aprender a leer un texto y entender lo que te quieren decir de verdad. Cuando te den un contrato de trabajo tienes que aprender a ver lo que quieren que hagas, entonces yo creo que lo que quieren es abrirnos la mente, empezar a pensar por nosotros mismos, en plan un texto lo que te quiere decir.

**¿Cómo crees que la materia de Lengua te ayuda en tu vida personal? Luego puedes decirme literatura también, claro, porque tú haces las dos.**

Sí... Cómo me ayuda la materia de lengua... Es que a ver creo que es todo el rato lo mismo. Lengua y literatura las dos me ayudan a saber entender el significado de las cosas. Me ayudan a entender un texto y a pensar “vaya, puedo sacar estas conclusiones, puedo hacer estas cosas, puedo...” O sea, realmente no te voy a decir la sintaxis. Porque la sintaxis a lo mejor para mí puede tener un significado, pero para alguien que quiere ser ingeniero, pues no. Te da bastante igual dónde esté el complemento directo, entonces esta parte no la voy a decir, porque no. Pero yo creo que la mayor utilidad que tienen las clases de Lengua y literatura a lo mejor es hacerte entender un texto, también es en el ámbito de escritura, tienes que aprender a escribir bien, tienes que aprender cómo se hacen las cosas. Entonces yo creo que es eso, la interpretación y tener buena escritura.

**Imagínate ahora que la literatura no se enseña en la escuela, que es una cosa que has descubierto por tu cuenta y tal. ¿Cómo crees que la literatura a ti, por tu cuenta, sin ámbito escolar, te puede ayudar para todas las lecturas que tendrás que hacer en tu vida?**

(*elle réfléchit*) No sé, es que creo que es todo el rato lo mismo, el significado que le doy a las cosas, mi propia opinión personal.

**Vale, ¿hay alguna cosa que yo no te haya preguntado sobre estos temas pero que has pensado siempre o que se te ha pasado ahora por la cabeza?**

En estos momentos no se me ocurre nada. Yo creo que tienes una entrevista bastante completa (*rire*).

**Pues bueno, ya está muchas gracias por haberte quedado para hacer esto.**

*Paula*

*[enseignante: Petra]*

*janvier 2017*

**¿Cuál es o cuáles son tus nacionalidades?**

Española.

**¿Qué lengua hablas en casa?**

Español.

**¿Cuáles son los motivos por los que estás escolarizada aquí y no en una escuela francesa?**

Porque ya viví en Francia cuando estaba en cuarto y quinto de primaria y entonces ya estuve en una escuela francesa. Y como ya tengo el idioma no quería tener otras asignaturas o quitarme del sistema español.

**¿O sea que fue una decisión propia?**

Sí.

**¿Entonces tú estás satisfecha de estar en este sistema?**

Sí.

**¿De qué cultura te sientes más cerca? Porque no sé cuántos años llevas aquí ya...**

Dos o tres años. Española, española (*sourire*).

**Ya, claro. ¿Qué diferencia dirías que hay entre los textos que leéis en clase de Español y de Francés?**

En Francés leemos sobretodo textos literarios, sacados de libros, en Español también pero yo creo que no tantos. En francés nunca hemos leído un artículo o algo así.

**¿Y en cuanto a la metodología, la manera de trabajar los textos, cuál dirías que es la diferencia?**

Los dos hacemos lo mismo, resumen, analizar el texto... Yo creo que es muy parecido.

**¿Tú lees por tu cuenta?**

Más bien los libros que me dan en clase, que casi no tengo tiempo.

**Y cuando tienes tiempo, ¿qué es lo que te gusta leer?**

Pues novelas para mi edad, de adolescente, cosas así.

**¿Te gusta leer?**

Sí, sí, me gusta.

**¿Cuánto tiempo dirías que le dedicas a la lectura? Y evidentemente puede ser diferente durante la semana, el fin de semana o durante las vacaciones.**

Durante las vacaciones bastante más... pues depende. Yo lo que hago, es que si me gusta mucho un libro, me paso todo el día leyéndolo. No lo distribuyo en una semana o en un mes, no. Yo lo tengo que leer aunque sea hasta las dos de la mañana. Entonces depende, siempre depende del libro que esté leyendo.

**¿Cuáles son tus condiciones de lectura ideales?**

En la cama antes de dormir.

**¿Te gusta más leer en soporte impreso o en una pantalla?**

Impreso.

**¿Pero crees que lees más en la pantalla o en soporte impreso?**

Impreso, impreso. En la pantalla me canso.

**Vale. ¿Ahora podrías hablarme de un libro o de un texto, no hace falta que sea un libro, y que hayas leído recientemente para ti y que te haya marcado? Para bien o para mal eh.**

¿El último libro que haya leído o algo así?

**Por ejemplo.**

Pues el último libro que he leído para mí es una novela inglesa que se llama *Girl Online* y bueno (*rire*), no me ha marcado de ninguna manera porque es una novela bastante normal pero me ha gustado, y hasta lo he leído en inglés para la clase de inglés. O sea lo leí primero en español y luego en inglés.

**¿Y por qué te ha gustado?**

Pues la historia que cuenta, lo que dije antes, es una historia de adolescentes, pues me relaciono con el personaje, o veo que tiene problemas y pienso que son como los míos, cosas así...

**¿Vale o sea que te sientes identificada, no?**

Sí.

**¿Tú encuentras que hay diferencias entre la manera en que lees un texto de ficción, como esta novela por ejemplo, y un texto que no es de ficción? ¿Ya para empezar tienes clara la distinción ficción o no ficción?**

O sea uno que puede pasar en la realidad y otro que no puede pasar en la realidad, ¿no?

**No es bien bien esto, porque uno que es un texto de ficción también podría suceder en la realidad. Yo hablo más bien de la diferencia entre una novela y un artículo de periódico, o un texto informativo.**

Ah, yo creo que con los artículos o así se aprende algo. O sea son datos, que se te quedan. Una historia se te queda la historia pero yo creo que no sacas mucho de datos o de información.

**¿Y no te enseña otras cosas a lo mejor?**

Las que yo leo no (*rire*).

**Te voy a hacer un ejercicio en el que yo te digo una palabra y tú me dices la o las palabras que te vengan a la mente. Lectura.**

Libro.

**Escritura.**

Texto.

**Comprensión.**

(*elle réfléchit*) Entender algo. Es que es un sinónimo eso... Solucionar un problema que no entendías.

**Interpretación.**

Decir con tus palabras lo que es.

**Literatura.**

Historia.

**¿Historia en qué sentido?**

La literatura pasada.

**Historia en el sentido historia de la humanidad, ¿no?**

Sí.

**Ahora intenta definirme para ti, ¿qué es la lectura? Imagina que eres un diccionario y tienes que definir lo que es la lectura, puedes tomarte tu tiempo (*sourire*).**

Lectura... el hecho de leer algo...

**Es que es difícil.**

Sí (*rire*).

**Pero es que justamente quiero ver qué es para vosotros esta cosa, pero ojo, no hay una definición válida o no válida, no espero una respuesta correcta que pueda verificar, es realmente para ver lo que pensáis. Me gustaría que TÚ me expliques lo que es para TI la lectura.**

A ver para MÍ, o sea si no lo tengo que poner en un diccionario, si es PARA MÍ, es... algo con lo que pasar el tiempo, estando relajada y un poco... desactivarte del mundo, o sea estar solo leyendo, inventándote, siguiendo la historia, imaginándotela.

**Y ahora, si tuvieras que definir lo que es la literatura, ¿cómo lo definirías? Para empezar, la primera pregunta es si para ti este término tiene algún sentido en tu vida o si lo ves más bien como algo escolar...**

Ah, escolar completamente (*rire*).

**Es algo escolar, ¿pero tú tienes alguna definición para esta palabra?**

Literatura... pues TODO lo relacionado con teatro, libros eh... poemas que han sido escritos pues en otras épocas. Y los que están siendo escritos ahora, pues que van a serlo en el futuro.

**Vale, todas estas actividades que he dicho, lectura, escritura, comprensión, interpretación... ¿las practicas todas en la escuela?**

Sí.

**¿Alguna te parece más importante que otra?**

La lectura me parece muy importante y me parece ver... a ver que no nos obliguen, pero que en todas las materias nos hagan leer algo y me parece que está muy bien, y también la comprensión, entender cosas, que es algo que claramente hacemos, porque nos vienen a enseñar cosas, y si no entendemos pues (*rire*), pues nos enseñan.

**¿A veces sientes que no entiendes lo que estás leyendo?**

Sí.

**¿Entonces qué haces?**

Si es una palabra paso. Intento averiguar el contexto. Pero si es una frase o un párrafo, pues lo intento volver a leer desde la primera parte de la página, o desde donde vea que tiene todo sentido.

**Los libros que escoges tú, ¿cómo los escoges, cómo llegas a ellos?**

Recomendaciones de amigos o pongo en internet algo para mi edad y me sale.

**¿O sea que buscas, no es casualidad?**

Sí.

**¿En qué lengua te gusta más leer?**

En español.

**¿En tu casa se lee?**

Sí.

**¿Y qué tipo de textos se lee?**

Mi madre, vale va a sonar raro (*rire*), pero mi madre ahora mismo está leyendo cosas de... de historias de gente que ha sido capturada para el islam o cosas así. Y mi padre más bien novelas de crimen, de misterio...

**¿Y en casa habláis de las lecturas, de las historias?**

No, no.

**¿Y entonces cómo sabes lo que lees?**

Porque mi madre me recomienda sus libros y yo me he leído uno de esos, y hombre porque los veo en las mesillas, ¿sabes? Sé que leen eso.

**Si tuvieras que describir lo que tu SIENTES cuando lees, ¿qué dirías?**

Pues eso, desconectar del mundo, estar un rato para mí, en mi cabeza, imaginando los personajes y todo. Es una manera de desconectarse.

**Vale, ¿alguna cosa más, a nivel de sentimientos que querrías añadir?**

No entiendo bien...

**Emociones, sentimientos...**

Pues depende del libro, del capítulo, si la chica está sufriendo pues... me da pena, o algo así.

**Vale, o sea que siempre en identificación con el personaje.**

Sí.

**¿Qué opinas de la manera en que se te enseña la literatura en el Bachillerato? Y obviamente esta pregunta puede ir en relación a cómo se te enseñaba antes. Si hay alguna similitud, diferencia...**

Pues obviamente hay muchas diferencias, por el profesor, claramente, que ahora mismo tenemos una muy buena profesora que enseña bien, aprendemos literatura, bueno y lengua.

**¿Y en cuanto a metodología...? En los años anteriores?**

Es que en tercero estuve un año en Irlanda, y antes no me acuerdo...

**Entonces si tuvieras que hablarme de la metodología, la manera en que os acercáis a los textos, de manera concreta, práctica, ¿qué es lo que hacéis?**

Pues con esta profesora lo que hacemos es eh... dar la teoría, nos la tenemos que aprender...

**¿Qué es la teoría?**

Pues nombres, no fechas, pero un poco relacionarlos con su movimiento, después el ejercicio así clave es nos pone un texto de literatura, tenemos que hacer un resumen de él, entonces

tenemos que aprender a hacer un resumen, después: estructurarlo, decir la idea principal. Y después la pregunta que es más de literatura que es relacionar ese texto, pues por ejemplo es un fragmento del *Cid*, pues relacionar ese fragmento del *Cid* con *El Cid*, su autor, su movimiento, y todo eso, entonces yo creo que es una manera de aprenderse todo, pero no soltarle toda la teoría así, si no, escribiendo.

**¿Y leéis algún fragmento al principio o empezáis más bien por la teoría?**

Pues no sé. Creo que empezamos antes leyendo textos y haciendo resúmenes pero a la misma vez hacemos la teoría.

**Y eso de hacer resúmenes, ¿cómo funciona? Porque me habláis mucho de esto, y en el sistema francés es muy diferente.**

Ah pues lo hacemos en un montón de materias. Coges el texto, lo lees y tienes que... aún puede ser extenso, y tienes que con tus propias palabras decir lo que dice el texto, y pues explicarlo, y los datos ahí también los vas poniendo. Sacar las ideas principales.

**¿Podrías hablarme de un libro o texto que hayáis leído este año en clase de Español?**

Pues ahora estamos leyendo *El Quijote*.

**¿Y entonces, qué puedes decirme?**

Pues... a mí me está interesando bastante. Y tenemos la opción... Tenemos tres exámenes de él, entonces a partir del primer examen, o sea hacemos el primer examen... No son todos los capítulos, entonces tenemos la opción de leérselo entero o no. Y yo creo que me lo voy a leer entero, porque es una historia que me está gustando, es entretenido y es fácil de leer *El Quijote*. Aunque sea muy largo.

**¿Pero porque tenéis una traducción imagino?**

Claro, claro. Es al castellano de ahora (*sourire*).

**En la escuela hay algunos textos que entran en la categoría “literatura” y hay otros que no... Entonces, ¿tú cuál crees que es el criterio para poner algunos en literatura y otros no?**

Pues no sé... Literatura yo creo que es más bien las historias... eh... algo que no te da... ¿datos? No sé, no sabría explicarte (*rire*).

**Pero incluso dentro de los textos de ficción, no todos los leéis en clase, no todos tienen el mismo valor en la escuela.**

¡No, no!

**¿Por qué crees que creen que hay unos que tienen tanto valor que se estudian, y otros no?**

AH. Hombre, porque han marcado la historia... o sea por ejemplo *El Quijote* ha marcado como un... como una era, o sea que a partir del *Quijote* se han escrito muchas novelas. Yo creo que ha sido como la primera importante, y bueno también hemos leído *La Celestina* que también ha sido una muy importante. Yo creo que es coger así las más importantes que también se leen en toda España.

**¿Y entonces tú crees que por ejemplo los libros que tú lees, no encuentras que deberían estudiarse en la escuela también?**

No, no.

**¿Por qué?**

Porque... no tienen... tanto valor literario (*rire*). O sea, están mucho mejor escritos los otros, tienen más trabajooo... ¿sabes?

**¿Entonces tú los lees de diferente manera? ¿Cuándo lees *El Quijote* y cuando lees los textos que son para ti?**

Sí. Sí, o sea *El Quijote* lo leo y... no obligada pero digo “hoy me tengo que leer no sé cuantos capítulos y hasta aquí leo y mañana leo más”. Pero no es “¡ah! Tengo un rato libre voy a leer un rato”. No es... me planifico. Porque si no sé que no me va a dar tiempo.

**¿Y en tu relación con la historia es distinto también?**

Sí, no me meto tanto en el personaje. Simplemente intento acordarme para el examen (*rire*).  
**¿Por qué crees tú que se enseña la literatura en la escuela? Igual que se enseña historia, geografía...**

Cultura. Simplemente eso. Porque si no tampoco le veo mucho sentido (*rire*).

**¿Y de manera general, qué opinas de todos los libros que te han pedido leer en la escuela? Si tienes que hacer así como un resumen, desde que tienes uso de razón.**

Suelen ser malos. O sea no me suelen gustar, suelo leerlos obligada, sobretodo los del curso pasado eran muy malos, tuvimos que leer como seis libros, todos malos... Pero yo creo que este año *La Celestina* me ha gustado, *El Quijote* me ha gustado... O sea que yo creo que este año mejor. Yo creo que depende, del libro.

**Ya. ¿Tú tienes proposiciones de textos que te gustaría leer y por lo tanto trabajar en clase?**

No, no.

**Si pudieras cambiar la clase de Lengua y literatura, ¿qué cambiarías?**

(*rire*)

**Podrías cambiar lo que quisieras, ¿eh?**

La teoría, la teoría de lengua. Porque no le veo mucho sentido a aprenderse de memoria qué es la definición tal cual de artículo, o de algo así. No le veo mucho sentido, porque además los vemos cada año. Yo lo aprendería, pero no lo veo necesario, sobretodo para la gente de ciencias, no lo veo necesario.

**Como me has dicho que generalmente los textos de literatura, no te encantan, ¿qué crees que podría hacer la escuela para que un libro o texto te interesase más cuando no te acaba de interesar?**

A ver, que nosotros podamos elegir el libro, pero eso sé que pocas veces pasa (*rire*). No sé, poner unos libros que nos atraigan más. Más de... más modernos, aunque bueno si es literatura, no puede ser. Y no tan largos, porque se hace demasiado pesado.

**¿No se te ocurren actividades que podríais hacer con los textos?**

No, porque yo digo que lo mejor es que te den una fecha para leerlo, lo lees hasta allí, porque si no, si te dicen "mira esta semana vamos a leer este capítulo y vamos a hacer una actividad de esto", sé que la mitad no lo va a hacer. Entonces...

**¿Y si lo hicierais en clase?**

No, no que no lo hacen. O sea lo estamos haciendo en Francés y no funciona (*rire*).

**Vale, o sea que no participan.**

No.

**¿Y por qué no crees que participan?**

No lo ven tan complicado como un examen, no se ven obligados a leerlo como para un examen.

**Esta pregunta ya me has contestado un poco. ¿A qué crees que le dedicas más tiempo a la lectura escolar o a la que haces para ti?**

A la escolar, claramente. Pero en verano es diferente. Por ejemplo este verano dijimos con mis padres "venga, te tienes que leer dos en español, dos en francés y dos en inglés".

**Y después... porque claro, cuando te pregunto sobre la lectura sólo me hablas de libros, pero igual lees muchas otras cosas que no son libros, e igual no te das ni cuenta, ¿no? En el ordenador, por ejemplo, en tu móvil...**

Sí, leo bastantes artículos.

**¿Y cómo definirías ese tipo de lectura?**

Pues te aportan bastante (*rire*). Aunque no lo pienses, te dan información o unas noticias... a mí me aportan un montón.

**A ver, dame un ejemplo concreto.**

Pues no sé, en Facebook te sale “han encontrado” no sé, aunque sea una cosa muy insignificante, ni que sea un avance para la medicina o lo que sea, y te ponen un artículo, y aunque sea muy cortito aún te enteras de algo.

**¿O sea que tú tienes la sensación de aprender con ese tipo de cosas?**

Sí.

**Una pregunta sobre el programa de enseñanza de esta materia, ¿tú estabas cuando hice la actividad de lectura el año pasado? Os di unos fragmentos con Alejandro...**

No me acuerdo...

**Pues unos de los fragmentos que os di era un trozo del programa de Lengua y literatura, que estaba puesto en la BOE, y te voy a hacer una pregunta sobre este programa. Una de las exigencias que dice este programa que tenéis que ser capaces de cumplir es “Manifestar una actitud crítica ante cualquier tipo de textos u obras literarias”. Mi pregunta es: ¿tú qué crees que quiere decir esta actitud crítica?**

Pues que si te ponen ese texto, cualquier tipo de texto, puedas saber identificarlo, saber leerlo y saber de qué trata. O sea, no quedarte en blanco mirando... “Aquí de qué me habla, qué tipo de texto es esto, es un poema, es una novela, ¿qué es?”. O sea tener por lo menos los conceptos básicos para saber distinguirlos.

**¿Tú crees que la materia Lengua y literatura te prepara para esto?**

Sí, yo creo que sí.

**¿Qué es para ti un buen lector?**

Una persona que le dedica suficientemente tiempo para lectura, que toma sus tiempos de lectura, y que lee mucho. O sea lee bastantes libros, no sólo los del colegio por ejemplo.

**¿Y desde tu infancia has cambiado los tipos de textos que lees?**

Sí, claro. A medida que iba creciendo, los libros también iban creciendo, ¿sabes? (*rire*)

**¿Y la manera de leer también ha cambiado?**

Eh... sí. Antes pues me tomaba el tiempooooo, ahora si me gusta una historia la leo, además yo leo rápido, entonces si me gusta una historia la leo, y la leo en dos días.

**¿Cómo crees que has aprendido a leer como lo haces ahora?**

¿En plan rápido? O...

**Sí, porque estoy segura que tu actitud tampoco es la misma con las historias que lo que es ahora, ¿no?**

No... Eh... (*elle réfléchit*) Pues, no sé. Yo creo que me han empezado a interesar y digamos a desarrollar la ansia de saber cómo acaba.

**¿Y la escuela tiene algo que ver con ello, tú crees?**

No.

**¿Qué hace falta para que un libro te dé ganas de continuar a leerlo? Evidentemente esto es para cuando tú tienes tus propios libros, porque imagino que la respuesta para un libro de la escuela es el examen...**

Sí.

**Pero cuando tú tienes un libro en las manos, ¿qué es lo que va a hacer que ese libro lo continúes o lo dejes de lado?**

No suelo dejar libros de lado. No me... Y me tiene que enganchar ya desde el principio. Me tiene que pasar ya algo al principio de la historia que me quede con la duda hasta el final. O que vayan pasando cosas. No puede empezar bastante aburrido, o empieza FUERTE y después ya no pasa nada... Tiene que ser continuo.

**Vale. ¿Por qué crees que en la escuela y en la sociedad en general se insiste tanto en la importancia de la lectura?**

Porque la lectura es muy importante. O sea es de las cosas más importantes que hay. Te aporta mucho, te aporta cultura, eh... pues depende también del tipo de texto que sea, te aporta lo que sea, pero... es que es muy importante saber leer (*rire*).

**¿Por qué? Intenta ir un poco más allá, porque para mí esto es una de las preguntas más importantes. Porque a veces se insiste mucho en la lectura y tampoco se sabe muy bien el por qué. Porque hay otras cosas que también son importantes en la vida. Pero últimamente, en los últimos años...**

Ya, eso es verdad.

**Hay mucha promoción de la cultura, ¿por qué todo esto?**

Sinceramente no lo sé, pero me parece algo muy importante. O sea sé que están haciendo bien, porque es muy importante leer. Pero tampoco sé por qué ahora de repente es tan importante.

**¿De qué manera crees que la materia de Lengua y literatura te ayuda en tu vida? PARA TU VIDA, de ahora, la que vendrá...**

Pues... de poca manera (*rire*), sinceramente. Hombre, a leer, a saber leer un libro bien, a saber plantar las ideas ante ese libro, pero la literatura de poco me sirve, y la lengua pues... también.

**Pero bueno, hablar, hablas cada día.**

Sí lo que es hablar, comunicar y leer sí. Pero lo que es sintaxis no me sirve de nada.

**Bueno entonces a la última pregunta más o menos ya me has contestado que es ¿cómo crees que la literatura en particular te ayuda para todas las lecturas que tendrás que hacer en tu vida? Y puede ser la lectura de los impuestos o... de lo que sea. Yo pienso en general.**

Ayudar yo creo que poco te va a ayudar, porque para mí la literatura es estudiar un autor en concreto, estudiar un movimiento concreto, y lo que tú dices, un libro de economía, no creo que tenga relación con eso.

**Vale. ¿Ahora se te ocurre alguna cosa que yo no haya preguntado pero que siempre hayas pensado de estos temas?**

Eh... O sea esto es mi opinión. Yo creo que fomentan mucho leer, pero tampoco tanto escribir. Nos hacen hacer muchos resúmenes, pero no lo que es ESCRIBIR. O sea no creo que esté en proporciones iguales.

**¿Quieres decir escribir ficción, por ejemplo?**

¡De todo! A parte de los resúmenes que me parecen muy buena idea, sí, saber escribir una historia, saber explicar algo, saber escribir una crítica... Yo creo que eso lo fomentan mucho más en inglés. O sea en la asignatura de inglés. Que cuando estaba allí escribía muchísimo más, y de todo tipo.

**Vale, muy bien, pues muchas gracias Paula.**

De nada (*sourire*).

*Paula Rodríguez*

*[enseñante: Petra]*

*janvier 2017*

**¿Cuál es o cuáles son tus nacionalidades?**

Yo soy española. De madre gallega, mi padre navarro y yo navarro.

**¿Entonces hablas gallego en casa?**

No, español con mis padres y con mis hermanas a veces catalán, porque vivimos once años en Barcelona.

**Ah...**

Entonces hay una mezcla allí...

**¿Cuáles son los motivos por los que estás escolarizada aquí y no en una escuela francesa?**



Pues por el trabajo de mi padre. Le dieron un ascenso y suponía irse a Holanda o a Francia, y como yo ya llevaba cuatro años estudiando francés, pues dijeron “es una oportunidad, tal”, pero me metieron en este cole porque el Bachillerato es muy importante, y además yo quiero hacer una carrera que tengo la nota... La nota tiene que ser muy alta. Y claro, pensaron que si me metían en el francés... Yo sabía el francés de libro, en plan conjugar el *imparfait* y eso, pero no sabía mucho desenvolverme, pues dijeron español y ya está.

**¿Y cuántos años llevas ahora en Francia?**

Tres meses.

**¿Entonces tú sólo has conocido el sistema español?**

Sí.

**¿Tú estás satisfecha de estar en esta escuela o igual hubieras preferido por curiosidad y a lo mejor haber ido a un colegio francés para adaptarte?**

No, yo estoy muy bien la verdad. Aquí me han acogido súper bien. Si creo que el nivel no es muy... tal, porque mi colegio anterior era muy exigente, hacíamos muchos exámenes, muchas pruebas... muchísimos de inglés, de francés, de todo. Y yo creo que aquí no es tan exigente pero por la diferencia de niveles, de nacionalidades, que tienen que equilibrarse un poco. Pero bueno, bien.

**¿O sea que tú antes estabas en un centro en España? ¿Era público?**

No, era concertado, de fomento de l’Opus Dei. Canigó.

**Bueno, esta pregunta la salto porque si llevas tres meses aquí, imagino que no es de la francesa (*rire*).**

No (*rire*).

**¿Si tuvieras que describir la manera en que se trabajan los textos en clase de Español, la metodología, la manera de acercarse a los textos... cómo la definirías?**

Bueno, el trabajo de textos de momento hemos hecho de analizar los adjetivos, analizar los verbos, etc. Lo que es contenido, no hemos hecho mucho. O sea, lo que hacemos es: nos pone un texto, y dependiendo lo que estemos trabajando... si estamos haciendo adjetivos, pues comentario de adjetivos, si estamos haciendo verbos pues comentario de verbos, y luego nos dice que hagamos la estructura. O sea poner introducción, nudo y desenlace, poner una pequeña frase que lo resuma, y poner de qué párrafo a qué párrafo... o sea de qué línea a qué línea. Y luego hacemos el tema, por ejemplo si es el amor pues “el amor de no sé qué no sé cuantos”, y un resumen. Y ya está.

**¿Tú lees? ¿Fuera del ámbito escolar?**

A ver, yo antes leía mucho más, porque no me imponían tanto la lectura, pero es que ahora, que si libro de francés, que si libro de filosofía... Desde *El Quijote*... tal. Entonces no tengo casi tiempo de leer lo que a mí me gustaría. Porque yo soy muy fan de la poesía, entonces sí que voy leyendo una poesía al día y tal. Pero si es una historia me cuesta.

**¿Qué poesía lees?**

Es una contemporánea, es una que ha compuesto... bueno que ha escrito una universitaria y son temas que me tocan mucho, es del amor, la distancia. Sí, me gusta mucho.

**¿Y a parte de poesía, qué tipo de textos lees? Si tienes que pensar en tu cotidiano, a lo mejor hay otras cosas que lees, que tú no las consideras lectura, pero que son lectura...**

Sí bueno, hay periódicos de internet... Hay uno que se llama *adolescents.cat*, y ahí ponen artículos curiosos como por ejemplo “Pues *One Direction* no sé qué”, o cosas así pero que son textos que son realmente de artículos periodísticos y eso sí que me interesa. Y muchas reflexiones de blogs y tal que no sé, ponen pues “Me he mudado” y ponen cómo se sienten y eso a mí me ayuda mucho a sentirme identificada. O sea más textos realistas.

**Más que realistas, reales quieres decir.**

Sí, o sea, informaciones verídicas.

**¿Cuánto tiempo dirías que le dedicas a la lectura? Y obviamente eso puede cambiar entre semana, el fin de semana... cuando son las vacaciones.**

En vacaciones más. Entonces en vacaciones cuando no tengo que hacer una excursión, tal, pues le dedico tiempo a la lectura. Entonces pues sería... dos horas al día... esto en vacaciones. Luego entre semana qué sería, ¿cinco horas a la semana? Tampoco tengo mucho tiempo, porque entre estudios y todo...

**¿Y a la lectura escolar cuánto tiempo le dedicas?**

Pues la escolar... pues diez horas así. Porque filosofía, *Quijote*, francés... (*sourire*). Sí, sí, hay que dedicarle.

**¿Cuáles son tus condiciones de lectura ideales?**

Pues que no haya ni un ruido, porque si hay un ruido yo ya me desconcentro, porque estoy más pendiente de lo que le dice mi madre a mi hermana que realmente el libro. Súper cómodo allí con la mantita relajada. Y es muy raro, pero me pongo siempre con música clásica por detrás porque me relaja mucho y me ayuda a focalizar. Y así como que me evado.

**¿Prefieres leer en soporte impreso o en una pantalla?**

Impreso, mucho más. Prefiero tocar... Porque ahora me estoy leyendo muchos en el iPad porque es mucho más barato, o sea en Ebook y tal es mucho más barato y... me es más cómodo, no tengo que ir con el tocho y tal. Eso con los obligatorios, y me es mucho más complicado, tengo que releérmelos y releérmelos porque no se me queda como con un libro.

**¿Podrías hablarme de un libro o texto que hayas leído recientemente para ti, no para la escuela, y que te haya marcado particularmente? Bueno, si no tienes ninguno en mente también puede ser uno de la escuela, eh.**

Sí. Pues el de Filosofía me está como llegando mucho, porque trata temas como la moral, la política...

**¿Qué libro es el de Filosofía?**

*Présentation de la philosophie*, creo que es, si de André Comte-Sponville. Y es como que trata de unos temas que yo estoy súper de acuerdo, pero que nunca habría llegado a su conclusión. En plan la política, yo siempre he dicho que no me interesa nada... y en el libro me decía pues que no, que si renuncias a la política, renuncias a una parte de tu poder, de poder influir en la sociedad, y yo no lo veía desde ese punto de vista y realmente es verdad. Y entonces, con eso, me estoy dando cuenta de cosas que no tenía en cuenta. Y los términos de moral y tal... yo los confundía mucho, como moral, pudor... Y me lo está poniendo súper claro y ahora veo claramente que es cada cosa.

**¿Cuáles son las diferencias, si las hay, o pueden ser similitudes, entre la manera en que lees un texto que es de ficción y un texto que no es de ficción?**

¿Para mí? ¿Cuando lo leo y tal...? A mí me cuestan mucho los textos de ficción, fantásticos...

**Vale, ¿a qué le llamas un texto de ficción?**

Pues que sean cosas que no podrían pasar en la realidad, por ejemplo *Harry Potter*, *Narnia*...

¿No es eso?

**No. Realmente todos me dais la misma respuesta y ¡¿quiero saber por qué?! (rire)** Confundís la fantasía con la ficción. La ficción es todo lo que es una historia inventada, es decir una novela, por ejemplo. Pero una novela realista, que podría suceder en la realidad, también es ficción. De hecho la frontera entre ficción y realidad es turbia, porque tú puedes escribir un libro de historia de la humanidad, y claro que estás inventado un poco, pero se supone que es real, ¿no? Pero pongamos: un texto de ficción es algo como una novela, una poesía, y un texto que no es de ficción podría ser un texto de información, o el Código Civil, es algo que no es una cosa inventada o de la imaginación pero que es verídica o aplicada a la realidad.

Ah, sí, sí. Ya.

**ENTONCES, ¿Qué diferencia entre la manera en que lees un artículo y la manera en que lees una novela?**

Pues que la novela yo me siento mucho más metida, de identificarme con el personaje o de ver qué va a pasar, qué tal... Y cuando leo textos verídicos que no son de ficción, es como más que voy a lo que me interesa, a lo que busco, a lo que realmente me llama la atención, y ya está. Luego digo vale, interesante, siguiente. Tampoco es que no me lleve... O sea, no es que me despierte un día y me apetezca leer la *Constitución Española*.

**Vale, ahora yo te voy a decir una palabra y tú me dices la o las palabras que te vienen a la mente cuando te digo esto.**

Vale.

**Lectura.**

Libro.

**Escritura.**

Lápiz.

**Puedes pensar un poco eh (rire), tampoco es cuestión de hacerlo automático.**

**Comprensión.**

Hm... Texto.

**Interpretación.**

Teatro.

**Literatura.**

Bécquer.

**¿Para ti...? Bueno, para empezar, todas esas actividades que te he descrito, lectura, escritura, comprensión, interpretación... ¿Tú dirías que lo practicáis todo en la escuela?**

Sí.

**¿Por igual... o?**

No sé, porque hay una cosa que no estoy muy de acuerdo con la asignatura... Bueno es que el año pasado tuvieron un profesor que no era nada bueno.

**Yo estaba allí, observando (rire).**

Y claro, han perdido mucho. Y yo tengo un nivel muy alto realmente comparado con esta clase, entonces lo que me molesta es que todo el rato la profesora dice “esto es realmente de Bachillerato, lo que estábamos haciendo era repaso de la ESO”, entonces digo bueno... pero es que si yo estoy en Bachillerato es para que me enseñes cosas de Bachillerato, para que me enseñes cosas nuevas, a mí no me interesa repasar cosas del año pasado. Porque para eso repito cuarto de la ESO. Entonces yo no veo que estemos trabajando lo que es realmente materia de Bachillerato. Sí que estamos trabajando por igual lo que es comprensión, interpretación, estructura... y tal. La lectura también, porque lo compensamos, la literatura también... Porque hacemos mitad de... lo que es gramática, vocabulario y tal, y mitad de literatura. Entonces sí que compensamos. Pero no es el nivel que a mí me gustaría.

**¿Qué es lo que para ti es más de nivel de Bachillerato?**

Bueno es que tampoco sé lo que es más de Bachillerato, pero me gustaría algo de trabajo con más textos o... Con la literatura que hemos trabajado, la Medieval, pues haber leído más poesías medievales, o textos medievales, analizar de “¿Qué te transmite esto? o ¿Qué piensas que estaba haciendo?”, yo que sé, más de pensar y reflexionar por ti mismo, que de estudiar pues “El Arcipreste de Hita era no sé qué...”, ¿sabes? Que no... no me aporta mucho.

**Ahora imagínate que tú eres un diccionario y tienes que definir lo que es la lectura.**

**¿Cómo la definirías?**

La lectura. A ver. Pues es la... interpretación de palabras... con un SENTIDO que te lleva a pensar... Que te puede transmitir, en todos los sentidos: te puede transmitir sentimientos, tanto de tristeza como de alegría. Y bueno... y ya está.

**Vale. Ahora lo mismo te digo pero con la literatura. ¿Cómo definirías la literatura?**

Pues la historia de la lectura. Porque es el ESTUDIO de los textos, de lo que es de leer o oral, que se ha hecho antes y que se estudia ahora a modo de historia.

**Historia quieres decir...**

Historia de... pasado.

**¿A veces sientes que no entiendes lo que estás leyendo?**

Sí. Muchas veces.

**¿Y qué haces entonces?**

Leérmelo otra vez. Porque muchas veces LEO, pero igual estoy pensando en qué voy a hacer después o tal, entonces me lo tengo que releer, y entonces focalizándome en las palabras, en lo que leo, pues ya lo entiendo. En francés me pasa mucho esto, que entiendo cada palabra, pero en el conjunto es como que...

**Te falla algo.**

Sí.

**¿Cómo escoges los libros o los textos que lees para ti?**

Bueno para mí es muy importante que me llame. Eh, o sea que yo lo vea y me entren ganas de leerlo. O sea que no vea una portada blanca como un texto negro, porque eso a mí no me llama. Y... y luego no me gusta nada leerme lo de atrás, porque es como que me desvela ya parte de la historia y a mí me encanta pues ir descubriendo lo que pasa. Y me guío mucho por lo que me dicen, en plan “tienes que leerte esto” o por reseñas de internet, porque está muy bien, lo reseñan muy bien, y me guío por eso, básicamente.

**¿En qué lengua prefieres leer?**

En español.

**¿En tu familia se lee?**

Sí, mucho.

**¿Y qué tipo de lecturas hacen?**

Mi padre lee todo, todo, todo. O sea lo que le echas. Le encanta tener el libro entre las manos, ODIÁ, o sea súper en contra de Ebooks, el Kindle éste, lo odia. Le encanta pero hemos tenido problemas en la mudanza por eso porque teníamos como cuarenta cajas de libros, todas de mi padre, entonces es como súper... Bueno, la lectura para él es lo primordial. Ni las series, ni la tele, no, no... él la lectura. De Arturo-Pérez Reverte tiene TELA de libros, tiene todos los libros de los Premios Planetas. De historia, de botánica, de física... Y a mi madre pues le encantan los que están de moda. Los de... eh... cómo se llama este libro, *El Diario de Noah*, *Mi color favorito es verde*, así como un poco ñoños, pero le encanta. ¿Y cuál se leyó el otro día? Que me lo pasó y me encantó. Era el... *El tiempo entre costuras*. Y bueno tipo estos, más de novelas románticas.

**¿A qué se dedican tus padres?**

Mi madre es ama de casa, o sea no trabaja, y mi padre es empresario?

**¿Y siempre ha sido así?**

O sea mi madre... Se conocieron en la universidad haciendo derecho, y mi madre empezó en un bufete de abogados, pero vio que no... que no era lo suyo, que prefería dedicarse a nosotras, que somos tres, y... veía que no podía compaginar. Y como mi padre tiene un puesto bueno y podían seguir, pues bueno, se quitó. Y mi padre siempre ha estado en el mundo empresa, o sea antes para pagarse la carrera, el carné y tal, pues ha hecho pequeños trabajos en plan obrero, camarero... Pero en plan serio, empresas, siempre.

**¿Qué sientes cuando lees?**

Pues depende, lo que lea. Es que yo soy mucho mucho de identificarme con el personaje, entonces si el personaje está triste, pues yo estoy triste, si le viene algo que le sorprende, pues yo me sorprendo. Si le pasa algo... Es que yo siempre lloro con los libros, o sea, cuando les pasa algo malo, me pongo a llorar. Y sí, yo soy mucho de sentir la historia, de vivirla, de imaginarme, de ponerles cara... Entonces no me gusta mucho ver la peli de los libros, porque

como que mi imaginación... lo que me había yo imagino, me lo... me lo quitan. En plan, que no era así. Y eso, me gusta mucho sentirlo, como TRATARLO.

**¿Qué opinas de la manera en que se te enseña la literatura en el Bachillerato? ¿Y crees que ha cambiado respecto a como era antes? Ya me has dicho que era poca, pero bueno, la que hayáis hecho...**

Eh.. me gusta. O sea me gusta el cambio. Porque antes era muy de lo leemos, te digo lo que entra, lo subrayas y te lo estudias, pero no le dábamos más... Porque encima la profesora que teníamos el año pasado era catedrática o no sé qué, y decía que las cosas de cuarto eran muy fáciles y nos ponía cosas de Bachillerato, entonces trabajamos toda la literatura de Bachillerato en cuarto. Y yo lo pasé fatal con la literatura, porque era empollar todo el rato. Era leer, subrayar, venga leer subrayar y siguiente. Y aquí pues nos lo explicaaa, nos dice pequeñas anécdotas para que te acuerdes, o curiosidades... entonces sí que me gusta más la manera de trabajarla.

**¿Podrías hablarme de un libro o de un texto que hayáis leído este año en clase de Español?**

Hemos leído tres: *La Celestina*, *Las coplas* de Jorge Manrique y medio *Quijote*. Y *La Celestina* me ha gustado mucho la verdad. O sea, ya la había leído antes un poco por encima, en versión infantil, y tal... Pero no sé, veo que para ser un texto tan antiguo, te puedes alguna vez sentir identificado con una situación o con alguna descripción que hace que dices “ah pues esto podría pasar perfectamente ahora.” O no sé, descripciones que hacen como muy realistas, que tampoco era muy típico de... Porque encima es teatro. Entonces, no sé, me ha gustado mucho la verdad. Y los personajes, todo, como que... como que concuerda todo perfectamente. Y la historia... a ver es un poco desconcertante porque acaba muy mal, pero me ha gustado mucho, la verdad, sí, sí.

**¿Cuál es en tu opinión la diferencia en la escuela entre un libro o texto que es llamado literario y otro que no se pone en esa categoría? ¿Por qué hay libros que merecen ser llamados literarios y otros no?**

A ver a mí cuando me dicen texto literario pienso en un texto de un autor famoso o de un escritor así estudiado mucho... O sea en Francés, cuando hacemos... Nos dicen “texto literario”, pues nos ponen *Le rouge et le noir*, o *Los Miserables*, cosas así que dices bueno es que esto es LITERARIO. Y cuando no es literario pues yo pienso en un artículo de éstos que extraes del *País* o cualquier ejercicio del libro que te ponen para analizar frases o eso.

**¿Y tú los lees de diferente manera?**

Es que depende para qué lo haga. Porque si me dices que analice los verbos, pues yo no me voy a fijar tanto en qué me está contando, si no en analizar los verbos. Entonces, los literarios sí que intento más ver qué hay detrás, el fondo, las figuras, en plan, cómo pueden preguntarme las cosas.

**¿Por qué crees que se enseña la literatura en la escuela?**

Bueno pues como todas las asignaturas. Yo creo que a ver, lo de que te guste o no es cuestión de sin más, de si te lo han enseñado bien o no. Pero yo creo que no es como las matemáticas que son como para desarrollar el cerebro, si no que es cuestión de cultura, de conocer tu lengua, tu país, tus raíces, de saber pues... de dónde viene la literatura, por qué ahora se escribe de una manera, qué influencias tiene. Yo creo que es importante la verdad, saber de dónde viene.

**¿Tú de manera general qué opinas de los libros que te han hecho leer en tu escolaridad?**

Me gustan más los de este año porque veo más útil leerse *El Quijote* que unos súper raros que me ponían en mi escuela de antes como, no sé, *Bajo la arena de Egipto*.

**¿Raros? (rire)**

No sé, era una cosa rarísima, que no le veía el sentido, era como para pasar el rato. Y al ser pues lectura obligatoria, no sé, al menos que me enseñe algo ¿no? Y no me gusta que me

impongan una lectura. VALE, que me impongan *El Quijote* o *La Celestina* me parece bien, porque son textos súper importantes que te tienes que leer y tal, pero que no me den a elegir y que me impongan un libro a leer pues no me gusta nada porque a mí me gusta leer por placer y bueno trabajar los libros como a mí me gusta. Y si me pones un texto obligatorio de fantasía pues no lo voy a leer a gusto. Entonces había veces que pasaba esto en mi antiguo cole y yo no leía nada a gusto y no me gustaba nada.

**¿Tú hay cosas textos que propondrías a la clase para leerlos y por lo tanto trabajarlos?**

¿En plan?

**No sé, se te ha ocurrido alguna vez “¡Ah, este texto me gustaría trabajarlo en clase!”.**

Sí. Bueno, me pasa más con vídeos, en plan “ah mira, me gustaría enseñar este vídeo”. Con textos... con algún artículo que hable de alguna cosa que hemos tratado... pero tampoco es algo que diga yo... “¡sí, hay que leer!”.

**Y si pudieras cambiar alguna cosa de la clase Lengua y literatura, lo que fuera, el contenido, o el lugar o... lo que fuera. ¿Qué cambiarías?**

Pues el nivel de mis alumnos.

**Lo que has dicho antes.**

Sí, lo que he dicho antes.

**¿Y qué crees que podría hacer la escuela cuando un libro o texto no te acaba de gustar o interesar?**

Hm... pues es que, a ver, primeramente si el género no te gusta, tampoco por mucho que hagan, tampoco te va a acabar de llamar. Pero cómo te lo pongan, o sea cómo te vendan el libro, yo creo que es muy importante, porque si la profesora te dice “os tenéis que leer esto porque sí, porque lo dice el Ministerio y ya está”, pero si te lo vende como con emoción “sí, porque es un libro que te transmite, no sé qué”, yo a mí, como que me dan ganas de seguir la historia o cuando te dicen un poquito de la historia pues te preguntas qué pasara después. Entonces igual eso sí que influye.

**Bueno esta pregunta creo que ya me has contestado un poco, que es ¿A qué le dedicas más tiempo a la lectura escolar o a la que haces para ti?**

Sí, a la escolar.

**Todos decís lo mismo... Vale. ¿Cuáles son las diferencias entre un texto que te tienes que leer para la escuela, y un texto que TÚ has escogido leer?**

Pues son las ganas que le pongo. O sea, porque yo sé que si me leo yo un texto por mi cuenta luego no va a haber un examen, ni luego va a haber una profesora que evalúe lo que me he leído y que tenga yo que interpretar lo que he leído o memorizar. Y un texto que yo me leo, pues me lo leo con calma, si lo entiendo y si no lo entiendo también, pues paso al siguiente capítulo a ver qué pasa... Y no, por eso no me gustan mucho los obligatorios. Pero bueno, a ver, depende también del libro.

**Vale, según el programa de enseñanza de esta materia... Porque sabes que hay un currículo que dice cómo tiene que ser la materia, los objetivos...**

Sí.

**Vale. Pues una de las exigencias a las que vosotros como alumnos tenéis que ser capaces de cumplir es, y cito, “Manifestar una actitud crítica ante cualquier tipo de textos u obras literarias”. ¿Tú que crees que quiere decir tener una actitud crítica?**

Vale, yo creo que no se refiere a hacer una crítica como quien hace una crítica de una peli de (*elle prend un ton moqueur*) “me ha gustado esta parte”, o sea “me ha gustado esta parte” sí, porque bueno... pero “no me ha gustado porque no sé qué no sé cuantos”... no creo que sea tanto CRITICAR en sí el texto, si no pues ver el enfoque que tiene, de qué época puede ser, por qué utiliza un texto, o sea un recurso que otro... O sea es más... yo veo que es más comentarlo, no tanto... No sé, yo lo veo más con ese enfoque.

**¿Y eso, te puede ayudar en tu vida tú crees?**

Sí, yo creo que todo ayuda la verdad. O sea, cualquier cosa que aprenda me ayuda, pero igual me puede ayudar más a... textos periodísticos, cuando lea un artículo o cuando lea cualquier cosa de información o que me narran algo pues saber... por qué dice una cosa, por qué dice otra, a dónde quiere llegar con el mensaje que quiere dar.

### **¿Y tú crees que en la materia se te prepara para tener esta actitud crítica?**

(*hésitation*) Hm... sí, yo creo que más adelante será. Pero de momento, vamos por buen camino.

### **¿Qué es para ti un buen lector?**

Pues quien lo disfruta. Quien disfruta la lectura, quién realmente eh... pues le gusta, que lo hace por placer, que no lo hace obligado por el qué dirán de “es que no lee...”, y el que lo vive, que se identifica. Luego pues ve relación con cosas de la vida “¡hay pues como en el libro!”, no sé qué... Y hay unos chicos en mi clase, que estos me hacen mucha gracia y sí que los considero pues súper buenos lectores que luego se leen *fanfics*, que son como historias de las historias y a mí eso me atrae muchísimo, me parece que ellos son los verdaderos lectores, los que VIVEN, los que luego quieren saber más, que luego cambiar la historia, jugar con los personajes...

### **¿Cómo has aprendido a leer como lo haces ahora? Si tienes que comparar con la manera en que leías antes, o los tipos de textos...**

A ver yo antes leía los típicos que se leía todo el mundo (*elle prend une voix enfantine*) “ay es que como María se ha leído este libro, pues yo también voy a leerlo”, como la trilogía de *Gerónimo Stilton*, en plan más fantasía... lo que iba acorde con mi edad. Si en ese momento me tocaba dragones, princesas, pues leía dragones, princesas... Y me lo leía mucho más cada línea, analizando, qué me dice cada palabra... Pero ahora es más, no sé, mi profesor siempre decía, que a los que nos gusta leer así, leemos en diagonal, en plan que leemos lo importante de la página y pasamos, o sea que no nos FOCALIZAMOS tanto en cada línea, en cada diálogo y tal. O sea que yo creo que ha habido una evolución por mi parte, pero ha sido creciente y luego como que ha bajado. Porque al principio... o sea hasta hace un año o dos yo leía mucho por placer, porque me habían recomendado un libro, y me lo leía, estaba siempre pues... cuando tenía un momento leía. Pero ahora, me he aficionado muchísimo a Youtube, a Netflix, ver series... tengo muchísimo que estudiar también, las lecturas obligatorias, entonces lo he dejado muchísimo de lado. Entonces fue creciendo, porque al principio cuando era pequeña era como “buaah, leer, ¡qué palo!”, luego le vi el placer en plan de que me encantaba y tal. Y ahora yo creo que por falta de tiempo o porque no sé, me atrae más ver un vídeo de Youtube, que no lo hago.

### **¿Qué hace falta para que un texto o un libro te dé ganas de continuar a leerlo o por el contrario para que pares de leerlo?**

Pues... es que a mí me interesa que me atrape el libro, que tenga una historia que tengas ganas de seguir leyéndola, que te puedas sentir identificada con el personaje, o que el entorno sea “ah como cuando yo estoy no sé qué”, por ejemplo, si están en una casa de campo con tres amigos pues es como “ah pues esto es como cuando yo voy al pueblo...”. En plan que quieras saber qué pasa después o... no sé, que tengas tú manera de relacionarte con la historia. Y si es la historia de un caballero medieval, que no sé qué, que no te lleva a ningún lado, pues a mí no... me tira un poco \*pa’trás\*.

### **¿Por qué crees que en la escuela y en la sociedad en general se insiste tanto en la importancia de la lectura?**

A ver, a mí me ha aportado mucho vocabulario, entonces yo creo que esoooo... eso sí que es muy importante, porque como que te abre nuevas puertas lingüísticas y... y no sé, también que me ayuda a estudiar mucho, porque antes leía, o sea estudiaba pero tenía que memorizar, y volvérmelo a leer, y hacer un esquema. Ahora me lo leo y se me queda. O sea como los libros, lees la historia y se te queda, pues para estudiar me ayuda muchísimo. Y... sí, más que

nada esto. Y para desarrollar la fantasía, la creatividaaad. Ahora es súper importante, se valora muchísimo. Yo para lo que quiero estudiar la creación es SÚPER importante.

**¿Qué vas a estudiar?**

Marketing y comunicación audiovisual. Entonces si no eres creativa en ese mundo pues no... Y la lectura me ayuda mucho.

**¿De qué manera crees que la materia de Lengua y literatura te ayuda en tu vida?**

A ver ayudarme, ayudarme tampoco es que diga “sin la lengua me muero”, o sea, sin la clase de Lengua. Pero... sí que pues ahora me doy cuenta cuando es un artículo o cuando uso un pronombre digo “ah vale, estoy sustituyendo no sé qué”, como que analizo lo que digo ahora. No es tan “al tun tun” y cuando veo textos, cuando veo frases en Instagram o en Facebook es como “¡ah, eso yo lo he estudiado!”, en plan, no es que me ayude, pero me hace como gracia saber realmente de qué va la cosa.

**¿Y cómo crees que la literatura en particular te puede ayudar para todas las lecturas que tendrás que hacer en tu vida?**

Hm... pues no sé, yo creo que ahora se valora muchísimo lo que es saber interpretar un texto, de qué va, de que época puede ser... entonces si lo vas trabajando te será mucho más fácil. Y yo creo que en eso sí que ayuda, lo que es la literatura, saber qué influencias puede tener, no sé tampoco... o sea, es que la literatura es como TAN AMPLIO que abarca muchísimas cosas, entonces... no sé, un texto periodístico también es literatura, eh... un texto informativo también es literatura.

**¿Ah, para ti también es literatura?**

Sí, yo lo considero literatura. En plan que se lo han \*currao\*, se lo han \*pensao\*...

**Porque antes te he preguntado lo que era la definición de la literatura para ti, y en realidad es esta, ¿no? “Que se lo han \*currao\*, que se lo han \*pensao\*”, o sea a ver...**

O sea a mí cuando me dices “vamos a estudiar literatura” yo pienso: la historia de la lectura. O sea la historia, lo que es Bécquer, Cervantes, tal...

**Pero en realidad tienes otra definición personal que es...**

Sí. Sí. Pues trabajar las palabras e intentar ponerlo todo junto, que tenga un sentido, que tenga un orden.

**¿Y es sólo el autor para ti que lo trabaja?**

Hombre lo escribe uno sólo... entonces, sí. Pero yo creo que le influye mucho igual lo que le diga su mujer por la tarde o que se haya caído por la calle y entonces que haya pensado que había que arreglar no sé qué...

**¿Y cómo lo lees tú no cambia el texto?**

Sí. Yo le puedo dar un enfoque que igual el autor no quería darle. Me acuerdo que me pasó pero ahora no me acuerdo qué dije... (*elle réfléchit*) O sea lo analizamos, y dije “pues yo había pensado una cosa completamente diferente”, y se lo dije y me dijo “ah, pues tiene sentido, pero es lo contrario de lo que había pensado”.

**¿Ah se lo dijiste al autor?**

No, a la profesora. (*rire*)

**No porque a veces traen a autores y tenéis ocasión de dialogar con ellos.**

Sí, también. Eso sí que no me gustó nada, porque vino una autor que se llama Miguel Aranguren, que escribe en el periódico y también escribe libros, entonces nos ponía una imagen o un texto y nos decía “¿Qué os transmite?”, entonces yo decía lo que me transmitía lo que decía el texto o la imagen y me decía “No, no, es que eso no es.”

(*rire*)

Y yo “no pero es que a mí me transmite eso, yo pienso eso”. Y me decía “no, es que lo que yo quiero decir es esto”. Ya pues, CÚRRATELO, y haz que se transmita a todo el mundo lo mismo. Es que no sé... depende de lo que te fijes, por que tal vez hay una cosa que dice que te llama la atención, entonces te desvía un poco del tema. Sí, depende de la persona.



**Vale. Entonces hemos acabado mis preguntas, ¿pero hay alguna cosa que yo no te haya preguntado y que tú siempre hayas pensado de la lectura, de la literatura, o de la materia Lengua y literatura y que ahora es ocasión de decir?**

A ver, yo creo que la manera de enseñar la... no sé, tendría que ser más de que te llame. O sea, a mí la literatura no me ha \*molao\* mucho de estudiar, de libro, literatura... nunca me ha gustado mucho. El año pasado había examen de literatura y yo me ponía a llorar porque es que lo pasaba fatal... Entonces es como que... No sé, con Historia me pasa más que digo “ay, quiero saber más, qué pasó después...”, y con la literatura es como que me da mucha pereza. Entonces cambiar un poco el sistema de la manera de enseñarla, que haga que me atraiga más. **Pues muchas gracias Paula, por tu tiempo, que ya sé que quedarse después de clase no es fácil...**

*Petra*

*[enseñante et responsable du département d'Espagnol]  
mai 2017*

**¿Para empezar puedes hablarme de tu trayectoria profesional antes de llegar aquí? Lo que has hecho antes, cómo has acabado en un centro español en el extranjero...**

A ver... eh... yo estoy aún a un año de jubilarme, el año que viene termino aquí la inscripción y tengo intención de irme a España para la jubilación. Eso va a suponer, en el momento en que termine el curso, aproximadamente cuarenta y... años de docencia. Porque empecé en un centro privado cuando estaba en quinto en la universidad. Estuve ese año y el siguiente en un centro privado y luego ya empecé en la enseñanza pública. En esos cuarenta y pocos años he estado un año de año sabático, uno año de asesora de formación de profesor en España de dónde me vine aquí a estar cinco años como asesora técnica docente en la Consejería de educación y ya el resto de los años en el aula, siempre dando lengua castellana y literatura. He tenido mucha suerte frente a otros compañeros que han tenido que dar historia, latín, francés... Yo siempre he dado Lengua y literatura. Y siempre a alumnos por encima de los catorce y quince años, solamente una vez di a chavales de segundo de la ESO. Y bueno llevo unas cuentas leyes educativas a las espaldas (*rire*), y creo que todavía, si me descuido (*rire*)... aún podré inaugurar otra.

**¿Por qué haber escogido un centro francés? ¿Era una elección particular?**

No además París no me interesaba particularmente, me gustaría haber ido a... a Portugal en concreto y después de intentarlo en dos o tres ocasiones pues ya abrí el abanico de posibilidades y cayó París (*rire*). O sea que no tenía yo ninguna...

**¿Pero ahora después de estos años cuál dirías que es tu relación con la cultura, la lengua de este país?**

Con la lengua nada buena porque no tengo... no tengo contexto. Ni profesional, ni biográfico, de relación, de tal manera que puede pasar el día entero excepto la compra o la petición del pan... que no diga ni una palabra en francés. Y con la cultura, y sobretodo con la ciudad de París, algo más estrecha. O sea sí que creo que va a ser algo que eche en falta.

**Bueno, estos centros siguen exactamente el programa de España, en teoría funcionan igual que un centro que estaría allí... ¿Pero tú dirías que hay alguna particularidad que haga que son diferentes?**

Sí. Los alumnos. Primero el estilo de los alumnos, su apertura intelectual, no digo yo mayor capacidad intelectual, no. Otra forma de enfrentarse al estudio, de enfrentarse al conocimiento y enfrentarse a la realidad. Y además que muchos de ellos manejan dos y tres lenguas, y eso para la enseñanza de una lengua y de la literatura de esa lengua, es algo positivo. O sea que creo que en ese aspecto sí, son especiales esos centros.

**¿Aquí no hay muchos alumnos franceses verdad? ¿Son más bien hijos de algún padre o madre español.**

Sí, sí, y sin embargo eh... se observa por los pasillos, la lengua de comunicación de pasillo es el francés.

**¿Entonces cuál sería la razón para una familia francesa de escoger esta educación para sus hijos?**

Pues me he enterado hace poco, de cuál sería un factor realmente que permitiera... y es las características especiales del BachiBac que le permitiría a un alumno francés que a lo mejor piensa que el otro modelo de Bac que tiene que hacer no se ajusta a sus posibilidades o a sus necesidades y que sabe que con el título que tiene aquí, en principio esa certificación... como no es determinante la nota para entrar a la universidad aquí en Francia, la certificación le va a SERVIR. Estoy convencida que si más de una familia supiera eso... porque es un modelo diferente de conseguir el título del Bac.

**¿De manera global, cómo definirías tu experiencia en este centro?**

Positiva. Muy positiva. Primero por la calidad de los alumnos, desde el punto de vista humano. Luego porque es un centro pequeño, es muy fácil relacionarse con todos los compañeros, muy cómodo para poner en marcha cualquier actividad.

**Bueno, una pregunta un poco obvia, pero yo la hago siempre... ¿Tú lees?**

Sí (*rires*). Tengo el vicio de leer. Porque el otro día... me dijeron “nos vas a dar los exámenes para mañana” y digo “no, estoy tan agotada que sólo sueño con llegar a casa, agarrar el libro que estoy leyendo y tumbarme a leer, es el mejor placer que se me ocurre en este momento”.

**¿Qué tipo de textos lees más fuera del ámbito profesional?**

Pues sobretodo novela y ensayos. Poca poesía, a no ser que por alguna razón especial alguien me recomiende. Y muy poco teatro.

**¿Cuáles son tus condiciones de lectura ideales?**

Comodidad es en el sillón o en el sofá, puedo leer en cualquier lado, no soy capaz de imaginar la vida sin leer. En el metro no puedo dejar de leer. Periódico... Pero necesito tiempo para leer. O sea yo leo todo el tiempo, leo constantemente periódicos, cada mañana mi primer trabajo es leer el periódico del día anterior, pero para leer una novela o para leer un ensayo yo necesito tener por delante mínimo tener una hora.

**¿Prefieres leer en soporte impreso o en una pantalla?**

Impreso.

**¿Por qué?**

No lo sé (*rire*). Por todo. Porque para mí tiene que ver con... bastante con todos los sentidos. O sea, ME ENCANTAN las ediciones cuidadas, la calidad de papel que se utilice, el modelo de letra que haya escogido el editor, dónde ha colocado los márgenes, como ha colocado los números de las páginas. O sea todo para mí forma parte DEL RITO. Tocar, o sea sobarlo el libro, forma parte del placer de la lectura. Me espantan las malas traducciones cuando no tengo más remedio que leer en traducción, y es lo que tengo que hacer la mayor parte del tiempo eh... O sea no le veo la gracia, ahora estoy pensando que ahora me tendré que acostumbrar a buscarle el camino para el sistema de lectura en soporte digital por el peso. Pero... no sé yo si voy a poder acostumbrarme. Bueno me hace feliz que algún alumno piensa como yo.

**Todos. Por mucho que los profesores piensen lo contrario, ningún alumno me ha contestado esta pregunta diciéndome que prefiere leer en pantalla.**

No, no, no. Porque yo veo que ellos escogen el libro, porque yo a veces les digo que no me importa que lo lean... pero que va.

**Sí, sí, les gusta tener...**

Aquí más. Igual que creo que aquí en Francia se lee más, y se lee más en papel. Así en el metro...

**¿Puedes hablarme de un libro o un texto que hayas leído recientemente y que te haya marcado por algún motivo? ¿O que no te haya marcado pero que hayas leído recientemente?**

¿Para bien o para mal?

**Sí, para bien o para mal.**

Pues no sé... (*elle réfléchit*). *Patria* me ha gustado mucho. Y lo he discutido bastante con la gente a la que no le ha gustado. También el de Cercas me ha gustado mucho, también lo he debatido bastante con la gente. Porque también ha habido gente a la que no le ha gustado. Sobretudo creo que *Patria*... creo que está siendo un fenómeno que trasciende lo literario en España en este contexto político de ahora mismo. Es una novela muy bien estructurada, a pesar de la dispersión. Es un novelón de seiscientas páginas o así, pero que se bebe como el agua. Y que sin embargo yo creo que está... que transmite. Más elementos de búsqueda de consorcio social y de política sobretudo en el País Vasco después de los años de ETA. Y la gente yo creo que está respondiendo a este libro de una manera curiosa. Además la estructura es caótica. Son treinta años de tiempo interno, con capítulos muy cortos, dos, tres, cuatro páginas, y cada uno que vas siguiendo no tiene nada que ver con el anterior, ni en tiempo, ni en los protagonistas, ni en espacio dónde se desarrolla... y a pesar de ese caleidoscopio espacial y temporal, está muy bien construido.

**Vale. Ahora te voy a proponer un ejercicio que les propongo también a los alumnos. Yo te digo una palabra y tú me dices la o las palabras que te vengan a la mente cuando digo esto. La primera es lectura.**

Tranquilidad.

**Escritura.**

Tensión.

**Comprensión.**

Lectura (*rire*).

**Interpretación.**

También, lectura.

**Y la última es literatura.**

(*elle réfléchit*) Creación.

**A nivel de tu formación de profesora hiciste Filología...**

Hispanica.

**¿Después te has seguido formando?**

Vamos, no llegué a presentar la tesis pero la llegué a dejar bastante avanzada. De lingüística, yo soy de lingüística no de literatura. Me aconsejaron, una muy buena profesora, de literatura, en mi época de estudiante, me dijo que si me gustaba la literatura hiciera lingüística. Y nunca le agradeceré bastante ese consejo (*sourire*). Me gustaba la literatura en sus dos planos, tanto consumo como creación. Y en aquella época empecé también periodismo. Entonces me dijo que... las aulas de literatura suelen estar masificadas. En España por lo menos en esa época lo estaban. Y en lingüística en nuestra promoción éramos unos veinte.

**¿O sea que tú cuando hacías Filología te podías especializar, o hacías lingüística o hacías literatura?**

Sí, y también había una especialidad intermedia que se llamaba románicas. O sea que había tres ramas en filología hispánica. Lingüística, literatura, y románicas.

**Pero eso no cambia que cuando hacéis profesor de Lengua hacéis lo mismo...**

Sí. Porque todos los programas son iguales. BUENO, son iguales ahora, desde la LOGSE. Antes no. Antes por ejemplo en primero de BUP, que era como... chicos que empezaban con catorce años. Pues sólo se hacía lengua, en segundo literatura general, en tercero literatura pero de obras completas, hasta determinada época. Y en COU historia de la literatura de obras completas desde determinada época. Y en esa época en COU había una asignatura que era

sólo lengua española, luego otra que era literatura española y luego otro que era comentario de texto. De tal manera que yo durante un montón de tiempo me tocaba primero de BUP y de COU.

### **¿De qué te has inspirado para preparar tus clases?**

No soy yo muy teórica de la pedagogía.

### **¿Autodidacta? O sea tú entraste a dar clase...**

Sí... Normalmente lo que adapto y readapto... A pesar de estar a las puertas de la jubilación no te creas que mis clases las tengo todas preparadas o que he dado una sola clase idéntica a una que di hace cinco o seis años por ejemplo. Porque... bueno, es más, cuando tengo un curso doble, como por ejemplo primero este año que tengo primero de Bachillerato A y B, no es igual. Porque ellos no son iguales y no reaccionan igual. Incluso respecto a los textos que seleccionan. Además yo creo que ahí ha habido una transformación terrible desde hace años hasta ahora. En el caso por ejemplo del tipo de textos empleados en clase.

### **¿Es decir?**

A ver, creo que hay un interés más en la actualidad por los contenidos más prácticos, que sean más aplicables a situaciones directas de la clase. Son más PRÁCTICOS.

### **¿Pero quién los escoge estos textos?**

Yo. A ver, vamos a ver... Si hay textos en su manual que vea yo que sí que les puede interesar, pues se lo doy, pero es que muchos no les interesan. Muchas veces lo que viene en el libro no les va a decir nada, otros sí, y desde luego cambia una burrada. Yo por ejemplo utilizo bastante la prensa. Tanto para montar los exámenes...

### **¿Justamente, cuáles son los motivos que justifican que se escoja más bien un texto que otro para la clase?**

Uno: interés... Si es un texto literario, hay otros factores, pero si es no literario, también puede ser algo que influencia en realidad en el fragmento que escoja: que pueda despertar en los alumnos, la posibilidad de ese texto que ellos puedan responden a las preguntas que tienen que hacer sobre él de toda índole, tanto de comprensión como de análisis de expresión, eh... y en el caso de que sea literario, el que retrate mejor, el que pueda reproducir mejor el tipo de cuestiones que yo quiero preguntarles sobre historia de la literatura.

### **Hay una cosa que a mí me ha llamado la atención a mi en el currículo porque también está en el programa de Francés... y es que dicen en este programa que el alumno MANIFIESTE una actitud crítica ante cualquier tipo de textos u obras literarias. Entonces, ¿qué entiendes por actitud crítica? ¿Qué significa?**

A ver, son dos cosas, son dos cosas diferentes si lo que estás midiendo es la comprensión o la expresión. Tanto en una vertiente como en otra. En el caso de los contenidos, de las ideas que refleje el texto, que además como se aplica ese mismo punto del currículum a todas las demás asignaturas que sea capaz de entender esas ideas, y luego si no opina de la misma manera que el autor que ha planteado esas ideas en el texto, ser capaz de proponer sus propios argumentos en contra de lo que el texto refleje. Eso va por un lado. Pero yo por ejemplo ESO me puede servir para cubrir esa parte de que tenga interés el contenido del texto y el niño manifieste ese interés o pueda manifestar interés con más posibilidades que con otro, pero luego está el nivel de expresión, el grado de dificultad que pueda tener para entender el texto o para CRITICAR por ejemplo si ese texto es un buen reflejo de la literatura en una determinada época, o... Eso por ejemplo si que condiciona y sí que puede ser muy útil a la hora de seleccionar un texto par despertar ese interés en el crío de afán crítico, pero ese interés es muy... esa capacidad en la segunda versión que te he planteado, la de ser capaz de encontrar en el texto, de analizar, discutir, comparar con otros textos de la misma época... ESO es lo que yo noto que es muy difícil de llegar por lo menos en el contexto de la enseñanza media. Porque se necesita un bagaje cultural que no siempre podemos transmitir ni desde nuestra propia asignatura, ni

tampoco desde otras que también sirven para reforzar esos contenidos culturales, y sin los cuales NO HAY crítica que valga.

**¿O sea que en la escuela se dan unos objetivos pero no se dan los medios para llegar a ellos?**

Hombre, se pueden conseguir, sólo que con dosis muy pequeñas.

**Ya.**

O sea pues ser capaz como se les pide en algunos ejercicios, la mayoría de los libros de texto, la última pregunta de un ejercicio de comentario de texto, les pide una especie de valoración o opinión donde indique eso, si un texto refleja con claridad las ideas de la época en la que fue escrito, o si se puede considerar por lo que dice no sé qué personaje que en esa época se despertaban pues los derechos de no sé qué clase social. Entonces, ESO, a ese nivel tan chiquitito, SÍ. Pero PROYECCIÓN del contenido del texto que estén trabajando hacia otros contenidos que tengan que ver pues a lo mejor con el movimiento global al que pertenece el texto, con la etapa histórica en que se creó, hasta qué punto la refleja, hasta qué punto la rechaza... ESO que sí que me parece un objetivo fundamental que podría tener nuestra materia, y otras, se consigue en pasos muy cortos. Bueno es normal, pero si nosotros planteamos ese primer paso, luego yo veo que no vuelan mal, solos.

**Vale. Otra cosa que se dice en el currículo y en el de Francia también es que esta materia “persigue el objetivo de crear ciudadanos conscientes”. A mí me interesa el tema de “ciudadanos”. ¿Cómo esta materia puede crear ciudadanos que sean aptos para vivir en nuestras democracias?**

Yo tengo un recurso facilísimo, que es los textos periodísticos que les... que les enchufo día sí y día también. Acabamos de hablar en la clase de hoy de textos argumentativos, y de no confundir el argumento de autoridad con lo que podemos llamar el argumento de prestigio. O sea el argumento de autoridad, como que alguien que es fundamental o por lo menos trascendente en ese tema aporta su opinión al respecto, vale. Pero que lo otro es como lo de “estos zapatos son muy buenos, los lleva el presidente”, entonces les digo a los chicos “mañana vais a encontraros una hoja de un periódico de ayer que habla de las lecturas de los presidentes europeos en la actualidad”. Entonces qué lee Macron, que lee Rajoy, y les digo “eso no es argumento de autoridad, no me vengáis con que eso sirve para argumentar acerca de la buena literatura, la mala literatura, porque allí ellos podrán opinar acerca de la gestión política, vale, y sí a lo mejor son autoridades en esa materia, pero desde luego en la lectura no tienen por qué”. Entonces... ESO son un tipo de instrumentos que yo suelo utilizar para despertar el afán crítico en cualquier aspecto. Y allí la idea que se va a colar y son muy listos porque son primero de Bachillerato y lo van a cazar rápidamente es la diferencia de lecturas entre según qué presidente y según qué otro.

**Una pregunta que me he saltado antes... ¿Qué diferencia dirías que hay entre la actividad y la disposición cuando estás leyendo un texto de ficción y cuando estás leyendo más bien el periódico? ¿Hay similitudes o es algo completamente distinto?**

*(elle réfléchit)* Es que como yo monto unos ritos tremendos para leer, por ejemplo para leer el periódico es por la mañana en la cama y con un café, pero es que lo hago todos los días, aunque me tenga que levantar a las cinco y media. Entonces ese momento es el de leer el periódico y lo puedo interrumpir pero me leo los artículos enteros, después de hacer la ojeada... Y para leer una novela es otra situación. Necesito tiempo por delante y que no se tenga que interrumpir con algo que me provoque prisas ni... Entonces no sé si...

**Sí, sí, bueno es que cuando hago esta pregunta la gente me habla más bien del momento pero lo que me gustaría saber es, a nivel de la experiencia personal, de lo que uno siente cuando está leyendo una novela y cuando está leyendo un artículo.**

**Ya.**

**A nivel de sentimientos, emociones, ¿es lo mismo? ¿O difiere en algo? La actividad, digamos.**

Yo creo que sí. Yo suelo estar más alerta con el periódico curiosamente pero también por la inmediatez, o sea por lo corto. Pero... no estoy muy segura. No me he puesto a pensar en eso.

**Me he fijado que hay una gran diferencia entre los coles españoles y franceses a los que he ido, cuando yo voy a una clase de Francés, siempre están dando literatura. Y cuando voy a una clase de español me CUESTA que estén dando literatura, y además no la dan igual, entonces yo me pregunto, ¿según tú cuál es el lugar que ocupa el texto literario en la clase de Lengua castellana y literatura?**

A ver, con lo que te he contado antes del BUP, puedes tener una parte de la respuesta. La integración de las dos materias como una asignatura única, aunque siempre se ha llamado Lengua y literatura española, y ahora se llama Lengua castellana y Literatura, aunque los contenidos se parecen bastante, ahora se le da más importancia a los textos, vale. ESO surgió a partir de los noventa en España. Y previamente, estaban separadas las dos materias, eran asignaturas diferentes, han estado separadas tradicionalmente en España. Y al final, el resultado de la LOGSE, porque desde entonces ni LOE ni LOMCE han cambiado nada en ese sentido ES que hemos terminado separando de nuevo esas materias, y los libros tienen al principio lengua y al final literatura. Y nosotros en la programación del departamento como en la mayor parte de los departamentos de España tenemos en cada evaluación una parte de lengua y una parte de literatura, y un examen de lengua y un examen de literatura. Y yo los textos que pongo son diferentes. Yo pongo texto literario, y además frecuentemente lírico porque es mejor para practicar, porque es más cómodo para los chavales para practicar la parte formal, porque encuentran más recursos, les cuesta menos trabajo ahí Y texto periodístico o un fragmento de ensayo en el caso de un examen de lengua. O sea que es algo que viene general de cómo ha sido el tratamiento en las materias nuestras. Sin embargo hay muchísimos más especialistas en literatura.

**Bueno a mí lo que me impacta es que no se da mucho espacio para la lectura de literatura en clase.**

¿En clase?

**Se manda para casa, mucho, pero lo que se hace en clase.**

En clase aquí un poquillo más para los pequeños, primero, segundo.

**Sí, muchos tienen esa nostalgia de la lectura. Y justamente, ¿Qué sensación te dan a ti sobre lo que ellos leen? No sé si hay mucho tiempo para hablar con ellos de esto pero...**

**¿Qué relación tienen con la lectura? Que tú sepas.**

Aquí no es muy mala eh, aquí el que no se lo lee, bueno, tampoco se estudia los exámenes, o sea que. Pero hay un porcentaje aceptable de alumnos que sí se leen las obras propuestas y hay también un porcentaje aceptable, porque muchos están preocupados con las notas y todo esto, de lecturas optativas. O sea la oferta de dos o tres obras más que se pueden leer por evaluación, pues no es raro que cojan una para completar la nota o algo así. Aquí no veo yo demasiado rechazo. Bueno, me gustaría a mí que se leyeran las obras optativas o si no que me ofrecieran ellos mismos dos de la clase, pero el porcentaje que lee las obligatorias, no es bajo.

**¿Por qué se enseña la literatura en el colegio?**

No lo sé. No sé. Yo por ejemplo soy incapaz de enseñar literatura. Yo puedo enseñar historia de la literatura. Entonces... yo es que cada vez que me pongo a enseñar literatura, pues me estoy dando contra un muro, porque me estoy dando entre otras cosas con lo que te decía antes respecto a la necesidad de PROFUNDIZAR los contenidos literarios, la necesidad de un bagaje cultural que es muy difícil que tengan a determinada edad. Entre otras cosas porque nadie les está pidiendo socialmente ahora a los alumnos... Y muchas materias han abandonado completamente esos enfoques. Y nosotros mismos también lo hacemos, nos hemos puesto a dar historia de la literatura. Mira yo la referencia la tengo clarísima con una

antigua compañera de Música, la música siempre ha sido una maría en el currículum educativo español.

### **¿Una María?**

Una maría es una asignatura complementaria. Antiguamente se consideraban marías tres asignaturas en el antiguo sistema de estudios que eran la Religión, la Educación física, y dependía, Formación del espíritu nacional que era, formación política de corte franquista O Hogar las niñas durante unos cuantos años. Entonces había unas asignaturas unas cuantas horas por semana que eran las marías.

### **¿O sea esas asignaturas que los alumnos ven más como chorradas, no?**

Sí. Pero estas asignaturas se daban hasta la universidad eh. Entonces la música se empezó a tener como una maría, y se sigue teniendo como una maría en la mayor parte de los centros, porque la puede dar cualquier profesor. Eso también te pasa con dibujo, otra maría. Vale. Pues yo me acuerdo de una compañera, flautista, muy buena flautista, licenciada en historia, profesora de Música, que daba música. Y yo decía que María era la primera persona de Música que daba MÚSICA. ¿O sea lo que hacía era MÚSICA, ENSEÑABA MÚSICA! Creaban instrumentos los chicos, aprendían a tocar... Nosotros igual... Si alguien se cree que enseña literatura, habrá alguno... ¡yo lo admiro! O sea yo necesitaría todo el tiempo del mundo para enseñar literatura, no podría dar lo que tengo que dar. O sea yo no enseño literatura. Yo enseño HISTORIA DE LA LITERATURA. Es que habrá que sí que lo hagan... yo no.

### **¿Pero es que no está previsto así en el programa, igualmente?**

No. Yo veo que tienen que aprender a descubrir en un texto las características fundamentales de un movimiento, de una época, de no sé qué. Vale. Yo eso lo enseño, pero eso es Historia de la literatura.

### **¿Y justamente qué podría cambiar, HACER literatura? Bueno, hacer literatura con lo que implica, leer, escribir también, porque también se quejan mucho de que falta la parte imaginativa y creativa. Porque muchos lo dicen, que encuentran absurda la materia, que sólo es empollar de memoria... ¿Qué cambiaría según tú? ¿Qué hicieran literatura?**

Yo no tengo muy claro que tuvieran que hacerlo eh.

### **¿No?**

No, no lo tengo muy claro. Creo que deben saber un poco de historia de la literatura, como deben saber historia del arte, como deben saber... el otro día hicimos un debate sobre la filosofía, desde que edad empezar a enseñarla y tal, pero no tengo yo muy claro que haya que enseñar. Lo que nosotros podemos hacer en la escuela es motivar la lectura, y hacer que eso, a quién le tenga que calar que le vaya calando. Y DIRIGIR, cuando encuentras un alumno que tiene interés por la literatura, dirigir un poco sus lecturas para que PASE a los escalones siguientes, no se quede... hay un riesgo gordísimo de que un buen lector se queden en *best-seller*. Nosotros tenemos muchos lectores de vicio pero que sólo leen *best-seller*. Y que nunca van a dar el paso...

### **Estás tocando unos temas que iba a preguntarte. Porque se insiste mucho en el placer de la lectura, pero ¿a qué se le llama el placer de la lectura en realidad? Porque muchas veces lo que un profesor define como placer de la lectura no es lo mismo que un alumno entiende. Entonces cuando se escribe en el programa esto del tema del placer, ¿a qué se refieren los que redactan?**

Pues supongo que es conseguir ese gozo, ese placer, que la gente que nos gusta leer sentimos cuando leemos.

### **¿Pero en qué puede ayudar en una vida el placer de la lectura?**

Pues como el placer por el arte, lo mismo (*rire*). Es tan difícil de explicar y tan difícil de sentir, pero que efectivamente si se siente en alguna ocasión, el disfrutar de una pieza musical o

leyendo un libro o viendo un cuadro, sabes que es prácticamente incomparable. Entonces, el alumno a estas alturas lo único que... está en una fase de entretenimiento. No está mal, no hay que rechazarla, lo único que si hay alguien interesado por ese tema, pero cuántos hay de ese tipo, dos por clase, con suerte dos. Entonces lo que hay que hacer es SUGERIRLE para que siga leyendo de manera que su espíritu lector sea cada vez más exigente para llegar en un momento determinado a sentir ese placer frente a una obra que realmente transmite porque está creada realmente con un... con una técnica y una calidad de contenidos y una distribución de esos contenidos que te hacen olvidar lo que te estoy contando. Es como cuando sales de la película, si empiezas diciendo “qué buena la fotografía”... aquí ha fallado algo. O sea ha habido algo que a ti te ha despistado de la obra en su conjunto. O sea no me refiero a “qué bien está escrito esto”. Si no, es otra cosa. Es algo inefable, que realmente tiene que ver con sensaciones, sentimientos, no con racionalidad.

**Pero a mí lo que me da curiosidad es que se pone como uno de los objetivos el placer de la lectura, entonces está relacionado con crear ciudadanos, con el espíritu crítico...**

No, esto es una cosa, lo otro es mucho más complejo. a

**¿O sea que no hay relación? Porque a mí la sensación que me da es que hay una relación entre crear ciudadanos críticos y la cuestión del placer de la lectura, como si se pusiera todo junto, en los objetivos de esta materia.**

Yo no lo veo... Yo lo de crear ciudadanos... O sea que hay suerte y además de... creo que incluso el placer de la lectura lo puede tener un pésimo ciudadano (*rire*).

**¿Para ti qué es un buen lector?**

Hombre, siguiendo la cadena que teníamos en este momento el que... el que LLEGA... a disfrutar. Y en algún momento no sólo disfrutar si no sentir ese placer intenso de estar ante una obra que te EMOCIONA, que te produce... pues un ataque de esos de felicidad instantánea, que te paras un instante y te das cuenta que la estás teniendo, y retrocedes... para que es por una conjunción de ingredientes entre qué se está contando, cómo lo está contando... pero NO hace falta que retrocedas. Entonces eso sería lo ideal. Pero yo me conformo con lo de buen lector... alguien que sea capaz de sacar por lo menos UNA nueva idea de cada cosa que lee. Con eso ya, sería... sobretodo pensando en adolescentes y jovencitos jovencitos.

**Última pregunta, aunque más o menos ya me has contestado con lo último que dices ya... ¿Cómo la lectura de literatura puede ayudar a los alumnos en su vida personal, para la continuación...?**

Yo creo que les puede ayudar en un montón de cosas, lo que pasa es que es muy difícil transmitirles eh... por ejemplo una de las que para mí puede ser más importante, y que si no... LO LOGRA, se va a privar de un maravilloso instrumento de supervivencia. Y es que la literatura le puede servir de bastón, de muletas en etapas de la vida dónde se encuentre desasosegado o perdido. Porque le puede solucionar una tarde depresiva, un buen libro. O un ataque de soledad, un buen libro.

**¿Hay alguna cosa que yo no habría preguntado sobre esta materia, sobre la lectura, la literatura... qué podrías decirme para que yo tenga alguna idea más...?**

No lo sé... No. Supongo que si seguimos charlando saldrían cosas pero...

**Pues muchas gracias Petra, ya hemos terminado.**



## Lycée Français de Barcelone

Classes de première L, ES et S

*Camille*

*[enseignant: Fabrice]*

*Filière L*

*février 2017*

**Quelle est ou quelles sont tes nationalités ?**

Je suis française complètement.

**Donc tu parles que français à la maison ?**

Oui.

**Pourquoi tu es scolarisée dans une école française et pas espagnole ?**

Bah parce que j'avais quelques notions d'espagnol mais ce n'était pas suffisant et euh... parce que c'était important pour mes parents que je garde l'aspect français de l'éducation que j'avais déjà en France, parce que moi je suis arrivée seulement cette année.

**Tu étais où avant ?**

J'étais à Orléans. J'étais pendant ma maternelle en public, après je suis passée dans l'enseignement privé, et après pour mon année de seconde j'étais en public.

**Est-ce que tu sens des différences au Lycée Français de Barcelone par rapport à avant ?**

Ouais, ouais, complètement, je trouve que le travail qu'on nous demande est à la fois plus rigoureux, plus approfondi. C'est un tout en fait, même l'entourage, le fait d'être avec des personnes qui ont plusieurs nationalités, tu sens que sais un plus.

**Tu parles par rapport à ton établissement en seconde, non ?**

Oui, mais même de manière générale, pendant toute ma scolarité.

**Tu fais de l'espagnol ici ?**

Oui.

**Tu en quel niveau ?**

Initiation.

**Donc tu ne fais pas le cours avec les hispanophones ?**

Non, pas la littérature.

**Est-ce que vous travaillez des textes en classe d'Espagnol ?**

Pas vraiment, ou alors ça va être des tout petits textes, pas de la littérature quoi.

**Par rapport à la lecture personnelle que tu fais pour toi, est-ce que toi tu lis de ton côté ?**

Oui beaucoup.

**Tu lis quoi ?**

Alors je vais autant lire des classiques, qu'on m'a recommandés au lycée que des lectures plus modernes ou les livres qui sortent actuellement. Après ça reste souvent des romans, les autobiographies j'aime bien. Je lis de tout en fait, je n'ai pas de préférences.

**Quand je te demande ce que tu lis, tu me parles de livres, mais est-ce que tu lis d'autres choses qui ne soient pas des livres ?**

Ah oui, des journaux...

**En ligne ?**

En ligne ou sous format papier, moi j'ai mon père qui achète des journaux tous les matins, donc voilà... Euh... des magazines, ça m'arrive. Des revues, après dès que je vais faire des recherches je suis quelqu'un qui aime bien lire, donc si je dois faire des recherches approfondies je ne vais pas regarder que sur internet, je vais aller faire regarder dans des livres.

**Donc je suppose que tu aimes lire, si tu lis autant.**

Oui.

**Et pourquoi tu aimes lire ?**

Pourquoi j'aime lire... (*elle réfléchit*) Pourquoi j'aime lire... Je ne sais pas, je trouve qu'il y a quelque chose de plus personnel dans la lecture que quand on va regarder la télé par exemple. Je trouve qu'on a plus la liberté d'interprétation et la liberté d'imaginer et de penser ce qu'on veut du livre, et je trouve qu'on retrouve l'identité des personnes qui l'ont écrit. C'est pas pareil que quand on regarde un film sur une personne, admettons, si on lit un livre de la personne on va plus retrouver son identité, je trouve que c'est plus PERSONNEL, que ça permet d'aller plus loin.

**Mais quand tu dis personnel c'est par rapport à toi ou... ?**

Non, par rapport à l'auteur, MAIS AUSSI par rapport à soi, parce qu'on peut avoir après sa propre INTERPRÉTATION. Et je trouve que ça inspire la lecture, que ça fait réfléchir, que ça fait changer d'avis des fois. Je trouve qu'il y a quelque chose de super enrichissant dans la lecture.

**Combien de temps tu dirais que tu passes à lire ? Ce qui peut varier selon si c'est en semaine, le weekend ou en vacances.**

Je lis tous les jours déjà, après ça peut m'arriver en vacances de passer mes journées à lire, si je n'ai rien d'autre à faire, et sinon le weekend je sais pas, mais je pense que je passe AU MOINS six heures à lire, après ça dépend du travail que j'ai à faire, mais dès que j'ai du temps je me mets à lire.

**Quelles sont tes conditions de lecture idéales ?**

Euh.. j'ai besoin d'être seule déjà, je pense, enfin je peux lire au CDI si je me concentre, par exemple, mais j'aime bien lire dans le silence. J'aime bien... ouais je trouve que être seule et quand il n'y a pas trop de bruit.

**Et tu préfères lire sur un support papier ou sur un écran ?**

Ah, sur un support papier.

**Tu crois que tu passes plus de temps sur support papier qu'écran ?**

Oui, c'est sûr.

**Est-ce que tu peux me parler d'un texte ou d'un livre que tu as lu récemment pour toi ?**

Actuellement je lis du Camus, *Le premier homme*. J'ai lu récemment... j'ai lu un livre d'économie... enfin voilà, quand je vais à la librairie et je vois quelque chose qui m'intéresse, là j'ai lu un livre d'économie de Stefan Koben, je crois. (*elle réfléchit*) J'ai lu des romans plus actuels, plus de jeunesse, *After* et tout ça. J'ai lu une pièce de théâtre pour les cours, BEAUMARCHAIS, *Le mariage de Figaro*.

**Et est-ce que tu peux en choisir un qui t'ai plus ou pas plus particulièrement et me raconter comment ça s'est passé ?**

Bah Beaumarchais, *Le mariage de Figaro*, ça reste quand même très classique, J'AIME BIEN, mais je le fais... PAS PAR obligation, parce que si je n'avais vraiment pas aimé je pense que j'aurais arrêté la lecture, et je me suis prise au jeu, et en plus on a été voir la pièce de théâtre, donc c'est vrai que ça demandait d'aller plus loin, etc. Mais... j'aime bien moi aussi avoir des lectures plus... des fois en cours quand on nous conseille des livres, des livres qu'on ne va pas forcément étudier, par exemple je sais que là *Le premier homme* de Camus c'est un livre que mon prof de philo nous avait conseillé de lire, donc ouais, j'aime bien aller voir des trucs qu'on nous conseille et qu'on nous fait pas vraiment étudier en classe, parce que souvent je trouve qu'on peut faire le lien avec des cours qu'on a lu, mais c'est plus approfondi et c'est moins scolaire en fait.

**Quelles sont les différences et les ressemblances entre la manière dont tu lis un texte de fiction, et un texte qui n'es pas de fiction ?**

Je pense que quand je lis un texte de fiction je vais peut-être moins être prise par tout ce qui est... enfin je vais moins ressentir des choses peut-être, ENFIN ça dépend de la manière dont il est écrit aussi.

**Alors, déjà, est-ce que tu es claire sur la différence entre un texte de fiction et un texte qui n'est pas de fiction ? Parce que parfois les élèves confondent avec d'autres choses...**

Alors FICTION moi je dirais que c'est une histoire fictive, qui n'a pas... qui sort de l'imaginaire, quoi.

**Oui, comme un roman, par exemple. Et la non-fiction ?**

Euh... autobiographie, article de journal, etc.

**Oui, même si cette frontière elle est difficile à délimiter, mais BON, s'il faut résumer ou simplifier... disons que moi quand je pose cette question je veux dire texte de fiction et texte d'information, en gros.**

Texte d'information je vais le lire plus en diagonale je pense que je vais moins m'attarder sur LE FOND, enfin à part si ça vraiment m'intéresse vraiment et j'ai besoin de rechercher, mais... si je vois quelque chose qui m'intéresse, que je veux me renseigner rapidement, je vais le lire plus en diagonale, plus rapidement et moins me concentrer peut-être. Alors qu'un texte de fiction, souvent quand on lit on aime bien être DANS le texte vraiment, et peut-être que je me concentre plus, que je prends plus de temps pour le lire.

**Ok. Je te propose maintenant un exercice, moi je te dis un mot, et toi tu me dis le ou les mots auquel tu penses quand moi je te dis ça, d'accord ?**

Ok.

**Le premier c'est lecture.**

Écriture, euh... bah littérature, langage.

**Écriture.**

Bah lecture aussi, personnalité, imagination, inspiration.

**Compréhension.**

Information... compréhension c'est ça ?

**Oui.**

Information, échange, parole.

**Interprétation.**

Personnelle, euh... (*elle réfléchit*) échange aussi.

**Littérature.**

Lecture, écriture, théâtre, poésie, etc.

**Maintenant imagine toi que tu travailles pour le Larousse de la langue française et on te demande, en tant que rédactrice, d'écrire la définition de « lecture », et voilà, tu dois inventer une définition, tu peux mettre un ou des exemples. Donc essaye de définir ce qu'est la lecture pour toi.**

Donc je dirais que c'est le fait de s'informer... ou pas, si c'est de la fiction... (*elle réfléchit*) Ou de comprendre ou de s'informer par le biais de quelque chose d'écrit, mais donc si c'est de la fiction bah... dur dur... C'est l'action de passer par quelque chose d'écrit, un texte écrit. Je ne saurai pas te dire plus précisément.

**Et question par rapport à la littérature. Donc moi je me demande si pour vous les élèves le mot littérature il a un sens en dehors de l'école ou si c'est vraiment juste un terme scolaire et pareil si ce mot a un sens pour toi, comment tu le définis, et sinon, qu'est-ce que tu crois que c'est la littérature à l'école ?**

Euh... moi je pense que... enfin moi je suis en L donc pour moi c'est différent, je pense que je si je suis là c'est parce que j'aime la littérature, que ça m'intéresse, mais je pense que pour la majorité de personnes de mon âge c'est pas toujours... quelque chose qui intéresse beaucoup. Parce que... dans l'éducation qu'on a reçu c'est plutôt quelque chose d'imposé, parce qu'on doit lire de toute manière quand on est à l'école, et donc c'est peut-être que c'est à cause de

ça. Mais moi je trouve que la littérature c'est important, parce que ça donne une ouverture d'esprit, et comme je disais, je trouve que c'est inspirant. Ça aide aussi à mieux écrire, à mieux parler, je pense et...

**Donc si tu devais donner une définition de ce qu'est la littérature tu dirais quoi ?**

Je dirais que c'est L'ART d'écrire. Oui, je dirais que c'est l'art d'écrire.

**Moi je vois un peu la littérature comme une boîte, une énorme boîte en or, avec certaines personnes qui ont le droit d'entrer avec leur écrit, et d'autres qui ne rentreront jamais. Quand l'école doit vous enseigner la littérature elle va voir dans la grande boîte, mais tous ceux qui sont en train d'attendre sur les escaliers, ils ne vous les enseignent pas. Donc ma question c'est pourquoi il y a certains auteurs qui rentrent dans cette grosse boîte qui va être du coup matière d'enseignement à l'école, et pourquoi il y en a d'autres qui ne rentrent pas ?**

Bah déjà on nous enseigne ce qu'ils appellent « les classiques » qui répond à des règles par rapport à des périodes bien précises et on reste... enfin, à la base, même si des fois on va un peu autour, qu'on voit des auteurs qui ont apporté quelque chose de nouveau dans la littérature, on reste toujours sur des choses assez classiques. Je pense aussi que s'il y a des choses que les profs peuvent pas nous dire « allez lire telle chose » parce que c'est pas dans les idées qu'ils veulent nous inculquer ou... que voilà.

**Parce que j'imagine que toi de ton côté tu lis des choses qui ne rentrent pas dans cette boîte.**

Oui.

**Et est-ce que toi tu trouves que la lecture est différente ?**

C'est-à-dire ? Est-ce que moi ma lecture personnelle est différente que celle que j'ai au lycée par exemple ?

**Oui ! Par exemple quand tu lis *After*, est-ce que c'est différent que quand tu as lu, je ne sais pas, Maupassant...**

Oui ! Oui, complètement.

**Pourquoi ?**

Parce que *After* je ne le vois pas comme de la grande littérature. J'aime bien, parce que voilà, l'histoire c'est... enfin voilà, c'est toute les jeunes... Mais... c'est paaaaas, non, c'est pas... Enfin, Maupassant, vous donnez ça comme exemple, tout ce qu'on nous enseigne, les classiques etc., ce sont des choses qui ont fait, enfin qui font un peu la culture française et qui ont fait que la littérature a évolué de telle ou telle manière. Ce sont des personnes qui ont apporté quelque chose en plus, ou du nouveau, mais... Et puis de toute façon on nous fait pas lire de tout, par exemple je disais que j'ai lu de l'économie récemment, jamais je n'aurai lu au lycée, à part si j'étais en ES peut-être, mais dans un cours de Français ça reste très basé sur...

**Et toi, personnellement, dans ton expérience, je ne te parle pas de ta vision de ce qui se passe à l'école, de si tu crois qu'il y en a qui sont plus légitimes à être enseignés. Mais dans ton expérience de lecture, quand tu es dans l'histoire, est-ce qu'il y a quelque chose qui change ?**

Bah... si, souvent, après ça dépend si je compare avec d'autres textes que je lis pour moi à l'extérieur, si parfois je vais voir que ce n'est clairement pas de la grande littérature. Euh... après moi, enfin il y a certains auteurs qu'on lit que je ne trouve pas ça plus légitime qu'on lise eux plutôt qu'un autre.

**Mais toi tu es prise pareil dans l'intrigue ?**

Pas toujours, et parfois il y a des auteurs classiques qu'on nous fait lire qui ne m'intéressent pas. Pas parce que ce n'est pas bien, ou que c'est mauvais, loin de là, tout simplement parce que ça me correspond moins. Je dirais que je le lis avec moins de légèreté, je me dis « c'est un classique, tu as besoin de lire ça, pour ta culture, pour... ». Oui, du coup je pense que je le lis plus sérieusement peut-être.

**Toutes les activités que j'ai énumérées, lire, écrire, interpréter, comprendre. Est-ce que tu as l'impression qu'en classe de Français vous les faites toutes ? Si oui, est-ce qu'elles ont toutes la même importance ?**

Déjà je pense que ça dépend un peu des professeurs qu'on a. Moi je n'ai pas eu une bonne expérience à chaque fois, enfin voilà, au fur et à mesure des années ça a évolué en fonction du professeur que j'avais. Donc oui on lit. Interpréter, je pense que... on nous fait croire qu'on interprète, par exemple quand on fait des analyses de texte je trouve que ça reste toujours dans... enfin c'est pas notre interprétation puisque finalement dans la classe on a tous la même analyse à la fin, donc c'est bien que l'interprétation n'est pas réellement personnelle. Euh... comprendre, je pense que ça, encore une fois ça dépend des professeurs, mais globalement oui. Interpréter, encore une fois je ne pense pas que ce soit très personnel et c'était quoi le dernier mot ?

**J'ai dit aussi lire et écrire.**

Écrire je ne pense pas qu'on écrit autant que l'on devrait. Je pense qu'on écrit moins qu'on lit. Et euh... c'est pareil, ça reste... enfin même si des fois on nous dit d'écrire quelque chose d'assez personnel etc., on nous MÈNE quand même là où on veut qu'on aille, je pense.

**Est-ce que ça t'arrive parfois de ne pas comprendre ce que tu es en train de lire ?**

En cours ?

**Ou même chez toi.**

Oui, ça m'arrive et auquel cas j'essaye de relire, relire, relire. Si... euh... des fois aussi si c'est des textes assez compliqués mais je sais que c'est des classiques j'essaye de me renseigner sur internet ou quoi, mais euh... je relis beaucoup et aussi des fois j'arrête aussi de lire pendant un certain temps et je réfléchis, ou je lis d'autres trucs et je reprends après.

**Comment tu en arrives aux livres ou textes que tu lis pour toi ? Comment tu les choisis, quoi ?**

Comme je disais j'aime bien aller lire des textes que nos professeurs des fois nous conseillent mais qu'on n'étudie pas en classe. Euh... bah sinon quand je vais dans une librairie, que je vois un livre et que je lis le résumé, que je vois que ça m'intéresse. Après j'en entends parler, dans ma classe j'entends « moi j'ai lu ça, c'est bien, c'est pas bien... ». Après il y a des livres qui font parler d'eux, forcément. Donc... c'est pareil, si j'entends beaucoup parler d'un certain livre, si je vois qu'il m'intéresse, je vais le lire.

**Est-ce que dans ta famille on lit ?**

Mon père lit beaucoup, beaucoup, beaucoup vraiment. Ma maman elle a beaucoup lu, maintenant un peu moins, parce qu'elle a des problèmes de vision, mais voilà. Mes petites sœurs lisent, enfin il y en a une des deux qui lit beaucoup. Mon frère moins, mais parce qu'il est moins intéressé par ça. Mais... j'ai un papa qui lit beaucoup en tous cas.

**Et qu'est-ce qu'il lit ton père ?**

Un peu de tout, tout ce qui est sociologie, histoire des religions il s'intéresse beaucoup. Euh... histoire tout court. Après la philosophie aussi beaucoup.

**Il fait quoi comme métier ?**

Rien à voir, il est dans l'immobilier.

**Et ta maman ?**

Ma maman actuellement elle ne fait rien, mais elle était commerçante avant.

**On parle des lectures chez toi ? Ça arrive que vous commentiez, que vous discutiez de ça ?**

Oui, principalement avec mon père du coup. Je lui dit « mon prof de philo nous a parlé de ça, je l'ai lu, je peux te le passer si tu veux », des fois on échange, après je n'aime pas TOUT ce qu'il lit, et je ne comprends pas TOUT ce qu'il lit, parce que des fois il lit des trucs qui me paraissent un peu compliqués, mais on échange beaucoup. Ma maman aussi, sur plus des classiques ou... elle a lu beaucoup aussi de sociologie, donc on échange.

**Et maintenant, si tu devais expliquer ce que tu ressens quand tu lis, plutôt au niveau des émotions, de ce qui se passe dans toi...**

Déjà ça dépend beaucoup de ce que je lis, mais je trouve qu'il y a des textes qui vraiment, enfin c'est vraiment presque plus fort que quand on va voir un film ou quoi. Par exemple, quand on lit des autobiographies, là je vais reprendre l'exemple de Camus parce que c'est la première chose qui me vient à l'esprit, c'est vraiment PLUS PERSONNEL, on se sent beaucoup plus proche, et je pense que ça facilite les émotions qu'on peut ressentir. Je trouve que vraiment la lecture ça peut procurer les émotions qu'on ne retrouve pas ailleurs.

**Et par rapport à ta personne, à ce que peut t'apporter dans ta viiiiiie ?**

Bah je disais aussi que c'est inspirant la lecture, je trouve que ça permet de te faire changer les idées, de nous faire réfléchir et ouais, ça fait voir les choses autrement et ça fait évoluer donc.

**Qu'est-ce que tu en penses toi de la manière dont on t'enseigne la littérature au lycée ? Et est-ce que tu trouves que c'est différent par rapport à avant, et en quoi ça a changé ?**

Alors, je trouve que ça reste très classique, je pense qu'ils sont un peu obligés, parce qu'on ne peut pas tout enseigner et qu'on a besoin de bases, même pour notre culture, voilà, on reste dans des classiques. Après comme je disais aussi je trouve qu'on n'est pas tout le temps dans l'interprétation personnelle, dans l'analyse vraiment personnelle comme on nous dit qu'on fait alors qu'en réalité c'est pas vraiment le cas. Et je trouve qu'on ne favorise pas assez les goûts des élèves. Parce que voilà il y a des personnes à qui on va imposer de lire tant de pièces de théâtre et ça ne les intéresse pas du tout, alors que par contre si on leur proposait de lire je ne sais pas moi, de la poésie, c'est peut-être un peu rare mais voilà, ils seraient plus intéressés. Je trouve qu'on devrait s'intéresser plus aux goûts des élèves, parce que après on se sent un peu obligés de lire, et je pense que c'est là où il y a des personnes qui prennent de la distance avec la lecture et qui peuvent arrêter de lire. Après qu'est-ce qui a changé par rapport à avant...

**Oui, en fait cette question c'est pour savoir ce que tu penses de cette méthodologie qui vous est introduite au lycée et qui vise évidemment l'examen du Bac, le commentaire de texte, la dissertation, l'écriture d'invention... Que penses-tu de cette manière d'approcher les textes ?**

Alors je pense que c'est bien parce que ça nous permet vraiment de comprendre le texte ou d'être sûr qu'on a compris le texte mais... après ça reste quand même très... encore une fois c'est toujours la même idée principale et c'est pas vraiment personnel. Mais je pense que ça nous permet de mieux comprendre les textes, et je pense que ça peut nous donner des clés pour analyser nous-mêmes des textes. Des fois on fait des lectures qu'on ne comprend pas vraiment, bah ça peut être intéressant de s'y intéresser vraiment comme on peut faire au lycée par exemple. Je pense qu'on nous donne quand même certaines clés qui permettent de nous aider ensuite pour nos lectures à nous.

**Est-ce que tu peux me parler maintenant d'un texte que tu aies lu cette année en classe de Français ?**

Intégralement ou... ?

**Ce que tu veux.**

Bah là je pense à *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès parce qu'on l'a étudié récemment.

**Vous allez au théâtre justement ce soir ?**

OUI, on va le voir. Et c'est un texte qui m'a marqué parce qu'il n'est pas tant dans les classiques, c'est pas un texte qu'on fait beaucoup étudier aux élèves au lycée je pense, et il était assez différent, c'est pour ça que j'ai bien aimé.

**Pourquoi tu penses qu'on enseigne la littérature à l'école ?**

Je pense que c'est pour une question de culture déjà, il nous faut quand même apprendre l'histoire, enfin ça fait partie de l'histoire plus ou moins, comme je disais il y a des auteurs qui

correspondent à chaque période et qui suivent un peu bah les mouvements HISTORIQUES. Je veux dire le dix-huitième siècle, quand on a eu toute la philosophie des lumières et qu'on a lu beaucoup d'auteurs, c'est un peu en corrélation et oui, c'est ça, pour nous apporter une culture. Et aussi parce qu'on a besoin de savoir LIRE vraiment, on a besoin de savoir analyser, et ça nous permet aussi de mieux écrire je pense.

**De manière générale qu'est-ce que tu penses de tous les livres qu'on vous a fait lire pour la classe de Français dans ta scolarité ?**

Ça reste toujours des livres très très classiques et je pense que c'est des livres qu'on retrouve dans les manuels de Français. Moi je ne me souviens pas d'avoir lu des textes qui seraient sortis de ce cadre très classique. Je trouve aussi qu'on n'a pas assez de lectures contemporaines, je trouve que ça manque un petit peu. Et on lit peu de choses d'aujourd'hui, vraiment.

**Pourquoi tu penses que vous manquez de livres plus contemporains ?**

Parce que même si lire des classiques pour la culture et tout ça, c'est important, on évolue et...

**Non, mais je veux dire, pourquoi tu crois qu'ils ne sont pas étudiés ? Pourquoi ils ne rentrent pas dans les programmes ?**

Bah, honnêtement, peut-être qu'ils se disent que ça ne fait pas partie de la culture de base qu'on devrait avoir, que c'est quelque chose qu'on peut faire en dehors de l'école. Ce n'est pas faux, mais tout comme on peut lire des classiques en dehors de l'école.

**En tous cas ça te manque.**

Oui.

**Si tu pouvais changer la classe de Français... qu'est-ce que tu changerais ? Ça peut être plusieurs choses aussi.**

Et ça peut-être des choses que je sais ne pas pouvoir être réalisables ?

**Ah, bien sûr ! Laisse place à l'utopie.**

Je pense que je mettrais plusieurs professeurs parce que des fois, enfin c'est normal, on a tous nos opinions, nos manières de voir les choses, donc peut-être que la façon d'étudier un texte peut différer selon les professeurs, même si ils ont je pense, par rapport au programme, des choses à respecter. Mais je pense que ça peut être intéressant d'avoir différents avis et différentes façon de voir certains textes. Après je laisserai plus de liberté aussi aux élèves dans les lectures qu'ils aimeraient faire, parce que bah c'est important pour garder les élèves intéressés, pour leur donner envie de continuer à lire. Et de lire en dehors. Parce que je pense qu'il y a plein d'élèves qui ne lisent pas en dehors. Sinon les méthodologies qu'on apprend je pense qu'elles sont bien, je pense qu'elles correspondent avec ce qu'on doit faire au Bac, mais...

**Oui, mais, imagine-toi qu'il n'y a pas de Bac.**

Bah je laisserais peut-être les élèves interpréter de manière plus personnelle les textes. Parce que je trouve que ça reste vraiment très scolaire pour le coup, c'est toujours la même façon d'étudier très carrée... On a besoin d'une méthodologie, mais du coup ça, ça efface un peu l'interprétation personnelle et, ouais je pense que je laisserai plus de liberté, surtout.

**Que crois-tu que pourrait faire l'école quand un texte ou un livre qu'on t'a donné à lire ne t'intéresse pas ? Qu'est-ce qu'ils pourraient faire pour que ça t'intéresse plus ?**

Moi je sais que le fait de me parler de la vie de l'auteur comme on l'a fait par exemple ce matin dans le cours de Français, je trouve que ça donne déjà envie de lire, on connaît la vie de l'auteur, on sait qu'il a écrit ça à telle période de sa vie, je trouve que ça peut plus intéresser. Après si vraiment on est dans la lecture et que ça ne nous plaît pas, je trouve que c'est dommage... Des fois on nous donne des livres assez épais, assez conséquents, et on se force vraiment. Moi ça m'est arrivé de me forcer vraiment à lire des livres de trois-cents pages, de quatre-cent pages... Je pense à du Zola. Il y a des textes de Zola qui m'ont beaucoup intéressé, d'autres qui ne m'ont pas du tout intéressé ou vraiment je me sentais obligé parce que je

savais qu'après j'étais interrogée dessus. Mais je trouve que c'est bête, parce qu'on ne retient pas le texte et qu'on lit rapidement sans s'intéresser vraiment, et du coup, je ne trouve pas ça vraiment utile.

**Pourquoi tu as choisi la filière L ? C'était un choix vraiment ?**

Oui, vraiment. Ça fait plusieurs années... C'est vraiment en troisième que j'ai vu que la littérature m'intéressait vraiment. J'ai eu une professeure super qui m'a vraiment donné ENVIE d'étudier, d'aller plus loin dans l'étude de la littérature, et je ne me voyais pas du tout dans une autre filière en fait.

**D'accord, donc tu l'as fait par passion ?**

Oui.

**Est-ce que tu crois que tu consacres plus de temps à la lecture scolaire ou à la lecture que tu fais pour toi ?**

Je pense que je consacre plus de temps à la lecture que je fais pour moi. De toute façon je ne lis jamais un texte un par un, un livre un par un, j'ai souvent plusieurs lectures, mais je pense que je lis plus des choses pour moi.

**Et est-ce que tu sens des différences entre la manière dont tu lis un texte qu'on t'a demandé de lire, et un texte que tu as choisi de lire ?**

Bah alors, ça dépend du texte qu'on m'impose, parce que comme je disais il y a des textes qui ne m'intéressent pas du tout, en fonction de mes goûts etc., où la je vais me sentir un peu obligée de le lire et je vais me dire « ok, finis vite le chapitre, comme ça après je peux lire ce que je veux ». Donc si c'est des textes qui ne m'intéressent pas oui, je vais lire avec beaucoup plus d'envie mes lectures à moi et avec beaucoup plus de concentration aussi.

**Tu sais que toutes les matières ont des programmes d'enseignement ?**

Oui.

**Bon, alors dans le programme de la classe de Français, une des exigences qui m'interroge particulièrement, une exigence à laquelle vous devez être capable de répondre et c'est « la formation du jugement et de l'esprit critique ». Donc moi ma question c'est, à ton avis, que veut dire avoir un jugement critique, un esprit critique ?**

Je pense que c'est être capable de... voilà on va lire quelque chose, de l'analyser nous-mêmes, sans aucune, sans internet, sans rien. On lit quelque chose, on est capable de ressortir les grandes idées, etc. Et un jugement critique c'est être capable de dire « oui, je suis d'accord, non, je ne suis pas d'accord », mais de le montrer. Ça ne sert à rien de dire qu'on n'est pas d'accord si on est incapable de dire pourquoi. Je pense que c'est ça mais c'est peut-être dans le sens d'être capable de le faire seul sans aide de professeur, sans aide d'internet...

**Et est-ce que tu crois que la matière de Français te prépare à avoir ça ?**

Plus ou moins, parce que par les méthodes de commentaire, dissertation, etc., je pense que oui quand même dans l'ensemble. Et même dans le cours de Français, quand on nous dit, comme ce matin « vous prenez dix minutes, vous relevez ça, essayez d'expliquer pourquoi l'auteur dit ça, etc. », donc je pense que OUI, mais qu'encore une fois ça reste quelque chose qui n'est pas toujours très personnel, et moi je pense que c'est important quand même de juger de manière PLUS PERSONNEL, parce que quand on se retrouve tout seul face à un texte, bah on n'a pas l'avis du professeur.

**Certainement (rire). Et d'ailleurs ça, ça revoit à une autre de mes questions, comment tu crois que la lecture de littérature peut t'aider pour les lectures que tu fais ou que tu devras faire dans ta vie et qui n'ont peut-être rien à voir, comme un programme politique ?**

Euh... la lecture de littérature dans le sens où on l'étudie vraiment en analysant les textes, ou... ?

**Juste la lecture. Même si c'est une lecture pour toi que tu fais de textes littéraires.**



Déjà je pense qu'au cours de notre vie on ne lit pas de la même façon. Si on s'était contenté de lire une fois à six ans aujourd'hui on aurait des difficultés... Ça aide... Je pense que c'est un entraînement, c'est un peu comme un sport. Plus on lit, plus on lit vite, plus on comprend vite.

**Et lire des histoires, de la fiction comme on a dit tout à l'heure, tu crois que ça peut permettre de mieux lire ensuite des choses qui ne sont pas forcément des histoires ?**

Bah ça dépend du livre qu'on lit, mais je pense, oui. Après peut-être plus dans le sens où si on lit quelque chose d'un peu plus complexe ça va nous aider pour les lectures plus simples. Enfin voilà, on a besoin, je pense, d'aller parfois vers des textes plus complexes pour qu'on évolue, enfin que notre lecture évolue, qu'on arrive à comprendre plus vite, etc. Mais lire des histoires ça reste de la lecture, moi je pense que peut importe ce qu'on lit, ça aide toujours.

**Pour toi c'est quoi un bon lecteur ?**

Un bon lecteur c'est quelqu'un à qui on impose pas forcément de lire, qui lit sans qu'on lui impose, et qui a la capacité de compréhension rapide euh... enfin plus ou moins rapide, mais voilà. D'interprétation du texte aussi. Parce que si on lit un texte qu'on a compris mais qu'on n'est pas capable d'interpréter... c'est un peu dommage. Ouais c'est ça, qui lit avec enviiiie. Et qui COMPREND surtout ce qu'il lit.

**D'accord. Que faut-il pour qu'un texte te donne envie de continuer de le lire ?**

Honnêtement je sais pas trop parce que je lis vraiment de tout... donc je ne sais pas, que le sujet m'intéresse, que ça réponde, des fois je suis dans des périodes où je m'intéresse à telle ou telle chose et donc mes lectures vont être un peu plus orientées, donc ça répond à mes questions, ou voilà. Après quand c'est un texte de fiction que l'histoire me parle, des fois je lis des textes qui sont, enfin qui sont super légers, qui n'ont pas de... mais l'histoire me parle, on ressent des choses aussi quand on lit.

**Pourquoi tu crois qu'à l'école et dans la société en général on insiste autant sur l'importance de la lecture ?**

Bah déjà je pense que c'est d'un point de vue culturel, en grande partie, et parce qu'on a besoin de lire pour savoir écrire, enfin lire ça aide beaucoup dans l'écriture, et ça apprend beaucoup, peu importe ce qu'on lit, même si on lit quelque chose qui n'a pas forcément pour but de faire apprendre quelque chose, je pense qu'on ne ressort jamais d'une lecture en disant « je ne sais rien ». Ça apporte toujours une lecture. Et... mais je pense que c'est avant tout culturel.

**Et comment tu crois que la matière de Français t'aide pour ta vie ?**

Bah je me répète (*sourire*), mais encore une fois ça apporte une culture...

**Oui, je pense à la matière avec tout ce qu'elle a à l'intérieur. Mais tu sais, je vais resserrer un peu la question. Quand je dis pour ta vie, c'est vraiment pour ta vie QUOTIDIENNE.**

Quotidienne ? Tous les jours... Bah, l'esprit peut-être de synthèse, la façon d'organiser très méthodologique, la façon dont on étudie la littérature, donc pour ça je pense que ça apporte... Après euh... dans la vie de tous les jours... BAH peut-être que ça m'ouvre un peu l'esprit et ça me fait m'intéresser à d'autres choses auxquelles je ne m'intéresserais pas si je n'avais pas lu telle ou telle chose.

**Et dernière question... J'imagine que depuis ton enfance tu as changé ta manière de lire ou les textes que tu lis. Et est-ce que tu crois que l'école a une influence là-dedans ou est-ce que c'est plutôt un parcours personnel ?**

Euh... je pense un peu les deux, parce que l'école ça... Enfin, moi j'aime bien l'école (*sourire*), donc moi ça me donne envie de découvrir d'autres choses, d'aller plus loin comme je disais, donc l'école oui ça a joué un rôle, mais je pense que ce n'est pas le plus... Enfin, je pense que c'est un rôle minime, parce que c'est surtout nos goûts qui évoluent, enfin on grandit, on a plus envie de lire les mêmes choses, comme je disais il y a aussi beaucoup l'actualité qui joue ou les livres qui font parler d'eux en ce moment, ça ce n'est pas des choses

dont on entend parler à l'école, mais qu'on entend parler autour de nous. Donc je pense que l'école joue un rôle mais assez minime.

**Ok, bah merci. Tu es contente de ta classe des L ? Tu n'as pas été déçue ? Parce que parfois quand on est grand lecteur on entre en L et comme ça reste l'école, ça peut avoir un côté décevant... non ?**

Non, je m'attendais à ça donc...

**Et ça se passe bien ?**

Oui. Oui.

**Quand tu parles ça se voit !**

*(rire)*

**OUI ! Une dernière chose, parce que moi je fais ma grille d'entretien mais peut-être que vous il y a des choses que vous avez toujours pensé de la lecture, la littérature ou la classe de Français, et au sujet desquelles je ne vous ai pas interrogé... donc c'est le moment de le dire ! Est-ce qu'il y a quelque chose qui te traverse l'esprit ?**

Non, je pense pas... Ah si, juste une chose, que il y a des personnes qui DÉTESTENT lire depuis qu'elle sont toutes petites, mais vraiment, qui ne peuvent pas lire, et toute leur scolarité on les oblige à lire et... ça, je trouve ça dommage.

**Que faudrait-il faire à ton avis ?**

Je ne sais pas, proposer une autre façon de... parce que quand on lit souvent c'est pour apprendre quelque chose, je pense que ça ne passe pas forcément que par la lecture, et c'est dommage d'obliger certaines personnes à lire. Alors que, comme je dis, quand on lit, quand on est obligé, on comprend pas, on... ça nous intéresse pas, et c'est encore PIRE après, parce qu'on est frustré, on se dit « on nous force » et on n'a plus envie de lire. Et ça je trouve ça dommage et c'est quelque chose...

**Et à ton avis pourquoi on déteste lire ? Parce que c'est vrai que concernant la lecture quand on entend parler les gens, on dirait qu'il n'y a pas de demi mesure, soit on adore, soit on déteste lire. Donc à ton avis pourquoi on déteste lire ? Qu'est-ce qui peut faire ça ?**

Je pense que ça peut être lié à la manière dont on a appris à lire, mais après, enfin voilà, c'est un peu plus psychologique peut-être... mais je pense que ouais, ça peut-être lié à la façon dont on a appris à lire et puis il y a des personnes aussi par goût je pense, des personnes qui adorent faire des maths...

*Guillem*

*[enseignante: Emmanuelle]*

*Filière ES*

*février 2017*

**Bé, la primera pregunta és molt senzilla, quina és o quines són les teves nacionalitats?**

Espanyola i francesa. El meu pare és espanyol i la meva mare és francesa.

**Per tant a casa parles català i francès?**

No, només parlo català. Només parlo català amb la meva àvia.

**Perquè estàs escolaritzat a aquesta escola i no a una escola catalana?**

Vaig fer primària a una escola catalana, i a cinquè li vaig dir a la meva mare "si sóc francès com és que no vaig al Liceu francès?", i em va dir "bé, vols anar al Liceu francès?". Li vaig dir que sí, i vaig anar a parlar amb el director i em va dir "tens les vacances d'estiu per aprendre a llegir i escriure perfectament el francès".

**I va funcionar?**

Sí, vaig agafar una professora de francès durant dos mesos intensiu, tres hores diàries, i bé...

**O sigui que va ser la teva decisió?**

Sí.

**Ara, que ho pots mirar amb perspectiva, estàs satisfet d'estar escolaritzat a una escola francesa i no a una escola catalana?**

Sí, crec que l'escola francesa et pot aportar coses que... Bé, sobretot tenir una llengua més ja és important, i pel que he vist, sentit i parlat amb gent d'escoles catalanes o espanyoles, és com que a l'escola francesa hi ha més reflexió i tal i no tal *empollar* i aprendre de memòria. O sigui que sí, estic content.

**Quina és la diferència... Perquè clar, tu fas Català, Castellà, Francès, i bé, Anglès també, oi?**

Sí.

**Quina és la diferència entre la manera en que tracteu els textos a classe de Francès i a la classe d'Espanyol i de Català? La metodologia, la manera de llegir-los i treballar-los...**

Ja... ja. (*il réfléchit*) No sé, a lo millor a Francès és una mica més quadrat, més metodològic. Per exemple a Català llegim i fem molt debat de grup, molt parlar en grup, com si fos una mica el club de la lectura. Però a Francès és més problematitzar, buscar els *axes* i tal. I a Espanyol també, potser no tant com en francès, però una mica sí.

**I què penses tu d'aquesta metodologia? D'aquest tema del *commentaire de texte* i tal, què en penses?**

Doncs penso que està bé per començar a entrenar-te a l'anàlisi de texts, i començar a trobar un mètode de fer-ho, però no crec que sigui l'única manera de fer-ho, i que et forcin tant a fer-ho així, a lo millor és una mica negatiu.

**A tu t'agrada llegir?**

Sí. Sí, m'agrada llegir però no llegeixo molt.

**Quin tipus de coses t'agrada llegir?**

Bé, la veritat és que no hi ha un gènere que m'agradi més que els altres, suposo que abans llegia més ciència-ficció i fantasia i coses així...

**Perquè quan jo et faig aquesta pregunta tu penses en llibres, no?**

Ah, sí, sí. He intentat llegir còmics i no...

**Però en el teu dia a dia llegeixes altres coses a lo millor que no siguin novel·les...?**

Sí, llegeixo el diari i després internet...

**Notícies d'informació, per què tens Facebook imagino?**

Sí.

**I justament, ja que t'agrada llegir, i llegeixes novel·les i també el que surt al fil d'actualitat... Quina és la diferència entre quan llegeixes una història, una novel·la i tal, i quan llegeixes un article de diari, per exemple? En la manera de fer, de sentir... Com explicaries les diferències?**

**O llegeixes igual? No ho sé...**

No sé, suposo que quan llegeixo una novel·la és més que res per evadir-me, llavors m'ho prenc amb més calma i més tranquil·litat, en canvi la notícia, al ser per informar-me, la llegeixo amb més... bé, no sé, més ràpid i a lo millor no em fixo tant en com està escrit si no en el que està escrit més aviat.

**I a nivell del que tu experimentes, de sensacions...**

No sé, la lectura d'una notícia és merament informativa, mentre que la novel·la, també reps informació, però hi ha moltes més coses que l'envolten.

**Però tu com et sents? Què experimentes... És molt difícil aquesta pregunta perquè vol dir entrar a dins vostre i és molt complicat...**

A lo millor quan llegeixo una novel·la tinc... Perquè jo llegeixo bastant al metro, perquè tinc una hora de trajecte, o sigui que quan llegeixo una novel·la no és tant superficial com quan

llegeixo el diari, és com que m'hi fico més. I... rarament el diari em fa sentir emocions, és més la informació i poc més.

### **I perquè diries que t'agrada llegir?**

Perquè m'ho passo bé llegint, m'agrada... O sigui a mi m'agrada aprendre, en general m'agrada aprendre, em considero curiós, i doncs la lectura m'ensenya moltes coses, i després també com a manera d'evadir-me i de passar el temps.

### **Quan de temps diries que li dediques a la lectura personal? I aquest temps pot ser diferent si és entre setmana, el cap de setmana, durant les vacances...**

Entre setmana... no sé, tres hores, potser.

### **Cada dia?**

No, entre els cinc dies. I el cap de setmana pot variar molt, pot ser que em passi una tarda llegint o abans d'anar a dormir passar-me dos hores llegint seguides. O hi ha caps de setmana que no llegeixo.

### **Varia.**

Sí, varia molt.

### **I quines són les teves condicions de lectura ideals?**

Al metro en general em poso música, perquè si sento gent parlant al meu voltant em costa molt llegir, així que em poso música. I després a casa... prefereixo dormir, AI, prefereixo llegir assentat que estirat, i a la meva habitació o a un lloc on no hi hagi soroll. I si hi ha soroll em poso música, també.

### **Em pots parlar d'un text o d'un llibre, pot ser un llibre, que hakis llegit fa poc per tu, o sigui que no sigui per l'escola?**

Sí, ara últimament em falta poc per acabar-me *El péndulo de Foucault* de Umberto Eco. I... bé, com he dit abans és un llibre que s'aprèn molt llegint-lo perquè obres una pàgina qualsevol i hi ha una cosa històrica, hi ha molta informació i a més és un llibre molt interessant.

### **Com has arribat fins a aquest llibre?**

Pel meu germà, em va recomanar El cementerio de Praga i després em va dir "*si t'agrada El cementerio de Praga, llegeix El péndulo de Foucault*", que és el mateix rotllo més o menys.

### **Bé, jo ara et dic una paraula, i tu em dius una o més paraules que et vinguin a la ment quan sents això. La primera és lectura.**

Lletres és el primer que m'ha vingut i no ho sé... Sí, sobretot això.

### **Escriptura.**

Paraules. Comunicació.

### **Comprensió.**

Eh... He pensat entendre però és un sinònim així que no sé ben bé. Tant bé empatitzar amb algú, comprendre'l.

### **Interpretació?**

Teatre.

### **Literatura?**

Shakespeare (*rire*).

### **Parlant de la literatura... és una cosa que se sent molt a l'escola, sabem que hi ha llibres que entre a la categoria "literatura" i d'altres no... Per tu té algun sentit això? Que hi hagin textos que es considerin literaris i d'altres no? Com definiries tu la literatura? Què vol dir per tu? O només té un sentit escolar a lo millor?**

Home, trobo que... Bé, no ho sé... No, anava a dir que tot text pot ser literari, però no ben bé. Però tampoc m'agrada la paraula "literatura" com una categoria elitista del que està ben escrit, mal escrit... Jo crec que pot ser literatura qualsevol text que desperti en tu emocions o sentiments.

### **I tu creus que aquesta és la definició que es dona a l'escola?**

Home, jo crec que a l'escola és més la definició de... que t'he dit abans. La categoria elitista, amb figures d'estil, de moviments... Que estan a dintre d'un moviment artístic...

**Molt bé, imagina't ara que ets redactor d'un diccionari i has de definir la paraula "lectura". Com ho faries?**

(*il réfléchit*) Doncs mitjà pel qual el receptor rep un missatge escrit per l'emissor. Sí.. això seria. Una mica científica la definició (*rire*).

**Això que has dit també es podria assimilar a escoltar o a veure. És interessant.**

Bé he dit "missatge escrit" que és el que diferenciaria una mica d'escoltar o veure. Bé, és un mitjà de comunicar-se amb tot el que això comporta, que no només comuniqués un missatge, si no la manera en que comuniqués també... O sigui no només el què però el com també té importància. I... res, això.

**A vegades sents que no entens el que estàs llegint?**

Amb castellà no em passa tant, bé tampoc he llegit en castellà els textos que he de llegir en francès, perquè no llegeixo literatura del segle quinze o setze en castellà, però en francès sí que em passa molts cops que, per exemple, \*vem\* passar el Bac blanc de Francès l'altre dia, i vaig haver de llegir el primer text quatre cops per entendre el que m'estaven dient.

**I la raó per la qual no entenes era una raó purament de llengua o altres coses?**

No, no només era llengua... Era una mica que realment quan escrius un llibre no busques la manera més clara de fer-ho però tampoc cal buscar la més complicada per... (*rire*) \*expressar-ho\* EXPRESSAR-HO. No, no només eren les paraules que no entenia, era més el significat global.

**Com esculls els llibres o els textos que llegeixes?**

Sobretot recomanacions d'amics i familiars o llibres d'autors que m'han agradat.

**A la teva família es llegeix?**

Sí, molt.

**Quin tipus de lectures? Parleu de la lectura?**

Bé, la veritat que a casa meua, que jo sàpiga es llegeix de tot. El meu germà a lo millor sí que... que... Bé, *en plan* tot el que es ciència ficció no ho valora tant.

**És més gran que tu?**

Sí, té vint-i-cinc.

**La meua edat exacte.**

Bé, a lo millor ho posa més de costat.

**I parleu de la lectura, comenteu?**

Bé, amb el tema llibres amb els meus pares no tinc tant contacte. Sobretot amb el que parlo és el meu germà, que quan acaba un llibre em diu si li ha agradat, si no li ha agradat, o... molts cops l'acompanyo a la Fnac a comprar llibres i m'explica... I a vegades tenim converses amb el meu germà.

**O sigui que sou grans lectors els dos (*rire*). A què es dediquen els teus pares?**

Són empresaris.

**Què opines del canvi que hi ha hagut entre *lycée* i *collège* en quan a la manera de treballar els textos? Què diries que ha canviat? Què penses d'això?**

Trobo que ara busquem molt més la relació entre fons i forma, mentre que abans ens \*contentàvem\* més amb el fons i no tant amb la forma, i ara, bé, analitzem els textos i mirem les dos coses.

**I què et sembla? Bé, malament, més avorrit, millor...?**

Bé, la veritat és que la professora de francès que tinc aquest any no... no m'encanta, i trobo que... Bé, no sé, aquest any les classes de francès no m'ho passo bé, mentre que altres anys m'han semblat súper interessants. En canvi aquest any hi ha moltes classes que m'avorreixo o que... Perquè a més, l'any passat a Francès no vaig fer gens de, quasi res de metodologia del Bac i tal, o sigui que aquest any quan fem una *lecture analytique*, i la majoria de la classe ja

saben la metodologia i tal i comencen a analitzar, és com que no... no diria que no puc seguir el ritme, però diria que no puc reflexionar per mi mateix sobre el text, si no que és una mica reflexionar sobre les idees que diuen els altres, però bé.

**Podries parlar-me ara d'un text que hagueu treballat aquest any a la classe de Francès? Que t'hagi marcat...**

Bé, l'hem treballat aquest any però jo ja l'havia llegit, el 1984.

**Ah!**

Sí, el vaig llegir a *troisième*.

**El vas llegir per classe també?**

No, el vaig llegir pel meu compte i em va agradar molt. Perquè primer havia llegit *Rebelión en una granja*, i em va agrada molt i vaig dir doncs vaig a llegir-ne un altre del mateix autor... I em va agradar molt i de fet el vaig presentar a *l'Histoire des arts* que es fa a *troisième* i aquest any l'hem estudiat i... he vist potser coses que en el moment no vaig veure, també perquè suposo que no el vaig llegir amb tanta profunditat, i tampoc tenia la edat que tinc. O sigui ha estat interessant tornar a veure la obra.

**Per què creus que s'ensenya la literatura a l'escola? Quins són els motius que pot tenir un govern per decidir que a l'escola s'ha d'ensenyar literatura igual que s'ensenyen les mates, la història...?**

Bé, suposo que la literatura, junt amb la història, suposo que els dos junts, són la base de l'humà. O sigui és l'humà, és el que hem fet i el que som, la literatura i la història, i la filosofia també suposo, però com que encara no n'he fet, no sabria dir-te. És una reflexió sobre l'esser humà, sobre el que som molts cops, i llegint s'aprenen coses que no es poden... bé, que és difícil aprendre d'altres maneres.

**Però tu creus que això ho practiqueu a l'escola? O és més la teva reflexió personal sobre la lectura?**

(*il réfléchit*)

**Perquè avia'm, et faig un lligam amb una de les altres preguntes que tinc. Jo treballo sobre els textos oficials, el programa d'ensenyament... no sé si saps que la matèria té un programa, i al programa de Francès pel *lycée*, diuen que una de les exigències a les quals heu de ser capaços de respondre al final de l'escolaritat és, i cito: "*La formation du jugement et de l'esprit critique*". O sigui heu de tenir se suposa al final, un *jugement* i un *esprit critique*. La meua primera pregunta és: què creus que és això? I després, creus que la matèria et forma per tenir això?**

No crec que sigui tant de la matèria... O sigui no és gràcies a la matèria si no gràcies al professor que guanyes l'esperit crític. No sé si... A lo millor la matèria *vis*e a que tinguis l'esperit crític, però no crec que tots els professors aconseguixin arribar a aquest...

**I com definiries tu justament aquest esperit crític?**

És complicat... (*il réfléchit longuement*)

**Ets lliure de definir-ho perquè realment no ho fan als programes... així que és bastant misteriós. Per això us faig aquesta pregunta, per veure vosaltres què penseu que vol dir això de tenir un "*esprit critique*".**

No ho sé, suposo que és... saber... diferenciar el bé del mal, lo correcte de l'incorrecte i saber jutjar per què fem el que fem i una mica... mirar quines són les raons que porta les persones a fer el que fan i veure si estem d'acord o no estem d'acord tant amb el mètode com amb l'objectiu.

**Què penses de manera general dels llibres que us fan llegir per l'escola? Sobretot a l'època del *lycée*.**

Bé, la veritat és que ara acabem d'estudiar *La princesses de Clèves*, i... no sé, m'ho pinten com si fos un roman d'*analyse psychologique* súper important i la veritat és que jo no li he vist

molt l'interès al llibre. \*Vale\* que tampoc era una novel·la d'aquestes “*d'eau de rose*” que diuen, però tampoc m'ha semblat una obra que...

**Per què?**

És que... no sé, per exemple, me la vaig llegir i... quan me la vaig acabar de llegir, perquè encara no l'haviem d'estudiar a classe, i quan me la vaig acabar de llegir vaig estar pensant durant un temps, “Però exactament per què ens fan llegir això?”, és que no veia ni cap *rapport* amb el que estàvem fent ni cap cosa que fes d'aquesta obra una cosa...

**Vaja, que el que em vols dir és que a vegades els llibres que trien... és una mica absurd, no?**

Sí. Bé suposo... Tampoc absurd perquè a veure, és un bon llibre, però suposo que hi ha llibres més interessants.

**Si poguessis canviar la classe de Francès, què canviaries?**

Jo el primer la faria molt més dinàmica i...

**És a dir?**

No ho sé, més... que el professor ens guiés amb la seva reflexió al analitzar una obra per exemple, però que ens deixés molt més \*en plan\*, suposo que te una mica a veure amb la metodologia francesa, de fer-ho tot tan quadrat, però que ens deixés molta més via lliure en la nostra interpretació i en el nostre anàlisi, i... i que hi hagués més intercanvi d'idees entre alumne-alumne i alumne-professor i suposo que això ens enriquiria tant als alumnes com als professors. I al final és una mica que si sortim de l'idea que te la professora, és com que es *rejette* una mica.

**I què creus que podria fer l'escola perquè un llibre que no t'ha agradat, com *La princesse de Clèves*, per exemple, t'interessés més?**

A veure és que tampoc crec que sigui tant dolent que no t'hagi agradat un llibre. No sé, crec que no t'ha d'agradar tot, i tampoc és tant greu que no m'hagi agradat aquest llibre, i m'agradarà un altre i a lo millor, no sé la veritat que no se m'acut cap activitat que pugui... No sé, hi ha llibres que m'agradaran més i llibres que m'agradaran menys.

**Sents diferències entre la manera en que llegeixes un text que TU has triat llegir i un que t'han demanat a l'escola? Una altra vegada a nivell de l'experiència de lectura, de com ho vius...**

Bé jo quan llegeixo per mi mateix realment m'ho prenc amb molta calma i a lo millor puc estar llegint, a lo millor una setmana o dues no llegeixo, després torno, llegeixo més a poc a poc... més... a gaudir del text, en canvi quan llegeixo per l'escola em sento més pressionat a llegir... tindre un límit per haver de llegir-m'ho. I al final crec que el fet d'haver de llegir amb aquesta pressió fa que hi hagi moltes coses del text que si m'ho llegís amb calma, m'agradarien més i també entendria millor i analitzaria millor que si m'ho he de llegir amb la pressió d'haver-m'ho de llegir.

**Passes més temps llegint coses per l'escola o coses per tu? A què li dediques més temps?**

Jo crec que coses per l'escola. Jo és que, és que... en castellà vaig a quasi un llibre per trimestre, català un llibre per trimestre, francès dos o tres llibres per trimestre.

**És que clar queda poc temps per llegir coses que no siguin... A més aquests horaris que teniu... És una passada la veritat. Per tu què és un bon lector?**

(*il réfléchit*) Algú que li agradi llegir. No ha de llegir molt, ni llegir poc, ni llegir coses bones, bé, bones entre cometes, ni llegir coses dolentes, simplement algú que li agradi llegir i \*disfrutar\* de la lectura.

**Hi ha diferències entre la manera que llegeixes ara i quan erets petit? No sé si tens record de quan llegies els primers llibres o contes... o jo què sé.**

Bé, de petit llegia molt poc. No sé, no era \*algo\* que ni li donés importància ni... No sé, a lo millor els primers anys de *collège* amb prou feines em llegia els llibres que em demanaven a l'escola.

**I aleshores, per què hi va haver aquest canvi? Per què et vas adonar que sí que li donaves importància.**

Suposo que el primer llibre que em va flipar i va ser a partir d'aquí que vaig començar a prendre gust per la lectura, bé, és una mica xorrada però és *El juego de Ender*, és de ciència ficció, i a partir d'aquí doncs... suposo que va ser aquest llibre que em va engegar una mica.

**Per què?**

Els personatges, la història, és un llibre molt fàcil de llegir, es llegeix ràpid. És molt simple però la història em va agradar molt, i els personatges també em van agradar molt. I a més, encara que sigui un llibre bastant simple, la reflexió que hi ha al darrere, i al final i tot és molt... bé, vaig veure una mica el que m'havia estat perdent durant tant de temps.

**Què necessites perquè un text et doni ganes de continuar de llegir-lo?**

*El péndulo de Foucault* per exemple em va costar molt començar a llegir, se'm feia... bé, NO PESAT, però em costava dit "vinga va, vaig a posar-me llegir". A lo millor és perquè no té realment una història, no té un argument quasi, i si el té, a les primeres cent pàgines no hi ha argument, i a lo millor va ser això que va fer que em costés començar a llegir-lo. En canvi, fa relativament poc vaig llegir... *El médico*, i des del principi hi ha acció i a lo millor va ser això que va fer que des del principi...

**Bé, queden tres preguntes només ja, després ja et deixo marxar a casa a descansar! (rire)**  
(rire) No, tranquil·la!

**Eh... Per què creus que a l'escola i en general a la societat s'insisteix tant en la importància de la lectura?**

Home jo crec que la lectura és... bé com l'art en general, sigui la música, siguin pel·lícules i la literatura, és la millor manera d'aprendre, perquè és una reflexió sobre la vida que ens envolta, sobre l'ésser humà d'una manera agradable, i suposo que és això que fa que la lectura sigui tant important. I no crec que sigui necessària una pressió perquè llegeixis per què no sé, al final, si t'agrada llegir acabaràs llegint, i si no t'agrada, per molta pressió que et posin, no llegiràs.

**I com has parlat art, penses que igual algú que no llegeix però que escolta música o va a veure museus, podria treure el mateix efecte?**

(il réfléchit)

**Pourrait en tirer les mêmes choses o...**

Sí, sí, és el mateix.

**... et sembla que la lectura igual és una cosa específica, que res no pot reemplaçar?**

No, no ho crec. No ho crec. Bé a lo millor la música no és tant explícit com la literatura. I a lo millor un museu... bé, la pintura jo crec que pot ser igual d'important que la literatura i... i el teatre. Bé, això seria com la literatura, més o menys (*hésitation*). O fins i tot el cine, bé no els *blockbusters*, però hi ha cine que també té, també pot cobrir el paper de la literatura. El mateix que he dit abans, no crec que sigui tant important obligar la gent a llegir, perquè si no t'agrada la literatura hi haurà una altra cosa que t'agradi i que compleixi més o menys la mateixa funció.

**Com creus que la matèria de Francès et pot ajudar per la teva vida personal? Per la d'ara, la que vindrà després...**

Realment crec que Francès no m'aporta molt... Bé, sí, a veure diria que hi ha dos punts. Primerament diria que m'aporta una gran cultura, i després m'aporta la capacitat d'entendre i analitzar textos més complicats que a lo millor ara no sóc capaç, o sigui entendria el que posa però no entendria el que l'autor m'està dient. Bé, no sé fins a quin punt, però tinc l'esperança de que el Francès m'ajudi a... agafar una mica el costum d'analitzar quan llegeixo.

**O sigui que tu notes que la matèria et pot aportar això, realment?**

Sí.



**Hi ha alguna cosa que sempre hagi pensat de la matèria de Francès, de la lectura, de la literatura... que jo no hagi esmentat aquí i que em pogués donar idees a mi?**

(*il réfléchit*) No, ara no... que no hagi dit res ja, crec que no.

**Doncs moltíssimes gràcies (*sourire*).**

De res.

**Molt interessant...**

*Andreu*

[*enseignant: Fabrice*]

*Filière L*

*février 2017*

**Quina és o quines són les teves nacionalitats?**

Espanyol.

**O sigui que a casa parles català, castellà?**

Sí.

**Per què estàs escolaritzat a una escola francesa i no catalana?**

Per varis motius. Primer que els meus pares són profes d'aquí, del sistema castellà, i els sembla bastant baix el nivell que hi ha. I a sobre l'escola primària francesa està al costat de casa meva, i com veien que hi puc anar fàcilment.

**Parles de Lesseps?**

Sí, sí. Lesseps. Primer va entrar el meu germà i després jo vaig entrar gràcies a que el meu germà estigués allà. Doncs això, bàsicament perquè no els convenç el sistema d'aquí.

**O sigui que tu vas passar una mica pel sistema català. Però no recordes, oi?**

Bé, guarderia, per tant...

**Ah. I tu estàs satisfet d'estar escolaritzat aquí? A vegades no penses: "Ai, si hagués anat a un cole català!"**

Sí, a vegades sí, però no per nivell d'escola. O sigui el que estic més satisfet és el nivell que ens donen, perquè sincerament quan parlo amb gent d'altres coles, sincerament, és bastant penós el nivell que tenen.

**En quin sentit?**

Primer, no sé, o sigui (*rire*), en el sentit que veig que fan coses bastant superficials, sobretot en literatura i tot això, i bastant... això, que no aprofundeixen molt, i sobretot el tema de l'educació, que parlen als profes pel seu nom, que els diuen "tu, no sé què", li diuen jo què sé "Pilar...", i això em sorprèn molt. Per això estic content d'estar a un cole així. Però si no després, el que sento, és que és difícil perquè quan vas a un cole públic normal, normalment vas al del teu barri, i llavors coneixes a tots els nens del teu barri, i pots tenir una vida de barri, i coneixes i tens molts més amics. El que trobo és que anar a un cole francès sacrifiques això, no tens aquesta opció perquè molts dels teus amics viuen lluny de tu, hi ha cops que no pots trobar gent catalana o així, perquè la majoria són francesos.

**La majoria són francesos?**

Bé, una gran part. Però això, més que res, per la vida de quedar i tal, la vida extraescolar amb amics. Perquè quan ets petit encara, et quedes a casa a jugar, però quan ja ets més gran i vols quedar, i sortir, doncs és més complicat.

**Què penses de la manera en que treballeu els textos a la classe de Francès, comparat amb la manera com ho feu a la classe de Castellà i Català, i pot ser que entre català i castellà també sigui diferent eh.**

Crec que a les classes de català i castellà fem anàlisis com més evidents, no tant aprofundits, no buscar tot sempre simbòlic el que significa, coses més evidents, d'explicar el que a tu et

sembla, i hi ha vàries opcions. En canvi a la classe de Francès has de detallar molt, has d'anar a \*aprofunditzar\* molt, això costa també... I a part d'això la diferència també és la *longueur*, que a Francès hem de fer molt, o sigui un anàlisi bastant detallat, molt llarg, i a Castellà i a Català amb prou feina hem de fer dos pàgines, tres.

**I en quan al tipus de texts són similars els que feu a les tres classes?**

Sí. Per ara sí, a partir de *seconde-troisième*, sí.

**Abans com era?**

*collège* sobretot és a Castellà, bé i a Francès també, era sobretot gramàtica ortografia, és un rotllo.

**No recordes haver fet literatura llavors?**

Sí, suposo que es començava a introduir. Ara només es fa literatura, però sobretot s'insisteix molt en... ortografia, gramàtica, però al mateix temps també feiem literatura, per exemple *El Capitán Alatriste* i tot això.

**I notes que el tipus de textos que llegiu han canviat des de llavors?**

Sí, sí, sí. Abans els que ens donàvem molt era lo típic, llibres, com dir-ho, "típics". Bastant estàndards, escolars i tal, i coses bastant normaletes per entendre això, la llengua i tal. Però ara he vist que fem coses una mica més, no alternatives, però no tant populars, no tant conegudes.

**Com per exemple?**

Per exemple l'avantguardisme i tot això no ho havíem vist mai a *collège*, coses tant modernes... per exemple Beckett no ho havíem vist mai a *collège*, i això s'agraeix, perquè canvia una mica el punt de vista, i canvia una mica, no sé, el que és.

**Tu llegeixes? A part del que has de llegir pel cole, vull dir.**

Psi.

**I quin tipus de coses llegeixes, quotidianament?**

No sé, de tot (*rire*). El que trobi. Ja sigui *romans*, ja sigui que el meu germà em passa algun *essai*, assaig, fins a obres de teatre, també bastantes.

**I a part de llibres què llegeixes?**

(*il réfléchit*) Molt de tant en quan de vegades si em trobo un diari, doncs llegeixo el diari.

**I a internet?**

No, a internet no molt. O sigui això d'articles *on-line* i tot això, no. Només si trobo un article interessant, què m'interessa, amb el que estic fent a un altre lloc, sí. Però molt poc.

**T'agrada llegir, imagino?**

Sí?

**I per què diries que t'agrada llegir?**

Per vàries raons. Primer crec que lo típic, que comences a llegir quan ets nen i tal i quan *collège* sobretot que ens fan llegir romans, i contes i tot això, que és per imaginar-se un món i passar-so bé. Després també hi ha per aprendre sobre un tema, per exemple... O profunditzar sobre un tema que estem fent al cole, o sigui voler anar més lluny que el que estem fent a classe, i això seria, jo què sé, assajos i tot això. Articles, més o menys. I que no es tant imaginatiu però és més entendre i saber el que parla. Més o menys són aquestes raons.

**Quan de temps diries que li dediques a la lectura? Por ser diferent entre setmana, el cap de setmana, si tens vacances...**

No ho sé, depèn molt. Depèn de setmanes, o sigui si tenim exàmens o no, depèn de si estic molt enganxat o no als llibres. Perquè hi ha cops que costa una mica perquè no m'acaba d'agradar el que estic llegint i si no, no ho sé, al dia, pensant que tinc poc temps a la tarda, perquè faig moltes coses extraescolars, sempre hi ha un mínim, no ho sé, una mitja hora o una hora al dia.

**Quines són les teves condicions de lectura ideals?**

També depèn. Eh... hi ha el que és més evident que és estar en silenci, assegut a algun lloc o estirat per poder imaginar-t'ho tot. Si no també amb música qualsevol, i música que no tingui lletra, perquè sinó et distreus. Amb soroll no molt, perquè no et pots concentrar, o sinó al metro, al metro m'agrada molt llegir (*rire*).

**Jo llegeixo molt al metro també, perquè tinc un trajecte molt llarg... Prefereixes llegir en imprès o sobre una pantalla?**

Imprès. Crec que no he llegit res en pantalla. No deu canviar tant, però m'agrada passar les pàgines i aquestes xorrades.

**Podries parlar-me d'un llibre o d'un text que hakis llegit fa por o que estiguis llegint, per tu?**

Sí, aquest estiu vaig llegir *Le père Goriot*. I va ser molt graciós, perquè estava amb un amic, va veure que el tenia, i em va dir "Buah! Vaja pal això, a mi no em va agradar gens", i jo portava dos o tres pàgines... I vaig dir "bé, bé..." i després estava enganxat, em va agradar molt!

**Per què et va agradar?**

La història més que res, perquè era bastant intrigant. La història... Sí, més que res la història i també la descripció i tot, o sigui com descrivia el món del segle dinou, que era molt interessant.

**Quines són les diferències o també les coses similars, entre la manera en que llegeixes un text de ficció, com una novel·la, i un text que no és de ficció, com un article de diari?**

Sempre hi ha... Bé, el tema de la imaginació, que treballa molt més, perquè t'has d'imaginar cares i llocs, sons, olors... I canvia molt. I després quan llegeixes ficció estàs més tranquil, en canvi quan llegeixes articles que et diuen \*algo\* i has d'\*enrecordar\*-te d'\*algo\*, estàs com més atent per... M'ho repeteixo a vegades al cap el que estic llegint per saber el que em diuen i entendre-ho.

**I a nivell de les sensacions, de les emocions...?**

(*rire*)

**O sigui, si haguessis de descriure les emocions que sents, o sensacions, quan estàs llegint un text de ficció i una cosa informativa?**

Doncs clar, el que és de ficció, i si és bo, suposem, doncs clar que sens més coses perquè si és bo doncs pots realment sentir el que està sentint el personatge, o posar-te a la situació, llavors sentir sí, pots sentir més. Pots sentir fàstic, alegria... I això llegint els altres no pots, perquè no sé... és un text sense sentiments... bé, tampoc sense sentiments, perquè si parla d'alguna cosa que m'indigna, doncs m'indignaré també!

**Quan m'has dit "un llibre que sigui bo"... Per tu què és un llibre que sigui bo? Què vol dir això.**

Lo de bo i dolent és relatiu... Cadascú té la teva definició...

**Però tu quan dius "Buah, aquest llibre és espectacular!", per què és?**

És que no sé ben bé, però crec que és perquè aconsegueix enganxar-me, o sigui no enganxar-me, però estar pensant... bastant estona en el que estic llegint i no deixar-te indiferent. Però pot ser els dos eh, informatiu, o assaig, o fins i tot ficció. Perquè si un informatiu o un assaig t'intriga, voldràs mirar més coses i saber més, i saber què va passar o què està passant. I ficció si te l'acabes tens ganes que hi hagi una segona part, o una continuació... Seguir en el mateix món.

**Vale. Ara et proposo un exercici en el que jo dic una paraula i tu dius la o les paraules que et vinguin al cap quan dic això. La primera és lectura.**

Llibre.

**Escriptura.**

(*rire*) Tinta.

**Comprensió.**

Assimilació.

**Interpretació.**

Sentit.

**Literatura?**

(*il réfléchit*) (*rire*) Classe.

**\*Avia'm\*, aquestes activitats, lectura, escriptura, comprensió, interpretació, les feu a l'escola, no? Però la meva pregunta és si tens la sensació que tinguin totes la mateixa rellevància?**

Crec que escriptura, o sigui de *invention*, és el que menys està, la invenció de fer una cosa creativa, inventar-te *\*algo\** i tot això. Però sí l'escriptura de fer un anàlisi, de comentar i tot això. Després, diria que lectura és la que està segona per la cua... O sigui la que menys és escriptura, després la lectura. Lectura sí, perquè has de llegir un text òbviament, però no llegeixes un llibre sencer a classe. Després comprensió, n'hi ha més, i la interpretació és el que més es fa, crec.

**La literatura, jo tinc una pregunta sobre aquest tema. Perquè mira el CDI. A baix hi ha una zona que posa "romans" i a dalt hi ha una zona que posa "literatura". I sovint és així, hi ha coses que entren a la categoria de literatura i d'altres que no, i la meva pregunta és perquè hi ha coses que hi entren, i d'altres no.**

La veritat és que no té molt sentit això, o sigui separar *romans* i literatura, o sigui separar els llibres entre ells, separar els llibres de literatura entre ells sí que té un sentit. Però separar *romans* i literatura... Bé potser és només burocràticament, perquè com que aquí som *lycée*, posen *littérature* i a baix *romans* perquè son nens... Però aquesta distinció... Jo crec que s'hauria de fer més "*chefs d'oeuvres*", o sigui obres rellevants, obres mestres, i les altres (*rire*). Això no vol dir que siguin dolentes, si estan publicades serà per alguna raó, no tothom pot publicar algo, però... seran sí, literatura, però no al mateix nivell que les grans obres. Per exemple hi ha molts *romans*, ara no sé eh, però que segur que no li arriben a la sola de la sabata a molts dels grans escriptors.

**A vegades sents que no entens el que estàs llegint?**

Sí.

**I què fas en aquest cas?**

Doncs ho torno a llegir, però molts cops el que em passa és que començo a pensar en altres coses, perquè estic una mica distret, i lo típic, que llegeixes i... i no estàs llegint. Els teus ulls segueixen, però tu no penses. I el que faig és rellegir i buscar un sentit al que estic llegint. I si realment no entenc, doncs vaig pàgines en darrere perquè segur que hi ha relació. I si no entenc, doncs passo (*rire*).

**Com tries els llibres i els textos que llegeixes per tu?**

Sincerament la major part és pel nom, o sigui per la *renommée* que tenen aquestes obres. Perquè sincerament, *L'éducation sentimentale*, me'l vaig comprar perquè és un *chef d'oeuvre* i tot això, i a mi em va semblar un rotllo. Perquè ho sento però és un *looser* el tio, o sigui és un *perdedor*. O sigui és pel nom, que m'han dit que està molt bé, que és un *chef d'oeuvre* i no ho he llegit, o l'autor sé que ha estat molt important. O sinó perquè conec a l'autor i sé que m'agrada el que escriu.

**No llegeixes literatura d'aquesta de fantasia, d'adolescents?**

No m'agrada molt. Mai m'han agradat molt. Jo recordo de petit, o sigui *collège*, hi havia nens que llegien sagues d'aquelles, de mons meravellosos, i a mi això mai m'ha dit res.

**En quina llengua prefereixes llegir?**

(*rire*) És curiós perquè a l'estar a un cole francès, ens acostumen tant a llegir en francès, en francès. Prefereixo llegir una cosa en francès que en català. Però depèn, si està molt ben escrit en català... el mateix. Però el que prefereixo la veritat és francès perquè primer, m'ajudarà pel

cole, i m'agrada més, i després català i castellà. En castellà m'imagino una veu... se'm fa estrany sentir-me parlar en castellà.

### **A casa teva es llegeix?**

Sí.

### **Els teus pares de què són profes de fet?**

El meu pare és de clàssiques, de llatí i grec. La meva mare crec que també ha fet clàssiques, però després també va fer filologia germànica, i és profe d'alemany. I també és professora de traducció-interpretació. Perquè els dos també son traductors (*rire*). I llavors, llegeixen bastant. Els dos parlen grec modern, i després també parlen l'antic, també entenen llatí, clar. El meu pare té obres bilingües. La meva mare també llegeix coses en alemany, i sinó llegeixen de tot en qualsevol idioma.

### **Quin tipus de textos?**

Crec que abans quan eren més joves sí que llegien més, perquè ara com han de traduir i tot això doncs no tenen tant temps. I depèn, perquè es van ajudant mútuament. El meu pare ha traduït... o sigui tradueix del grec al català. El meu pare és el traductor de *Petros Markaris*, que ha tingut bastant *succès*.

### **I és una cosa habitual que parleu de les lectures que heu fet?**

Això de dir "m'he llegit tal" no molt... però que em diguin mira "té, llegeix-te això o això", sí. I també per tornar al tema d'abans la meva mare llegeix ara literatura infantil, no infantil, però per joves, perquè també està traduïnt.

### **Què penses de la manera en que se t'ensenya la literatura al *lycée* comparat amb com se t'ensenyava abans?**

És que bé, abans no teníem literatura. PER MI, sincerament, (*rire*) de *sixième* à *troisième* tenia notes molt cutres a Francès, amb prou feines aprovava, perquè era ortografia, gramàtica, era tot molt teòric i m'avorria molt i no m'ho estudiava perquè no m'agradava i tampoc treia molt bones notes. Però després a *seconde*, l'any passat, vaig veure... O sigui JO SABIA que quan féssim literatura trauria bones notes, perquè jo què sé... Sabia que seria més interessant i que podria pensar i dir coses, més que "això és una *subordonnée* i no sé què"... Perdona, quina era la pregunta? (*rire*)

### **(*rire*) Que què penses de la metodologia d'ara, de la manera en què treballem la literatura...?**

Molt bé. O sigui... sí, sí, està molt bé. Perquè un nivell molt alt eh, perquè és el mateix, quan sento a gent que parla del sistema d'aquí...

### **O sigui a tu el comentari de text t'agrada...?**

Sí, però prefereixo *dissert*. O sigui reflexionar a partir d'un tema o d'un text, més que comentari. Comentari està bé, però el que trobo és que lo de preparar-se texts per l'oral de francès d'aquest any ho trobo una mica estúpid. És com obligar als nens, obligar als alumnes a aprendre's, o sigui obligar-los a treballar durant l'any perquè sinó, no aprovaran l'examen. I trobo una mica estrany... hauria de sortir d'un mateix, la majoria dirien "per què fer francès, si és un rotllo", fins i tot gent de L, farien el mateix. Llavors és això l'únic que veig com una mica forçat al cole, perquè tenen un programa i l'han de complir. I a vegades el que passa a la classe nostra, és que hi ha anàlisis que... perquè hi ha moltes interpretacions pels textos, i... a vegades tu havies pensat una cosa i el profe et diu una cosa que no te res a veure, i que no ho veus gens, i és l'únic que...

### **I imagino que aquesta és la correcta?**

Sí, seria la com "a seguir". Llavors quan portes, quan ja t'ha passat com tres o quatre cops que tu tenies una interpretació diferent, comences a demanar-te "\*ostia\* que faré a l'examen...", i sempre estar dubtós i preguntar-te "espera, això té un sentit, o no?". Això passa molt, de dir-se "faré *hors sujet*?", "ho estic malinterpretant?". Perquè és lo típic, que són tant precisos, que una paraula "que si aquesta paraula, que si aquest autor...", que ningú ho sabia i has de ser

profe per saber-ho, i a vegades sembla que haguéssim de fer el mateix, de buscar \*algo\* súper complicat als textos. Però si no està bé (*rire*).

**I de l'écriture d'invention què en penses? Perquè m'has dit que en feu poca, però...**

Bé també depèn eh, a collège els profes, bé és bastant broma, no hi ha *commentaire*, no hi ha res. Tenia un profe un any que els seus exàmens eren *dictée* més *écriture d'invention*, era sempre igual (*rire*). I el que sap escriure, que és francòfon de base, i que té un mínim d'idees, doncs treu unes notasses, i el que no, doncs fa el que pot. I *écriture d'invention*... no sé, ens ho diuen, si ens diuen llegiu, llegiu i tal, i és lo típic que penses "em posaré a escriure quan estigui a la universitat", saps, quan hagi estudiat i tal. Perquè hi ha molts cops que tinc idees per escriure novel·les i tal, penso "osti, això podria molar!", i dic "bé és igual, no sé escriure encara, perquè escriuré si em diran que està malament". Perquè molts cops faig una *écriture d'invention*, m'espero una bona nota i com que esperen \*algo\* en concret, posen una nota correcta. És curiós. Però sí, sí, moltes idees que et passen pel cap, no sé si dec ser l'únic... però... no sé, però que potser són unes idees molt \*cutres\*, però...

**No has de pensar això. Has d'anar intentar i anar veient...**

És que no ens *encouragent* molt a escriure, sobretot a llegir. Suposo que deu ser normal, perquè sincerament la gran majoria, doncs no és que escrigui súper bé. És complicat escriure bé, saps? O sigui és baixar el nivell perquè tothom arribi, i els que poden sobresortir doncs no poden perquè han de seguir amb el nivell dels altres.

**Ara em pots parlar d'un llibre o text que hagueu llegit a classe de Francès aquest any?**

**Que t'hagi marcat més o menys, i per què...**

Doncs un que \*vem\* fer a principi d'any, que per fi, de tot això, aquests dubtes que tenia des de l'any passat "i si faig un *commentaire* malament, i si faig un sentit que no té res a veure amb el que volia dir l'autor" o pensar "l'autor volia dir realment tot això? L'autor volia dir realment tot això?". Doncs hi ha un text que \*vem\* veure a principi d'any de Rabelais, el pròleg de *Gargantua* que parla del lector... fa una comparació amb un gos que ha de trencar l'os que es el llibre, per tenir la *moëlle osseuse*. I \*vem\* interpretar que el lector ha de buscar ell mateix, ça doit se battre amb el llibre per trobar ell l'interpretació. Llavors això a mi em va ajudar bastant. Perquè pensava que hi havia només dos o tres interpretacions.

**De manera general què penses de tots els textos i llibres que us fan llegir a classe de Francès?**

Estan molt bé, no és els típics texts avorrits. Alguns sí, a vegades, però al menys diuen algo, perquè potser, potser quan ets més a *collège* et posen textos més per analitzar i no et diuen res, o sigui analitzar sintàcticament, i són molt més avorrits. I no tenen tant contingut, ara trobo que tenen molt més contingut.

**Si poguessis canviar la classe de Francès, què canviaries?**

Canviaria no moltes coses però obligaria als alumnes a participar, perquè sincerament a vegades trobo que la classe no participa gens, i... és molt avorrit, no ho entenc que la classe no participa gens, i me francel'u ser normal, perqu et vinguin al cap quan dic aixíes com molt avorrit, no ho entenc. O sigui, l'any passat estava molt bé, perquè participàvem molts a classe, tothom deia coses. El profe ens deia, i ens obligava... no obligava, però ens deia "va, participeu!", i això estava molt bé, perquè hi havia una dinàmica, i podies parlar i... i es feia molt menys avorrit. El que trobo és que jo participo, últimament no molt, perquè em fa una mica de mandra, però al primer trimestre participava molt i em sentia dels únics, érem dos o tres a participar constantment a la classe, i a vegades em deia "per què seguiré participant, o sigui perquè faré la classe per tothom, si la pot fer el profe" (*rire*), però ho penso per mi, no ho dic i ja està. Així no em canso...

**O sigui a tu t'agrada més quan s'instal·la un diàleg...**

Sí, sí!

**Que pots sentir els demés...**

I... això és l'únic que canviaria. O sigui si fos el profe faria una hora de *Vie de classe* per dir "a veure, no tingueu por, que ningú us dirà res si participeu, no ens riurem de ningú, per qualsevol estupidesa que digueu". No sé, bàsicament això. Fins i tot, si ningú participés els obligaria, però més dur (*rire*). Ho sento dir-ho així, però...

**Tu creus que l'escola podria fer alguna cosa perquè un llibre que no t'està agradant, t'interessi?**

Sí.

**Com què?**

Bé... molt fàcil: portar a l'autor. Si és contemporani, portar l'autor.

**Però la majoria d'autors que feu estan morts...**

Ja, ja, és veritat. Doncs portar a un expert, o algú que tingui relació, per exemple que hagi fet una adaptació al teatre d'aquest mateix llibre, i que et doni ganes de llegir-te'l. Perquè ahir per exemple \*vem\* anar lo de l'Olivier Bourdeaut, i a la base no tenia pensat llegir-me el llibre aquest, i el que deia em va interessar i al final me l'estic llegint.

**Per què has triat L?**

M'ho diuen molt (*rire*), ehm... bàsicament perquè és el que m'agrada més, i perquè crec que és el que em podria aportar més a la vida. Perquè podria anar a S perfectament, o sigui l'any passat el profe de mates em deia d'anar a S, els de ciències també. I... i crec que L, perquè vaig mirar també pel futur més llunyà, més universitari i tot això, perquè això és molt fàcil, estàs al cole i no tens cap obligació, i el pròxim que ve és la universitat. Quan ja estàs a la universitat tens Màster, Doctorat i tot això i després ja tens un treball. I vaig pensar "ostia\* tot el dia fent científic, o sigui tot el dia fent ciències, m'acabaria una mica...rallant." I vaig dir "bé, crec que el que més m'agrada és literatura, i el que més em pot aportar, i el que menys em puc cansar, perquè hi ha de tot, és infinit, no pots llegir-t'ho tot en el món, és impossible".

**I ha respost a les teves expectatives la classe de L?**

Sí, al principi estava amb una mica de por, perquè pensava que potser seria com molt difícil, que ens posarien molta canya, i que em costaria molt, i no, està bé. Ho trobo molt interessant, la veritat, no em penedeixo d'haver agafat L i lo bo és que tampoc no tanca tantes portes, només tanca Medicina i Enginyeria, que ja sé que no vull fer-ho. Inclús pot obrir més portes que els ES, coses més artístiques, per exemple musicologia, que s'ha de fer *dissert* sobre temes més filosòfiques, doncs això pot obrir-te més portes.

**Sents diferències entre la manera en que llegeixes un text PER TU, i un text que t'han demanat de llegir a l'escola?**

No. Bé, potser amb l'escola prenc notes però tampoc... perquè no m'agrada prendre notes quan llegeixo, perquè és parar la lectura, i no m'agrada això.

**El programa d'ensenyament d'aquesta matèria, perquè tu saps que totes les matèries tenen un programa d'ensenyament que està previst per un govern, per unes directives, i es descriuen les exigències del que s'ha d'aportar als alumnes. Els objectius, el que s'espera de vosaltres... Dons al programa del *lycée* de Francès, es diu que una de les coses que heu de ser capaços de tenir és "un *jugement* i un *esprit critique*". Llavors la meua pregunta és, tu què penses que vol dir això de tenir un *esprit critique*?**

(*rire*) És curiós, perquè a mi des de sempre a mi m'han dit, sobretot el meu germà, sempre quan estava... Perquè té quatre anys més que jo... Imagina't, ell estava a *première*, i ja feia tot això, sobretot Història i Francès, i jo estava a *cinquème*, i em deia "ei doncs això mira el tema de *l'esprit critique*", llavors fa temps que tinc *l'esprit critique*, a veure, no, però almenys que intento mirar una mica les parts que no ens diuen, si ens diuen algo molt positiu, les parts negatives, i inversament. I per mi *esprit critique* és això. O sigui, si et donen \*algo\* no acceptar-ho, no dir "ai què guay, què guay" o "ai, què horrible", és... doncs criticar-ho i veure que no tot és com t'ho pinten.

## **I tu creus que la matèria de Francès et prepara per això, tal com ho diu el programa?**

(il réfléchit) A mi?

### **En general, a la gent?**

No molt, o sigui si a una part, però podria fer-ho més encara. *L'esprit critique*... Francès... sí, però és que tampoc gaire. És a dir un *esprit critique*, però no és que haguem de fer als *commentaires* una part de *critique des documents*. Llavors si que t'aprèn a fer interpretacions per llavors veure les crítiques que et donen, però és més difícil, perquè si ho has de fer tu sol... I hi ha molta gent que fa això, però que li és igual, i no té *esprit critique*. O sigui que ens donen com unes eines una mica... eh... cachées, amagades, per llavors fer-ho, però no és que ens ho donin directament. Tu ho as de saber translater al que t'interessa per tenir un *esprit critique*.

### **Per tu què és un bon lector?**

Doncs algú que entén els textos. Que els hi troba un sentit. I no necessàriament els ha de criticar per ser un bon lector, però si trobar alguns punts... Perquè sempre pots fer alguna cosa millor, sempre un text pot ser millor. Ehm... doncs trobar aspectes que es puguin millorar.

### **Per què creus que a l'escola i a la societat en general s'insisteix tant sobre la importància de la lectura?**

No ho sé, no sabia que hi havia la importància de la lectura a la societat... Però aquesta pregunta és com la gent que pregunta "per què llegeixes si no t'aporta profit econòmic?". Més que res perquè porta profit humà, social, és a dir, per tu mateix. Que no tot es basa en treure profit econòmic d'\*algo\*, o sigui "*El saber no ocupa lugar*", si pots saber \*algo\* per què no, saps? Què més et dóna, almenys sabràs \*algo\*. Però això costa últimament. Molta gent busca l'efectivitat i li és igual...

### **Justament, tu què creus que pot aportar llegir avui en dia, tal com està feta la nostra societat, tal com funciona, què ens pot aportar llegir?**

Doncs... *esprit critique*. Perquè, més que res si acabes llegint acabes tenint un *esprit critique* bastant desenvolupat, sobretot si llegeixes assajos, si t'allunyes de la ficció o de les novel·les, de tot això, que diuen una història, amb tot el que pot tenir al darrera, sí, però és més difícil... Si llegeixes assajos i articles que et diuen a tu mateix, que parlen al lector directament, crec que pot haver-hi beneficis, perquè la gent s'adonarà... Perquè molts cops l'Estat fa coses que... que son com obvies per la gent que... O sigui, que hi ha molta gent que no veu les coses dolentes que ens fa l'Estat a vegades, perquè no tenen aquest *esprit critique*. Perquè els hi venen quatre xorrades, els diuen "això està molt bé, i perquè té això i això" i bé "també té això", i aquest "això" és lo dolent, i aquesta gent no ho desenvolupa i no ho veuen.

### **I aleshores com penses que la lectura de literatura et pot ajudar per totes les lectures que hauràs de fer a ran de la teva vida?**

Lectura de literatura... T'acostumes a trobar un sentit al vocabulari. Perquè és curiós, perquè molts cops hi ha assajos que utilitzen així un vocabulari molt complicat. I *Le Monde* també està molt bé perquè és com articles per tothom, que pot entendre tothom, i això està molt bé. Però com la literatura em pot ajudar a altres lectures?

### **O sigui com llegir *Le père Goriot* et pot ajudar per llegir, què sé jo, un programa polític per exemple?**

Aaaaah! Ah, vale. Doncs a la novel·la pots agafar els exemples que veus, pots fer paral·lelismes, i... i amb textos que són més polítics doncs pots entendre nocions del que et parlen i saber què volen realment fer.

### **I més en el mecanisme de com tu estàs llegint.**

Ah si, automàticament quan llegeixes \*algo\*, pensar en un sentit. Perquè suposo que hi ha gent que llegeix, i llegeix unes coses... Perquè no sempre, però a vegades hi ha gent que a classe en veu alta llegim una cosa que és purament *un apologue* per exemple, o sigui simbòlic



que de per si no té cap sentit, i intenten buscar el sentit literal. Això de la literatura, l'estudi aquest és PODER TROBAR el sentit ja automàticament tot sol, del que diuen.

**Què necessites perquè un text et doni ganes de continuar a llegir-lo?**

*(il réfléchit)*

**O perquè t'avorreixi i no vulguis continuar, és clar, la pregunta pot ser en els dos sentits...**

Perquè m'avorreixi sincerament, ha de ser molt descriptiu. Perquè sincerament, a mi la veritat quan són molt descriptius, amb moltes metàfores i tot això, em costa molt imaginar-m'ho. \*Vale\*, és molt poètic i tot aquest rotllo, però *(il souffle)*, útilment, no m'imagino el paisatge. Sobretot amb les *comparaisons*, les *figures de style*, que no tenen massa sentit, és el que em costa més. Perquè imaginar-te TOT un paisatge a la teva ment, és molt difícil. I que no se t'escapi res, és molt més complicat, és molt més fàcil mirar-ho directament. Però si comença a parlar de les olors, de la música, del tacte, de la música, llavors m'acabo avorrint perquè no entenc molt. I perquè m'agradi... Doncs no ho sé. Que estigui ben escrit, que sigui dinàmic, tot això.

**Ja hem acabat, només una última pregunta. Hi ha alguna cosa que jo no hagi dit i que tu sempre hagis pensat de la lectura, de la literatura o de la classe de Francès?**

Sí, anava a dir alguna cosa abans... *(il réfléchit longuement)* Bé sí, és el que deia abans, el que últimament veig és que molts cops... Hi ha profes que m'ho han dit eh, no ho penso sol! Però que molts cops el nivell es baixa perquè tothom arribi i llavors els que poden sobresortir es veuen aturats pel nivell de la resta del grup. I això crec que és una mica trist, perquè podria haver gent que podria aprofitar-ho més, i els aniria molt millor.

*Yaiza*

*[enseignant: Fabrice]*

*Filière L*

*février 2017*

**Quelle est ou quelles sont tes nationalités ?**

Ma mère elle est belge et mon père espagnol.

**À la maison tu parles quelles langues ?**

Français et anglais parce que je suis née à Londres et avec mon père je parle anglais.

Quelles sont les raisons de ta scolarisation dans une école française plutôt qu'espagnole ?

Parce que quand on est arrivé de Londres j'avais six ans et alors ils ne voulaient pas me mettre dans une école française et au lieu de Lesseps, bah ils ont choisi le Lycée Français.

**Et à Londres tu étais... ?**

Dans une école bilingue.

**Et est-ce que tu es satisfaite d'être scolarisée dans le système français ou est-ce que des fois tu t'es dit que tu aimerais être dans une école espagnole vu que tu es à Barcelone ?**

Non, pas dans une école espagnole. Mais parfois j'aurais préféré faire un Bac international. Mais sinon oui, ça va.

**Pourquoi pas dans une école espagnole ?**

Parce que je ne parle pas tellement espagnol et je crois que je préfère le système français. Parce que le système espagnol c'est plus apprendre tout par cœur, et faire des QCM, enfin d'après ce que je sais... Et le système français c'est plus réfléchir et développer des idées, et c'est pour ça que je préfère le système français.

**Et d'où tu sors ce que tu sais du système espagnol ?**

Bah de gens, et après ce qu'on m'a dit. Par exemple pour entrer dans les universités ici il faut passer un QCM, enfin JE CROIS.

**De quelle culture tu te sens le plus proche ?**

Euh... bah pas espagnole parce qu'on ne mange pas aussi tard. Je dirais française ou belge.

**Donc tu as un cours d'Espagnol aussi...**

Oui.

**Quelles sont les différences selon toi entre les textes et les livres que vous lisez en classe de Français et en classe d'Espagnol ?**

Alors je ne sais pas si c'est parce qu'en Français on a plus d'heures, mais on voit plus des différentes époques, alors qu'en Espagnol on voit surtout les textes de *La Celestina* y *El Quijote* qui sont des textes vieux. Alors qu'en Français on a vu des textes de Louise Labé et de Simone de Beauvoir qui sont des textes d'époques très différentes. Mais ça je ne sais pas si c'est parce qu'on a plus LE TEMPS ou si c'est parce que c'est le programme.

**Et par rapport aux différences ou ressemblances entre la manière dont vous travaillez les textes, la méthodologie ?**

Dans le cours d'Espagnol ça va beaucoup plus vite, mais encore une fois je pense que c'est une question de temps. En Français on est capable de passer six heures avec un texte, alors qu'en Espagnol on a le livre et on lit trois chapitres en une heure, donc c'est beaucoup plus rapide et moins approfondir sur une partie, alors qu'en Français on va vraiment au bout d'un paragraphe.

**Et donc si tu devais décrire maintenant les méthodologies qui sont utilisées pour rapprocher les textes, comment tu les décrirais, dans un cours comme dans l'autre ?**

En Espagnol c'est surtout *el fondo*, genre, c'est surtout ce que dit le texte, et en Français c'est aussi comment il le dit, pourquoi... c'est plus large.

**Et qu'est-ce que tu en penses de ces épreuves du Bac, le commentaire de texte, la dissertation, l'écriture d'invention ?**

Je pense que c'est BIEN qu'on ait le choix, parce que ça dépend de si on est plus créatif, plus argumentatif ou plus commentaire de texte... mais, enfin, au bout d'un moment pour moi ça devient répétitif, du coup je pense que ce serait bien d'en mettre une autre, je ne sais pas laquelle. Mais au bout d'un moment... surtout pour le commentaire de texte, c'est trop répétitif, il n'y a rien de nouveau, enfin au niveau méthodologie.

**Est-ce que tu lis ?**

Oui.

**Et qu'est-ce que tu lis en dehors de l'école ?**

Des livres de fiction comme *Hunger Games*, *Divergente*, hm... et cette année je me suis dit « je vais lire des livres plus classiques », mais j'ai pas réussi (*sourire*). Donc c'est surtout des trucs contemporains.

**Mais mis à part les livres, parce que quand je vous demande qu'est-ce que vous lisez vous parlez toujours de livres mais...**

Des BD, parfois hm...

**Et devant l'ordinateur par exemple ?**

Ah ! Devant l'ordinateur, des articles de psychologie, parfois, sur les animaux...

**Pourquoi tu aimes lire ?**

Bah parce que déjà ça me détend, et je crois qu'à l'école il y a beaucoup de pression, donc je crois que quand tu lis c'est comme se détendre et un peu partir juste un moment du Bac, de l'école, des devoirs, et un peu se centrer sur soi, et sur l'histoire et sur d'autre chose que le travail.

**Combien de temps tu dirais que tu passes à la lecture ? Ce qui peut changer la semaine, en weekend, en vacances...**

Ça dépend des semaines... Une semaine je peux lire cinq heures, et d'autres semaines je peux ne pas lire.

**Mais est-ce que tu inclus du coup ce que tu ne me disais pas au début, par exemple les articles ou les statuts Facebook... ?**

Ah non, les articles c'est de temps en temps, c'est pas tous les jours. Du coup en moyenne je dirais trois-quatre heures.

**Quelles sont tes conditions de lecture idéales ?**

Dans une chambre, toute seule, avec de la musique.

**Et est-ce que tu préfères lire sur un support papier ou sur un écran ?**

Papier.

**Mais est-ce que tu lis plus sur un support papier ou sur un écran ?**

Papier.

**Est-ce que tu pourrais maintenant me parler d'un livre ou d'un texte que tu aies lu récemment pour toi et qui t'ait particulièrement touchée ? Ça peut être dans un bon ou dans un mauvais sens.**

Qui m'ait particulièrement touchée, un texte... Hm.. Bah j'ai commencé à lire *Le monde de Sophie* et c'est surtout le premier chapitre qui m'a marqué où elle disait, enfin elle disait... le philosophe disait, que plus on grandissait moins on s'intéressait au monde et moins les choses nous paraissaient incroyables, par contre quand on était petit, tout nous paraissait incroyable, enfin, on voyait un chien dans la rue et c'était super joyeux et par contre les adultes ça devient normal... Alors que les philosophes restaient au niveau des enfants, et il y avait une métaphore, c'était que les lapins, et les philosophes et les enfants restaient au bout des poils et ils voyaient le monde, enfin pour eux tout était incroyable, ils restaient curieux... Alors que les humains, enfin les humains, les personnes plus âgées elles restaient à la racine des poils et elles s'enfonçaient dans la vie quotidienne.

**Ça t'a fait penser à des choses par rapport à ta vie ou... ?**

Non, j'ai juste trouvé ça intéressant parce que je ne m'étais jamais... Enfin, j'ai peur de devenir comme ça moi aussi, du coup maintenant j'essaye de garder l'esprit un peu ouvert (*sourire*).

**Quelles sont les différences entre la manière dont tu lis un texte de fiction et un texte qui n'est pas de fiction ? Et cette question, déjà, elle entraîne une autre question. Puisque qu'est-ce que tu considères toi qu'est un texte de fiction et un texte de non-fiction ?**

Un texte qui n'est pas de fiction est un texte historique ou autobiographique, que c'est sûr que c'est arrivé, ou bien dans un contexte réel. Alors qu'un texte de fiction pour moi c'est du futurisme ou bien une histoire que... enfin qu'on est sûrs que ce n'est pas arrivé.

**D'accord. Tu as lu *Madame Bovary* pour l'école ?**

J'ai lu des extraits.

**C'est de la fiction ou pas ?**

Non, POUR MOI CE N'EST PAS TELLEMENT DE LA FICTION, parce que pour moi c'est possible que ce soit arrivé, et du coup même si l'auteur n'écrit pas sa vie, enfin, c'est encore possible qu'une femme ait passé par tout ça, ait vécu tout ça, donc du coup pour moi ce n'est pas tellement fictif.

**D'accord. Donc en fait *Madame Bovary* c'est de la fiction, mais c'est intéressant parce que souvent vous confondez fantaisie et fiction. *Madame Bovary* ça n'est pas arrivé, c'est une histoire inventée, donc c'est de la fiction. Un article de journal qui parle D'UN FAIT...**

Ce n'est pas de la fiction.

**D'accord ? Donc ma question c'est plus quand tu lis un article de journal, dans ta manière de lire, dans ta posture, émotions, sentiments... qu'est-ce qui est différent par rapport à quand tu lis un roman, par exemple ?**

Ah bah moi déjà les textes de fiction ça m'intéresse beaucoup plus, enfin, je suis beaucoup plus attentive, et quand je lis un texte qui n'est pas de fiction je m'intéresse plus AUX FAITS

et quand je lis un roman je m'intéresse plus à la psychologie du personnage. Enfin, pourquoi il a fait ça, qu'est-ce qu'il pourrait faire... au lieu de voir les faits tous seuls.

**Maintenant je te propose un exercice. Moi je te dis un mot et toi tu me dis le ou les mots qui te viennent à l'esprit quand tu entends ça.**

D'accord.

**Lecture.**

Livre(s). Très peu original, mais bon (*rire*).

**Écriture.**

Stylo(s).

**Compréhension.**

Complicé.

**Interprétation.**

Long.

**Littérature.**

Vaste.

**Alors maintenant imagine-t-toi que tu rédactrice d'un dictionnaire comme *Le Larousse*, et que tu es à charge de définir le mot « lecture ». Évidemment tu ne peux pas utiliser les mots « lire » ni « lecture » parce que ça renverrait à une autre définition...**

Pour moi ce que c'est la lecture ? Strictement pour moi ou pour l'ensemble... ?

**Tu dois faire une définition. Après c'est toi qui décide la définition parce que c'est toi la rédactrice du dictionnaire.**

Ok... Euh... Je peux pas utiliser lire.

**Non, parce que sinon on va te demander : mais que veut dire « lire » ? Donc c'est comme si tu faisais la définition de « lire » ou de « lecture », c'est pareil pour moi.**

Ok, donc fait de... enfin, c'est pas toujours apprendre des choses nouvelles... La lecture c'est apprendre des choses nouvelles, mais c'est pas seulement ça... (*elle réfléchit*) Lecture... bah, fait de... je sais pas (*rire*).

**Essaye essaye ! Tu trouveras bien des SYNONYMES de lire qui sont du coup la définition pour toi.**

Bah c'est que c'est plusieurs choses en même temps. Je peux dire qu'il y a plusieurs types de lecture ?

**Tu peux dire ce que tu veux.**

Il y a plusieurs types de lectures. Il y a la lecture personnelle que c'est plus, enfin pour moi, c'est plus s'évader. Et apprendre des choses nouvelles sur des sujets qui nous plaisent. Et la lecture scolaire ou obligatoire pour le travail que c'est... obligatoire, déjà, et c'est beaucoup plus... enfin ça peut être moins intéressant, et là oui c'est apprendre des choses nouvelles, mais qui ne t'intéressent pas forcément.

**L'écriture, pareil.**

Écriture... Oufff (*elle souffle*). C'est un... c'est que c'est... Verbe, enfin ça c'est écrire.

**Tu peux définir « écrire », c'est comme tu veux.**

Verbe qui oblige l'écrivain. Écrivain ? En gros qui oblige celui qui écrit à réfléchir... Et encore une fois il y a deux types d'écriture, il y a l'écriture personnelle... enfin pour les écrivains ce n'est pas de l'écriture personnelle, non ?

**Ça c'est une bonne question (*sourire*)**

Ça dépend, je suppose. Bah il y a l'écriture personnelle que c'est... enfin, voilà, c'est quand on veut écrire. Ah, je peux pas utiliser écrire. C'est quand par exemple pour un peu se déchaîner, enlever le stress et tout ça, et l'écriture scolaire ou du travail qui encore une fois c'est beaucoup plus réglementé, il y a des RÈGLES et il faut les respecter, alors que l'écriture personnelle c'est tout à fait libre.

**Ok. Dernier mot que je te demande de définir : littérature.**

Littérature ? Je peux utiliser livres ?

**Oui, oui.**

La littérature est l'ensemble d'écrits et de livres et d'ŒUVRES qui font partie de l'histoire de l'humanité qui constituent la littérature, je suppose.

**Et toutes ces activités dont je t'ai parlé, lecture écriture, compréhension, interprétation... Est-ce vous les faites toutes à l'école ? Et est-ce que tu as l'impression qu'elles ont toutes la même place, importance ?**

Si on les fait toutes à l'école...

**Enfin, dans la classe de Français je voulais dire.**

Non, pas forcément, enfin, moi j'essaye pas toujours d'interpréter, mais parfois ça peut m'arriver d'essayer d'interpréter quelque chose, même si pas souvent. Et c'était quoi l'autre question ?

**Oui, si on consacre autant de temps ou d'importance à toutes ces activités dans la classe de Français.**

Ah, si elles sont toutes égales au niveau... Bah... Compréhension interprétation OUI, parce que c'est ça le, le but, je suppose, du Français. Écriture et lecture... Lecture oui, mais le texte on ne le lit pas autant de fois, on le lit une ou deux fois, alors qu'explica... interprétation et compréhension c'est... c'est beaucoup plus.

**Est-ce que des fois tu ressens que tu ne comprends pas ce que tu lis ?**

Oui.

**Et tu fais quoi ?**

J'essaye de relire, et de relire et de relire. Surtout pour la poésie. Mais j'essaye de relire jusqu'à comprendre et sinon je demande.

**Tu demandes à qui ?**

Au professeur.

**Mais quand ça t'arrive chez toi avec un livre que tu lis pour toi.**

Bah je lis jusqu'à ce que je comprenne ou bien je laisse tomber.

**Comment tu choisis les livres ou textes que tu lis pour toi ?**

Je lis la partie de derrière, je lis le titre aussi, et en dépendant du titre et de la quatrième de couverture, je décide si ça va m'intéresser ou pas. Ah et l'auteur aussi.

**En quelle langue préfères-tu lire ?**

Français et anglais.

**Est-ce que dans ta famille on lit ?**

Oui. Ma mère. Et mon frère. Mon frère pas tellement, ma mère beaucoup.

**Et qu'est-ce qu'on lit ?**

Ma mère elle lit beaucoup de livres historiques, parfois de fiction, mais surtout des livres historiques, mais mon frère... des choses... enfin il est en sixième. Il lit surtout des BD.

**Ça vous arrive de parler de vos lectures à la maison ?**

Parfois, mais pas souvent.

**Ok. Et si tu devais décrire ce que tu ressens quand tu lis, au niveau général. Quand tu fais cette activité, qu'est-ce qui se passe chez toi ?**

Dans ma tête ?

**(j'acquiesce)**

Avec mes lectures ?

**Oui, après tu peux distinguer quand tu fais tes lectures personnelles et quand tu fais des lectures pour l'école.**

Bah avec les lectures pour l'école, des fois je décroche, parfois parce que c'est pas du tout intéressant, désolée... Et parfois le langage est tellement compliqué... on a dû lire *La Princesse de Clèves*, j'ai pas compris, et *El Quijote* non plus, je ne comprends pas. Donc des fois je décroche, mais je lis et je scanne les pages, du coup je ne sais pas vraiment ce qui

arrive, mais MOI JE LIS, parce que je suis entrain d'essayer de lire, mais je n'y arrive pas. PAR CONTRE avec la lecture personnelle ça ne m'arrive presque jamais, enfin avec les lectures personnes je suis bien plus attentive, même si ça devrait être le contraire, mais bon... Beaucoup plus attentive parce que je veux vraiment comprendre, parce que c'est ce qui me plaît, donc c'est ça.

**Que penses-tu de la manière dont on t'enseigne la littérature au lycée ?**

Alors je crois que... (*elle soupire*) c'est bien mais... il y a seulement une interprétation possible du texte. On a vu un texte seulement des trente qu'on a dû voir où il nous a dit qu'il y avait trois interprétations possibles. Mais jusque-là il y avait toujours UNE maximum DEUX interprétations possibles, et pour moi ça c'est... enfin, moi si j'ai envie de penser quelque chose d'autre... enfin, pour moi j'ai le droit Mais je n'ai pas le droit de l'écrire, c'est ça le problème. Si jamais je l'écris, on va me dire qu'il y a un problème de compréhension du texte, alors que c'est pas vraiment logique, parce que la compréhension d'un texte c'est plus personnel que public, parce qu'il n'y a pas forcément toujours qu'une interprétation possible, donc ça, ça m'énerve, des fois (*sourire*). Mais sinon je crois que... que c'est bien. Enfin on apprend beaucoup de choses, beaucoup de culture aussi. Mais c'est seulement ça qui... (*sourire*).

**Mais par contre vous avez ce moment où on vous laisse tous participer, etc. ?**

Oui, oui.

**Mais après ce moment il s'agit toujours de revenir vers l'interprétation qui est la bonne ?**

Oui. Après le professeur il donne son plan, et ses idées.

**Et qu'est-ce qui est nouveau par rapport à la manière dont on t'enseignait la littérature avant le lycée ? Je ne sais pas si vous faisiez proprement de la littérature...**

Boff, on faisait des petite s questions de compréhension de texte, comme au Brevet, mais c'était beaucoup moins COMPRENDRE le texte. Le moment où tu te dis « OUAOUH, je n'aurais pas du tout pensé à ça en lisant le texte », ça, ça n'existait pas au collège. Oui, ça parlait du personnage, il fait ci, il fait ça, mais ce n'était pas voir TOUT ce qu'il y a derrière du texte.

**Est-ce que tu peux me parler d'un livre ou d'un texte que vous ayez lu cette année en classe de Français ?**

Un livre ou un texte... ? Ouh ! C'est qu'il y en a beaucoup. Qui m'ait intéressé ou... ?

**Ou que tu as détesté...**

Bah on a fait toute une séquence sur la place des femmes, et ça, il n'y a pas de texte qui m'ait particulièrement, enfin si, celui de George Sand où elle racontait sa vie, et comment elle était devenu féministe, et ça, ça m'avait marqué, parce que moi je préfère toujours quand l'auteur il dit un peu son expérience, parce que ça change un peu. Enfin par exemple Simone de Beauvoir elle ne dit jamais son expérience, elle dit plutôt en général. Moi j'ai bien aimé George Sand parce qu'elle disait vraiment comment elle elle l'avait vécu, et comment elle s'était sentie.

**Alors, il y a une question qui m'intéresse en revenant à cette idée de littérature, c'est qu'à l'école il y a des textes qui sont lus, enfin qui rentrent dans la catégorie de littérature et il y en a d'autres qui ne rentrent pas.**

Pourquoi ?

**Voilà. Ma question c'est pourquoi on n'étudie pas *Hunger Games* à l'école...**

Ah, parce que monsieur B\*\*\* dit que ce n'est pas de la littérature !

**Moi ma question c'est qu'est-ce que tu en penses toi de cette différence entre des textes littéraires et des textes qui ne sont pas littéraires.**

Ah, moi je crois que les textes littéraires, ça parle surtout entre guillemets de choses sérieuses, alors que les textes pas littéraires c'est plus fantaisie, c'est plus pour s'amuser, et c'est pour ça

que monsieur B\*\*\* dit que ce n'est pas de la littérature, parce qu'en soi ça n'apprend rien de nouveau, ça fait juste travailler l'esprit mais de manière... d'imagination, alors que les textes littéraires ça te donne de l'information, de l'information et de l'information. Je crois que c'est pour ça, mais après moi je ne suis pas d'accord avec lui.

**Donc toi tu penses qu'à l'école on pourrait étudier les livres que tu lis pour toi, et qu'on pourrait en tirer des choses ?**

On pourrait en tirer des choses, mais peut-être pas AUTANT que les textes littéraires.

**D'accord. Pourquoi tu crois qu'on enseigne la littérature à l'école ?**

Parce que ça nous permet de voir différents points de vue de différents auteurs, comment ça a évolué au cours du temps, enfin par exemple avec la place des femmes on a vu une évolution, et... et je crois qu'après on peut nous réfléchir à « ah, peut-être que c'est vrai » et ça nous donne nous une opinion sur quelque chose.

**De manière générale que penses-tu des livres et des textes qu'on vous fait lire à l'école ?**

Des fois ils sont vraiment, vraiment, vraiment lourds. Euh... et parfois je trouve que les interprétations de monsieur B\*\*\* elles vont beaucoup trop loin, mais ça c'est mon opinion. Mais sinon je crois qu'ils sont souvent très intéressants et c'est vrai qu'ils nous montrent une vision du monde différente de celle qu'on a et qu'ils nous font réfléchir. Et aussi qu'ils nous montrent un peu comment on pensait à cette époque-là par rapport à ce qu'on pense aujourd'hui, il y a aussi cette distinction. Mais sinon je trouve qu'en général ils sont bien, ça va.

**Si tu pouvais changer la classe de Français, quoi que ce soit, tu changerais quoi ?**

Les cours sont presque toujours la même chose. Il y a un texte, on étudie le texte et de temps en temps on fait une lecture d'image. Moi je ferais plus des choses plus visuelles, parfois plus de lectures d'images, parfois mettre plus d'images avec un texte, parce que ça, on ne l'a pas souvent fait. Mais voilà, mettre un peu plus de choses visuelles qui ne soient pas un texte, parce que c'est vraiment que des textes et au bout d'un moment... enfin, il faut voir d'autres choses, il faut aussi voir tout l'art... Enfin on a fait de la description d'image une fois, mais ça a duré une heure, une heure et demi, ce n'était pas très long et moi j'avais bien aimé, du coup je ferais plus ce genre de chose.

**Qu'est-ce que tu crois que pourrait faire l'école pour qu'un livre ou un texte qui ne t'intéresse pas, t'intéresse plus ?**

En montrant des images, ou en montrant des séquences de films... ou bien en le lisant mais en le lisant BIEN. Pas forcément de la manière traditionnelle, mais en mettant beaucoup d'émotion, peut-être un peu exagéré.

**Donc tu veux dire lire en classe, à voix haute ?**

Oui, mais LIRE BIEN. Parce que parfois quand on lit en classe, c'est toujours la même chose (*geste de la main qui mime quelque chose de plat*). Le lire peut-être d'une manière très exagéré.

**Pourquoi tu as choisi la filière L ?**

Moi je n'avais pas choisi L, j'avais choisi ES. Alors je suis allée en ES et je me suis rendue compte que l'économie, non... Et alors du coup j'ai parlé à une élève de L qui me montrait ce qu'ils faisaient, en philo surtout... À la base moi je voulais aller en L et mes parents ne voulaient pas, donc du coup j'ai dû aller en ES. Et après je me suis rendue compte que ce qu'ils faisaient en L c'était ça que je voulais faire, c'était ça qui m'intéressait. Alors j'ai dû convaincre mes pareeeents, j'ai dû aller voir le proviseur... Et je suis allée en L, et je suis allée en L parce que moi j'ai toujours aimé lire et aussi parce que... je trouve que c'est un peu différent des autres filières, c'est plus OUVERT, c'est pas comme les maths où il y a une seule réponse possible, c'est plus... pas aéré mais...

**Donc ça c'est l'image que tu avais de la filière, mais est-ce que tu n'as pas été déçue, étant donné que plus haut dans l'entretien tu m'as dit qu'il y a une seule interprétation possible ?**

Oui, j'ai été un peu déçue. Ouais, c'est l'idée que j'avais. J'étais un peu déçue mais en même temps moi j'aime beaucoup être en L et aussi parce qu'on a la Philosophie, et moi ça m'intéresse beaucoup, parce que l'année prochaine on n'aura plus de Français, on n'aura que de la Philo, et la Philo vraiment c'est... là c'est sûr qu'il n'y a pas une seule interprétation, c'est tellement plus vaste, c'est tellement plus large ! Je sais pas, je préfère...

**Est-ce que tu crois que tu consacres plus de temps à la lecture scolaire ou à la lecture que tu fais pour toi ?**

Avant j'aurais dit à la lecture que je fais pour moi, mais maintenant je ne lis plus tellement parce que je suis absolument crevée... Donc je dirais plus à la lecture scolaire. Ce qui est assez triste... mais bon.

**Qu'est-ce qui fait qu'un texte t'intéresse, te donne envie de continuer de le lire ?**

Déjà parce que je le comprends, et ensuite parce que l'histoire c'est plus... il y a plus d'ACTION et c'est plus contemporain, parce que je peux mieux m'identifier.

**Je ne sais pas si tu sais mais pour toutes les matières il y a des programmes d'enseignement.**

Oui, oui.

**Ce sont ces textes prescriptifs qui disent comment la matière doit se faire, quels sont les objectifs, etc. Et dans ce programme d'enseignement, moi il y a phrase qui m'interroge et c'est que une des exigences auxquelles VOUS en tant qu'élèves vous devez être capable de répondre c'est « la formation du jugement et de l'esprit critique », ok ? C'est ça que vous devez avoir à la fin de...**

Oui.

**Que veut dire à ton avis avoir un jugement et un esprit critique ?**

Un esprit critique... c'est celui qui peut contredire un auteur, par exemple sur ses idées, je crois, c'est pas un esprit qui va dire « ah, oui, oui, c'est vrai ! », c'est un esprit qui va réfléchir et qui va dire « bah non, c'est pas vrai, voilà pourquoi ». Et c'est tout. C'est pas forcément qu'on aime ou qu'on n'aime pas le texte. Parce qu'il nous a jamais demandé ça en classe en tous cas, donc ça ne doit pas être ça. Mais je crois que ça doit être plus contredire l'auteur, ou être d'accord avec l'auteur et donner plus d'exemples mais... réfléchir sur ce que dit l'auteur et à son point de vue.

**Est-ce que tu crois qu'on te prépare à avoir cette attitude critique en classe de Français ?**

Hm... Je ne sais pas. Je ne sais pas. Parce que MOI je sais que j'aurais un esprit critique parce que des fois je contredis le professeur. Moi oui. Mais d'autres élèves je sais pas... Je sais pas parce que c'est ce que j'ai dit avant : on a une interprétation possible donc on a pas toujours cet esprit critique. Du coup je crois que ça dépend, ça dépend de comment est l'élève.

**Pour toi c'est quoi un bon lecteur ?**

Un bon lecteur... c'est... bon déjà qui s'intéresse, un minimum et qui essaye de partager avec les autres, et qui lit plus d'une fois. Faut lire plus pour être un bon lecteur.

**Tu veux dire une fois de temps en temps ?**

Oui. Et qui... et qui met ça dans ses activités. Qui s'arrête un moment pour lire au lieu de s'obliger à lire, donc qui a vraiment la volonté de lire.

**Depuis ton enfance est-ce que tu as changé le type de lectures que tu fais ?**

Oui. Parce que moi quand j'étais petite je lisais *Grand galop* et des choses de chevaux, enfin voilà et maintenant je lis plus *Nos étoiles contraires*, *Le monde de Sophie*, des choses un peu plus dures et un peu plus sérieuses où la fin n'est pas toujours belle et magnifique.

**Et ta manière de lire n'a pas changé ?**



Non, sur mon lit, seule, toujours la même.

**Oui mais je veux dire, dans la manière où tu interprètes...**

Ah, où j'interprète... Non, pas forcément, non. Parce que quand j'étais petite j'essayais de me mettre aussi à la place des personnages, de penser ce que j'aurais fait... et je continue aussi de faire ça. Peut-être que parfois j'interprète un peu plus, et j'essaye de voir ce qu'a voulu faire l'auteur. Mais... niveau se mettre à la place des personnages, non.

**Et tu crois que l'école a eu une influence là-dedans ?**

Oui, parce que c'est ce qu'on recherche à voir à la fin. C'est pourquoi l'auteur il a écrit ça, et pourquoi il a voulu faire ça.

**Pourquoi tu crois qu'à l'école et dans la société en général on insiste sur l'importance de la lecture ?**

On insiste sur l'importance de la lecture ?

**Bon déjà, là tu as vu toutes les affiches qu'il y a pour les concours d'écriture, de lecture... moi mais c'est vrai aussi qu'il y a des politiques de diffusion de la lecture, ça t'est déjà arrivé de voir des affiches qui poussent à lire plus dans les arrêts de bus, par exemple...**

Ah, bah je crois on est entrain de lire de moins en moins maintenant qu'on a les téléphones et tout ça et le cinéma et tout ça. Mais la lecture est quand même, enfin le fait de tenir un livre et tout ça, je trouve ça important. Je sais pas comment expliquer, mais je sais que c'est important (*sourire*). Enfin, c'était quoi déjà la question... ?

**Oui, que pourquoi on insiste autant sur l'importance de la lecture ?**

Pour ne jamais perdre de vue ce que pensaient les gens avant, et aussi par exemple avec les livres qui décrivent, je ne sais pas moi, l'horreur de la guerre, pour toujours avoir cette idée en tête de ce qui est arrivé, de ne jamais oublier ce qui s'est passé, et en général pour voir comment la société a évolué et comment on pourrait évoluer davantage.

**Comment tu crois que la matière de Français t'aide pour ta vie ? Pour ta vie de maintenant, pour ta vie d'adulte ensuite...**

Franchement moi ça va être beaucoup plus la Philo que le Français. Français... comment ça m'aide ? Bah... je crois que ça m'aide à plus, enfin, quand je lis un texte, de ne plus seulement le lire, mais plus de vouloir comprendre et d'aller un peu plus loin et de parfois penser « Ah ! L'auteur a voulu dire ça parce qu'il a vécu ça ». Parfois de vouloir aller un peu plus loin avec les textes.

**Et comment tu crois que la lecture de littérature en particulier peut t'aider pour toutes les lectures que tu devras faire dans ta vie ? Tu peux croire que ça ne t'aide pas aussi, einh. Mais si tu crois qu'elle t'aide... de quelle manière ?**

Bah si ça m'aide à construire l'esprit critique... ça va m'aider...

**Mais tu dis « si ça m'aide », mais...**

Oui...

**Dis ce que tu penses, pas ce qui est censé être ou ce qui est attendu...**

Bah moi je pense que j'ai déjà l'esprit critique avant de lire, mais peut-être qu'il a renforcé cet esprit critique, bah du coup si j'ai ça, ça va m'aider pour les textes que je devrai lire. Mais sinon à part ça, je pense qu'il y a certains textes et certains aspects que je vais oublier parce que... enfin, je vais pas me souvenir de Louise Labé ou de Voltaire toute ma vie.

**Moi je parlais plus de l'activité de lecture de littérature.**

Mmh... je ne sais pas.

**Tu sais pour lire des programmes politiques, par exemple...**

Ça va probablement m'aider pour la culture, niveau culture... bah pour pouvoir parler... Enfin, pas pouvoir parler, mais dans une conversation dire « Ah ! Moi j'ai lu ça, et ça m'a dit ça », et alors que d'autres personnes peut-être soient d'accord et qu'on puisse avoir des conversations

et tout ça. Mais moi je pense que je le fais beaucoup plus pour... comme un hobby, donc du coup je ne sais pas si ça va forcément me servir.

**Ok. À la fin je demande toujours s'il y aurait des choses que je n'ai pas dites et que vous avez toujours pensé soit de la lecture, soit de la littérature, soit sur la matière de Français... Et qui peuvent moi du coup m'apporter de nouvelles idées, des nouvelles questions...**

Dans la classe de Français, je crois qu'avant le cours de Français c'était beaucoup plus... En tous cas c'était beaucoup plus imaginé... au collège c'était beaucoup plus, c'était beaucoup moins interprétation et voilà, c'était beaucoup plus CRÉATIF dans le sens où on pouvait imaginer des choses, et je crois que ÇA c'est en train de se perdre au lycée. Parce que même avec les écritures d'invention enfin, les écritures d'invention c'est moins écrire des histoires qu'écrire un article de journal ou une lettre. Donc du coup... moi ça, ça me manque un peu, franchement.

**Tu n'es pas la seule à me dire ça. Bah merci beaucoup Yaiza.**

De rien.

*Marc*

*[enseignante: Emmanuelle]*

*Filière ES*

*février 2017*

**Quina o quines són les teves nacionalitats?**

Llavors... tinc la nacionalitat estatunidenca, i la espanyola.

**A casa què parles?**

A casa parlo castellà amb la meva germana i el meu pare i català amb la meva mare.

**I la nacionalitat estatunidenca?**

Vaig néixer allà i em van adoptar als tres dies.

**I això t'ha donat dret a tenir la nacionalitat?**

Sí.

**Quins són els motius pels quals estàs estàs escolaritzat aquí i no a una escola catalana?**

Els meus pares van estudiar aquí, per tant per tradició familiar més que una altra cosa.

**I estàs satisfet? Què penses ara després de tants anys, igual penses que t'hagués agradat provar una escola catalana...?**

M'hagués agradat fer el Batxillerat a una escola catalana sobretot pels horaris. Perquè tinc problemes d'estrès, i el tema de tenir hores tant llargues i horaris tant intensos no em va molt bé per la salut.

**O sigui, a part dels horaris, tu estàs satisfet de la manera en que se t'ensenya aquí?**

Sí, m'agrada que cada any canviem d'alumnes, que les classes siguin diferents, i que hi hagi tants alumnes, amb lo qual sí, estic content en general.

**Quines són les diferències entre la manera en què tracteu els textos literaris a Francès i la manera en que ho feu a Català i Castellà?**

A Francès és molt més tècnic, és arrencar cada coseta que té, per exemple els *procedés*, has de buscar els *procedés* i treure'ls... Trobo que a Castellà i Català és més buscar el FONTS, vull dir què et vol dir més l'autor i no com ho ha construït.

**I què penses justament d'aquesta metodologia que heu començat a fer des de l'any passat suposo, del comentari de text, etc.**

Trobo que està bastant bé, vull dir veure com està construït i veure gràcies a què l'autor t'està transmetent el missatge, però trobo que no se li dóna suficientment importància al missatge que t'està transmetent l'autor com es fa a Català i Castellà. I això és com *el fallo* que té aquest

sistema i és molt més a lo “*aquí hay una metàfora, aquí...*” i no hi ha tant... lo que és doncs l'autor t'intenta dir això perquè en aquesta època era d'aquesta manera... És com la *dissertation*, és recitar *EL COURS*. I no se li dóna molta importància ni al missatge, ni a quina era la mentalitat que tenien a aquesta època. Falta context.

### **I de l'écriture d'invention què penses?**

No l'hem treballat molt però jo la vaig fer al *Bac blanc* que hem fet aquesta setmana, i trobo que, vull dir, és el que més m'agrada, perquè tens d'imitar l'estil d'una època, llavors t'obliga a entendre com l'autor funciona, quina és la seva mentalitat, i el context. Vull dir t'obliga a fer tot el que normalment no fas a classe. O sigui que dels tres exercicis és el que més m'agrada.

### **T'agrada llegir?**

Depèn molt del llibre. Vull dir, em puc llegir un llibre de quatre-centes pàgines en un dia, com un de cinquanta que em pot durar quatre mesos. És sobretot si m'obliguen a llegir un llibre, em costarà molt més llegir-me'l.

### **I què fa que t'agrada llegir?**

Normalment és la intriga, vull dir quan et posen una història que no sigui policíaca, sigui el que sigui, és arribar i descobrir el final. Quan agafo un llibre, a vegades llegeixo les últimes deu pàgines, i després començo des del principi. I és veure com estàs a una situació inicial i acabes a una situació final. I a mi el que més m'agrada del llibre és veure la progressió psicològica d'un personatge.

### **I a part de llibres què llegeixes?**

La premsa, quatre cops per setmana i articles científics que em passen.

### **I quan temps diries que li dediques a la lectura?**

Entre setmana, dia sí, dia no. I els caps de setmana doncs depèn de quin llibre m'estic llegint, seria una mitjana de mitja hora o quaranta-cinc minuts.

### **Quines són les teves condicions de lectura ideals?**

Al meu llit, amb una tassa de cafè (*rire*).

### **Per despertar-te?**

Sí, perquè els llibres sempre tenen aquest efecte somnífer, llavors prefereixo tenir el cafè per mantenir-te després.

### **T'agrada més llegir sobre paper o en una pantalla?**

Sobre pantalla, perquè és més còmode. Si tinc un Ebook el puc tenir agafar amb una mà i no hi ha cap problema.

### **Em podries parlar ara d'un llibre que hakis llegit fa por per tu?**

Doncs la setmana passada em vaig acabar el llibre *De hombres y ratones* de John Steinbeck, i sincerament és un dels meus llibres preferits, és la quarta vegada que me'l llegeixo ja (*rire*), vull dir és un llibre que és relativament curt, però és una mica complicat d'entendre perquè els diàlegs estan escrits en americà com es parlava, però és molt molt interessant. Me'l llegeixo molt perquè és el meu llibre preferit sobretot perquè és l'únic llibre que m'ha fet plorar, i això trobo que és el que hauria de fer un bon llibre. Que et transmeti tantes emocions que et provoqui una reacció física. I és això...

### **I després de tantes lectures et segueix provocant el mateix?**

Sí. Vull dir t'ho esperes... però cada vegada que el llegeixes descobreixes parts noves. Llavors descobreixes el caràcter d'aquell personatge que no havies vist abans, o aquesta manera de parlar que té, llavors t'enganxes més i més, els fas més reals al teu cap, i trobo que cada vegada fa més quan es mor el Lenny.

### **Quin spoil! (*rire*)**

Ah què no l'has llegit! Ho sento...

### **O sigui que cada lectura d'aquest llibre ha estat diferent.**

Sí, sí.

**Quines són les diferències o les similituds entre la manera que llegeixes un text de ficció i un text que no és de ficció?**

Els que no són de ficció normalment no me'ls imagino tant. Vull dir trobo que quan és de ficció has de posar-li més ganes per poder fer una realitat dins del teu cap, llavors m'hi esforço, vull dir m'obligo, quasi. En canvi quan estic llegint jo què sé un article de premsa, ni ho intento, diria. Estic llegint el paper, és com si ja està, no veig les imatges al meu cap.

**Bé, ara et proposo un exercici. Jo dic una paraula i tu em dius la o les paraules en les que penses immediatament quan jo dic això. La primera és lectura.**

Llibre.

**Escriptura.**

Paper.

**Comprensió.**

Comprensió...? Entendre.

**Això m'ho dius perquè estem parlant en català, i existeix aquest sinònim, però si t'ho digués en francès, “*compréhension*”, què em diries?**

Et diria Francès, perquè és LA PARAULA de la classe de Francès.

**Interpretació.**

Missatge.

**Literatura.**

Llibre (*rire*).

**Bé, ara imagina't que estàs treballant per un diccionari i que t'encomanen redactar la definició de lectura. Què diries?**

L'acte d'examinar i comprendre un text literari.

**Només un text literari?**

No... No, no, no. Un text. Punt.

**És interessant que hakis dit literari, perquè l'altre pregunta que et volia fer és què vol dir la literatura. Té un sentit per tu? Perquè clar, és una paraula que sentim molt a l'escola, però jo no sé si després a la teva vida privada això té un sentit. Saps que hi ha textos que es classifiquen a la literatura, d'altres, que no, per això els primers els estudieu a l'escola... Tu què en penses d'aquesta distinció? Quin sentit té per tu?**

Jo fins aquest any no l'entenia molt bé, i de veritat crec que encara no l'entenc massa. Per mi la literatura és un text escrit segons unes normes imposades que transmet un missatge general.

**I em podries donar un exemple d'un text que per tu és literari i un que no ho és, que creus que no podria entrar en aquesta categoria?**

Qualsevol llibre que haguem d'estudiar a Francès. Per exemple *L'Etranger* de Camus, que estem estudiant ara. I un text que no sigui literari... La majoria dels discursos dels polítics espanyols i de qualsevol país.

**Però hi ha novel·les que no es consideren literàries.**

Sí. Per exemple aquestes novel·les que van sortir que es van posar molt de moda que es diuen *After* em sembla, aquestes que són pornografia escrita...

**Són novel·les eròtiques? Perquè molts me'n parlen...**

Sí, principalment. Vull dir és la història d'una noia que coneix a un noi que és així una mica “*malote*” i no sé què...

**Vaja, és una mica *Fifty Shades of Grey*.**

Sí, no té ningun interès.

**I això trobes que no és literari?**

Jo trobo que no.

**Per què?**

Jo trobo que literari és això, vull dir són les normes d'un ESTIL, bé és un estil, un missatge que vols transmetre. I això és només *raconter une histoire*. Vull dir *te estoy contando cómo*

*me tiré a mi novio*, amb tots els detalls possibles, i ja està. Són aquells llibres d'una aplicació del mòbil que es diu Wattpad, que és gent escrivint històries pel mòbil.

### **Ah! Venen d'això aquests llibres!**

Venen d'aquí. Sí, et pots descarregar l'aplicació gratuïtament.

### **O sigui que és un llibre que està escrit per diferents persones?**

No, és una persona que crea un compte i pot escriure llibres des del seu mòbil. Llavors els vas ficant a l'aplicació aquesta. Llavors tens llibres que són bastant bons, i els que tenen moltes views els acaben publicant. Són adolescents que escriuen des del seu mòbil. Com *Fifty Shades of Grey* que també es va escriure des del mòbil. Vaig veure una entrevista de l'escriptora que deia “*Sí, cuando iba al baño, cogía la Blackberry y empezaba a escribir*”.

### **Tu a vegades sents que no entens el que estàs llegint?**

Moltíssimes. És sobretot un sentiment d'impotència, que l'autor t'està intentant transmetre alguna cosa, i tu no tens la cultura general per entendre el que t'està dient.

### **I llavors què fas?**

Normalment li pregunto a la meva mare, perquè els llibres que llegeixo jo sol a casa són de la meva mare que me'ls ha derivat, i si no ho entén busco comentaris de text d'aquest llibre, i si no, doncs em quedo amb les ganes de saber... (*rire*).

### **Com esculls els llibres o texts que esculls per tu?**

Doncs normalment és la meva mare, que es va llegint *tropecientos* llibres i que em diu, “mira, aquest t'agradarà”, i me'l dona. I jo quan compro llibres sempre és per recomanacions, si no és de la meva àvia, sempre és d'amics meus que també han llegit... Però llibres que jo hagi escollit per mi mateix, MAI.

### **I en quina llengua prefereixes llegir?**

Ara mateix l'anglès. Perquè la major part del temps llegeixo en versió original.

### **A casa teva es llegeix, te mare m'has dit que sí que ho fa...**

Sí.

### **A quines lectures se'ls dona més importància, qui llegeix què?**

La meva germana no llegeix res. Els meus pares una mica de tot, tant històriques com... BÉ, no els agrada molt la ciència ficció. El meu pare llegeix moltes de ciència-ficció, i la meva mare sí que és una mica... És que llegeix MOLT la meva mare, amb lo qual, qualsevol cosa que li donis.

### **A què és dediquen els teus pares?**

Els dos són economistes.

### **Si haguessis de descriure més a nivell de sensacions, d'emocions, el que és per tu l'activitat de lectura, o sigui el que a tu et passa a dins quan llegeixes, què diries?**

Si el llibre és bo, em fico dins. Vull dir m'imagino com si fos un fantasma que ningú pot veure i no pot interactuar però està ALLÀ, i m'imagino TOT, els detalls que em donen... intento fer-me una imatge el més realista possible. I... sé que un llibre és bo per exemple quan acabo somiant amb aquest espai que m'estic imaginant, i és això, ficar-me dins...

### **Somiar vols dir per la nit?**

Sí, a vegades tinc somnis dels llibres que estic llegint. Per exemple ara a Català estem fent *La pell freda*, i he tingut un parell de somnis molt intensos amb aquell llibre.

### **De què parla?**

És un home, just després de la guerra d'Irlanda que se'n va, s'aïlla a una illa perduda al costat del Pol Sud, i una vegada allà es troba al far un home molt misteriós que no sembla comunicar-se massa, i la primera nit hi ha unes bestioles que surten de l'aigua i l'ataquen. I llavors tota la història és com sobreviu aquest home en aquesta illa. Llavors la profe de Català ens fa totes aquestes reflexions, perquè és un antropòleg que ha escrit això i diu “és sobre els processos de pau”, i clar, llavors cada cop que llegeixo és buscar què diu l'autor sobre els processos de pau.

**Clar, si no t'hagués dit això la professora, no ho llegiries així.**

Clar, és que és això.

**Em podries parlar d'un llibre que hakis llegit a Francès últimament.**

Bé, *La Princesse de Clèves*, em vaig llegir... No me'l vaig acabar, em vaig llegir tres quarts del llibre perquè va haver-hi un moment que... Vull dir ESTÀ BEN ESCRIT, però el trobo avorrit sincerament, perquè és un llibre que... per mi bàsicament són els *cuchicheos* de la cort francesa d'aquella època, i no li trobava un interès molt gran, així que em vaig llegir gran part de llibre, però em vaig saltar molts trossos, perquè (*rire*), em cansaven les descripcions de quatre pàgines sobre com era la cort, com es vestia la persona, com era el ball... és que no... Però després hi ha altres llibres que m'han agradat més, però aquest no m'ha agradat gens.

**Hi ha hagut un canvi en la manera en que treballau la literatura a partir del lycée?**

Si... Bé, és això, em passat de llegir un llibre i entendre el llibre a *décortiquer* tot el que hi ha a dins, vull dir tot el que és els *procédés d'analyse*.

**I a tu què et sembla aquest canvi? Et sembla bé, interessant, et sembla que té coses negatives?**

Vull dir té coses molt positives, com ve a ser saber el que l'autor t'està transmetent tot els missatges, però lo negatiu és això que t'he dit abans, es perd tota la reflexió que hi ha darrere, que és el que feiem abans i que hem deixat de fer. Que és el que encara ens queda a Castellà i Català, perquè allà encara ho fem. I a Francès és això, hem passat de llegir un llibre i "*Por qué el autor te está exponiendo esta... esta situación*" a "Com l'autor t'està descrivint aquesta situació." Vull dir, jo crec que donen... es penses que ja saps fer el que s'ha fet durant tot *collège* que és totes aquestes essències, i ara t'ensenyen a estudiar-les.

**Per què creus que s'ensenya la literatura a l'escola?**

Jo crec que literatura i història van una mica juntes, sempre hi ha una crítica a la societat o referències a la societat de la època, i és per mi estudiar la època. Quan estàs llegint un llibre, estàs obligat a ficar-te en aquell temps, vull dir com es vestien, com feien les coses, com pensaven. Jo crec que és una mica això, entendre COM i per què es feien les coses en aquella època. I després també és entendre'ns a nosaltres mateixos, vull dir és la progressió de l'humà. És tots els pensaments, tots els *mouvements littéraires* que van haver-hi, que tenen tots una base històrica sempre. Però sí, jo crec que la literatura és una manera d'estudiar la història des d'un altre punt de vista.

**De manera general, si has de pensar en tots els llibres que has llegit a la teva escolaritat a Francès, com els descriuries? Què penses d'aquests llibres?**

Són molt històrics, per començar, sempre estàs estudiant un llibre *par rapport à* una època, mai estudiaries un llibre perquè sí. I són tots molt... clàssics... no, vull dir, segueixen molt les normes. Mai et donaran un llibre que és així com apartat del *mouvement littéraire*, que segueix sent interessant però que no té tant a veure amb el que estàs estudiant, sempre és una manera de complementar la *leçon* que estàs fent.

**Si tu poguessis canviar la classe de Francès, el que fos, que canviaries?**

Pff... El número de persones per començar, perquè jo trobo que una classe de Francès és una classe de reflexions filosòfiques, i trobo que amb una aula de vint-i-cinc, trenta-tres alumnes, no es pot fer. Vull dir una sala amb deu-quinze persones, seria l'ideal. Jo crec que també es tindria que fer molt més debat, quan estem llegint un llibre no només estudiar-lo però també PARLAR-NE, i debatre, "per què l'autor ha fet això així...?", vull dir per mi literatura és molt expandir el nostre coneixement, i només estudiant les coses d'una manera que és quasi científica, no li trobo gran interès. Jo crec que hauria de ser molt més debat entre nosaltres i estudiar el llibre d'una manera més VERBAL i no tant *décortiquer* cada paraula.

**I justament, ara que estàs dient tot això, quan t'he fet totes les preguntes de lectura, escriptura... totes aquestes activitats que t'he dit, les feu igual a classe? Llegir, escriure, comprendre, interpretar?**

No. No. Vull dir les fem totes però no al mateix nivell. Interpretar ara mateix al *lycée* és el noranta per cent del que fem, comprendre... sincerament, la profe... Vull dir ara que estem llegint *La Princesse de Clèves*, que no és un llibre difícil d'entendre, però en cap moment ens ha preguntat si ho havíem entès o no, ens ha preguntat quines informacions hem tret d'aquest text. Mai hem estudiat la obra com un gran general, només hem estudiar aquest *extrait* d'aquí, aquest tros d'aquí, i aquest... La lectura, doncs la lectura es fa a casa, i en ningun moment la professora s'ha assegurat que ens ho hem llegit. Vull dir una persona que ha llegit un resum a casa, no et diré que tens les mateixes informacions, però a classe importa el mateix. Escriure... escriure jo crec que seria el vuit per cent. Que és important a l'hora de fer un examen. En realitat acaba sent l'únic que ens importa a nosaltres com a alumnes, perquè la interpretació a nosaltres sincerament no és una cosa que ens interessi massa, perquè el que ara volem són les notes, i totes les notes són l'escriptura que hem fet, amb lo qual, per nosaltres com a alumnes el que més ens importa és l'escriptura. Per als professors com a professors el que més els importa és la interpretació.

**Però el que escrius és la interpretació, no? Quan fas un examen.**

Sí, però no li donem tanta importància, no és allò que diguis... ens fixem més en la manera en que presentem les interpretacions que en les interpretacions en sí.

**Quan un llibre no t'interessa gaire, com per exemple ha estat el cas amb *La Princesse de Clèves*, creus que l'escola podria fer alguna cosa perquè t'interessés més?**

L'interès per una obra jo crec que és una cosa molt personal. Vull dir, per que t'interessi una obra, no. Després, per incentivar una lectura d'una obra sí. Vull dir els exàmens de lectura són ESSENCIALS, encara que estiguem a *première*, et diré que no més de cinc persones s'han llegit més de la meitat del llibre. Amb lo qual sí, has d'obligar la persona a llegir-lo, però amb temes d'interès... no sé, per exemple, ARA *La Princesse de Clèves* m'interessa més perquè he començat a veure una sèrie que es basa en la mateixa època, llavors he començat a entendre tot el que és EL FONDS d'això i segurament d'aquí quatre mesos me'l tornaré a llegir ja tranquil a casa quan no m'hi obligui ningú. Però sí, jo crec que aquesta base històrica darrere per entendre millor el personatge. Perquè jo per exemple *La Princesse de Clèves*, *Mademoiselle de Chartes*, jo crec que en ningun moment vaig fer una connexió personal amb ella, que jo crec que és l'essencial, que és poder connectar i posar-te dins de la pell del personatge.

**Quines creus que són les diferències entre la manera en que llegeixes un llibre que t'han obligat a llegir i un llibre que tu has triat llegir?**

La manera en que llegeixo. Perquè un llibre que m'han demanat llegir normalment me'l llegiré escanejant, i després una vegada que estic a classe, analitzant. En canvi un llibre que he llegit a casa si hi ha una paraula que no entenc, la buscaré, si hi ha algun tema de la mitologia, doncs llegiré la mitologia, a casa... em molestaré molt més a entendre l'obra. En canvi, al cole, com sé que és *l'analyse* de quatre passatges de tota l'obra. Doncs com em demanen "*savoir situer l'oeuvre*", doncs sí, sabré on està aquell passatge i ja està. Faré molt més un escàner del llibre que una lectura intensiva.

**Creus que passes més temps llegint per l'escola o per tu?**

Per mi.

**I ara una pregunta sobre el programa d'ensenyament d'aquesta matèria. Perquè tu saps que cada matèria te un programa d'ensenyament que diu què ha de ser la matèria, quins són els objectius. I dins dels objectius del programa de Francès un dels més importants és "*la formation du jugement et de l'esprit critique*". La meva pregunta és: què creus que és? Què vol dir per tu el "*jugement i l'esprit critique*"?**

Jo crec que a l'hora de llegir una obra, tant si m'ha agradat o no m'ha agradat, saber dir "he entès això i he entès això", vull dir, quan és un "m'agrada o no m'agrada", és molt bàsic. I això de *l'esprit critique* és mes: ENCARA que no m'hagi agradat això, he sabut apreciar

l'obra. Extreure totes les informacions de l'obra i encara que la història en sí no tingui cap interès... Per exemple, *La Princesse de Clèves*, que sàpigues com funcionava la cort francesa, saps? Vull dir saber apreciar això, o saber entendre que... no sé com explicar-ho. Si hi ha una *question de l'homme* al llibre, quina és la arrel del tema. És més entendre els petits elements de l'obra i no només fixar-te amb la història com si fos un conte de nens petits.

**I creus que la matèria de Francès et prepara per això?**

Jo crec que depèn molt del professor. Que hi ha professors que de veritat sí que busquen i t'obliguen a entendre els petits detalls, però... sí. Com a ensenyament de base que t'impartirà qualsevol professor, NO. Jo crec que si el professor no li posa ganes ni hi haurà ningú...

**Per tu què és un bon lector?**

Un bon lector... La resposta més fàcil seria dir una persona que llegeix mols llibres, però bé... pots llegir un llibre i escanejar-lo i no entendre. Llavors crec que és una persona que pren el temps D'ENTENDRE l'obra, és a dir és el lector que si no entén una paraula anirà al diccionari a buscar-la. I no la persona que dirà doncs entenc el context i prou.

**Des de la teva infància has canviat la manera que llegeixes? I el tipus de texts?**

Ah sí, això sí. Vull dir de petit era molt més fantasia i això, i ara fa tres anys que he començat a llegir llibres una mica més seriosos. El que m'he adonat és que cada cop llegeixo més llibres que tinguin una crítica cap a la societat actual o passada. Després el temps que poso a la lectura. Vull dir ara llegeixo molt més que abans, però, a part d'això...

**I en la relació que tu tens amb el text, el que fas quan llegeixes...**

Sí, això sí. Vull dir: entendre el text, ara l'entenc millor. Però clar, és això, és la suma de totes les classes de Francès, Català i tot això.

**Ah, doncs creus que ha tingut una influència l'escola?**

Moltíssima, moltíssima. Sense l'educació que m'ha donat l'escola, moltíssims texts que m'he llegit no podria haver entès ni la meitat de les informacions. Vull dir la història en sí d'un text jo crec que no és el més important, és més: com arribes d'una situació inicial a una situació final. I sí, sense les classes de Català, Castellà i Història no haurà entès ni la meitat dels textos que m'he llegit.

**Què necessites perquè un llibre o text et doni ganes de continuar a llegir-lo?**

Un personatge psicològicament complex, jo crec que seria la gran base, és el que més m'interessa. I després que la psicologia d'aquest personatge vagi PROGRESSANT. I després la intriga, també. Perquè encara que la història no sigui el més important, és el primer que mirem, perquè quan llegeixes un llibre, si no té cap interès o la història no...

**Però perquè? Perquè ho dieu tots això de la història. Perquè la intriga ens fa això?**

És la necessitat de saber més. Tens ganes de saber com acaba. És per això que a la majoria de les persones no els agraden els finals oberts, perquè necessiten saber com acaba, qui mor, qui no... És aquesta necessitat de controlar la història, controlar cada detall, saber com, on i per què.

**Per què creus que a l'escola i a la societat en general s'insisteix tant en la importància de la lectura?**

Jo crec que és pel coneixement de l'esser humà. Com he dit, és el mateix que la Història. És entendre'ns a nosaltres i entendre els personatges. Els personatges d'un llibre, encara que no siguin reals, tenen una base normalment. I entendre aquests personatges i les seves accions, és una manera d'entendre persones que a lo millor no som nosaltres, però quan llegeixes t'acabes ficant a la pell del personatge i acabes tenint una mica d'ell dins de tu i una mica de tu dins d'ell, perquè acabes trobant les similituds. I és això, la capacitat d'entendre aquesta persona i llavors entendre la resta.

**Com creus que la matèria de Francès et pot ajudar per la teva vida personal?**

Jo crec que és indirecte, vull dir gràcies al Francès i a l'estudi de les obres, quan llegeixo puc analitzar millor, i és el que he dit abans, que és molt més fàcil comprendre una persona.



**La última pregunta és una mica això, perquè és com creus que la lectura de literatura et podrà ajudar per les altres lectures que hauràs de fer, i per altres lectures pots pensar en... tant *Le Code Civil* com un manifest polític o... Clar perquè quan jo us parlo de lectura em parleu sempre de llibres, però després llegiu moltes altres coses a la vostra vida, no? Un contracte de feina, s'haurà de llegir, no? I com una lectura de literatura et pot permetre llegir altres coses?**

Vull dir jo trobo que la literatura és més difícil d'entendre que un contracte o això, perquè normalment et posen les coses *TAL CUAL*, en el que no és literari, i això és el que trobo que és característic de la literatura, és que no et donaran totes les coses d'un cop, que no seran evidents en tot cas, has d'anar a BUSCAR-LES. I jo crec que una vegada que ets capaç d'entendre un text literari, un text no literari és súper fàcil, és com llegir un conte a un nen. Això sí, el que a mi em passa quan estic llegint un llibre com el de *After*, sempre acabes buscant MÉS. Perquè l'acabes estudiant com si fos un text literari, i com no ho és, per mi és una decepció (*rire*).

**Bé ja he acabat les meves preguntes, però ara, hi ha alguna cosa que jo no hagi preguntat i que tu sempre has pensat sobre aquests temes?**

La influència que té la lectura a la nostra vida en general. Bé en tot cas a mi m'ha ajudat molt, perquè he acabat llegint coses que m'han ensenyat sobre... que no hauria mirat mai, que són temes de lectura que a lo millor no tenen res especial però t'expliquen la situació a un altre país, a una altra època i... no recordo quin llibre era ara, sobre la Somàlia de fa cinquanta anys... que són coses que a l'escola no estudiaràs mai. Vull dir l'Àfrica, la història de l'Àfrica nosaltres no l'hem vist, ni crec que la veiem mai, i crec que a través de la lectura se'ns obren totes aquestes portes que normalment nosaltres les tenim tancades o que ni les mirem, directament.

*Marina I*

*[enseignant: Fabrice]*

*Filière L*

*février 2017*

**La primera pregunta es : ¿Cuál es o cuáles son tus nacionalidades?**

Mi padre es francés y mi madre es española, así que tengo la doble nacionalidad.

**¿Hablas las dos lenguas en casa?**

Sí.

**¿Por qué estás escolarizada en una escuela francesa y no española?**

Porque mis dos padres son profesores del liceo, así que me apuntaron aquí porque trabajan aquí, si no, supongo que estaría en el sistema español.

**¿Tú de qué cultura te sientes más cercana?**

Creo que de las dos, pero creo que tengo más riqueza cultural de la parte francesa por el cole y porque en mi casa me intereso mucho por la parte francesa y me relaciono mucho con amigos franceses. Bueno y sobretodo por el colegio.

**Y tú estás satisfecha de estar en un cole francés o alguna vez has pensado “¿Y si estudiar en un cole español...?”**

No, al contrario, siempre he pensado que tengo mucha suerte de estar aquí, porque los amigos que tengo en el sistema español, primero que todo es sobre diez, creo que hay más ventaja aquí porque lo hacemos sobre veinte, y porque cuando comparo los manuales, los libros y todo, creo que aquí se estudia mucho mejor y que los profesores... no sé, es al contrario, siempre he dicho que nunca me cambiaría de cole y mucho menos al sistema español. Pero sí que me gustaría ir a un liceo francés en el extranjero.

**Y cuando dices que comparas los manuales y tal, ¿dónde ves diferencias o cosas que te hagan pensar que estás mejor aquí?**

Por el tipo de preguntas. En los manuales de los ejercicios, los manuales que he comparado son de escuelas catalanas y las preguntas son más de teoría, y aquí es más de reflexión. Es como que puedes encontrar tu propio criterio, formular tus respuestas de manera más... como con un punto más de reflexión, y en el sistema español es más empollártelo todo.

**¿Qué diferencia hay entre los textos o libros que leéis en la materia de Francés y en la materia de Español?**

Prefiero los textos en Francés que en Español. Pero... No sé, es que prefiero la materia de Francés que de Español, Español no me gusta.

**¿Por qué?**

Porque los textos que estudiamos no les veo mucho interés. Encuentro que la lengua francesa es muy bonita de por sí, porque también soy española y me siento cómoda hablando español, pero si hay que comparar, prefiero la lengua francesa. Y en Español siempre es muy complicado, los textos siempre tienen que ver con las monarquías... a mí me cansa mucho.

**Y en cuanto a la metodología para trabajar los textos, ¿encuentras que hay diferencias entre la manera en que trabajáis los textos en clase de Francés y la manera en que lo hacéis en clase de Español?**

Eh... la última vez la profesora de Español nos pidió de hacer un comentario de un poema y entonces yo le pregunté si podíamos seguir la metodología de Francés, de hacer *des axes* y *des sous-parties* y ella dijo que "no, no, es totalmente diferente", y me dijo que lo tenía que hacer como yo quisiera, sin seguir una metodología.

**¿Y qué opinas de esta diferencia?**

Pues que no entiendo que haya diferencia. Si hay una metodología se tendría que aplicar en las dos partes.

**¿Te parece bien entonces la metodología de Francés?**

Sí, me ayuda mucho.

**¿Tú lees, fuera del ámbito escolar?**

Sí.

**¿Qué tipo de textos lees?**

Son libros más contemporáneos y más de jóvenes, como... no sé si conoces la saga de *After*?

**Sí, otros me habéis hablado de estos libros.**

Y bueno por navidad me leí *La metamorfosis* de Kafka porque me quería interesar... ya que estoy en una *filière L*, me quería interesar más por textos de autores antiguos, de los siglos anteriores y que los autores que aprendo aquí en el liceo no sea simplemente porque los aprendo aquí, si no que me salga por mi misma de ir a leer Flaubert, Maupassant o lo que sea. Es mi propósito, pero siempre leo cosas de jóvenes, me encantan las historias de amor...

**¿Y a parte de libros qué lees?**

Revistas, los blogs por internet de las *Hitgirls*, que son las *bloggers*, las *influencers*. Por las redes sociales hay personas que destacan por su propio estilo, y por las fotos que cuelgan y que inspiran a las jóvenes, entonces se hacen un blog en internet y se van haciendo famosas y entonces yo voy a ver las cosas que hacen... Así que leo sus blogs, también leo los periódicos, por las mañanas me gusta leer lo que ha pasado el día anterior.

**¿Lo lees en tu móvil?**

Sí, o en el iPad. Y qué más leo... los libros, internet, el periódico...

**Bueno, imagino que te gusta leer, ya que lees, ¿y por qué te gusta leer?**

Hm... Lo típico sería responder porque así te puedes sumergir en otro mundo, pero... es que no sé... no sé, a mí sobretodo me gusta escoger mis propios libros, no me gusta que me los impongan, así que como te he dicho antes, me gustan mucho las historias románticas, así que si voy a buscar una historia romántica es como para sentirme identificada con otra persona

que esté viviendo una historia de amor o que la protagonista sea una adolescente. No sé, supongo que para buscar un reflejo en otro sitio.

**¿Cuánto tiempo dirías que pasas leyendo? Y obviamente ese tiempo puede ser distinto entre semana, el fin de semana o si estás de vacaciones.**

(*elle réfléchit*) A lo mejor una hora y media.

**¿Por día?**

Sí, pero esta semana por ejemplo no he leído. Bueno, menos lo que es en internet, los blogs y eso, pero realmente lo que es un libro, es más durante las vacaciones o cuando realmente empiezo a echar mucho de menos el libro. O si no, en verano leo más, pero durante la semana ya estoy ocupada leyendo los libros del colegio, es como que no cuentan pero...

**Sí que cuentan, es lectura.**

Ya, ya. Pero realmente es que ahora tampoco nos han dado muchos libros.

**Pero a ver, distingues los libros de estos blogs, ¿por qué lo distingues? Te parecen actividades distintas leer un blog y leer un libro?**

Sí, porque considero que internet no es literatura. Y...

**¿Por qué?**

Porque para mí un libro es un libro con muchas páginas, que está bien escrito, y las personas que escriben por internet no han tenido una carrera literaria. Las chicas estas empezaron a escribir por internet y sobre la moda realmente no han tenido ninguna educación literaria, es como que... cómo lo explico. Hay gente que sí que estudia letras y no lo usa para hacer blogs, y éstas que han hecho otra cosa, se ponen a escribir cuando no tienen ni idea. Así que no lo considero literatura realmente, sí que es leer, pero no es lo mismo leer un libro que cualquier cosa.

**¿Por qué? (*rire*)**

¿Por qué...? Porque no es literatura.

**En lo que tú sientes o en lo que tú piensas, ¿por qué notas que es diferente?**

Por el tipo de vocabulario, porque las ideas están mejor buscadas, porque es más profundo y más... como más ideas que tienes que descifrar a lo mejor.

**¿Cuáles son tus condiciones de lectura ideales?**

Estar tumbada, con silencio... y ya está.

**¿Prefieres leer en soporte papel o en una pantalla?**

En papel.

**¿Por alguna razón en especial?**

Porque en pantalla creo que no me concentro, siempre estás pendiente del dedo, porque tienes que bajar, tienes que subir para seguir leyendo. Y en papel puedes dejar el *mark-page* y volver más tarde. Es que tampoco he leído un libro entero por internet...

**¿Puedes hablarme de un libro o de un texto que hayas leído recientemente para ti y que te haya marcado, en un buen sentido o en un mal sentido?**

Me leí un libro este verano de un autor italiano que se llama Fabio Volo, me lo leí en francés, el libro se llamaba *Une journée de plus*, y me gustó mucho porque... ¿Bueno te explico el resumen o...?

**Yo te he dicho “háblame de”, entonces tú haz lo que consideres (*sourire*).**

Vale, pues como te he dicho me gustan mucho las historias de amor, y era un chico que cada mañana se encontraba una chica en el tren y que se acaba enamorando y un día la chica decide hacer el primer paso porque se da cuenta que el chico la observa. Le dice que se va a mudar a Nueva York así que nunca más se van a ver, así que... el chico, te hago un poco *spoiler*...

(*rire*)

... el chico va a ir a buscarla a Nueva York, van a empezar una gran historia de amor, y se va a quedar siete días y entonces lo que me ha gustado de este libro, que creo que es mi favorito, y es que por primera vez me he leído un libro en el que el personaje habla del amor, o sea el

personaje es un personaje masculino, y que siempre estoy acostumbrada a leer las historias de amor desde el punto de vista femenino. De la parte de un chico era totalmente diferente y ha sido interesante ver el punto de vista masculino que tiene como otras opiniones de la mujer y... y también porque la historia de amor era muy bonita y también porque este verano estuve en Nueva York y cuando lo describía yo decía “ah, yo estuve aquí” y me hacía gracia leerme un libro de un autor italiano.

**¿Al final acaban juntos o no?**

Sí, creo que sí, pero se muere la madre del protagonista.

**Bueno... Ahora te voy a proponer una palabra y tú me dices la o las palabras en las que piensas cuando oyes esto. La primera palabra es lectura.**

Libro, concentración.

**¿Escritura?**

Bolígrafo, y pluma.

**Comprensión.**

Lectora.

**Interpretación.**

¿Interpretación de texto o de traducción?

**Interpretación.**

Eh... subjetividad, personalidad.

**¿Literatura?**

Abstracto, muchos libros y... antigüedad.

**A ver, volviendo a la lectura. Si tú tuvieras que darle, imagínate que estás trabajando para un diccionario y tienes que darle una definición a lectura. ¿Qué dirías?**

Lectura... Actividad que consiste en leer atentamente un texto.

**Pero el problema es que si dices “leer” tendrás una definición que mande para “lectura” entonces estaríamos en lo mismo... Tienes que intentar definir lectura sin usar la palabra leer.**

¡Ah vale! Actividad que consiste en interpretar un texto y descifrar el sentido.

**Y ahora la palabra literatura. ¿Tú cómo definirías la palabra literatura? Y también quería preguntarte si crees que esta palabra tiene un sentido para ti más allá del sentido que tiene en la escuela, porque es una palabra que escuchamos mucho en la escuela. Entonces ¿tú crees que tiene una definición en la escuela? ¿Y a lo mejor tú tienes una opinión propia diferente?**

Es que creo que todo depende... Es como si nos preguntamos si la literatura es un arte. Sí que lo es, pero al mismo tiempo por ejemplo las novelas de *Harry Potter*, por ejemplo con Monsieur B\*\*\* él no lo considera literatura. Entonces cuando dijo eso me marcó, porque pensé “porque la autora de Harry Potter no se considera...”. Espera me estoy yendo del tema (*sourire*).

**No, no, no te estás yendo del tema. Es muy interesante. Porque es verdad que en esta pregunta sobre la literatura intento cuestionar qué pensáis del hecho que haya ciertas novelas que sean aptos para ser estudiados en la escuela y otros que NO. ¿Entonces tú qué sentido le das a todo esto?**

Es que yo creo que la literatura se puede considerar literatura cuando realmente el autor le quiere dar un sentido a su texto y que quiere que sea interpretado y... Pero es que luego depende del significado. Es que claro tampoco sé qué significa literatura...

**Pero por ejemplo *Harry Potter*, tú crees que la autora no lo ha escrito para... O sea, siguiendo el razonamiento de Monsieur B\*\*\*, entonces tú crees que el profesor piensa que la autora no lo ha escrito con una voluntad de que sea interpretado... ¿Es esto el tema?**

Sí a ver es que yo pienso que literatura sería sinónimo de libros y que...

**O sea esto es tu definición, o sea que *Harry Potter* sería literatura.**

Sí. Sí. Y entonces lo que Monsieur B\*\*\* dijo es que la autora de *Harry Potter* no era literatura, y que eran aventuras y que era ficción. Y yo pensaba, en la clase que hemos asistido ahora que tú estabas, que el texto que hemos leído que nadie entendía nada, y que no tenía ningún sentido, y que estamos estudiando Rimbaud y que se considera eso literatura, o sea, por mucha poesía que sea... Entonces por qué si eso se lo pones a un niño y te dice que no lo entiende y que no le gusta, *Harry Potter* lo entiende y le gusta. ¿Por qué entonces Rimbaud es literatura y J. K. Rowling no lo es? Entonces yo creo que literatura es sinónimo de libros, y creo que en ese colegio se le llama literatura a todos los autores de los siglos anteriores y es como que hoy ya no existe la literatura, la literatura es lo que ya existió.

**¿Entonces la literatura sería más próximo a algo que entiendes?**

No tiene por qué, porque a la gente también le gusta sorprenderse y que el texto que está leyendo, el libro, sea como un rompecabezas y esa es la gracia a veces decir “no lo he entendido” e ir a buscar más allá, rascar en cada palabra.

**Todas estas actividades que te he descrito, lectura, escritura, comprensión, interpretación... ¿Tú crees que las practicáis todas en la escuela y por igual?**

Creo que la comprensión siempre nos la imponen, siempre nos dicen “sí, yo soy el profesor, y lo he estado estudiando muchos años, obviamente está diciendo esto”. Es como que se nos impone ya la interpretación. Pero sí que nos dejan mucha libertad antes de imponérselo, nos dicen “¿qué pensáis, qué creéis que nos ha querido decir?”. Pero a ver tampoco somos especialistas, nos lo acabamos por creer y al final le vemos sentido, pero siempre nos empeñamos en decir “no, yo creo que con esta palabra ha querido decir esto”.

**¿Te pasa de no entender lo que estás leyendo?**

Sí.

**¿Entonces en ese caso qué haces?**

Me indigno porque si sé hablar una lengua, se supone que tengo que comprender cada palabra y es como que me indigno pero al mismo tiempo me gusta no saber relacionar las palabras entre ellas, aunque para el autor tiene sentido pero me gusta a veces no entender a veces el texto, pero ya cuando es todo el texto completamente, es en plan, bueno, vamos a descifrarlo palabra por palabra.

**¿Cómo escoges los libros o textos que lees para ti?**

Por temas... Bueno me gusta el tema amoroso, me gusta... las aventuras no me gustan... Es que sólo me gusta el tema amoroso (*rire*) y también creo que los escojo según el volumen. Si son muy grandes... ya voy seleccionando y diciendo “no, esto no me lo acabaré”. Y luego lo busco por internet los mejores libros que han gustado este año y me los leo, o voy preguntando consejos, o si no simplemente voy a la librería y leo los resúmenes por detrás. Siempre que mis padres van al supermercado, yo voy a la parte librería y... bueno eso en Francia, y empiezo a mirarme todos los libros y leo los resúmenes, y el que me llama más la atención, “mamá cómpramelo”.

**¿En qué lengua prefieres leer?**

En francés. También me regalaron unos libros en catalán, pero no leo en catalán, de hecho los libros que me regalaron en catalán no me los he leído. Los empecé a leer y no me gustaron. Me gusta mucho en francés, luego no sé si es porque estoy en un sistema francés y siempre me los imponen en francés o si es realmente por propio criterio pero sí, sigo diciendo que la lengua francesa es más bonita que la lengua española.

**¿En tu casa se lee?**

Mi madre sí, mi padre no.

**¿Y qué tipo de lecturas hace tu madre?**

Mi madre lee libros de autores contemporáneos. Bueno mi padre lee el periódico y eso, pero eso de literatura, no... Y mi hermano... ALGO le regalan para leerse porque a mi madre le

interesa que nosotros leamos, y le regala los libros, pero él cuando lee no es por propia iniciativa, es más bien por mi madre. Yo desde el año pasado empecé a leer por propia iniciativa y sí, mi madre lee de todo.

**¿De qué son profesores tus padres?**

Mi madre en Muner, de \*peques\* y mi padre en primaria, de CM1.

**Ah, son maestros. Eh... a nivel de emociones y sentimientos ¿tú que sientes cuando lees?**

Cuando me siento identificada me siento a gusto y es como que la lectura es más fluida y más divertida y es como que me unifico con el protagonista, y eso es lo que me ha pasado con los libros de *After*, que hay como cuatro o cinco y ya voy por el tercero y desde el primero me siento súper identificada porque es una joven más o menos de mi edad y... y entonces me siento muy bien, muy cómoda, pero sólo cuando me identifico.

**¿Tú qué opinas de la manera con la que se te enseña la literatura en la escuela al nivel del lycée, si es que ha cambiado respecto a antes?**

Yo creo que nos ofrecen una manera de ver la literatura bastante completa y muy interesante porque cada vez que estudiamos un texto lo desciframos a fondo con los *commentaires de texte*, porque esto en *collège* no lo hacíamos. Nos daban un texto, y teníamos la comprensión y teníamos que responder a cuatro preguntas. Y ahora ya no son preguntas, es más interesante, ahora es como ir a buscar tú misma la interpretación, es como más interesante pero esto se hace en *lycée* porque ya somos inteligentemente más maduros. Y cuando lo ponemos todo en común es bastante completo y me gusta como nos enseñan aquí la literatura.

**¿Pero antes en cambio me has dicho que la interpretación se te imponía?**

Es que básicamente siempre estoy como de acuerdo con la interpretación que me proponen. Es como que *j'ai juste*. Y hay gente que es más “no, no, yo estoy segura que ha querido decir esto con esta palabra” y que *elle est très têtue la personne*.

**¿Puedes hablarme de algún texto o libro que hayáis leído este año en clase de Francés?**

*Gargantua* de... bah, no sé ni quién lo ha escrito.

**Rabelais.**

Es el primer libro que nos leímos este año, no me gustó nada, me salté dos capítulos, me leí los resúmenes por internet... O sea cuando me imponen los libros y no me gustan, no me los acabo o me leo cada página o sin querer entenderlo, para decir “sí, al menos me lo he leído”, pero no he entendido nada... No me gustó nada, y...

**¿Pero por qué no te gustó nada?**

Por el tipo de escritura, que no se entendía nada, porque no era realista, porque le salía el bebé por la oreja, y cuando lo leía decía “no sé si lo he entendido yo así o si realmente ha dicho esto”, empezaba a hablar de cómo iba al baño y de cómo defecaba y cosas así, que hacían reír, pero qué decía “¿y esto es literatura?”, no sé, no me gustó.

**¿Por qué crees que se enseña la literatura en la escuela?**

Porque es parte de la cultura. La literatura es... un tipo de arte. Y... y porque en la escuela nos enseñan a leer y... es para ver otro tipo de lectura, más que leer la literatura es querer entender otra cos... entender lo que el autor nos propone, porque a veces los autores a través de sus escrituras quieren defender alguna idea o denunciar algo contemporáneo a su época, es interesante porque es como... ver otro mundo, real o no, y es parte de la cultura.

**¿De manera general qué piensas de los textos o libros que os hacen leer en la escuela?**

Creo que todos nos acaban por gustar pero no sé si es porque todos los libros tienen que gustar siempre, que los libros tienen que gustar, porque yo al menos, menos *Gargantua*, siempre que me han impuesto un libro en el colegio siempre había dicho “ah sí, éste me ha gustado, me ha gustado”. Creo que nos proponen libros que están bien pero no porque el autor esté bien, si no porque la literatura está bien (*sourire*).

**¿Tú tienes proposiciones de textos que a ti te parece que valdrían la pena de ser leídos y eso quiere decir estudiados en clase de Francés?**

Hm... no. A lo mejor tendríamos que analizar cada día, o sea leer todos el periódico para estar al tanto de la actualidad, más que interpretar un libro o un texto, leer lo que está pasando a nuestro alrededor.

**¿Si pudieras cambiar algo de la clase de Francés, qué cambiarías?**

Creo que hacemos dos horas seguidas, creo que estaría bien que hiciéramos una o al menos dos pero con una pausa, porque a veces no nos deja salir. A lo mejor si pudiéramos comer...

**¿O sea que estás bastante satisfecha de la clase?**

Sí.

**Cuando un libro no te interesa, tipo *Gargantua*, ¿crees que la escuela podría hacer algo para que ese libro o ese texto te interesase más?**

Sí, a veces cuando salen las películas de los libros, eh... nos lo enseñan pero no siempre está disponible. Pero si no ven que el libro no ha gustado mucho, nos lo pueden enseñar para ver si en un plan cinematográfico para ver si nos gusta más. Y si no pues leerlo en clase y que nos lo explicaran *au fur et à mesure*, porque claro, nos lo leemos en casa, y no tenemos a nadie que nos explique, esta parte si no la entiendes, hasta el final no lo entenderás.

**¿O sea que tiene más posibilidades de gustarte un texto que estás trabajando en clase...?**

Sí, que un texto que nos dan para leer en casa.

**¿Por qué has escogido L?**

No es exactamente por descarte pero... A ver, no. Primero porque me quería dedicar a traducción interpretación, me gustan mucho las lenguas, ahora estoy por mí misma, por internet, estoy aprendiendo holandés, y porque me interesan mucho las lenguas, así que S no me correspondía, también porque no me gustan nada las mates, no se me da bien la ciencia, STMG tampoco porque no me interesa y ES tampoco porque me gusta más leer la sociología que la economía. Y economía son muchos números y no me interesa. Y porque hasta el año pasado quería hacer derecho y entonces hice el *stage* y me aconsejaron hacer L y ahora definitivamente quiero hacer traducción interpretación.

**¿Y estás contenta con L?**

Sí. Yo pensaba que... porque el año pasado dudaba entre ES y L y siempre caía en el cliché de “no, es que en L no acabarás en ningún sitio”, mucha gente lo dice, y dicen “sólo seréis chicas, no habrá *ambiance de classe*, si dejas las mates, no te dejarán entrar en ningún sitio”. este año he dejado las mates, hago *option anglais* y no me arrepiento para nada, además si no hago una carrera científica realmente es porque quiero dedicarme a las letras y estoy muy contenta.

**¿Pasas más tiempo leyendo textos o libros de la escuela, o textos o libros que lees para ti?**

Leo más libros impuestos por el cole, que por mí misma.

**¿Y qué diferencias sientes a nivel de la manera en que estás leyendo entre un texto que te han pedido leer y un texto que estás leyendo para ti?**

¿Cómo me siento...? Pues si me lo han impuesto y no me gusta me siento frustrada, bueno más que frustrada es como que me da palo leer, lo dejo para después... Pero si el libro me gusta, sí, lo sigo leyendo.

**¿Y entonces es lo mismo que cuando estás leyendo un texto para ti?**

Sí.

**En el programa de enseñanza de Francés, donde están los objetivos de la materia, etc., dicen que uno de sus objetivos es “*la formation du jugement et de l’esprit critique*”. Esto es una de las cosas a las que se supone que te forma la materia. Mi pregunta es: ¿tú qué crees que quiere decir tener “*un esprit critique*”?**

Es tener suficiente pluralidad, o sea... eh... pluralismo para poder crear tu propio criterio, tener los diferentes puntos de vista, diversos puntos de subjetividad para tú misma poder seleccionar lo que corresponde con tu opinión.

**¿Y tú crees que la materia de Francés te prepara para tener esto?**

Eh... (*elle réfléchit*) es que nos dedicamos más a lo que es literatura... A ver cuando el autor quiere denunciar algo a través de los libros y ya no es simplemente narrar una aventura, que ya es más... por ejemplo Voltaire a través de *Candide* que quiere denunciar los abusos de la monarquía y todo eso, pues cuando el profesor nos pregunta “¿bueno, cómo interpretáis esta parte de este capítulo?”, entonces empezamos un debate de “sí, aquí la monarquía y todo eso...”, o sea cuando el autor quiere denunciar algo sí que nos proponen opinar un poco. O si no, la *séquence* que hemos hecho este año era sobre las mujeres y el feminismo, entonces cuando estudiábamos Louise Labé y todo esto, el profesor nos preguntó “¿pues qué pensáis?” y a veces también cuando pasan conflictos mundiales, como por ejemplo cuando llegó Trump al poder pues dejamos de hacer Francés durante dos horas, y empezó a dar su punto de vista y empezamos un tipo de debate.

### **¿Para ti qué es un buen lector?**

Un buen lector... Es una persona que se centra profundamente en lo que está leyendo. Que lee mucho... (*hésitation*) o que lee simplemente. Y que no juzga el libro por la portada, sino que se toma el tiempo de leérselo y luego de juzgar él mismo.

### **¿Desde tu infancia has cambiado el tipo de lecturas que haces y la manera de leer?**

Sí, cuando era más pequeña, no me gustaba nada el tema romántico, porque no me...

### **¿Por qué no sabías lo que era todavía? (*rire*)**

No sabía lo que era el amor... y me leía más de aventuras o de... qué leía, *Tom Tom et Nana*, me leía BD's, cómics... Es que ahora lo que pienso es que eran muchos libros franceses, estoy buscando españoles pero... Sí. Y cuando era más pequeña leía mucho más que ahora, creo que es porque mi madre me obligaba más o bueno, no era obligar, pero creo que me gustaba más. Y luego cuando me hice más mayor y tuve móvil y ordenador, como que se me olvidó, y empecé ya con la maquina. Le sigo reprochando a mi madre que estoy más pegada al ordenador que a los libros...

### **¿Qué hace falta que tenga un texto o un libro para que te dé ganas de continuar a leerlo?**

Ehm... Me gusta cuando los libros no acaban bien porque así... Los autores que no acaban bien sus libros es una manera de decirnos que en la vida real no acaba todo bien, no todo es un cuento de hadas, es como una visión más realista, y que aunque duela, que el personaje principal se muera o lo que sea, es la catarsis, y se pueda aprender.

### **Pero eso es cuando ya estás al final... Yo decía en las primeras páginas, ¿qué es lo que hace que un libro te dé ganas de continuar a leer cuando estás al principio?**

Cuando el personaje principal empieza a hablar de sí mismo y a presentarse, que no sea algo... O cuando es así, cuando el incipit es como más de presentación o si no cuando la acción es *in media res* que ya es directamente.

### **¿Por qué crees que en la escuela y en la sociedad en general se insiste tanto en la importancia de la lectura?**

Porque a través de la lectura podemos mejorar nuestro vocabulario, y porque como menos leamos menos referencias literarias tenemos, menos bien hablamos, y hay gente que se nota que no lee porque habla mal, porque tiene vocabulario de calle... es como que saber leer y poder tener libros, es un privilegio intelectual.

### **¿Cómo crees que la materia de Francés te ayuda en tu vida?**

Con la lengua. Para tener referencias literarias. Ehm... Yo creo que si no hubiese estado en L, hay palabras técnicas que he usado durante toda la entrevista que no hubiese dicho, que no hubiese sabido buscar las palabras. Es como que la materia de Francés me aporta más conocimiento intelectual... cultura, riqueza de la lengua y mejor expresión oral.

### **¿Tú crees que la lectura de literatura te puede ayudar para todas las lecturas que tendrás que hacer en tu vida? Y puedes imaginarte lecturas de cualquier tipo de texto, o mensaje o... como por ejemplo artículos de periódico o...**



Vale. Porque la literatura, el tipo de vocabulario es más rico que en el periódico por ejemplo, y que si ya estás acostumbrado a ver literatura, te es más fácil leer un periódico... No sé.

**Y justamente, una distinción que me he olvidado de preguntarte, cuando tu estás leyendo un texto que es de ficción y un texto que no es de ficción, ¿sientes diferencias? ¿Para empezar tienes clara la diferencia entre texto de ficción y texto que no es de ficción?**

Ficción: algo que no existe, fantástico.

**O no, puede ser realista, basado en cosas reales pero que es inventado. Y no ficción es un texto típicamente informativo...**

Sí.

**Está claro que esta frontera es ambigua. Pero sí hay cosas como... un artículo del periódico *El País* en teoría no es ficción.**

Sí, bueno (*dubitative*).

**Una novela es ficción... bueno. ¿Tú lo lees de diferente manera?**

Sí, porque si es ficción, ya me pongo en una mentalidad que esto no es verdad, y que si no es ficción, es como que pienso que esto me podría pasar o que... me toca más algo que no es ficción que algo que es ficción.

**Vale. Ya está, ya he terminado con mis preguntas, la última cosa es que si crees que hay algo que yo no haya mencionado y que tú siempre hayas pensado o de la lectura, o de la literatura o de la materia de Lengua y literatura... y que pudieras decirme para que a mí me dé ideas o lo que sea...**

No sé... Pero me he dado cuenta que me pregunto como hubiese sido si hubiese ido al sistema español, qué por qué hay tanta diferencia. No sé si es por el tipo de las leyes de educación...

*Marina 2*

*[enseñante: Emmanuelle]*

*Filière ES*

*février 2017*

**¿Cuál es o cuáles son tus nacionalidades?**

Español.

**¿Entonces en tu casa hablas castellano?**

Catalán.

**Si vols fem l'entrevista en català eh, el que tu prefereixis.**

Com vulguis.

**Doncs fem en català. Per què estàs escolaritzada aquí si ets espanyola?**

Perquè la meva mare i les seves germanes hi van anar, perquè a l'època el francès era com l'anglès ara. I els va agradar l'educació francesa i van decidir portar-me aquí.

**O sigui que tu has estat des de *petite section*, no?**

Sí.

**I estàs satisfeta o a vegades penses que t'hagués agradat anar a una escola catalana?**

A vegades... Sobretot ara ho penso, perquè aquí un setze és com un vint, i jo parlo amb amigues meves i jo veig que les exigències del sistema Francès... penso que són més exigents. I potser en el sistema educatiu espanyol treuria millors notes... Però jo estic molt contenta del que estic aprenent i del que he après.

**Què penses de la metodologia amb la qual es tracten els textos a Francès?**

Crec que és molt teòrica, llavors quan ens donen la metodologia llavors ja sabem... O sigui jo crec que ens guien molt per saber el que hem de trobar, i això està bé. Però clar, després falta interpretar el text, i saber adaptar la metodologia al text. Però jo crec que ens guien bastant.

**I tu ho veus com una cosa positiva.**

Sí. Vull dir, ajuda a l'alumne, després si això li va bé o malament, això ja no ho sé.

**Bé, teniu el *commentaire de texte*, la *dissertation* i l'*écriture d'invention*. Quines diferències veus? Alguna té més importància que una altra...? Alguna t'agrada més?**

Jo, per ser pràctica agafaria sempre *commentaire*. Però jo crec que és el que et limita més. Perquè per exemple l'*invention*, sempre és més creatiu, poses més de tu. El *commentaire* et limita a interpretar el que diu el text. I després a la *dissertation* doncs també pots aportar més coses de tu, perquè són de lectures que has fet... vull dir, hi ha més elements propis de l'alumne que no en el *commentaire de texte*.

**I quines diferències veus entre aquesta metodologia i el que feu amb els texts a Català o Castellà?**

A veure és que a Català no hem fet gaire *commentaire*. En el cas de l'*invention* jo crec que és més fàcil, potser perquè tinc més per la mà la llengua, però en el cas del *commentaire* o la *dissertation*... Bé és que a Català o Castellà no n'hem fet mai de *dissertation*.

**I llavors com tracteu els textos a aquelles classes?**

És més anàlisi. Ens donen una pregunta... és que ve a ser el mateix... (*sourire*). Però a Català ens donen més preguntes, llavors ens guien més. I no ha de ser un text estructurat del tipus *introduction, développement, conclusion*, a Castellà sí que ens ho han fet més, però tampoc ens han donat una metodologia saps, suposo que pressuposen que a Francès ho estem fent, i aleshores ens deixen més lliures, saps?

**Tu llegeixes a part de les coses que has de llegir per l'escola?**

Quan tinc temps, sí. I m'agrada.

**Què llegeixes, per exemple?**

Novel·les... no d'aquestes juvenils, per exemple m'agraden molt els del Carlos Ruiz Zafón o Eduardo Mendoza o el que trobi que en aquell moment em pot interessar... però és que ara no tinc temps.

**Per culpa de l'escola?**

És que és arribar a casa, passes com vuit hores a l'escola, no? Arribes a casa, deures, després activitats extraescolars, després més deures...

**O sigui que passes més temps llegint els llibres de l'escola que llibres per tu, no?**

Sí.

**Però a part de llibres... hi ha altres coses que llegeixes que no siguin llibres?**

Diari...

**El llegeixes a l'ordinador?**

No, en paper. És que en ordinador se'm fa estrany, potser perquè el meu avi era enquadernador, i llavors el llibre sempre l'he tingut com més a prop.

**I hi ha coses que llegeixes que siguin com articles del Facebook, blogs...**

No. I Facebook no en tinc, doncs...

**Si llegeixes per tu m'imagino que és perquè t'agrada llegir, no? I perquè diries que t'agrada llegir?**

Perquè crec que quan llegeixes... o sigui per exemple un mateix text, una persona s'ho pot imaginar d'una manera molt diferent de la que una altra persona pot estar llegint el mateix text i ho veu d'una manera completament diferent. I a les pel·lícules no. Les pel·lícules és així, i ja està.

**I per què tens aquesta sensació?**

Perquè t'ho posen més *en bandeja*, no et deixen imaginar com és aquest personatge, te'l posen. I això... quan ho llegeixes dóna *rienda suelta* a la imaginació.

**I quan temps diries que passes llegint? El que pot ser diferent entre setmana, el cap de setmana i a les vacances...**

A veure durant les vacances... jo és que sóc molt d'anar a \*tropicans\*. Per exemple agafo un llibre i puc estar dos dies sencers llegint aquell llibre, i després puc estar dos setmanes que llibre llibre de novel·la no llegeixo. Però potser si fes una mitjana una hora per dia durant les vacances. I entre setmana res, normalment no. El cap de setmana sí que intento una horeta, mitja, per anar aprofitant el temps que tinc lliure.

**Pots parlar-me d'un llibre o text que hakis llegit fa poc per tu o que estiguis llegint?**

Ostres, és que són de l'escola (*rire*).

**És que després ja et preguntaré per alguna lectura escolar, doncs pot ser un text, però alguna cosa que hakis llegit últimament i que t'hagi marcat per algun motiu.**

Marcar... (*elle réfléchit*) Doncs no sabria dir-te. A veure, em vaig llegir un, és que és bastant això novel·la (*elle fait un geste de dédain*).

**Però què vols dir, que no t'he valor literari?**

Sí...

**Però a mi això m'és igual.**

Em vaig llegir un llibre de l'Albert Espinosa, *Si tú me dices ven yo lo dejo todo pero dime ven*, i vull dir no em va marcar però saps aquells llibres que potser t'anotes alguna frase, saps? I a veure (*rire gêné*) és que la història és més llarga... potser em vaig sentir en algun aspecte identificada en el personatge. Sembla un llibre una mica de *auto-ayuda* per aquest tipus de frase, però no sé... a mi em va agradar.

**Per què?**

(*rire*) És que... Vols que t'expliqui la història?

Sí.

Doncs jo acabava de tallar amb el meu \*novio\*, llavors a aquesta persona li passa exactament el mateix, que la \*novia\* el deixa. I llavors t'explica com ho supera. I bé, veus que hi ha molt més més enllà del que tu estaves vivint, i llavors potser em va agradar.

**Molt més enllà de la història? Què vols dir?**

Que tu et penses que el món s'ha acabat quan passa això, però que en realitat tot continua, no passa res.

**Clar. Era el teu primer \*novio\*?**

Sí.

**Ah! Clar, doncs exactament (*rire*). O sigui que et va agradar perquè et vas identificar, i et va ajudar a lo millor a superar-ho?**

Sí, jo diria que sí.

**I quines són les diferències entre la manera en que llegeixes un text de ficció, com una novel·la i un text que no és de ficció com un article de diari? Respecte al que sents, a l'activitat en si mateixa... hi ha diferències?**

(*elle réfléchit*) Jo crec que un article de diari et marca més. A veure, vull dir, com els fets són reals, i potser està més a prop del que tu estàs vivint, et pot afecta més. I en canvi la novel·la... encara que passi alguna desgracia, és ficció.

**Però en l'activitat, en com ho fas?**

Llegir un article de diari ho pots fer per exemple en una cafeteria dinant, jo crec que el fet de llegir una novel·la és més íntim. Per mi, eh.

**Per què diries que és així?**

Doncs no et sabria dir (*sourire*). Potser per aquest fet que et pots imaginar més coses. Ha de ser un moment de més tranquil·litat. És com que quan llegeixo una novel·la puc connectar més amb l'escriptor que si llegeixo un article de diari.

**Quines són les teves condicions de lectura ideals?**

Hm... és que n'hi ha varies. Ha de ser un moment de tranquil·litat i llavors doncs per exemple, jo a la platja he llegit moltíssim, però a mi llegir a la platja m'agrada molt, perquè de fons sents les onades, aviam és molt tòpic, això (*rire*). Jo crec que l'ambient ha d'ajudar-te per

poder-te concentrar. O bé a la meva habitació... amb la llumeta de la tauleta de nit engegada només o... això, moments que et donin tranquil·litat. Jo crec que a l'estiu \*disfruto\* molt més llegint que a l'hivern. Potser perquè hi ha vacances i la situació fa que jo estigui molt més receptiva a l'hora de llegir.

**Ara proposo un exercici en el qual jo dic una paraula i tu em dius la o les paraules que et vinguin a la ment quan sents això. La primera és lectura.**

Reflexió. Imaginació. Mm... temps lliure. Mm... cultura.

**Escriptura.**

Ostres, es poden repetir les paraules (*rire*)?

**Si tu sents que és similar, sí, és clar.**

Imaginació, sentiments, expressió. Transmetre.

**Comprensió.**

Compartir. Interpretació, assimilació, relacionar.

**Interpretació.**

(*rire*) Entendre... Posar-se a la pell d'algú, comprendre, és que es repeteixen... Les trobo molt similars.

**No passa res, doncs pots dir-ho, per què no?**

Mm... Posar de tu mateix. És que buah, aquesta és difícil eh. (*rire*)

**Literatura?**

Cultura, novel·la. Art. (*pause*) Escriptor. Passió. Vocació.

**Passió per tu o...?**

Per l'autor.

**Ara imagina't que tu ets redactora d'un diccionari i t'encomanen la definició de lectura, com definiries la lectura? O el verb llegir, o la paraula lectura.**

Pot ser és l'acte de... anava a dir llegir (*rire*). Jo crec que és l'acte de connexió entre una persona, el lector, o sigui és el moment on s'estableix un lligam entre el lector i l'escriptor. O sigui més allà de que es coneixin, poden establir un lligam a través de la lectura.

**I aquesta paraula de literatura, que és una paraula que no sé si fora de l'àmbit escolar té un sentit per tu aquesta paraula...**

Jo crec que és un art. Més allà de... L'art d'expressar-se, l'art d'escriure i transmetre uns sentiments o unes opinions.

**A veure per exemple al CDI teniu una zona a baix que posa "Romans" i a dalt teniu una zona que posa "Littérature". La meva pregunta és, per tu...**

No he agafat mai cap llibre al CDI (*rire*).

**No passa res, només és per dir-te que aquest exemple que teniu molt a bast és per dir-vos que hi ha una distinció entre uns llibres que es consideren literaris, i uns que no es consideren literaris.**

A mi no em sembla bé.

**Lavors la meva pregunta és què penses d'això? Quin sentit te?**

Jo crec que això de considerar que és literatura o no és literatura és molt subjectiu. Vull dir que cadascú... A vegades et llegeixes un llibre, ho comentes amb algú i et diu "ja bé, però és que això no és literatura", però a mi m'ha aportat el mateix o més del que em pot aportar un d'aquest llibres que es considera literatura. Per tant no crec que aquesta distinció sigui vàlida.

**Però per què creus que la fan?**

No ho sé. No entenc que els pot aportar.

**Per exemple aquest llibre que em deies de l'Albert Espinosa tu creus que a l'escola el consideren literatura?**

No.

**I quina pot ser la diferència entre aquest llibre i un que hagueu llegit a Francès aquest any?**

Que pot ser per ells està millor escrit. Però jo per exemple *L'Etranger* em va costar molt de llegir, se'm va fer molt pesat. I el de l'Albert Espinosa en un dia o dos me'l vaig llegir.

**A lo millor l'objectiu de la literatura no és que et doni ganes de llegir-ho.**

Potser la literatura et fa reflexionar més, que els *romans*.

**Aquestes activitats que t'he descrit, lectura, escriptura, comprensió, interpretació, les feu totes a l'escola? I tens la sensació que tenen totes la mateixa importància?**

Esctura de... escriu-me el que vulguis?

**Ah d'imaginació, vols dir. Bé, això vol dir que ja estàs distingint, que hi ha una que és d'imaginació i una que no és. Aleshores digues quina creus que feu.**

Jo crec que a l'escola la part d'imaginació no la potencien gaire. A veure, tampoc estic dient que volen que siguem tots iguals, però no la potencien gaire. És com... trebalem molt més la interpretació del text, el que vol dir l'autor però el "i tu què voldries dir? I tu què vols explicar?", això jo crec que no ho trebalem tant. La comprensió jo crec que sí, que ho trebalem molt, bé sobretot a les llengües, al que és més científic no. I bé, lectura, ens demanen de llegir les lectures obligatòries, hi ha gent que ho fa, gent que no ho fa... I la interpretació... sí, sobretot a Francès, ja ho has vist, a les classes ens donen un text... però potser és més anàlisi del text, però darrera de l'anàlisi hi ha la interpretació.

**És la vostra personal?**

Jo crec que a vegades t'ho poden presentar com que és personal, però darrere de lo personal ells estan esperant que diguis unes certes coses.

**A vegades sents que no entens el que estàs llegint?**

Sí.

**I què fas en aquests moments?**

*Borrón y cuenta nueva*, faig com si no hagués llegit mai el text i torno a començar.

**Com tries els llibres o textos que llegeixes per tu?**

Segons el que m'interessa. Segons la meva personalitat suposo. Per exemple jo mai llegiria un llibre sobre, poso un exemple eh... el populisme, a mi això no m'interessa i se'm faria pesat i mai me l'acabaria. En canvi vaig llegir un llibre de l'Eduardo Mendoza, *El misterio de la modelo extraviada* o \*algo\* així, a mi m'agrada la moda i vaig pensar que em podria interessar. A més la meva mare se l'estava llegint i també pel que t'aconsellen, saps, i em van dir que estava bé per passar l'estona. Jo crec que el boca a boca fa molt.

**En quina llengua prefereixes llegir?**

Castellà.

**Més que Català que és la teva llengua materna?**

Jo crec que sí, no sé per què, pot ser pel costum. Fins i tot el diari, en castellà. Pot ser també perquè els meus avis no van anar a l'escola en català... Aviam jo és que passo més temps a casa dels meus avis que a casa meva, perquè com que els meus pares treballen tot el dia, doncs vaig allà i així també els faig companyia. I com ells sempre han llegit coses en castellà, crec que m'he acostumat des de petita.

**Justament a la teva família es llegeix?**

Sí. Al meu pare li agrada molt llegir.

**I què llegeix?**

Des de articles científics... no et sabria dir què està llegint ara mateix eh. Buff...

**Però vull dir parlem de les lectures a casa?**

No.

**Ah és perquè et fixes...**

Sí. Jo crec que el factor temps és molt important. Per exemple, la meva mare no té temps. Surt de casa a les set del matí...

**De què treballen els teus pares?**

La meva mare és infermera, i el meu pare treballa en el món de les arts gràfiques. Llavors el meu pare com és autònom, té més temps que la meva mare és infermera. O sigui surt de casa a les set i fins a les nou no torna a casa, tenint només una hora per dinar. Jo la veig més cansada que el meu pare, i quan té un temps lliure, en lloc de llegir potser prefereix tenir un temps per ella (*hésitation*). A veure... és que estic dient coses que pot ser no penso realment.

**A nivell de sentiments, quan tu llegeixes què sents? A nivell d'emocions?**

Jo crec que sóc una persona molt empàtica, llavors jo he arribat a estar llegint, i et poses tant a la pell del personatge, que he acabat plorant. O fins i tot dius “ostres, jo m’he trobat en aquesta situació, el puc entendre” o “aquest personatge no em cau bé” o “jo hagués fet això i no hagués fet lo altre”. Jo em poso molt a la pell del personatge quan llegeixo.

**La manera en que treballeu la literatura al lycée ha canviat respecte a com ho feieu al collège o abans?**

Ens demanen molt més anàlisi intens diguéssim, vull dir que abans potser ens deien de llegir un llibre i el comentàvem una mica a classe, i hi havia un examen. Ara ens demanen molt més analitzar el personatge, la seva manera d’actuar, fins i tot anàlisi més tècnic com pot ser a Francès. Jo crec que sí, ha canviat.

**Et sembla bé?**

Jo suposo que va acompanyat de la edat, perquè de manera que et vas fent gran, et demanen més reflexió, perquè consideren que ets més madur i tens unes capacitats... o has desenvolupat unes capacitats que abans no tenies.

**Ara pots llegir-me de un llibre o text que hakis llegit aquest any per la classe de Francès?**

1984.

**I què?**

És com que la resposta estaria dividida. Per moments se’m feia molt pesat, però en d’altres em va agradar. A veure la història en si crec que és interessant, però de vegades la manera en que George Orwell explicava els fets se’m feia pesada.

**I justament, quan un llibre de l’escola t’interessa menys o se’t fa pesat, tu creus que l’escola podria fer alguna cosa perquè t’interessés més el llibre?**

Jo crec que més aviat és... jo crec que l’escola no. Perquè el text... A veure, potser una manera d’assegurar-se que llegíssim seria llegir a classe tots junts. Però TU a casa, que tinguessis més ganes de llegir, jo crec que no, això ja dependria de cadascú, saps?

**Sí, sí. De manera general què penses dels llibres que us fan llegir a l’escola?**

(rire) Penso que potser no pensen en l’alumne. És a dir, és més el que ells esperen que sàpigues o que volen que sàpigues que no el que realment a l’alumne li podria interessar, o amb el que l’alumne es podria sentir identificat. Per exemple jo aquest any a l’escola no hem llegit cap llibre que realment, de moment eh, en canvi hi ha hagut anys que sí, eh, per exemple a *troisième* vam llegir *Marina*, del Carlos Ruiz Zafón, y aquest va ser un llibre que realment no estava a la llista de lectures obligatòries, però el professor ens va dir “a final de curs podré veure com sou vosaltres, què us interessa més, i llavors us aconsellaré un llibre que encara no sé”. Llavors jo crec que aquests són realment els bons, els que realment ens poden agradar. Perquè estan com més pensats per nosaltres. En canvi els de *lecture obligatoire* són més “*para tu cultura*”.

**Si poguessis canviar la classe de Francès, què canviaries?**

Jo crec que un professor fa molt per la matèria. Jo crec que el professor fa que tu estimis una matèria o no. Llavors aquest any potser no he \*empatitzat\* molt... Però és que tampoc sé el per què, però és el que sento... Jo no tinc allò una matèria que dic, per exemple, a mi m’encanten les ciències, però la meva matèria preferida és el Català. Perquè tinc una professora que realment veus que li encanta el que està ensenyant. I jo crec que a un professor

li agradi el que està ensenyant, o que estigui convençut del que diu, jo crec que això és molt important.

### **Qui tens a Català?**

Madame Farré. I m'encanta.

### **Sents diferències entre la manera en que llegeixes un text que t'han demanat a l'escola i un text que has escollit tu?**

Estic més oberta, o sigui quan és una lectura personal l'agafo amb més ganes. Clar, l'he triada jo, és el que vull llegir i... suposo que em costa menys entrar a la història. En canvi quan és un text per l'escola... Per començar no el pots llegir quan tu vols. Tens una data límit, i aquell dia t'ho has d'haver llegit, i clar, si és més pesat el texts, doncs... no em dona ganes de llegir. Pot ser que estigui apartat o que no me'l llegeixi. Encara que un personal sempre l'acabo llegint.

### **Tu saps que totes les matèries d'ensenyament tenen un programa, dictat pel govern?**

Sí.

**I en aquest programa es descriuen els objectius de la matèria, que ha d'aconseguir amb els alumnes, etc. I a la matèria de Francès, al programa de seconde y première per les *filières générales* diu que un dels objectius que ha d'obtenir per vosaltres és “*la formation du jugement et de l'esprit critique*”. La meva pregunta és: tu què creus que vol dir tenir una *attitude critique*, un *esprit critique*?**

Jo crec que *avoir un esprit critique* és, independentment del que el teu entorn pugui opinar sobre un fet, que tu mateix puguis... hm... puguis opinar. A veure... (*hésitation*) a vegades em costa expressar-me (*rire*). Vull dir més enllà del que et puguin dir, deixar de banda les influències. Però és que crec que sempre està condicionat per l'entorn... A veure, deixar de banda el que et puguin dir per tu tenir una pròpia. És que no. És deixar de banda el que et puguin dir per tu tenir la teva opinió.

### **I tu creus que la classe de Francès et prepara per això?**

Aquest any no estic sentit que em prepari per això. No. Crec que per exemple a Català ho estic sentit molt més que a Francès, però potser és per les ganes que jo li poso a la matèria. Però ja et dic, jo crec que la base de la matèria és el professor que et toqui, si realment aquest professor o no connectes o no li agrada realment el que està fent, jo crec que no pot ensenyar bé.

### **Per tu què és un bon lector?**

Un bon lector... Jo crec que un bon lector és... no una persona que llegeix molt o que llegeix obres de *LITTÉRATURE*, que la gent considera literatura, com el que hem parlat abans. Si no que realment llegeixi perquè li agradi i que es pugui posar dins de la història i fins i tot arribar a \*empatitzar\* amb els personatges.

### **Què fa falta perquè un text et doni ganes de continuar a llegir-lo?**

Potser que realment et toqui la fibra. Que l'escriptor hagi pensat en el lector mentre escrivia el llibre. Potser que TU POSIS de la teva part a la lectura. Que l'escriptor potser no t'ho doni tot molt menjat i que tu hakis d'interpretar... A veure estic pensant en un text que jo he escrit fa poc. Que potser has de confiar en el lector, que l'escriptor confii en tu.

### **Per què creus que a l'escola i la societat en general s'insisteix tant en la importància de la lectura?**

Perquè potser a través de la lectura pots... Vull dir quan... A veure primer perquè diuen que la cultura general, si no llegeixes... a veure sí musical, i artística, però creuen que a través de la lectura CREIXES. Potser a través de les experiències dels personatges pensen que tu podràs portar-ho a la teva vida personal. Potser et volen preparar per situacions en les quals tu et puguis trobar.

### **Tu sens que és així? Per tu vull dir?**

Sí.

**Com creus que la lectura de literatura en particular et pot ajudar per totes les lectures que has de fer o hauràs de fer a la teva vida. És a dir *L'Etranger* en què et pot ajudar a tu per llegir després doncs... no sé jo, el reglament d'una cosa, o un programa polític.**

És que jo crec que totes les lectures són independents les unes de les altres. Jo no acostumo a fer això de... potser inconscientment, però relacionar un text amb un altre...

**Jo no parlava tant dels textos en sí, però el que estàs fent amb el text de *L'Etranger* en què et pot ajudar amb el que has de fer amb un text que no tingui res a veure però que també és activitat de lectura.**

A l'hora d'analitzar o de llegir?

**Bé, és que no sé... llegir és analitzar? A l'hora de l'activitat en si mateixa.**

Fluïdesa. És que més enllà d'això no se m'acut res. Potser cada vegada, a mesura que vas llegint més, amb la experiència, potser entens més el missatge que et volen transmetre. Enlloc de fer una lectura més plana, crec que cada vegada pots endinsar-te més en el que et volen dir.

**Des de la teva infància has canviat el tipus de lectures que fas, la manera en que llegeixes?**

Home, el tipus de lectura sí, evidentment, abans era com més contes... i ara potser són lectures que demanen una certa reflexió.

**I la manera de llegir ha canviat?**

No. Abans no m'agradava gens llegir per això, però des de fa uns anys li he agafat més *el gustillo*, saps?

**I va haver alguna cosa que va *déclencher* això?**

No, no crec. Va ser... "bé, i perquè no llegim més?". Potser va ser també perquè a l'escola ens van demanar llegir més, i em vaig enganxar.

**Tu tens record de la primera lectura que hagis fet o que t'hagin fet quan erets petita?**

Ostres! Jo recordo el Dagobert, que era un nen, bastant desastre, que ho feia tot al revés. Però... era per l'escola eh. Però la primera no.

**I última pregunta: com creus que la matèria de Francès et pot ajudar per la teva vida?**

Buff (*rire*), crec que... les... No et parlaré a nivell de literatura ara, si no a nivell de llengua. Jo crec que per mi, el fet de conèixer una llengua estrangera em pot fer entendre millor o estar més oberta a altres cultures o empatitzar amb algú que potser està vivint una situació molt diferent a la teva, saps?

*Fabrice*

*[enseignant de Français et de Littérature. Professeur principal des élèves de première L depuis de nombreuses années. Seul agrégé de Français de l'établissement.]*

*février 2017*

**Donc la première question c'est : quel est ton parcours d'enseignant ? Comment en est-tu arrivé au Lycée Français ?**

J'ai passé l'Agrégation dans la lignée de mes études. Je l'ai passée sans vocation à l'enseignement, mais parce que j'avais terminé ma Maîtrise de Français, de Lettres et que donc l'examen d'après c'était l'Agrégation. Et je l'ai passé sans me rendre compte que c'était un concours de recrutement (*rire*), je l'ai passé comme un diplôme universitaire. Et bon en plus, j'ai passé l'Agreg, j'étais pas sûr de l'avoir, il n'y avait pas de grands plans au-delà... De ce point de vue-là c'était un peu une surprise de m'apercevoir que, ayant passé l'Agrégation j'étais censé commencé à être prof. J'ai commencé à être prof parce qu'on me proposait un salaire. C'est-à-dire qu'on me disait que je devais faire 8 heures de cours par semaine et en plus avec un salaire, donc bon.

**Il y avait une formation ?**



Oui, j'étais en deuxième année d'IUFM. Donc on avait une classe en responsabilité avec un tuteur et puis quelques jours de formation. En fait c'était sur l'Académie de Versailles, j'étais prof, je commençais... Donc ça aussi ça a été facile, j'ai commencé dans un très bon lycée à Saint-Germain-en-Laye, c'était un lycée agréable, l'IUFM c'était très simple parce qu'il nous avaient expliqué qu'il y avait deux jours de formation, mais qu'ils trouvaient ça trop long, donc ils ont décidé de réduire ça à un jour. Moi j'ai commencé à être prof vraiment parce que ça me permettait de continuer à étudier. Donc j'ai commencé à ce moment-là un DEA en Histoire de l'Art, parce que je faisais Histoire de l'Art en même temps que la littérature. Donc j'ai commencé à enseigner comme ça, par hasard, COMPLÈTEMENT PAR HASARD, parce que ce concours-là était le concours qu'il fallait passer après la Maîtrise, parce que je voulais continuer... Je n'ai jamais eu de vocation d'enseignement. En même temps la première année d'enseignement s'est bien passée, c'est-à-dire que ça m'a plutôt amusé, elle m'a amusé, intéressée, je n'ai jamais terminé mon DEA. J'ai commencé à enseigner dans le 77, à Montereau-Fault-Yonne, à une heure de Paris. C'est loin, Flaubert en parle dans *L'Éducation Sentimentale*, le bateau c'est le bateau ville de Montereau. C'est un lycée, tout petit lycée technologique, donc moi comme prof de Français qui habitait Paris j'étais un martien, mais c'était assez drôle. J'ai tout de suite travaillé sur un temps partiel, j'avais un deux-tiers, je faisais dix heures de cours, parce que moi j'avais des projets personnels, d'écriture en parallèle. Donc j'ai dû faire deux-trois ans à Montereau, puis j'ai eu... j'ai pas révisé mon CV... j'ai eu un deuxième poste je sais plus où, loin de Paris, j'ai terminé dans le quatre-vingt treize, dans le neuf-trois à... sur la ligne de RER... Je ne sais plus. Dans un lycée du neuf-trois, typiqueeeee... en même temps moi j'ai toujours travaillé en lycée, donc c'est plutôt protégé. Là-bas c'était un lycée général et techno, j'étais plutôt sur les classes générales. Voilà, j'ai travaillé comme ça tout le début de ma carrière dans trois lycées. Jusqu'en 2001 où j'ai pris une disponibilité pour venir ici, parce que... je venais de rencontrer... celui qui est devenu mon mari. Donc j'ai pris une disponibilité pour venir ici, pendant cette disponibilité j'ai travaillé pendant deux ans à l'Institut Français, j'ai été vacataire à l'Institut Français pendant deux ans, ça a été quelque chose de très très riche, de très très intéressant... mais le problème de salaire, c'est-à-dire que vacataire à l'Institut Français je gagnais mille euros par mois. J'avais postulé au Lycée Français mais il n'y avait pas de place, mais la deuxième année ou la troisième année il y a eu un poste et on m'a recruté ici.

**Mais donc tu continues de dépendre de l'État français ?**

Oui, oui, je suis fonctionnaire en détachement.

**Donc on peut rester sans limite à l'étranger ?**

Sur les listes à l'étranger il y a trois types de contrats : les contrats d'expatriés qui sont des contrats à durée déterminée, les contrats de résidents, parce qu'en fait moi ils m'ont recruté alors que j'étais déjà sur place, c'est un contrat de résident de trois ans, renouvelable, puis après il y a les contrats locaux. Donc oui, moi je suis ici depuis 2001. Au Lycée Français peut-être 2004-2005.

**Et justement par rapport à ton expérience dans les établissements en France, quelles sont les spécificités d'un établissement comme celui-ci qui dépend de l'État français mais qui en même temps est dans un autre contexte. Je ne sais pas... par rapport aux conditions de travail, mais peut-être aussi au respect des programmes officiels, etc.**

Pour moi la première caractéristique du lycée, la première spécificité du lycée, ce sont les élèves. On a un type d'élève TRÈS TRÈS particulier, qui sont tous quadrilingues, parfois plus, qui appartiennent à des catégories socio-culturellement très favorisées, qui ont une relation à la culture très différente de ce qu'on peut trouver dans les lycées en France. Il y a ici un capital culturel des familles qui est en littérature très important. Capital culturel qui est à la fois... ALORS PAS FORCÉMENT en littérature, parce que la littérature devient une forme de moins en moins actuelle de culture, mais simplement il est possible de parler d'opéra, parce

qu'il y a certains gamins qui vont à l'opéra parce que leur famille a une loge là-bas, les gamins ont voyagé, les gamins ont un rapport à la langue complètement différent. L'autre, toujours du côté des élèves, forcément du point de vue des élèves le lycée est un lycée privé, il y a donc une demande des familles, une présence des familles qui est très différent de celle d'un lycée en France. Moi mon expérience en France c'est des famille quand-même très très absentes qui fourguaient leurs gamins et c'était à nous de nous débrouiller... Ici on a souvent des COMPTES À RENDRE aux parents. Pas forcément de façon négative, mais on a des parents qui payent et qui donc demandent, ce qui est relativement normal. Après par rapport au PROGRAMME, oui, il y a forcément une adaptation, essentiellement de niveau. D'une part le travail sur le langue qui ne peut pas du tout être le même quand on s'adresse aux élèves français que quand on s'adresse aux élèves espagnols pour qui le français est une langue de scolarité. Du coup nous ne pouvons pas faire le même travail et la langue n'occupe pas la même PLACE dans le programme, pour moi c'est très clair. Et puis, sur la littérature proprement dite...

**Donc plus ou moins de place pour la langue, justement, que dans un lycée en France ? Parce que moi en tant qu'élève je n'avais pas l'impression que la langue occupât une énorme place ?**

Non ? Moi j'aurais tendance à dire qu'elle occupe plutôt moins de place, puisque nous sommes forcés d'être bienveillants sur la langue, de ne pas avoir les mêmes exigences de langue, ce serait ABSURDE. Donc... c'est vrai qu'il y a peut-être moins d'exigence sur la langue, en tous cas une tolérance par rapport à des fautes de langue plus grande. Moi ce qui me frappe beaucoup c'est que... quand je suis arrivé ici il y a une quinzaine d'années je parlais mieux français que je ne le fais aujourd'hui (*sourire*). Mais il y a vraiment... TOUS les profs de Français ici font des fautes de langue. Et parce qu'il y a des fautes de langue qui fonctionnent parfaitement. Il y a des fautes de langue qui sont TELLEMENT intégrées à la langue, qu'elles ne sont plus une faute. Donc on n'a pas, on ne peut pas avoir le même rapport. Et puis en littérature la deuxième idée c'est qu'on a cette différence d'avoir des élèves qui font de la littérature aussi en espagnol, en catalan et en anglais. Et moi ça m'a pris un peu de temps de savoir comment apprendre à ne pas systématiquement croiser, parce que c'est trop lourd administrativement et pour les élèves ce n'est pas toujours profitable... par contre essayer de systématiquement faire des ponts, faire des liens, de façon assez souple et assez informelle et en même temps assez présente, donc c'est vrai que j'ai tendance à privilégier certains auteurs dont je sais qu'ils vont avoir des échos... voilà, Rabelais c'est quelqu'un de très intéressant à étudier ici par rapport à Cervantes. Parce que le travail sur le roman, le travail sur la lecture, va être intéressant. Alors que les auteurs classiques français vont être au contraire très loin pour beaucoup d'élèves.

**Pourquoi une famille espagnole à ton avis choisit un établissement français pour scolariser ses enfants ? Surtout pour ces familles qui n'ont aucun lien avec la culture française, en apparence.**

En Catalogne on a une situation un peu particulière, qui est liée en particulier à l'histoire de la Guerre Civile, donc le fait qu'il y ait eu ici une dictature qui imposait un type d'enseignement d'une part très conservateur d'autre part catholique et anti-catalan, du coup, historiquement, pour ce que je sais, pour ce que je sais des familles... On a des familles catalanes parce que le Lycée Français c'était un endroit politiquement neutre, religieusement neutre, c'était un lieu où l'identité catalane n'était pas systématiquement bannie, même si elle n'était pas mise en avant... Mais aussi parce que nous avons la tradition d'un type d'apprentissage très différent. Ce que moi j'entends très souvent de la part des familles des élèves, et ce que je peux quand même vérifier un petit peu c'est que l'enseignement espagnol est un enseignement qui travaille beaucoup sur la mémoire, la mémorisation de l'apprentissage, alors qu'au lycée on essaye davantage de travailler sur la réflexion, sur une... Voilà, un type d'enseignement qui

met vraiment la pensée critique au centre de l'enseignement et je pense que ça les parents le savent. Voilà, PENSÉE CRITIQUE, c'est-à-dire capacité de l'individu à penser PAR LUI-MÊME en dehors des cadres ou en dehors de cadres fixés et imposés.

**J'allais en venir à cette question justement, parce que le programme parle énormément de cette « pensée critique », de cet « esprit critique », en revanche il faut admettre que dans le système français, par rapport au système espagnol il y a une méthodologie qui est extrêmement cadrée, et que finalement quand j'interroge les élèves ou même que j'observe les classes... on parle beaucoup d'interprétation, de laisser parler l'élève, mais finalement il y a UNE interprétation qui est la bonne et ça les élèves le savent et le disent. Même quand moi je leur demande ce qu'ils pensent de la manière dont les textes sont abordés en classe, beaucoup me disent quand même « Bah... ils nous font croire qu'on est assez libre, mais en fait finalement il y a une réponse qui est la bonne... ». Donc voilà, qu'est-ce que tu en penses... Parce que dans les programmes c'est très clair, « Formation à l'esprit critique, etc. », mais est-ce que c'est VRAI ? Est-ce qu'on laisse vraiment les élèves penser par eux-mêmes et même avoir le temps ou même l'espace pour construire... Surtout en tenant compte de cette méthodologie qui devient de plus en plus stricte jusqu'au Bac, quoi.**

Ouais... Bon, c'est une réponse complexe. Euh... Nous avons des élèves qui sont en situation d'apprentissage, nous avons donc la responsabilité de leur DONNER les outils, les idées, les repères nécessaires pour pouvoir construire une interprétation critique. Ce matin quand Emir est incapable de me parler de classicisme à propos du dix-septième, c'est pas grave, on s'en fiche, sauf qu'en corrigeant la question sur corpus, justement s'ils n'ont pas cette connaissance du classicisme, ils vont souvent faire un contre-sens sur Boileau. Euh... donc, interprétation libre... moi j'en parle chaque année avec les élèves, parce que c'est quelque chose qui ressort chaque année... il y a plusieurs interprétations possibles qui ne se valent pas toutes et n'importe quelle interprétation n'est pas acceptable. C'est-à-dire qu'il faut d'abord maîtriser des cadres ou des repères qui permettent de valider une ou plusieurs interprétations possibles. Donc il y a des interprétations fausses, c'est l'idée qu'être capable d'interpréter le texte ça ne veut pas dire que tout se vaut. Non, je pense qu'il y a des interprétations fausses, il y a des contresens sur le texte. Le gamin qui me dit que Boileau représente la volonté d'innovation, ce qui me semble... Bon. Donc il y a des interprétations fausses parce que les élèves n'ont pas les cadres ou les repères. Parmi les interprétations possibles, elles ne se valent pas toutes, certaines sont meilleures que d'autres. Et donc pour moi, comme prof, on est toujours pris entre deux impératifs contradictoires, un impératif de contenu : il faut donner aux élèves des outils, des cadres, pour valider ou ne pas valider certaines interprétations, et en même temps, oui, ce que tu dis, c'est vrai, cet IDÉAL de laisser l'élève parler. À mon avis ça, ça s'inscrit vraiment sur une progression, et c'est une progression qui n'est pas forcément au niveau de toute la scolarité, mais je sais que c'est une sorte de progression que je retrouve à l'intérieur de chaque classe presque chaque année. C'est-à-dire que je pars d'interprétations CONTRAINTES en début d'année, mais j'essaie toujours d'aller vers des textes qui vont être, qui vont donner d'avantage de prise à une réflexion personnelle. Donc dans la séquence poésie je pars sur des choses contraintes, parce qu'on travaille sur Rimbaud, parce qu'on a besoin de construire un sens sur Rimbaud et que le sens est assez guidé, quand même. Donc là on a besoin de repères pour construire le sens. Et ça c'est vrai presque à chaque séquence, c'est que le début d'une séquence apporte des outils, par contre j'essaie de les amener vers des textes plus contemporains pour lesquels les repères et les cadres sont moins importants parce qu'ils les ont et donc ils vont pouvoir davantage EUX... Donc on a commencé par Rimbaud sur lequel il y a un sens, par contre on va travailler sur de la poésie lettriste, sur laquelle je ne vais pas imposer un sens, parce que je n'en ai pas. Et là on va travailler sur de l'interprétation libre. De la même façon que... de la même façon qu'en théâtre on est parti

de... de Beaumarchais, Hugo, sur des choses très contraintes, on est arrivés sur Koltès. Alors c'est vrai que sur Koltès je refusais certains sens, la lecture animalière, qui me semblait vraiment gênante par rapport à la pièce, PAR CONTRE ce que j'essayais de leur dire sur Koltès c'était l'idée d'une œuvre ouverte, c'est-à-dire une œuvre qu'on pouvait lire sur des... sur des sens différents. C'est là où j'essaye de garder de la place à une interprétation libre des textes, c'est-à-dire à l'idée que certains textes ont besoin d'une lecture ouverte, plurielle. Mais là aussi, c'est vrai sur certains textes, pas sur tous. Il me semble que l'interprétation libre de Boileau...

**Tu sais que je travaille sur la notion de « sujet-lecteur »? Est-ce que tu en as entendu parler ?**

Un peu...

**J'ai une petite citation que j'aimerais te lire en écho, par rapport à ce qu'on vient de dire. Annie Rouxel qui est une didacticienne qui travaille sur cette notion, elle écrit en 2007 « Si l'on souhaite au lycée former des lecteurs de littérature, il convient donc, tout à la fois, de sortir du formalisme et de réhabiliter la subjectivité du lecteur. Toute véritable expérience de lecture engage la totalité de l'être. Les recherches contemporaines sur la lecture (P. Bayard, B. Clément, V. Jouve, G. Langlade) montrent que la lecture ne se réduit pas à une activité cognitive et que le processus d'élaboration sémantique s'enracine dans l'expérience du sujet. L'investissement subjectif du lecteur est une nécessité fonctionnelle de la lecture littéraire ; c'est le lecteur qui achève le texte et lui imprime sa forme singulière. » (Rouxel 2007, 69). Voilà, les possibilités de ça en classe...**

Possibilités de ça en classe... Moi j'ai par rapport à ça plusieurs idées. D'une part, je pense qu'il est fondamental de ne pas penser que nous sommes TOUTE l'expérience de lecture des élèves. Moi j'essaye de toujours penser que je représente une partie des livres qu'ils lisent, et j'essaye de toujours GARDER une place pour une lecture non-scolaire qui me semble fondamentale. C'est pour ça que je n'assomme pas les gamins de listes de livres à lire, parce que sinon on empêche toute lecture personnelle. C'est pour ça que quand on travaille sur un sujet, moi j'essaye de ne pas les engueuler parce qu'ils n'ont pas lu... *Les fleurs du mal*, parce que je voudrais travailler sur du désir, je voudrais travailler sur le fait que ce soit le gamin lui-même qui va aller chercher le bouquin, qui va le lire. Ça me semble effectivement une forme de lecture qui va être beaucoup plus riche. Donc ça pour moi c'est important, d'essayer de penser qu'il y a une partie de lecture qui n'est pas une lecture scolaire et que j'essaye de valoriser. C'est-à-dire à chaque fois qu'on fait des... En particulier le travail sur la dissertation, etc., c'est un moment où on peut intégrer d'autres œuvres et on peut réfléchir sur d'autres œuvres, donc ÇA c'est important. Sur ça, moi je vais dire aussi, je reviens toujours sur la littérature contemporaine. En faisant que dans nos cours qui sont, du fait des programmes, du fait des instructions officielles, même si bla bla bla... des littératures assez CLASSIQUES, qui est une littérature d'héritage, mais j'essaye toujours de laisser dans le cours une part importante à la littérature contemporaine, parce que justement c'est une littérature sur laquelle moi je n'ai pas une position d'expertise ou que je n'ai pas de sens imposé. Alors cette année ça ne s'est pas trop fait, mais pour ça, depuis dix ans on a un programme d'invitations d'auteurs avec l'Institut Français, depuis dix ans les élèves rencontrent systématiquement deux-trois-quatre auteurs contemporains. Pour moi ça c'est fondamental, parce que quand on a une rencontre avec un auteur, moi je prends généralement le temps de travailler un texte un petit peu, avant eux, mais je vais le travailler sur justement des thématiques scolaires, sur des lectures scolaires. Or la rencontre avec l'auteur ça va être justement le moyen de voir qu'il y a d'autres relations au texte. Que l'auteur ne va pas parler de son texte comme moi, et qu'il va me contredire parfois, et ça, ça me paraît fondamental. Et ça moi je l'assume, je le revendique face aux élèves (*rire*), c'est toujours une chose

intéressante de voir qu'effectivement l'auteur ne va pas imposer... enfin ne va pas construire la même lecture. Et du coup là on met les gamins, dans une position où ils vont pouvoir travailler sur des lectures de types différentes. Et même chose, quand on fait ça, moi je ne demande jamais aux gamins de lire le bouquin avant de rencontrer l'auteur. Je préfère penser que la rencontre de l'auteur va déclencher du désir. Pour moi ces lectures de... alors je sais bien que je me suis éloigné de ta question... mais cette lecture de désir est fondamentale. Et... pour moi c'est une dimension vraiment importante de l'enseignement, c'est à ça que servent les parenthèses que je fais souvent dans mes cours, qui donnent envie d'en savoir plus et qui permettent à l'élève de se saisir du livre et d'être dans cette démarche où c'est bien lui qui va construire le sens. Mais ça c'est quelque chose que... LA CLASSE n'est pas le bon lieu pour ça. Quand même troisième chose par rapport à ça. Quand on travaille sur un texte, moi je me force maintenant presque toujours à ce que quand on travaille sur un texte, aujourd'hui ça n'a pas marché... mais à ce que quand je leur distribue un texte il y ait une première lecture, qui soit une lecture individuelle, silencieuse, où ce sont EUX qui se confrontent au texte. Je refuse systématiquement la lecture à haute voix, parce que c'est une lecture collective, alors que je pense que le contact avec le texte soit un contact individuel et c'est une lecture qui est systématiquement SANS CONSIGNE. Je leur donne le texte et je leur demande de me décrire le texte, de me dire ce que c'est ce texte. Et c'est... alors parfois je les aide un peu avec des questions « qu'est-ce que c'est, de quoi ça parle, pourquoi ça parle ? », mais ça reste des questions très vagues, très ouvertes. Mais qui est un temps de lecture individuelle qui soit un temps de lecture face au texte. Mais pfff, on a du mal, einh.

**Par rapport à la lecture, bon, je te pose la même question que je pose aux élèves : pourquoi tu aimes lire ? C'est une question compliquée, mais... (rire).**

Umberto Eco « Celui qui n'a jamais lu, n'a vécu qu'une seule vie », euh... Je... C'est beaucoup beaucoup trop large. Mais cette idée effectivement que la lecture nous permet de vivre autant de vies qu'il y a de livres, d'aller là où je ne suis pas allé, de sentir ce que je n'ai pas senti, d'être celui que je ne suis pas...

**Quels sont les textes que tu préfères lire ? Parce que quand je pose cette question les gens me parlent toujours de livres, mais on ne lit pas que des livres. Qu'est-ce que tu considères comme de la lecture, qu'est-ce que tu lis en fait ?**

Je lis beaucoup (rire). Je lis beaucoup, je lis tout. Bon, livres, fondamentaux, journaux. Je lis... quelque chose comme, enfin, pas toujours à fond, mais au moins trois quotidiens par jour.

**Tu as le temps (rire) !**

Non, je n'ai pas le temps (rire), mais j'essaye... alors ça c'est encore de l'interculturalisme, mais j'essaye de lire tous les jours *Le Monde*, *El País*, et le *New York Times*. Ce qui est un petit peu démentiel. Sur internet, je suis abonné au *Monde* et au *New York Times*, du coup c'est vrai que je n'ai plus beaucoup de temps pour des magazines. Sinon dans la rue je lis absolument tout... (sourire) j'adore lire tout, je fais partie de ces gamins qui a, qui avait besoin de tout lire, lire les affiches, lire les règlements du métro. C'est terrifiant. (rire)

**Et bon après les romans...**

Beaucoup, beaucoup. Sur les livres c'est presque exclusivement des romans.

**Sur la fiction c'est des romans.**

Sur la fiction c'est des romans, ouais. Euh... très peu de poésie, peu de théâtre. J'aime aller voir le théâtre, pas le lire.

**Et justement, toi qui aime lire plein de choses qui normalement ne se lisent pas trop, quelle est la différence au niveau de L'EXPÉRIENCE de lecture entre la lecture d'un texte de fiction et la lecture d'un texte qui n'est pas de fiction, par exemple la lecture du journal.**

Pour moi il y a une différence de support. C'est-à-dire que justement le journal je peux le lire sur ordinateur alors que les livres je résiste. C'est pas le même temps, c'est pas le même moment. C'est des temps vraiment différents. (*il réfléchit*) Pour des raisons variées je vis seul quand je suis à Barcelone puisque mon mari habite loin de Barcelone, donc pendant toute la semaine, je mange en lisant, ou je lis en mangeant...

**(rire)**

... je ne sais pas. Donc ça ce sont les journaux. *El País* au petit déjeuner, *Le Monde* au déjeuner... C'est très très clair, LE LIVRE lui-même, le livre de fiction, exige... exige du silence, exige un moment... on ne peut pas lire pour cinq minutes, il faut pouvoir prendre le temps d'entrer dans le livre, donc c'est le moment le plus protégé la lecture de fiction, me semble-t-il.

**Alors là je vais te proposer un exercice que je fais aussi avec les élèves, moi je te dis un mot, et toi tu me dis le ou les mots qui te viennent à l'esprit quand je dis ça. Le premier c'est lecture.**

Vivre.

**Écriture.**

Exprimer.

**Compréhension.**

Euh... Embrasser.

**Interprétation.**

(*il réfléchit*) Jouer.

**Littérature.**

Euh... (*il réfléchit*) C'est bizarre, j'ai pas de mots qui... Non, je ne sais pas... Littérature ? Bon, allons-y, poésie. En même temps la littérature c'est une espèce d'étiquette qu'on n'utilise que dans le cadre scolaire, parce que tu vas dans une librairie, il n'y a pas « littérature », il y a « fiction », « roman ».

**Mais c'est ce qui permet aussi à l'école de distinguer les livres qui sont aptes à l'étude et ceux qui ne le sont pas.**

Ouais.

**D'ailleurs les élèves m'ont dit « Ah ! Monsieur B\*\*\* dit qu'il y des livres qui sont littéraires et d'autres livres qui ne sont pas littéraires, et Marc Lévy ce n'est pas de la littérature... » (rire). Mais même eux ils sont vraiment fidèles à cette distinction. Pour eux il y a vraiment une classification, même une catégorisation, et même s'ils n'aiment pas ils disent : « On n'aime pas mais on sait que c'est important, on sait qu'il faut l'apprendre ».**

Mais ça, ça me paraît important. Ça, ça me semble fondamental.

**Oui, mais après s'ils ne sont pas conscients des raisons pour lesquelles...**

Je suis un peu conservateur là-dessus (*sourire*). C'est l'idée qu'il y a une valeur... Moi ça ne me semble pas négatif, moi ça me semble important.

**Oui, mais le problème c'est qu'après quand eux ils veulent avoir du plaisir en lisant, ils vont aller lire... Mais après qu'est-ce que ça veut dire, est-ce que ça veut dire qu'on peut commencer par des choses pas difficiles pour après progressivement aller vers des choses plus difficiles... je ne sais pas. Ce qui est clair c'est que tout ce qui est du côté du plaisir ou des choses positives, c'est pratiquement jamais du côté de la littérature canonisée. Pas toujours, einh ! Il y a des élèves...**

Mais en même temps, en même temps... Je vais dire une énormité, mais pourquoi pas ! Quel est notre but ? Est-ce que notre but c'est de convaincre nos élèves qu'il faut aller lire Boileau, Racine, etc. ? Ou est-ce qu'il faut qu'ils aient une CULTURE, c'est-à-dire la connaissance d'une histoire, d'un développement, d'un certain nombre d'outils parce que c'est nécessaire, c'est une culture partagée, c'est la culture d'un groupe, c'est la culture qui nous RATTACHE

à un groupe, mais qu'en même temps cette culture débouche sur du contemporain, et dans le contemporain je sors justement de la culture pour aller vers les choses qui sont aujourd'hui maintenant, et qui ne vont pas forcément être classées comme culture, qui vont être parfois du côté du plaisir, mais pour lesquelles ils vont être capables en même temps d'utiliser des outils plus anciens. Moi je ne suis pas... je vais être très clair : mon but c'est que mes gamins lisent et en fait je préfère qu'ils lisent ce qu'on lit aujourd'hui. Je ne sais pas, moi j'ai été formé, on m'a formé justement à ne pas lire les auteurs contemporains. On m'a formé, alors j'étais un bon élève, j'ai bien réussi dans le système scolaire, mais je me suis aperçu que pendant toutes mes études, mes études se sont faites en opposition au monde contemporain. Et je suis arrivé à quarante ans et je ne connaissais quasiment rien à la littérature contemporaine. Je ne la connaissais pas, elle ne m'intéressait pas. Et ça, ça me semble scandaleux.

**Donc à ton avis l'étude de la littérature à l'école c'est comme une base pour ensuite les lancer à lire par eux-mêmes des choses contemporaines ?**

Oui, oui. Absolument. Il me semble... J'aime beaucoup Boileau, mais qui lit Boileau à part les profs de Français ? D'ailleurs je n'aime pas Boileau, j'aime beaucoup Ronsard, mais... Notre but ce n'est pas que les gamins lisent Ronsard, il me semble plus important qu'ils lisent ce qui s'écrit aujourd'hui, en poésie contemporaine ou en fiction, en roman contemporain. À mon avis c'est là qu'on peut gagner des choses, c'est là que... Pff... Et puis si à un moment ils ont envie de lire Balzac et bien très bien, ils iront lire Balzac, on leur aura donné les outils. Mais Balzac ne parle pas d'aujourd'hui, on a besoin de parler d'aujourd'hui.

**Mais justement en quoi lire Balzac à l'école va permettre qu'ils lisent ensuite mieux je sais pas moi... Jean-Philippe Toussaint par eux-mêmes ? En quoi ces lectures de littérature vont leur permettre de lire n'importe quel type de texte ? Et je pense même à d'autres choses que la fiction, je ne sais pas moi, des traités politiques ou des choses qui vont les affecter vraiment dans leur quotidien ?**

Justement parce que si on est sur une lecture complètement coupée de son histoire, coupée de tout ce qui l'a précédée, nous sommes, on risque très rapidement d'être sur une lecture où tous les sens SE VALENT et où nous n'avons pas de repères pour essayer de construire une lecture meilleure. Euh... Parce que tu parles de Jean-Philippe Toussaint, ce travail de l'écriture blanche, ce travail sur le... le point de vue etc., tout ça se sont des idées qu'on peut ancrer, qu'on peut mettre en place à partir de Balzac. Je pense qu'on a besoin de Balzac, je pense qu'on a besoin de cette conception de la représentation de l'auteur comme instance surplombante pour comprendre que Toussaint propose d'autres littératures. Sinon... Voilà, donc moi je pense que l'histoire littéraire, que la littérature plutôt comme culture, donc l'histoire littéraire, mais aussi toutes les idées, les concepts, les notions de la littérature, nous donnent un cadre qui permet de valider une interprétation et qui permet de l'approfondir. Je pense qu'on lit mieux avec ces lectures parce qu'on a des instruments de validation et des instruments d'approfondissement. En ça je pense qu'on a besoin de lire Balzac, de CONNAÎTRE Balzac un minimum pour pouvoir lire Toussaint. Parce que sinon Toussaint est une espèce de... Ce qui est la lecture qu'on rencontre de plus en plus chez nos élèves. Où on a des espèces d'objets déconnectés, ça se voit beaucoup au cinéma, où ils ont l'impression que Tarantino c'est fabuleux, mais ils ont aucune idée du lien de Tarantino avec une culture cinématographique, et on a une espèce de culture complètement éclatée qui pour moi est étonnante, parce que ça c'est la culture internet. C'est vrai qu'on est... Quand moi j'ai fait mes études on étudiait la littérature française jusqu'en 1950. Il y a avait bien un peu une littérature étrangère, on lisait un petit peu les russes... Aujourd'hui on est sur une littérature qui ne s'arrête pas en 1950 mais qui va jusqu'à aujourd'hui, une littérature qui est non seulement française mais totalement mondialisée avec une présence d'auteurs étrangers comme il n'y en a jamais eu avant, et une littérature qui est en concurrence avec le cinéma, avec la télévision, avec les réseaux sociaux, où la littérature devient UNE PART. Donc effectivement on est tous

face à un espèce d'afflux que plus personne ne maîtrise. Moi je sais que simplement dans le domaine de la littérature, de part mon histoire, de part ma culture, j'essaye de suivre ce qui se publie en français, en espagnol, en anglais, C'EST IMPOSSIBLE. Et bon après, on a quand même cette notion d'internet qui va systématiquement renforcer une culture de niche SANS construction d'un réseau culturel. On a une culture d'autodidactes. Je ne sais pas si tu as rencontré des autodidactes, c'est des gens très étonnants qui ont une espèce de culture invraisemblable mais qui sont souvent dans l'incapacité de mettre en relation. De ce fait-là, pour nous, de plus en plus, dans l'enseignement notre enjeu va être de systématiquement croiser, faire lien... C'est là où les nouveaux programmes des questions sur corpus, des séquences qui sont beaucoup plus larges, vont être importantes, parce qu'un auteur n'est pas isolé, parce que notre travail c'est d'être capables de faire LE LIEN, de passer de... Bon, je ne sais pas, mais effectivement je parlais de Rimbaud avec l'invention de la photographie, parce qu'à un moment il va falloir qu'on croise les choses, et que ce qu'on sait sur la photographie ça relie ce qu'on fait sur Rimbaud, et ça c'est ce que peut apporter l'enseignement de la culture. Et c'est quand même à partir de la construction de ce réseau, qu'on va pouvoir donner du sens.... Et dans l'enseignement c'est quelque chose qu'on voit de plus en plus, des élèves qui nous disent « Ce que vous racontez c'est VOTRE vérité mais moi j'ai la même. On a le droit de ne pas avoir la même vérité. » Ce qui pose problème... Parce que d'une part la vérité normalement c'est un espace commun, c'est un espace de justement, de rencontre, de communauté, dans l'enseignement ça va poser problème parce qu'on est face à des gamins qui ne savent plus faire la différence entre des faits et des interprétations. Je me souviens d'une élève qui a passé son Bac l'an dernier, qui était dans toutes les théories du complot, persuadée que les américains n'étaient jamais allés sur la lune, et on a cet espèce de montage... Mais bon la porte-parole de Trump a parlé de « vérité alternative » maintenant, donc il y a effectivement des montages, et ça c'est quand même un énorme problème.

*Julie*

*[enseignante de Français pour les S]  
février 2017*

**Est-ce que tu pourrais me parler un peu de ton parcours d'enseignante, comment tu en es arrivée là depuis la formation ? Pourquoi Barcelone ?**

Depuis le Bac, quelque chose comme ça ?

**Oui, par exemple.**

Donc après un Bac L au Nord de la France je ne savais pas trop ce que je voulais faire, je suis partie en prépa. Et après l'hypokhâgne, khâgne, j'ai tenté comme tout le monde l'ENS, je ne l'ai pas eue, je suis partie à la Fac, licence... Puis j'ai fait une Maîtrise en littérature comparée sur García Márquez et donc après... je ne savais toujours pas ce que je voulais faire, et comme mes parents sont profs je me suis mise à préparer l'Agrégation et le CAPES, en candidat libre. Donc j'ai eu le CAPES et j'ai été admissible à l'Agrégation. J'ai demandé un report de stage, l'année suivante j'ai repassé l'Agrégation, j'ai été admissible, mais je ne l'ai pas eue. Et après ça j'ai commencé à être prof en France, CAPES quoi. Donc l'année de stage... j'ai été prof... et donc il y a eu un moment ce qui s'est passé c'est que j'étais remplaçante en France, on est titulaire sur zone de remplacement souvent quand on est jeune qu'on est pas mariée, pas d'enfants. Tous les ans je demandais des postes fixes et tous les ans je ne les avait pas... Mais comme c'est un système de points moi je passais systématiquement après tout le monde, donc chaque année j'étais remplaçante, et donc à un moment donnée je me suis questionnée sérieusement l'intérêt de faire ce travail. Donc j'ai demandé un mi-temps annualisé. Les six premiers mois de l'année tu es payée mi-temps mais tu travailles à temps plein, puis à partir



de février tu es totalement libérée mais tu es payée à mi-temps. Et c'est aussi parce que je voulais voyager. Je voulais voyager et... Donc j'ai quand même envoyé des dossiers un peu partout dans les lycées à l'étranger, parce que c'était un rêve depuis toujours d'enseigner à l'étranger. Et je suis partie un peu comme ça en sac à dos... Et puis au terme des six mois... Pour le coup ça a changé ma vie, ces voyages te font réfléchir. À la fin des six mois j'étais convaincue que je ne voulais plus être remplaçante en France. Et là j'ai eu le coup de chance, j'en sais rien, on m'a proposé un poste dans un collège français en Espagne, et c'était un contrat d'un an, un contrat local. Donc je me suis dit avant de démissionner complètement autant essayer cette expérience à l'étranger, voir si je retrouve le goût... Puis finalement je suis restée en Espagne. Je suis restée deux ans, puis après j'ai postulé et j'ai obtenu ce que j'ai là. Et effectivement ça me plaît beaucoup plus à l'étranger, pour le coup. J'ai retrouvé un regain de... Notamment parce que j'enseigne au lycée et que je préfère moi enseigner la littérature que la grammaire et la conjugaison.

**Et justement, quelles sont à ton avis les spécificités d'un établissement comme celui-ci par rapport aux établissements publics que tu as pu connaître en France?**

Bah, moi j'aime bien parce que ma première passion c'est le voyage, c'est l'étranger, je trouve que c'est beaucoup plus enrichissant de mélanger les cultures, d'apprendre des autres, je trouve que ça te donne une leçon un peu sur la tolérance, sur les gens, ça te permet de mieux comprendre, c'est quelque chose que je trouve fascinant. Donc déjà il y a ça, parce qu'on est confronté à plusieurs cultures, en plus ici on a la culture espagnole et la culture catalane, peut-être aussi des gens qui viennent d'Amérique du Sud, après aussi les français. Et puis aussi il y a d'autres nationalités, moi j'ai une classe où il y a des russes, j'ai une canadienne... Donc ça fait un melting-pot, ça fait une culture qui est beaucoup plus enrichissante, j'apprends des élèves autant qu'ils m'apprennent. Ensuite je pense aussi que le niveau est plus élevé ici aussi, einh, au niveau des élèves, donc ça veut dire que je suis moins dans ce que je faisais avant quand j'étais en banlieue... tu fais la police, concrètement. Tu sers plus de parent et de policier que de formateur. Enfin, la part d'apprentissage de la littérature est infime dans certains établissements, il ne faut pas se leurrer, tu sers plus à leur apprendre à vivre, souvent. Parce qu'ils ont des parents qui ne font pas, ou qui ne peuvent pas forcément faire le boulot parce qu'ils sont dépassés, enfin multiples raisons, mais le fait est que tu passes ton temps à crier, à demander le silence, à... à leur apprendre un petit peu à comment se comporter en société qu'à vraiment enseigner la littérature. Voilà.

**Et à ton avis pourquoi une famille espagnole qui n'a pas forcément de liens avec la France choisit un établissement comme celui-ci ?**

Je me suis souvent posée la question... Je pense déjà que c'est le côté excellence. C'est à dire que le Lycée Français a une sorte de RÉPUTATION en tant que lycée privé j'entends. Donc c'est des familles riches qui veulent que leur enfant soit bien encadré... Je ne suis pas sûre qu'à l'origine forcément c'est l'attrait de l'éducation française. Je pense que déjà ce sont des lycées qui ont une réputation quand même, le lycée de Barcelone il est ici depuis très longtemps, donc ce sont des lycées qui ont une très bonne réputation, ce sont des lycées où on sait qu'il y a un peu d'excellence, où il y a un enseignement très riche, pas forcément lié à la France, mais le fait qu'il y ait plusieurs langues, qu'il y ait beaucoup d'heures, le fait que ce soit très complet, l'enfant qui a le Bac sort plus préparé à n'importe quoi. Et peut-être qu'après il y a cet attrait de l'éducation française et de la culture française pour certains, quand même. Mais je ne sais pas... Je pense qu'il y a aussi cette réputation d'école privée.

**C'est marrant, parce que tu es la première à me dire ça. Souvent ce qu'on m'invoque c'est qu'au regard de l'éducation espagnole, l'éducation française permet plus la réflexion, l'esprit critique...**

OUI, c'est vrai qu'il y a ça aussi. J'ai cette image-là, mais je ne sais pas si elle est vraie. C'est ce qu'on me dit, que l'éducation espagnole c'est beaucoup d'apprentissage par cœur, alors que l'éducation française il y a plus de la réflexion.

**Bon concernant ta biographie de lectrice, je pose cette question aux élèves de savoir s'ils aiment lire... Mais bon, c'est assez absurde de poser cette question à une prof de Français, donc la question c'est plutôt : pourquoi tu aimes lire ?**

Euh... Pourquoi j'aime lire... (*rire*)

**Je sais que c'est une question compliquée (*rire*).**

Surtout qu'en ce moment je ne lis pas beaucoup, tu sais que c'est par périodes, enfin moi je sais pas si toi tu lis beaucoup tout le temps.

**Non, pas du tout !**

Moi actuellement je lis un livre, mais ça fait des mois que je suis dessus, et je n'arrive pas à trouver le moment, et j'ai même pas le plaisir... Enfin le soir, j'éteins quoi, je suis crevée... donc c'est vraiment par périodes. J'aime lire parce que... j'ai un rapport très sensible et très personnel je dirais à la littérature, c'est un peu con de dire ça (*rire*), ça fait un peu pédant.

**Non, non, non (*rire*).**

Mais... les livres me permettent de mieux réfléchir sur le monde, je crois. Je crois que ça enrichit ma réflexion et mon appréhension du monde, des relations humaines, du rapport à la nature, du rapport... tu vois si c'est des romans contemplatifs du rapport à la nature, si c'est des romans plus philosophiques, sur les relations humaines, sur notre rapport à la vie, notre appréhension de la vie, notre appréhension de la mort, je pense à *La Peste*, qui est un livre que j'adore, là on vient de le faire, qui réfléchit beaucoup. Donc oui, j'ai une relation comme ça... Et TRÈS SOUVENT je cherche dans le livre quelque chose que je partage, et je trouve souvent einh. C'est-à-dire je lis moins les livres dont je ne partage pas les idées, ou la conception du monde de certains personnages. Il faut que je me retrouve dans les livres, j'ai besoin de ça. Mais des livres aussi différents comme un livre de Malraux, comme un livre de Proust, comme une histoire d'amour dans une tragédie racinienne, tu vois ? Ou de la poésie.

**Et au-delà des romans... Parce que quand je parle de lecture les gens d'emblée parlent de livres et de romans, c'est très frappant, tout le monde fait cette assimilation, je ne sais pas trop pourquoi, parce qu'on passe nos journées à lire plein de choses... Et justement la question c'est, qu'est-ce que tu lis à part les livres et les romans ? Et en quoi cette activité de lecture est différente de quand tu lis un roman ?**

Dans la vie de tous les jours, qu'est-ce que je lis quand ce n'est pas un roman ? Tu veux dire des revues ou des trucs comme ça ?

**Je ne sais pas, moi... (*sourire*)**

Bon, ce que je lis principalement c'est des romans. La poésie c'est assez rare que je la lise. J'ai eu une époque où j'achetais beaucoup de recueils de poèmes, et où je lisais beaucoup de poésie. Là, maintenant... c'est aussi un moment où j'ai envie de dire, je ne lis rien du tout, concrètement... Je lis beaucoup de revues, mais sur mes goûts, c'est-à-dire de critiques de films ou de critiques musicales. J'aime beaucoup la musique en général et ça m'intéresse toujours. Je lis beaucoup aussi sur des journaux aussi, des quotidiens, mais c'est vrai que c'est plus format internet. Mais je vais lire aussi *Le Courrier International*, par exemple, tu vois ?

**Oui.**

Pour avoir un petit peu un compte-rendu de la presse internationale. Sinon...

**Et donc justement par rapport aux sensations ou à ta disposition quand tu lis un livre de fiction ET un article de journal, comment tu distinguerais ça ?**

Ah bah je ne réfléchis pas du tout sur le sens, ça ne m'apporte aucune réflexion philosophique ou métaphysique, une lecture de revue. C'est vraiment lié au monde quotidien, c'est vraiment une lecture... si c'est de la presse politique c'est vraiment pour m'informer, c'est vraiment une lecture D'INFORMATION. Et pour la musique et le cinéma c'est ça aussi, c'est des lectures

d'information pour m'informer sur des nouveaux films ou des nouveaux disques. Le livre j'attends une réflexion... OUI, une réflexion plus métaphysique, plus philosophique. Et pas seulement, je ne LIS PAS pour m'informer. Je trouve ça horrible, que ce soit des livres d'histoire ou des livres... je n'arrive pas ça. Les biographies d'auteurs... les livres informatiques comme ça, INFORMATIFS, ne m'intéressent pas du tout. J'ai besoin d'une réflexion un peu philosophique derrière, ou métaphysique.

**Est-ce que tu te souviens de ton premier rapport à la lecture ? Est-ce que tu as un premier souvenir de quelque chose que tu as lu, ou du moment où on t'a appris à lire ?**

Je me souviens que quand j'étais petite je dévorais les contes, les contes et légendes de mythologie, j'aimais beaucoup ça, les contes et légendes... Je lisais énormément sur les dieux, j'étais incollable sur les dieux. Mais après j'ai pas de souvenir de livres toute petite, de livre qui m'a marqué, je t'avoue que non.

**Et plus récemment est-ce que tu pourrais me parler d'un livre que tu as lu et qui t'aurait touché ?**

Un des derniers livres que j'ai lu... J'ai beaucoup aimé le livre d'une écrivaine nigériane qui commence à être connue, Chimamanda Ngozi Adichie. Celui-là il s'appelle *Americanah*, c'est une des nouvelles figures de romancières un peu féministe d'ailleurs, qui écrit sur le rapport de l'Afrique et de l'Amérique. J'aime beaucoup la littérature étrangère. Je lis de moins en moins de littérature contemporaine française, je n'aime pas les écrivains français, à part quelques uns, je ne suis pas trop... J'aime beaucoup la littérature américaine, la littérature étrangère surtout. Et là justement j'ai découvert cette auteur qui écrit sur l'Amérique, mais sur le Nigéria aussi. J'ai un deuxième bouquin d'elle, mais je n'arrive pas à rentrer dedans, parce que j'ai trop de boulot, qui parle de la guerre civile qu'il y a eu au Nigéria. Mais celui-là, *Americanah*, c'est un regard porté sur l'Amérique, mais vue de l'extérieur par une jeune femme noire. Donc tu vois c'est des sujets très actuels, les noirs américains, le racisme... mais vus par une femme qui n'est justement pas noire-américaine, qui est noire AFRICAINE, qui n'est pas PAUVRE parce qu'elle vient d'une famille aisée du Nigéria qui a pu lui payer un visa et l'envoyer étudier aux Etats-Unis. Moi j'ai trouvé que c'était un regard intéressant sur des thèmes américains. J'ai lu ça. C'est peut-être le dernier que j'ai lu qui m'a plu.

**Maintenant je te propose un exercice que je propose aussi aux élèves, moi je te dis un mot, et toi tu me dis le ou les mots qui te viennent à l'esprit quand je dis ça, d'accord ?**

(rire) D'accord.

**Le premier c'est lecture.**

Évasion, liberté, plaisir.

**Écriture.**

Écriture... Recherche.

**Compréhension.**

Alors là il n'y a rien qui me vient... Compréhension, école.

**Interprétation ?**

Littérature.

**Et littérature ?**

Réflexion, interprétation, culture. Poésie. Philosophie.

**Par rapport à tes choix méthodologiques, contenu d'enseignements... est-ce que tu te sens libre ? Et de quoi tu penses t'être inspirée pour en arriver à faire les cours que tu fais maintenant ?**

Par rapport au programme, tu veux dire ?

**Oui, par rapport à la manière dont tu prépares tes cours, et par rapport aux séquences...**

Le programme pour l'instant de lycée, il est bien encore. Le programme de seconde et de première est suffisamment vague pour pouvoir nous donner beaucoup de liberté dans le choix des thèmes. Donc ça j'aime beaucoup. C'est pas des œuvres imposées, tu vois. Et ça c'est

quelque chose que j'aime beaucoup. J'aimerais beaucoup moins si on avait un programme fermé, qui change, un peu comme le programme de terminale... Bon moi je n'ai pas de terminales, mais je sais que ça me plairait moins parce que je sais que ça dépend beaucoup de l'œuvre, tu vois, et il y a des œuvres que je n'ai pas du tout envie de... Et j'aime bien le programme de seconde et première parce qu'il a une grande amplitude sur... sur le choix des textes, donc ça j'aime. Enfin, si c'est ça ta question ?

**Oui... C'est plus par rapport à tes choix méthodologiques, ta manière d'aborder un texte, par exemple, d'où tu crois que tu tiens ça ? Est-ce que les formations que tu as faites tout au long de ta carrière ont influencé d'une certaine manière ? Est-ce que... je sais pas moi, le contact avec d'autres enseignants ? Comment ça se passe pour en arriver à maintenant, par exemple les photocopies que tu as données, comment tu prépares ça ?**

C'était quoi le dernier cours que tu avais eu sur *La Peste* ? Une lecture analytique de l'*excipit*, non ? Alors peut-être ça... Euh... (*il réfléchit*) Alors c'est le passage que je ne sais pas s'il faudrait que je dise (*rire*), mais je ne suis pas sûre de suivre exactement ce qu'il faut faire. Moi j'ai un rapport... ça fait un peu con, einh, de dire ça, mais j'ai un rapport un peu instinctif à la littérature, c'est-à-dire que la littérature ÉVEILLE en moi des émotions, éveille en moi des interprétations de lectrice, et que je veux principalement que les élèves aiment la littérature, que les élèves ils voient l'intérêt. C'est-à-dire que mon but de prof OUI, c'est de préparer le Bac, bien sûr, et je veux qu'ils aient une bonne note, mais c'est aussi qu'ils continuent de lire, c'est aussi qu'ils comprennent l'importance du livre, que le livre les ouvre au monde, que le livre les aide à réfléchir, que le livre leur permet de réfléchir, de penser le monde, de penser le monde et de se construire, de continuer à se construire. Je trouve que le livre c'est un enrichissement permanent, la lecture et la littérature. Et j'essaye plutôt de leur communiquer mon PLAISIR... de LIRE, et donc mes cours sont, alors sauf le cours d'aujourd'hui... et ENCORE, parce que finalement j'ai perdu du temps à parler de Baudelaire parce que c'est une conception de la poésie que j'aime beaucoup, cette conception du poète voyant, du poète qui voit par-delà les choses, qui a vu ce que les hommes ont pu voir, tu sais le poète voyant de Rimbaud, j'aime beaucoup la poésie, c'est quelque chose qui me tient à cœur. Donc ces moments-là, je crois que je ne fais pas du tout ce qu'il faut faire, je n'ai aucune idée de ce qu'il faut faire...

**Oui, voilà, la question c'est ce qu'il faut faire. Parce que tu parles du plaisir de la lecture, etc., mais la question c'est : est-ce qu'on enseigne... est-ce que tout ça est PRÉVU quand on décide d'enseigner la littérature à l'école.**

(*elle souffle*) Je pense qu'on est censé davantage travailler chacun, construire le cours, mais on n'est peut-être forcément censé aller aussi loin que je vais, tu vois. Mais je trouve ça dommage en fait, parce que c'est ça l'intérêt. L'intérêt c'est de leur faire comprendre, par exemple dans Camus... j'aime cette conception qu'il a de l'humanité, de l'homme solidaire, de l'homme qui combat l'absurdité de son existence, et qui trouve un sens à sa vie dans L'AUTRE. Mais j'aime aussi cette idée qu'on a vu dans les vanités, de cette vie qui est une vie vaine et futile et qui n'a pas beaucoup de sens. Moi c'est des questions que je me pose dans ma vie PERSONNELLE, et la littérature trouve un écho d'explication, souvent ça me rassure, parce que je vois que je ne suis pas la seule et que quelqu'un l'a mit en mots et beaucoup mieux que moi, et ça me rassure ces solutions... ces tentatives de solutions proposées. Et j'aimerais que les élèves, ils voient ça aussi. Et pas seulement un truc à apprendre et un commentaire. Donc du coup je leur donne quand même à la fin mon cours, parce que je sais qu'au final c'est comme ça qu'ils apprennent, qu'ils assimilent davantage... mais j'ai plus un rapport à l'oral. Je pose des questions, je les oriente dans mes questions, ils répondent et on construit le cours ensemble. Et à la fin, normalement, on construit ensemble et d'ailleurs à partir de leur ressenti, leurs émotions, et ce qu'ils ressentent même de manière un peu impalpable à la lecture d'un texte. Ce qu'ils ont aimé et pourquoi. Pourquoi ils n'ont

pas aimé, parfois ça peut les ennuyer, parfois c'est aussi lié à l'écriture. Donc on commence par ça et en général de là j'essaie de les orienter pour qu'ils aient une analyse plus rigoureuse du texte. Qu'on ne reste pas sur du fumeux... Et normalement de là on construit souvent le plan. Donc c'est plus un rapport comme ça, de dialogue entre eux et moi, et normalement à la fin on a construit le plan ensemble et c'est seulement à ce moment-là, pour qu'ils comprennent bien, que je leur donne mon cours.

**Quel est l'intérêt que peut avoir un gouvernement à ce qu'on continue d'enseigner la littérature aujourd'hui à l'école ? Par rapport aux raisons qu'on pouvait avoir de l'enseigner avant, puisque ça a changé, évidemment, puisque la société a changé, quel peut-être l'intérêt ?**

Je ne sais pas, j'ose espérer que c'est le même que je viens de te dire...

**Donc voilà, ma question c'est : est-ce que c'est le même ? Ou est-ce que tu crois qu'il y a d'autres raisons ?**

Bah je crois surtout que ce n'est pas trop la tendance, einh. Je crois plutôt que la tendance c'est plutôt de réduire l'enseignement littéraire. De ce que je vois. Donc la tendance est plutôt de ne pas voir le même intérêt que moi dans la littérature. À plutôt voir la littérature comme une sorte de culture générale qui leur permettrait de... de peut-être de briller en société, dans le côté un peu pédant, là, tu vois... Ou de briller en société ou la littérature qui leur permettrait de mieux écrire, peut-être dans l'idée aussi de mieux s'exprimer, toujours dans un rapport immédiat à l'actualité, à la réalité. Mais curieusement je doute qu'ils y voient l'intérêt plus philosophique ou métaphysique, ou plus de réflexion personnelle.

**Malheureusement quand je les interviewe, je vois que la littérature pour eux c'est quelque chose de culturel. C'est de l'histoire, c'est la culture de leur pays, ça a une importance et une VALEUR qu'ils reconnaissent, je pense que c'est aussi à cause du type d'établissements que je fréquente aussi, mais ils lui donnent une valeur sans trop la comprendre et sans trop la partager. C'est assez curieux.**

Peut-être qu'ils sont un peu jeunes aussi, tu sais. Je ne sais pas, je suis entrain de penser à MOI lycéenne, est-ce que je t'aurais répondu ce que je viens de te dire... Ce pense que je t'aurais répondu davantage que je m'identifie, que je me retrouve dans les personnages de roman. Mais est-ce que je t'aurais dit que ça m'apportait aussi, que ça nourrissait ma réflexion sur le monde... ?

**En même temps ce qui étonnant c'est qu'ils ont ce discours pour les livres que eux ils lisent, et qui ne sont pas classés comme de la littérature. Donc OUI...**

Ah !

**... ils ont une réflexion sur leurs lectures, mais certainement pas avec les livres de l'école, en tous cas, pas par la manière par laquelle on les aborde. Donc je ne sais pas du tout qui est le coupable dans tout ça, mais... Et justement, de ton point de vue quel est le rapport des élèves à la lecture ? De ce que tu peux voir en classe mais aussi de ce qui te parvient comme échos de la manière dont ils lisent à la maison, s'ils en parlent parfois, s'ils en parlent en classe...**

Bah j'ai l'impression qu'ils ne lisent pas beaucoup, einh ! Encore les petites classes lisent beaucoup, les sixième sont très demandeurs de lire. Eux ils ont très envie. Et puis petit à petit la lecture se perd et on lit de moins en moins. Oui, je pense qu'un élève de première... bon eux, mes élèves sont quand même sérieux donc ils doivent lire les livres que je leur demande de lire. Mais ils les lisent sûrement en traînant de la patte et en se demandant quel est l'intérêt. Je parle de l'élève lambda einh, j'ose espérer qu'il y en a quelques uns qui voient quand même un intérêt... J'espère, j'en sais rien. Tu as interviewé des élèves de ma classe ou pas ?

**Non, pas en S. Des première ES d'Emmanuelle et des première L.**

Mais bon, j'en doute aussi parce qu'en plus j'ai des première S, et les première S, *a priori*, c'est plutôt... ils ne sont pas... Dans leur tête s'ils sont scientifiques, ils s'auto-convainquent

aussi que la littérature n'est pas leur truc. Ils le font parce qu'ils sont bons élèves et qu'ils sont habitués, et qu'ils veulent avoir une BONNE NOTE, mais c'est pas des élèves qui naturellement te diront qu'ils aiment... En général en début d'année ils disent tous en début d'année qu'ils n'aiment pas la littérature, qu'ils n'aiment pas lire. Peut-être que les L sont plus... conscients de l'importance de la lecture, je ne sais pas.

**Et parmi les œuvres ou les textes que vous étudiez en classe, lesquels tu as l'impression qui ont le plus de succès, que les élèves préfèrent lire et ceux qu'ils aiment le moins ?**

Ils aiment bien lire *Cyrano de Bergerac*, dans ce que je fais, en général *Cyrano*, ça fonctionne bien. En théâtre. Ils aiment bien, enfin JE CROIS qu'ils aiment assez Camus, la plupart d'entre eux. Parce que c'est une lecture qui est assez facile, et ils je crois qu'ils aiment assez bien *La Peste*, il y a quand même une histoire, il se passe quand même quelque chose. Donc je crois que *La Peste* leur plait. Tu vois, ça, ça peut fonctionner. Après il y a des textes qu'ils aimeront sûrement moins, mais ça c'est des livres je pense qui ont pu leur plaire. J'y crois, j'en sais rien.

**Qu'est-ce qu'un bon lecteur pour toi ?**

C'est un lecteur... C'est ce que je te disais, je pense que c'est un lecteur qui réfléchit. C'est pas un lecteur... C'est quelqu'un qui lit, déjà, mais qui lit aussi en réfléchissant à ce qu'il lit. Et qui sait interpréter ce qu'il lit. Qui sait identifier l'intérêt, le message, souvent... du TEXTE, mais également qui sait apprécier comment est écrit le texte, au niveau de la forme. Je crois.

**Est-ce qu'on vous a parlé dans les formations de cette nouvelle tendance en Didactique du « sujet-lecteur » ?**

Non.

**Parce qu'Emmanuelle m'a dit qu'on lui en avait parlé. En fait ça m'intéresse aussi de savoir si ça arrive vers les formations, parce que c'était aussi le but de cette notion qui est apparue dans les années deux-mille pour contrer le fait qu'on approche les textes de manière très méthodique, et que la seule chose qui importait était la méthodologie, et que le lecteur n'avait plus sa place, du coup. Donc il y a des didacticiens qui ont inventé cette notion, du coup. Et bon, je vais te citer un petit extrait d'une didacticienne qui s'appelle Annie Rouxel qui a écrit ça en 2007 et tu me dis ce que tu en penses... Et par rapport à la classe de Français, parce que c'est censé devoir s'introduire dans la classe de Français et moi je me pose des questions. Donc elle écrit : « Si l'on souhaite au lycée former des lecteurs de littérature, il convient donc, tout à la fois, de sortir du formalisme et de réhabiliter la subjectivité du lecteur. Toute véritable expérience de lecture engage la totalité de l'être. Les recherches contemporaines sur la lecture (P. Bayard, B. Clément, V. Jouve, G. Langlade) montrent que la lecture ne se réduit pas à une activité cognitive et que le processus d'élaboration sémantique s'enracine dans l'expérience du sujet. L'investissement subjectif du lecteur est une nécessité fonctionnelle de la lecture littéraire ; c'est le lecteur qui achève le texte et lui imprime sa forme singulière. » (Rouxel 2007, 69).**

Je suis d'accord. Moi c'est un peu la définition de ma façon de lire, einh. Bah, je te l'ai dit einh, c'est ma SENSIBILITÉ, je vois ce... enfin, j'en sais rien si c'est ce que j'ai envie de voir, mais pour qu'un livre me plaise il faut que j'y cherche ma sensibilité et mon interprétation, ma subjectivité. Après on est obligé de garder ce côté formaliste avec les lectures analytiques, mais finalement j'aime bien que l'élève, on parte de leurs impressions, j'appelle ça leurs impressions-ressentis. Je crois que c'est ça, non ?

**OUI, OUI, après moi je m'interroge sur les possibilités de vraiment partir de leurs impressions.**

Ils n'ont pas beaucoup d'impressions. En général ils ont beaucoup de mal, ils ne sont peut-être pas habitués aussi. Mais souvent c'est ça le plus important... Un texte qu'ils ont aimé, bah

qu'est-ce qu'ils ont aimé ? Et bien ils ont aimé parce que c'était un peu flou, c'était pas précis. Donc il faut creuser ça. À partir de là effectivement je rentre dans le formalisme. Quels sont les effets du style dans l'écriture qui rendent cet aspect flou ? Ils ont pas aimé, ça les a dégoûté, « Bah qu'est-ce qui vous a dégoûté ? », « Bah... c'est ce passage là », « Alors qu'est-ce qu'il y a dans ce passage-là dans l'écriture ? ». Alors après forcément on rentre dans l'aspect formel, je pense qu'il y a quand même malgré tout un aspect formaliste.

**Et il y a un besoin à ton sens de garder cet aspect formaliste ? Parce qu'il n'existait pas avant.**

J'ai l'impression, j'en sais rien... J'ai l'impression de mon expérience à moi d'élève, que c'est parce que j'ai passé par cet aspect formaliste qu'ensuite, plus tard, quand j'acquiert plus de maturité, je sais apprécier le style d'un auteur. Je sais VOIR la complexité d'une phrase, d'un poème, après évidemment on atteint des aspects vraiment très techniques avec les premières. Mais parce que j'ai su analyser l'équilibre d'une phrase, l'équilibre... la musicalité d'une phrase, les images, les métaphores, je peux ensuite apprécier la poésie d'un texte, la littérature, tu vois ? L'écriture, un style. Et j'éprouve plus de plaisir à lire. Mais moi quand je lis je ne suis pas entrain de chercher les figures de style, les métaphores. MAIS je crois qu'inconsciemment je vois pourquoi ce texte de tel écrivain me plaît davantage, auquel je prend davantage de plaisir à lire, qu'un autre. Et je pense que c'est aussi parce que je suis passée par cet aspect un peu rigoureux, quoi. Je ne sais pas, j'en sais rien.

**Et qu'est-ce qu'il faudrait changer dans cette matière de Français au lycée, s'il fallait changer quelque chose ?**

Le Français, au lycée, einh ?

**En fait à l'enseignement de la littérature, puisque le Français au lycée c'est principalement cela.**

Bah j'aimerais bien qu'on axe encore plus sur la littérature. Moi ce que j'aime c'est la littérature. Alors après pourquoi pas avec un rapport comme ça plus sensible et subjectif à la littérature. (*pause*) Peut-être moins... Un peu décharger ce programme de première qui fait peur. Enfin, on ne peut pas apprécier les textes parce qu'on a un programme de tant de lectures analytiques, tant de... J'ai l'impression qu'il est très dense en fait le programme, et parfois il m'empêche de... de parler juste de textes, de leur demander ce qu'ils ont aimé dans ce livre et d'en parler de manière beaucoup plus LIBRE en fait. Peut-être que c'est ça ce que j'aimerais moi. Une façon plus libre et plus spontanée de parler de la littérature, je crois.

**Parce que toutes ces lectures analytiques sont les lectures qui correspondent à l'oral de Français.**

Oui, oui, on est censé les préparer pour l'oral. On est censé arriver à vingt-deux, vingt-trois textes.

**Et à côté de ça il faut préparer les trois épreuves de l'écrit...**

Exactement. Donc il y a beaucoup d'aspects comme ça formels, que je ne trouve pas déplaisants en soi parce que ça les oblige aussi à un peu de rigueur, je trouve ça important, parce que la littérature, je suis convaincue qu'un bon étudiant en Français doit être rigoureux, einh. Il y a un aspect rigoureux d'analyse, de méthode. Je pense que faire seulement du subjectif, je pense qu'on peut tomber rapidement dans du fumeux. Pour moi ça peut être vite fumeux et ça peut-être quelque chose d'impalpable qu'un élève de seize-dix-sept ans n'est pas en mesure d'apprécier ENFIN de retenir. Ça peut devenir un truc un peu (*moue de dégoût*) fumeux qui restera un peu vague, et qui au final peut-être ne restera peut-être pas et ne sera pas réexploité plus tard quand il aura plus de maturité pour comprendre un texte. Moi j'ai peur d'un truc qui reste un peu comme ça... on parle des idées et puis on passe à autre chose, quoi. Et je ne suis pas convaincue que ce soit... Pour moi la littérature c'est un mélange de subjectivité et de rigueur, quand même. Et bon, peut-être que là ACTUELLEMENT la forme

des programmes accentue peut-être un peu trop sur cette rigueur, mais je ne suis pas convaincue de la laisser... de l'abandonner.

**Et quelle place a l'écriture d'invention, quand vous préparez l'écriture du Bac ? Parce qu'à mon époque, il y a dix ans, quand on préparait les épreuves du Bac c'était surtout le commentaire...**

L'écriture d'invention moi j'essaye de les entraîner, mais je trouve ça très difficile de les entraîner. Et puis pour le coup j'ai pas trop le temps, pour le coup. Parce qu'il faut aussi faire ces fameuses lectures analytiques, il faut aussi les entraîner à analyser des textes pour la question de corpus, pour l'écrit... (*soupir*) Pour moi je me dis qu'en étudiant des textes, ils s'imprègnent de façons d'écrire qu'ils peuvent peut-être reproduire ensuite. Mais c'est vrai qu'en termes d'écriture d'invention, entraînement à eux, écrit par eux, ils font... avec moi, ils font deux-trois entraînements dans l'année. J'avoue que je ne suis pas trop dans l'écriture, parce qu'on n'a pas le temps.



## Instituto Almodóvar

### Clase de 2º de Bachillerato

José I

mars 2017

#### **¿Cuál es o cuáles son tus nacionalidades?**

Portuguesa y española.

#### **Entonces en casa hablas portugués y español.**

No, sólo portugués, porque vivo con mi madre, mis padres están separados. Mi padre es español pero llegó de muy pequeño, así que sólo hablo español con mi abuela.

#### **¿Cuáles son los motivos por los que estás escolarizado aquí y no en una escuela portuguesa?**

Pues al ser español, eso es una escuela de excelencia, o sea es mejor de lo que sería una escuela portuguesa, entonces al ser ciudadano español puedo estar escolarizado y me da más oportunidades ya pensando en el futuro cuando tenga que ir a la universidad. Yo me voy a una española y no a una portuguesa.

#### **¿Y por qué crees que esta escuela es de excelencia?**

Mi padre fue alumno aquí, y la mayoría está aquí porque los padres creen que es una escuela de excelencia, pero mi padre lo sabe. Exigen mucho. Mi padre estuvo aquí y sabe la exigencia que tienen principalmente en los últimos años, primero y segundo de Bachillerato, y él cuando estuvo en la carrera ya sabía algunas cosas porque le dieron muy buenas bases aquí.

#### **Y cuando hablas de exigencia...**

Es que hay mucha presión. Es más por... O sea te preparan muy bien, porque uno llega a segundo de bachillerato, los portugueses tienen sólo cuatro clases, ocho horas a la semana, y una de ellas es educación física sabes.

#### **¿Entonces tú estás satisfecho por lo que entiendo de estar escolarizado aquí?**

Sí, pero claro, es muy exigente Y es muy exigente. Es que hace mucho que estoy aquí, estoy desde los tres años en este colegio, estoy harto de estar aquí, tengo ganas de cambiar.

#### **Bueno es el último año (rire).**

Sí.

#### **¿Hay similitudes o diferencias entre los textos que trabajáis en clase de Portugués y los que trabajáis en clase de Español?**

Son diferentes, muy diferentes. La manera de abordar, de tratar la literatura es diferente. Los portugueses quieren más ENTENDER la manera en que se expresa el autor y qué nos quiere decir con el texto, en tanto que en Español nos fijamos más en las características del texto en sí, ¿entiendes? O sea, no en el pensamiento del autor, sino cómo está escrito el texto físicamente, y como está escrito este párrafo o aquel. En Portugués, no sé si es por los profesores o no, pero nos focalizamos más en... en los matices del autor. O sea no tanto en dimensiones, en este párrafo transmite esto y tal, sino en la globalidad de lo que transmite el texto, en cómo se puede aplicar esto a la vida real, cómo en la época podría... No trabajamos tanto figuras de estilo, o sea las trabajamos pero aplicadas más a cómo se quiere expresar el autor. En Español lo trabajamos más para ponerlo en... Generación del 98, Generación del 27, estratificarlo más, categorizarlo.

#### **¿Tú lees por tu cuenta?**

Yo sí. Leía más cuando era pequeño, ahora no mucho. Porque es que a mí me gusta un estilo en concreto de libro, me gusta ACERTAR con el tipo de libro que me gusta, es mucho más de fantasía y tal. También me gusta cuando es real, por ejemplo ¿sabes *El Lazarillo de Tormes*?

Sí.

Ese también me gustó, porque es una realidad pura y dura, no es... O me gusta mucha fantasía o una realidad dura, dura. Pero ahí cuando es entre medio... La mayoría de libros que nos dan no nos gustan.

**¿A qué le llamas acertar con un libro?**

Es cuando leo porque me gusta, cuando leo porque pienso “quiero llegar a casa para saber qué pasa”, como una película, que cuando hay una trilogía, NO PUEDES esperar a la segunda.

**Entonces lo que más te gusta de la lectura es la intriga, si entiendo bien.**

Exacto.

**¿Y a parte de esto no le ves otras cosas interesantes a la lectura?**

Sí, lo de poder imaginar una cosa que no existe, o de plasmar exactamente cómo es el mundo. No lo de transmitir mi intención a un libro, no yo quiero decir todo menos lo que yo creo, no, es dar a un lector el poder imaginárselo y abrir un camino. Aquellos finales de los libros que son diferentes, que dan abertura, puede más, es abierto, a mí me gusta porque es cómo lo interpreto yo. El otro podrá decir “¡No, eso no es así!”, pero no, porque no tiene una ciencia para eso. Es la subjetividad más que nada.

**Yo cuando os pregunto si leéis me habláis siempre de libros inmediatamente, pero supongo que hay muchas otras cosas que lees que no son libros, no sé, tienes WhatsApp, Facebook...**

Yo tengo Instagram, Facebook y WhatsApp.

**¿Entonces qué pasa, por qué nunca asimiláis el hilo de artículos de Facebook a la lectura?**

Porque es muy actual, es tan actual que no me parece que... es del día, es algo que yo presencié, que estuve ahí. Es una noticia, es una información que me está dando, pero no lo considero leer, leer. Porque yo... es que es complicado de explicar, pero como yo estuve presente y es algo en el que yo participé, no que yo haya participado pero que es de mi momento, no lo identifico como una lectura pero como algo mío, algo de mi vida.

**Vale, a nivel de la actividad, de lo que tú haces con tu cabeza, de lo que tú sientes, ¿qué diferencias hay entre cuando lees un texto de ficción como una novela, una historia, y cuando lees algo como un artículo de periódico?**

En un libro yo puedo estar en un mundo completamente diferente, y en una noticia estoy obligado a estar dónde yo vivo. En una noticia las cosas son así, así y así, es la realidad, pero en un libro puedo aislarme un poco y vivir la vida de otra persona. Aunque esté en el mismo mundo, puedo vivir otra vida, puedo estar y ver el mundo por otros ojos. En una noticia puedo verlo por otros ojos.

**¿Prefieres leer en soporte impreso o en una pantalla?**

Soporte impreso. Puede que sea porque soy una persona más clásica para algunas cosas, en la pantalla no estoy en contacto físico con el texto.

**¿En qué situación te encuentras mejor para leer?**

En mi casita, o en la playa, un sitio *chill*, sin problemas, y cuando me apetezca, no cuando estoy obligado, porque es justo ahí cuando no me apetece, y no lo leo. Leo resúmenes.

**¿Y con eso consigues pasar los exámenes de lectura?**

Sí, sí.

**Porque a mí me han explicado que cuando hacéis exámenes de lectura son preguntas muy concretas.**

Muy concretas. Pero uno tiene que leerse buenos resúmenes y preguntar a cinco o seis personas qué es lo que pasó en el libro. Es que no me gusta leer libros cuando estoy obligado... “Tienes que leer ese libro para esa fecha”, no, no.

**¿Cuánto tiempo dirías que le dedicas a la lectura, y obviamente puede ser diferente durante la semana, el fin de semana y las vacaciones?**

Es que durante la época escolar no leo mucho, vacacione sí leo, cuando no tengo nada que hacer o estoy tranquilo sí leo. A veces no lo acabo, es sólo por leer. Pero cuando me gusta y tal...

**Ya. Vale, te voy a proponer un ejercicio ahora, yo te digo una palabra y tú me dices la o las palabras en que te hace pensar esto. La primera es lectura.**

Eh... cómo se dije, relajar. Dormir.

**Me hace gracia porque cuando lees los libros de la escuela no estás relajado.**

No.

**Entonces cuando digo "lectura" tú piensas en tu lectura personal.**

Sí.

**Escritura.**

Inspiración.

**Comprensión.**

Interpretación. Y ser una persona... lista. Pensar rápido.

**Interpretación.**

Personalidad.

**Literatura.**

Aburrimiento (*rire*).

**¿A ver, literatura para ti fuera del ámbito escolar tiene algún sentido?**

Tiene sentido, pero aún no. Es que estoy en una edad... Yo tengo diecisiete años, todo lo que no me interesa es la literatura. Yo creo que me interesaré por la literatura pero cuando tenga mis cincuenta, mis sesenta, cuando tenga tiempo... como un *hobby*, ¿sabes?

**¿Entonces entiendo que para ti literatura es lo que hacéis en la escuela?**

Literatura son los autores y todo esto, sí...

**Porque en la literatura se estudian libros que han sido categorizados bajo ese nombre, pero hay muchos otros libros que no se ponen ahí. Por ejemplo, ¿por qué *Los Juegos del Hambre* no sería literatura y no lo estudiáis en la escuela?**

Exacto. Lo pensé el otro día... ¿Por qué Harry Potter no se estudia en la escuela?

**¿Entonces qué piensas de esa distinción?**

Yo creo que se dará, pero todavía no. Porque es muy reciente. Creo que es por la antigüedad de la cosa, ¿no?

**Bueno en el Liceo Francés de Barcelona estuve con una profesora que daba textos que habían sido publicados hace pocos años, y eso lo están estudiando ahora. Entonces, sacando el motivo de la época, qué podría ser que hiciera que *Harry Potter* no se estudiara.**

Para mí no tiene sentido, porque podrían perfectamente darlo y estudiar las características de Harry Potter y ahí tendrían una clase entera atenta a lo que están diciendo, porque es que me gusta mucho. Creo que está bien escrito.

**En todo caso, estas actividades que te he descrito, lectura, escritura, comprensión, interpretación... ¿tú crees que las hacéis todas en clase, hay algunas que sean más importantes que otras?**

No. Yo creo que a la lectura no le dan tanta importancia y le dan. No le dan importancia en clase, pero después te dicen que para aprobar el trimestre tienes que leer. O sea le dan importancia de nota, para aprobar o no, pero no le dan importancia de comentar en clase, lo comentamos en dos o tres clases.

**¿O sea la actividad en sí no se hace en clase?**

No, no.

**¿A veces sientes que no entiendes lo que estás leyendo?**

Sí.

**¿Y qué haces?**

Lo vuelvo a leer. Cuando llego al final de un párrafo y me doy cuenta que no me enteré de nada porque estaba pensando en otra cosa mientras estaba leyendo, lo tengo que volver a leer, porque si no no me entero. Y es frustrante, porque vuelvo a perder el tiempo que no hubiera perdido si hubiera estado atento.

**Cuando lees por tu cuenta, ¿cómo escoges los libros que lees, cómo llegas hasta ellos?**

Películas. Todos son películas.

**¿Las películas te dan ganas de leer el libro?**

Sí. Porque es mucho más rápido. Yo si veo una película y me gusta me leo el libro, en cambio empezar un libro y ver si te gusta tarda mucho más.

**Tú que ves películas que son también libros, ¿cuál es la diferencia entre el formato novela y el formato libro?**

Tiene mucho más detalle el libro. No hay comparación. Una película puede estar bien hecha, pero no puede tardar más de tres horas, pero no incluyen todos los detalles, todos los pensamientos. Si te gusta un libro te gustan los personajes, y si ponen los personajes pero no incluyen todo y de la manera como tú crees que puedes imaginarlo en una película, pues, no es tan bueno.

**¿En qué lengua prefieres leer?**

Portugués e inglés. Español no me gusta.

**¿En tu familia se lee?**

Sí, mi madre. Mi padre un poco, pero no mucho.

**¿A qué tipo de lecturas se les da importancia?**

A mi madre le gusta documentales y tal, qué podría pasar si... Ensayos. Y mi padre no lee casi nada, lee para el trabajo.

**¿A qué se dedican tus padres?**

Mi padre tiene dos empresas y mi madre es contable en una empresa.

**Vale, ahora si tuvieras que definir lo que es la lectura... Imagínate que tienes que redactar una definición para un diccionario ¿qué dirías?**

La palabra interpretación estaría en mi definición claro. Sería la interpretación de... no sé, de un mundo que puede ser real o ficticio en el que están plasmados hechos que le ocurren a unos personajes y tal y tal. Pero sería sinónimo, para mí, de interpretación.

**¿Qué opinas de la manera en que se te enseña la literatura en el Bachillerato, crees que ha cambiado respecto a antes, si ha cambiado, qué ha cambiado...?**

Bueno, ha cambiado porque me obligan a leer más libros por trimestre. En vez de los otros que era uno, ahora tengo que leer por norma dos, a veces tres.

**¿Y en cuanto a la manera que se te da?**

No, después hay profesores que hacen exámenes más difíciles que otros.

**¿Podrías hablarme de un libro o de un texto que hayáis leído este año en clase de Español, y que te haya marcado, para bien o para mal?**

El último que leímos me gustó. Me gustaron los resúmenes y todo. No me acuerdo cuál era... No me acuerdo del nombre del libro pero me acuerdo que dije que tenía que leérmelo.

**¿Ah pero tú no te lo has leído este libro?!**

No, sólo los resúmenes (*rire*).

**Bueno, pero a ver, yo te estoy preguntando algún libro o texto que TE HAYAS leído, puede ser sólo un texto, pero si no, de qué me vas a hablar (*sourire*), porque los resúmenes son lecturas de otras personas.**

Pues el último que me gustó fue *El Quijote*, o *La Celestina*. *La Celestina* también me gustó. Porque era una historia así oscura, pero la manera en que lo cuenta es un poco más agresiva de lo normal... y la manera en que lo describía y todo... Es una interpretación diferente de lo que es la típica historia de...

**O sea que es una historia que tiene un sentido escondido...**

Sí, eso.

**¿Si tú pudieras cambiar la clase de Lengua y literatura, qué cambiarías?**

Es una pregunta difícil para mí porque no me gusta Lengua. Primero la manera cómo se da, lo de tener que aprendérselo todo de memoria. Yo haría que cada alumno escogiera una cosa. Un autor que le pareciera más interesante, que se especificara en ese autor, en sus obras y en el movimiento en que está. En vez de que todos tuviéramos que hacer la Generación del 98, yo haría la Generación del 98 aplicado a un autor. O que el profesor lo escogiera teniendo en cuenta lo que me gusta más en la literatura. Cada uno trabajaría los textos de esa Generación pero del autor que le interesa de esa época. Es un trabajo personalizado. Y ahí primero no habría manera de copiar, porque es tu examen. El problema es que es muy difícil hacer un plan para cada uno, un examen para cada uno... Pero ahí, cuando yo llegue a los sesenta aún me acordaré de lo que estudié en segundo de Bachillerato, porque me gustaba, y porque continuaré leyendo sus obras.

**¿Por qué crees que se enseña la literatura en la escuela?**

Cultura general, creo. Y para que si me gusta la literatura seguir ese... Si yo quiero ser escritor darme una base, para tomar como paradigma para crear mi propio estilo. Como el Neoclasicismo, que se focalizaban en lo clásico pero añadían cosas nuevas. Pues eso, para desarrollar mi propio estilo.

**¿Tú sabes que la disciplina de Lengua y literatura tiene un programa de enseñanza como todas las materias?**

Sí.

**Entonces ese programa está en el Boletín Oficial del Estado, lo puedes consultar en internet, y te dice todos los objetivos, exigencias de esa materia. Y uno de esos objetivos para vosotros es “Manifestar una actitud crítica ante cualquier tipo de textos u obras literarias”. O sea yo me quedo con lo de “Manifestar una actitud crítica”, ¿podrías decirme lo que crees que es?**

Pues poner en práctica lo que a mí me gusta o lo que yo creo que debería ser una cosa y relacionarlo con lo que está plasmado en el texto. O sea lo que yo creo contra lo que el autor o el personaje que está en el texto cree. Si un autor escribe algo, yo pongo eso en relación a lo que yo creo que debería ser. Y tener argumentos PARA no criticar, porque sería decir lo mismo, pero para OPINAR en relación al texto.

**¿Y tú crees que la materia de Lengua y literatura para tener esa actitud crítica?**

Sí, preparar me prepara. Pero después depende del interés de cada uno. Yo hablo por mí, no me gustan mucho las lenguas, me gusta hablarlas y eso, pero no me gusta la parte de literatura.

**¿Qué es para ti un buen lector?**

Creo que el buen lector es el que consigue leer una cosa, quedarse con lo importante, filtrar lo que es de sobra... Una persona que lee un libro y se queda con todo, es una persona que no es un buen lector, porque no consigue filtrar las ideas más importantes. Pero uno que consiga distinguir entre este párrafo es importante para la historia y consigue identificarlo...

**¿Tú has cambiado tu manera de leer, incluso los libros que lees desde tu infancia?**

No, igual. Bueno, no leo *Gerónimo Stilton*, he evolucionado en el sentido que no es tan infantil, pero el género, es casi la misma cosa.

**¿Pero en cuanto a tu manera de leer, a la actividad en sí, ha cambiado alguna cosa?**

No, leo de la misma manera, igual más rápida, pero creo que nada diferente.

**¿Por qué crees que en la escuela y en la sociedad en general se insiste tanto en la importancia de la lectura?**

Porque uno tiene que tener cultura general. Tiene que SABER porque hace parte de nuestra historia. No puedo vivir en España sin saber qué es España. Y España es política, es economía, pero también es literatura. Es los autores que estuvieron presentes, tanto los de

fantasía como los de ensayos sobre política. Toda la literatura que el pueblo español tiene que ofrecer también hace parte del país. Pero es una cuestión más de nacionalismo.

**¿Crees que la materia de Lengua y literatura con todo lo que implica, su contenido, su metodología, te ayuda en la vida a ti particularmente?**

Sí, sí. Pero no fundamentalmente. Pero para tener bases. Yo estoy en una conversación y consigo hablar de esto porque lo entendí. No es memorizarlo y luego “Ah, me lo sé, voy a decirlo y tal” y empiezo a disparar las fechas. No. Lo entendí y consigo tener una discusión sobre eso. Poder discutir sobre un final abierto, para tener una conversación agradable.

**Y última pregunta, ¿Cómo crees que leer literatura en particular puede ayudarte para todas las lecturas que tendrás que hacer en tu vida? Y puedes imaginarte, yo que sé, leer un contrato de trabajo, o leer un panfleto político... ¿Tú crees que te puede ayudar?**

Sí, sí. Para practicar la lectura, es esto. Yo paso a ser un buen lector porque consigo identificar qué es lo importante y qué es lo que no es. En un contrato de trabajo sabría qué es lo importante y lo que no porque interpreto qué es lo que me están queriendo decir. Pero si no sé leer bien, me quedo con la paja, me quedo con lo que no es importante cuando en realidad debería prestar atención a otras cosas. En la política ME QUEDO, en un texto político me quedo con lo que el político quiere hacer, y si no estoy de acuerdo me quedo con lo que ellos hacen a postas para que digamos “¡Voy a votar por ellos!”.

**¿Y hay alguna cosa sobre la lectura, la literatura, la clase de Lengua y literatura que yo no haya dicho y que tú hayas pensado y que me podría dar ideas, tal vez?**

No quiero que te quedes con la impresión que a mí no me gusta la literatura, no es que no me guste, pero es que no me interesa tanto como podría. Creo que es útil, creo que se debería dar, NUNCA pondría en cuestión el excluir la lectura y la literatura, porque creo que es necesario, pero no... no tan... obligatoriamente como lo hacen y de manera tan agresiva como lo hacen.

**Ya veo ya, pues muchas gracias Andrés, muy interesante**

*Marta I  
mars 2017*

**La primera pregunta es muy sencilla, ¿cuál es o cuáles son tus nacionalidades?**

Soy portuguesa y española.

**¿Entonces en casa hablas los dos?**

Sí.

**Bueno, y si eres española y portuguesa, ¿por qué estás en una escuela española?**

Primero porque esta escuela me da más oportunidad porque puedo entrar en la universidad portuguesa y española, hablo más idiomas, y desde pequeña mi padre estuvo en este cole, mi abuela también, es de familia también.

**¿Y estás satisfecha de estar escolarizada en este sistema y no en el portugués?**

Bueno sí, pero he descubierto hace dos meses o así, que para entrar en la universidad portuguesa tendría que hacer un examen que es TTM que es una asignatura y ya no hay, entonces...

**¿Ya no puedes entrar en la universidad portuguesa?**

Puedo entrar pero tengo que pasar examen de biología portugués y no tengo la preparación... pero bueno, lo prepararé y pasaré por mi cuenta.

**¿Pero en cuanto al sistema de enseñanza te gusta el español?**

Tiene cosas buenas y cosas malas.

**¿Es decir?**

Por ejemplo, tenemos muchos exámenes acumulados. Por ejemplo en la escuela portuguesa sólo puede haber tres exámenes por semana, como máximo, es una ley. Pero aquí yo esta

semana tengo seis. Pero yo creo que es mejor porque nos prepara mejor para la universidad. son más exigentes, te dan más trabajos, más exámenes.

**¿De qué cultura te sientes más cercana?**

De la española. Estudió aquí, con mi padre hablo español, cada verano voy a España de vacaciones, tengo casa y todo allí.

**¿De dónde eres en España?**

Galicia.

**A ver, en cuanto a los textos que trabajáis en clase, ¿cómo definirías los textos que trabajáis en clase de Español?**

Bueno, la verdad es que a mí me gustan, pero conozco a personas que no le gustan nada. Pero a mí me gustan, porque me gusta la literatura, es como si se reflejara la sociedad como era en los textos.

**Como era, o sea, el pasado.**

Sí, por lo menos lo que he hecho ahora es más bien el pasado.

**¿Y comparando con la clase de Portugués, dirías que son más o menos los mismos textos que tratáis?**

No. Damos más obras en Lengua, en Español, que en portugués. Por ejemplo en Portugués cogemos cuatro autores, de cada movimiento, y escogemos una obra, la que más destaca de ese autor, y luego la relacionamos con los movimientos, la sociedad en aquella época, todo básicamente. Interpretación... Mientras que yo creo que en Lengua es más como memorizaaar, teoría y todo.

**O sea que la metodología es distinta.**

Sí, totalmente.

**¿Y tú cual prefieres?**

La portuguesa, claro. Porque me ayuda a entender y no sólo a memorizar.

**Bueno ahora intentamos salir un poco de la escuela. ¿Tú lees por tu cuenta?**

Sí.

**¿Qué lees?**

Dan Brown por ejemplo, *El Código Da Vinci*.

**¿Te gustan las novelas?**

Sí, mucho. Pero no tengo mucho tiempo para leer, porque con todo lo que nos piden en el cole...

**Ya. ¿Y a parte de libros hay otras cosas que lees?**

Sí, claro, noticias y así. Artículos científicos.

**¿Y qué diferencia crees que hay en cuanto a la actividad, a lo que haces, a lo que sientes, entre cuando estás leyendo una novela y cuando estás leyendo un artículo de información, de actualidad?**

Sí, porque cuando estoy leyendo una novela, no tengo que pensar, sólo la leo y a ver si me gusta y estoy como atrapada. Mientras que cuando leo un artículo, a veces me gusta y a veces no.

**¿No tienes que pensar con una novela?**

No, no pienso.

**¿Y eso te pasa con todo tipo de novelas o por ejemplo cuando lees los libros del cole es diferente?**

Es totalmente diferente cuando leo los libros del cole, tengo que leer resúmenes, tengo que leer los libros. Porque no me interesan sabes.

**¿Nunca?**

No, a veces sí. Por ejemplo, *La Celestina* me gustó, y la de un árbol... ¿cómo se llamaba...?

*¿María está en un árbol?* No sé, algo así, ya no me acuerdo.

**¿Y esos libros por qué te gustaron?**

Eran diferentes comparados con los otros. Eran diferentes y había historia, había ficción. Por ejemplo a veces nos mandan leer textos surrealistas que a mí no me gustan mucho. Como Las rimas de Bécquer, no me gustó nada. O El Quijote, tampoco me ha gustado.

**¿Por qué estos libros no te gustaron?**

Porque no era la realidad, era totalmente distinto a la realidad, es mucho ficción, y a mí eso no me gusta.

**Pero de manera general, ¿por qué dirías que te gusta leer? Como leer las novelas de Dan Brown como me has dicho. A nivel de emocionees... no sé intenta describirme un poco lo que sientes.**

Me quedo atrapada en los libros cuando me gustan, entonces no paro de leer, porque siento las mismas emociones, parece que esté ahí, ¿sabes?

**Te sientes identificada.**

Sí, exactamente.

**¿Cuáles son tus condiciones de lectura ideales?**

Realista, misterio.

**No, condiciones quería decir a nivel del espacio, el momento.**

¡Ah! Sentada y tranquila, sin escuchar otras voces.

**Vale, ¿Cuánto tiempo dirías que le dedicas a la lectura y puede ser diferente entre semana, el fin de semana, durante las vacaciones...**

Totalmente diferente (*rire*). Por ejemplo, los días de semana media hora, una hora, y en el fin de semana, dos horas. Pero no mucho, no tengo mucho tiempo.

**¿Y tú cuentas como lectura todo lo que lees en Facebook, o en Pinterest por ejemplo?**

No, eso no lo cuento mucho como lectura.

**¿Pero en cambio imagino que pasas bastante tiempo leyendo cosas en esas redes, no?**

Bueno, sí.

**¿Y por qué no lo cuentas como lectura? Porque ninguno de vosotros lo contáis cuando como lectura...**

No lo sé, no sé por qué pero no lo cuento como lectura. Lo estoy leyendo, claro, pero a veces lo paso, sabes? Es como una lectura muy rápida, ¿sabes?

**Vale, es interesante, lo que dices, porque me permite ver lo que defines como lectura. A ver, si tú fueras un diccionario, ¿cómo definirías la lectura?**

Buf... pues, yo como soy más para ciencias, pues diría como transcripción de letras que pasa al cerebro. No sé, una cosa muy cotidiana, normal, que tu cerebro lo necesita.

**Pero en esa definición no estás hablándome de la distinción que has hecho más arriba, ¿podrías intentar ir un poco más lejos e intentar explicarme esa diferencia?**

Vale, a ver, ¿La lectura de Facebook y los libros, no?

**Por ejemplo.**

Ahora que me lo dices no veo ninguna diferencia, pero siempre pensé que había diferencia. No sé, no es muy extenso. Yo creo que lectura es algo extenso, que tiene que llevar a algún tiempo, a un tiempo determinado, mientras que el Facebook estás cinco minutos y ya está.

**¿Prefieres leer en un soporte impreso o en una pantalla?**

Impreso. Yo en la pantalla no lo consigo por los ojos, y no me concentro muy bien.

**¿Podrías ahora hablarme de un libro o texto que te hayas leído recientemente para ti?**

(*elle réfléchit*) Dan Brown, *El Código Da Vinci* por ejemplo.

**Muy bien. Explícame en qué te marcó, positiva o negativamente.**

Pues lo que a mí más me gustó es que al principio ya sabes lo que va a pasar, pero luego a mitad de libro casi al final, te cambia totalmente la historia, entonces es como si jugara con tu cerebro, es eso lo que a mí me gusta. Que no sea todo, “buaah, ya sé todo lo que va a pasar, entonces no me lo voy a leer”.



**Vale, ahora te propongo un ejercicio. Yo te digo una palabra, y al oírla tú me dices la o las palabras que te vengan a la mente al oír eso. Obviamente tienes tiempo de pensar eh, tómate un segundo de reflexión, pero bueno, tiene que ser bastante rápido. La primera palabra es lectura.**

Libros.

**Escritura.**

Bolígrafo.

**Comprensión.**

Cerebro.

**Interpretación.**

Interpretación... emociones.

**Literatura.**

Lengua.

**¿Lengua y con esta cara, qué quieres decir, que lo asimilas sólo a la materia de Lengua y Literatura?**

Sí.

**Vale, esto es un tema que me interesa, saber si para vosotros la palabra “literatura” fuera de la escuela tiene algún sentido o si sólo es un concepto escolar.**

Para mí es sólo un concepto escolar. Es como lo reflejan los profesores en este instituto. Lo dan muy rápido, casi no vemos ninguna obra, es sólo teoría de todas las publicaciones que hizo el autor, la vida del autor, los movimientos, las características. Pero luego, no sé, no lo identificamos con la realidad o con la sociedad. Entonces para mí literatura es como una asignatura del cole.

**Vale, y tú sabes que hay libros que entran en la categoría “literatura” y que estudias en el cole, y otros que no entran.**

Sí, sí.

**¿Por qué crees que algunos que se clasifican como literarios y otros que no?**

No sé, por los movimientos, ¿quizá?

**¿Tú estás de acuerdo con esa distinción?**

No, yo no. Pero yo creo que se estudian porque son muy conocidos, ganaron premios Nobel, todo eso. Creo que es por eso, nada más.

**¿Pero tú crees que tendría sentido por ejemplo estudiar *El Código Da Vinci* en la escuela?**

Sí, bueno yo no sé mucho de literatura. Yo creo que sí por la parte de divertimento, pero si fuera por la parte escrita, por el tipo de características que tiene de ese movimiento, ni idea.

**¿Y estas actividades que te he descrito, lectura, escritura, comprensión, interpretación, las hacéis todas en clase de Lengua, tienen todas el mismo peso?**

No. Por ejemplo la teoría, hacemos muchísima teoría, hacemos muy pocas interpretaciones. Por ejemplo, cuando tú viniste, fue la única vez donde vimos los textos, normalmente no vemos los textos.

**¿A veces sientes que no entiendes lo que estás leyendo?**

Sí, algunos libros sí. Pero bueno, luego lo leo otra vez y ahí sí que entiendo.

**¿Cómo llegas hasta los libros que lees por tu cuenta, cómo los escoges, como llegas hasta ellos?**

Bueno, voy a una librería por ejemplo, leo lo que tiene por detrás, y si veo que me capta pues lo compro.

**¿En tu familia se lee?**

No (*rire*). Bueno, se lee, pero son artículos científicos, no son libros.

**¿De qué trabajan tus padres?**

Mi madre es médica, y mi padre es gestor de negocios, entonces siempre tiene libros de economía, de gestión. Y mi madre siempre artículos científicos y libros gigantes.

**¿Habláis de vuestras lecturas en casa?**

Sí, yo siempre le pregunto que está leyendo, porque me encanta.

**¿O sea que eres la única que lee novelas en casa?**

Sí. Y mi hermana. A mi hermana también le encanta, pero en inglés.

**¿Tú en qué lengua prefieres leer?**

En español, o en portugués.

**Vale, y en cuanto a sentimientos, ¿cómo describirías lo que sientes cuando estás leyendo? Puedes describirme cuando te gusta y cuando no te gusta, eh.**

Bueno, pues cuando no me gusta, tengo que hacer un esfuerzo gigante para leerlo, porque como no me está gustando tengo que forzarme a continuar, pero cuando me gusta me paso horas leyendo sin esfuerzo, me capta.

**¿Y te parece negativo el tener que hacer un esfuerzo para leer algo que no te gusta?**

Sí. Porque normalmente si te gusta leer es porque estás disfrutando de la lectura.

**Y si no fuera sólo para gustar la lectura, ¿tú le podrías ver otra utilidad que no fuera simplemente placer?**

Aprender. Aprender algo nuevo.

**¿La manera en que se te enseña la literatura en el Bachillerato ha cambiado respecto a antes?**

No, está igual. Está todo igual. Yo me acuerdo que hemos dado los mismos movimientos que en la ESO pero más ampliados.

**¿Y qué piensas tú del tema del comentario de texto? ¿Podrías decirme cómo lo hacéis, qué...?**

Yo lo hago un poco sistemático. No sé, porque creo que nos lo enseñaron así. O sea, primero decir el tema, luego la estructura, luego las figuras literarias y las funciones del lenguaje. Pero... Y luego dar tu opinión.

**¿Y qué te parece esta manera de hablar de un texto?**

En Portugués no lo hacemos así por ejemplo. En Portugués comentar un texto es dar nuestra opinión. O sea la profesora nos da un examen con algunas preguntas relacionadas con el texto y con la obra, y tenemos que dar nuestra opinión y escribir lo que sabemos, o sea INTERPRETAR. Mientras que en el comentario de texto lo tienes que interpretar, pero también ya sabes... por ejemplo, algunos trucos para hacerlo, entonces...

**¿A qué le llamas interpretar, porque has usado bastante esta palabra desde el principio y quiero saber qué opinas de ella?**

Dar tu opinión, interpretar. Y luego la profe ve si está correcto o no. Si ella piensa lo mismo que lo que estás diciendo, y está correcto, relacionado con el texto, entonces...

**¿Entonces tu interpretación es libre pero tiene que estar validado por la profesora?**

SÍ, o sea, no puede ser algo absurdo, tiene que tener alguna relación con la obra, tiene que tener algún sentido.

**Vale, ahora podrías hablarme de un libro o un texto que hayas leído este año para la clase de Español?**

De este año... a ver si me acuerdo (*rire*). El teatro... (*rire*). Hay uno que es sobre un pueblo... a ver, yo no me sé el título, pero es un pueblo que mata a una persona, al alcalde creo, (*beaucoup d'hésitation*). Entonces hacen como un pacto para no decir nada. ¡AH FUENTEOVEJUNA!

**¿Y por qué me hablas de este libro?**

Porque es el que me acuerdo. Me gustó, porque hacen todo un pacto para...

**¿Te gustó la historia, te pareció interesante?**

Sí.

**¿Por qué crees que se estudia la literatura en la escuela? Igual que se estudian las matemáticas, la geografía...**

Mates, geografía y todo eso... bueno geografía no sé, pero las mates y la física y todo esto es como muy sistemático, en cuanto a la literatura puedes dar tu opinión, puedes ampliar tus conocimientos de la sociedad, creo que es por eso. Como la filosofía por ejemplo.

**¿Pero en cambio me has dicho que no se puede dar mucho la opinión? (rire)**

No, no. En este colegio no. Es lo que debería ser pero no es. Lo que es para mí literatura es memorizar y ya está, para mí y para todos de este instituto creo. Es como historia... bueno historia no, pero no sé. A mí no me gusta este método, creo que no sé... Además porque cuando memorizas algo, te olvidas rápidamente.

**¿Y qué cambiarías justamente? Porque mi siguiente pregunta es: si pudieras cambiar algo de la clase de Lengua y Literatura, ¿qué es lo que cambiarías?**

Bueno pues primero dejaba a los alumnos, o sea, daba las características de los movimientos y luego daba un texto a los alumnos y dejaba a los alumnos ver ese texto y responder a las preguntas que les hiciera en relación con ese texto.

**¿A qué le dedicas más tiempo a la lectura escolar o a la que haces para ti?**

A la lectura escolar. Porque mira, tenemos que leer los libros de Lengua, que son tres libros cada trimestre, en Portugués uno cada trimestre, y en Inglés eran otros tres cada trimestre. O sea que tenemos que leer muchísimo, es una burrada.

**¿Tú sabes que la materia de lengua tiene un programa de enseñanza?**

Sí, obligatorio, nuestra profe Juliana nos dijo.

**Vale, pues en ese programa se norman las exigencias y los objetivos de esa materia. Y para la materia de Lengua una de las exigencias que vosotros como alumnos tenéis que ser capaces de cumplir es, y cito: “Manifestar una actitud crítica ante cualquier tipo de textos u obras literarias”. Entonces mi pregunta es, según tú, ¿qué crees que es tener una actitud crítica?**

Tener tu opinión, ¿no? Yo creo que sí. Yo creo que cuando criticas algo es cuando das tu opinión sobre ese tema, pero cuando hacemos los exámenes no es nada así, (rire) NADA.

**Porque mi otra pregunta es si tú crees que la materia te prepara para eso.**

No. La verdad, los profes nunca lo vieron así.

**¿Qué es para ti un buen lector?**

¿Un buen lector?

**Sí, ¿cómo definirías a un buen lector?**

Yo no tengo esa definición de un “buen lector”, creo que toda la gente es un buen lector.

**¿Es decir?**

Leer, básicamente es eso.

**¿O sea si sabes leer puedes ser un buen lector?**

Sí, sí. No existe un buen lector y mal lector, o sea...

**Vale. Interesante, eres la primera persona que me contesta esto. ¿Tú has cambiado la manera de leer desde que eres pequeña, y los textos también?**

Sí, creo que sí. Mira, yo me acuerdo de infantil, cuando teníamos esos libros finitos, súper finitos que sólo tenían una frase o algo así, y entonces sí, creo que la fue la primera vez. Y me acuerdo del libro. Era sobre las salinas, era un hombre en un barco...

**Y ya que vamos por el tema de la infancia y tal, y veo que te acuerdas, ¿cómo leíais antes en clase?**

¡Exacto! Leíamos en clase. Ahora ya casi no se lee en clase, solamente en Portugués.

**¿Y tu manera de leer cuando estás en casa, ha cambiado?**

No. Bueno creo que estoy más concentrada, pero bueno, eso lo tuve que aprender a estar más concentrada. Porque con los exámenes que tenemos...

**¿Qué hace falta para que un libro o un texto te dé ganas de continuar a leerlo?**

Que me suscite algo, alguna emoción. Que me identifique con él.

**¿Tú porque crees que en la escuela y en la sociedad en general se insiste tanto en la importancia de la lectura?**

Bueno sí, leer es importante, claro que sí. Porque aprendes cosas, aprendes información nueva, recibes nueva información, puedes ampliar tus pensamientos, no tienes una idea fija, puedes compartir opinionees.

**¿Y tú crees que leer literatura en particular te puede ayudar para todas las lecturas que tendrás que hacer en tu vida, que pueden ser de otro ámbito?**

No. No. Al menos como nos dan literatura, no creo. A ver, yo creo que cuando aprendiste a leer, en infantil o primaria, creo que ya estás preparado para leer todos los textos. Y cuando tienes un buen vocabulario, claro. Cuando lo entiendes.

**¿O sea podrías vivir sin leer literatura y tu vida sería la misma? Esta es un poco mi pregunta.**

Ah no, no creo.

**¿Por qué?**

Como yo dije, o sea te abre opiniones, por ejemplo *Fuenteovejuna* me dio la opinión de que el colectivo, ayudar en equipo. No sé, te abre opiniones.

**Pero podrías leer un ensayo que te diera esa opinión.**

Puede que sí, pero no sería tan divertido como una historia.

**Ya veo, vale, vale. Y de manera más general, ¿crees que todo lo que hacéis en la materia de Lengua y Literatura te ayuda en la vida?**

No. No, yo creo que mira para lo que me ayuda en la vida es a memorizar más rápido. Por lo menos como nos lo dan este año. Es lo que digo, te dan toda la teoría, y tú la memorizas.

**Bueno, yo ya he acabado con mis preguntas, la última pregunta que siempre os hago es si hay alguna cosa que siempre hayáis pensado de la lectura, de la literatura o de la materia ésta y que yo no haya dicho, y que podría darme ideas, pues es el momento de decirlo...**

No, la verdad es que creo que preguntaste todo muy bien para dar nuestra opinión. Bueno, podrías preguntar... Yo creo que la lengua y la literatura depende del profe que te la da, por lo menos para mí, yo el año pasado tuve una profe, Juliana, que me encantó. La tuve cuatro años seguidos. Y la verdad es que no me gustaba su método de dar teoría, pero sí de dar lengua. Sintaxis, comentario de texto... O sea de todo, práctica.

**¿O sea que crees que debería preguntar más sobre el profesor?**

Sí, yo creo que sí. Porque cuando somos pequeños por ejemplo no sabemos si algo nos gusta o no, pero el profe también te ayuda a que te guste alguna disciplina, alguna materia, entonces creo que el problema también está en el profe.

**Bueno, eso es complicado... Además también hay un programa común que se tiene que respetar...**

Exactamente, y ese programa común, creo que está mal, no debería ser así...

**Bueno muchas gracias, ha sido muy interesante.**

*José 2*

*Mars 2017*

**Bueno, primera pregunta muy sencilla: ¿cuál es o cuáles son tus nacionalidades?**

Portuguesa y española.

**¿Entonces en casa hablas portugués y español?**

Sí, depende de las casas, están divorciados mis padres, con mi padre su familia es portuguesa, entonces portugués, con mi madre español.

**Vale. ¿Por qué estás escolarizado en una escuela española y no portuguesa?**

A parte de porque soy español, porque es mejor que la mayoría de escuelas portuguesas.

**¿Por qué?**

Porque no sólo este cole tiene muy buen reconocimiento en el exterior, tanto... o sea en el exterior de otros coles, o sea no solamente fuera del país si no, dentro del país. Y además mi madre ya estuvo y sabe cómo es, lo estrictos que son...

**Vale, sí, porque ¿a qué te refieres cuando dices que es mejor?**

Que los profes son mejores, más selectos, no viene cualquiera. Además EXIGEN mucho más de los alumnos, nos preparan mejor, y la enseñanza española es mejor que la portuguesa, en general.

**¿Y tú sabes por qué? Porque nunca has estado en un colegio portugués...**

Para empezar, en términos de materia, de información, la damos distinta pero acabamos con los mismos conocimientos. El tema es CÓMO lo dan. Entonces aquí nos dan más carga horaria, más deberes, más exámenes, pero al mismo tiempo que nos presionan mucho, nos prepara para aguantar esa presión. Esto respecto a la enseñanza española y portuguesa. Después, en lo que concierne este cole en particular, salimos mejor preparados, con más información, y bastante más presión que incluso en España. O sea que nos prepara mejor.

**Bueno yo te veo bastante satisfecho de estar aquí. Imagino que no te has planteado cambiarte de cole nunca.**

No, no, eso no. Me cuesta bastante, pero sé que no...

**¿Hay diferencias entre los textos que trabajáis en clase de Portugués y en clase de Español?**

Hay mucha diferencia por una razón muy sencilla, que en Portugués trabajamos sobre textos, es decir cogemos un texto de un autor, otro texto, otro texto y vamos viendo la idea...

**¿Fragmentos, quieres decir?**

No, no, textos enteros. Y vamos viendo la idea de cada uno y discutiendo, lo relacionamos con el día a día. Entonces, mientras que en portugués trabajamos SOBRE los textos, en Español trabajamos, en literatura, trabajamos los textos. Aprendemos este autor, lo que escribió y tal, algún ejemplo y tirando. O sea, se da muy diferente. Mientras que en Español es más chapar, en Portugués...

**¿Chapar?**

Chapar, memorizar todo, empollar. Pues en Portugués es mucho más de entender, de pensar y mucho menos de memorizar.

**Vale, ¿y qué opinas tú de esta diferencia? ¿Hay alguna metodología que te guste más que otra?**

Sí, claramente la portuguesa, mucho más útil. Porque en Portugués las ideas que aprendo, cómo las expreso, se me quedan, mientras que lo que me empole en Lengua se me olvida dos días después del examen.

**¿Tú lees? Cuando tienes tiempo, en tu tiempo libre...**

¿Te refieres a leer o a leer literatura?

**Pues no sé, dime tú. Yo sólo he dicho leer...**

Leer, leo bastante noticias, sobretodo de cosas que me interesan, energía, tecnología, innovación. Y después cuando es de libros, no me gusta la literatura, o sea le veo la gracia que tiene, entiendo por qué hay gente a la que le gusta, pero a mí no me causa ninguna pasión. Prefiero leer libros que tengan que ver con ciencia, que me transmitan conocimiento científico a modo de novela.

**Ah, a modo de novela.**

Sí, cuando leo libros es a modo de novela. Pero últimamente he estado leyendo artículos sobre inventos científicos que ha estado haciendo la universidad...

**¿Pero lees novelas que tengan que ver con ciencia entonces también?**

Sí, son las únicas que me interesan.

**¿A qué llamas literatura? Porque antes lo has mencionado. ¿Qué defines como literatura?**

¿Literatura? En la hoja que nos diste, lo definí como la capacidad de crear belleza en un mensaje o en un texto. Entonces a mí, pues esa parte me da bastante igual, entiendo que es un arte pero no lo aprecio, no me causa ninguna emoción, entonces como me da igual estar leyendo una noticia que un libro, pues prefiero estar leyendo algo que me aporta información que es algo que me gusta.

**Vale, entonces las novelas éstas que tratan de ciencias, ¿tú no las consideras literatura?**

Sí, pero una literatura distinta.

**Vale, es que quiero entender un poco qué diferencias hacéis vosotros entre lo que es literario y lo que no... Porque tal y como hablábamos el otro día, la escuela estipula diferencias entre libros que entran en esa categoría y otros que no. ¿Entonces TÚ qué es lo que consideras entrar en la categoría literaria y lo que no?**

A ver todo lo que sea una novela lo considero literatura, el tema son los niveles que hay. Hay las que son muy buenas, que son las que estudiamos en el cole, y las regulares para llegar a todo el mundo, la que el objetivo no es crear belleza si no transmitir conocimiento, entonces tienen el mínimo de carácter literario porque no es el objetivo en realidad.

**¿Entonces los libros que estudiáis en clase consideras que el objetivo es más la belleza que el conocimiento que te puedan aportar?**

Pueden aportar, pero es más críticas sociales lo que aportan en conocimiento y se centran mucho más en la forma en que se escribe que propiamente en lo que están transmitiendo.

**¿Cuánto tiempo dirías que le dedicas a la lectura?**

¿En horas?

**Sí, si consigues hacer una estimación.**

Una hora al día más o menos.

**¿Cuáles son tus condiciones de lectura ideales?**

Prefiero un sitio tranquilo, por ejemplo en la sierra o en la playa si no hay nadie. Prefiero estar solo.

**¿Prefieres leer en soporte impreso o en una pantalla?**

(*il réfléchit*) Ni una ni otra. A ver las pantallas de tinta digital, los libros electrónicos, me gusta más que en los iPad, por ejemplo.

**O sea que el libro papel te da igual.**

Si puedo evitarlo, lo evito, pero no me supone ninguna molestia.

**¿Podrías hablarme de un libro que hayas leído recientemente para ti y que te haya marcado para bien o para mal?**

Que me haya marcado...

**O del que te acuerdes...**

Hubo uno que me leí hace como tres años que me marcó mucho, que se llamaba (*inaudible*), que hablaba de capacidades humanas y estas cosas. Después hubo uno que leí el año pasado que me encantó que era *La Fórmula de Dios*, que hablaba, desde una perspectiva científica, de las características y de la casualidad que sea que el universo se haya preparado para que se pueda coger vida en él. De cosas que fueron hechas con precisión infinita para que la vida pudiera existir.

**¿Y cuál dirías que son las diferencias entre cuando estás leyendo, a nivel de lo que a ti te sucede, de las sensaciones, emociones y tal, entre cuando estás leyendo una historia inventada y cuando estás leyendo un artículo de periódico?**

¿La diferencia para mí? Pues poca. Porque como sé que estoy leyendo algo que es real, que es útil, pues me causa lo mismo. Simplemente me divierto más o me entretengo más leyendo cuando es inventado.

**Y cuando te gusta un texto o un libro particularmente, ¿por qué dirías que te gusta?**

Básicamente porque trata un tema sobre el que estoy interesado, o porque me llama mucho la atención y me gusta. Si no, no consigo leerlo.

**Te propongo un ejercicio ahora en el que yo te digo una palabra y tú me dices la o las palabras que te vengan a la mente cuando oyes esto. La primera es lectura.**

Información.

**Escritura.**

Transmitir.

**Comprensión.**

Entender.

**Interpretación.**

Punto de vista.

**Literatura.**

Belleza.

**Vale, entonces ahora dime si estas actividades que acabo de decir, lectura, comprensión, interpretación... se hacen todas en clase de Lengua, si todas están al mismo nivel, si hay algunas que se hagan más que otras o si tienen todas tienen la misma importancia...**

Ni de broma. La interpretación se anula por completo, puntos de vista, opiniones, ninguna. Lectura, mucha, pero lectura para memorizar lo que leemos. Expresión oral muy poca también, bueno es que es sólo para exámenes. Escritura poca, en exámenes y comprensión mucha, PERO las conclusiones para nosotros, no las exponemos. O sea es muy unidireccional, es de fuera para dentro y nunca de nosotros para el exterior.

**Ah, ya veo. ¿Ni siquiera en el examen tienes el espacio para...?**

No. Mientras que en Portugués por ejemplo, se hace mucho.

**¿A veces sientes que no entiendes lo que estás leyendo?**

Si no me gusta sí, porque desconecto. Leo líneas, leo líneas, y después me doy cuenta que no estaba leyendo.

**Sólo si no te gusta.**

Sí.

**¿Entonces qué haces cuando te pasa esto?**

Vuelvo atrás y empiezo otra vez. Intento concentrarme.

**¿Cómo escoges los libros o textos que lees para ti?**

Por recomendación de gente que me conoce bien y sabe que me va a gustar. O porque leo algo en internet y sale el nombre del libro y lo busco para saber si me va a gustar o no. Entonces lo leo. Vamos, cualquier cosa desde que después yo confirme que efectivamente me va a gustar.

**¿En qué lengua prefieres leer tú?**

Español. Es como una lengua más alegre, no es que lo entienda mejor que el portugués o el inglés pero da otro carácter a los libros, es como más activo.

**¿En tú familia se lee?**

Sí, muchísimo.

**¿Y qué se lee?**

Mucho artículos, economía, periódicoos... más que nada porque trabajan con cosas relacionadas con eso. Y siempre hay esa cultura de la lectura, en vacaciones después de comer siempre hay una o dos horas dedicadas al descanso, en las que leemos, sí, se lee bastante. Sobretudo muchas noticias y muchos temas actuales.

**¿Y soléis hablar de lo que leéis?**

Siempre, a la hora de comer o a la de cenar es de eso que se discute, incluso después nos quedamos con el café o un vino de Oporto o algo así y siempre estamos discutiendo temas de estos.

**Vale, ahora te preguntaré algo que es difícil porque os pido que exterioricéis algo que está en el interior... pero cuando tú estás leyendo, que estás haciendo esa actividad, ¿cómo describirías lo que te sucede por dentro?**

Creo que hago una reconstrucción parcial de lo que leo, y a medida que leo, voy imaginándome las escenas en mi cabeza, y a partir de ahí es como si estuviera viendo la tele. Voy sacando conocimiento, relacionando con algo que sé, es como si fuera un director de cine, entonces voy leyendo el guión y voy formándome la película en la cabeza. Entonces voy viendo los escenarios y tal.

**Vale, en cuánto a la manera en que se te enseña la literatura en el Bachillerato, ¿ha cambiado respecto a cómo se te hacía antes en la ESO?**

No, sigue en la base del empollar.

**¿Ya era así? ¿No había más espacio en la época de la ESO para más expresión oral, para más escritura imaginativa?**

(*il nie de la tête*)

**¿Siempre ha sido lo mismo?**

Siempre ha sido lo mismo.

**¿Podrías hablarme ahora de un libro o texto que hayas leído pero en la clase de Español esta vez, o sea en la clase de Lengua?**

Leemos unas antologías, como una clase, hacemos como seis clases este año, una antes de cada examen, y leemos antologías de poemas SOBRE lo que estamos dando. Pero vuelvo a la unidireccionalidad, los leemos, el profe dice que significa, por qué están así, y punto.

**Vale, hay una pregunta que les hago también a los profesores, ¿tú tienes la sensación que en clase la lengua o la literatura tienen el mismo peso, o una se da más que la otra?**

La literatura mucho más.

**¿Tú porque crees que se enseña la literatura en la escuela? Igual que se enseñan las mates, la geografía... ¿Por qué se enseña la literatura?**

Como objetivo inicial imagino que fuera para darnos conocimientos y bases para poder crear nuestra propia opinión, o sea a modo de informarnos sobre un tema para crear nuestro propio punto de vista. La realidad, lo que se hace, es tener un elemento más que evaluar y ver la capacidad de memorización de los alumnos.

**Si tú pudieras cambiar la clase de Lengua y literatura, ¿qué cambiarías?**

Lo primero los contenidos, la literatura la reduciría muchísimo. Aumentaría mucho la parte de expresión, sobretodo la expresión oral. Básicamente lo haría como se hace en clase de Portugués, pensar sobre los textos y hacer debates.

**Vale. En cuanto a los libros que leéis y que tal vez no te interesen, los que leéis en casa, digo... ¿Hay alguno que te haya gustado?**

El único, pero porque era una obra maestra, fue *El Quijote*, pero básicamente porque mi padre siempre me está diciendo, cuando me invento algo "No te has inventado nada, ya Cervantes lo dijo en *El Quijote*", sobre maneras de engañar al sistema o qué pasa si hago tal... pues ese libro ya lo tenía todo.

**Y a parte del *Quijote*, supongo que hay muchos que no te han gustado.**

Muchos.

**Entonces cuando tienes un libro de éstos, que no te apetece continuar, ¿qué crees que podría hacer la escuela para que te interesase más? Sí crees que puede hacer algo, porque tal vez pienses que no es posible.**

Lo primero, que no nos obliguen a leerlo, porque eso ya crea repulsión al libro. Y lo segundo pues es hacernos ver el cambio que va a producir en nosotros ese libro, la importancia que tuvo el libro, para que a medida que vamos leyendo vayamos pensando. Porque si no... pues por obligación.



**En cuanto a tu disposición y tal cuando te obligan a leer un texto y cuando lo lees por tu cuenta, ¿en qué cambia tu lectura?**

Cambia bastante. Para empezar, el que leo voluntariamente lo leo en momentos en que estoy con disposición para leer, entonces lo leo de manera distinta. Y además, como es de algo que me gusta, ya le presto más atención y estoy con actividad cerebral mucho más... abierta.

**¿A qué le dedicas más tiempo, a la lectura escolar o a la que haces para ti?**

A la que hago para mí, mucho más.

**¿Tú te los lees los libros de la escuela?**

Depende del profe. A ver, los de Español me los leo siempre, menos *Los Pazos de Ulloa*, que teníamos una profesora medio pava.

**Bueno, tú sabes que la clase de Español, como todas las clases de la escuela tiene un Currículo.**

Sí.

**Pues en este Currículo se dicta cómo está hecha la materia, cuáles son sus objetivos... Entonces dentro de ese Currículo, una de las exigencias que tenéis que ser capaces de cumplir y que a mí me llama mucho la atención porque he visto que en Francia es la misma y en varios otros sistemas también, es, y cito: “Manifestar una actitud crítica ante cualquier tipo de textos y obras literarias”, ¿vale? “Manifestar una actitud crítica”. Entonces yo os pregunto a vosotros, alumnos, ¿qué pensáis que es esta actitud crítica?**

Lo primero es que esos currículums los hace gente de despacho, que no han salido a la calle en su vida. Que claramente no lo hacen. Entonces yo lo que me imagino, lo que interpreto ahí, es que hagamos lo que hacemos en clase de Portugués. Es que nos den un texto, que pregunten la opinión, que vayamos manifestando lo que creemos a medida que lo leemos, pero tampoco podemos remitirnos a eso, porque cuando son muy actuales y ya tienen que ver con política son temas delicados, entonces hay profes que no consiguen mantener la imparcialidad.

**¿Y por qué has dicho lo de la gente de despacho? ¿Es una impresión que tienes o te lo han confirmado?**

Mi padre siempre me lo dice, cuando lee cosas ridículas de ingenieros, dice “este ingeniero, es de despacho. Ha venido con este plano que queda muy bien pero en la realidad no se aplica”. Entonces con esto pasa lo mismo. Es que es ridículo. No se hace y además es imposible hacerlo con el sistema que tenemos.

**¿Qué crees que haría falta para que se pudiera poner en práctica lo que se dice en estos discursos? ¿Qué condiciones harían falta?**

La primera es respetar la opinión del alumno y que el profe no imponga la suya para que el alumno se sienta libre de expresar la de él. Eso como base. Y... después cambiar todo el sistema de manera que en vez de tantas cosas de empollar, que sean cosas de pensar sobretodo.

**¿Qué es para ti un buen lector?**

Alguien... Bueno, depende del ámbito. Pero en general es alguien que al leer algo capta bien el mensaje, capta bien la información y de una manera rápida y (*inaudible*).

**¿Tú crees que desde tu infancia has cambiado la manera de leer, los textos que lees...?**

Cuando era más pequeño le tenía aversión a los libros, por ese tema que en el cole nos los imponían. Pero cuando ya fui descubriendo el tipo de libros que me gustaban, ya me encaminé por ahí, y me gusta.

**¿Por qué crees que en la escuela y en la sociedad en general se insiste tanto en la importancia de la lectura?**

Porque es un método de transmisión de información que usaremos siempre, es la base que nos da conocimiento para crear opiniones, entonces es importante entenderla bien. Pero partiendo de ahí, no consiguen que ese objetivo se cumpla con el sistema que tienen.

**Y aún así, pese a que te quejas mucho de la materia de Lengua y tal, ¿crees que te ayuda en algo en tu vida personal? Alguna de las tareas que hacéis...**

*(il nie de la tête)*

**¿Nada?**

Depende mucho del profe que hay, pero lo que utilizo es un cinco por cien.

**¿Y en ese cinco por ciento, qué hay?**

Por ejemplo para textos publicitarios, poder interpretar un texto publicitario, pues nos da herramientas para, para ver cuando nos están toreando... O sea nos despierta un poco para ver cómo es el mundo.

**Ah vale, vale. Porque yo justamente, la última pregunta que tengo ahora es si el hecho de que os hagan leer literatura, o sea el hecho de leer literatura, os puede preparar para otras lecturas que tendréis que hacer en vuestra vida. O sea lo que se activa en esa lectura, ¿puede ayudarte a leer, yo que sé, un programa político o algo que en apariencia no tenga nada que ver?**

En general no, pero algunas obras particulares, por ejemplo *El Quijote*, pueden, como ya tienen una visión muy avanzada del tiempo, hablan de cosas pues atemporales, que se están repitiendo, creo que se puede aplicar. Pero... muy poco.

**Bueno, ya hemos terminado, pero yo siempre pregunto al final de la entrevista si vosotros tenéis alguna idea sobre estos temas, de la educación, de la lectura, de la literatura, de la clase de Lengua... ¿que yo no haya dicho y que vosotros habéis pensado y que podría aportarme ideas?**

¿Sobre el sistema educativo y las clases de Lengua?

**Por ejemplo...**

Muy poco direccionado a los alumnos. Está muy direccionado a la información y a los contenidos, y siempre transmitido del profesor al alumno. Es como si el profesor fuera una entidad suprema, que no necesita saber más, ni escuchar más, y que el alumno fuese un miserable que está por allá aprendiendo y memorizando. Creo que se tendría que insistir más en la importancia del alumno, en hacer que las leyes educativas beneficien al alumno, que el método de enseñanza ayude al alumno y lo prepare bien para un futuro, como persona y no como profesional, que también. Básicamente eso.

*Profesor*

*[enseignant d'espagnol]*

*mars 2017*

**¿Primero podrías hablarme un poco de tu trayecto en la enseñanza?**

Bueno (*rire*), yo llevo ya me parece que treinta-y-ocho años dedicado a la enseñanza, he pasado por muchas situaciones diferentes. Mi primer contacto fue en un Liceo Francés en París como auxiliar de conversación, y luego ya cuando volví a España di clases de lengua, pero a mí lo que me gustaba era la lengua española, así que oposité y he pasado por varios destinos. He estado en Canarias, en Cádiz... y la mayor parte del tiempo he estado en Sevilla, en diversos institutos hasta que oí hablar de los centros en el extranjero. Yo no sabía que España tuviera centros en el extranjero, pero cuando oí hablar y amigos míos obtuvieron plaza en el extranjero, a mí me entraron también unas ganas enormes de obtener algo así y me puse a preparar esas oposiciones. Porque son unas oposiciones que hay que hacer para venir aquí al extranjero. Y Lisboa me parecía un destino muy apetecible.

**¿Qué es lo específico de enseñar en un centro como éste? ¿Qué es lo que cambia respecto a un centro de España?**

Bueno, una de las cosas que a mí me parece más... que me llama más la atención es que en cualquier centro español te encuentras casos de necesidades especiales educativas. Chavales que no tienen las condiciones para seguir la enseñanza, casi siempre por déficit intelectual o cosas por el estilo. Eso no lo hay aquí. Esto funciona a ese nivel como un centro privado, incluso en los aspectos disciplinarios también hay algo de eso. Aquí si algún alumno tiene una conducta inaceptable, se le invita a marcharse, eso no ocurre en España. Las condiciones en España son totalmente distintas. Y llegas a una clase, en la que te puedes encontrar siete u ocho alumnos que no siguen para nada, a los que hay que hacer adaptaciones curriculares e incluso con esas adaptaciones no llegan a comprender nada de lo que se está haciendo y luego está el clima disciplinario en España que es completamente azaroso. Te puedes encontrar una clase buena pero también te puedes encontrar clases de delincuentes que no te dejan trabajar. Esto aquí... no.

**¿En tu opinión por qué una familia portuguesa escogería este centro para escolarizar a sus hijos?**

Porque tiene vinculación con España, porque quiere mantener las raíces, el conocimiento de la lengua por parte de sus hijos porque quieren que estudien en España. Debe haber miles de explicaciones, porque por ejemplo me estoy acordando del caso de hace un par de años de un embajador latinoamericano que escolarizó a su hija aquí porque era el único sitio donde se hablaba español.

**¿Y os piden algún... no sé, cuando entráis en un centro como este tenéis que firmar algún papel que muestre vuestra adecuación con la cultura del país en el que estáis?**

Las pruebas que hemos tenido que hacer para poder estar aquí, los adscritos no, porque a los interinos lo que se les pide es que hablen portugués y que vivan en Portugal. Pero a los adscritos que pueden proceder de cualquier parte de España nos hacen examinarnos de una prueba en la que tenemos que demostrar que conocemos el sistema educativo español, también el portugués, también toda la legislativa de la educación española en el extranjero, casos prácticos de situaciones especiales de la enseñanza de la lengua. La verdad es que hay toda una teoría y una práctica que sí que se nos exige que estudiemos. Luego es una prueba a la que se presentan unas dos mil personas para una sola plaza, lo que quiere decir que hay que sabérselas muy bien para poder tener la posibilidad de conseguir plaza en el extranjero.

**¿Tú has hecho Filología hispánica, no?**

Lo que yo hice fue Filología moderna, lo cual habilitaba para profesor de lenguas vivas y dentro de eso la lengua española, que era la que me interesaba a mí.

**Porque ¿qué otras lenguas podrías haber enseñado?**

Francés, inglés.

**Vale. Bueno, ahora te voy a hacer preguntas sobre la lectura. Qué tipo de textos o libros prefieres leer en tu tiempo libre?**

¿Yo personalmente? Todo tipo de textos. Hay ocasiones en que no me gusta leer ficción y entonces me pongo a leer ensayo. Dentro del ensayo pues me gusta la filosofía, la psicología mucho. A parte de licenciado en Filosofía soy licenciado en psicología, fueron unos estudios que hice un poco por curiosidad. Así que bueno me interesan mucho estos temas, hay un estante en la biblioteca de mi casa que son todo de libros de psicología, de sociología, política... De esos temas tengo mucha lectura. Y también tengo etapas en que me interesa la ficción. La literatura, leo todo lo que cae en mis manos.

**Justamente, ¿cuál dirías que es la diferencia a nivel de la actividad en sí, de lo que sientes y tal, cuando lees un texto de ficción y un texto que no es de ficción?**

La ficción no me compromete, la ficción es simplemente entretenimiento, incluso si desde el punto de vista técnico tiene cosas que enseñarme y si desde el punto de vista del lenguaje yo puedo estar allí diciendo "qué bien escribe este autor, qué libro tan estupendo", ya sé que lo que estoy leyendo no es verdad. No me compromete, no me afecta, no está apelando a mí

manera de ser. En cambio los libros de ensayo, que no son de ficción, son libros que te están diciendo algo de un tema que te afecta, que te interesa, sobre el cual tú quieres profundizar, quieres saber algo más, te quieres dedicar a eso. En fin, siento que me apela, que me llama y que me compromete, y que yo tendré que adoptar una postura.

**¿Puedes hablarme de un libro o de un texto que hayas leído recientemente para ti y que te haya marcado para bien o para mal?**

A ver a ver... ahora estoy leyendo un texto sobre la memoria. Pero ese es... ¿Querías uno de ficción o...?

**Lo que quieras.**

Un libro sobre la memoria, que lo que viene a plantear es que inventamos los recuerdos. De tal manera que estamos casi seguros que recordamos las cosas tal como fueron, pero en la realidad en nuestro recuerdo hay un montón de huecos que nosotros rellenamos para hacer coherente la historia que nos contamos a nosotros mismos y eso significa que la versión que recuerdas está desfigurada, está manipulada por ti. Y cuanto más tiempo va pasando, más te vas contando películas de ese recuerdo de modo que al final recuerdas algo que has construido. Y no que ocurrió de verdad.

**¿De quién es este libro?**

La autora se llama Alan Smith o algo así. Es una autora americana pero la versión que estoy leyendo es una versión portuguesa. La encontré en una librería aquí en Portugal y la estoy leyendo en portugués pero el original es americano.

**¿Entonces cómo llegas a estos libros que escoges?**

Este libro lo descubrí por azar, porque hay un autor que a mí me gusta mucho, un psicólogo que ya falleció que se llama Paul Watzlavick que casi siempre plantea la vida psicológica de las personas en términos de que inventamos la realidad. El ser humano inventa la realidad porque la realidad que está detrás es inaprensible, nosotros lo que tenemos es unos sentidos muy imperfectos, algo parecido a lo que contaba Platón en el mito de la caverna. Lo que vemos son sombras de la realidad, y la realidad que está fuera en realidad no llegamos nunca a captarla. Y lo que hace el ser humano es creer que la sombra es la realidad, cuando no es más que un pálido reflejo. Pues bueno este autor Paul Watzlavick tiene muchos libros dedicados a todo esto.

**¿Cuáles son tus condiciones de lectura ideales?**

En casa, en mi rincón de lectura, en el salón de mi casa. Un buen rato libre por delante, cuando dispongo de un cuarto de hora no me animo a leer, necesito tener un buen tiempo delante. Normalmente leo cuatro, cinco seis siete libros simultáneamente. Y muchas veces se añade lo profesional.

**Ahora te propongo un ejercicio que les propongo a los alumnos también. Yo te digo una palabra, y tú me dices la o las palabras, puede ser más de una, que te vengan a la mente cuando oyes esto, ¿no? La primera palabra es lectura.**

La primera palabra que me ha venido a la mente es sillón.

**Ah, bueno (rire).**

(rire) Sillón para leer, es la primera.

**Escritura.**

Verás, lo primero que se me ha aparecido es una pluma de estas para escribir, hace cuatro siglos. Una pluma, para escribir.

**Comprensión.**

Agua, no sé por qué (sourire). Supongo que por lo de la claridad, agua clara, transparente... pues comprender es hacer claridad lo que está oscuro.

**Interpretación.**

He pensado inmediatamente en un intérprete teatral, en un actor de teatro.

**Literatura.**

Me he acordado de una alumna mía, de hace muchísimos años, que me entregó una redacción que había escrito que se llamaba la literatura. Y que hablaba de lo importante que era para ella la literatura. Lo que más me gustó fue el detalle de que me lo entregara para que yo lo leyera y le diera mi opinión, porque luego lo que había allí escrito era muy utópico, era... era poco original, eran reflexiones típicas acerca de que la literatura es muy bonita, transmite muchas cosas, aprendes muchas histooooorias... bueno. Pero me acuerdo bien de la emoción que había detrás de la chica dándome a leer su escrito para que yo le diera mi opinión y que le dijera lo que...

**Justamente hablando de literatura, ¿por qué crees que se sigue enseñando en la escuela y qué sentido crees que puede tener en la sociedad en la que vivimos ahora?**

Es verdad, es una pregunta que conviene plantearse. Porque tal como están hechos los libros de texto se convierte en un saber muy teórico y muy vacío sobre la historia de la literatura. Qué autores han sido famosos por motivos que no sé si siguen vigentes y se olvida mucho el acto de leer, disfrutar leyendo. Y claro, el sentido que yo le vería como algo muy justificado y que me encantaría que ocurriera así, sería el de disfrutar leyendo. “Vamos a hacer un curso en el que vamos a leer diez o quince libros, lo que nos dé tiempo a leer.”, pero nos vemos obligados a cumplir un temario y sobretodo en Bachillerato es que estamos muy muy condicionados por el hecho de que se van a examinar. La prueba de Selectividad es un condicionante horroroso. A mí me parece terrorífico. Pero es más, es que en este centro hay mucha obsesión por la prueba de Selectividad. Aquí los comentarios que se oyen es que se es buen profesor o no se es en función de las notas que consigues que tus alumnos tengan en las pruebas de acceso a la universidad. Es algo que no coincide para nada con lo que yo siento que sería ser un buen profesor. Pero aquí te juzgan por eso, y te condiciona una barbaridad. Y lo notas mucho en el ambiente. Los mismos compañeros profesores se dejan caer con comentarios por el estilo.

**Y tú hablabas del tema de dejar más espacio al placer de leer y todo eso, pero también de lo que se habla mucho en el currículo y que a mí me llama mucho la atención es todo un vocabulario de formar a un ciudadano crítico, por ejemplo por citar una pequeña parte “Hay que conseguir que el alumno manifieste una actitud crítica ante cualquier tipo de textos u obras literarias”. Después dicen que se tiene que crear “ciudadanos conscientes e interesados en el desarrollo de...”**

Eso es mentira. Eso es pura mentira. Eso es algo así como un programa de buena voluntad, pero no hay los medios. Y los medios son tiempo. No hay otro medio. Si tú dispones de cuatro horas a la semana durante cuarenta semanas al año al final que tienes, ciento sesenta clases. Vale pues en ciento sesenta clases no se pueda pretender que tú además de preparar el comentario de texto y de explicar sintaxis y de hablar de la historia de la literatura, fomentes el espíritu crítico. No hay TIEMPO. O sea que no hay más remedio que optar y sacrificar alguna parte, y cuál es la parte que habría que sacrificar, lo tendrían que decidir las autoridades. Pero es que son tres asignaturas en una, está por un lado la lingüística, por otro lado la lectura crítica y por otro lado la historia de la literatura. Una asignatura que no se llamara literatura sino lectura. “Y ahora vamos a leer a todos los niveles, vamos a leer por entretenimiento, vamos a leer a nivel de las aportaciones que esa obra tiene con respecto a cómo ha avanzado la técnica literaria...”. Pero no hay tiempo para eso. Y a mí no me van a convencer nunca de que se pretende que eso se consiga si no se da la herramienta llamada tiempo que es la única que lo permite. En fin, que a donde quiero ir a parar es que la misma frustración que debe sentir un político cuando llega a la política y se da cuenta de que sus ideales no se pueden cumplir porque en realidad no tiene los medios y porque todo lo que han contado es mentira, pues es algo muy parecido a la frustración que siente un profesor cuando llega a la enseñanza y quiere hacer cosas y en realidad se da cuenta de que en realidad tiene que cumplir el programa, seguir el libro de texto, poner exámenes, poner notas, dar

cualificaciones, justificarlas, hacer mil informes... y mientras tanto la experiencia de leer y de enseñar se ha perdido. No es posible.

**Yo tengo la sensación, pero dime si me equivoco, que en España la lengua tiene un lugar mucho más importante que el lugar que ocupa la literatura. Me he dado cuenta de eso porque cada vez que intento ver clases de literatura, me es imposible, porque estáis dando lengua. Incluso en los exámenes de selectividad me he dado cuenta que la lengua tiene un gran peso. ¿Entonces hay una proporción y simplemente soy yo que llego en los malos momentos?**

Mi opinión al respecto es la siguiente. Desde los treinta y siete o treinta y ocho años que llevo en la enseñanza, he pertenecido a muchos departamentos de Lengua, quiero decir que he tenido cientos de compañeros. Y me he encontrado gente que es de literatura y gente que es de lengua. Profesores de la misma especialidad que yo que se sienten profesores de literatura, y que cuando llega la hora de la lengua la dan rapidito y... les gusta más la literatura. Y profesores que hacen lo contrario. Esto es una simpleza eh, porque no se puede ser tan tajante y decir que sólo hay dos tipos de profesores, pero es cierto que está el profesor de nuestra especialidad, que tiende más a lo lingüístico y el que le da más importancia a la literatura, que les preguntas, “¿De qué eres profesor?”, y te dicen de literatura.

**¿Pero eso tiene que ver con vuestros estudios?**

Hombre yo creo que el temario de filología descansa más sobre los aspectos lingüísticos que literarios. La formación es más favorable a la sintaxis, a la historia de la lengua, gramática, morfología, fonética... Literatura, siempre hay una historia de la literatura, pero se queda sola frente a tres o cuatro asignaturas. El peso horario y de formación es mucho más lingüístico que literario.

**¿Cuál te parece que es la relación de los alumnos con la lectura, los libros...?**

Les debe pasar algo muy semejante al desencanto del que yo te hablaba antes del que se encuentra con la realidad. El caso es que a mí me parece, por lo que veo, que en primaria el alumno tiene una actitud muy activa con la lectura, crea textos, lee textos, lee textos que son divertidos, lee... También porque se puede, están menos sujetos al temario, además hay una hora diaria de lengua, en secundaria el peso del temario, la cantidad de conocimiento que se va pidiendo de forma acumulativa que hay que dar, pues se va volviendo cada vez más exigente y al final hay muy poquito espacio para la creatividad, para poder pedirle a los alumnos que escriban cosas, que disfruten haciendo cosas con las palabras, y cada vez la gramática se va apoderando más del temario. Y mira que a mí me gusta mucho la gramática, y enseñarla, mira de hecho pensaba que era algo que me preguntarías, si me siento más profesor de lengua o de literatura.

**¿Y de qué te sientes profesor entonces?**

Yo más de lengua.

**Al oírte hablar de los libros pensaba que era más de literatura.**

Mi sensación personal es que yo disfruto mucho con la literatura, es una cosa muy importante para mí, pero que no consigo transmitir a los alumnos lo que yo siento.

**¿Y eso por qué crees que es?**

Porque la experiencia de leer es individual. Porque cada persona lee con su propio equipaje mental y aquellas cosas que una obra te dice a ti, te las está diciendo a ti y no a otros. Tú puedes contarlas, pero otra persona habrá hecho su propia lectura, coincidirá en parte con la tuya, pero también en parte será diferente, y en esta comunión de ideas, nos encontraremos con que hemos hecho lecturas distintas. Y... la lectura del adulto es a muy diferentes niveles y tiene en cuenta muchas maneras de leer, mientras que el alumno casi siempre se queda en un nivel puramente anecdótico, la peripecia. Tú le pides a un alumno “Háblame del libro que has leído” y lo que hace es CONTARTE el argumento. Contarte el argumento. No se ha fijado para nada en el lenguaje, en el problema del protagonista, en la actitud, en las decisiones que

ha tenido que tomar el escrito, en por qué ha escrito una novela y no un cuento, en porqué lo ha hecho como novela y no como teatro, o como un ensayo. Y de qué manera la técnica le ha ayudado a resolver problemas para contar la historia.

### **¿Para ti qué es un buen lector?**

Te iba a responder, el que DISFRUTA, leyendo. Pero... creo que debe haber algo más que disfrute. El que disfruta y... APRENDE. Se puede aprender a diversos niveles. Aprendes reflexionando, sobre cómo ha resultado el escritor el problema de escribir esa historia, o cómo ha resuelto el personaje la búsqueda que estaba haciendo de su tesoro, de su criminal o de su pasado. El libro siempre tiene algo que enseñar. Aquello de enseñar deleitando, de los clásicos, que muchas veces se entiende como literatura didáctica y tiene cierta mala prensa. En el fondo es una cosa bastante sabia, ¿un libro debería agradar? Yo creo que lo mismo que un artista cuando pinta un cuadro debe ser el que te seduce, si tú ves el cuadro y no te gusta, ésa no es una buena obra para ti, pues un libro debería agradar, debería dar placer, debería entretenerte seducirte, debería darte algo que tú buscas, y el resultado final debería ser que yo soy mejor después de haber leído el libro porque algo que no sabía, un pensamiento que no se me había ocurrido o una solución en la que no había pensando... ahora ya la sé y la puedo aprovechar si lo deseo. Ésa sería una buena lectura, un buen libro.

### **Esto del placer de la lectura que siempre es lo que se intenta incentivar... ¿qué significa? Porque se habla mucho de eso pero luego encuentro que tampoco está del todo definido.**

Sí... es sentir el deseo de leer y pasárselo bien cuando uno está leyendo, sentir que está haciendo significativo y que te agrada continuar haciendo. Tú cuando empiezas una actividad cualquiera y si esta actividad no cumple con las expectativas que tenías, la abandonas. Lo mismo pasa con un libro, tú puedes leer un libro que tenía un título seductor, o una portada sorprendente, o del que te han hablado, que tenía un comienzo espectacular, y en la página quince decir “vaya tostón, eso no lo quiero”. Verás yo como adulto he aprendido también a darle una oportunidad a los libros y a continuar leyendo un poco más allá del principio. Y una vez que te captura el libro, ya no lo sueltas. Ya quieres saber y además (*pause*) no quieres que el libro termine, querrías continuar esa historia, y te da pena que el libro termine porque querrías continuar sabiendo más de ese personaje, o de qué posible continuación habría podido tener la historia. A eso le llamo yo el placer de leer. Pero oye, que hay libros que me han arrancado carcajadas, *El Quijote* por ejemplo, me las ha arrancado.

### **Vale, última pregunta, ¿tú crees que el hecho de leer literatura puede preparar a los alumnos para leer cualquier tipo de texto, como por ejemplo yo que sé, así yendo a lo fácil un contrato de trabajo, un tratado político, o algo que en apariencia no tiene relación con eso?**

No. El uso práctico del lenguaje para resolver problemas de la vida cotidiana es lo opuesto a la literatura. La literatura no es práctica y no sirve para resolver problemas de la vida cotidiana. Entonces... tendríamos que hacer una línea divisoria. ¿Tú quieres aprender a expresarte bien, a resumir textos, quieres aprender a comunicar bien tu intención a otras personas? Tienes que aprender otras técnicas y otros modelos de usos del lenguaje que no son los que están en la literatura. Aunque puntualmente pudieran coincidir. A lo mejor te encuentras en la novela epistolar una buena forma de escribir cartas, pero difícilmente eso va a coincidir con la necesidad que...

### **O sea, que la literatura no es suficiente.**

(*il réfléchit*) Una de las cosas que yo les digo a mis alumnos de las características que debe tener la literatura, es que no tiene una utilidad práctica como sí tienen otros usos del lenguaje. La mayoría de los usos habituales del lenguaje son prácticos y nos sirven para informarnos, para relacionarnos con otros, para aprender... cosas útiles. Cosas que tienen sentido y que nos ayudan a resolver cuestiones de la vida diaria. La literatura no. La literatura queda a parte, se sitúa en otro nivel. Es un nivel más lúdico, más de entretenimiento. También puedes aprender

cosas con la literatura, lo he dicho antes, pero es otro tipo de aprendizaje. Un aprendizaje más interior, más... menos práctico. A lo mejor me estoy contradiciendo... La literatura tiene otros valores.

### **¿Qué valores por ejemplo?**

Tiene un valor estético, cuando tú lees POESÍA, pero también cuando lees prosa que está escrita de una manera estéticamente cuidada, tú puedes decir “qué bien escrito está eso, qué habilidad para expresarse, para encontrar las palabras exactas, para crear la situación”. El valor estético. Eh... el valor de entretenimiento que te SACAR de la realidad y te sitúa en un mundo en que tú eres más libre porque no te está vinculando, no te está comprometiendo, no te está exigiendo que tomes decisiones, si no que en ese nivel es como cuando ves una película, puede que estés sintiendo miedo, angustia, suspense, por lo que le ocurre al personaje, pero tú eres muy consciente de que aquello es mentira. En la literatura también. Aunque luego hagas una lectura del tipo “pues esto... sobre esto me gustaría a mí seguir pensando. Esto ha introducido en mí un interrogante que me gustaría explorar.” Pero es porque ha tocado una fibra sensible que ya estaba dentro de mí. Eh... Y luego hay otro nivel en el que la literatura es totalmente distinta del resto del lenguaje, que es la connotación. La literatura tiene mil significados. Tú... lees un texto y no tiene una sola manera de interpretarse, con lo cual cuando hablas de ese mismo texto con otra persona, si es literario, vas a ver que la otra persona ha encontrado en el texto cosas distintas a las tuyas y que tu lectura es diferente de la del otro. Eso convierte el acto de escribir, de leer, la literatura, en algo muy distinto de un texto de jardinería. El jardinero que te habla de podar rosales, espera ser entendido de una única manera, y la mayoría de los lectores que leen el libro sobre cómo podar rosales, van a hacer la misma lectura, con muy poca variación. En cambio léete un cuento, y verás como cualquier persona que lo lea va a tener una interpretación distinta. La multiplicidad de mensajes, la estética y el hecho de que al ser ficción, al ser un invento, te habla desde otro plano de la realidad.

**Bueno, muchas gracias.**

*José 3 et Marta 2*

*mars 2017*

**Carla: Bueno para empezar, ¿cuáles son las nacionalidades o nacionalidad?**

Marta: Española y portuguesa.

José: Española y portuguesa.

**C: ¿Vale o sea que en casa habláis las dos lenguas?**

J: Yo sólo hablo portugués.

**C: ¿Y en vuestro caso cuáles son los motivos por los que estáis escolarizado en una escuela española y no portuguesa?**

M: (*presque inaudible*) Tú primero.

J: Yo porque... como ya vivía aquí en Portugal, mi madre también nació aquí, la mejor manera de mantener el contacto, que tenía muy poco, era este cole, para mantener la raíz española.

M: Yo porque mi padre y mi hermano nacieron en España, siempre predominó el español, y querían que hiciera la educación española porque querían que sus hijos vivieran en España.

**C: ¿Entonces siempre habéis conocido el sistema español, por lo que entiendo?**

(*ils acquiescent*)

**C: Habladme de lo que sabéis de este sistema, y si conocéis algo del portugués, comparando, ¿qué es lo que pensáis?**



J: Hombre, el sistema español yo creo que es muy memorístico. Nosotros sólo acabamos por expulsar materia, no sé si te lo han dicho, lo decimos mucho (*sourire*). Mientras que el portugués es más difícil, yo ya hice pruebas nacionales portuguesas, y no piden tanto saber de memoria sino saber aplicar y razonar. Es más razonamiento, saber, entender, analizar un texto y no tanto la parte histórica y memorizar.

M: Sí, el sistema español para mí yo creo que está muy mal porque es básicamente como el mismo sistema que se tenía hace treinta años que es el profesor habla, los alumnos lo memorizan, lo ponen en el examen y luego se olvidan porque si preguntas a alguien de nuestro curso por ejemplo sobre literatura de años pasados, nadie se va a acordar, porque ya lo han expulsado. Mientras que en el portugués, en las preguntas, en los exámenes, te enseñan mucho más a PENSAR que a memorizar como aquí.

J: Y lo de la sintaxis, en Portugués casi no vemos sintaxis, y aquí en Español estamos profundizando sintaxis desde que nacemos hasta el final.

**C: Sí eso he visto (*rire*). Vale, en cuanto a los libros que trabajáis en clase de Español, ¿qué os parecen? ¿Y comparando con los que trabajáis en clase de Portugués? ¿Son diferentes, son similares?**

M: ¿Cómo los damos?

**C: No, no, los textos en sí. Después podemos hablar de cómo los dais.**

J: Yo creo que en Portugués vamos por madurez, los textos más difíciles fueron para segundo de Bachillerato... mientras que en Español parece que los damos por años. Hemos leído *El Quijote* el año pasado porque hemos visto la Edad Media, este año hemos visto *La marea negra* porque hemos visto los realistas, entonces creo que no va por la madurez intelectual, si no que tenemos que saberlos y punto.

M: Sí, estoy de acuerdo con él.

**C: Entonces, en cuanto a la manera de trabajar los textos en clase, de comentarlos, ¿cuáles son las diferencias?**

M: En Portugués tiene mucha más lógica porque en vez de, por ejemplo leer seis libros en un año, que es lo que estamos haciendo en Lengua, la profesora da una o dos obras profundamente, las damos en clase, no es como en Español que leemos y nos ponen un fragmento y tenemos que decir, o sea contar literalmente la historia entera. En Portugués tiene mucha más lógica porque nos enteramos...

J: Y... yo creo que estamos más mecanizados en Lengua. En Lengua es como llegar, en los comentarios en sí, es un texto LITERARIO coma, de género no sé qué, no es necesario entender el texto EN SÍ, tenemos que estar habituados a analizar textos y lo tenemos logrado. En Portugués no, tenemos que ser capaces, tenemos que entenderlo.

**C: ¿Vosotros leéis fuera del tiempo escolar?**

M: En el verano y cosas así, sí. Pero durante el periodo escolar yo por lo menos no tengo tiempo.

J: Yo sí, también en el verano. Y antes leía más, pero cada vez leo menos.

**C: Pero cuando os pregunto si leéis, ¿a qué lo atribuí? ¿Sólo a libros? Porque supongo que leéis otras cosas que no son libros... Tenéis Facebook, Twitter.**

M: Ah bueno sí, pero...

**C: ¿Y por qué no lo tenéis en cuenta como lectura?**

M: A ver porque en Facebook normalmente lo que la gente pone, no es así de interés, por lo menos lo que mis amigos ponen en Facebook no es.. es así algo como algo que están haciendo.

**C: Pero a veces se cuelgan artículos o cosas así más de información...**

J: Pero es que creo que todo el mundo lo lee, ¿no? Todo el mundo lee lo que está en Facebook y cuando preguntas si leemos, yo creo que es LIBROS, que la gente que lee...

**C: No, no, yo pregunto en general, pero vosotros siempre os vais a los libros. Bueno, una de mis preguntas, ya que hemos sacado el tema, es qué diferencia sentís entre cuando leéis un libro de ficción, algo largo, una historia, y cuando estáis leyendo un texto de información como puede ser un artículo o como lo que podéis picar cuando estáis en Facebook y alguien pone una cosa interesante. ¿Cuál es la diferencia, en cuanto a lo que sentís...?**

J: Muchos de esos artículos casi los leo en diagonal, como... si me interesa o no, después ya profundizo. Mientras que un libro sería más... es un trabajo, es como algo que le estoy dedicando tiempo.

M: Sí... es eso. Y además a mí me gusta mucho la sensación de haber acabado un libro, porque sé que es algo muy extenso, mientras que un artículo es eso, lo puedes leer en un minuto y ya está, no requiere trabajo.

**C: Vale. Y esos libros que leéis durante el verano, ¿qué son?**

M: Yo normalmente es Agatha Christie, novelas policíacas, cosas así.

J: Yo un poco de todo. Yo miro listas así de libros recomendados y lo que me parece más interesante...

**C: ¿Porque cómo llegáis a estos libros que leéis?**

M: Yo investigo por mi cuenta. Pongo "Novelas policíacas", voy leyendo resúmenes... y luego voy siguiendo la serie de libros de cada autor.

J: Yo lo último que he leído fue porque había una serie que esa basado... entonces he leído el libro, la serie de televisión...

**C: Justamente podríais hablarme de algún libro o texto que hayáis leído últimamente para vosotros?**

J: *Oliver (incompréhensible)* a mí me gustó mucho porque son dos libros que yo recomiendo siempre que son sobre ciudades, pueblos perdidos y las vidas y como afectan las vidas unas a otras. A mí me gusta mucho el tema ese te cómo personas pequeñas afectan a cosas mucho más grandes. Son libros que... es la temática que a mí me gusta.

M: Yo es que no he entendido la pregunta... ¿tenemos que contar el argumento de un libro que hemos leído?

**C: Yo sólo he dicho que me "habléis" de un libro que habéis leído. Tú escoges como hablas del libro.**

M: Yo leí muchos este verano, y el que me gustó más era uno de un asesinato obviamente, en una familia disfuncional... Y a mí lo que me gusta es ver todos los elementos que nos van dando para intentar descubrir el asesinato, y cómo va apareciendo la respuesta, me parece interesante.

**C: ¿Y para que un libro os guste, y os dé ganas de continuar a leerlo, qué tiene que tener?**

M: A mí por lo menos que tenga como un elemento que tenga que descubrir, y que para eso el libro me entusiasme a leerlo, que me haga pensar un poco. Porque no sé, hay algunos de Lengua que fueron súper sosos y que no tenían nada que descubrir.

J: Que no sea predecible, que sea algo como nuevo, que yo no esté leyendo y que me suene ya algo utilizado, cliché, algo que realmente tire por mí.

**C: ¿Cuáles son vuestras condiciones de lectura ideales? ¿En qué momento, lugar, espacio, os sentís mejor para leer?**

M: A mí me encanta, porque yo el verano lo paso normalmente en las montañas, o si no en zonas al lado de ríos, me encanta sentarme al lado de un árbol y pasar el día allí, con música clásica.

J: A mí me gusta mucho en la playa.

**C: ¿Cuánto tiempo le dedicáis a la lectura? Por lo que he entendido durante el curso no leéis NADA para vosotros, a no ser que sean cosas de éstas rápidas en internet y tal...**

J: Nada, si no son los libros de texto...

**C: ¿Y leéis los libros que os piden en Lengua o no?**

J: (*rire*)

M: El año pasado sí, este año ya no.

**C: ¿Y entonces qué hacéis para aprobar el examen?**

M: Pues resúmenes, o simplemente nos dicen las respuestas... o les pregunto a mis amigas que lo han leído...

**C: ¿Y qué pensáis que podría hacer la escuela para que un libro que habéis empezado a leer que os parece fastidioso, aburrido, os interesara más? ¿Creéis que podrían hacer algo?**

M: Sí, para empezar, yo creo que podrían como darlo en clase. Y darle como más importancia, no leerlo por nuestra cuenta y luego poner un examen. Y además, en este cole por lo menos, todo el mundo tiene mucha manía con las notas, o sea toda la gente es muy competitiva con la nota, y el hecho que estos exámenes no cuentan para nota, es sólo leído o no leído, pues a la gente como que le da igual tener todo perfecto o sólo la mitad bien. Yo creo que si contara para nota la gente se preocuparía más, leerían más.

**C: Bueno, os voy a hacer una pregunta muy difícil, porque soy consciente que cuesta exteriorizar esto, pero yo lo pregunto y a ver qué sale... Si tuvierais que describirme lo que os pasa por la cabeza a nivel de emociones, sensaciones, pensamientos, reacciones, no sé... lo que os pasa aquí dentro cuando estáis leyendo, ¿cómo lo describiríais?**

M: Leyendo... ¿una historia?

**C: Cuando estáis leyendo una historia, sí.**

M: Pero que nos gusta no...

**C: No sé, dime tú si es diferente.**

M: Hombre claro (*rire*), es que si estoy leyendo algo que no me gusta estoy pensando que cuando acaba esto... (*rires*)

**C: Claro, entonces no tiene mucho interés, entonces háblame de una que te guste (*rire*).**

J: A ver, hay mucha gente que dice que ve como películas mientras lee el libro, pero eso a mí nunca me hizo mucho sentido. Yo lo que veo más es como esquemas, por ejemplo si es una familia, yo lo que veo alrededor es un árbol genealógico, no veo una familia, veo algo como más esquematizado, nunca veo así como su fuera una película, es raro.

M: Yo me imagino, y si no hay detalles los imagino yo y voy haciendo yo la idea, es como si fuera la cámara, estoy presente pero no estoy presente en la historia, y me imagino todo y no sé... yo por ejemplo cuando leo una parte triste me siento triste porque siento que estoy como en esa historia.

**C: ¿Te identificas quieres decir?**

M: Sí.

**C: ¿Preferís leer en un soporte impreso o en una pantalla?**

J et M: (*en même temps*) Impreso.

**C: ¿Por qué?**

M: Yo por ejemplo ya leí como tres libros en el ordenador y para empezar que me machaca los ojos, no me parece tan... no sé, me parece otra sensación. Con el ordenador me distraigo muchísimo y no consigo tener esa capacidad de imaginar tanto, como en un libro.

J: Además también da pereza... si es un libro, lo abro, continuo leyendo. Si es en el ordenador lo tengo que abrir, buscar el libro, un libro cuesta menos, y da más el aire estar leyendo un libro, pero estar con un PDF con una Tablet delante... Le quita la magia (*sourire*).

**C: Vale, ahora os voy a proponer un ejercicio en el que yo os digo una palabra y vosotros me decís la o las palabras que os vengan a la mente, ¿vale? Obviamente puede ser una frase si algo no os sale... La primera es lectura.**

M: Libro.

J: Letras.

**C: Escritura.**

M: Pluma.

J: Yo veo un señor (*rire*).

**C: Bueno veo que no lo asociáis a nada de vuestra vida, porque una pluma... no se escribe con pluma desde hace siglos...**

J et M: (*rires*)

**C: Y un señor... ¿mayor? ¿Un escritor, probablemente? (pause) Comprensión.**

J: Yo veo matemáticas.

M: Yo veo como letras griegas.

**C: ¿De otro alfabeto?**

M: Sí...

**C: ¿Ah sí? Pero en cambio “comprensión” lo usáis mucho en la escuela no? (étonnée)**

J: Siempre que es necesario “comprensión” es porque es difícil. Entonces yo lo asocio mucho a difícil.

**C: Interpretación.**

J: Veo una luz.

M: Es que no veo nada... (*rire*)

**C: Intenta decir algo (sourire).**

M: Un instrumento antiguo de música.

**C: ¿Literatura?**

J: Tomos, muchos tomos.

M: Estantería con libros.

**C: Entonces, estas actividades que yo os he descrito, lectura, escritura, comprensión, interpretación, tenéis la sensación que se hacen todas en clase de lengua o que alguna tiene más importancia que otra...**

J: Comprensión e interpretación...

M: No se hacen mucho. Es memorizar y contar ahí todo.

J: (*rire*)

**C: Vale, ¿y lectura y escritura?**

M: Sí.

J: Hombre, escritura sólo en los exámenes.

**C: Y hablando de la palabra LITERATURA, yo quiero saber si para vosotros esta palabra tiene algún sentido fuera de la escuela o si corresponde sólo a una categoría escolar.**

J: Tiene, porque yo lo que intento leer fuera de la escuela es literatura porque a ver, cuando son libros basura o esa literatura nueva comercial, no lo considero literatura. Yo intento leer algo que sea significativo, algo que haya aportado algo antes y siga aportando algo ahora, entonces siempre que elijo un libro tiene que estar dentro de literatura.

**C: Vale, entonces para ti literatura es algo significativo, que haya marcado la sociedad... (à Marta) ¿Tú que opinas de esto?**

M: Es que a ver, a mí, por ejemplo, me gusta tener los conocimientos y si me preguntan en el cole “¿Ah, ya leíste este libro?”, y SABER las cosas, pero en cambio eso no. Porque yo desde siempre leía libros así juveniles y por ejemplo ahora dimos los libros de hoy en día y yo no tenía NI IDEA de quién eran (*rire géné*), así que no me aporta mucho fuera del cole.

**C: ¿Y tú consideras que es legítimo que haya libros que se clasifiquen en esta categoría llamada “literatura” y que haya libros que nunca entrarán? ¿Libros que nunca se estudiarán en la escuela?**

M: Sí, yo creo que hay libros que van a pasar y se van a olvidar en unos años, no tienen... es lo que ha dicho, hay libros completamente basura que no tienen nada especial.

**C: ¿Pero estos libros, a pesar de que les llamáis basura, podéis sentir placer al leerlos?**

J: Sí.

M: A pesar que no aporten nada, sí.

**C: ¿Por qué?**

M: Porque pueden no ser interesantes pero la historia es entretenida, nos entretiene y va pasando palabra y se va haciendo...

J: Es como esas comedias de cine, que vas para reír... a veces no quieres nada más.

**C: No quieres pensar.**

J: ¡Eso!

**C: ¿A veces sentís que no entendéis lo que estáis leyendo?**

M: Sí.

J: Sí. Estuvimos leyendo Saramago y había muchas veces que no entendía.

**C: ¿Entonces qué hacéis cuando no entendéis?**

M: Lo vuelvo a leer.

J: Si es una lectura obligatoria, resúmenes en internet.

**C: En qué lengua preferís leer?**

M: Español.

J: Portugués.

**C: Vale, ¿por algún motivo especial?**

J: Siempre he leído en portugués, y me es más fácil.

M: Yo es que el español es la lengua que me siento mejor y que más hablo, entonces me parece más... llevadero.

**C: En vuestras familias de lee?**

J: Sí. Mi padre leía bastante, mi madre, dentro de otro género también lee bastante. Y...

**C: ¿Qué leen?**

J: Por ejemplo mi padre... le encanta Javier Marías, y lee también John (*incompréhensible*), más actual... Novelistas. Y mi madre le gusta mucho Camila (*incompréhensible*)... pero es más literatura femenina. Mi madre leía Virginia Woolf como podía leer Isabel Allende. Siempre mujeres.

M: Sí, mis padres leen mucho, porque a parte de trabajar es lo que hacen, pero lo que leen no lo sé (*rire*).

**C: ¿Qué opináis de la manera en que se os enseña la literatura ahora en el Bachillerato? ¿Opináis que ha cambiado respecto a antes o que sigue siendo lo mismo?**

M: Sigue siendo lo mismo. Por lo menos me acuerdo que ha sido siempre lo mismo, mi hermano hizo exactamente lo mismo... Yo lo único que noté de diferencia fue el año pasado que tuvimos una profesora que yo fue el único año que aprendí en Lengua de verdad, que a pesar de que en literatura iba a toda marcha, se molestaba por lo menos en leer los del libro... e intentaba explicarlo... ESO, eso lo sé, yo por ejemplo puedo decir todo lo del *Lazarillo de Tormes*, porque lo aprendí con ella.

J: Yo también esta profe, Juliana... Nos gustan las clases de ella de literatura. Nos hace gustar el libro. Ella nos habla del libro y después retengo el título porque sé que me va a gustar o algo así.

M: Sí, nos explica como la valoración.

**C: ¿Por qué creéis que se enseña la literatura en la escuela?**

M: Porque quieren que tengamos un conocimiento bastante extenso, y porque no sé, hace parte... El objetivo del colegio es darnos conocimiento, y la mayoría del conocimiento está todo en los libros. Yo creo que quieren que ganemos el gusto de leer, de esa manera.

J: Porque es como conocimiento, cultura general y por ejemplo *El Quijote*, los españoles tienen que saber todos *El Quijote*, ¿en qué otro sitio íbamos a aprender *El Quijote*? Entonces tiene que haber literatura.

**C: ¿Si pudierais cambiar la clase de Lengua, y claro, imaginad todo lo que conlleva esta clase, qué es lo que cambiarías? Puede ser una o muchas cosas.**

M: Yo la sintaxis. Y el profesor... (*presque inaudible*)

**C: La sintaxis, cuando dices cambiarla, ¿qué quieres decir, eliminarla?**

M: Fuera (*rire*).

J: Yo los contenidos de lengua también... es que los veo muy poco útiles, mientras que la literatura es algo que incluso más tarde hablar de literatura es algo útil, la sintaxis... yo no hago sintaxis desde primero de la ESO en Portugués, y es que no le veo el... a ver, sé qué es un sujeto y un predicado, pero tampoco lo tenemos que llevar a lo infinito y por encima lenguaaaa, eso de saber todos los tipos de plural, los nominativos...

**C: ¿Cuáles son las diferencias entre la manera en que leéis un texto que habéis escogido leer y un texto que os han pedido en la escuela?**

J: Hombre, si lo escogido yo, puedo dejarlo si no me gusta. Mientras que si fue elegido por el cole estoy obligado a leerlo hasta el final. No tengo criterio para decidir en el cole si es bueno o malo, porque el cole dice qué es bueno y punto. Mientras que cuando leo para mí tengo algún criterio, una visión crítica.

**C: Hombre, puedes pensar que un libro del cole es malo y leértelo igual, ¿no?**

J: Sé (*ton non convaincu*). Pero me siento siempre tonto porque me han dado a leer *Divinas Palabras* de Valle Inclán y decir que no me gusta... es como que parezco tonto porque no me gusta Valle Inclán.

**C: (à Marta) ¿Tú también sientes esto?**

M: Sí, un poco. Además los libros que nos piden en el cole, siento que tengo que estar constantemente EN ATENCIÓN, no me puedo perder en la historia porque me pueden preguntar de qué color es la mesa. En los libros que yo leo sé que puedo dejarme llevar...

**C: Para vosotros, ¿qué es un buen lector?**

M: ¿Aquél que consigue ver lo que la historia intentar transmitir?

J: Yo creo que son aquellas personas que ven la simbología del libro. Porque a veces puedo leer un libro del principio a final y no entender que hay una simbología... Esas personas que ven cosas MÁS ALLÁ que los libros, dobles interpretaciones y cosas así. Eso para mí sería un muy buen lector.

**C: Eh... ¿Vosotros sabéis que la materia de Lengua, como todas las materias escolares, tiene un Currículum? ¿Habéis oído hablar de esto?**

M: Mm... no.

**C: Bueno, pues todas las materias tienen unas exigencias que tenéis que ser capaces de cumplir...**

J: Ah, los “estándards”.

**C: Sí. Entonces en el programa de Lengua y literatura de secundaria, este programa dice que una de las exigencias que tenéis que ser capaces de cumplir es y cito: “Manifestar una actitud crítica ante cualquier tipo de textos u obras literarias”, ¿vale? Entonces esta historia de “actitud crítica” se dice mucho, pero no se define. Entonces yo quiero saber vuestra opinión, ¿qué pensáis que es tener una actitud crítica?**

(*ils réfléchissent*)

J: (*inaudible*) decir si un texto es bueno o malo, pero siempre que hacemos un comentario de texto tenemos que hacer una valoración final, y yo creo que la valoración final del texto es por qué este texto es importante, o por qué este texto ha incidido, o lo que hay que destacar, y es ahí donde está la visión crítica.

M: Sí, saber lo que es importante o no, lo que es bueno... O sea, lo que tiene eh... RELEVANCIA o no, y por qué eso destaca y esto no.

**C: ¿Y creéis que la materia os prepara para tener esta actitud crítica?**

M: En teoría sí, pero en práctica no.

J: Yo creo que no nos prepara. La OPINIÓN la hacemos nosotros, yo creo que en la clase de Lengua no crece mi opinión. En otras clases sí, por ejemplo en Portugués fomentamos mucho la opinión, en Inglés... cuando hay discurso abierto.

**C: Vale, ya llegamos al final, quedan cuatro preguntas o así. ¿Habéis cambiado vuestra manera de leer desde vuestra infancia, y los tipos de textos que leéis?**

J: Los tipos de texto sí, pero no diría que haya sido mucho por el cole. Mientras que... la manera de leer también. Yo una cosa que nunca hacía antes era leer en diagonal, si había una descripción gigante, ahora me la salto pero antes, no me la saltaba, sentía que estaba perdiendo algo. Ahora sé cómo sintetizar un texto, escoger...

M: Yo en eso de leer en diagonal sí, pero en tipo de textos no, porque yo desde pequeña leía siempre el mismo género.

**C: El policíaco.**

M: Sí.

**C: ¿Por qué creéis que en la escuela y en la sociedad en general se insiste tanto en la importancia de la lectura?**

*(ils réfléchissent)*

M: Es que... la lectura es como algo básico. Hay que saber entender lo que está escrito y saber procesarlo...

J: Porque además de los medios de comunicación la lectura será como nuestra segunda fuente de opinión. Tenemos que... saber... Y es una manera de difundir ideas de otros sitios, de otros puntos de vista y la literatura... es la manera manera más fácil de viajar, de entender otras personas, de empatía incluso. Es muy completa, es una actividad muy completa. Entonces...

**C: ¿Y justamente cómo creéis que leer textos de literatura en particular os puede ayudar para leer yo que sé, un contrato de trabajo o un tratado político...? Cosas que en apariencia no tienen nada que ver con la literatura ¿Pensáis que os puede ayudar, o no?**

J: Así a primera vista no veo nada, pero...

M: *(rire)* No... es que es eso, hay tipos de textos que no tienen nada que ver con por ejemplo un contrato. El lenguaje no es el mismo, no tiene... Nosotros cuando leemos, leemos en un tipo coloquial, y luego un contrato hay gente que les parecerá chino, que no lo van a entender.

J: Porque lo que es más difícil en literatura es lo que es más maduro, intelectualmente. Mientras que esos textos son más difíciles por el lenguaje. Mientras que un texto literario puede tener un lenguaje muy difícil y una idea fácil, tener un lenguaje básico y tener una idea muy difícil.

**C: Bueno, ya hemos terminado, me habéis criticado mucho la asignatura de Lengua, ¿pero alguna cosa se salva, alguna cosa que os sirva para vuestra vida personal?**

J: Alguna cultura general, si de verdad nos queda... Y los leímos y loímos yo los evito cada vez más... *(rire)*.

M: Sí, cultura básicamente.

**C: Vale, y al final de la entrevista siempre pregunto si hay alguna cosa que yo no haya dicho, que sea de la educación, de la lectura, de la literatura, o de la clase de Lengua y que vosotros hayáis pensado siempre o que os haya venido ahora a la mente y ¿que me podáis decir para ayudarme a tener ideas nuevas...?**

M: No sé mucho, pero por ejemplo, en este instituto es normal que se dé tanta importancia a la lengua y a la literatura, porque es nuestra lengua, pero por alguna razón es la... es la materia que tiene más suspensos, creo que le dan demasiado peso a eso de la gramática, a la formación de palabras que no te vas a servir para nada, que a nosotros no nos aporta nada, y que dan tanto peso que la gente suspende y no te sirve para nada, no lo entiendes, no lo vas a volver a usar, y para qué le dan tanta importancia en vez de enseñarnos CÓMO escribir o cómo... cómo saber comprender bien un texto.

J: Es verdad, por ejemplo, estuvimos estudiando fonológica y fonética, yo estuve una noche entera intentando entender eso y ahora mismo volvería a suspender un ejercicio de fonética y fonológica...



## Lycée Français Charles Lepierre

### Classes de première L et S

*Adrien*

*[enseignante: Karina]*

*Filière L*

*mars 2017*

#### **Quelles sont ou quelle est ta nationalité ?**

Français.

#### **Donc à la maison tu parles français ?**

Oui.

#### **Et quelles sont les raisons d'être scolarisé ici ?**

Mon père voyage beaucoup, c'est déjà pour ça que je suis au Portugal, et quand je suis arrivé je ne parlais pas portugais, donc... le Lycée Français c'était plus pratique, plus simple pour moi.

#### **Ça fait combien de temps que tu es ici ?**

C'est ma troisième année maintenant.

#### **Et tu parles un peu portugais ?**

Maintenant oui.

#### **Donc tu as toujours été scolarisé dans le système français ?**

Non, j'ai été sept ans dans une école espagnole à Paris.

#### **Pourquoi ?**

Parce que j'ai vécu en Espagne quand j'étais petit, à Tarifa. Et donc quand je suis revenu à Paris, parce que je suis parisien, ma mère ne voulait pas que je perde l'espagnol, que je parlais couramment, donc ils m'ont inscrit à l'école Federico García Lorca. C'est l'école avant le lycée Luis Buñuel.

#### **Et est-ce que tu es satisfait d'être scolarisé dans le système français ? Est-ce qu'il y a des choses qui te plaisent plus que d'autres, des choses qui ne te plaisent pas... ?**

Ce qui ne me plaît vraiment pas c'est les horaires en fait. Parce que j'habite quand même un peu loin. Je dois me lever très tôt, et c'est compliqué parce que si je dois me lever à 6h30, je me couche en général à 23h et je ne dors pas assez, et après je suis fatigué. Donc c'est surtout les horaires que j'aimerais changer. Après l'enseignement me plaît, mais bon, c'est toujours une question de profs ou d'années, ça change tout le temps.

#### **Pourquoi tu as choisi L ?**

Au début j'étais en S, pendant un mois, j'avais pris S parce que je ne savais pas du tout quoi prendre, je ne savais pas quoi faire après, et c'était plus simple, plus général comme filière, et bien du coup au bout d'un mois j'ai eu vraiment du mal avec les maths, c'était beaucoup trop dur, et j'avais des notes en S en général qui ALLAIENT, mais j'ai vu quelque chose pendant l'été qui me plaisait, avant la rentrée, je voulais faire du cinéma et du montage vidéo et j'ai vu qu'on n'avait pas du tout besoin de faire S pour cela, donc autant changer et prendre une filière qui me plaise plus, qui soit plus calme sans les maths.

#### **Qu'est-ce que tu dirais des textes ou livres que vous travaillez dans la classe de Français ?**

Je dirais qu'ils ne sont pas assez modernes. Je préfère la littérature quand c'est quelque chose de plus récent, parce que j'aime bien parler de choses d'actualité. De manière générale la littérature qu'on fait en Français c'est assez ancien.

**Et que penses-tu de la méthodologie ? De ces exercices comme le commentaire de texte, la dissertations et l'écriture d'invention ? Déjà, est-ce qu'ils ont tous la même importance ?**

Bah, au niveau de l'importance je trouve que l'écriture d'invention est un peu sous-estimée peut-être parce que c'est trop libre comme méthode, comme sujet. Et moi je trouve que c'est un des défauts de la méthode au lycée, c'est-à-dire que j'aimerais que ce soit moins strict, parce qu'ils jugent trop justement sur la méthode et sur la façon dont on rédige les commentaires par exemple, et je trouve que ça devrait être plus libre et qu'on devrait pouvoir faire ce qu'on veut. Évidemment avec un minimum de règles et en respectant le sujet, mais j'aimerais qu'on puisse avoir plus de créativité là-dessus, ce serait plus intéressant.

**Et justement par rapport au commentaire, qu'est-ce que tu en penses de cet outil pour aborder les textes ? Est-ce que toi tu penses que c'est bieeeen, ou pas ?**

Bah quand je lis quelque chose pour moi-même je ne vais pas penser comme ça. Faut vraiment que je me force et que je lise le texte plusieurs fois pour trouver les trucs très précis qu'on ne voit pas du premier coup. Donc pour une lecture PLUS PRÉCISE et pour analyser le texte et pour se rendre compte des choses qu'on ne voit pas en première vue, c'est intéressant, après je pense que ce n'est pas nécessaire. Peut-être qu'il y a certains textes qui sont très pratiques et très intéressants à analyser avec un commentaire, mais avec *Hunger Games* par exemple je ne pense pas qu'il y ait grand chose à dire en commentaire.

**Est-ce que toi tu lis de ton côté ?**

Oui. Pas beaucoup récemment, à cause du Bac, mais je me suis mis parce que j'ai pas vraiment beaucoup lu en fait, à part Harry Potter (*rire*), mais là récemment j'ai commencé à lire Jean-Paul Sartre, *L'Existentialisme est un humanisme*. Parce que ma mère m'avait offert un livre de culture générale, et j'ai découvert ça, et j'en ai parlé à ma prof de philo qui m'a dit que c'était très bien pour commencer. Donc j'ai lu quarante pages au début, et puis après je me suis rendu compte en en parlant à ma mère que je n'avais pas tout compris, donc j'ai relu une deuxième fois en analysant vraiment ce que je lisais... C'est très intéressant, et le concept de philosophie me plaît, même si je n'y connais rien pour l'instant. Mais en trucs récents, voilà, j'ai découvert Jean-Paul Sartre par hasard et ça m'a beaucoup plu. Je ne l'ai pas terminé encore, je ne suis qu'au début, et si ça me plaît c'est parce que c'est de la philosophie et que je ne m'y connais pas, donc c'est vraiment pour commencer, pour essayer... et puis aussi je suis vraiment tombé dessus par hasard, personne ne m'en a parlé, c'est vraiment en cherchant sur internet et avec le livre de culture générale que ma mère m'avait offert. Et je suis tombé d'abord sur le mouvement littéraire de l'Existentialisme, puis après sur *L'Existentialisme est un humanisme*, du coup ça m'a intéressé, parce qu'en cours on étudie l'humanisme, et ça m'a permis de faire une connexion.

**En fait quand je vous pose la question de savoir ce que vous lisez en dehors de l'école vous me parlez toujours de livres, mais j'imagine que vous lisez d'autres choses... Je ne sais pas si tu as Facebook, si tu lis des statuts Facebook...**

Oui, c'est là que je lis plus en fait, internet. C'est vraiment... sur Facebook il y a des pages, notamment une page que j'adore qui s'appelle High-Tech, comme une revue d'actualité, avec des... comment dire des... des actualités un peu insolites de temps en temps et c'est assez centré sur la technologique et ça me plaît pas mal, je lis pas mal de pages sur la technologie. Un jour sur deux des espèces des... c'est pas très long einh, c'est une page ou deux avec une vidéo qui accompagne.

**Et quelle est la différence selon toi entre lire ce genre de choses sur écran et lire un livre ? Est-ce que tu vois des différences ?**

Oui, je trouve ça plus interactif sur écran, ça attire plus l'attention, déjà parce que Facebook met en avant la plupart des posts Facebook, c'est le *Clickbait*, ça peut être avec une image ou un titre qui donne envie. C'est aussi sur Youtube, on dit que c'est une image qui peut avoir

quelque chose à avoir avec la vidéo ou non, mais qui donne envie de cliquer dessus. Le fait que ce soit court et accompagné d'une vidéo, c'est simple, ça donne envie de lire. Mais c'est beaucoup plus simple. Mais je pense qu'il ne faut pas comparer, ce genre de lectures c'est quelque chose comme lire le journal, les actualités, alors que lire un livre c'est pour le plaisir ou pour la culture. Par exemple ce que je lis sur l'Existentialisme ça n'a absolument rien à voir, on ne va pas trouver ça sur internet parce que ce n'est pas l'actualité.

**Combien de temps tu passes à lire ?**

En comptant aussi ce que je lis sur internet ?

**Évidemment.**

(*il réfléchit*) En une semaine je dirais deux-trois heures, pas plus. Je passe plus de temps sur internet mais ce n'est pas que de la lecture ce que je fais. 15-20% du temps que je passe sur internet ça va à la lecture, le reste non.

**Dans quelle ambiance ou situation tu te sens le mieux pour lire ?**

J'aime bien lire avec de la musique, même si j'ai du mal à lire, ça me plait. J'aime vraiment être seul et ne pas avoir de bruit, à part la musique (*rire*).

**Est-ce que tu ressens des différences entre la manière dont tu lis un texte d'information comme un article de journal et un texte de fiction comme une histoire, un roman... Dans l'activité en elle-même, dans ce qui se passe dans ta tête, par rapport à tes émotions... ?**

Oui, un roman c'est plus fictif en général, et donc ça ouvre plus à mon imagination quand je le lis, donc ça fait que je peux m'imaginer l'histoire dans ma tête... En même temps dans un journal oui, on peut imaginer l'histoire, mais comme c'est réel, c'est peut-être plus cadré et moins personnel comme imagination, je pense.

**Alors maintenant moi je vais te dire un mot et toi tu me dis le ou les mots auxquels ça te fait penser. Le premier mot c'est lecture.**

Livre(s).

**Écriture.**

Commentaire.

**Commentaire... ?**

Composé.

**Compréhension.**

Travail.

**Interprétation ?**

Imagination.

**Littérature.**

Littérature... Français, travail.

**Est-ce que le mot « littérature » il fait sens pour toi en dehors de l'école ? Est-ce que pour toi ça veut dire quelque chose ?**

Pas grand-chose, non.

**Et donc qu'est-ce que tu crois que ça veut dire pour l'école ? Parce que si pour toi ça n'a pas de sens...**

Pour moi ça n'a pas de sens parce que je ne lis pas beaucoup, donc littérature ça va avec la lecture quand même, et puis même si ce que j'ai lu c'est plus de la philosophie que de la littérature, c'est pour ça que ça ne fait pas trop sens pour moi. Après à l'école... c'est les textes qu'on fait en classe de toute période.

**Mais tu sais qu'il y a des livres qui entrent dans la catégorie littérature, et d'autres qui ne rentrent pas, que vous n'étudiez pas à l'école. Donc est-ce que pour toi cette catégorisation fait sens ?**

Je pense que... il doit peut-être y avoir des textes qu'on n'étudie pas en classe qui doivent être classés dans la littérature, mais après, pour reprendre l'exemple de *Hunger Games*, c'est tout à fait normal qu'il ne soit pas étudié en classe, parce que quand je prends n'importe quel

passage de ce livre, je ne trouve rien à analyser. C'est TROP SIMPLE en fait, c'es trop... il n'y a pas grand chose si on compare avec un texte qu'on fait en Français. Si on prend un texte qu'on fait en Français on se rend compte qu'il y a des centaines de... comment dire, de procédés, qui sont fait exprès en fait, qui sont mis d'une certaine manière à ce que ça créé un effet sur le lecteur. Alors qu'en fin de compte dans *Hunger Games* ce sera plus simple, ce sera plus par l'émotion, par un discours direct, c'est trop facile, trop basique pour être étudié en classe. Il n'y a pas grand intérêt je pense.

**Par rapport au mot « lecture », alors c'est très difficile de définir ce qu'est la lecture, mais si tu devais le faire pour un extra-terrestre qui arrive sur la Terre... comment tu lui expliquerais ce qu'est cette activité ?**

Alors la lecture c'est une analyse... UNE ACTION je dirais, qui met en valeur l'utilisation du cerveau en relation avec l'œil et de la reconnaissance des lettres et donc de symboles.

**Est-ce que ces activités, lecture, écriture, compréhension, interprétation, est-ce que vous les faites toutes en classe de Français ? Est-ce que tu as l'impression qu'il y en a de plus importantes que d'autres ?**

La compréhension est la plus importante, j'ai l'impression, parce qu'en fin de compte la lecture et l'écriture vont avec la compréhension, parce que quand on écrit c'est pour montrer qu'on a compris, et la lecture c'est pour expliquer... enfin, commencer à comprendre. Et l'autre c'était quoi, déjà ?

**Interprétation.**

L'interprétation c'est la suite de la compréhension, j'imagine, c'est montrer qu'on a compris le texte et l'expliquer, l'interpréter. Donc je dirais qu'elles sont toutes aussi importantes parce que sans une on ne peut pas avoir l'autre, mais en fin de compte c'est l'interprétation qui est au-dessus de tout, en tous cas en classe de Français.

**Est-ce que parfois tu ressens que tu ne comprends pas ce que tu lis ?**

Oui.

**Et tu fais quoi ?**

J'ai l'impression que c'est souvent à cause du stress, par exemple dans une évaluation, parce que j'ai peur de ne pas terminer et je lis trop vite, et je pense à d'autres choses en même temps que je lis et ça ne m'aide pas. C'est soit en Français, en Anglais ou dans d'autres matières. Mais de mon côté, non. Il suffit que je relise ou que je cherche sur internet les mots que je ne comprends pas, c'est deux fois plus rapide qu'un dictionnaire, vingt fois plus rapide même (*rire*).

**Dans quelle langue préfères-tu lire ?**

J'ai du mal à dire... peut-être en Français parce que c'est plus simple, mais après ça m'amuse de lire en Français ou en Espagnol, peut-être pour travailler la langue, parce que la langue en elle-même j'aime bien la prononciation et à quoi elle ressemble. Par exemple l'anglais je trouve ça plus joli que le français, et l'espagnol je trouve ça plus amusant. Après j'ai plus de mal avec l'espagnol, vu que je ne parle pas et ne lis presque plus, je suis en train de le perdre.

**Et est-ce que dans ta famille on lit ?**

Pas beaucoup. Mon père lisait beaucoup avant, mais je ne le vois plus vraiment lire en ce moment. Il était très littéraire. Il était en L comme moi, il avait de très très bonnes notes au lycée à l'époque, mais plus penché sur la philosophie, il me semble qu'il a beaucoup lu des bouquins philosophiques. Mais en ce moment je ne le vois plus lire. Je ne sais pas s'il lit sur internet, parce qu'il a un iPad et il y passe beaucoup de temps. Donc... je ne le vois pas lire en ce moment.

**Et est-ce que vous parlez de vos lectures ?**

On en parle pas beaucoup non, à moins que ça ait un rapport avec l'école. Par exemple je parle avec mon père de littérature mais c'est parce que j'ai un devoir ou quelque chose dans le genre, et qu'il y a quelque chose que je n'ai pas compris. Donc il m'aide.

**Dans quoi travaillent tes parents ?**

Mon père est antiquaire d'art tribal.

**C'est original (rire).**

Oui, c'est original. Ma belle-mère est dans l'immobilier. Et ma mère est photographe et elle essaye de réaliser des films aussi.

**Et tu vis avec...**

Mon père et ma belle-mère. Ma mère est en France, mais elle vient de temps en temps.

**Aaaah, ok, ok. Et comment tu choisis les textes ou les livres que tu lis pour toi ?**

Ce que je veux lire par moi-même ?

**Oui.**

C'est surtout internet en fait, étant donné que j'y passe beaucoup de temps, ça m'aide. S'il y a un domaine qui me plaît, je fais des recherches et je trouve des bouquins. Comme ça m'a fait pour *L'Existentialisme*. Mais si ce n'est pas internet, d'autres bouquins j'imagine.

**Alors quand tu lis de ton côté, qu'est-ce que tu dirais qui t'arrive au niveau des émotions ou plus dans ta tête ? Si tu pouvais extérioriser ça... même si je sais que c'est très compliqué.**

Oui, c'est très compliqué, parce qu'en ce moment, étant donné que je n'ai lu que *L'Existentialisme*, au niveau des émotions c'est un peu dur à... (rire). Je dirais que... après avoir lu une partie de ce livre je ressors peut-être... je réfléchis deux fois plus... comment dire, ce n'est pas que je me sens plus intelligent, mais je suis d'accord avec tout ce qu'il dit, bizarrement.

**Ah, faut faire attention !**

C'est-à-dire que je n'arrive pas à le contrer, à trouver d'arguments, j'essaye et tout mais au final... C'est un peu dur à expliquer comme émotions, mais c'est que ça me fait réfléchir et ça me prend la tête. Ça me prend la tête dans un bon sens, ce n'est pas que c'est désagréable, non, non, ça me plaît.

**Est-ce que tu peux me parler d'un livre ou texte que vous avez lu cette année en classe de Français et qui t'ait particulièrement touché ?**

Ah... Je n'ai pas particulièrement apprécié les livres qu'on a lu jusqu'à présent. On a lu *Gargantua* qui était... enfin, je trouvais le thème intéressant, mais c'était du vieux français, et comme j'ai dit avant, je n'aime pas les textes anciens. Donc même si le thème m'intéressait, je n'ai pas aimé. Après il y a eu *Les Jeux du amour et du hasard*, c'était du théâtre, c'était plus léger, après c'est le genre que je n'ai pas aimé, parce que même si c'est comique, si on ne regarde pas au théâtre, ce n'est pas vraiment drôle en fait.

**Et justement, ces textes qui ne te plaisent pas trop et que tu n'as pas envie de terminer etc., est-ce que tu crois que l'école pourrait faire quelque chose pour qu'ils te plaisent plus ?**

Nous proposer plus de textes, et nous laisser choisir, peut-être ? Après ce serait compliqué.

**Mais imagine que tu n'as pas le choix, c'est-à-dire pour les livres que tu n'aimes pas, comme *Gargantua*, est-ce que l'école peut faire quelque chose pour que *Gargantua* t'intéresse plus ?**

Bah... c'est compliqué. Je ne pense pas que c'est à l'école de faire ça, c'est plus nous-mêmes. C'est-à-dire qu'il faut qu'on se penche là-dessus et qu'on s'y intéresse simplement. Enfin, il faut qu'on s'y mette et qu'on se penche sur le sujet pour après s'y intéresser. Je pense que l'école ne peut pas faire grand-chose à part nous pencher sur le sujet et nous donner des informations, ce que l'école fait déjà. Je pense que c'est compliqué de nous DONNER un livre si de base on n'aime pas la façon dans laquelle s'est écrite.

**Mais donc toi tu penses que c'est important de s'y intéresser ?**

Ah, oui ! Parce qu'en général quand on n'aime pas un livre on ne lit mal, on saute des pages, on ne le comprend pas... Et puis ça aide aussi simplement en Français, pour l'école ça aide parce que quand c'est un sujet qui nous plaît, on travaille mieux dessus.

**Si tu pouvais changer la classe de Français, qu'est-ce que tu changerais ?**

Je changerais peut-être les textes qu'on étudie, mais après ÇA c'est mon point de vue, parce que je ne pense pas que tout le monde serait d'accord. Mais je mettrais que des textes modernes, mais qui font écho à la littérature, aux textes anciens. Des textes modernes littéraires, intéressants à étudier. Je ferais en sorte qu'on ait plus de choix aussi, je ferais en fonction de thèmes, et de thèmes qu'on puisse choisir et pas en fonction des livres. Qu'on puisse au début de l'année choisir des thèmes qui nous plaisent et qu'au fur et à mesure de l'année on voit des choses par rapport à ce thème, et que ce soit aussi bien en Français, qu'en Histoire, qu'en Sciences... Et faire que les classes se répartissent par intérêt pour le thème.

**Est-ce que tu consacres plus de temps à la lecture scolaire ou à la lecture que tu fais pour toi ?**

Malheureusement à la lecture scolaire. ENFIN NON, c'est faux, j'ai oublié de compter internet. Mais sans internet ce serait la lecture scolaire, même si récemment je me suis mis à lire de mon côté. Mais si on compte internet en plus je passe plus de temps pour ma lecture personnelle.

**Et quelles sont les différences au niveau de ta disposition et de l'activité en elle-même quand tu lis un truc que tu as choisi et quand tu lis quelque chose qu'on t'a demandé de lire ?**

Bah... quand on me donne un texte à lire et que je n'ai pas le choix souvent je m'y mets un peu au dernier moment parce que je ne suis pas attiré par le texte. Après peut-être que si je m'y mets peut-être que je vais accrocher, mais en général je ne m'y penche pas vraiment, et donc en général je fais tout au dernier moment, que ce soit de toute façon pour les livres ou pour les travaux, je fais les choses au dernier moment en général. Après je me débrouille bien quand même (*rire*).

**Tu sais que la matière de Français a un Programme d'enseignement ? Toutes les matières l'ont. Dans ce programme il y a des objectifs de la matière. Et un des objectifs que vous devez atteindre en tant qu'élèves est d'avoir un « jugement et un esprit critique », il faut qu'on vous forme à avoir cela. Ma question c'est donc, qu'est-ce que tu crois que c'est cette attitude critique, cet esprit critique ?**

C'est de pouvoir commenter quoi que ce soit, comme on le fait en Français. Pour moi une critique c'est plus tourné sur la dissertation, parce qu'il y a un côté où l'on va critiquer dans le sens où on va dire non, et un côté où l'on va critiquer en disant oui, donc ça peut être bien ou mauvais, et en fin de compte on conclut avec les deux. Donc je pense que l'esprit critique c'est d'être capable de commenter, d'analyser, d'expliquer les problèmes de façon bonne ou mauvaise et d'expliquer ce qui va ou ce qui ne va pas, que ce soit dans un texte ou peu importe.

**Dans la vie.**

Dans la vie en général.

**Et est-ce que tu crois que la matière de Français te prépare à avoir cet esprit critique ?**

Oui. Oui parce que déjà rien qu'avec la langue, c'est nécessaire de bien maîtriser la langue française pour pouvoir avoir un esprit critique, il faut beaucoup de vocabulaire, il faut une méthode et il faut aussi ce qu'on fait en général en classe de Français, c'est-à-dire être capable d'analyser les choses et de les voir en profondeur. C'est ce qu'on fait avec les textes, mais après ça nous aide avec la vie en général je pense.

**Pour toi c'est quoi un bon lecteur ?**

Un bon lecteur ? Un bon lecteur... c'est quelqu'un qui lit régulièrement, mais pour lui-même. Et qui prend généralement du plaisir à lire, peu importe le type de lecture.

**Qu'est-ce qu'il faut pour qu'un texte te donne envie de continuer à le lire ?**

Je pense que c'est en fonction du rythme de la lecture, de la façon dont s'est écrit en particulier. S'il y a une intrigue ou une chute, c'est au niveau du suspens. Je pense qu'une des choses les plus importantes c'est la façon dont s'est écrit.

**D'accord. Pourquoi tu crois que à l'école et dans la société en général on insiste autant sur l'importance de la lecture ?**

Parce que la lecture... Peut-être que la lecture c'est une des façons principales d'amener la culture. Je pense à l'Histoire en particulier. C'est important de garder des vestiges de ce qui s'est passé avant. Que ce soit par exemple pour ne pas répéter les mêmes erreurs, pour prendre l'exemple de la Seconde Guerre Mondiale. Ou tout simplement pour garder une histoire, pour garder un patrimoine, ce qu'on fait en fait... ce qui caractérise un peuple. Et... et donc c'est nécessaire de lire pour APPRENDRE, pour être cultivé, même si on peut le faire par voie orale, l'écriture permet de laisser des traces. Et permet de garder à la note, à la perfection, les choses comme elles les sont.

**Est-ce que tu crois que lire de la littérature comme vous le faites en classe de Français peut t'aider pour lire des choses qui en apparence n'ont rien à voir comme je ne sais pas moi, un contrat de travail, un pamphlet politique... ?**

Peut-être que dans la manière dans laquelle s'est écrit, mais après je pense qu'un contrat de travail et les traités politiques c'est d'une façon beaucoup plus complexe que... c'est pas plaisant à lire, c'est pas agréable, c'est peut-être trop strict, trop carré, pas assez fluide, je dirais. Donc ça peut peut-être aider parce que le fait de travailler la langue ça peut aider pour tout, pour lire comme pour écrire, mais... mais ça l'aide indirectement je dirais, parce que ce n'est pas la même façon, ce n'est pas écrit de la même manière, mais ça aide quand même je dirais.

**Et dernière question, pourquoi tu crois qu'on enseigne la littérature à l'école de la même manière qu'on enseigne l'Histoire, les Maths... Pourquoi on a décidé de donner cet enseignement jusqu'à la fin de la scolarité aux élèves ?**

*(il réfléchit)* Ouf... C'est dur, ça ! *(rire)*

**Je demande juste ton avis, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.**

Parce que c'est la base de l'éducation je dirais. Avant la littérature, au collège et au primaire c'est les langues. Et les langues c'est la base, comme j'ai dit, sans langue il n'y a pas d'éducation. C'est les plus importantes, les plus fortes pour transmettre l'information. Et la littérature ça a côté historique, ça a un rapport avec l'Histoire, c'est pour garder des traces comme j'ai dit avant.

**Mais vous pourriez juste avoir de l'Histoire à ce moment-là...**

Oui, juste avoir de l'Histoire, mais dans ce cas l'Histoire et la littérature serait dans une seule matière, donc parmi ce qu'on ferait en cours d'Histoire il y aurait de la littérature insérée. Ça serait peut-être intéressant de le faire comme ça, mais comme la littérature prend beaucoup de place dans nos sociétés, c'est peut-être plus intéressant de le voir dans une matière séparée. Parce que sinon ça prendrait trop de place, le cours serait trop long, et ce ne serait pas assez mis en valeur.

**Est-ce qu'il y a maintenant des choses que tu aimerais ajouter à tout ce que je t'ai demandé dans cet entretien ?**

Bah, pour revenir à cette question de pourquoi est-ce qu'on utilise la littérature, comme tu disais la littérature c'est ancien donc c'est un petit peu... enfin, on pourrait ajouter le cinéma, ou le cinéma pourrait prendre la place. Donc je me dis qu'on pourrait faire une seule matière, qui serait L'ART simplement, parce que vu que le cinéma va avec l'art, et que la littérature c'est de l'art aussi, et il y aurait la musique, qu'on n'étudie plus... Peut-être que ce serait intéressant de faire une matière Histoire de l'art, avec à l'intérieur l'histoire sur l'art plastique, les tableaux, ainsi que la littérature, le cinéma, les prises de vue... ce serait intéressant.

**Je pense que ce serait intéressant aussi, mais je ne pense pas que ça va se faire... Bah merci beaucoup en tous cas ! C'était super intéressant.**

*Alexandra*

*[enseignante: Amandine]*

*Filière S*

*mars 2017*

**Quelle est ou quelles sont tes nationalités ?**

Je suis espagnole et portugaise.

**Donc quelles langues tu parles à la maison ?**

Portugais mais aussi espagnol avec mon père car mes parents sont séparés.

**Et quelles sont les raisons de ta scolarisation dans une école française si tu es espagnole et portugaise ?**

Ma mère elle a étudié ici, donc elle a voulu que je fasse ma scolarité ici, mais mon père il voulait que je fasse à l'Instituto Espagnol.

**Et c'est ta mère qui a gagné.**

Oui.

**Et quelles sont les arguments pour préférer le système français finalement ?**

Selon ma mère on a plus de chances, plus d'ouverture à l'international, par rapport à la suite des études.

**Donc tu as toujours été scolarisée ici ?**

Oui.

**Est-ce que tu es satisfaite d'être scolarisée dans le lycée Charles Lepierre ? Ou est-ce que des fois tu t'es dit « aaaah, j'aimerais changer ».**

Oui, j'aimerais changer parce que moi aussi je voulais être dans une école espagnole, parce que j'ai trop de mal à parler en français et à écrire. Tandis que si j'étais dans une école espagnole ou portugaise ce serait plus simple pour moi.

**Et de quelle culture du te sens le plus proche ?**

Espagnole.

**Pourquoi tu crois que c'est comme ça ?**

Je préfère vraiment tout, tout, et moi je suis chrétienne, mais ici...

**Mais au Portugal aussi on est chrétiens.**

Oui mais ma famille ici elle ne fait rien, tandis que moi quand je suis en Espagne, je vais à la messe, j'ai fait la *comuni6n*, et je vais faire la confirmation.

**Alors comment tu décrirais les textes ou les livres que vous lisez en classe de Français ?**

Ils sont très approfondis, dont on peut dire vraiment beaucoup de choses, on rencontre plusieurs thèmes, plusieurs problématiques, c'est très vaste.

**Et qu'est-ce que tu penses de la méthodologie que vous utilisez pour approcher les textes ? Le commentaire de texte, la dissertation, l'écriture d'invention ?**

Moi je pense que ça ne m'apporte rien si je fais des problématiques, parce que si on analyse le texte on a déjà tous les éléments de réponse aux problématiques, aux commentaires, aux dissertations, donc ça ne nous apporte pas beaucoup de...

**Toi tu n'aimes pas disons, ce type de...**

Non.

**Est-ce que vous avez déjà fait l'écriture d'invention ?**

Oui. C'est ma chose préférée. C'est ce que je veux faire au Bac écrit.

**Est-ce que tu trouves que tu as suffisamment de liberté quand tu fais un commentaire, une dissertation... ?**



Non, c'est pour ça que je choisis l'écriture d'invention, parce que je peux dire plus de choses. Enfin des choses que je trouve pertinentes, tandis que dans les commentaires on a un texte, ils nous guident dans un point précis et on ne peut pas aller chercher autre chose qu'on pourrait trouver intéressante.

**Et quand vous faites ce travail à l'oral tu as l'impression de plus pouvoir t'exprimer qu'à l'écrit ?**

Oui, oui.

**Donc tu as l'impression que tes idées sont prises en coooompte...**

C'est plus facile. Je pense qu'on apprend plus et c'est plus un entretien.

**Est-ce que toi tu lis ?**

Oui, je lis, mais pas en français. Je lis en portugais, en espagnol et en anglais. J'ai beaucoup à lire pour l'école, donc je n'ai pas le temps de lire tout ce que je voudrais lire chez moi.

**Souvent quand je pose cette question vous me parlez de livres, mais mis à part les livres, est-ce que tu lis d'autres choses ?**

C'est-à-dire... ?

**Des textes différents, des... je ne sais pas moi, tu as Facebook, les statuts, des articles...**

Ah oui, ça je lis, mais je ne trouve pas ça intéressant.

**Donc toi ce que tu aimes lire c'est des livres.**

Oui.

**Quels types de livres plutôt ?**

Des autobiographies, parce que je pense que si la vie de la personne ou le moment de sa vie était intéressant, bah ça m'intéresse, ça m'amuse.

**Pourquoi tu dirais justement que tu aimes lire, que ça t'amuse ? Au niveau des sensations, de ce qui se passe quand tu lis.**

Parce que \*ça ressemble\* que c'est nous qui passons par tout ce qu'il passe, je peux donner l'exemple d'Anne Frank, comme je l'ai lu déjà trois fois dans trois langues différentes, et comme elle avait treize-quatorze ans et moi aussi j'avais treize-quatorze ans, euh, je pouvais me mettre à la place d'elle parce qu'elle n'avait pas un langage très développé.

**Soutenu, tu veux dire.**

SOUTENU.

**D'accord. Et est-ce que tu pourrais me parler maintenant d'un livre ou texte que tu aies lu RÉCEMMENT pour toi, pas pour l'école ?**

Non, je n'ai lu aucun texte (*rire*).

**Non ? Même quelque chose de court ?**

Juste pour réviser pour les oraux du Bac... sinon...

**D'accord, donc est-ce que tu peux me parler d'un texte ou livre que tu aies lu il y a un moment et qui t'ai particulièrement touchée ?**

C'est compliqué (*rire*).

**D'accord, et est-ce que tu peux me parler d'un livre ou texte que tu aies lu cette année pour la classe de Français et pareil, qui t'ait touché...**

Là je ne me rappelle plus du nom mais c'est une autobiographie, c'est la seule qu'on ait lu cette année, mais c'est sur la Deuxième Guerre Mondiale, et ça m'a plu parce que j'aime bien savoir sur les guerres mondiales, c'est un des thèmes qui me plaît le plus en Histoire par exemple, et donc voir ce que les personnes ont passé et les entraides entre eux pour la survie, ça me met vraiment dans un état « et si c'était moi qui étais là-bas ? Qu'est-ce que je pourrais faire ? Est-ce que j'aurais été dans la résistance et tout ça... ».

**D'accord ! Ça te fait te poser des questions.**

Oui.

**Ok. Combien de temps tu dirais que tu passes à la lecture ? Ça peut varier entre la semaine, le weekend, les vacances...**

Je lis surtout pendant les vacances, parce que j'ai plus de temps, pendant les cours j'étudie pour les contrôles et je n'ai pas beaucoup de temps. Je passe comme trois ou quatre jours à lire pendant les vacances.

**Quelles sont tes conditions de lecture idéales ?**

Quand je suis toute seule dans ma chambre.

**Est-ce que tu préfères lire sur un support papier ou sur un écran ?**

Sur un support papier, parce que j'ai des problèmes de vue et je préfère lire sur papier.

**Alors, avant ma prochaine question je vais établir quelque chose parce qu'il y a souvent confusion... Est-ce que tu vois les différences entre un texte de fiction et un texte qui n'est pas de fiction ?**

Oui.

**Ça veut dire quoi pour toi ?**

Les textes de fiction on va dire, ce ne sont pas des réels et disent des choses fictionnels, dont c'est plus du surréalisme, où il y a des éléments que peut-être ils ne sont pas de la vraie vie, et un texte non fictionnel a des éléments... c'est plus VRAISEMBLABLE.

**Alors justement, souvent vous confondez fiction et fantaisie, donc c'est peut-être moi qui ne pose pas bien la question... En fait, ma question c'est plus COMMENT, enfin quelle est la différence entre la manière dont tu lis une histoire comme par exemple un roman ou une autobiographie comme celle d'Anna Frank et un texte informatif de type article de journal ? Quelle est ta différence dans la manière de lire, de réagir, de ce qui se passe chez toi ?**

Donc les textes plus de journal c'est juste pour apporter de l'information, par exemple les bombes je sais pas où... c'est des *noticias*, c'est juste ça, tandis que les autres c'est par plaisir, c'est quelque chose qu'on lit vraiment parce qu'on a envie et c'est pas uniquement pour apporter de l'information.

**Si ce n'est pas juste pour apporter de l'information qu'est-ce que ça peut faire de plus ?  
Essaye de creuser.**

Déjà, c'est divertissant donc on s'amuse bien à lire, on a un temps libre pour prendre ce plaisir et après peut-être on apprend un peu plus... Déjà on apprend à lire et à écrire, par exemple les fautes et tout ça, d'une manière qu'on aime. Je sais pas quoi dire d'autre...

**Oui mais parfois tu vas lire des textes pour l'école que tu ne vas peut-être pas aimer.**

Oui. Ça nous aide à développer la pensée parce qu'on doit réfléchir. Par nous-mêmes.

**Et tu crois que tu dois réfléchir plus avec une histoire qu'avec un texte informatif ?**

Oui, parce que les informations dans les textes informatifs elles sont déjà toutes mises directement, tandis que dans les textes de Voltaire et quelques personnes comme ça, c'est NOUS qui devons creuser et apporter l'information par des métaphores ou des instruments comme ça.

**Alors maintenant je te propose un exercice où moi je te dis un mot et toi tu me dis le ou les mots auxquels tu penses quand moi je te dis ça.**

D'accord.

**Le premier mot c'est lecture.**

Lire, écrire, euh... rédiger. C'est, ça (*rire*).

**Écriture.**

Bah, écrire, rédiger, c'est plus ou moins la même chose.

**Compréhension ?**

C'est difficile.

**Juste dis ce que tu penses, ce qui te vient...**

Réflexion, langue.

**Interprétation.**

Comprendre, analyser, critiquer.

**Critiquer, dans quel sens tu l'utilises ?**

Critiquer c'est avoir notre propre avis sur quelque chose et donc une critique, ça peut-être positif ou négatif, ça peut être sur la manière dont l'auteur écrit ou sur le personnage qui fait une action.

**Donc tu penses que l'interprétation... enfin, que quand tu fais une interprétation tu es entrain de critiquer, c'est ça que tu penses ?**

Oui.

**Littérature. C'est le dernier.**

Œuvre(s). Euh... (*rire*), je sais pas.

**Alors concernant ce dernier mot, est-ce que le mot littérature fait sens pour toi en dehors de l'école ? Est-ce que ça veut dire des choses pour toi ou est-ce que tu penses que c'est plutôt un terme scolaire ?**

Je pense que c'est plutôt un terme scolaire.

**D'accord. Et que penses-tu qu'à l'école il y a des textes qu'on va considérer comme littéraires et qu'on va étudier, et qu'il y a des textes qui ne rentrent pas dans cette catégorie ?**

Peut-être qu'on est à l'école, donc on veut réfléchir, on veut apprendre, on veut ouvrir notre esprit. Donc c'est pourquoi on nous donne des textes où on ne comprendra pas directement les choses et donc on apprendra plus, on apprendre à avoir notre propre avis sur un thème ou un sujet donné.

**Et ensuite, par rapport à... à la lecture. Comment tu définirais cela ? Imagine que tu es un dictionnaire, et que tu dois définir la lecture.**

Sans le mot lire ?

**Exactement, sans le mot lire.**

Comprendre par des mots le sens d'une phrase ou d'un texte.

**Et est-ce que ces activités de lecture, écriture, compréhension, interprétation, est-ce que vous les faites toutes dans la classe de Français ? Est-ce qu'elles ont toutes la même place ?**

Peut-être la partie de compréhension, OUI, mais la partie d'écriture même... je pense qu'avant on avait un atelier d'écriture et de lecture en sixième et cinquième et je pense que c'était plus pertinent pour nous, parce qu'on distinguais plus entre lire et écrire, et après compréhension dans l'autre partie et apprendre des définitions et des choses comme ça, dans l'autre partie, dans la classe de Français.

**Ah, parce que ce n'était pas en classe de Français même ?**

Non, c'était à part. Parce qu'avant on ne faisait pas les analyses et les commentaires, donc c'était comme une heure de classe.

**Et qu'est-ce qui te plaisait dans ces ateliers ?**

Il y avait plus d'interaction, on faisait des petits jeux de théâtre, on lisait et après elle nous posait des questions, si on comprenait les mots, si on avait des doutes, quels étaient et après on faisait des jeux entrain de parler avec les professeurs. Et ces ateliers on les faisait normalement en demi-groupe, ce qui nous aidait davantage à apprendre et à développer notre connaissance.

**Est-ce que parfois tu ressens que tu ne comprends pas ce que tu lis ?**

Oui, beaucoup de fois. Surtout dans les textes qu'on fait en classe. Les analyses que la prof elle fait, moi j'aurais jamais eu cette idée-là.

**Et comment tu fais quand tu ne comprends pas ?**

Je demande à la prof de m'expliquer.

**Et si tu es toute seule dans ta chambre ?**

J'attends ou je cherche sur internet et si je ne comprends pas je viens et je demande à la prof.

**Comment tu es arrivée jusqu'aux livres ou textes que tu as lu pour toi ?**

C'est rigolo, mais normalement je vois une couverture, si j'aime bien la couverture normalement j'aime bien le livre.

**Ah bon ?**

Oui, c'est curieux mais c'est comme ça.

**Tu lis les quatrième de couverture aussi ?**

Oui.

**Est-ce que dans ta famille on lit ? Est-ce que tes parents lisent ?**

Ma mère n'a pas le temps, parce qu'elle termine très tard...

**C'est quoi le travail de tes parents ?**

Moi je ne parle plus avec mon père donc...

**Ah.**

Mais ma mère elle travaille dans l'immobilier.

**Est-ce que tu as vu tes parents lire ?**

Oui, mon père lisait beaucoup. Et c'est avec lui que j'ai appris à lire, à écrire et à parler en espagnol, avant d'avoir des cours à l'école.

**D'accord. Au niveau des sentiments et des émotions que ressens-tu quand tu lis ?**

J'ai déjà pleuré en lisant en livre, *The fault in our stars*, mais par exemple j'ai vu le film et j'ai lu le livre et j'ai pleuré quand j'ai lu le livre mais pas quand j'ai vu le film.

**Et pourquoi cette différence à ton avis ? C'est intéressant.**

Parce que quand ils ont réalisé le film, je pense qu'il n'était pas bien fait, tandis que quand l'écrivain, je ne me souviens pas de son nom... a écrit ça, il a vraiment mis détail à détail et ça nous a vraiment touchés.

**Par rapport à la matière de Français, qu'est-ce que tu penses de la manière dont on t'enseigne la littérature au lycée ? Et tu peux penser à la manière dont on t'enseignait avant ? S'il y a eu un changement ou pas...**

Ça dépend de prof par prof. Pas tous les profs font la même chose. Mais par exemple, l'année dernière, on n'était pas interactifs en classe et vous avez vu qu'on fait un petit exposé et ces choses-là maintenant. Donc je pense que c'est la méthodologie des professeurs qui dépend de ce qu'on apprend et de ce qu'on comprend.

**Pourquoi tu penses qu'on enseigne la littérature à l'école ?**

Pour développer notre pensée peut-être, pour apprendre à lire et à écrire.

**Et de manière générale, que penses-tu des livres qu'on vous a fait lire en Français ? Tu peux penser à toute ta scolarité. Est-ce qu'ils ont un lien entre eux ?**

Oui, ils ont un lien. Par exemple on va faire le Bac et dans les questions d'entretien ou si on veut faire une ouverture à un texte, on a déjà ces idées de textes qui se rassemblent, qui ont un même thème, ou une même date ou quelque chose comme ça et ça nous aide beaucoup.

**Ça vous aide pour le Bac ou pour autre chose aussi ?**

Non, juste pour le Bac. Dans mon cas.

**Si tu pouvais changer la classe de Français, qu'est-ce que tu changerais ?**

Moins d'analyse, je pense que l'analyse parfois ça nous confond... Non, quand je lis un texte, imaginez dans un contrôle, je vais directement à l'analyse et pas à la compréhension du texte en lui-même et après je confonds les deux choses. Donc je pense que comme on vise directement à aller analyser pour après dans le commentaire trouver un exemple ou deux c'est très confus. Donc je pense que j'enlèverais la partie d'analyse et je ferais quelques heures, ou je ne sais pas comment je ferais, mais juste compréhension, compréhension du texte.

**Mais qu'est-ce que tu appelles compréhension par rapport à l'analyse ? Comment tu les distingues ?**

Analyse c'est les procédés d'écriture ou par exemple le genre littéraire, si c'est comédie, si c'est tragédie, les petites analyses de figures de styles... Et compréhension c'est ce que le texte qui veut dire. C'est pas juste s'il y a une chose bleue qui définit quelque chose.

**Donc ce que tu veux dire c'est que quand on analyse on ne comprend pas forcément le texte, que ce sont deux choses différentes.**

Oui.

**Et ça t'es déjà arrivé qu'on te donne un livre à lire et que tu ne sois pas très intéressée, que ça ne te plaise pas ?**

Oui.

**Et à ce moment-là, que crois-tu que pourrait faire l'école pour que ce texte t'intéresse davantage ?**

Je pense qu'il ne m'intéresserait pas de toute manière mais ils pourraient trouver d'autres livres qui aient le même thème ou les choses qu'il aborde mais.... Donc trouver un autre livre.

**Et pour qu'il t'intéresse qu'est-ce qu'il faudrait qu'il ait ce livre ?**

Par exemple des descriptions d'actions ou...

**Parce que ça c'est une de mes questions en fait, et là tu peux penser aux livres que tu fais pour toi... qu'est-ce qui fait qu'un livre, tu vas avoir envie de continuer à le lire ?**

L'action. Si l'action s'arrête, si je ferme le livre où je suis dans une action, je n'arrive pas, je commence à penser « qu'est-ce qui va se passer après ? ! », c'est l'action qui va nous \*incentiver\* à lire.

**Est-ce que tu sens des différences entre la manière dont tu lis un texte qu'on t'a demandé à l'**

**école et un texte que tu as choisi de lire ?**

Oui. Déjà je n'analyse pas mot à mot, je lis, je comprends l'histoire, si j'aime je continue à lire, ou j'achète un autre livre qui puisse ressembler à celui-ci. Mais en classe on ne lit que pour analyser quelques passages très précis et pour ressortir des éléments qui puissent nous aider.

**Alors est-ce que tu sais que chaque matière a un programme qui est déterminé par des gens qui sont au Ministère de l'Éducation Nationale et qui disent comment la matière doit être... Est-ce qu'on t'a déjà parlé de ça ?**

Non... mais je savais.

**Donc dans le programme d'enseignement concernant la matière de Français pour la période de lycée, une des exigences à laquelle vous devez être capable de répondre est, et je cite : « La formation du jugement et de l'esprit critique ». Ma question c'est, à ton avis, que veut dire cet esprit critique, cette attitude critique ?**

C'est (*elle réfléchit*) à interpréter les élèves et la façon dont ils pensent...

**Les élèves ?**

Je ne sais pas comment expliquer...

**Essaye, parce qu'il n'y a pas vraiment de définition, je veux justement avoir votre avis parce que personne n'a vraiment défini ce que c'est.**

Avoir un raisonnement par moi-même, donc ne pas... Avoir notre propre esprit et ne pas dire ou faire ce que les autres disent juste pour être différents. Je pense que c'est ça l'esprit critique, réussir à critiquer ou à dire ce qu'on pense, pas ce que les autres vont faire croire...

**Et est-ce que tu crois que ce que vous faites en Français te prépare à avoir cet esprit critique ?**

Oui. Parce que chaque personne a son avis sur le texte, sur la manière dont on peut l'analyser.

**Pour toi qu'est-ce que c'est qu'un bon lecteur ?**

Un lecteur qui arrive à comprendre tout. Moi je ne suis pas une bonne lectrice mais j'aime bien lire.

**Est-ce que depuis ton enfance tu as changé le type de lectures que tu fais ?**

Oui, avant je lisais plus de comédie, des choses vraiment infantiles, des petites histoires... et après j'ai VOULU commencer à lire des romans, mais je n'y arrivais pas...

**Des romans tu veux dire quoi ? Des romans plus d'adultes ou... ?**

Juste des romans, des choses plus longues. Et maintenant j'ai découvert que j'aime bien les autobiographies.

**Et dans ta manière de lire ça a changé ? Dans ton rapport à la lecture ?**

Peut-être que je comprends mieux, à force de lire plusieurs livres, mais sinon, non. Ça n'a rien changé.

**Et est-ce que tu crois que l'école a joué un rôle là-dedans ?**

Oui. Un grand rôle. Parce que L'ANALYSE, parfois l'analyse nous aide à nous... ou si on ne comprend pas un mot, mais qu'on lit toute la phrase, ça nous aide à comprendre.

**Pourquoi tu crois qu'à l'école et dans la société en général on insiste autant sur l'importance de la lecture ?**

Parce que ça développe notre esprit de pensée.

**Comment tu crois que la matière de Français, avec tout ce qu'elle comporte, peut t'aider pour ta vie ?**

Déjà à savoir parler en français, c'est déjà un outil pour mon futur, mais aussi... euh... arriver à m'exprimer, même si ce n'est pas en français, mais dans quelque langue, arriver à m'exprimer sur un sujet ou un groupe d'avis, c'est ça.

**Et maintenant la dernière question, comment tu crois, si tu crois, parce que tu peux penser le contraire... Comment tu crois que la littérature en particulier peut t'aider pour toutes les lectures que tu devras faire dans ta vie ?**

Oui.

**Comment ?**

Parce qu'elles ont toutes les mêmes outils. Je lis des livres en Portugais, et des livres en Français et je vois qu'ils ont des points communs. Les romans surtout. Et ça m'aide à comprendre les autres textes. Euh... on avait commencé le roman et on avait déjà fait avant en Portugais et je savais déjà quel était l'idéal féminin dans l'époque classique ou dans une autre époque.

**Et plus spécifiquement, moi je pense par exemple à ta vie de citoyenne plus tard, comment le fait d'avoir lu de la littérature quand tu étais à l'école peut t'aider à comprendre, je ne sais pas, un pamphlet politique ou les instructions de quelque chose...**

Parce que nous lisons des genres différents de textes, et ces choses plus de politique on peut penser aux Lumières parce qu'ils donnent des avis très précis sur la société et le futur de la société, et ça m'aide à comprendre.

**Est-ce que... là on a terminé einh, mais est-ce qu'il y a des choses que toi tu aies toujours pensé de la lecture, de la littérature ou de la matière de Français et que moi j'aurais oublié d'évoquer dans cet entretien ?**

Non, non, je ne sais pas (*rire*).

**Quelque chose pour changer l'éducation, peut-être, des idées ? (*sourire*)**

Trouver des... Il y a déjà des professeurs qui font déjà des choses différentes, où on prend PLUS la parole en classe, mais c'est ça, c'est les professeurs qui doivent ce que les élèves... ce à quoi les élèves s'intéressent et s'ils ne s'intéressent pas pourquoi, et arriver à avoir une autre façon d'expliquer ou d'analyser.

**D'accord. Merci !**

*Alexia*

*[enseignante: Karina]*

*Filière ES*

*mars 2017*

**Quelle est ou quelles sont tes nationalités ?**

Je suis française uniquement.

**Donc à la maison tu parles français ?**

Oui.

**Quelles sont les raisons de ta scolarisation dans une école française plutôt que portugaise alors que tu habites ici ?**

Initialement je suis allée dans une école portugaise quand j'étais plus petite, mais mes parents voulaient absolument que je sois dans une école française pour que je continue d'approfondir le français.

**Tu es satisfaite d'être scolarisée dans une école française ou parfois tu te dis que tu aimerais être dans une école d'ici ?**

Non. Moi j'aime bien être dans un lycée français parce que je regarde les portugais et eux ils apprennent le portugais, ils n'ont pas un super niveau en anglais et leur deuxième langue ils l'apprennent deux ans et après c'est fini. Alors que nous ici nous apprenons non seulement le français mais aussi le portugais, comme si c'était nos langues maternelles, on apprend l'anglais depuis le CE2 et après on apprend une autre langue dès la cinquième. Donc on a plus de langues et ça va nous ouvrir plus de portes dans le futur, j'en suis sûre.

**De quelle culture tu te sens le plus proche ?**

De la culture française. Je pense que c'est à cause de ma famille, mais aussi de l'école. On passe beaucoup de temps à l'école.

**Que penses-tu de la manière dont vous travaillez les textes dans la classe de Français ? Par rapport à la méthodologie, aux manières d'approche.**

Avec madame Cité on... Avec tous les profs c'est différent, tous les ans ça change. Avec madame Cité, on lit le texte, tous les élèves ont le droit de lire, bon, on change et tout, ce qui est bon parce que c'est meilleur pour l'élève d'assimiler parce qu'on concentre plus quand on lit. Et après on analyse paragraphe par paragraphe, on trouve les champs lexicaux, les figures de style, les tonalités, on analyse tout \*structuramment\* et après de temps en temps on a des contrôles et tout. On les relit on les relit et après de temps en temps quand on a un texte on essaye de le mettre en commun avec un autre texte, ce qui est bon pour le Bac oral.

**D'accord. Et toi tu es satisfaite de cette manière d'approcher les textes ?**

Moi j'adore le Français. J'adore la littérature, j'adore lire et ça me plaît énormément les textes qu'on fait en classe, j'adore madame Cité, je l'ai déjà eu avant, je trouve que c'est une super professeur et j'adore sa manière d'approcher les textes et... on est une classe pas très calme, qui ne participe pas trop, mais moi j'aime bien être devant et écouter ce que madame Cité dit, elle essaye de nous TIRER, qu'on trouve nous la réponse, mais comme il y a personne qui participe de temps en temps c'est elle qui la donne quand on n'y arrive pas.

**Donc tu trouves qu'il y a une certaine liberté d'expression quand vous travaillez à l'oral ?**

Oui.

**Et est-ce que tu crois que cette liberté dont tu parles se maintient quand vous passez à l'écrit ?**

*(elle réfléchit longuement)* La liberté à l'écrit... Je pense que oui, parce que chacun doit trouver sa propre problématique, donc chacun doit exprimer ce qu'il a trouvé du texte dans ce qu'il écrit. Moi par exemple je préfère les commentaires composés, parce qu'il y a une question posée et il faut répondre, alors que dans la dissertation c'est un sujet et il faut soi-même chercher. Euh... mais même comme ça je me sens à l'aise pour moi inventer quelque chose... je trouve qu'il y a une certaine liberté.

**Bon tu m'as dit que tu adores lire, mais pourquoi tu aimes lire ?**

Parce que c'est une façon de se réfugier, parce que quand on a plein de choses dans la tête et qu'on veut se reposer... bien sûr on peut regarder la télé, mais la télé c'est la lecture pour les bêtes. On regarde la télé parce qu'on ne veut pas avoir le plaisir de tourner les pages, de lire et

de se forcer avec les yeux, on écoute simplement. Moi j'aime bien prendre le livre et feuilleter, feuillet... il y a toujours un petit temps avant d'aller dormir, j'aime bien, c'est un plaisir.

**Et qu'est-ce que tu lis en dehors de ce qui t'est demandé à l'école ?**

Moi je lis surtout des romans. Des romans d'amour. C'est mes préférés.

**Par exemple ?**

Moi je lis surtout en anglais, j'ai un petit peu ce qui passe à la télé mais en forme d'écrit c'est (*incompréhensible*).

**Je ne connais pas.**

C'est des romans d'amour incroyables...

**Est-ce que tu pourrais me parler d'une de tes dernières lectures ?**

J'ai lu *The Choice*. C'est... finalement c'est un homme qui a toujours été très distant des femmes, qui ne trouvait pas trop d'affection pour elles, et là il trouve la femme de sa vie, et elle par contre elle est déjà avec un autre homme, et là c'est le moment un peu tragique de « Ah, ils ne peuvent pas être ensemble ! Mais là finalement ils sont ensemble », mais bon elle souffre d'un accident, elle est au coma pendant trois ans et finalement pendant ces trois ans... NON, c'était un an et demi. Et pendant ce temps-là il était misérable, il lui a construit une maison parce que quand elle était jeune elle a perdu une maison à elle, et du coup il lui construit une maison dans un beau petit endroit sous les étoiles pour elle et à la fin elle se réveille du coma et ils resteront ensemble pour toujours.

**Et alors pourquoi tu crois que tu as aimé ? Je sais que c'est difficile à expliquer mais au niveau des sentiments, des sensations... au niveau de ce qui se passe quand tu es entrain de lire, pourquoi tu crois que tu aimes autant ?**

Je pense que j'aime beaucoup parce que c'est les livres qui nous font rêver. Normalement c'est quand on lit et quand on reste passionné par un livre c'est parce que ça nous a... On rentre dans le livre et on commence à voir tout du point de vue du narrateur, et on aimerait y être et peut-être être à la place de la fille ou du garçon et c'est tout merveilleux (*sourire*) et de temps en temps quand notre vie n'est pas parfaite, on regarde celle des autres et si ça finit bien on pense « ah, peut-être qu'on finira bien nous aussi ».

**Je vois (*rire*). Et est-ce qu'il y a d'autres choses que tu aimes lire à part les romans ?**

Quand j'étais plus jeune j'aimais bien lire des BD. Au CDI on a une sélection géante de BD et sinon non...

**Tu ne lis jamais je ne sais pas moi, des textes d'information, de la presse sur internet...**

Ah si, si, si. Je lis beaucoup des nouvelles.

**Et en quoi c'est différent de lire des romans pour toi ?**

C'est toujours très tragique ! Il n'y a jamais de bonnes nouvelles. Non, moi j'aime bien lire les nouvelles parce que j'aime bien savoir dans quel monde je vis, où je suis, qu'est-ce que je fais, ce qui se passe autour de moi... Mais normalement quand on lit des nouvelles c'est toujours des horreurs, et je crois que les gens préfère aller lire des romans qui finissent bien que d'aller regarder des bombes à Nice ou des... le taux de violations qui a augmenté en Europe...

**Mais au niveau de ta disposition, de ton attitude, qu'est-ce qui est différent quand tu lis un article de journal et quand tu lis un roman ?**

Je trouve que quand on lit un roman on se donne. On se donne TOUT, on VEUT finir de le lire, alors que quand on regarde les nouvelles c'est... on regarde simplement pour retenir certaines informations et après on passe à une autre alors qu'un roman on veut le lire on est PASSIONNÉ par le livre, on veut lire tout le livre, on veut lire toutes les pages et souligner et tout (*sourire*).

**Combien de temps tu dirais que tu passes à la lecture ? Ce qui peut être différent en semaine, le weekend ou pendant les vacances évidemment.**



Les jours d'école c'est plus difficile... Mais bon au début de l'année je lisez assez. Déjà j'ai lu tous les livres que l'école nous a donnés, le soir... Le weekend un peu plus, quand on allait à la plage au début de l'année aussi... Après il y a eu de plus en plus de contrôles et le rythme de lecture a commencé à baisser parce qu'on a de plus en plus besoin de lire les cours.

**Donc tu penses que tu consacres plus de temps à la lecture scolaire qu'à la lecture personnelle ?**

Oui, pendant l'année oui.

**Quelles sont tes conditions de lecture idéales ?**

Comment ça ?

**Dans quelle situation, ambiance, moment c'est le mieux pour toi pour lire ?**

À la plage, au soleil, quand il n'y a pas beaucoup de gens sur la plage. J'ai besoin d'être MOI... concentrée, dans le livre...

**Est-ce que tu préfères lire sur papier ou sur écran ?**

Sur papier.

**Pourquoi ?**

La texture... passer les pages et sentir qu'on avance avec le livre. Et l'odeur aussi, il y a une petite odeur quand on vient d'acheter un livre.

**Je vais te proposer un exercice maintenant dans lequel je te dis un mot et toi tu me dis le ou les mots qui te viennent à l'esprit quand tu entends ça, d'accord ?**

D'accord.

**Le premier mot c'est lecture.**

Roman.

**Écriture.**

Plume.

**Compréhension.**

Pensée(s) [ou penser ?].

**Interprétation.**

Interprétation... alors ça c'est compliqué... Interpréter, interpréter... Finalement c'est comprendre, c'est comprendre ce que l'on nous dit. Et pouvoir le transposer dans une autre phr... ah je ne sais pas expliquer !

**Littérature.**

Livre(s). Page(s). Lettre(s), mot(s).

**Qu'est-ce que c'est pour toi la littérature ? Est-ce que c'est quelque chose qui fait sens pour toi en dehors de l'école ou est-ce que c'est plutôt un terme scolaire ? À quoi tu l'associes ?**

La littérature on peut l'associer partout, la littérature c'est... En fait, c'est comme ça qu'on commence à apprendre quand on est petit, c'est grâce à la littérature, aux petits livres... après ça grandit. La littérature c'est une chose importante parce que la littérature c'est partout, dans toutes les langues, c'est une chose MONDIALE, c'est pas seulement nous. Et par exemple, j'ai appris l'allemand en lisant, on lit les mots, on regarde dans le dictionnaire quand on ne comprend pas, et on relit, on relit... La littérature c'est beaucoup plus que des mots et des phrases, il y a un SENS, ça donne un sens à notre vie, ça donne sens à notre tête, à notre manière de penser.

**Et par rapport à la lecture comment tu définirais toi cette activité si tu devais la définir par exemple pour un extraterrestre ?**

C'est une activité CALME et amusante, passionnante... Qui nous prend des heures de lecture de temps en temps ou des minutes, mais ça vaut la peine.

**Et toutes ces activités qu'on a citées là, la lecture, l'écriture, la compréhension, l'interprétation... Tu trouves qu'elles ont toutes la même place dans la classe de Français, ou tu trouves qu'il y en a qui sont plus importantes que d'autres... ?**

Non, je trouve qu'elles ont toutes un même... elles sont toutes égales parce qu'elles... Dans notre futur, j'en suis sûre, on aura besoin de lire des textes, des nouvelles, pour tout. Et la personne devra interpréter ce qu'elle a lu pour le transposer dans d'autres travaux ou comprendre et garder pour soi pour apprendre, et je trouve que l'écriture c'est aussi très important parce qu'on va l'utiliser partout, vais être méchante avec les S mais LES MATHS c'est utile, mais je n'ai pas besoin d'une racine carrée pour aller au supermarché ou pour écrire une lettre à quelqu'un. Alors que l'écriture c'est super important, et ici on nous apprend à écrire des lettres, des cartes de tout type, de toute forme de tout donc... on va toujours avoir une façon de s'exprimer à tout moment.

**Est-ce que parfois tu ressens que tu ne comprends pas ce que tu lis ?**

C'est pas que je ne comprenne pas ce que je lis, c'est que de temps en temps il y a le, le... narrateur, il a un point de vue et il s'exprime de sa façon mais en soi le lecteur il ne va pas interpréter de la même façon, du coup on ne voit pas la même chose que le narrateur. Et ce n'est pas ne pas comprendre, parce qu'on comprend le texte, on a compris TOUT, le sens, mais il y a un message derrière que nous on interprète pas.

**Et ça t'arrive quand tu es toute seule ou en classe ?**

Plutôt quand je suis en classe, parce que de temps en temps madame Cité elle a son œil sur la chose et elle nous dit « Ah ! mais vous n'avez pas vu à la ligne 5 le mot... » et nous « Ah ! Alors il y a un champ lexical ! ». Il y a beaucoup de travail de groupe, hein.

**Comment tu arrives aux textes ou livres que tu lis pour toi ?**

Moi j'aime bien, c'est ridicule mais... je fais « plouf, plouf ». Choisir un livre...

**Ah au hasard tu veux dire.**

Oui, au hasard. Je prends un livre, et s'il me plaît bien, je continue.

**Est-ce que tu parles de tes lectures avec tes amis, avec ta famille... ?**

Plutôt avec ma famille, avec ma mère. C'est une GRANDE GRANDE lectrice. Elle adore lire.

**Elle lit quoi ta mère ?**

Des romans policiers surtout, et des trucs assez étranges parfois aussi, moi ces livres j'y touche pas (*rire*).

**Et ton père... ? Tu as des frères et sœurs ?**

Ma sœur je sais pas... non, ma sœur c'est seulement des revues de mode, et mon père... c'est pas qu'il adore pas lire, c'est qu'il ne lit pas trop. Il préfère le sport.

**Il travaillent dans quoi tes parents ?**

Ma mère elle travaille comme... ah... je sais pas vous dire, c'est *Operations manager*, à Fujitsu, je sais pas ce que c'est. Et mon père je sais juste qu'il avait une clinique française et je ne l'ai plus jamais vu de ma vie, donc...

**Ah d'accord !**

(*rire*) J'habite avec ma mère.

**D'accord, ok... Qu'est-ce que tu en penses de la manière dont vous étudiez la littérature au lycée et quels changements tu vois par rapport au collège ?**

Au collège on n'avait pas toute cette RECHERCHE par derrière les textes, on lisait des textes ou des livres et après on avait un contrôle. Et c'était des questions assez basiques du genre « qui est le personnage principal ? Décrivez sa famille ». Non, là ça a complètement changé ! On n'avait pas de commentaires, de dissertations, on n'avait pas besoin d'interpréter des points de vue et tout, maintenant c'est beaucoup plus PROFOND la recherche et je trouve que c'est beaucoup plus intéressant que simplement dire ce qu'on pense.

**Et qu'est-ce que tu penses des trois épreuves... commentaire, dissertation, écriture d'invention ? Il y en a que tu aimes plus que d'autres ?**

Je vais être honnête, je ne l'ai jamais dit aux professeurs mais j'adore l'écriture d'invention, j'ai une imagination assez étrange mais très bonne. J'adore CRÉER disons, et... finalement

quand on écrit quelque chose c'est comme si on faisait, c'est comme si on peignait une toile de peinture, on fait des descriptions, des jardins, des personnes, des relations entre ci et ça, du coup j'adore l'écriture d'invention mais c'est toujours plus risqué parce que les professeurs trouvent que c'est pour les personnes qui ne savent rien faire.

**Donc tu n'as pas l'impression qu'on vous encourage à prendre l'écriture d'invention au Bac ?**

Non, pas du tout. L'écriture d'invention il y a deux personnes sur quatre-vingt-dix qui la prennent, pas plus. Parce qu'on a fait un Bac blanc en janvier et il y a deux ou trois personnes qui l'ont prise. C'est plus risqué, parce que les professeurs seront toujours plus exigeants. Ils disent que c'est un exercice FACILE, mais après ils donnent la deuxième place au commentaire, parce que finalement le commentaire c'est juste trouver les réponses aux deux axes et la dissertation c'est toujours plus difficile et c'est ce que les S choisissent parce que c'est (*elle prend un ton moqueur*) plus difficile.

**Pourquoi tu crois qu'on enseigne la littérature à l'école ?**

Parce que c'est comme ça qu'on apprend.

**Ma question c'est plus pourquoi tu crois que dans les gouvernements, quand on fait des politiques éducatives etc., on choisit de maintenir la littérature, de la même manière qu'on choisit d'enseigner les maths ou la physique...**

Parce que la littérature a autant d'importance que la physique ou les maths. La littérature c'est comme l'histoire finalement, on voit l'écriture qui change au fil des époques, au fil du temps, des auteurs, on voit... on voit les différentes méthodes d'écriture, les différents sujets qui ont été adaptés au long du temps, c'est de L'HISTOIRE, ça fait partie, c'est important. Et ça nous permet d'apprendre aussi à parler parce que quand on lit on apprend, on assimile et de temps en temps on redit des mots qu'on a lus ou qu'on a vus, donc je pense que c'est important dans l'apprentissage.

**Si tu pouvais changer la classe de Français, tu changerais quoi ?**

(*elle réfléchit longuement*) Je ne changerais pas les horaires. Je ne changerais pas les lectures qu'on fait. Je demanderais plus de participation, plus de participation à mes collègues parce que je trouve qu'il y a des jours où ils sont en bonne disposition et qu'on participe tous et c'est super marrant parce qu'il y a des débats entre les personnes, on n'a pas le même point de vue, après si on n'a pas le même point de vue on essaye de comprendre le point de vue de l'autre et si on n'est pas d'accord on passe la boule à madame Cité et madame Cité est là et décide si c'est possible ou pas... Donc c'est beaucoup plus dynamique, beaucoup plus intéressant de lire à plusieurs, et de comprendre aussi, à plusieurs.

**Quand un texte ne t'intéresse pas ou ne te plaît pas, est-ce que tu crois que l'école pourrait faire quelque chose pour que ce texte t'intéresse davantage ?**

Oui. Il y a une chose qu'on a déjà fait ici à l'école, on a des cours de théâtre et je trouve que le théâtre c'est la meilleure façon, quand on n'arrive pas à interpréter un texte ou qu'on n'aime pas trop un texte ou ça, on fait du théâtre ! On se met dans la peau du personnage et on récite ce qu'on dit, ce qu'on fait, et après je trouve que ça rentre beaucoup mieux dans la tête. C'est comme, quand on regarde un film, on voit des images, et les images nous restent. Quand on lit un livre, on doit NOUS imaginer, on arrive à distinguer quelqu'un qui a vu film d'un livre, dans un contrôle, parce que la personne elle va décrire tous les détails, mais ça ne sera pas les détails qui seront certainement sur le livre mais sur le film. Alors que si on ne comprend pas un texte... Sur un film on va décrire les actions qui se passent, alors que si on ne comprend pas un texte... si on ne lui donne pas de la vie, on continue sans comprendre si quelqu'un ne nous explique pas. Du coup je pense que le théâtre serait une bonne solution.

**Quelles sont les différences entre un texte qu'on t'a demandé de lire et un texte que tu as choisi de lire ? Dans ta manière de lire, dans ta disposition, dans ce que tu ressens.**

Moi je trouve que c'est exactement la même chose, parce que c'est toujours une nouvelle surprise, c'est un nouveau livre, parfois un nouvel auteur, nouvelle histoire, nouveau(x) personnage(s)... Moi je préfère même qu'on m'impose des textes, parce que quand... Parce que déjà c'est des textes que la professeure elle a dû déjà étudié ou lu et elle a fait un choix, et apprend comprend avec la professeur ça stimule plus.

**Alors est-ce que tu sais que la matière de Français a un programme d'enseignement ? Je ne sais pas si tu sais mais toutes les matières ont des « instructions » qui dictent les objectifs de la matière et qui sont conçus par des personnes qui sont aux ministères de l'éducation... Et dans les instructions pour la classe de Français dans la période du lycée, on dit qu'un des objectifs, et je cite, c'est « La formation du jugement et de l'esprit critique », ok ? Et moi ma question est de savoir qu'est-ce que tu crois que c'est que cet esprit critique ?**

L'esprit critique ? C'est quand on prend un texte, de... de nous INTERPRÉTER le texte, pas en tant que professeur, mais en tant qu'élève, et NOUS dire ce qu'on ressent par rapport à ce texte, et NOUS créer une critique à partir de ce qu'on a lu et... et c'est à nous de trouver les différents éléments pour pouvoir structurer une critique.

**Et est-ce que tu crois que ce que vous faites en classe de Français te prépare à avoir un esprit critique ?**

Oui. Oui parce que ce que le Français... ce que les professeurs de Français nous expliquent c'est qu'il ne faut jamais rater un mot, il ne faut jamais sauter un mot. Tous les mots créent un sens. Donc au final quand on travaillera et qu'on aura des instructions et tout, on lira bien TOUT TOUT TOUT et après on analysera, on pensera bien, on décidera quoi faire et comment faire et tout. Du coup, ça nous aide.

**Pour toi qu'est-ce qu'un bon lecteur ?**

Un bon lecteur... C'est quelqu'un qui aime lire, qui n'a pas besoin de lire tout le temps, mais quand il lit, il lit VRAIMENT, il se donne à cent pour cent, il rentre dans l'histoire, il veut lire le reste de l'histoire, ce ne sont pas les personnes qui lisent dix lignes et ferment le livre et relisent dix semaines après. C'est quelqu'un qui se donne vraiment à cent pour cent dans le livre.

**Est-ce que depuis ton enfance tu as changé le type de lectures que tu fais mais aussi ta manière de lire les textes ?**

Euh...

**Tu as peut-être des souvenirs d'enfance de lecture, je ne sais pas...**

Quand j'étais plus petite je préférais qu'on me lise à moi, maintenant je préfère lire moi. Je pense que c'est quelque chose qui change avec le temps. Quand on est petits on aime bien écouter la voix, les mots doux et tout... mais après quand on grandit on préfère nous interpréter ces douceurs et tout. Depuis que je me souviens, quand je lis, je lis à voix haute, je préfère. Ça rentre plus facilement dans la tête, et ça reste. Je préfère beaucoup plus lire à voix haute que lire dans ma tête. Je m'écoute parler, je m'entends parler et c'est passionnant. Je donne la vie, je donne des caractères !

**Qu'est-ce qu'il faut pour qu'un texte te donne envie de continuer de le lire ?**

C'est le suspens. C'est les actions sur le moment, soudaines, et on ne sait pas ce qui va se passer après et du coup il faut continuer à lire pour savoir ce qui va se passer après, sinon ça nous mange vivant (*rire*).

**Ça vous démange, ok. Pourquoi tu crois qu'à l'école et dans la société en général on insiste autant sur l'importance de la lecture ?**

Euh... Je pense qu'on insiste surtout sur la lecture parce qu'il y a des messages envers la société dans les textes, parce qu'au long des lectures on va comprendre que les personnes elles vont se battre pour la liberté d'expression, et que il va toujours y avoir des personnes nobles qui ne vont pas comprendre ça parce qu'elles ont tout et elles ont besoin de rien, mais

c'est les plus défavorisés qui vont lutter pour pouvoir avoir un meilleur avenir, pour être égaux aux autres, et c'est ça qu'on veut dans une société, on veut... les personnes veulent qu'on se batte pour pouvoir appartenir à un groupe TOUS. Tous dans le même groupe.

**Donc si je résume un peu ce que tu dis, tu crois que lire c'est important parce que les livres racontent des histoires qui nous permettent de mieux vivre ensemble ?**

Oui.

**Ok. Maintenant comment tu penses que ce que vous faites en Français, les différentes activités, la manière dont s'est organisé, peuvent t'aider pour ta vie à toi, pour la suite ?**

Moi je trouve que ça m'aide déjà, parce que quand j'étais petite si je vous montrais un texte à moi, parce que j'adorais écrire des textes, des histoires et des poèmes à ma mère quand j'étais plus petite, si vous regardez une histoire à moi ça n'avait pas de sens, je commençais par un chien et je finissais avec une table. Ça ne faisait pas de sens ! Je n'arrivais pas à trouver un lien, et les expliquer, et trouver des mots de liaison et... Du coup, ça nous permet d'organiser nos têtes, notre manière de penser, structurer des petits textes, trouver un sens, et qu'après ça soit lisible pour les autres, que ce soit compréhensible. Là je trouve qu'on a plus de sens, on peut tout de même donner notre méthode d'écrit à soi-même, donner une touche personnelle à nos écrits.

**D'accord. Dernière question de l'entretien, comment tu crois que la lecture de littérature peut t'aider pour toutes les lectures que tu devras faire dans ta vie et tu peux imaginer, je ne sais pas moi, des instructions d'une machine à laver, des programmes politiques... ?**

Comment les œuvres de littérature peuvent m'aider pour toutes les autres lectures... Déjà pour la politique c'est facile, parce que chacun va adopter un point de vue, et les points de vue c'est important. Pour une machine je ne sais pas trop... enfin, c'est LIRE et on va toujours devoir lire et assimiler les instructions et nous même créer, c'est pas créer c'est adopter un point de vue. On n'a pas besoin d'adopter le point de vue des autres personnes, mais bon, pour une machine... pour des instructions...

**Oui, l'exemple de la machine était un peu bidon, mais tu peux penser par exemple à un contrat de travail.**

C'est parce qu'on va toujours faire attention à ce qu'on lit, penser deux, trois, quatre fois, relire le texte pour faire attention à tous les détails et je pense que ça nous permet toujours de penser, créer un point de vue et pouvoir après, pouvoir après nous exprimer et démontrer aux autres qu'on n'a pas tous le point de vue.

**Bon on a terminé les questions mais moi je demande toujours s'il y a des choses que je n'aurais pas évoquées en rapport avec la lecture, la littérature la classe de Français ou sur l'éducation en général et auxquelles toi tu aurais pensé ?**

Je ne sais pas... j'ai toujours été passionnée par les cours de Français, je n'ai jamais vu d'inconvénient, c'est juste vraiment les écritures d'invention, parce que je trouve que c'est quelque chose de tellement BON de pouvoir s'exprimer, de pouvoir inventer CRÉER nous-même une histoire à partir de quelque chose, d'UN MOT, on peut créer une histoire à partir d'un mot, d'une description, et je trouve vraiment que c'est quelque chose qui manque.

**Merci beaucoup Alexia.**

*Ismael*

*[enseignante: Karina]*

*Filière L*

*mars 2017*

**Quelle est ou quelles sont tes nationalités ?**

Que français.

**Donc tu parles français à la maison ?**

*(il acquiesce)*

**Quelles sont les raisons de ta scolarisation dans une école française plutôt que portugaise ?**

Parce que j'ai toujours été dans le système français, et quand je suis arrivé au Portugal j'ai préféré, enfin, mes parents ont préféré que je continue dans ce système.

**Et est-ce que tu es satisfait ou parfois tu te dis que tu aimerais aller essayer le portugais ?**

Non, je suis parfaitement satisfait. Et même si je trouve qu'il a ses défauts, je pense aussi qu'il a pas mal de qualités, surtout pour des élèves comme moi qui arrivent à suivre.

**Alors est-ce que tu pourrais me parler de ses qualités, de ses défauts ?**

Le système français a la qualité de nous apprendre une pluralité de connaissances, il est assez strict, les élèves ne peuvent pas se permettre de ne pas travailler, parce qu'ils vont se retrouver délaissés, et c'est ça aussi un des principaux défauts, parce que les élèves qui ont plus de difficultés sont beaucoup plus abandonnés que dans d'autres systèmes, c'est difficile pour certains de suivre parce qu'on rentre beaucoup dans les détails dans beaucoup de domaines, et si certains domaines ne les intéressent pas beaucoup, ça ne les aide pas toujours.

**Quelle est ton impression sur les textes ou les livres que vous étudiez en classe de Français ?**

Que dire, je les trouve assez intéressants et variés dans l'ensemble, juste que je trouve qu'on fait quand même beaucoup de théâtre, je trouve que le théâtre ne devrait pas avoir autant d'importance dans les programmes, parce que c'est plus de la littérature de plaisir.

**Et par rapport à la manière de travailler les textes, à la méthodologie, qu'est-ce que tu en penses ?**

Ça dépend beaucoup du professeur, par exemple dans d'autres classes en cours c'est surtout de la discussion et les lectures analytiques sont déjà rédigés. Mais je pense que la méthode que madame Cité utilise est efficace, parce que là on a eu le Bac blanc, je n'ai pas révisé tant que ça et je me sentais... je ne sais pas comment dire, je me sentais imprégné par les textes et ça s'est très bien passé.

**Mais tu sais les exercices que vous travaillez depuis l'année dernière, le commentaire, la dissertation et l'écriture d'invention, est-ce qu'ils te plaisent tous, est-ce qu'ils te semblent tous efficaces pour analyser les textes, est-ce qu'ils ont tous la même place dans la classe de Français ?**

L'écriture d'invention est peut-être en-dessous des autres parce que déjà on ne la travaille presque pas en classe, parce que c'est quelque chose d'assez personnel. Je peux comprendre son existence, s'est justifié parce que ça permet aux élèves qui ne sont pas autant dans l'analyse, etc., ça leur permet de faire quelque chose en Français, mais je trouve que c'est un exercice qui est un peu moins juste que les autres, le barème est assez vague, ça dépend beaucoup trop du jugement du professeur, je n'arrive pas à apprécier cet exercice, je préfère le commentaire de texte.

**Pourquoi ?**

Parce que l'objectif du commentaire à la base c'est de dégager la spécificité du texte, donc si on arrive à savoir en quoi un texte est unique, on comprend mieux le texte et ça nous permet de mieux l'apprécier. Après si on ne comprend pas bien les termes techniques, évidemment ce n'est pas ce qu'il y a de mieux, mais on ne peut pas toujours se baser sur un ressenti, parce que ce n'est pas forcément ce que l'auteur a voulu transmettre.

**Ok. Est-ce que tu lis en dehors de l'école ?**

Oui.

**Qu'est-ce que tu lis ?**

C'est assez varié, je lis quelques romans, récemment je lisais *La cage entrebâillée* de Lao She, c'est chinois, mais sinon je lis quand même beaucoup de manga et de nouvelles.

**Et en dehors des livres, parce que quand je pose cette question vous répondez tous des livres, mais je ne sais pas, tu as Facebook ? Twitter ? Tu lis des choses sur internet ?**

Oui, beaucoup, je lis des articles sur internet.

**Et en quoi c'est différent de lire un texte d'information, comme un article de journal ou encore un statut Facebook et de lire une histoire, comme un roman ?**

Parce qu'en général ces textes-là ont un statut pratique, par exemple un statut Facebook transmet juste une information qui est sur le portable... alors que lire une histoire c'est censé transmettre, c'est plus... je ne sais pas comment dire, ça n'a pas vraiment le même objectif, c'est pour le plaisir, pour que l'auteur s'exprime, pour transmettre des idées, et ça a peut-être une valeur didactique plus marquée.

**Donc moi j'essaye de rentrer dans ce que vous ressentez quand vous lisez, et même si je sais que c'est très difficile, au niveau de tes émotions, dans ce qui se passe dans ta tête on va dire, quand tu lis, comment tu décrirais ça ?**

J'ai l'impression d'être dans une bulle, c'est comme si j'étais coupé de ce qui se passe autour de moi. Par exemple, ça m'arrive souvent de lire en marchant, et quand je lis en marchant j'agis totalement instinctivement, et j'arrive à aller d'un endroit à un autre, mais je ne suis pas du tout conscient de ce qui se passe autour de moi, je suis plongé dans ma lecture.

**Combien de temps tu dirais que tu passes à lire ? Évidemment ce temps peut varier entre la semaine, le weekend, les vacances scolaires...**

C'est vraiment totalement aléatoire, je n'arriverais pas à faire des estimations parce qu'il y a des semaines où je ne lis pas du tout, d'autres où je lis beaucoup...

**Quelles sont tes conditions de lecture idéales ?**

Aucune honnêtement (*rire*), il faut juste que je me sente prêt à lire, que je ne me sente pas très occupé.

**Est-ce que tu préfères lire sur un support papier ou sur un écran ?**

Ça dépend de ce que je lis. Si c'est pour lire un roman, les deux se valent, mais pour lire par exemple une bande dessinée le support papier c'est toujours mieux.

**Pourquoi ?**

C'est peut-être parce qu'il y a ce sentiment d'exclusivité, parce qu'on lit de plus en plus sur des écrans, la plupart de textes qu'on lit sont sur les réseaux sociaux, sur des sites internet etc., et il y a quelque chose d'assez exclusif quand on lit une histoire ou un roman sur papier. Je ne sais pas, et le sentiment de tenir un livre dans sa main et de tourner les pages...

**Est-ce que tu peux me parler d'un livre que tu aies lu récemment pour toi et qui t'ait particulièrement touché, dans un bon ou dans un mauvais sens ?**

C'est difficile, parce que je ne me sens presque jamais touché par la lecture.

**Pourquoi ?**

Je ne sais pas, c'est juste que je m'émeus, je me projette, mais en général ça ne touche pas plus que ça.

**Bon alors parle-moi juste d'un livre que tu aies lu récemment pour toi même si ça ne t'a pas touché.**

Qu'est-ce que j'ai lu récemment... Par exemple, *The Catcher in the Rye* de J. D. Salinger, euh, c'est l'histoire d'un adolescent qui vit dans les années cinquante, c'est un livre qui est assez connu, ce livre me plaît particulièrement parce que le personnage principal c'est le narrateur, et il est assez cynique, et il emploie un vocabulaire qui est assez... ORAL, on a l'impression qu'on est à côté de quelqu'un qui nous raconte une histoire. J'ai éprouvé beaucoup de plaisir à lire cette histoire, surtout que je l'ai lu en langue originale, en anglais.

**Maintenant je te propose un exercice dans lequel je te dis un mot et toi tu me dis le ou les mots auxquels ça te fait penser. Le premier mot c'est lecture.**

Détente, concentration, plaisir peut-être ?

**Écriture.**

Patience, réflexion.

**Compréhension.**

Interprétation, réflexion.

**Interprétation ?**

Ah (*rire*), bah là ça va être plus difficile... Étude(s), relecture(s), spécificité(s).

**Littérature ?**

Art. C'est vraiment des questions difficiles (*rire*) ?

**Non ! Vous pouvez dire ce que vous voulez, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses (*sourire*)...**

Mais c'est pas évident de trouver des mots en rapport avec la littérature, c'est quelque chose de très vaste.

**Mais justement, est-ce que le mot littérature a un sens en dehors de l'école ? Est-ce que pour toi, personnellement, ça veut dire quelque chose ?**

Euh... en tous cas dans mon esprit c'est un terme assez élitiste, c'est-à-dire qu'on juge la qualité des textes, on considère que certains textes sont littéraires et d'autres non. Mais après je pense que dans une certaine mesure s'est justifié.

**Alors pourquoi ? Parce que tu vois l'autre jour je vous ai donné un extrait de *Hunger Games* et d'un livre canonique espagnol, pourquoi il y a des livres comme ça qui rentrent dans la catégorie littéraire avec un grand L et il y en a d'autres qu'on n'étudiera jamais à l'école et qui ne rentrent pas dans cette catégorie ?**

Franchement je ne saurais pas vous dire, mais c'est comme dans la plupart des arts, on ne peut pas dire que quelqu'un qui dessine juste quelque chose au hasard... on ne peut pas considérer ça comme du grand ART et je pense que pour la littérature c'est à peu près la même chose, même si quelques livres qui sont des *best-sellers* sont plus que juste un dessin au hasard, mais c'est quand même un petit peu péjoratif de faire ça mais, ce n'est pas le but de ces auteurs, ce n'est pas de marquer les esprits pour très longtemps, ce n'est pas d'avancer cet art en particulier.

**Est-ce que toi tu lis de la littérature de jeunesse ?**

J'en lisais beaucoup quand j'étais au collège mais je n'en lis plus maintenant parce que ça ne m'intéresse plus.

**Et quelles dirais-tu que sont les différences au niveau de l'activité de lecture entre la manière dont tu lisais cette littérature de jeunesse et quand tu lis des auteurs plus reconnus comme classiques ?**

La différence j'imagine que ce qui est transmis dans un texte de Balzac n'est pas aussi direct que ce qui est transmis dans un texte de littérature de jeunesse et puis dans la littérature jeunesse il y a des messages mais beaucoup plus simplistes, juste pour inspirer les jeunes à commettre des bonnes actions ou les faire penser à des choses auxquelles ils n'auraient pas forcément pensé, mais un texte de Balzac a beaucoup plus d'intérêt à dénoncer, à mettre en avant certains aspects de la vie des gens qui sont moins évidents à trouver.

**Et toutes ces activités que je t'ai dites, lecture, écriture, compréhension, interprétation, est-ce que tu as l'impression que vous les faites toutes en classe, est-ce qu'elles sont toutes aussi importantes, est-ce qu'elles sont toutes aussi développées ?**

L'interprétation et la lecture sont beaucoup plus importantes pour les élèves de L, aussi la compréhension, mais je pense qu'on fait beaucoup moins d'écriture, comme j'avais dit, surtout avec l'exercice d'invention. Parce que je ne sais pas si on peut considérer que faire une question sur corpus ou un commentaire de texte, je ne sais pas si on peut considérer que ce soit de l'écriture. Donc je pense qu'on fait moins d'écriture que le reste, mais je ne sais pas



si c'est forcément plus mauvais, parce que les autres activités sont plus, correspondent mieux à ce qu'on étudie. Sont beaucoup plus scolaires que l'écriture.

**Est-ce que parfois tu ressens que tu ne comprends pas ce que tu lis ?**

Comme tout le monde oui, enfin je pense que ça arrive à tout le monde.

**Et que fais-tu dans ces cas-là ?**

J'essaie de relire, j'essaie de lire plus loin pour essayer de restructurer, mais après ça n'arrive pas souvent, mais en général c'est quand un texte est dans une langue que je ne comprends pas bien ou quand le texte est particulièrement fastidieux.

**Comment tu choisis ou tu arrives jusqu'aux textes que tu lis pour toi ?**

Par pur hasard. Parfois c'est parce que j'ai entendu le nom de l'auteur quelque part et j'ai envie de savoir ce qu'il fait, ou parce qu'on me l'a recommandé, mais en général je choisis un livre au hasard, j'ignore la couverture où ce qu'il y a écrit dessus.

**En quelle langue tu préfères lire ?**

En français évidemment, mais j'aime bien découvrir de nouvelles langues.

**Est-ce que dans ta famille on lit ?**

Oui, dans ma famille on lit. Ma grande sœur était aussi en L, elle étudie maintenant, enfin elle a une licence en langue étrangère appliquée, donc évidemment elle lit beaucoup, mon père aussi lit beaucoup, il me donne souvent ses livres même si je ne les lis pas toujours (*rire*), et ma mère aussi a toujours des livres à son chevet.

**Et à quels types de lecture on donne le plus d'importance ? Et est-ce que vous parlez de vos lectures ?**

Rarement, rarement. C'est beaucoup plus personnel. Euh... après souvent quand je ne comprends pas certains livres qui m'explique un peu mieux.

**Est-ce que tu peux me parler maintenant d'un des livres ou textes que vous avez fait cette année en classe de Français ?**

Par exemple le texte de Voltaire, « Femmes soyez soumises à vos maris », c'est un pamphlet. Il faut que je parle de ce qu'il y a dans le texte ?

**Toi tu choisis comment tu en parles. Pourquoi tu as choisi d'en parler ?**

D'accord, parce que c'est un texte que j'avais assez bien compris, assez rapidement et parce que j'apprécie Voltaire. C'est un texte dans lequel il dénonce la religion et la place de la femme dans la société à travers un personnage qui est la Maréchale de Grancey si je me souviens bien et ce personnage est censé être naïf, elle n'était pas très instruite, elle a commencé à lire à quarante ans, elle a commencé à lire des œuvres classiques et un jour elle trouve *Le Nouveau Testament* dans un tiroir et elle lit les paroles saintes de Saint Paul... Les Épîtres de Saint Paul et elle voit « femmes soyez soumises à vos maris », et elle s'énerve en lisant ça, et elle est partie et elle croise un pasteur, en tous cas un homme du clergé, qui lui demande pourquoi elle s'est énervée et elle commence à critiquer ce texte religieux tout en omettant le fait que c'est un texte saint, et le pasteur contrairement à ce qu'on peut s'attendre ne s'énerve pas, il n'acquiesce pas, il essaye de lui apprendre, il met ça en lien avec la religion musulmane, etc. et voilà, c'est assez surprenant de trouver des textes comme ça, à cette époque, enfin parler positivement de la religion de la femme, surtout que de nos jours ce n'est pas... c'est quand même assez paradoxal de mettre en avant que les femmes sont mieux traitées chez les arabes et les turcs que dans les sociétés occidentales.

**C'est ce qui est dit dans le texte ?**

C'est ce qui est dit dans le texte.

**Pourquoi on enseigne la littérature à l'école ?**

Parce que la littérature induit forcément un raisonnement, parce qu'elle oblige les élèves à réfléchir, parce que c'est un domaine qui est assez vaste, qui permet l'apprentissage de plusieurs autres domaines, parce que c'est aussi assez efficace pour transmettre des valeurs et

des idées, parce que la teneur didactique est déjà présente dans les textes et du coup ça facilite beaucoup l'enseignement.

**Si tu pouvais changer la classe de Français, tu changerais quoi ?**

C'est difficile en fait, parce que je trouve que la classe de Français fonctionne assez bien, ce qu'il faudrait changer c'est plutôt les élèves (*rire*) que comment elle est faite en ce moment. À part le fait qu'on étudie trop de théâtre, mais ça c'est assez personnel, on apprend quand même ce qu'on est censé apprendre, il y a un programme qui est respecté et on arrive à le suivre...

**Donc toi tu es un élève convaincu si je comprends bien (*rire*).**

Oui.

**Est-ce que tu crois que l'école pourrait faire quelque chose pour que tous les élèves s'intéressent aux livres que vous travaillez en classe ?**

C'est assez compliqué encore une fois, parce que les élèves en général quand ils ne lisent pas c'est parce qu'ils n'en ont rien à faire, parce qu'ils pensent que la littérature c'est quelque chose de barbant, qui ne sert pas à grand chose. La seule chose à laquelle je pense c'est de faire des adaptations, et encore je ne pense pas que ce soit la meilleure solution, parce qu'une adaptation ne respecte pas forcément le texte original. Je veux dire qu'elle le simplifie, ce n'est pas le même texte. Mais je pense que le fait que la littérature soit obligatoire ça complique les choses, parce que certaines personnes préféreraient ne pas faire de littérature et s'impliquer dans quelque chose d'autre. C'est parce qu'on n'a pas assez le choix je trouve.

**Toi tu as choisi L par conviction ou par défaut ?**

Plutôt par conviction, parce que j'étais en ES au début de l'année et j'ai changé, parce que je trouvais que la classe de ES c'était beaucoup d'apprentissage par cœur de formules, etc.

**Est-ce que tu dirais que tu consacres plus de temps à la lecture scolaire ou à la lecture que tu fais pour toi ?**

Je pense que c'est équivalent. Cette année je pense que je lis moins dans mon temps libre parce qu'on a plus de livres à lire qu'avant, mais je passe autant de temps aux deux, peut-être cette année plus à la lecture scolaire quand même.

**Et est-ce qu'il y a des différences entre la manière dont tu lis un texte qu'on t'a demandé de lire et un texte que tu lis pour toi ?**

Oui, enfin, je serai forcément beaucoup plus attentif à chaque chapitre, à chaque détail du livre qu'on m'a demandé de lire, que quand c'est un livre que je lis pour moi-même. Parce que par exemple s'il y a un chapitre dans lequel j'ai pas tout compris, je vais quand même passer à la suite et ce ne sera pas très grave parce qu'au final j'aurai une bonne idée d'ensemble du livre et si je prend du plaisir à le lire ça ne me gêne pas. Alors que si c'est un livre pour l'école je vais beaucoup plus m'attarder sur chaque mot que je ne comprends pas.

**Est-ce que tu sais que toutes les matières à l'école ont un programme qui est prévu par le Ministère de l'Éducation Nationale, et ce sont de GRANDS objectifs à suivre, les BUTS de l'enseignement. Dans le programme de la matière de Français pour la période du lycée, un des objectifs qui est décrit est « La formation du jugement et de l'esprit critique ». Donc moi je vous demande, à vous élèves, qu'est-ce que vous pensez que c'est que cette attitude critique, cet esprit critique, qu'est-ce que c'est ?**

Je considérerais ça comme notre capacité à juger à partir de notre réflexion sans trop se baser sur notre opinion ou quelque chose de trop personnel et on peut appliquer ça à la vie de tous les jours, c'est-à-dire qu'on voit quelque chose et on arrive à faire preuve de discernement et il faut réfléchir à délibérer et à comprendre quelque chose tout en émettant un jugement. Sans qu'il soit biaisé.

**Et est-ce que tu crois que la matière de Français te prépare à avoir cet esprit critique ?**

Dans une certaine mesure oui, mais peut-être pas assez. C'est-à-dire que le professeur nous pose des questions quant à ce qu'on pense de chaque extrait par exemple, on prend un

paragraphe et on nous demande ce qu'on pense de la situation, mais on ne nous le demande pas assez je pense, on se focalise plus sur l'aspect technique que sur le ressenti, mais bon, j'ai l'impression de me contredire (*rire*).

**Donc d'un côté tu as l'impression que ça te prépare, mais pas suffisamment.**

C'est ça.

**Qu'est-ce qu'un bon lecteur pour toi ?**

Quelqu'un qui prend du plaisir à lire, tout simplement.

**Qu'est-ce qu'il faut pour qu'un livre ou un texte te donne envie de continuer à le lire ?**

Alors pour que j'arrête de lire un livre il faudrait que sa problématique soit vraiment trop éloignée de moi, ou qu'il soit vraiment inintéressant.

**Pourquoi tu crois qu'à l'école et dans la société en général on insiste autant sur l'importance de la lecture ?**

Parce que la lecture permet de transmettre des valeurs, parce que la lecture est utile dans la vie de tous les jours, parce que ça nous laisse avoir une activité cérébrale, intellectuelle en permanence sans être à l'école.

**Et comment tu crois que la littérature en particulier, comme les textes que vous lisez à l'école, peut t'aider pour toutes les lectures que tu devras faire dans ta vie, à savoir, je ne sais pas moi, un programme politique, ou un contrat de travail ou des choses qui en apparence n'ont rien à voir.**

Parce que par exemple elle peut nous permettre de CERNER la démagogie dans ce genre de textes, de savoir quelles sont les intentions du rédacteur, etc., de ce qui n'est pas dit, de ce qui devrait être dit, de la façon dont s'est dit, etc.

**Ok, dernière question, par rapport à l'évolution de la lecture dans ta vie, tu m'as dit qu'avant tu lisais plus de littérature de jeunesse... Comment tu dirais que ta manière de lire a changé et pourquoi elle a changé ? Qu'est-ce qui a influencé ce changement ?**

Je pense que c'est juste l'âge et aussi la lassitude, c'est-à-dire que je lisais beaucoup de littérature de jeunesse parce que je trouvais ça facile et agréable à lire, mais maintenant je m'ennuie beaucoup plus en lisant la littérature de jeunesse parce que j'arrive à peu près à prévoir ce qui va se passer ensuite parce ça suit des codes et c'est toujours à peu près la même chose et donc maintenant j'imagine que vu que j'arrive à comprendre des idées qui sont plus compliquées et bien j'ai l'impression qu'on m'a ouvert des portes vers beaucoup plus d'auteurs, beaucoup plus de textes, et donc je préfère m'intéresser à ces textes-là qu'à la littérature de jeunesse.

**Ok. Bon, on a terminé mais moi je demande toujours à la fin de l'entretien s'il y a des choses par rapport à la lecture, la littérature ou à la classe de Français que tu as toujours pensées ou qui te sont venues durant l'entretien et que moi je n'aurais pas dites ?**

(*il réfléchit*) Je ne sais pas parce que je n'arrive même pas à me rappeler de tout ce qu'on a dit durant l'entretien (*rire*). À un moment j'ai peut-être pensé quelque chose mais je ne me rappelle pas, si ça me revient, je vous envoie un mail.

*Karina*

*[enseignante de Français pour les classes de première L et ES]*

Alors j'ai fini mes études de lettres ça devait être en quatre-vingt-dix-huit et en fait je n'ai pas passé le Capes dans la foulée, j'ai fait un travail d'animation, en travaillant dans des CDI de collège, au niveau documentaire plutôt et c'est après que j'ai préparé le Capes parce que je me suis rendue compte que le milieu scolaire me plaisait vraiment. J'ai obtenu le Capes et donc là j'avais vingt-huit, vingt-neuf ans, j'ai enseigné une année de stage en Bretagne, dans un lycée,

ensuite j'ai été mutée dans l'Académie d'Amiens ou là de nouveau j'étais en lycée. Et ensuite j'ai dû prendre des disponibilités pour suivre mon conjoint qui a eu un poste à Nancy à l'université, et parce que ma fille était petite, et après on est venu au Portugal et à ce moment-là j'ai pu postuler et par chance il y a eu un poste qui s'est libéré, d'abord un mi-temps et puis l'année suivante j'ai eu un contrat à temps plein et donc là c'est ma huitième année ici à Lisbonne.

### **Quelles sont les différences entre travailler dans un établissement en France et dans un établissement comme celui-ci ?**

Alors en termes de conditions de travail c'est la même chose *stricto sensu*, dans la mesure où nos contrats sont à l'identique. La seule chose c'est qu'on a quand même peu de ressources en termes de personnel, c'est-à-dire que cette année il nous manque presque un demi-poste en termes d'heures et on est obligé de prendre en charge des heures supplémentaires. Je suis à vingt-deux heures trente cette année, ce qui n'arrive jamais...

### **Ah oui, c'est énorme !**

C'est énorme. Et puis avec trois classes de lycée donc c'est très lourd aussi. Après il y a le rapport aux parents, ce qui est différent. On a des parents qui payent pour la scolarité de leurs enfants, qui payent très cher, objectivement, même si au Portugal on reste un des lycées les moins chers, ça reste très élevé, c'est aux alentours de quatre mille euros l'année, en fonction des niveaux. Et donc forcément il y a un rapport et à l'élève et aux parents qui est modifié par ce facteur financier. Du coup certains parents ils ont le sentiment peut-être qu'étant payeurs ils doivent obtenir en échange quelque chose de particulier, et ont parfois une attitude un peu consumériste. L'autre chose aussi qui change beaucoup c'est que le milieu social, professionnel des familles est extrêmement différent, que ces gens ont totalement les moyens d'offrir des cours particuliers, et je trouve qu'il y a une consommation totalement abusive des cours particuliers, c'est-à-dire qu'il y a des élèves qui n'en ont absolument pas besoin et qui en reçoivent quand même, donc ça ça change beaucoup et forcément la nature des élèves. Parce qu'il y a la moitié d'entre eux qui sont étrangers ou portugais, et l'autre moitié qui est française. Je crois que pour l'instant la majorité est encore portugaise, donc on s'adresse à des élèves qui n'ont pas systématiquement la maîtrise TOTALE de la langue dans laquelle on les éduque et forcément ça se ressent au niveau de leur capacité à rédiger, à lire, à dire.

### **Et est-ce que vous adaptez des choses par rapport à ça ?**

Forcément on adapte et on travaille beaucoup là-dessus en amont, plus au collège qu'au lycée quand même, mais on a fait beaucoup de choses autour des expressions françaises, c'était quelque chose qui était absolument pas maîtrisée et qu'on trouve dans toute la littérature, on a fait des ateliers d'écriture... tout un tas d'activités comme ça pour leur faciliter la tâche. Plus de notes explicatives par rapport au vocabulaire dans les œuvres, on va aussi vérifier leur compréhension littéraire du texte avant même de passer à autre chose. Et généralement il y a plein de choses qui sont restées en suspens, qui n'ont pas été comblées. Et aussi le problème de la langue, il faut leur faire obtenir tous les registres de langues, parce que le français langue scolaire est extrêmement normé, et après quand en littérature ils rencontrent des textes comme Camus, Queneau etc., ils sont complètement déstabilisés parce que c'est un vocabulaire quotidien, argotique, qu'ils n'ont pas.

### **À ton avis pourquoi une famille portugaise choisirait une école française pour scolariser ses enfants ?**

Alors, ça a beaucoup changé, avant c'était vraiment parce que le français était la langue étrangère pratiquée le plus dans les familles portugaises et du coup il y avait une espèce... du coup dans ce milieu social de haute bourgeoisie, il y avait cet aspect de vouloir revendiquer une culture à la française, en plus ce lycée a une histoire particulière parce que c'était un peu le seul lieu où il y avait, pendant la période de Salazar, où il y avait une espèce de liberté, et donc s'est resté aussi dans certains milieux politisés l'endroit où on pouvait exprimer ses

idées, avoir une conception beaucoup plus libre de l'enseignement, etc. Maintenant il est de tradition dans les familles portugaises de scolariser les enfants dans le privé, envoyer ses enfants dans le public, c'est se contenter du public, ce que cette couche sociale ne veut pas faire, et parmi les lycées privés il semblerait qu'on soit dans parmi les moins chers, mais pas avec les meilleures conditions de travail, et du coup maintenant on voit une fuite vers les lycées anglophones, le lycée anglais, le lycée américain... parce que c'est plutôt la langue anglaise qui devient valorisée, parce que c'est plutôt le travail en petit groupe qu'ils proposent dans ces établissements-là qui devient à la mode.

**Donc l'établissement perd des élèves ?**

Non, parce qu'il y a de plus en plus de français qui viennent s'installer au Portugal, donc c'est juste la population qui change.

**D'une manière générale comment tu définirais ton expérience au Lycée Français de Lisbonne ?**

C'est dur ça... je ne sais pas. Pour moi ça a été une très bonne expérience dans un premier temps parce que c'était mon premier poste fixe et durable. Tout de suite on m'a confié les classes à examen, donc c'était gratifiant, et ça comblait pas mal de mes attentes par rapport à mon métier. C'est-à-dire que j'ai trouvé les élèves extrêmement agréables, curieux, avec une vivacité d'esprit qui m'intéressait, avec laquelle j'aimais travailler. Et en fait ces dernières années je trouve que je suis un peu moins satisfaite, alors peut-être que c'est parce que ça fait huit ans, que je ne suis jamais restée aussi longtemps à un même poste et qu'il y a peut-être un sentiment de lassitude qui s'installe, peut-être aussi parce que les élèves ont changé c'est-à-dire que leur relation aux médias, aux multimédias, la capacité qu'ils ont de zapper d'un sujet à un autre font qu'ils sont moins dans la durée, ce qui aurait été pareil ailleurs, dans un autre établissement et puis après leur spécificité personnelle, je pense qu'on n'accueille plus la même population qu'il y a huit ans. Je pense qu'avant on accueillait des élèves qui venaient de familles qui avaient une connaissance de la littérature française, et maintenant ils sont beaucoup moins intéressés par la matière. Ils ont aussi le sentiment que les choses leur sont un peu dues, et ça c'est difficile à gérer. Cela étant je suis toujours très satisfaite de travailler ici, mais aussi les conditions matérielles sont loin de ce que et les élèves, et les familles et nous sommes en droit d'attendre d'un établissement privé, pour avoir un changement de tableau parce qu'il est usé, pour avoir un changement matériel... c'est très compliqué. Donc il y a des lourdeurs quotidiennes comme ça... Il y a l'usure des lieux qui n'était pas prévu pour ça, c'était prévu pour mille élèves, on est mille neuf cent maintenant.

**Est-ce que tu aimes lire ?**

Oui, énormément, énormément.

**Alors pourquoi ?**

Parce que je suis une personne assez solitaire, déjà, et la lecture comble bien ça, c'est-à-dire que je rencontre des gens dans les livres quelque part, ça c'est la première chose et je pense que c'est depuis toute petite en fait. Et puis mes parents lisaient, donc j'ai commencé à lire, ça a été une passion extrêmement dévorante de toute l'enfance jusqu'à la fin de l'adolescence, je dévorais des quantités de livres astronomiques et j'adorais ça, je trouvais que la littérature m'apprenait des choses que la vie quotidienne ne m'aurait pas apprises sinon. Et ça continue. Alors il y a eu des périodes un peu moins intenses en termes de lecture, notamment les périodes où j'ai dû fournir davantage de travail ou des choses comme ça à côté, ou quand ma fille était petite où d'un coup je lisais moins mais ça reste une action absolument quotidienne et vitale, je crois que je pourrais me passer de bien des choses, du confort matériel, de tout un tas de choses qui ne me sont pas nécessaires, mais je ne pense pas que je pourrais me passer de lire dans ma vie.

**Et qu'est-ce que tu lis ?**

Alors là de tout, j'emprunte notamment au CDI parce qu'on a un CDI où on a une quantité de livres et de nouveautés variés, aussi bien des romans, des choses très contemporaines, des BD, des mangas, des essais aussi, psychologie, philosophie, des choses comme ça... et forcément tout ce qui sort, dont j'entends parler, qui suscite mon intérêt. Peut-être que la chose que je lis moins c'est la poésie, et je le regrette. Je la lis souvent en rapport avec le travail et pas forcément par goût. Sinon... Et puis alors forcément tous les journaux en ligne, les magazines, des choses qui ne sont pas nécessairement, voilà, d'autres choses à côté.

**Et justement, quelle est la différence entre la manière dont tu vas lire un article de journal et un roman ? Dans ta disposition, dans l'activité en elle-même... Est-ce qu'il y a des choses qui changent ?**

Je n'ai pas l'impression, je crois que je lis tout avec à peu près la même intensité. PEUT-ÊTRE que quand je lis de la fiction, derrière il y a une espèce de petit clignotement dans ma tête qui me dit « est-ce que ça pourrait te servir à faire quelque chose, à mener une activité ? », ce qui arrive quand même moins souvent quand je lis un article de journal ou de magazine, et en même temps ça m'arrive aussi de me servir de quelque chose que j'ai lu dans un journal. Après c'est peut-être aussi le lieu qui change, les journaux, le magazine ce sera beaucoup sur l'ordinateur, alors que quand je lis pour le plaisir ce sera dans un lieu confortable, dans mon canapé, sur mon lit. Donc peut-être moins active physiquement mais peut-être plus active intellectuellement en fait.

**Et au niveau des émotions, des sensations, est-ce qu'un texte de fiction va être plus susceptible de te toucher qu'un texte informatif, ou à l'inverse hein.**

Alors le problème c'est que je me laisse souvent emporter dans la fiction, c'est-à-dire que pour le coup je suis un peu une lectrice « bovariste » (*rire*), je suis dans l'histoire, je continue, je continue, je suis capable de dévorer des pages et des pages et forcément cet effet-là je ne l'ai pas quand je lis d'autres choses... QUOIQU' parfois ma \*compulsivité\* ressort aussi si je regarde des articles de presse politique notamment en ce moment des élections, où d'un coup je veux confronter les sources et à me demander ce qui peut confirmer ou contredire cette version... après... je sais pas ce qui changerait d'autre. Et forcément il y a l'émotion, mais l'émotion on peut tout aussi bien la ressentir avec un article de presse scandaleux, ou avec un essai politique, donc c'est plus dans la démarche de la réflexion, parce que si on lit un roman c'est l'histoire en fait. Alors est-ce qu'on réfléchit vraiment, est-ce qu'on se pose vraiment les bonnes questions, je ne suis pas sûre, tandis que quand on lit des articles ou des essais on est plutôt dans une littérature argumentative ou pseudo littérature argumentative qui fait qu'on va forcément on va se poser des questions et on va chercher directement les réponses, tandis que cette démarche-là viendra peut-être après dans un texte de fiction, c'est-à-dire que ce n'est pas nécessairement... le ressenti va ouvrir des portes et il va falloir ensuite chercher quelque chose à comprendre.

**Combien de temps tu dirais que tu passes à la lecture ? Ce qui peut changer que ce soit en semaine, le weekend ou en vacances bien sûr.**

Euh... je n'ai aucune idée, je pense que c'est énorme. Pendant les vacances je suis capable de lire parfois jusqu'à six heures, huit heures par jour parce que je lis en faisant autre chose, en étant sur la plage ou peut importe. Forcément par mon travail j'ai tout le temps des textes sous les yeux... je pense qu'au moins quatre heures de lectures par jour. Mais la lecture pour moi et seulement pour moi elle va prendre une heure ou deux heures, mais c'est impossible à estimer. La question c'est plutôt quand est-ce que je ne lis pas (*rire*).

**Est-ce que tu préfères lire sur papier ou sur un écran ?**

Sur papier, vraiment. Je lis beaucoup sur l'écran mais je trouve que ça abîme beaucoup ma vue.

**Est-ce que tu peux me parler d'un livre que tu aies lu récemment pour toi et qui t'ait touché particulièrement ?**

Ah bah alors là je suis entrain de lire en ce moment Jack London, des nouvelles, et je ne les connaissais pas du tout et je trouve que c'est extrêmement... c'est extrêmement particulier parce que ça se passe dans le grand Nord du continent américain, parce qu'il parle de milieux extrêmement populaire, très très modestes, d'aventuriers, d'Inuits qui vivent là, de gens très très modernes, et je trouve que son écriture est très belle sans tomber dans l'émotion, le pathétique, etc. Il y a quelque chose de très sobre dans la manière dont il raconte tout ça. Donc je suis contente, c'est une bonne lecture, parce que du coup comme je lis beaucoup je suis de moins en moins surprise et ça c'est un peu le risque aussi, mais je trouve que là je découvre quelque chose à nouveau. Sinon c'est Elena Ferrante, là j'en suis au deuxième tome, j'ai commandé le troisième qui n'est pas encore arrivé, qui m'a beaucoup aussi touché pour des raisons qui sont similaires hein, le milieu napolitain très populaire, les deux personnages féminins très complémentaires, tout le féminisme qui se dégage de ça... ça c'est quelque chose aussi qui m'a bien plu, et puis un autre des derniers romans que j'ai lu pendant les vacances c'était *Trois jours et une vie* de Pierre Lemaitre, alors je suis pas époustoufflé, j'avais préféré le précédent mais je trouve qu'il y a quelque chose d'intéressant d'aller croiser la noirceur chez un adolescent, et je trouve que c'est quelque chose qu'il a bien senti. Je suis une lectrice assez satisfaite en général (*rire*), j'arrive toujours à trouver quelque chose qui sauve ma lecture même si parfois j'ai du mal à finir certains livres.

**Est-ce que tu aurais un souvenir d'une première lecture quand tu étais enfant ?**

Alors un des premiers souvenirs vraiment bouleversant c'était *La chèvre de monsieur Seguin* d'Alphonse Daudet, je crois que c'est ça, Alphonse Daudet, parce que cette histoire est abominable, que j'avais une chèvre et que je l'imaginai dévorée par les loups (*rire*), mais c'était une émotion extrêmement forte. Mais je ne pense pas que ce soit une des premières histoires qu'on m'ait lues, avant ça je pense que mes parents me lisaient des histoires, avant ça je sais que je recevais beaucoup de livres en cadeau quand j'étais petite. Il y a un autre souvenir, mais c'est plus tardif, c'est le grenier de ma grand-mère où toutes mes tantes avaient entreposé leurs collections de livres roses, bibliothèque verte, etc. Et donc quand j'arrivais chez ma grand-mère, la première chose que je faisais c'était monter dans le grenier et m'y enfermer tout l'après-midi, et on ne me voyait pas.

**Je vais te proposer un exercice dans lequel moi je te dis un mot et toi tu me dis un mot ou des mots qui te viennent à l'esprit. Le premier c'est lecture.**

Plaisir. Euh... et la difficulté aussi, je pense.

**Écriture.**

(*rire*) Ah ! Le rêve, forcément au bout d'un moment... Ouais, j'aimerais bien écrire mais... j'ai les idées mais... je n'arrive pas à dépasser ce stade, donc c'est une frustration aussi je pense.

**Compréhension.**

De texte (*rire*), celle qu'on pratique avec les élèves je pense, et du monde.

**Interprétation.**

Ah... c'est l'analyse et la psychanalyse ça, parce que c'est... comment dire... c'est un travail que j'ai déjà fait la psychanalyse aussi, et du coup je sais qu'au niveau de l'interprétation j'avais les clés avant même de me lancer dans la psychanalyse et c'est la psychanalyse qui m'a montré que j'avais les clés de part mon travail d'analyser tout le temps les textes, etc.

**Littérature.**

Les idées. Littérature... Je ne sais pas, il est plus abstrait ce mot là, il est moins concret. Littérature c'est quelque chose de tellement vaste, c'est tellement loin du livre quelque part, c'est aussi un milieu, c'est plein d'autres choses.

**Donc on passe maintenant aux questions en rapport avec les instructions officielles...**

(*rire*)

**Est-ce que tu pourrais me parler de ta formation initiale et continue, si tu as continué de te former...**

Bien sûr oui.

**Et ma question c'est aussi qu'est-ce que tu en penses de cette formation, en quoi elle t'a apporté des choses utiles ou pas ?**

Alors jusqu'à la licence j'étais à l'université de Nouvelle-Calédonie, et on était je crois vingt la première année, dix-huit la deuxième et on a dû finir la troisième à quinze, avec des profs qui étaient en mission, qui venaient de France, du coup j'ai eu tous les grands profs Français... Je pense que j'ai été extrêmement privilégiée sans jamais pouvoir passer par une classe prépa, puisque ça n'existait pas là-bas, ensuite j'ai fait une maîtrise à l'université de Rennes, je l'ai faite sur Michel Tournier simplement parce que c'était un coup de cœur de l'été d'avant, quand j'avais lu *Les Météores* j'avais trouvé ça génial, mais je n'ai pas du tout travaillé sur *Les Météores*, j'ai travaillé sur plein d'autres œuvres sur le travail autour du mythe, de la réécriture, etc. Ensuite j'ai eu le Capes quelques années plus tard... Et puis en formation continue j'ai fait énormément énormément de stages, parce que quand je suis arrivée ici j'étais un professeur assez débutant, et du coup j'étais assez gourmande de formations, de stages, dont j'en ai eu sur un tas de sujets, sur le cinéma, sur le théâtre, sur la lecture, sur l'écriture, sur les programmes, les instructions officielles à chaque changement forcément, et là maintenant ça continue puisque cette année par exemple j'ai fait une formation sur la BD, et j'ai fait aussi des stages sur le FLE. Et l'objectif maintenant c'est de préparer l'agrégation internet, c'est l'objectif que je me fixe pour compléter tout ça, pour avoir aussi une vision un peu différente.

**D'accord. Et est-ce que dans ces formations tu as déjà entendu parler de la notion de « sujet-lecteur » ?**

Oui, oui, bien sûr.

**Et alors qu'est-ce que...**

Qu'est-ce qu'on nous en a dit ? Alors on a eu par exemple des formations sur les pratiques de lecture où justement il fallait essayer de diversifier un peu tout ce qu'on pouvait construire avec l'élève au niveau de la pratique de la lecture, qu'elle soit en classe, à la maison, qu'elle soit cursive, analytique... Il nous ont aussi proposé des exercices pour faire SURGIR la compréhension de l'élève, après sur le sujet lecteur (*elle souffle*)

**Qu'est-ce que tu en penses ? Tu trouves ça bien ?**

(*hésitation*) Oui, enfin... Ce qui est intéressant c'est qu'on se pose la question quand même ! De comment va fonctionner la réception de la lecture chez l'élève ou chez qui que ce soit d'autre d'ailleurs... et comment se construit cette culture littéraire, comment se construit le... comment dire, la capacité à déchiffrer à analyser les textes. Après... je sais pas (*hésitation*) c'est pas, enfin... c'est pas non plus RÉVOLUTIONNAIRE en fait. Je ne sais pas, si on lit Montaigne il nous dit tout ça, il nous dit que notre expérience on la met en relation avec la lecture... Parfois je suis assez dubitative par rapport au fait qu'on va théoriser quelque chose bah qui existe ! Qui a peut-être besoin d'être théorisée par certains, mais...

**Oui, je vois (*rire*). Sur quoi tu t'appuies pour préparer tes cours ? Est-ce que tu t'appuies sur les documents d'accompagnement, sur des recherches personnelles...**

Déjà sur mes goûts avant toute chose, même si je ne peux pas toujours... Les documents d'accompagnement oui, les programmes au moins pour la délimitation des genres, de tout ce que j'ai besoin de savoir comme cadrage, après moi j'ai tendance à ne pas me limiter aux textes qu'ils peuvent faire paraître, d'une part parce que ça ne tient pas toujours compte de la spécificité en termes de niveau des élèves, que ici on est à l'étranger, qu'on a des élèves qui ne maîtrisent pas tous le français de la même façon, que parfois c'est très en deçà d'eux... Après oui, les goûts, la culture, l'intérêt... les échanges aussi avec d'autres collègues. Et puis forcément j'essaie toujours toujours d'aller vers du contemporain, parce que je ne veux pas qu'ils pensent que la littérature c'est quelque chose de mort, je veux qu'ils sachent qu'on CONTINUE à produire du texte, des choses nouvelles, intéressantes, etc. Et puis vers d'autres



genres comme la bande-dessinée, le manga, c'est pour moi des formes de littératures qu'il convient de leur apprendre aussi. Au lycée j'essaie de prendre des textes de critique littéraire aussi... Il n'y a pas assez d'extraits de revue, enfin j'en prends parfois, mais ce n'est pas très régulier.

**Donc tu te sens assez libre dans tes choix de textes et de travail ?**

Oui je me sens libre, surtout que les documents d'accompagnement sont fait par des gens qui ne savent même pas qu'il y a certains livres qui ne sont pas réédités (*rire*). Par exemple, pour le collègue, il y a une liste de lectures complémentaires qui sont très bien, parce qu'elles permettent d'orienter les parents sur ce que les élèves pourraient lire, mais qui ne sont pas du tout d'actualité par rapport à la parution régulière etc. et je veux dire... je trouve que c'est plus facile d'emmener mes élèves au CDI consulter ce qu'il y a de nouveau que d'aller voir des listes où il y a des livres qui ne sont pas édités depuis les années soixante-dix. C'est aberrant ! Et quelles sont les raisons qui justifient que tu choisissent plutôt une œuvre qu'une autre ?

Euh... souvent la classe, en dehors du programme évidemment, puisque le programme contraint déjà souvent la classe. La série aussi, en particulier pour les lycée, moi je trouve qu'on ne peut pas, enfin c'est pas qu'on peut pas, en L, en ES, en S il y a forcément des centres d'intérêt sont différents et autant s'appuyer sur leur conception du monde et de la vie, non pas pour leur donner ce qu'ils ont envie de lire, mais pour leur donner quelque chose vers laquelle ils n'iraient pas forcément. Et puis leurs goûts aussi parfois. Moi je me souviens d'une classe qui m'avait demandé de travailler sur la Seconde Guerre Mondiale parce qu'ils avaient vu ça en Histoire l'année précédente. Parfois la demande des élèves est aussi très justifiée de ce point de vue-là.

**Donc dans le programme de la classe de Français pour la classe de seconde et les premières générales, il disent qu'une des exigences de la classe de Français est, je cite « La formation du jugement et de l'esprit critique ». Moi, ma question c'est : comment tu comprends ça ? Comment tu comprends la formation du jugement et de l'esprit critique ?**

Bah qu'il faut les amener vers des textes à partir desquels ils vont pouvoir se forger leurs propres opinions par rapport à des faits, à une histoire, quelque chose comme ça... Ça implique aussi qu'ils se positionnent en tant que lecteurs, qu'ils réagissent, que ça les scandalise... donc forcément en lisant ça je vais aller vers, je sais pas moi, des textes polémiques, des textes de Voltaire, ou des textes féministes... Après j'imagine bien que ça... comment dire, que ça ils vont l'avoir aussi à partir d'autres lectures, puisque forcément cet esprit critique sera aussi dans le j'aime, j'aime pas, j'ai compris ou pas et pourquoi...

**Mais est-ce que la méthodologie mise en place, le commentaire de texte, la dissertation, l'écriture d'invention permettent le développement de cet esprit critique ?**

Non... ce qui permet ça c'est le cours dialogué, pour moi. C'est le seul moyen d'avoir leurs réaction, leur réactivité, etc. Peut-être que parmi tous les exercices, la dissertation... parce qu'elles va les amener forcément à argumenter sur la manière dont ils ont lu. Le commentaire on leur demande tellement d'avoir une lecture cadrée par des étapes, on leur dit tellement « il ne faut pas dire je, si vous avez une opinion personnelle à développer, réservez-là pour la conclusion », que forcément, ça annule tout. Mais après, ce n'est pas parce qu'on ne leur demande pas de rédiger ce jugement du lecteur et cet esprit critique qu'on ne leur demande pas de le construire, parce que pour la partie entretien du Bac c'est totalement ce qu'on demande d'eux. C'est-à-dire d'avoir un avis sur ce qu'ils ont vu pendant l'année, qu'est-ce qu'ils ont aimé, qu'est-ce que ça a développé chez eux, comment ils ont prolongé ça aussi. Et en général c'est dans cette partie de l'épreuve où on fait la différence entre les élèves impliqués, même sans être des bons lecteurs, mais qui ont essayé d'avoir un retour sur ce qu'ils ont pu lire et construire et puis les autres qui ont vu ça comme quelque chose qu'on les a obligé à faire et à laquelle ils ne donnent pas trop de sens. Mais les exercices en soi non,

parce que l'exercice qui conviendrait c'est si on leur faisait systématiquement rédiger euh... je sais pas, faire des débats, des choses comme ça où là ils pourraient se positionner en tant que sujets lecteurs (*rire*).

**Parce que justement dans la suite du programme il est dit que la matière de Français prépare à « l'acquisition d'une culture, la formation personnelle et la formation du citoyen » et moi je m'interroge sur ce citoyen qu'on veut former.**

La question c'est plutôt quel prof veut former quel citoyen ? Parce que l'ampleur des possibilités en lecture est telle, que c'est forcément le choix du professeur qui va guider un certain nombre de choses. Donc ça veut dire qu'il faut qu'on ait un professeur qui ait envie de les éduquer par rapport au racisme, à la condition de la femme, etc. Donc ça veut dire qu'il faut qu'on ait un professeur derrière qui soit engagé, mais du coup ça veut dire aussi, parce que c'est paradoxal aussi, en tant que fonctionnaire on n'est pas censé montrer notre engagement civique, citoyen, etc., donc du coup on doit leur apporter quelque chose qui doit ouvrir une réflexion mais sans donner notre position personnelle, même s'ils comprennent bien au bout du quatrième texte féministe qu'on est féministe (*rire*), donc moi je trouve que c'est un fil de funambule.

**Quel est à ton avis le rapport des élèves à la lecture en classe et en dehors de la classe ?**

Ça dépend des élèves, il y a des élèves qui peuvent être en difficulté en Français et d'être de très très grands lecteurs, parce que leurs lectures ne sont pas les lectures qu'on valorise du point de vue scolaire. Après je pense que dans tous les cas un élève qui lit, quoi qu'il lise, gagne sur tous les points. C'est aussi ce que j'essaie de dire aux parents quand ils inquiètent, parce qu'après est-ce qu'avoir un dix-huit au Bac de Français ça change quelque chose dans la vie ? En revanche, avoir lu des tonnes de bouquins, avoir des idées politiques bien marquées quand on a dix-huit dix-neuf ans, savoir pourquoi on va voter ou pas voter, me semble plus pertinent par certains côtés. Donc ils ont aussi à cheminer seuls. Après je trouve que le grand lecteur a quand même une capacité d'analyse qui est fulgurante souvent, et dans tous les domaines, pas seulement dans la lecture. Quand on leur dit quelque chose, quand on leur soumet quelque chose, tout de suite ça s'active, il y a l'esprit critique, ils remettent en cause, et ça c'est beaucoup plus difficile à construire chez les élèves qui ont du mal à lire, ou qui ont plus de difficultés, ou qui n'y voient pas trop l'utilité. Mais je pense aussi que ça va avec une culture et je pense que l'école n'est pas responsable de tout. C'est à dire qu'au bout d'un moment on ne devient pas lecteur parce qu'on a rencontré un prof de Français fabuleux qui nous a fait adorer ça, mais on devient lecteur parce qu'on a vu nos parents avec un livre à un moment donné dans leur main. Et la plupart des élèves grands lecteurs ils ne le deviennent pas au long de leur scolarité. Ici on a de la chance parce qu'on en a quand même beaucoup des gamins qui sont grands lecteurs, et du coup qui ont une vision du monde en sens critique etc., qui est tout autre. Après parfois on trouve des gens qui ne sont pas du tout lecteurs et ça ne les empêche pas d'être citoyens, engagés... avec un sens critique, avec des réflexions pertinentes, etc.

**C'est quoi les textes que les élèves préfèrent lire ? Est-ce qu'il y a des choses qui reviennent ?**

Ils réagissent mieux au théâtre, souvent, à tout ce qui a trait au théâtre. Parce que je pense... c'est peut-être aussi la manière dont on l'étudie, parce qu'il y a la lecture qu'on peut faire à plusieurs voix, le visionnage des mises en scène qui fait réagir, aussi parce que le LANGAGE employé leur parle directement, forcément, puisque c'est écrit pour être joué il faut que le spectateur puisse comprendre. J'ai le sentiment plus ça va, plus tout ce qui est littérature d'idées est complexe à comprendre parce que forcément il y a une argumentation, forcément il y a un art de construction... et ça on sent que c'est beaucoup plus compliqué pour eux de saisir la globalité d'un truc qui est construit en si petites entités, quoi. Et là où ils réagissent encore pas mal c'est peut-être le roman quand même, parce que je pense qu'il y a une espèce

d'identification, qu'on le veuille ou non, avec le héros. Identification ou réprobation totale du héros. En tous cas il y a un ressenti. Je trouve que... alors après ça dépend, la poésie. Ça dépend de la série parce qu'en L la poésie est extrêmement complexe, de Ponge, etc. et ça ouvre chez eux des perspectives qu'ils n'auraient pas imaginées, et chez les petits la poésie ça se voit que ça suscite quelque chose, quoi.

**Après ça se perd, non ?**

Oui, oui.

**Dans tous les programmes il y a cet espèce de mythe qui plane qui est celui du plaisir de la lecture, mais pourquoi on parle de ça ? Pourquoi il y aurait une lecture de plaisir et une autre qui ne le serait pas ? Toi-même tout à l'heure tu as dit « oui, quand je fais mes lectures par plaisir... », mais parfois on lit un roman pour soi...**

Et ce n'est pas un plaisir.

**... et ce n'est pas un plaisir ! Du coup, que veut dire... ?**

Alors moi le plaisir j'ai vu ce que c'était en tant que mère, c'est-à-dire que quand j'ai vu, ma fille était toute petite, la jubilation qu'elle pouvait avoir face à des histoires, le fait qu'elle demande tout le temps la même histoire, de se faire bercer par les mots, de la réciter par cœur etc. Et j'ai vu aussi à quel point ça pouvait être une jouissance presque physique en fait, maintenant qu'elle est plus grand, parce que ce qu'elle fait, c'est qu'elle arrive avec son livre et qu'elle me dit « Écoute ça ! Écoute ça ! », et elle me lit à voix haute des passages et...

**Elle a quelle âge ?**

Dix ans. Et elle me dit « Mais regarde comment c'est bien écrit ! Et regarde... et t'as vu les personnages... ET ! », et là j'ai vu que ça existait ça. Moi chez moi ça ne fait pas la même chose du tout, moi c'est vraiment la sensibilité ou quelque chose... et ce n'est pas forcément la construction, ou les mots... et chez les élèves ça se voit quand ils disent « Ah, c'est bien ça ! », mais après c'est un concept qui est relativement vague. Parce que forcément ça doit faire référence à une individualité quelque part. Mais je crois qu'il y a un plaisir qui est presque physique, je crois.

**Qu'est pour toi un bon lecteur ?**

Ouais c'est vrai que j'emploie cette expression et c'est vrai que c'est un peu bizarre cette expression... (*elle réfléchit*) Un lecteur qui va comprendre ce qui est lu. Qui a une lecture aussi fluide. Il y a la vitesse de lecture qui rentre en jeu et une espèce de lecture qu'on construit. C'est-à-dire que plus on en lit, plus on est apte à bien construire les textes, plus on est apte à déchiffrer, plus on les confronte entre eux, plus on comprend comment ça fonctionne la littérature. Et puis quelqu'un qui quand même s'amuse, qui prend du plaisir là-dedans. Parce qu'un lecteur qu'on force ça ne peut pas être un bon lecteur en fait.

**Pourquoi penses-tu qu'on enseigne la littérature à l'école, encore aujourd'hui ?**

Alors moi ça me semble absolument essentiel en fait, c'est-à-dire que j'ai très peur d'une chose, c'est que peu à peu mon métier se transforme pour devenir professeur de langue française. Et j'ai le sentiment que c'est ce qui arrive de plus en plus. Et je pense que ça voudrait dire que socialement il y a toute une catégorie qui n'aurait jamais accès à la littérature, parce que les parents ne sont pas lecteurs, parce que les parents sont d'une autre culture, pour des tas de raisons, même des moyens financiers... Quand je pense à mes élèves que j'avais à l'académie d'Amiens, c'est évident que c'était des élèves qui n'avaient pas de livres à la maison, qui venaient de catégories défavorisées, et en même temps c'était peut-être ceux qui étaient le plus enthousiastes, parce que pour le coup ils découvriraient vraiment quelque chose qui était étranger. Et quelque part il me semble que c'est le sort de l'État de faire en sorte qu'il y ait une égalité, enfin, c'est faux, parce qu'il n'y a pas d'égalité, mais en tous cas d'essayer de pallier à un certain nombre de choses et de faire en sorte que ce qu'on ne peut pas acquérir par une culture personnelle, à un moment donné il y ait quelqu'un qui vienne déclencher ça pour qu'ensuite on puisse l'acquérir par une culture personnelle.

**Mais justement, pourquoi c'est si essentiel d'étudier la littérature pour la vie des élèves ensuite ? Quelle peut être l'utilité sociale, politique, que peut avoir... ?**

Parce que ça les confronte quand même à l'altérité, objectivement. C'est-à-dire que si ils sont souvent enfermés dans le même milieu, dans le même monde, que tous leurs amis font la même chose... au moins dans la littérature il y a quelque chose ou quelqu'un qui a un moment donné ne réagit pas pareil, ne fait pas les choses pareil, ne pense pas pareil, donc c'est un peu cette... je pense que c'est un peu ça quand même. C'est un moyen d'accès à des tas de milieux où ils n'iront jamais, et si je pense à mes élèves là, la misère de Zola, voilà, c'est des choses qu'ils ne rencontreront jamais (*rire*) en dehors de la littérature, ou alors dans les bonnes œuvres caritatives. Donc l'altérité et puis la langue, parce qu'il y a quand même la beauté esthétique, des mots, des phrases, des constructions, le fait de savoir s'exprimer aussi c'est avoir une liberté ensuite. Donc c'est en lisant qu'on apprend aussi à écrire d'une certaine manière et à s'exprimer. Et si à un moment donné on ne leur apprend pas cela à partir de textes littéraires je pense qu'il va leur manquer quelque chose.

**Alors on a terminé, mais je vais te poser la même question qu'aux élèves, est-ce qu'il y a des choses que je n'ai pas dites mais que tu as toujours pensé de la lecture, de la littérature ou de la classe de Français et qui moi pourrait me donner des idées...**

Je réfléchis... Je repasse tout ce qu'on a dit (*sourire*). Je sais qu'il y a quelque chose dont on n'a pas parlé, c'est aussi le fait que ce soit des adolescents et que du coup exprimer leurs émotions, leur ressenti, etc., ce qu'on est censé leur faire faire, alors autant chez les petits il y a une espèce de spontanéité, autant chez les grands c'est impossible de dire sincèrement ce que l'on pense face à un groupe classe, devant un adulte que l'on suppose qu'il vous juge, et du coup il y en a toujours qui osent penser ou dire, etc. mais j'ai bien peur que leur statut simplement d'adolescents fait que SI la lecture révèle quelque chose chez eux, ce qui est révélé va rester tut et secret. Et ils vont donner éventuellement ce qu'ils savent ou ce qu'ils pensent que l'on attend sans toujours donner ce qui est leur intime conviction. Alors parfois il y en a qui de fait ne sont pas inhibés, mais le problème c'est que parfois dans notre métier on a un manque de souplesse en fait, on veut faire quelque chose, arriver à quelque chose, et parfois... enfin moi la contrainte que je me donne c'est d'être à l'écoute, c'est de me dire que quand ils me disent quelque chose c'est pour une bonne raison, et ils faut l'entendre et il faut donner de la valeur à cette parole-là parce que sinon jamais ils ne pourront croire qu'ils ont une opinion et une idée juste, mais ça c'est extrêmement difficile et ça ça n'apparaît nulle part dans les instructions officielles, c'est plus un état d'esprit (*rire*).

*Amandine*

*[enseignante de Français des première S]*

**Comment tu en es arrivée au Lycée Français de Lisbonne ? Peux-tu me parler un peu de ton parcours ?**

Alors mon parcours professionnel... Après le concours du Capes je suis partie à l'étranger très vite. Donc en fait ça fait treize ans que je suis à l'étranger par le réseau AEFÉ. Mon premier établissement c'était au Maroc, pendant six ans, Casablanca, deuxième établissement à Madagascar pendant six ans, troisième Singapour et c'est comme ça que je suis arrivée à Lisbonne il y a deux ans. Donc en fait c'est un métier voyage... on assimile les deux.

**Donc tu n'as pratiquement pas enseigné en France ?**

Non. J'ai fait uniquement mon année de stage en France.

**Et quelles spécificités dirais-tu qu'ont ces établissements ? Puisque tu en as connu plusieurs.**

Ce qui est très différent c'est un établissement français dans un pays francophone ou non francophone. Et en fait j'ai connu les deux, parce que le Maroc et Madagascar sont des pays francophones et Singapour et Lisbonne ne le sont pas. Et donc là le rapport à la langue des élèves n'est pas le même. Alors à Singapour c'est encore différent parce qu'on scolarisait quatre-vingt pourcent de français et on n'avait pas le droit de scolariser des singapouriens. Donc on scolarisait des étrangers... ou on scolarisait des enfants mixtes de singapouriens et de français, donc c'était encore un public différent. Ça ressemblait un établissement de France privilégié. Et ici, il y a beaucoup de portugais. Donc qui ont une maîtrise de la langue française qui est réservée à l'école, donc en termes linguistiques ils ont moins de facilité que des enfants qui sont dans un pays francophone donc pour qui le français est une langue maternelle. Parce que même au Maroc, des enfants marocains, ce sont des enfants qui parlent français depuis toujours. Donc voilà, la place de la langue est différente. Après pour la place de l'établissement dans la ville, bah le rayonnement d'un établissement français dans une ville comme Madagascar l'établissement est un pôle d'attractivité très forte, qui n'a rien à voir avec une ville comme Lisbonne où la position de l'établissement est un pôle culturellement moins attractif.

**Bon, cette question peut paraître généralisante, mais je la pose pour comprendre le statut des élèves, etc. Comment tu décrirais la population qui vient dans cette école ?**

Alors moi je manque un peu de recul, mais ce que disent les collègues c'est une population privilégiée. D'abord rien que les frais de scolarité qui excluent une population de classe moyenne, en tous cas pour les portugais. Je ne sais pas s'il y a beaucoup de boursiers français, je ne me rends pas compte.

**Ces établissements suivent tous les programmes officiels français, mais est-ce qu'il y a des choses qui varient, qui sont adaptées ?**

Alors, ça dépend du type d'établissement. En fait à l'étranger tu as les établissements en gestion directe par l'AEFE et qui sont donc contraints, après tu as des établissements conventionnés et qui là ont plus de souplesse et sont capables de s'adapter. Donc par exemple à Singapour on n'hésitait pas à donner des heures de Français supplémentaires parce qu'on estimait que les élèves étaient très pris dans l'anglais, donc il y a beaucoup d'anglicismes, et des problèmes de syntaxe. Donc tu vois, ça c'est une façon de s'adapter. Après moi je pense que c'est une question de politique et de budget, les établissements conventionnés ont plus de moyens.

**À ton avis pourquoi une famille portugaise choisirait un établissement français pour scolariser ses enfants ?**

Parce, je manque un peu de recul parce que je suis nouvelle, mais je crois qu'ici c'est lié à l'histoire du pays, et il y a une tradition d'inscrire les enfants dans ce lycée, donc en fait on scolarise des générations. Par fidélité, par tradition. La deuxième idée c'est le bilinguisme, qui ont le sait, a des effets positifs sur les enfants, sur l'ouverture à la fois intellectuelle et professionnelle... probablement aussi la réputation de l'éducation française, où même si on a des déviances on propose aussi une culture générale qui est très large, française qu'on essaye de rendre européenne.

**Par rapport aux autres lycées dans lesquels tu as été, comment tu définirais ton expérience, de manière globale ?**

Après chaque établissement m'a apporté quelque chose, là j'ai du mal à avoir le recul sur ce que celui-ci m'a apporté. Je trouve que c'est un établissement qui... comment dire... où il y a beaucoup de compétence professionnelle, des collègues très investis, très performants, après il y a quelque chose, comme une lourdeur, quelque chose qui fait qu'on ronronne un peu. Probablement un projet pédagogique qui n'est pas suffisamment porté par la direction, et je pense qu'on manque d'axes pédagogiques forts qui rallient une équipe et qui permettent de donner du dynamisme.

**Alors est-ce que tu lis (*rire*) ?**

(*rire*) Oui.

**Et qu'est-ce que tu lis ?**

Je lis pour moi et pour mes élèves.

**Quels types de textes ?**

Pour mes élèves les œuvres qui sont au programme, pour moi c'est la littérature du vingtième siècle, française et étrangère. Le dernier livre que j'ai lu c'était Kerangal, *Naissance d'un pont*, avant j'étais dans la série Despentès, *Vernon Subutex*, après j'ai beaucoup lu Murakami, beaucoup de vingtième pour moi personnellement.

**Et à part des livres ?**

À part des livres je ne lis pas grand chose. La presse peu, sinon sous forme de brèves... C'est pas quelque chose de quotidien en dehors de cette période de politique dans laquelle on est. Non, c'est surtout des livres ou des essais, mais pareil pour l'école. Après je lis pour mes enfants aussi, littérature jeunesse.

**Bon, du coup, pourquoi tu aimes lire ?**

Ça me met à l'écart du monde (*rire*). Ça me permet d'être dans le présent de la lecture, d'être ailleurs.

**Combien de temps tu dédies à la lecture ?**

C'est compliqué, déjà je lis toute la journée, je lis avec mes élèves... C'est une ou deux heures par jour, quelque chose comme ça. Une heure de manière personnelle pour moi, et après si j'ajoute les cinq dix minutes par-ci, par-là, je dois ajouter une autre heure. L'année, après en vacances je pense que ça doit être même plus.

**Quelles sont tes conditions de lecture idéales ?**

Un canapé, allongée (*rire*). Ou une chaise-longue.

**Est-ce que tu préfères lire sur papier ou sur un écran ?**

Papier.

**Pourquoi ?**

C'est plus léger, qu'une tablette. C'est lourd dans la main une tablette. Sur l'écran je trouve que le contraste est violent, le brillant de l'écran n'est pas agréable. D'ailleurs ça m'amène à une lecture en diagonale qui n'est pas très bonne, je trouve.

**Est-ce que tu peux me parler d'un livre ou texte que tu aies lu récemment pour toi et qui t'ait particulièrement marqué ?**

Kerangal m'a intéressé mais j'ai trouvé que c'était difficile à lire, que le style était découpé et que du coup l'histoire elle-même était découpée, ça donnait une discontinuité que j'avais du mal à lire, j'ai terminé mais un peu en forceps quand même. Alors le dernier qui m'a peut-être le plus marqué émotionnellement c'est *La Porte des Enfers* de Gaudé. Qui est pas d'ailleurs un auteur que j'aime beaucoup et je ne pourrai pas dire si j'ai aimé son livre mais c'est celui qui m'a le plus marqué et j'ai failli arrêter la lecture parce qu'il m'empêchait de dormir.

**Ah bon, pourquoi ?**

Parce que tu l'as lu ?

**Non.**

Alors *La Porte des Enfers* ça se passe à Naples et c'est un... le personnage principal est un père et son fils est fauché par une balle à l'occasion d'un attentat de la mafia, donc il meurt dans ses bras et sa femme lui demande... donc voilà c'est une douleur immense dans la famille, et sa femme lui demande de ramener ou les assassins de son fils ou son fils. Donc il part en taxi dans Naples pour chercher les assassins de son fils. Il faut que je te raconte le livre ?

**Non, c'est juste pour voir de quelle manière vous parlez de vos lectures...**

Oui, parce que du coup je te le raconterais, mais je te dévoilerais la fin ! Du coup il est face à ce dilemme-là, il trouve les assassins de son fils... Donc du coup c'est un livre qui est du point

de vue des émotions très fort, premièrement parce que je suis maman, et du coup la douleur de cette famille c'était difficile... Ce sont des livres dans lesquels normalement je ne rentre pas, parce que trop difficile, et là je suis rentrée un peu malgré moi, parce que c'est une copine très proche qui me l'a recommandé. J'aime bien qu'on me conseille des livres, donc je suis les conseils surtout des gens que j'estime, mais même de tout le monde.

**Quelles différences trouves-tu entre la manière dont tu lis un texte de fiction comme un roman, ou un texte type article de journal, dans ta disposition, dans ce qui se passe en toi... ?**

Un article de journal j'ai du mal à le lire mot à mot. J'ai tendance à lire en diagonale, peut-être justement aussi parce que je suis sur des écrans quand je lis la presse, alors qu'un livre de fiction, je le lis de manière linéaire.

**Maintenant je te propose un exercice que je propose aussi aux élèves, moi je te dis un mot, et tu me dis le ou les mots qui te viennent à l'esprit. Le premier c'est lecture.**

Alors apaisement, évasion, plaisir, être-là.

**Écriture.**

Plaisir, important, soulagement.

**Compréhension.**

Facile difficile (*rire*).

**Interprétation.**

C'est intéressant donc.... palimpseste, première étape, deuxième étape, premier sens, deuxième sens troisième sens. Épaisseur.

**Littérature ?**

Essentiel.

**C'est marrant parce que cette question je m'aperçois que je ne l'ai posée qu'aux élèves, pas aux profs, donc je vais te la poser maintenant. Ces quatre activités, lecture, écriture, compréhension, interprétation, est-ce que vous les faites toutes en classe, est-ce qu'il y en a certaines qui ont plus d'importance que d'autres ?**

On les fait toutes, oui. On les fait toutes. Elles se croisent, elles se mélangent, elles s'associent. Alors lecture en un probablement, ensuite compréhension, moi j'insiste beaucoup sur la compréhension, bah là typiquement ce matin, mes quatrième, ils devaient lire *Le Cid* et ils ne comprennent pas. Bon. Je crois qu'il y a une difficulté à lire ces textes-là, c'est certain MAIS c'est une paresse, c'est difficile donc du coup on glisse, et puis c'est une habitude de lecture, je crois qu'ils ne savent pas lire lentement. Ils veulent que le sens s'impose de suite. Donc du coup on a relu et je me suis arrêtée tirade par tirade, réplique par réplique alors « qu'est-ce qui est dit, qu'est-ce qui est dit » et ils comprennent, mais ça prend du temps. Et ça... je leur dit vous ne pouvez pas lire *Le Cid* de Corneille comme vous lisez vos lectures de fantaisie, c'est pas possible, c'est un autre type de lecture... « Prenez le temps ». Donc voilà, j'ai beaucoup persisté sur la compréhension, elle est pas évidente du tout pour eux, mais après je pense que ça c'est quelque chose de particulier ici, la question de la compréhension littérale, après le plaisir de la lecture est-là dedans, c'est-à-dire que s'il n'y a pas de compréhension littérale il y a rien, ni le plaisir de la lecture ni le plaisir intellectuel, tu peux pas passer à l'interprétation, c'est pas possible. Donc après interprétation, là avec mes questionnaires avec les petits je fais toujours un : on lit pour comprendre, deux : on analyse on interprète. Je leur demande d'aller par étapes. Et donc interprétation deuxièmement, et après l'écriture voilà, elle n'est pas moins importante mais je manque de temps. Donc s'il y a quelque chose que je néglige c'est probablement ça, et je le néglige avec culpabilité.

**Alors maintenant par rapport aux instructions officielles, aux programmes etc. Dans quelle mesure tu t'appuies par exemple sur les documents d'accompagnement ou les programmes pour construire tes cours ?**

Alors les programmes c'est sûr, par rapport aux problématiques et tout ça, donc en fait je fais des tableaux, je fais une première colonne avec tous les sujets les problématiques des programmes et après à partir de là je note ce que je peux faire, une œuvre intégrale, et ensuite... donc il y a des choses qui viennent naturellement, l'expérience joue, parce que le roman réaliste j'en ai fait six ou sept depuis mon début et je sais ce qui marche bien. Tu vois, je tente des choses...

**Qu'est-ce que ça veut dire quand un livre marche ou ne marche pas, parce que beaucoup d'enseignants m'en parlent...**

Ah oui, la réception des élèves. Que ça leur a plu. Moi je leur demande toujours « ça vous a plu ? » ou pas.

**Alors qu'est-ce qui fait que certaines œuvres plaisent plus que d'autres ?**

C'est bizarre, hein ? Là par exemple mes troisième ont lu *L'Étranger*. Moi je leur ai dit que pour moi c'était un roman incontournable, quand vous allez sur les chartes des classements des meilleurs romans du vingtième, il y a *L'Étranger*. Il y a Beigbeder qui justement avait sorti un livre comme ça alors qu'il était (*inaudible*), mais voilà, *L'Étranger* revient toujours en un. On a travaillé donc *L'Étranger*, et puis ça ne me paraissait pas ambitieux en termes de lecture, c'est un petit livre, c'est une langue simple. Là, je leur donne à lire « qui a aimé la lecture du livre ? », deux. « Qui est indifférent ? » Une moitié. « Qui n'a pas aimé ? » L'autre moitié. Tu vois ? Donc là maintenant la question est à reposer APRÈS le travail sur le livre. Parce que souvent le travail du livre fait que « ah oui, finalement c'était intéressant », parce que les guider ça favorise la compréhension et l'attachement du livre. Donc un livre qui marche ça peut être qu'immédiatement ils ont aimé ou ça peut venir après, et souvent ils le disent. Mais du coup s'ils n'ont pas aimé ça peut aussi être à cause de moi, je n'ai pas su faire passer l'intérêt du livre. Et c'est difficile quand tu es prof que tu fais étudier un livre que tu as aimé. Parce que quand ils n'aiment pas, et que toi tu veux partager ce que tu as aimé, c'est hyper décevant.

**Alors, moi je travaille sur les programmes officiels et ce qui me frappe c'est que dans les curricula de la Catalogne, de l'Espagne comme de la France, il y a la même phrase, et c'est que un des objectifs que la matière linguistique et littéraire doit atteindre c'est la formation du jugement et de l'esprit critique, sauf que personne ne définit ce qu'est que cet esprit critique. Du coup moi ma question c'est, qu'est-ce qu'à ton avis que cet esprit critique ? Qu'est-ce que ça veut dire ?**

Moi c'est hyper important dans mon enseignement, je n'arrête pas de leur dire, pour moi c'est leur capacité à raisonner par eux-mêmes, c'est vraiment ne pas être des moutons, ne pas cultiver les idées reçues, les amener à se défendre des idées reçues, des idées toutes faites qui polluent la société et qui fait qu'on va être amené à être des moutons, à écouter celui qui parle le plus fort et qui parle le mieux aussi. Et donc qu'ils soient capable de mettre à distance, de raisonner, de mettre à l'écart le propos de l'autre de façon à construire leur propre propos.

**Et est-ce que tu penses que les conditions de travail et les exercices que vous faites dans la classe de Français... Enfin dans quelle mesure ils permettent le développement de cet esprit critique ?**

Alors c'est là où justement ce qui est intéressant c'est de leur proposer des textes, alors quand tu leur proposes des textes de l'argumentatif tu vas vers ça, quand on travaillait je sais pas sur l'homme dans l'argumentation, sur la place de l'homme dans la société, tu vas vers le raisonnement, tu les amènes à argumenter. Quand tu leur proposes des personnages qui sont des modèles et que tu leur demandes s'ils adhèrent ou pas à ce qu'il a fait, par exemple leur donner la capacité justement de pas prendre un texte au premier degré, mais de voir ce qu'il veut dire, leur apprendre à interpréter justement. C'est aussi leur apprendre à ne pas prendre un discours au premier niveau, donc en fait c'est des outils pour les amener d'abord à se positionner par rapport à des modèles et aussi pour les emmener ensuite à décoder dans un



discours un sous-entendu, des côtés d'ironies, des choses comme ça. Après, est-ce qu'on les fait suffisamment s'exprimer ? En classe on peut faire des débats... une année en seconde je leur ai demandé « est-ce que vous condamner ou pas l'étranger ? ». Et donc on peut confronter des avis comme ça... LA CULTURE leur donne aussi un esprit critique « voilà, ça s'est déjà passé comme ça, on a fait comme ça ». La culture permet aussi de lire les débats qui ont déjà été menés par le passé et d'aller vers d'autres débats.

**Et toujours en citant le programme, en quoi la en quoi la matière de Français selon toi prépare à « l'acquisition d'une culture, la formation personnelle, et la formation du citoyen » ?**

Bah la formation du citoyen c'est l'exercice de l'esprit critique. La culture c'est la lecture des livres qui constitue une culture qui leur permet de se positionner dans la société. La culture nous donne des modèles et des contre-modèles qui permettent de réfléchir sur soi. On travaille là-dessus sur le rapport entre le personnage de roman et le lecteur. Il y avait un formidable sujet qui n'existe plus qui était l'autobiographie.

**Est-ce que tu fais des stages, des formations continues ?**

Oui, mais l'offre n'est pas très large. En France c'est vachement mieux ce qui est proposé.

**Ah bon, je ne savais pas. Est-ce que tu as croisé dans ces formations une notion qu'on appelle « sujet-lecteur » ?**

Mais ça renvoie à quelle idée ? Parce qu'après c'est peut-être un terme...

**Moi j'ai une citation là, je vais te la lire et tu vas me dire ce que tu en penses.**

Ouais.

**Annie Rouxel qui est une didacticienne qui travaille sur cette notion, elle écrit en 2007 « Si l'on souhaite au lycée former des lecteurs de littérature, il convient donc, tout à la fois, de sortir du formalisme et de réhabiliter la subjectivité du lecteur. Toute véritable expérience de lecture engage la totalité de l'être. Les recherches contemporaines sur la lecture (P. Bayard, B. Clément, V. Jouve, G. Langlade) montrent que la lecture ne se réduit pas à une activité cognitive et que le processus d'élaboration sémantique s'enracine dans l'expérience du sujet. L'investissement subjectif du lecteur est une nécessité fonctionnelle de la lecture littéraire ; c'est le lecteur qui achève le texte et lui imprime sa forme singulière. » (Rouxel 2007, 69).**

Oui mais alors ça c'est déjà chez les structuralistes, la place du lecteur... Moi j'avais fait ma première année de thèse sur la blancheur de l'œuvre de George Perec, enfin c'est pas la blancheur, c'est le blanc dans son œuvre. Et donc du coup je montrais que justement ces interstices sont le lecteur. Tu lis Roland Barthes et on est à fond dedans. Je pense que ça fait un moment qu'on raisonne sur le lecteur... Quand on revient au texte, on en revient forcément au lecteur qui est derrière le texte. Le lecteur c'est celui qui aborde le texte et c'est la compréhension du lecteur qui prime, ont dit les structuralistes. Moi quand j'ai été formée enseignante, quand je fais ce stage de préparation à l'IUFM en 2000, il y avait la lecture méthodique, qu'on appelle aujourd'hui la lecture analytique et c'était « on commence par la réception des élèves, on leur donne un texte à lire et qu'est-ce qu'ils ont ressenti », les inspecteurs ils disaient « mettre sur le tableau ce qu'ils sentent », ça les fait rire, on va vers le comique... on nous demandait de partir là-dessus. Donc tu vois ça, ça existait déjà.

**Mais est-ce qu'il y a vraiment la possibilité en classe de faire ça ?**

Ah oui ! Il y a des possibilités, mais le problème c'est qu'on nous en demande trop, on nous demande à la fois ça et que le jour du Bac les élèves arrivent... (*elle s'interrompt*) MAIS c'est pas vrai, c'est notre faute. Parce qu'il y a une réforme tu sais du Bac, en 2002, on a dit « c'est fini, l'élève ne présente plus l'exposé du prof, on lui pose une question et il doit développer une interprétation », et c'était vachement intéressant parce qu'on travaillait les textes en classe mais on lui posait une question qui avait trait à sa réception. Mais en fait non, on a déformé ça, et c'est devenu des questions de style. Donc plutôt que d'interroger les élèves sur leur

capacité à recevoir un texte on est revenu à des exposés formalistes, et les inspecteurs ont laissé faire.

**Mais pourquoi ? Parce que moi je constate une différence entre ce qui est dit dans les textes et ce qui est effectivement fait en classe.**

Je pense qu'on est trop élitistes. Après je pense que nous on est pris dans une sorte de spirale, c'est-à-dire quand tu es un élément dans une équipe qui travaille différemment tu es forcément rattrapé par le groupe. Après on s'est rendu compte aussi des écueils de cette démarche, c'est-à-dire qu'on survolait les textes. Les élèves apprécient aussi qu'on les guide, qu'on leur fasse découvrir des choses. Les écueils de cette démarche... c'était ambivalent, c'est très bien de partir des impressions des élèves, c'est ce que j'ai fait avec *L'Étranger*, « Qu'est-ce que vous en pensez de ce texte ? « On n'aime pas », « Bon et bien on va avancer », « vous avez pas aimé mais moi guide, je vais vous montrer pourquoi c'est intéressant ». Et c'est comme ça aussi que tu renverses les choses. Si tu ne pars que des impressions des élèves, tu ne peux pas renverser. Les élèves ils aiment bien quand on leur montre, donc le fait de prendre le rôle de ce guide que les élèves ils attendent, nous ramène à ce personnage qui rapporte la bonne parole.

**Quel est le rapport des élèves à la lecture ? Que ce soit en classe ou en dehors, tu as un moyen d'accéder à leur lecture personnelle.**

Alors ils lisent, mais ils ne lisent pas du tout ce que nous on leur fait lire. Mais bon, on sert à ça, moi je trouve que notre rôle ce n'est pas aller vers les lectures des élèves, parce que ça ils y vont tous seuls, ils n'ont pas besoin de nous. En revanche pour des lectures plus exigeantes ils ont besoin de nous, donc oui je peux les accompagner sur *Le Cid* mais *Harry Potter* ils n'ont pas besoin de moi. Après ils lisent, parce que moi quand je vais au CDI avec les petits ils ont un vrai plaisir de prendre des livres. Après ça c'est un moment où ils choisissent ce qu'ils veulent, je leur donne cette liberté de choisir dans la littérature jeunesse. Après ils ont des lectures obligatoires sur lesquelles je les accompagne. Ils lisent, après il y en a qui ne lisent pas du tout. Les parents le disent, ils ont un fort plaisir à écouter des histoires. Les petits ils sont hyper heureux. Mais on manque de temps. La lecture ça demande du temps et avec ce calendrier... Mais c'est hyper dommage qu'on néglige...

**Qu'est-ce que c'est pour toi qu'un bon lecteur ?**

Ah, c'est une question intéressante... Bon, c'est difficile... qu'est-ce que c'est qu'un bon lecteur... Un lecteur qui comprend ce qu'il lit, un lecteur qui est capable de comprendre l'épaisseur d'un livre. Que le livre n'a pas qu'un seul sens mais plusieurs sens. C'est ce que j'essaie de leur dire souvent : un beau texte c'est un texte qui n'a pas qu'une seule voie, c'est un texte qui a plusieurs voies. Faut que ce soit épais pour que ce soit intéressant.

**Comment tu penses que l'enseignement de la littérature... Enfin quel sens il a dans nos sociétés d'aujourd'hui ? Comment il peut aider les élèves dans ce monde dans lequel on vit ?**

On en revient à l'esprit critique, euh... moi je pense très fort à ça, ils arrivent à raisonner, à construire un point de vue, à le développer, moi je leur dis toujours « vous savez, celui qui lit c'est celui qui parle bien, donc justement vous parlerez bien parce que vous enregistrez des phrases, parce que vous retenez du vocabulaire, parce que vous allez copier vos discours sur celui d'un texte que vous avez lu ». C'est parce qu'on lit qu'on s'exprime, en cela la littérature... Après c'est personnel, tu sais, souvent ils me disent « à quoi ça sert ce qu'on fait », et je leur réponds que ça sert à rien, ça sert à rien et ça me plaît aussi de leur répondre ça. Parce que c'est une sorte de monde parallèle où on est dans quelque chose d'intellectuel, de personnel mais qu'on peut partager mais qui finalement n'a pas d'impact concret sur le monde. C'est pas parce que tu lis ou que tu apprécies un livre que tu vas gagner plus d'argent. Voilà, on est à l'écart du monde mercantile, et ça je leur dis. Je leur dit « non, ça n'a pas d'impact concret, tu viens de lire *Le Cid*, et ça tu en fais quelque chose de personnel, parce

que tu t'attaches au personnage, parce que tu t'aperçois que l'on n'écrit pas comme on parle, parce que les valeurs... ». Soit c'est quelque chose qui glissera, mais certains en feront quelque chose. Après on ne convainc pas tout le monde, tu sais. Dans une année on va convaincre deux ou trois élèves qui vont sortir avec un livre, un texte. Moi j'ai des élèves dix ans après avec qui je suis toujours en contact qui me disent « vous vous rappelez madame, cette séance qu'on avait fait avec vous ? ». Et oui je me rappelle.

## **L'enseignement de la littérature en Europe : quels lecteurs forme-t-on pour quelle société ?** *Enquête sur les prescriptions et les pratiques dans quatre lycées français et espagnols à l'étranger*

Partant du constat de la responsabilité qui est donnée au niveau curriculaire à la classe de langue première, cette recherche s'interroge sur la capacité des disciplines scolaires de français et d'espagnol à former des citoyens critiques à la fin de la scolarité. Notamment à partir de la lecture de littérature, centre névralgique des activités qui sont censées conférer aux élèves une capacité d'analyse du monde qui les entoure et une participation active à la société. Cette étude se base sur une enquête ethnographique, menée dans quatre établissements français et espagnols à l'étranger dans trois pays européens (Espagne, France et Portugal), qui cumule entretiens compréhensifs, observations de classe et recueil de matériel pédagogique. Elle interroge d'abord le cadre politique et institutionnel de cette discipline scolaire : des prescriptions éducatives au niveau européen aux curricula des deux pays ; et compare ce cadre à l'expérience que font enseignants et élèves des textes littéraires en classe. Pour cela, au travail théorique de dépouillement des textes institutionnels et didactiques, et à l'analyse historique des différentes conceptions que l'on s'est faites de ce que devait être l'enseignement littéraire dans le secondaire, s'ajoute l'analyse des témoignages de plusieurs élèves et enseignants. Ces derniers permettent une problématisation de la notion didactique la plus en vogue à l'époque de la rédaction de cette thèse, la notion du « sujet lecteur ». En passant les mots des acteurs au crible de la théorisation éducative et artistique du pédagogue du début du XX<sup>ème</sup> siècle John Dewey, cette recherche propose une nouvelle perspective pour une didactique des langues et des littératures plus démocratique et adaptée aux besoins discursifs et langagiers du XXI<sup>ème</sup> siècle : concevoir la lecture comme expérience intime de socialisation.

Mots-clés : **didactique de la littérature ; didactique des langues ; lecture ; sujet lecteur ; expérience artistique ; enseignement et apprentissage ; politiques éducatives.**

## **The teaching of literature in Europe: which kind of readers are trained for which society?** *Survey on prescriptions and practices in four French and Spanish high schools abroad*

Given the responsibility that is described at a curricular level to the first language class, this research questions the capacity of French and Spanish school subjects to form critical citizens at the end of schooling. Aiming in particular at analysing the reading of literature as the centre of activities that are supposed to give students a capacity for analysis of the world that surrounds them and an active participation in society. This study is based on an ethnographic survey carried out in four French and Spanish schools abroad in three European countries (Spain, France and Portugal) which combines comprehensive interviews, class observations and collection of teaching materials. It first examines the political and institutional framework of this school subject: from educational prescriptions at European level to the curricula of the two countries; and compares this framework to the experience of teachers and learners with literary texts within the classroom. To this end, in addition to the examination of the institutional and didactic texts and the historical analysis of the different conceptions of what literary teaching in secondary education should be, the analysis of the testimonies of several learners and teachers is also carried out. Their words allow a problematisation of the most fashionable didactic notion at the time of the writing of this thesis, the notion of "*sujet lecteur*". By sifting through the stakeholders' speech in the thoughts of an early 20th century pedagogue, John Dewey, whose key element in his educational theories was the artistic experience, this research proposes a new perspective for a more democratic didactics of languages and literatures adapted to the discursive needs of the 21st century: namely, to conceive of reading as an intimate experience of socialisation.

Keywords : **didactics of literature; didactics of languages; reading; reader; artistic experience; teaching and learning; education policies.**

UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE - PARIS 3  
ED 622 – Sciences du Langage  
EA2288 – Didactique des langues, des textes et des cultures (DILTEC)  
4, rue des Irlandais, 75005 Paris